

# La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES  
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL  
Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naitre, Mourir, Renaitre encore et  
Progresser sans cesse, telle est la loi

---

Administration : 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>)  
Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

Numéro Spécial

LE NUMÉRO } France 150 fr.  
                  } Etrang. 200 fr.



.....

# LA REVUE SPIRITE

**Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental**

Administration : Maison des Spirités, 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>). T. : Passy 60-93

Adresser la correspondance au Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

---

## Sommaire Janvier-Février 1954

GEORGES CLAUZURE .. Sur un cas de Photographie Supranormale

N. KAUFFMANN..... Nouveau Rodin : Aldo Bartelletty-Daillion

F. GRISOT..... Les Animaux et les Fluides

A. DEYDIER..... Fakirs Hindous

Échos de France et du Monde - Maison des Spirités - M. LOUIS LECOMTE. Mme COURET

Conférences - Bibliographie - N'oublions pas - Mots Croisés

---

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, *La Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

*La Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme, des sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

*La Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses ; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

---

Tarifs d'abonnements :

<i>Abonnements simples</i> :	France et Union Française .....	450 fr. par an.
	Etranger .....	750 fr. —
<i>Abonnements de Soutien</i> :	France et Union Française, à partir de ..	650 fr. —
	Etranger, à partir de .....	1.200 fr. —

Le numéro, France : 80 fr. — Etranger : 130 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 25 francs

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à PARIS (XVI<sup>e</sup>)

.....



# De bons livres...

**Sir Oliver LODGE**

Membre de la Société Royale  
de Londres

.....

**POURQUOI JE CROIS  
A L'IMMORTALITÉ  
PERSONNELLE**

Dans cette belle œuvre à la portée  
de tous, le célèbre savant anglais affir-  
me sa conviction de l'immortalité spiri-  
tuelle et expose les raisons scientifiques  
et les bases expérimentales de cette  
conviction.

Un vol. in-16 avec portrait signé  
de l'auteur..... 800 frs

*(Port en plus)*

**Haraldur NIELSSON**

Professeur de Théologie  
à l'Université d'Islande

.....

**MES EXPÉRIENCES  
PERSONNELLES  
EN SPIRITUALISME  
EXPÉRIMENTAL**

L'Eglise et les Recherches Psychiques.  
Récits de séances avec le merveilleux  
médium Indridi Indridason.

Traduit de l'Allemand  
par Gabriel Gobron

Un vol. in-16..... 300 frs

*(Port en plus)*



**C. MELUSSON**

.....

**Pourquoi je suis SPIRITE**

Comment je le suis devenu

**COMMENT JE COMPRENDS  
LE SPIRITISME**

Cette œuvre du regretté animateur  
du mouvement spirite lyonnais sera lue  
avec profit par chacun.

Un fort vol..... 300 frs

*(Port en plus)*

**Gabriel DELANNE**

.....

**L'ÂME**

**EST IMMORTELLE**

Démonstration expérimentale de la  
Survivance de l'Âme.

7<sup>e</sup> mille

Un vol. in-16..... 500 frs

*(Port en plus)*

**...aux Éditions Jean Meyer (B. P. S.)**

Pour la province et l'étranger, adresser les commandes à SOUAL (Tarn)



---

---

**Suivez les Matinées du Dimanche**

**à la « Maison des Spirites »**

le Centre Spiritualiste de France

**Notez les prochaines grandes manifestations :**

**Dimanche 28 Février (15 h.)    Dimanche 14 Mars**

Conférence de  
MME LAFUGIE  
le courageux peintre-explorateur  
sur :

**Mes trois  
Expéditions au Tibet**

Suivre Mme Lafugie dans sa découverte du mystérieux Tibet, en connaître les mœurs, les personnages, l'atmosphère si prenante, telle est l'occasion exceptionnelle qui sera offerte à nos auditeurs au cours de cette conférence qui sera illustrée de projections d'une rare valeur.

Conférence dialoguée  
de Mme SAUVAN et de M. FEUERSTEIN  
les éminents spiritualistes  
sur :

**La Matière comme base  
de la Vie Spirituelle**

Avec projection d'un film moderne et sonore du plus vif intérêt, en même temps que d'un puissant réalisme. Il constituera un commentaire captivant de la conférence.

---

---

**Venez également nombreux**

**le Dimanche 28 Mars (15 h.)**

*prendre part à la*

**Célébration du 85<sup>e</sup> Anniversaire d'Allan Kardec**

Dans une atmosphère de recueillement et d'art où la musique, la poésie, la médiumnité seront associées,

*sous la présidence de*

**Hubert FORESTIER**

Directeur de « LA REVUE SPIRITE »  
et de la « MAISON DES SPIRITES »

*Vous entendrez :*

**Mme Suzanne MISSET-HOPÈS,  
Mme N. KAUFFMANN,  
Jean NIMÈRE**

Secrétaire Général de la « SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA MAISON DES SPIRITES »

Cette très importante manifestation d'hommage au fondateur de la doctrine spirite, comprendra une exposition de souvenirs uniques du Maître Allan Kardec et de quelques-uns de ses disciples.

Ces matinées seront suivies de démonstrations de voyance et de psychométrie.

---

---

**Soyez prudents : retenez vos places à l'avance !**

---

---



# La Revue Spirite

ADMINISTRATION  
8, RUE COPERNIC  
PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Fondée en 1858 par  
**ALLAN KARDEC**  
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR :  
JEAN MEYER  
1916 - 1931

Tout effet a une cause,  
Tout effet intelligent a une cause intelligente  
La Puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.  
A. K.

## Sur un cas de Photographie Supranormale

« Qu'il y ait des fantômes, cela est tout aussi certain que si je disais : il y a des étoiles ».

Charles RICHET (1).

**N**OUS avons essayé précédemment (2) de faire un rapide tour d'horizon sur le rôle que peut jouer la photographie comme moyen d'investigation dans la recherche et le contrôle des phénomènes psychiques. Cet exposé a dû être limité à une vue d'ensemble, car chaque partie demanderait pour son étude détaillée un important ouvrage, non pas pour essayer d'en résoudre les difficultés mais simplement pour poser les données du problème.

Si grâce à une technique de plus en plus perfectionnée, nos laboratoires enregistrent photographique-

ment des phénomènes tellement faibles qu'ils ne peuvent être perçus par nos habituels moyens de contrôle, la photographie transcendante présente l'intérêt de nous révéler par des documents qui restent objectifs, l'existence de formes et de forces qui peuplent l'au-delà qui nous entoure et dans lequel nous sommes plongés sans avoir la possibilité d'en prendre connaissance au moyen de nos sens physiologiques habituels.

Les médiums actuellement connus dans le monde sont loin de pouvoir produire les phénomènes enregistrés par nos devanciers vers la fin du siècle dernier et au début de celui-ci. Nous devons donc faire

(1) *La Grande Espérance*.

(2) « Revue Spirite », Septembre-Oct. 1952.

**IMPORTANT :** Si vous n'avez pas acquitté le montant de votre réabonnement pour 1954, veuillez nous l'adresser sans retard. Par votre empressement **MERCI !**  
aidez-nous bien vite.





appel à des moyens techniques de plus en plus sensibles pour essayer d'enregistrer des phénomènes extrêmement faibles. Les derniers progrès réalisés dans le domaine de la « latensification » et sur de nouvelles formules d'émulsion ouvrent de larges horizons.

Le Docteur Maxwell, fondateur de la Société d'Etudes Psychiques de Bordeaux, dont l'amitié me fut précieuse, nous avait fait ouvrir un dossier sur l'important problème du rôle que peut jouer la photographie en psychisme. Puis une des plus importantes maisons de photographie dont le Directeur faisait partie de notre comité d'organisation mit très obligeamment ses laboratoires et son personnel spécialisé à notre disposition. Là, durant plusieurs années, nous pûmes nous familiariser avec les dernières techniques du moment — nous sommes en 1936 — dépister certaines erreurs, démasquer quelques fraudes et mettre sur pied les éléments d'une technique nouvelle permettant d'espérer des résultats tangibles avec des médiums à faible émission.

Nous en étions là de nos travaux sans avoir pu obtenir un seul cliché intéressant lorsque notre ami Hubert Forestier nous fit connaître à Pau le Docteur Speakman avec lequel il était très lié, médecin spécialiste de l'Université de Pensylvanie (U.S.A.) et docteur en philosophie, qui, favorisé de grands moyens, avait consacré sa vie à l'étude des phénomènes psychiques et spirites. Sa femme s'étant révélée douée de médiumnalité, il put, grâce à elle et avec le concours des meilleurs médiums de son époque, observer et étudier la plupart des

phénomènes qui nous intéressent. Il resta toute sa vie un savant modeste et ignoré, estimant que chacun de nous doit à son tour vivre sa propre expérience et arriver à la connaissance pure par la voie intérieure d'abord.

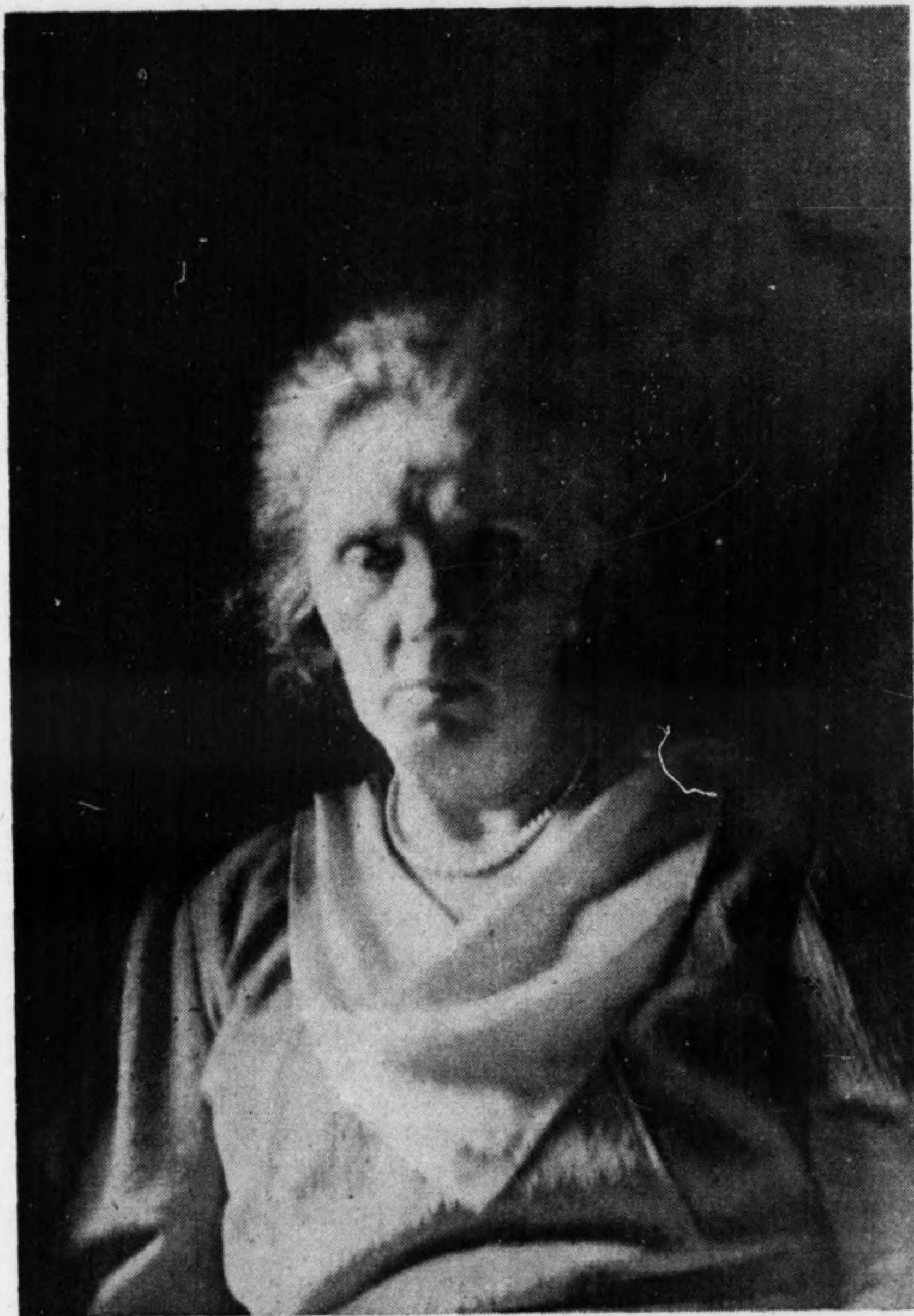
Son laboratoire, dépourvu de tapis et de meubles inutiles, était agencé de telle sorte que sur un simple déclic il pouvait photographier son sujet sous tous les angles et simultanément de sept points différents. Vivre ne serait-ce que par la pensée, dans le sillage de ces êtres magnifiques et largement épanouis à la lumière est une joie et un réconfort qui compense de bien des ennuis que comporte toute vie matérielle. Quoiqu'ayant cessé, à la fin de sa vie, moment où je l'ai connu, toute expérimentation, il réalisa pendant les quelques mois où je l'ai suivi, une cure remarquable en guérissant — lui, le spécialiste des yeux et des voies respiratoires — sans médicaments et uniquement par le magnétisme, une jeune fille atteinte d'hémoptysie et à laquelle d'autres spécialistes voulaient faire un pneumothorax. Il était passionnant de suivre à la radio les progrès de la guérison. Depuis cette époque aucune récurrence ne s'étant produite, la guérison a paru être définitive.

Le Docteur Speakman possédait une remarquable collection de photographies transcendantales prises par lui-même avec le concours de remarquables médiums à matérialisation, et également de très beaux clichés obtenus par son ami Arthur Conan Doyle. Après lui avoir longuement développé mes conceptions et mes hypothèses sur le mécanisme de la photographie des formes invi-



sibles, j'obtins qu'il voulut bien m'aider de ses conseils, fruits d'une longue expérience, et nous suivre dans les dédales de notre expérimentation. Il nous présenta un bon médium, Marie-Jeanne Jannet, très douée pour la clairvoyance.

priait avec la sincérité et l'abandon total de cet âge, elle vit la statue se détacher de son socle, prendre vie, descendre, venir vers elle un sourire sur les lèvres et lui présenter des fleurs. Traitée de folle par ceux à qui elle voulait se confier, elle dut



Le Médium Marie-Jeanne Jannet et le Cosaque

Les débuts de ce médium sont assez curieux. Un jour qu'enfant elle se trouvait en prière devant la statue de la Vierge, dans la petite église de son village et qu'elle

se taire, mais elle n'en eut pas moins à partir de ce moment là un don de voyance qu'elle conserva toute sa vie. Nous ne voudrions pas clore cette digression sans dire deux



mots de sa vie et rendre hommage à sa mémoire. Elle travailla beaucoup à Paris, fut longuement étudiée à Lausanne par Raoul Montandon et mit très obligeamment ses facultés au service de nombreux groupes d'études psychiques. Puis, sa mère se faisant âgée, elle se fixa à Pau et consacra sa vie en partageant son temps entre l'exercice de sa médiumnité et les soins touchants qu'elle consacrait à cette mère infirme dorlotée comme un enfant. Elle devait d'ailleurs la suivre de près dans l'au-delà.

Nos séances de travail furent organisées au château Nirvana, situé à quelques kilomètres de Pau, où habitait le Docteur Speakman et où fut reçu maintes fois, avec une déférence affectueuse, le maître Léon Denis, puis, plus tard, Hubert Forestier. Le petit groupe intime composé de sept personnes et du médium se réunit régulièrement et modifia à chaque instant les données de la séance selon les conseils de l'invisible. C'est ainsi que l'éclairage tamisé fut encore réduit, que les temps de pose varièrent de 30 secondes à 20 minutes, que les objectifs passèrent du rectiligne aux diverses combinaisons optiques sans oublier le ménisque. Les châssis contenant les plaques étaient sensibilisés par le Docteur ou le médium et des révélateurs de plus en plus lents furent utilisés. Malgré toutes ces précautions rien n'apparaissait. Sur plus de quarante clichés pris au cours des nombreuses réunions, un seul, situé entre le 33<sup>e</sup> et le 38<sup>e</sup>, présenta les caractères intéressants que nous recherchions.

Dès le début des séances les guides nous informèrent que malgré le vif désir qu'ils avaient de se

montrer, il ne leur serait pas possible de faire grand chose car les fluides du médium ne se prêtaient pas à ce genre d'expériences. « *Cependant ayez de la patience et vous aurez quelque chose* », nous répétèrent les esprits à plusieurs reprises. Le médium en état de demi-trance nous donnait les communications au fur et à mesure et nous indiquait ce qui se passait de l'autre côté. Les formes invisibles n'arrivaient pas à se matérialiser ; ils ne pouvaient pas condenser suffisamment de fluides pour impressionner la surface sensible de la plaque.

A l'une des dernières séances le médium arriva très réjoui et nous dit : « *Nos amis de l'invisible m'ont annoncé une bonne nouvelle pour aujourd'hui. Nous obtiendrons quelque chose. Ce sera peu, mais il leur est impossible de faire plus étant donné le peu de moyens dont ils disposent* ». Elle ajouta : « *J'ai aperçu ce matin en voyance un des clichés qui seront pris aujourd'hui faisant le tour du monde* ».

Dès le début de la séance le médium déclara : « *Il y a un cosaque ici, il marche fort, il est grand, il a été tué à la guerre, il touche tout ce qu'il trouve, il est curieux* ». Au quatrième cliché de cette journée, le médium entendit un esprit lui dire trois fois « *Ça y est* ». Puis en vision elle en discerna plusieurs qui tapaient dans les mains. La pose avait été de 10 minutes, il était 18 h. 45 et la tension hygrométrique était à 68. Le secrétaire de séance qui habituellement notait minutieusement tous les détails avait oublié ce jour là d'indiquer la température et la pression barométrique. Au développement la forme de la tête de l'extra apparut avec beau-



coup de vigueur mais les ombres du visage étaient faibles, tellement faibles qu'il était impossible d'envisager sa publication, car rien ne serait sorti du clichage. Je rentrai à Bordeaux, heureux de ce résultat mais déçu de ne pas avoir eu mieux. J'allai trouver un de nos amis, photographe professionnel. Là dans le calme du laboratoire, après un renforcement infructueux du négatif et un examen minutieux au négatoscope, nous décidâmes de tirer des positifs avec toutes les gradations de papier, avec de longues poses sous faible éclairage, et avec variation de distance de la source lumineuse. Que de papier gaspillé en pure perte.. Après plusieurs mois d'essais, d'abandons, de reprises à diverses périodes nous dûmes, par suite de la guerre, interrompre nos travaux. Dans la masse de ces positifs un seul nous laissait un espoir de réussite.

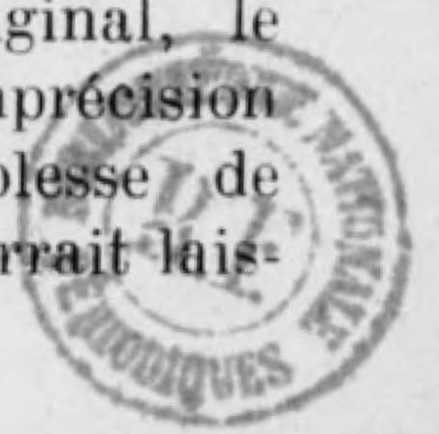
Le hasard me fit rencontrer, voici deux ans, un jeune spécialiste de la technique photographique qui avait particulièrement étudié les derniers procédés de la « latensification ». Le cliché initial fut reproduit, latensifié, développé, tiré au travers d'un condensateur puis reproduit à nouveau et traité de même. Après un certain nombre d'essais on obtint un cliché définitif un peu dur certes mais très lisible, ainsi que nos lecteurs peuvent s'en rendre compte par notre reproduction. La latensification est un procédé qui permet de renforcer l'image latente dans des proportions que ne peut atteindre le renforcement du négatif développé. En outre, le tirage au travers d'un condensateur assure une définition plus poussée de l'image. Comme l'image était plate, les exi-

gences du clichage nous obligèrent à éclaircir certaines parties qui donnèrent un aspect de volume que n'avait pas le visage initialement.

Si nous passons sous silence les conditions de l'expérience pour ne discuter que le fait enregistré il ne nous est pas possible de trancher le différend entre l'origine animique ou spirite du phénomène. Nous dirons même que si nous avions été appelé à nous prononcer sur la photographie présentée et sans connaître les détails que nous avons relatés nous aurions penché fortement pour l'explication animique. Nous savons depuis longtemps que les esprits ne peuvent rien sans emprunter, disons — faute d'une terminologie appropriée — une certaine matière énergétique au médium, que ces ouvriers de l'au-delà sont obligés d'employer les matériaux, si imparfaits qu'ils soient, tels qu'ils les trouvent. Il ne faut donc pas trouver étonnant qu'un médium, incapable de donner une production d'ectoplasme qui serait utilisée comme matière plasticisante soit utilisé dans la mesure de ses moyens pour donner une projection idéographique.

De tout ceci nous pouvons déduire que l'examen d'une photographie psychique considérée isolément et en dehors des conditions ayant présidé à sa prise et à son développement ne permet pas, en l'absence de tests scientifiques qui n'existent pas, de conclure d'une façon définitive sur la nature ou l'origine du phénomène enregistré.

Dans le cas présent, si nous considérons le cliché original, le manque de netteté, l'imprécision des contours et la faiblesse de l'impression première pourrait laiss-





ser supposer une origine animique. Mais par le caractère de la séance, par les communications qui y ont été données, il est difficile de ne pas admettre l'influence psychique d'un ou de plusieurs êtres de l'au-delà.

Ce cas particulier nous paraît confirmer les conclusions générales tirées des thèses de Charles Richet

et de Ernest Bozzano à savoir d'une part, que les photographies n'ont aucune valeur en soi, que tout dépend des conditions de l'expérience et que, d'autre part, selon les circonstances, les portraits supranormaux peuvent être animiques ou spirites ou tenir des deux à la fois.

Georges CLAUZURE.

## Nouveau Rodin :

### ALDO BARTELLETY-DAILLION

**A** la suite de la belle conférence dialoguée — dont nous rendons compte par ailleurs — de Mme Sauvau et de M. S. Feuerstein, sur : *Esthétique et Mystère de l'Art*, qui fut donnée à la Maison des Spirites le dimanche 20 décembre 1953 après-midi, les auditeurs qui se pressaient dans les vastes salons, devenus une fois de plus insuffisants pour les recevoir tous, eurent la chance d'assister à une manifestation qui sortait véritablement de l'ordinaire : la réalisation dans la pierre, en taille directe en soixante-quatre minutes, du visage du grand artiste qu'est Jean Wéber, l'un des plus illustres de notre scène nationale, la Comédie Française, par le médium-sculpteur Bartelletty-Daillion.

Ce fut, en effet, une chance exceptionnelle que de trouver réunies, sous la présidence de notre directeur Hubert Forestier, deux célébrités : Jean Wéber et Aldo Bartelletty-Daillion, en une séance au terme de laquelle Mlle Jeanne La-

place, qui travailla, on s'en souvient, avec le Dr Alexis Carrel, devait, une fois de plus, apporter en des voyances d'une émouvante précision, la preuve des présences invisibles et de la survie.

Disons de suite, en ce qui concerne M. Jean Wéber, qu'il conquiert véritablement l'auditoire par son esprit vif et charmant, par cette alacrité qui rayonne de sa personne et qu'aux applaudissements répétés qu'il suscita si simplement, — bien symptomatiques de l'enthousiasme général, — il sut répandre dès qu'il aborda le micro. En effet, tout en se prêtant de bonne grâce aux exigences du sculpteur dont il admira l'extraordinaire, le « supranormal » effort, il nous conta ses expériences psychiques — dont l'une particulièrement démonstrative de l'action de son grand-père, fut observée avant-guerre dans notre Maison des Spirites même qui, en ce jour, avait le plaisir de l'accueillir en invité d'honneur — expériences qui furent nombreuses et concluantes et qu'il compléta, selon le souhait de ses



auditeurs, de maintes anecdotes aussi spirituelles que vivantes sur la vie théâtrale, tour à tour amusantes et émouvantes, contenant

écoutant le talentueux comédien, pendant que la pierre prenait peu à peu vie sous le ciseau ardent du « sculpteur magicien », ainsi que les



Les premiers coups de ciseau viennent d'être donnés dans le bloc de pierre par Bartelletty-Daillion.

Jean Wéber, tenant le micro, rapporte ses souvenirs aux auditeurs.

plus d'un motif de méditation. Si bien que les minutes s'écoulèrent trop rapidement au gré de tous, en

clichés qui illustrent ce compte rendu en témoignent.

Et maintenant parlons du prodi-



gieux Bartelletty-Daillion, que nous pouvons mettre en diptyque avec notre affectionné Augustin Lesage, l'unique médium-peintre, aimé de la multitude des spirites et dont l'œuvre facilitée par les réminiscences d'un lointain passé est bien de caractère spirite.

Aldo Bartelletty-Daillion est un être d'exception comme on en trou-

En effet, dès son jeune âge, Bartelletty-Daillion sentit la pierre vibrer sous ses doigts. Son père était sculpteur, et leur voisin était le douanier Rousseau qui, le premier, lui révéla qu'il fallait « *caresser la pierre pour qu'elle parle* » ! Dès lors quelque chose avait surgi en lui : *la communion avec la Vie Divine présente en tout*. Et si un proverbe



Le visage de Jean Wéber se modèle dans la pierre.  
Au premier plan, de dos, les premiers rangs des auditeurs.

Au deuxième plan, de gauche à droite :  
MM. Hubert Forestier, René Chimier, Jean Wéber et Bartelletty-Daillion.

ve rarement au courant des siècles, et ce fut pour nous, à la Maison des Spirites, non seulement un privilège de l'avoir parmi nous, mais le témoignage vivant de tout ce que nous croyons et pour quoi nous luttons, à savoir : *la suprématie de l'Esprit sur la matière*.

arabe dit que « *Dieu dort dans le minéral* » Aldo Bartelletty-Daillion sut que l'amour et la communion de l'esprit de l'homme avec l'esprit de la pierre aide à l'éveil chez cette dernière et accélère l'évolution suivant le Plan Divin.

Une visite à l'atelier de l'artiste



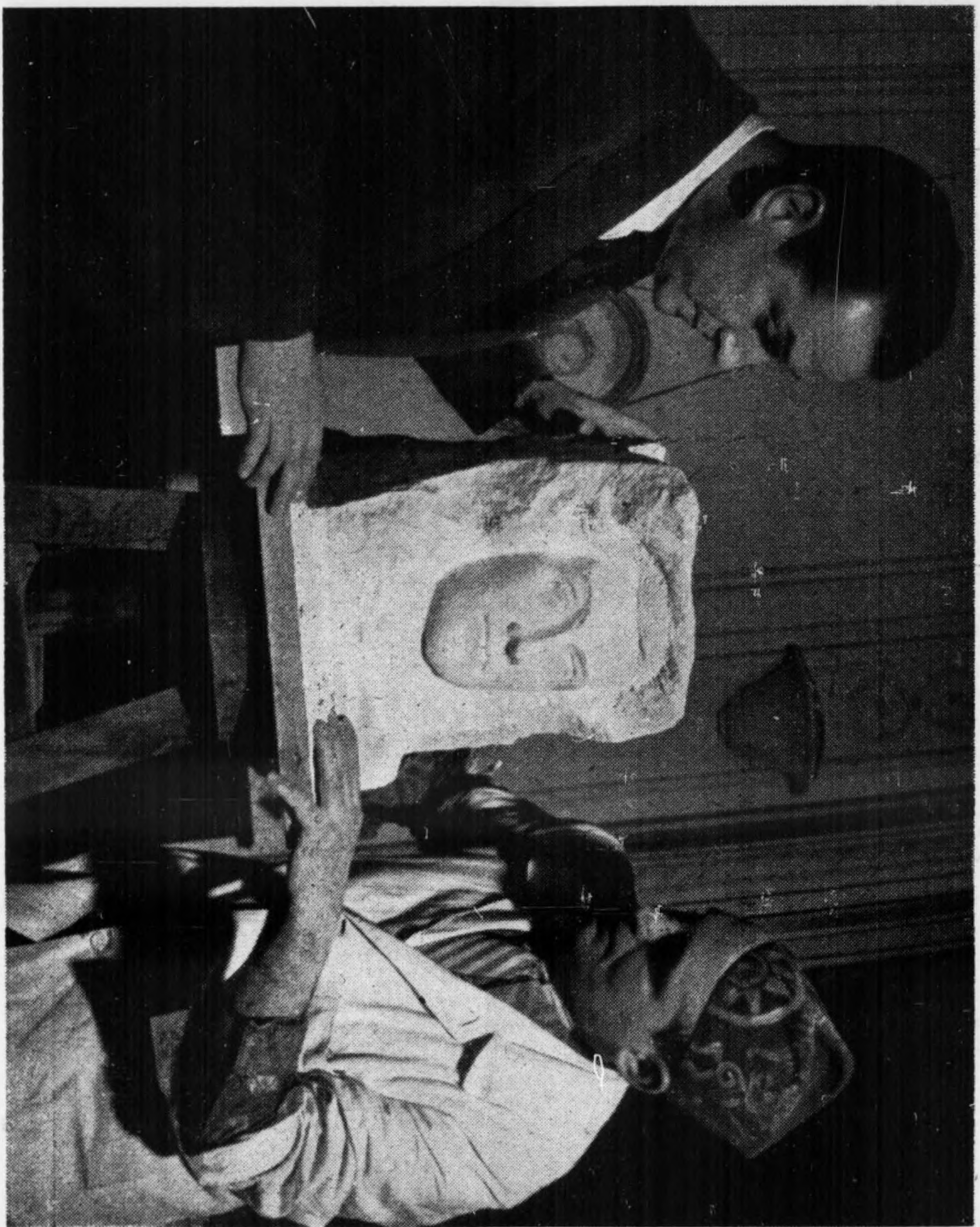
est un pèlerinage, un voyage enchanté à travers les siècles et les climats différents. Celui dont le cœur vibre au contact de l'Orient se

sent pénétré de vénération devant ses Bouddhas semblant sortir des ruines d'Angkor, devant ses Déesses chinoises, devant la beauté si indes-



Les derniers coups de ciseau.  
De profil : le modèle et l'œuvre.





L'œuvre est achevée.

Il a fallu seulement soixante-quatre minutes à Bartelletty-Daillion  
pour réaliser cette expression de Jean Wéber.

L'un et l'autre, dans un geste émouvant, ont convenu d'offrir ce témoignage  
de l'art et de l'esprit, au musée renaissant de la Maison des Spirités.



criptiblement pure de son « Nirvana » présentant d'une façon aussi parfaite la pureté et le calme absolu que donne l'abandon de tout ce qui est impermanent. Ses têtes merveilleuses de Beethoven, ses Christ byzantin, son Ganesha, le dieu de la Sagesse à tête d'éléphant dont il a fait son porte-bonheur et qui semble échappé du musée Guimet, — ses adorables fresques égyptiennes, — son œuvre audacieuse sur la Création où l'homme et la femme, les deux polarités, sont projetés hors de la spirale créatrice initiale. Et que dire de ses animaux, ses adorables singes, ses chiens, tigres, etc. ? En fait on sent que les possibilités, chez cet être d'exception, qu'est Aldo Bartelletty-Daillion, sont inépuisables, et c'est avec un égal bonheur qu'il aborde le portrait de ses contemporains.

Pour Bartelletty-Daillion, vibrer avec la Beauté, c'est vibrer avec le Divin, c'est communier, réaliser l'Eternel. Nous ne pouvons résister à citer de lui des phrases directes, brèves et précises comme ses coups de marteau et qui situent si admirablement l'homme :

*« La vérité dans l'art réside dans la recherche du divin dans l'œuvre de la nature. »*

*« L'art : un appel continu, permanent, un appel divin pour rappeler à l'homme l'immense portée de la pensée et du sentiment humain à travers les siècles face à l'éternité. »*

*« Le but des arts : épurer les âmes par le spectacle de la beauté et les fortifier par la peinture des misères et grandeurs de l'humanité. »*

Bartelletty-Daillion se présente comme étant un médium-sculpteur, et ce titre lui va parfaitement, car *il est effectivement un médium*, un transmetteur entre les archétypes divins et ce qu'il exécute ici-bas. La

Pierre, pour lui, sert à cristalliser et à représenter les forces psychiques. Il explique que :

*« La pierre a été de tout temps vénérée et recherchée comme ayant des propriétés bénéfiques, protectrices, non seulement durant notre vie, mais au-delà de la mort. Exemple : les Egyptiens qui consacraient toutes leurs richesses à se faire exécuter des doubles en pierre afin d'emmagasiner leur âme et la préserver de toute corruption et pour mieux la mettre en état de réceptivité par les forces centrifuges purificatrices célestes. »*

*« Les images sculptées emportant avec elles le sentiment d'où elles sont nées éveillent sur leur passage le respect pour l'antique héritage, elles révèlent aux hommes la solidarité des générations et le sentiment profond qui unit les êtres qui s'ignorent. »*

*« ...C'est pendant l'acte créateur que le sculpteur trace dans la pierre un passage que traverse l'esprit dans son ascension vers la clarté. C'est aussi pendant l'acte créateur que se trouvent étroitement associées la pierre et la pensée — la pensée est guidée par la volonté de la pierre. La forme qui doit s'imposer à l'esprit résulte d'un équilibre entre les formes adaptées au mécanisme de la croyance que l'image continue sa vie terrestre et la dirige dans les mystères de l'éternité. La statuaire Egyptienne s'explique d'ailleurs tout entière par l'idée que la statue-portrait forme une défense contre l'extinction de l'âme. L'image de la pierre qui reproduit l'aspect d'un corps retient quelque chose de l'âme qui anima son modèle vivant. Les statues vivent, et la volonté qui les crée doit être toute entière concentrée vers cet Idéal : aider l'homme à ne pas mourir. »*

*« L'acte du médium-sculpteur doit être une prière, et chaque coup de ciseau une parole magique avec vibration dont les circonférences se trouvent partout et le centre nulle part. »*

Mais on voudrait tout citer de ce que Bartelletty-Daillion écrit, car il parle et écrit avec autant d'aisance, de feu et d'éclat qu'il sculpte, avec



toute son âme, son âme ardente, vibrante, pleine d'un enthousiasme que seul le feu Sacré est capable d'allumer dans un être de prédilection semblable à lui.

Vraiment, nous avons vécu, ce dimanche 20 décembre 1953, une heure unique, — dont Hubert Forestier sut souligner la valeur —, en contemplation devant le prodige de l'Inspiré arrachant à la pierre un visage humain, et, plus tard, dans

le calme de son atelier, d'autres heures de bonheur suave, en contemplation devant la matérialisation de la Beauté à travers les âges.

Espérons qu'un prochain jour nous l'aurons à nouveau parmi nous et que nous entendrons les paroles que la Voix de l'Invisible sait si bien murmurer à l'oreille d'Aldo Bartelletty-Daillion.

N. KAUFFMANN.

---

## Les Animaux et les Fluides

---

**L**ES spiritualistes modernes comparent volontiers le corps humain à un poste de T. S. F., superhétérodyne à la fois récepteur et émetteur d'ondes. Mais s'il est dans ce domaine des oscillateurs hypersensibles par excellence, ce sont bien nos amis les animaux. Avec quelle facilité insoupçonnée ils détectent et traduisent les nombreux *fluides* qui enchevêtrent leur trame invisible dans notre entourage comme en nous-mêmes, et cela à chaque vibration imperceptible de l'ouïe, du flair, du regard, de la queue ou autres appendices. Ces organes sont pour eux autant d'*antennes* réceptrices ou émettrices, et leur propriété est si plausible que les naturalistes n'ont pas trouvé d'autre terme pour dénommer les prolongements tactiles des insectes.

Ce jeu de réception et d'émission d'ondes constitue tout d'abord pour les animaux un véritable *langage fluide*, qu'ils utilisent pour correspondre entre eux ou avec les

hommes, si toutefois ces derniers veulent bien y prendre garde. La fourmi, ayant découvert quelque nouvelle provende, avertit ses sœurs au passage par quelque mystérieux contact électrique des antennes. D'après un professeur allemand, ces insectes seraient même pourvus d'un véritable appareil *résonnateur* pouvant percevoir de très faibles sons (1). L'abeille, minutieusement étudiée par l'entomologiste autrichien Von Fristch, procède encore plus intelligemment pour s'exprimer : elle exécute devant ses congénères une sorte de danse sacrée, dont les mouvements vibratoires mathématiquement coordonnés leur indiquent avec une précision inouïe la position d'une nouvelle source de nectar. Les radiesthésistes affirment d'autre part que les abeilles savent mesurer la *longueur d'onde* des fleurs, ce qui leur permet de choisir avec certitude celles qui conviennent à la fabrication du miel.

(1) C. Flammarion : « Contemplations scientifiques ».



Plus facile à observer est le langage silencieux de nos bêtes familières : le chien, par exemple, manifeste sa joie par une seule étincelle fluidique du regard ou par une vive oscillation de la queue — ce collecteur d'ondes de M. Lakhowsky —, sans qu'il soit besoin de toujours utiliser la parole si nuancée de ses aboiements.

De même que les humains, les animaux sont sensibles aux *fluides des guérisseurs*. A ce sujet, le magnétiseur Lafontaine rapporte la guérison de la jambe d'un cheval et de la cécité d'un lévrier. Le Docteur E. Berthollet affirme également avoir traité avec succès par des effluves curatifs un chien paralysé et un chat dont l'arrière-train était fracturé. Les chats sont d'ailleurs particulièrement sensibles aux fluides magnétiques et des opérateurs bien doués sont même arrivés à les mettre en état de *catalepsie*. Il est à noter également que ces animaux possèdent un pouvoir de *dédoublement* extraordinaire.

D'autre part, l'action du *fluide musical* sur les âmes animales n'est plus à démontrer, surtout si nous prenons l'exemple bien connu du serpent, charmé par la flûte du Psylle. Fait plus courant : dans nos régions ensoleillées, les jeunes bergers exercent leurs talents de siffleurs sur les lézards, afin de les immobiliser lorsqu'ils fuient dans la pierraille. Les reptiles sont d'ailleurs, d'après Dom Néroman (2), des vertébrés privilégiés qui « lisent dans l'occulte », grâce à la présence d'un troisième œil atrophié, la glande pinéale, -situé au sommet du crâne.

Dans certains cas, l'âme des bêtes est également influencée par les *fluides bénéfiques*. Les livres d'histoire attestent que des Saints martyrs, exposés aux fauves dans les amphithéâtres romains, virent parfois leurs féroces assaillants se coucher doucement à leurs pieds, fascinés par les fluides supérieurs qu'inconsciemment ils émettaient. N'est-ce pas aussi le cas de cet humble cheval de coche qui, un jour, s'inclina respectueusement au passage de Maître Philippe, le grand guérisseur lyonnais, lequel s'exclama à peu près en ces termes : « *Les hommes ne veulent pas me reconnaître, mais toi, au moins, tu m'as reconnu !* » (3).

Inversement, l'animal sait aussi utiliser le *magnétisme du regard* pour arriver à ses fins. Le cas du boa fascinant sa proie est devenu banal. Mais il nous a été rapporté qu'un certain chat, moins sportif et plus rusé que ses collègues, magnétisait également les souris à distance, et les attirait ainsi à sa portée au lieu de les pourchasser.

Dans son remarquable ouvrage : *De la Bête à l'Homme*, le Docteur Raoul Montandon dénonce l'influence pernicieuse du regard des crapauds sur le psychisme des expérimentateurs : « *Prenez un crapaud* », dit par sa plume M. Choquet, « *mettez-le dans un vase de verre... de façon à placer le regard du crapaud en face du vôtre... alors entre vous deux un duel s'engagera... Si le crapaud est le plus fort, vous risquez gros... et le moins qui puisse vous arriver de fâcheux : des convulsions qui pourraient entraîner la paralysie... la folie, peut-*

(2) « La Leçon de Platon » (Dom Néroman).

(3) Dr Ph. Encausse : « Les Sciences Occultes ».



*être pis encore* ». Mais revenons à des effets magnétiques moins dangereux. Nous possédons un setter irlandais, nommé Ajax, qui est loin d'ignorer les vertus puissantes des fluides : lorsqu'il désire ardemment quelque chose — une friandise, une promenade ou sa balle favorite — il rive patiemment sur son maître ou sa maîtresse des yeux si fascinants que celui-ci ou celle-là est toujours obligé, bon gré mal gré, d'obtempérer à cet ordre muet mais impérieux, afin d'échapper à un bombardement fluidique vraiment gênant.

Ces dons psychiques revêtent encore un aspect plus extraordinaire dans les cas de *pressentiment*, de *prémonition*, de *télépathie* et même de *clairvoyance*. Il est un fait couramment observé que toutes les catastrophes sismiques : éboulements, avalanches, tremblements de terre, éruptions volcaniques, etc... sont pressenties avec une infailible exactitude par de nombreux animaux sauvages ou domestiques. Quelques instants avant l'événement, ils témoignent d'une agitation particulière, refusent d'avancer sur les lieux de la future catastrophe, sauvant parfois malgré eux les hommes moins intuitifs. Ainsi, au cours de l'éboulement de la colline de Fourvière à Lyon, un chat s'accrocha irrésistiblement à son maître et l'entraîna hors de la zone dangereuse. Quelque temps avant cette même catastrophe, on remarqua également que des pigeons, qui gîtaient dans les trous d'une muraille bâtie sur la colline, désertèrent leur nid sans cause « apparente ». Nous tenons personnellement d'un ancien combattant de la guerre 1914-1918, qu'une certaine chèvre venait im-

manquablement se mettre à l'abri dans les tranchées quelques minutes avant le tir des batteries allemandes et servait ainsi de précieux indicateur aux soldats.

Nombreuses relations attestent que les animaux sentent venir leur propre mort ou celle de leur maître. Certains d'entre eux sont même doués de *clairvoyance*, comme cette ânesse de la Bible « *qui vit l'ange de l'Eternel* (Nombres, XXII — 22, 23). Bien souvent, ils perçoivent quelque chose que l'homme ne voit pas, ce qui expliquerait parfois les bizarres attitudes, les peurs soudaines sans raison « apparente » des animaux dit ombrageux, certains chevaux par exemple.

Il nous reste enfin à mentionner une dernière catégorie de fluides : ceux qui lient l'âme de la bête à celle de son maître ou de ses semblables, *fluides de sympathie* dont les manifestations élevées sont l'attachement, l'amour filial, la reconnaissance, l'entraide, le dévouement... Ces démonstrations sentimentales laisseraient rêveurs bien des hommes. Ceux-ci ont coutume de s'indigner devant la cruauté des animaux qu'ils qualifient péjorativement de « sauvages ». Mais cette affectation a surtout pour but d'excuser et d'amoindrir leur propre violence. Les hommes oublient que les bêtes, même « sauvages » ne sont méchantes que lorsqu'on les attaque ou que lorsqu'elles ont faim. Quel conducteur de peuples signant une déclaration de guerre pourrait toujours justifier par la légitime défense ou par la nécessité vitale tout le sang innocent qu'il va faire couler ?

Quiconque a observé les animaux sans parti-pris a pu relever chez



eux maints témoignages d'affection et de reconnaissance : c'est la lionne de M. André Demaison (4) léchant les mains et le visage du maître qui l'a sauvée d'une mort certaine ; ou bien le tigre dont parle le Docteur F. Méry (5) qui reconnaît celui qui l'a caressé quand il était jeune ; c'est aussi ce magnifique cerf que des chasseurs vosgiens épargnèrent pour respecter une des lois de la chasse et qui se lia d'amitié avec toute la population du village ; ou bien cette cigogne blessée, hébergée par un cultivateur de Corrèze, qui ne peut se résoudre à quitter sa ferme si hospitalière et « *qui se promène dans la basse-cour, ... circule dans les prés autour du village et revient chaque soir au logis pour y passer la nuit* ». (« Le Parisien Libéré » du 14-3-52, n° 2.333). L'attachement des bêtes à ceux qu'elles aiment est parfois poussé à un degré tel qu'elles ne peuvent survivre à leur maître et se laissent mourir de faim sur leur tombe comme le chien de ce commerçant de Béthune, mort subitement au cours d'une partie de chasse, ou cet éléphant de la Nouvelle-Dehli qui, lors des cérémonies consacrées à la mémoire

de son maître défunt, s'est effondré, terrassé par une crise cardiaque.

Les cas d'entr'aide animale sont si nombreux que nous renverrons le lecteur à la copieuse étude du Dr Montandon déjà citée, où les exemples les plus inattendus se coudoient, allant de l'intelligence... d'une oie — qui l'eût dit ! — aux marques de dévouement... d'un renard ! que la fable populaire n'a pourtant pas l'habitude de nous présenter sous un jour si favorable (6).

Ainsi, nos frères les animaux, par le commerce des fluides, traduisent les impondérables secrets de l'Invisible. Outre les odeurs subtiles et les ultra-sons qu'ils peuvent percevoir, ils démêlent silencieusement l'écheveau vibrant qui nous enveloppe de mystère, interceptant et transmettant des ondes de toutes natures, souvent au profit de leurs maîtres moins bien doués qu'eux. Le développement de ces facultés métapsychiques peut alors nous permettre d'envisager les plus surprenantes médiumnités et de tenter d'expliquer les possibilités inouïes des animaux prodiges, ce qui fera l'objet d'une autre étude.

F. GRISOT.

(4) A. Demaison : « Les Bêtes qu'on dit sauvages ».

(5) Dr Méry : « L'Ame des Bêtes. Franco recommandé : 575 frs. Ed. J. Meyer, à Soual (Tarn).

(6) « De la Bête à l'Homme ». Aux Editions J. Meyer, Soual (Tarn). Un ouvrage franco : 865 frs.

---

« Pour ma part, j'estime trop la poursuite de la vérité et la découverte de quelque nouveau fait dans la nature pour refuser de m'en occuper parce que cela semble heurter les idées qui ont cours ».

William CROOKES.



# Fakirs Hindous

**F**AKIRS de l'Inde ! quelle évocation de magie, de mystère ! qui n'a entendu parler des phénomènes stupéfiants qu'ils réalisent, en public, en pleine lumière, en un lieu quelconque. Ces faits paraissent incroyables ! Voici la relation de l'un des plus curieux auquel j'ai assisté à Pondichéry.

A cinq heures de l'après-midi, le jour étant encore très clair, nous étions réunis, en famille, avec quelques voisins, sur la terrasse du jardin qui entourait notre villa. Un fakir se présente accompagné d'une fillette d'une dizaine d'années. Il demande à exécuter devant nous, sur le terrain même de notre terrasse, « le tour du panier ». Nous acceptons volontiers, curieux de voir cet exercice, bien connu, mais auquel on a rarement l'occasion d'assister.

Nous faisons cercle autour du fakir qui dispose à terre une petite natte sur laquelle il place un panier en joncs grossièrement tressé. La fillette y entre, se recroqueville, pliée en trois, les jambes sous les cuisses, le menton entre les genoux. Elle remplit complètement le panier. Le tout est recouvert d'un voile qui cache complètement l'ensemble.

Le fakir s'accroupit. Il psalmodie des mentrams, sortes de formules d'invocations, d'adjurations. Au bout d'un moment, il interpelle la fillette qui lui répond. Le fakir se remet ensuite en prières puis, prenant un coutelas, il en traverse le panier à plusieurs reprises, la pointe faisant chaque fois saillie de l'autre côté.

Après quelques instants de recueillement le fakir enlève le voile : *le panier est vide !* Il frappe dans ses mains, l'enfant paraît, elle accourt de derrière la villa, pénètre dans notre cercle et vient se placer à côté de son maître.

On a cherché à expliquer l'exécution de ce tour phénoménal par l'hallucination collective, sous l'empire d'une suggestion de l'ascète, doué d'une puissance magnétique considérable. Certains de ces hindous sont des hypnotiseurs d'une efficacité qui dépasse toute imagination.

Cette hypothèse paraît difficile à admettre. Il est avéré que l'influence d'un magnétiseur, quel que soit son pouvoir, ne peut agir exactement de la même manière, au même degré, sur un groupe d'individus. On subit plus ou moins, ou même pas du tout, cette influence, suivant son tempérament. Or notre cercle comptait une douzaine de personnes, de sexe, d'âge, de mentalité différents. Nous avons cependant tous perçu identiquement la même vision, avec les mêmes détails. Toutes les phases du phénomène nous étaient apparues dans les mêmes conditions. On peut en conclure qu'il était bien objectif et non illusoire.

La création d'une forme pensée semble une explication plus acceptable. Mme David-Neel, dans ses curieux et intéressants ouvrages sur le Thibet, rapporte des faits de ce genre. Une puissante concentration de pensée sur la forme d'un objet quelconque parvient à la reproduire fluidiquement en lui don-



nant assez de matérialité pour qu'elle soit visible à tous et même photographiée. Mme David-Neel a formé de la sorte un personnage fluide de lama, qui la suivait partout et était aperçu des personnes qui l'approchaient. Cet être artificiel devenant gênant elle dut employer, pour s'en débarrasser, le dissoudre, le même procédé mental qui avait servi à le former.

La puissance mentale de certains fakirs, entraînés dès leur plus jeune enfance, favorisés par leur hérédité, l'ambiance, l'ascétisme, est inimaginable.

A mon avis celui que j'ai vu opérer était entré dans la villa accompagné de l'image fluide de la fillette, parfaitement matérialisée grâce à une puissance de concentration acquise par une longue suite d'exercices. Pendant que cet hindou nous occupait, la vraie fillette se dissimulait à travers les bosquets du jardin et gagnait l'arrière de la villa où elle attendait que son maître l'appelle. Dès lors l'exécution du tour ne souffre plus de difficulté. La forme fluide, dans le panier, ne pouvait être lésée par le couteau qui le traversait. Elle était ensuite rapidement dissoute par un effort mental du fakir avant qu'il n'enlève le voile. Puis la véritable

fillette accourait au signal de ce dernier.

On pourrait objecter un détail : l'enfant avait répondu à la demande du fakir, sa voix paraissait bien venir du panier. Or la forme fluide ne peut parler d'une voix humaine. L'objection pourrait sembler sérieuse s'il y avait eu conversation entre le fakir et l'être contenu dans le panier. Mais non ! un simple son en était sorti ou tout au moins avait paru en sortir, semblant répondre à la question de l'hindou. Or ce son, il pouvait facilement l'émettre lui-même, sans même être ventriloque, avec un léger entraînement. Comme il se tenait très près du panier l'illusion était facile pour des personnes sous l'influence d'une certaine tension émotive et fixant le panier avec la certitude que la fillette s'y trouvait.

Il ne semble guère possible d'envisager une autre explication rationnelle de ce tour qui a toujours stupéfié ceux qui ont eu l'occasion d'y assister. Elle dévoile le mécanisme de sa réalisation, par des procédés connus. Elle a de plus, l'avantage de nous permettre un regard sur l'emploi et les effets de cette force psychique si étudiée par de nombreux savants, en Europe, et encore si mal connue.

A. DEYDIER.

## NÉCESSITÉS.....

**Nous rappelons à nos lecteurs de bien vouloir joindre le montant de l'affranchissement, en timbres ou en coupons-postaux, dans toute lettre à notre adresse nécessitant une réponse de notre part. Merci !**

\*  
\* \*

**Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 25 francs en timbres-poste ou mandat, pour couvrir les frais.**



# ÉCHOS

UN HOMME QUI SAUVE L'HONNEUR DES HOMMES : LE DOCTEUR ALBERT SCHWEITZER. — Un hommage auquel nous nous associons pleinement est celui rendu avec autant de bruit que de retard au Dr Albert Schweitzer. Parmi les échos qui nous sont venus d'un peu partout sur cette figure aux nobles et saintes proportions, nous retiendrons cet article extrait des « Nouvelles Littéraires » (n° 1366). Nos lecteurs en apprécieront avec nous la brutale et saine franchise.

Notons d'abord cette présentation de la rédaction du grand hebdomadaire parisien :

« L'attribution du prix Nobel de la Paix, non décerné en 1952, au Dr Albert Schweitzer, écrivain, philosophe, musicien, fondateur de l'hôpital pour les lépreux du Gabon, corrige en quelque sorte le prix Nobel de la Littérature de sir Wiston Churchill. C'est à l'auteur d'« Il est minuit docteur Schweitzer » et des « Saints vont en enfer » que nous avons demandé de lui rendre l'hommage de la jeune littérature ».

Et, enfin, l'article de Gilbert Cesbron :

« Le véritable grand homme est celui dont la vie entière dénonce, à leur insu, les faux grands hommes — ou plutôt les grands faux bonshommes. Albert Schweitzer serait sans doute scandalisé d'apprendre qu'il réduit à l'imposture : milliardaires, grand-croix de la Légion d'Honneur, présidents de conseils d'administration, ambassadeurs, ministres, etc., ainsi que la plupart des membres de l'Institut. Qu'il fût riche, puissant, décoré, voilà qui revaloriserait des titres auxquels ces hommes-là eux-mêmes ne croient plus ! et auxquels il ne leur suffit plus que le public croie encore... Mais, malgré son extrême courtoisie, le Docteur Schweitzer ne leur prêtera pas la main. Il incarne cette pensée de Paul Valéry que « la gloire est un sous-produit » — et sans doute, ajouterait-il, « inutilisable et nocif »...

« Les paroles éternelles proférées sur la Montagne, la colline de Lambaréné en rend l'écho : « Heureux les débonnaires, les pacifiques, ceux qui ont l'esprit de pauvreté... ». De siècle en siècle, un homme au silence de pâtre nous est ainsi donné pour nous délivrer des faux bergers et des loups déguisés ; pour renverser les valeurs, rétablir ce monde à l'envers, le seul vivable, qu'est le christianisme. Il était temps ! Ceux qui ont faim et soif de justice relèvent la tête à ses paroles, osent enfin regarder leurs faux maîtres en leur rendant ce qui est dû à César : la résistance, et respirent...

« Une fois, une seule fois, j'ai vu, au revers du veston de cérémonie d'Albert Schweitzer, la rosette de la Légion d'Honneur. Jamais ne m'avait été confirmé avec autant d'évidence le caractère d'enfantillage, d'inutilité, de convention et, pour mieux dire, de déguisement de toute décoration.

« J'ai vu des dignitaires qui changeaient de rosette en franchissant une frontière : ils se trouvaient pris, jusqu'à l'absurde, au piège de la vanité ou, peut-être, à celui de la courtoisie. Le docteur se laisse assez souvent prendre à ce dernier piège avec la noble naïveté d'un chef sauvage. Je l'ai vu serrer des mains indignes de la sienne — indignes de sa main d'organiste, de chirurgien, d'écrivain : des mains signataires de chèques indus, empocheuses de ristournes, voleuses même. Je ne crois pas que le Docteur s'y trompât ; mais il se refuse à blesser quiconque, le méprisât-il. C'est, en pareil cas, son regard qui parle, non ses gestes ; encore moins ses paroles. Un clin d'œil arme ou désarme certains de ses propos. A tel flagorneur qui lui jetait au visage des bassines de flatteries (avec l'espoir de faire ricochet sur lui-même), je l'ai entendu répondre avec gravité : « Vraiment ? Ah ! si ma mère avait su ça !... ». L'autre ne perçut pas le clin d'œil.

« Pour en revenir aux honneurs, je ne serais pas étonné que la maxime d'Albert Schweitzer fût, en la matière : « Ne rien demander, ne rien refuser, ne rien changer... ».

« Le premier point s'appelle Humilité ; le second Courtoisie ; le troisième Simplicité. Mais plus d'un doit s'y tromper et baptiser le tout Orgueil... ».

Oui, le Dr Albert Schweitzer a, très tôt, donné tout de lui-même et il continue, insouciant du conformisme et des pontifes quels qu'ils soient. Son enrichissement pastoral, musical, intellectuel et scientifique n'a eu qu'un but : donner, donner — là-bas à Lambaréné — donner toujours et sans cesse aux plus déshérités, aux plus accablés parmi les hommes, les femmes,



les enfants du lointain Gabon, réalisant ainsi, en permanence, la parole d'amour de son modèle divin : *Jésus*. Œuvrant, luttant, souffrant, faisant face avec naturel aux dangers des jours et des nuits, à la maladie, à l'ignorance, à la mort. Quel rare, quel prodigieux exemple il donne au monde, à chacun de nous !

Nous nous devons d'ajouter — ce qui est un détail dans cet essai d'un hommage qui n'a de valeur que par sa sincérité — que le Dr Albert Schweitzer n'a pas manqué avec sa probité habituelle de rapporter dans ses ouvrages sur les indigènes du Gabon, les faits à caractère supranormal dont il a été le témoin d'ailleurs intéressé au cours de sa vie généreuse, il a ainsi apporté sa contribution aux données qui nous sont habituelles.

Nous saluons donc à notre tour, avec autant de respect que de gratitude, cet apôtre au destin construit de sa pensée et de ses mains, destin digne de sa foi ardente, digne de lui-même. — (H. F.).

ENQUETE DE L'EGLISE ANGLICANE SUR LES GUERISONS SPIRITUELLES. — Les journaux spiritualistes anglais (31-10-53) ont annoncé à grand bruit une ordonnance du Dr Fischer, archevêque de Canterbury, appointant un comité pour :

« *Etudier les aspects théologiques, médicaux, psychologiques, et ecclésiastiques des « guérisons divines » dans le but de fournir, d'ici deux ou trois ans, un rapport destiné à guider l'Eglise vers une perception plus claire de ces faits et, en particulier, d'aider le clergé dans l'exercice de ce ministère de soins et pour encourager une meilleure compréhension et une coopération entre eux et les membres de la profession médicale* ».

Tels sont les termes exacts de cette ordonnance qui marque une date dans l'histoire du spiritisme. Il est à noter qu'elle n'a été prise que sous la pression de l'opinion anglaise qui s'étonnait ouvertement de ce que l'Eglise négligeait la deuxième partie du commandement donné par le Christ à ses apôtres : « Allez, prêchez l'Evangile, guérissez les malades, rendez nets les lépreux, chassez les démons ». (Mathieu X-7-8).

On s'étonnera cependant du long délai accordé au comité pour déposer son rapport. Espère-t-on qu'entre-temps, tout cela sera oublié et qu'on pourra enterrer ce rapport comme on avait tenté d'enterrer celui qui a fait l'objet de notre communication parue dans « La Revue Spirite » de juillet-août 1948 ?

Le nouveau comité, sous la présidence de l'évêque de Lincoln comprend quatre évêques, un chanoine, cinq révérends, deux infirmières-majors, neuf professeurs et médecins s'occupant plus particulièrement de psychiâtrie. Nous y retrouvons le nom du chanoine L. W. Grensted qui participa également aux travaux du comité auquel nous faisons allusion plus haut et qui signa le rapport de la majorité dont nous avons publié des extraits. Interviewé sur les « miracles actuels », il a déclaré récemment : « *J'en ai vu quelques-unes moi-même. J'ai vu des guérisons semblables à celles qu'obtenait Jésus* ».

Bien entendu, tous les médiums guérisseurs anglais, et ils sont actuellement fort nombreux, se sont immédiatement mis à la disposition du comité ainsi formé pour l'aider dans ses travaux. Il ne nous reste donc qu'à attendre patiemment le rapport que produira, dans deux ou trois ans, si Dieu lui prête vie, le comité ainsi appointé et concluons, comme nous le faisons en 1948, en disant que nous serions heureux de voir l'Eglise Catholique Romaine s'engager dans la même voie. — (Jean BARBIER).

DE DOULOUREUSES NOUVELLES DE NOTRE AMI AUGUSTIN LESAGE. — Nos lecteurs, tous les spirites seront avec nous consternés d'apprendre la nouvelle dont nous avons le plus possible retardé la publication : Augustin Lesage, le peintre-médium, mineur d'origine, à la suite d'un long combat avec la maladie, a dû subir à près de quatre-vingts ans, avec ce simple courage qui éclaira toute son existence d'humble serviteur de l'Esprit Immortel, l'énucléation de l'œil gauche.

Que ceux qui possèdent notre cahier de juillet-août dernier, en grande partie consacré à cet étonnant sujet, relisent les pages si vraies réservées à son histoire, aussi belle qu'un conte des mille et une nuits, aussi riche de faits précis que la plus positive des expériences et ils se rapprocheront de nous, ils comprendront mieux tout ce que contient d'essentiel, du point de vue survitaliste, donc spirite, l'œuvre du bon Augustin Lesage. Ce fut notre privilège d'avoir aux côtés de Jean Meyer, connu de bonne heure le solitaire de Burbure, d'avoir pu le suivre, l'aimer d'un cœur fraternel et de recevoir en partage tant de lui-même, d'avoir pu connaître toute sa pensée généreuse et claire, d'avoir pu admirer sa vaillance, sa sérénité devant l'incompréhension des uns, la jalousie des autres, alors que, suivant droit son chemin,



fidèle instrument de ses guides spirituels, il n'eut qu'une seule et unique ambition, grande et noble, celle d'être digne des témoignages dont il était l'objet et de servir, obscurément mais sincèrement.

Ceux qui partagèrent avec nous, nos amis, la multitude des visiteurs, les inoubliables journées de la « Grande Semaine Spirite et des Sciences Conjecturales » qui fut organisée à la Maison des Spiritistes du 7 au 14 juin 1953, se souviennent que cette brillante manifestation si pleine d'enseignement pour les nouveaux venus, fut rehaussée par une exposition d'art médiumnique où les tableaux d'Augustin Lesage eurent — dans la section de peinture — la place dont ils étaient dignes : la première.

A cette occasion, comme on le sait, notre vieil ami demeura dix jours sous le toit, connu et cher à son âme militante, de la Maison des Spiritistes. Au soir de notre séparation, étreints par la même émotion, alors que nous lui exprimions affectueusement notre gratitude profonde pour cet effort magnifique et toujours si modestement accompli, pour cet effort qui était une si puissante, une si abondante justification de l'action des forces spirituelles, il nous fixait de ses yeux au franc regard — que nous ne retrouverons plus humainement — et calmement nous assurait être heureux, profondément heureux, d'avoir pu, lui, l'humble mineur, selon son vœu ardent, venir, comme le couronnement de sa vie, recevoir une nouvelle fois — et la dernière, précisait-il — la consécration de son œuvre dans la maison de son grand et inoubliable ami Jean Meyer.

Effacé, comme à l'accoutumée, il a voulu reporter sur d'autres que lui, sur une grande mémoire surtout, le mérite de ce nouveau don de soi, et il nous a quittés, nous laissant tant de lui-même que la Maison des Spiritistes rayonne encore de toute sa personnalité à la fois forte et paisible.

Dès la nouvelle répandue de l'épreuve qui frappe notre grand ami Augustin Lesage, tous nos lecteurs, tous les spiritistes s'uniront à nous pour souhaiter ardemment que son fardeau soit allégé et pour que la force lui soit prodiguée par ceux-là même — par ses guides spirituels — dont il fut un si parfait instrument.

Enfin, que notre ami, en tant qu'homme, ait le sentiment et la satisfaction, devant la médiocrité montante, d'avoir, pour sa part au moins, servi un idéal. Et qu'il n'oublie pas qu'une vie sans idéal est une vie sans but, sans grandeur et sans joies pures. — (H. F.).

**CAMPAGNES VAINES.** — Ce n'est pas d'aujourd'hui que « l'hérésie spirite » est condamnée par l'Eglise Catholique Romaine. Cependant, malgré tous les « interdits », la vérité du spiritisme positiviste gagne du terrain parmi les gens libres de préjugés et raisonnables.

Encore une fois, trois cardinaux et plus de cinquante archevêques et évêques, présents au VI<sup>e</sup> Congrès Eucharistique National du Brésil, tenu à Belem do Para, informèrent par une note distribuée à la presse par leur secrétaire général que : « *le peuple brésilien, sans une formation religieuse convenable, est conduit à des aberrations doctrinaires* ».

Ce Congrès Eucharistique a réaffirmé ce qui a été décrété déjà et considère comme hérétique tout ce qui n'est pas en accord avec sa doctrine et ses dogmes : le protestantisme, le spiritisme, le bouddhisme, le Shintoïsme (japon) et les institutions, telles la maçonnerie et le Rotary.

Nous sommes bien loin de l'idéal chrétien de tolérance et de respect de tous les credos et comme se trouve motivé l'article : « *Le Spiritisme dans l'Eglise* » de notre directeur Hubert Forestier paru dans notre numéro de septembre-octobre 1953. — (Louis Fourcade).

**UN RAPPEL HISTORIQUE.** — Notre ami Jean Nimère, qui joint à son rôle très actif de Secrétaire Général de la « Société des Amis de la Maison des Spiritistes », de rares qualités de chercheur, bien dignes de sa formation scientifique, a tout normalement la passion du document, du livre, sur lequel il aime travailler.

Ainsi, tout récemment, Jean Nimère découvrait un vieil et précieux exemplaire de la revue « L'Initiation », bien connue de nos lecteurs, portant la date d'octobre 1891. Il fut heureux de lire en première page un texte à propos de William Crookes qui nous est bien connu et qu'il est bon de rappeler de temps à autre.

L'illustre savant, prétendaient les adversaires du Spiritisme de cette époque, était revenu de ses « erreurs » et reniait ses travaux si originaux et si importants avec les célèbres médiums Douglas Home et Florence Cookes. Devant cette cabale, un lecteur, ami de la revue du Maître



Papus, M. Paul Marin, eut alors l'excellente pensée d'écrire à William Crookes pour lui demander ce que l'on devait retenir de ces affirmations, il reçut aussitôt cette capitale réponse :

« (17 juillet 1891) — *Cher Monsieur, depuis la publication de mes Recherches sur les Phénomènes dits « spiritualistes » en 1874, je n'ai eu aucune raison de modifier sur un point quelconque mes vues d'alors ».*

*Tout à vous.*

signé : CROOKES.

Merci à Jean Nimère de nous avoir permis ce rappel historique d'une action aussi malhonnête que mensongère. Sans cette mise au point catégorique du 17 juillet 1891 du grand et honnête savant, nos « matamores à œillères » — selon le qualificatif donné par Hubert Forestier à nos modernes adversaires — seraient heureux d'abuser aujourd'hui de la bonne foi et de l'ignorance des foules, toujours intéressées par les questions spirites et supranormales, sur les recherches de William Crookes et les conclusions favorables à la réalité des faits auxquelles il fut amené après de longues et patientes études. — (Juin Selva).

LE CONGRES SPIRITE NATIONAL BELGE DE GAND. — Nous avons informé nos lecteurs par une note trop brève (p. 210), alors que nous mettions sous presse notre précédent numéro, du très complet succès de cette belle manifestation de Gand, organisée le dimanche 11 octobre 1953 par la Fédération Spiritualiste Gantoise — que préside M. Maurice Wœdstad — sous le patronage de l'Union Spirite Belge, dont les spirites de France n'oublient pas l'incessante activité.

Atmosphère de grande cordialité malgré une salle bien remplie qui devait tout au long des heures, demeurer attentive et vivante. Un discours de M. Achille Biquet, Président de l'U.S.B. — aux côtés duquel se trouvaient placées de nombreuses personnalités belges et notamment Mme Lhomme, la compagne de notre inoubliable ami José Lhomme, active toujours pour le service de notre cause — discours qui ouvrit brillamment les travaux que devait clôturer une conférence de M. Henri Regnault, Vice-Président de l'U.S.F., sur le thème : *Réalités et conséquences du Spiritisme*. M. Gordon Higginson, le réputé clairvoyant et clairaudient britannique — qu'accompagnait M. Harold Vigurs — apporta à son tour le témoignage des présences invisibles par ses détections d'un bel intérêt.

Cette note d'atmosphère étant donnée, nous retiendrons surtout les conclusions de ce Congrès. A l'unanimité, et après que chacun des congressistes ait pu émettre librement son point de vue, ces conclusions furent les suivantes :

*Dans le cadre des activités du Mouvement Spirite, l'expérimentation consiste à étudier des faits naturels ou phénomènes paranormaux qui ne sont pas explicables par les lois enseignées par la science officielle.*

*Certains de ces faits sont incontestablement dus à une cause intelligente extérieure au monde visible. En outre, ils prouvent l'existence de l'âme, sa survivance au corps physique et la possibilité, pour les hommes, d'entrer en contact avec les décédés.*

*De l'observation de ces faits, découle une philosophie rationnelle susceptible d'aider l'Humanité dans son évolution, par la certitude de l'existence du monde spirituel. L'expérimentation ne peut donc être qu'un moyen et non une fin en soi. Le but est la Spiritualité dans toute l'acception du terme.*

*Chacun doit se faire un devoir d'expérimenter autant qu'il se peut, bien que ce moyen ne soit pas le seul à même d'amener les incrédules. Faire ressortir la logique de la doctrine spirite est aussi hautement conseillé.*

Nous applaudissons à la fois à cette synthèse et à cette journée de bon travail en félicitant fraternellement nos amis spirites belges. — (Sulyac).

SUR LA REINCARNATION DANS LES PAYS ANGLO-SAXONS. — Le journal « Two Worlds », dans son numéro 3.442, donne un compte rendu de séances privées tenues dans le cercle intime dirigé par Hannen Swafer, un journaliste londonien réputé, avec le concours du médium Ena Twigg.

Le passage suivant doit particulièrement attirer notre attention. Le guide, évidemment un chef indien comme toujours, Silver Birch (le Bouleau Blanc), déclara au cours de la conversation : « *J'ai parcouru en tous sens votre terre et j'ai passé par toutes ses difficultés. Je ne pourrais pas être appelé un guide, un instructeur, si vos expériences terrestres ne m'étaient pas familières ».*



Comment, après avoir pris connaissance de ce texte, les lecteurs de « Two Worlds » peuvent-ils encore douter de la réalité de la réincarnation ? Il est bien évident que ce n'est pas comme chef indien que Silver Birch a pu passer par toutes les difficultés terrestres et que, pour cela, un grand nombre d'existences lui ont été nécessaires. — (J. B.).

#### L'AMBASSADEUR DU BRESIL A PARIS A LE MOT POUR RIRE... —

Nous relevons dans l'hebdomadaire parisien : « Aux Ecoutes » (N° 1527) cette anecdote :

« M. de Souza-Dantas parlant, à un déjeuner, au Jockey-Club, de l'immortalité de l'âme, a dit :

— *Je suis si impressionné par la qualité et l'importance de ceux qui pensent que l'âme est immortelle que, ma foi, j'ai fini par y croire...*

« Il ajouta en souriant (et sous les protestations de ses amis) :

— *C'est pourquoi je suis en train, et sans aucune peine, de faire mes valises pour le grand voyage!*

« Mais l'ambassadeur est plus jeune et plus dynamique que jamais! ».

Mot pour rire ? sans doute, mais non dépourvu de sagesse. — (S.).

CHARLES VOUGA ET LA SURVIE. — Notre ami Charles Vouga, qui n'est pas seulement un astrologue éminent et un orateur aimé du public — qu'il soit européen ou américain — se plaît à parler, ainsi qu'il l'a fait si aimablement à la Maison des Spirités (en une conférence qui sera complétée par de nouvelles dont nous donnons les dates), de ses souvenirs d'observateur du Monde Invisible.

A cet égard, nous avons eu grand plaisir à lire dans le « Courrier du Mystérieux et de l'au-Delà » que dirige avec compétence Nicole Aubry à « Ici-Paris » l'hebdomadaire parisien bien connu, ces lignes de notre ami Charles Vouga, qui furent très appréciées :

« Que le lecteur en demeure persuadé : quinze ans de recherches impartiales entraînent inexorablement la certitude de la survie de la personnalité humaine. En douter serait nier en plein midi l'existence du soleil!

« Des témoignages écrasants qu'apporte une faculté médiumnique pleine de sève et de vitalité spontanée permettent la refonte systématique des théories et des dogmes sur l'âme de l'homme.

« Extraordinaires sont les moyens d'appréciation qu'offre l'ampleur de cette médiumnité! Ici encore le nouveau monde construit un élément essentiel à la civilisation de l'avenir, la note religieuse y domine et la magie noire est à peu près inconnue.

« J'ai eu le privilège d'assister dans l'intimité des familles à des séances à un naturel, à une vérité et à une puissance devant lesquels le doute le plus obstiné s'effondre.

« J'insiste sur la voix directe, forme fréquente des communications avec l'autre monde. Ici le dialogue engagé, aisé et précis par le choix même du vocabulaire, permet les vérifications les plus exigeantes.

« Quand la fille unique d'un médecin revient trouver son père avec une voix reconnaissable et une surabondance de détails, inconnus des siens, relatant les causes de son suicide, détails confirmés par une enquête postérieure, on se rend compte plus que jamais que le matérialisme philosophique n'est pas autre chose qu'une défaillance de l'intelligence humaine ».

Oui, certes, Charles Vouga a raison, mais que d'efforts nous avons à faire, que de temps il nous faudra encore dépenser pour modifier cette mentalité regrettable et si décourageante. Néanmoins, nos rangs grossissent, nous devons trouver là la force et l'initiative pour aller encore et toujours de l'avant! — (Juin Selva).

PUBLICITE DU MENSONGE. — Dans son article qui a fait et qui continue à faire grand bruit : *Le Spiritisme dans l'Eglise*, paru dans « La Revue Spirite » de septembre-octobre dernier, Hubert Forestier fait état, pour en souligner les excès, de l'ouvrage : *Faux Prophètes et Sectes d'Aujourd'hui*, d'un nouveau venu, M. Maurice Colinon, épaulé dans sa « mission » par l'Imprimatur de M. le Chanoine M. Patevin, Vicaire général du diocèse de Paris, qui ne doit, en outre, point épargner bénédictions et patenôtres à l'égard de ce fils soumis de l'Eglise, digne émule, dans son action publique, du journaliste Paul Heuzé. Paul Heuzé qui sut réaliser d'appréciables revenus sur le dos des badauds et autres jobards, qui, eux aussi, plus ou moins encouragés par de pieux mais lucides bergers, écoutèrent ou lurent avec l'avidité de ceux qui n'ont pas même le simple courage de penser par eux-mêmes, l'ha-



bile bateleur, lui-même gratifié des encouragements et des vœux de la secte zélée des bien-pensants.

A la suite de cet article de mise au point de notre directeur, nous avons reçu d'un très grand nombre de nos lecteurs et de notre service d'information, des extraits de presse de stricte obédience catholique où il est parlé du livre de Maurice Colinon en des termes qui révèlent le mot d'ordre. Cette action n'en est pas moins une publicité du mensonge, ce que les gens sérieux considèrent avec nous comme lamentable. Bien sûr, et pour l'honneur de la raison, de saines réactions ont été heureusement enregistrées dans des milieux divers sans liens entre eux.

Ainsi, avec un esprit critique auquel nous rendons hommage, Jacques Edelins et Jean-Raymond Gérard, ont écrit dans « Symphonie » (nov.-déc. 1953) — revue musicale, littéraire et artistique, dont les bureaux sont à Paris et à Alger — un article solide par sa logique, son objectivité et sa bonne foi, sous le titre de la bande même du livre édité par Plon : *Nos frères en quête de Dieu*.

Lisons :

« L'effort de l'auteur se cantonne trop souvent dans une compilation d'ouvrages antérieurs, éclaircie par des considérations ironiques où le polémiste prend la place de l'exégète. Ainsi le point de vue critique conduit Maurice Colinon à céder trop facilement au sarcasme en négligeant l'essentiel, à s'attarder à des commentaires cinglants, facilités, dans les quelques exemples choisis, par l'énormité de la duperie et de la crédulité des victimes ».

Plus loin :

« Ces constatations se réfèrent donc davantage à l'esprit de l'œuvre (dont la presse a vanté exagérément l'objectivité) qu'à la matière et aux faits eux-mêmes ».

Une réserve cependant ; nos auteurs s'arrêtent — toujours avec bonne foi — sur une attitude de Léon Denis, soulignée par Maurice Colinon, et ils écrivent :

...« Il faut reconnaître ce qu'offrent de regrettable certaines pages acerbes du livre de Léon Denis « *Après la Mort* ».

A cela nous répondons qu'il en est bien d'autres où, dans « *Christianisme et Spiritisme* » notamment, le vieux Maître s'élève avec énergie contre les affirmations du dogme catholique auquel il oppose souvent les données de la vérité historique, mais ce qu'ignorent Jacques Edelins et Jean-Raymond Gérard, c'est que lorsque ces pages furent écrites, il y a plus d'un demi-siècle, l'époque était difficile pour les spirites. Attaqués de toutes parts et plus particulièrement ouvertement et violemment du haut des chaires chrétiennes ils avaient le devoir de se défendre ; Léon Denis le premier se devait de réagir par la parole et par la plume, il le fit avec ce courage vigoureux, cette science que nul ne lui contesta et qui devait provoquer même l'admiration de ses adversaires. Donc, pour porter un jugement sur l'œuvre et l'attitude de Léon Denis, il faut impartialement les situer dans leur temps. Mais M. Maurice Colinon ne pouvait pas avoir ce geste, l'ayant eu, il aurait enlevé un élément majeur à sa thèse et n'aurait point obtenu cette inhabile *Imprimatur* qui apaise sa conscience chrétienne.

Mais poursuivons avec Jacques Edelins et Jean-Raymond Gérard qui, après avoir souhaité que M. Colinon : *ajoute à sa bibliothèque sur le spiritisme les ouvrages de Gabriel Delanne, d'Ernest Bozzano, de William Crookes, de Hans Driesch et enfin qu'il se documente sur les travaux et l'œuvre du Dr Geley et du Dr Osty*, écrivent :

« Maurice Colinon a voulu préciser quelles étaient les caractéristiques des préoccupations de l'âme humaine du XX<sup>e</sup> siècle ; nous aurions aimé lire sa conclusion.

« Nous pensons qu'il n'a rien démontré, nous regrettons qu'il ait utilisé le qualificatif « faux » pour désigner des écoles ou des doctrines aussi vivantes que certaines sectes du Protestantisme, la Théosophie, les Mormons ou les Quakers. Nous regrettons ses omissions et pensons qu'il manie le sarcasme avec trop de facilité.

« Nous nous demandons aussi avec un peu d'inquiétude ce que devient la Charité chrétienne aux yeux de M. Colinon et puisqu'il a eu les honneurs de l'imprimatur, si le Christianisme tel qu'il est présenté par l'auteur, n'est pas un peu marqué par l'oubli de la parole du Christ toute d'Amour et de Compréhension.

Puis ils terminent :

« Mais pourquoi, en finissant cet article, pensons-nous à cet aphorisme Soufi :



« Les gens les plus éloignés de Dieu sont les ascètes par leur ascèse, les dévots par leur dévotion, les savants par leur science ».

« Connaissez-vous cet aphorisme, M. Colinon ? ».

La question est posée. Il est à craindre que M. Colinon n'y réponde jamais à moins que ses Maîtres ne lui inspirent, toujours dans un pieux intérêt, un de ces arguments digne de Loyola, mais maintenant il ne trompera personne.

Nous en étions là de nos réflexions lorsque ouvrant le n° de novembre-décembre 1953 de « La Revue Métapsychique », organe de l'Institut Métapsychique International, fondé à Paris, — les spirites, eux, s'en souviennent — par Jean Meyer. Nous apprenons par une note éditoriale de la rédaction, qui, du reste, s'en montre fière, que M. Maurice Colinon est désormais au nombre des « membres éminents qui ont bien voulu — est-il écrit — promettre leur concours » au dit Comité de Rédaction !

O ironie ! Quand on se souvient comme nous avec quel soin Jean Meyer et ceux qui animèrent cette fondation de leur science, les savants : Gustave Geley, Charles Richet, Camille Flammarion, Maxwell, Rocco Santoliquido, Eugène Osty, s'appliquèrent à éloigner de cette fondation et de sa revue tous ceux qui ne manifestaient pas une attitude absolument neutre et objective à l'égard des données de l'inhabituel, on reste confondu d'un choix qui, quoique l'on puisse en dire, éloignera bien des sympathies agissantes de l'Institut Métapsychique International à une heure difficile où cette fondation a particulièrement besoin d'être matériellement soutenue. — (Sulyac).

CENT MILLIONS... — La revue protestante « La Vérité Présente » de Sao-Paulo (Brésil) s'occupe elle aussi du Spiritisme.

Entre autres choses, dans un article sérieux sur la phénoménologie spirite elle affirme :

« Ces phénomènes notables ont été réalisés en la présence de psychologues, de chimistes, de physiciens, de mathématiciens et de naturalistes, lesquels ont confirmé que, par le spiritisme, se démontre l'existence des forces invisibles et merveilleuses. Le Spiritisme moderne a plus de cent millions d'adeptes... ».

Le Spiritisme est, comme beaucoup d'idées, plus on le traque, plus il se répand. — (L. F.).

PAPUS ET ANATOLE FRANCE. — Dans « L'Initiation », l'excellente revue de documentation ésotérique traditionnelle (n° 5), notre éminent ami le Dr Philippe Encausse, a écrit sous ce titre, un article d'un véritable intérêt historique où il rapporte ce que furent les relations, dans le domaine de l'Occultisme et du Spiritisme, de son père, le célèbre Papus avec le non moins célèbre écrivain matérialiste.

Nous lisons :

« Parmi les propagandistes que Papus cherchait à persuader (en dehors de personnalités comme Sarah Bernhard, Emma Calvé, Augusta Holmès, et bien d'autres représentants éminents du journalisme, des lettres, des arts et du théâtre qui parurent intéressés par ses exposés), il y avait Anatole France. Ce fut par l'intermédiaire de V.-E. Michelet que Papus fit la connaissance directe du grand écrivain... ».

« Michelet parla de Papus à France et ménagea une entrevue. « Papus, écrit-il, qui était alors à l'hôpital de la Charité l'externe du Dr Luys, exhiba à Anatole France toutes les expériences d'hypnose pratiquées dans le service ». Puis, entraîné par Papus, France promena son infatigable curiosité vers les abords du domaine d'Hermès »...

Et, plus loin :

« Anatole France devait d'ailleurs donner ultérieurement une preuve de ce que les bords brumeux de l'Inconnaissable avaient également retenu son attention. En effet, il ressort de la lecture d'un article documenté publié par Myriam Harry, en 1932, dans *Candide* : (Souvenirs sur Anatole France. — La Douce Retraite) »... que le sceptique Anatole France, qui avait prétendu n'avoir pas été convaincu par les démonstrations de Papus en 1890, fit, plus tard... tourner les tables pour évoquer et apaiser l'âme de Mme de Caillavet (1) ».

Ce fut à la suite de cauchemars affreux :

« On n'osait plus se coucher, écrit Myriam Harry. Un jour, Anatole France s'en plaignait à un libraire de Tours qui venait bavarder quelquefois avec lui. Il s'occupe de spiritisme ; il avait autrefois connu Huyssmans et le Docteur Gérard Encausse (Papus). Il nous a conseillé

(1) Anatole France partageait depuis une vingtaine d'années la vie de Mme Arman de Caillavet quand elle mourut en janvier 1910. (Ph. E.).



d'apaiser l'esprit de Mme de Caillavet en l'évoquant. Nous avons (fait) tourner la table avec lui. Madame a répondu. D'abord, elle se lamentait, puis elle est devenue plus calme, elle a fini par dire qu'elle ne souffrait plus et qu'elle pardonnait à M. France. Alors les cauchemars ont cessé ».

Enfin, ajoute le Dr Philippe Encausse :

« Dans les carnets intimes d'Anatole France, publiés en 1946 par Léon Carias, on peut relever cette réflexion en date du samedi 27 août 1910 : « En arriverai-je donc à croire que les morts ont une sorte de vie, qu'ils exercent sur nous une influence sourde et forte ? Il le faut bien, car autrement, léger comme je le suis, avide de distractions, penserais-je à elle avec cette continuité ? ».

Malgré son scepticisme de surface, Anatole France devait, on le voit, réfléchir sans cependant modifier jusqu'à la mort son sentiment premier. — (S.).

UNE EVOCATION DE L'ŒUVRE DE MAURICE MAETERLINCK. — Nous avons appris par le quotidien : « Le Monde » (n° 2.758) que l'Académie des Sciences Morales et Politiques, réunie sous la coupole de l'Institut de France, vient d'entendre de la bouche de son secrétaire perpétuel, M. F. Albert Buisson, l'éloge de l'illustre poète et écrivain belge, Maurice Maeterlinck. Ce fut une analyse extrêmement fouillée et soignée de l'œuvre et de la pensée de l'auteur de *l'Oiseau Bleu*. Nous ne pouvons retenir que la conclusion :

« On a dit de Maeterlinck qu'il était un contemplatif du moyen âge égaré dans le monde moderne. Et par bien des côtés, en effet, notre confrère a vécu et pensé contre son temps. A l'heure où la science, ivre de ses succès, prétendait nous dévoiler le secret des choses, il est venu maintenir les droits de l'invisible et du mystère. A la technique triomphante dans le mal comme dans le bien, il a opposé le dédain souriant du sage. Mais n'est-ce pas parce qu'il allait contre son temps et qu'il est nécessaire quelquefois d'aller contre son temps que le message de Maeterlinck a été et reste actuel ?

« Même à ses heures de plus sombre pessimisme, il ne désespéra jamais de l'homme, tant il demeurait persuadé que l'homme ne peut vivre sans grandeur. « Ce n'est pas seulement au ciel et sur la terre, disait-il en complétant le mot célèbre de Hamlet, c'est surtout en nous-mêmes qu'il y a plus de choses que n'en peuvent contenir toutes les philosophies ».

« Admirable profession de foi sous la plume d'un incroyant ! Cependant, le ciel était resté pour lui le paradis des enfants et des poètes. Et cette vision séraphique devait le garder de toute désespérance ».

Il est vrai que, si « le Philosophe de la Mort » que fut Maurice Maeterlinck, approcha, atteignit même par l'esprit et par le cœur, les réalités de l'Au-delà, sa raison et peut-être la peur du ridicule, s'opposèrent jusqu'à l'heure ultime de la libération, à ce qu'il parvienne à cette certitude de l'immortalité de l'âme, tant de fois célébrée dans l'œuvre du poète et à laquelle il aspirait de toute la profondeur de sa sensibilité. — (Sulyac).

A PROPOS DE L'ESPERANTO. — Beaucoup trop de gens ignorent encore qu'il existe une langue neutre, internationale, commune à tous les peuples de la terre, qui s'appelle « l'Esperanto ».

Cette langue simple, aux nuances infinies, d'une souplesse inégalée par aucune autre langue, est un merveilleux instrument de clarté, de concision et de logique. En un mot, c'est une belle langue, moderne, pratique, facilitant l'échange des sentiments et des pensées entre hommes de races et de nationalités différentes.

Cette langue n'est pas d'origine politique, culturelle ou religieuse. Elle est au service de tous les hommes qui veulent créer de par le monde un climat de fraternité et d'inter-compréhension. Parmi les espérantistes, nombreux dans les milieux spirites, nous trouvons des éducateurs, des moralistes, des religieux. Soit dit en passant, le Pape actuel Pie XII, éminent polyglotte, n'a pas dédaigné ces dernières années d'apprendre et de parler la langue « Esperanto ».

Que tous ceux qui sont curieux des choses de l'intelligence veuillent bien se livrer à cette étude, il est certain qu'ils seront séduits et pour peu qu'ils approfondissent leurs connaissances, d'ailleurs faciles à acquérir, ils ne manqueront pas de devenir à leur tour de fervents espérantistes.

Les personnes qui s'intéresseraient à cette étude avec le souci absolu de persévérer, peuvent s'adresser à notre bon ami et collaborateur Louis Fourcade, qui est tout disposé à organiser



un cours gratuit. Les lettres — qui devront contenir un timbre ou un coupon-réponse — doivent être envoyées à notre bureau de Soual (Tarn), qui transmettra. — (R. S.).

**LE SPIRITISME EN ALLEMAGNE.** — Les échanges reprennent, du point de vue spirite et spiritualiste, avec ce pays. Quelques périodiques reparaissent, notamment : « Gesellschaft für Wissenschaftlichen Spiritismus » (Société pour le Spiritisme Scientifique), de Hanovre et : « Das Geistige Reich », de Salzburg.

Ce dernier a, dans un de ses récents cahiers, rappelé la mémoire de Maria Silbert qui mourut à Graz, le 31 août 1936 et fut l'un des plus réputés médiums à matérialisations de notre époque.

Ce fut le Conseiller de la Cour Minilek, de Graz, chercheur averti qui découvrit les facultés extraordinaires de Maria Silbert. Pendant les séances, dans la pénombre, se montraient des formes matérialisées d'entités, des mains se mouvaient à travers l'espace et l'on observait des boules lumineuses.

Vienne, Londres devaient l'accueillir. Ce fut avec le plus grand désintéressement qu'elle se soumit à ceux qui eurent la chance de l'étudier. Maria Silbert refusa toujours de faire du « professionnalisme » et rejeta, entre autres, les offres les plus avantageuses venues l'Amérique.

Née en Carinthie, à Friesach, d'un père nommé Koralt, qui était instituteur et n'avait d'autre ambition que de voir sa fille suivre ses traces, elle eut, dès sa quatrième année, des manifestations supranormales qui ne devaient prendre fin qu'aux approches de la mort. Epouse et mère irréprochable et bonne, elle eut de son mari, Silbert, simple employé de l'administration des finances, dix enfants, dont sept vécurent, et qu'elle sut élever avec soins et courage.

Les dernières années terrestres de Maria Silbert furent attristées par la maladie. Atteinte aux pieds, elle ne pouvait se mouvoir qu'avec des béquilles et elle devint, comme tant des nôtres, à peu près aveugle. Elle avisa son entourage de sa fin prochaine dont elle précisa la date, à la grande stupeur de son médecin, lequel l'estimant mieux, devait selon la prédiction faite, ne plus la revoir.

Maria Silbert fut un grand serviteur du spiritisme expérimental. Nous félicitons les spirites allemands de nous le rappeler. — (L. D.).

## EN BREF...

★★ La revue allemande « Das Geistige Reich » vient d'exprimer sa reconnaissance au journal japonais : « Ananāi » pour avoir traduit en sa langue et en anglais les buts qu'elle poursuit de réunir tous ceux qui aspirent à une entente universelle, en dehors de toutes les frontières, de la politique et des questions religieuses. — (L. D.).

★★ Nous avons appris le décès, survenu le 23 juin 1953, de M. Maurice Rougier, que son pseudonyme : *D. Néroman* avait rendu célèbre. Il était né à Gramat (Lot), le 18 juin 1884 et était Ingénieur civil des Mines de St-Etienne.

Fondateur et directeur du Collège Astrologique de France, il s'efforça, par un travail rationnel, de servir la cause pour laquelle il n'épargna ni recherches, ni efforts, s'appliquant à des démonstrations qui suscitèrent très tôt chez les chercheurs, l'intérêt le plus vif. C'est dire que son départ prématuré laisse de sincères et profonds regrets chez ses disciples, chez tous ceux qui suivirent ses travaux et eurent la faveur de le connaître. — (J. S.).

★★ On nous dit que l'auteur célèbre, Albert Husson, fait état — très en gros — des données supranormales, dans sa nouvelle pièce : *Les Pavés du Ciel ou l'Eternel Mari*, qui se joue actuellement à la Comédie Caumartin, à Paris, avec Mlle Micheline Presle et M. Jean-Pierre Aumont.

Selon notre habitude, nous saurons parler de cette œuvre à nos lecteurs si, du point de vue qui nous intéresse, elle réunit les qualités, depuis longtemps soulignées par nous, de la pièce de Max Régner : *Feu M. de Marcy*, qui tint si longtemps l'affiche au Théâtre de la Porte Saint-Martin. — (S.).

★★ « Reformador », le puissant organe spirite brésilien, a reproduit le discours prononcé par le fondateur de la Maison des Spirites et de l'Institut Métapsychique International de



Paris, Jean Meyer — qui fut aussi notre précédent directeur — au Congrès Spirite International de Londres, en 1928, alors qu'il était vice-président de la Fédération Spirite Internationale.

C'est avec un véritable plaisir que nous avons relu ces paroles de sagesse et de pondération qui caractérisent si bien chez Jean Meyer l'idéal du mécène et celui de l'une des grandes figures du spiritisme français. — (L. F.).

★★ « L'Astrosophie », à Nice, animée avec soin par son fondateur et directeur Francis Rolt-Wheeler, docteur en Philosophie, contient dans son numéro du sept octobre dernier, cette opinion sur l'ouvrage de Maurice Colinon : « Faux Prophètes et Sectes d'aujourd'hui », dont nous entretenons à nouveau nos lecteurs dans ce cahier :

« Il est regrettable que l'arrogance de l'auteur lui ait permis de mettre le mot « Faux » dans le titre de son livre. Qui — je demande, qui ? — est ce Maurice Colinon qui prend sur lui de déclarer « faux » les Protestants, les Théosophes, les Christian Science, les Adventistes, les Spirites, les Quakers. Il y a de l'intérêt dans le livre, mais l'auteur est un mégalomane tout pur. Il a « pris la peine de visiter les réunions de ces sectes ». Quelle condescendance ! L'éditeur, avec le bon goût connu de « Plon », essaie de racheter le livre par un papillon « Nos Frères en quête de Dieu ». Voilà ce qui est juste et digne ».

Bravo ! Francis Rolt-Wheeler et toutes nos félicitations pour cette courageuse attitude. — (R. S.).

★★ Il se trouve, au Brésil, des médiums qui reçoivent des messages en Esperanto, le plus souvent en vers. Tous les mois « Reformador » nous apporte des textes nouveaux. Récemment l'Esprit de Grabowski, qui fut de son vivant un grand poète espérantiste, transmet, par le médium Francisco Lorenz, un sonnet : *Courage!* par lequel il convie les spirites à servir et à propager la vérité sans crainte, l'assistance du monde spirituel étant toujours accordée à ceux qui agissent et qui luttent. — (L. F.).

★★ Sous la signature de Palladinus, le périodique mensuel « Paris-Variétés », (ancien : Quartier Latin) commence dans son numéro 7 une enquête ayant pour titre : *Les Médiums au Banc d'Infamie ?* et, en sous-titre : *Aux Frontières du Surnaturel*. Il semble que les intentions sérieuses de l'auteur et ses connaissances qui, au premier abord, nous apparaissent comme solides, nous permettront de parler ici même, comme il le mérite, de ses articles que nous suivrons avec attention. — (S.).

★★ L'Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques, fondée et heureusement dirigée par l'éminent et persévérant chercheur, l'Ingénieur René Pérot, édite maintenant un bulletin mensuel ronéotypé qui a pour titre « Etudes Métapsychiques ». Il contient une excellente documentation sur les travaux que poursuit très utilement ce groupe, qui a, de longue date, toute notre sympathie attentive. — (R. S.).

★★ Nous apprenons par l'hebdomadaire illustré parisien : « Semaine du Monde », (N° 54) que l'œuvre d'écrivain de l'illustre spirite Arthur Conan Doyle est largement diffusée en U. R. S. S. De tous les héros de la littérature occidentale, Sherlock Holmes est certainement celui qui a le plus de succès auprès des lecteurs soviétiques. Certains des livres de Conan Doyle ont été traduits dans une dizaine de langues de l'Union et ont connu jusqu'à trente éditions différentes.

Enfin, au dire, toujours, de « Semaine du Monde », Radio-Moscou a consacré une émission spéciale à Conan Doyle à l'occasion du 23<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Nous nous en réjouissons, regrettant que son œuvre spirite ne bénéficie point du même crédit. — (S.).

---

« Voici ma réponse aux objections : si c'est une fraude, montrez comment s'exécute cette fraude ».

William CROOKES.



# Maison des Spirites <sup>(1)</sup>

## Centre Spiritualiste de France

---

LES mois en se succédant permettent à la Maison des Spirites, pour le contentement de ceux qui la servent, d'affirmer son action grandissante et de voir, comme au temps de son fondateur, s'accroître son rayonnement. Les visiteurs qui, de tous les points, viennent à elle en grand nombre, la correspondance qui lui est adressée, véritablement de partout, en témoignent.

Il en résulte la rencontre sous son toit d'expressions diverses du spiritualisme, l'étude et la mise en œuvre d'un programme de travail et de diffusion le plus à même de répondre, sous l'égide du Maître Allan Kardec, aux aspirations de ceux qui souhaitent d'autant plus ardemment de construire leur « idéal de vie » que notre époque tourmentée, indifférente, sinon cynique, qui institue la science en religion et le matérialisme en dogme, est incapable de donner à l'inquiétude humaine la réponse qu'elle sollicite.

Ainsi la Maison des Spirites devient-elle tout naturellement ce *Centre Spiritualiste de France*, voulu par son fondateur dont le rôle, sans cesse élargi, répond aux souhaits d'une multitude grandissante en nombre et en volonté de réalisation.

Par ailleurs, le Conseil d'Administration de la S.A.M.S. (*Société des Amis de la Maison des Spirites*) demeure attentif à toutes les initiatives, et bienveillant à toutes les détresses, plus particulièrement par son Service d'Entr'aide. L'intervention de celui-ci se manifeste évidemment de la façon la plus opportune par des offres d'emplois vacants que l'on est prié de faire connaître au Secrétariat Général. Etant précisé que les personnes qui seront recommandées par le Service d'Entr'aide de la S.A.M.S. devront répondre aux exigences les plus légitimes tant du point de vue honnêteté que compétences professionnelles ou pratiques.

Nous ne saurions oublier en outre, ceux qui, se souvenant de plus déshérités qu'eux, ont envoyé en décembre, aux approches de Noël, des vêtements, du linge que le dit Service d'Entr'aide a su répandre avec soin et équité au nom de nos aimables donateurs auxquels il renouvelle ici sa gratitude émue.

\*  
\* \*

(1) Maison des Spirites (Fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>). Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 30 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn). On peut retenir ses places à l'avance moyennant une modeste redevance.

Le directeur de la « Maison des Spirites », M. Hubert Forestier, reçoit sur rendez-vous ; le secrétaire général, M. René Chimier est le mercredi et le vendredi de 14 à 16 h., à la disposition des visiteurs.



Enfin une importante décision vient d'être prise au sein de la S.A.M.S. en accord avec « La Revue Spirite » et après consultation de personnalités spirites à la suite de demandes effectuées par de nombreux spirites : Désormais un délégué pourra, en accord avec les familles, prendre part ou même présider les obsèques de ceux des nôtres qui, libres de toutes autres adhésions, en manifesteront le désir avant leur fin humaine et qui voudront ainsi, soit par la voix du Directeur de « La Revue Spirite », héritière directe du Maître Allan Kardec, ou de l'un de ses représentants, que soit exprimé plus particulièrement devant leur tombe ouverte, avec toute la piété, l'élévation désirables et indispensables à la communion avec l'au-Delà, leurs convictions spiritualistes profondes devant la mort.

Secourable action que celle qui sera ainsi apportée d'une part à l'âme libérée, d'autre part à ceux des siens inévitablement affligés, à l'heure cruelle de l'humaine séparation. Les Spirites de Lyon nous ont de longue date devancés dans cette voie et, déjà, bien des nôtres, tel Hubert Forestier, à plusieurs reprises, ont eu l'occasion d'exprimer la parole de consolation et de certitude en de telles circonstances aussi émouvantes que solennelles.

Le Secrétariat Général de la Maison des Spirites, dont on comprend l'étroite collaboration avec « La Revue Spirite », pourra répondre aux demandes qui lui seront adressées (joindre une enveloppe affranchie).

Ces nouvelles étant données, nous rappelons que le programme détaillé des travaux et conférences de la Maison des Spirites sera envoyé également gracieusement contre une enveloppe timbrée à toute demande exprimée à l'adresse du Secrétariat Général de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>).

#### PROGRAMME HEBDOMADAIRE

LUNDI (21 h.). —

1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> : *Centre de Méditation Spirituelle* : Mme N. Kauffmann.

2<sup>e</sup> : *Action de Vulgarisation* : Mme S. Misset-Hopès.

4<sup>e</sup> : *Enseignement Philosophique et Médiurnique* : Mme Morange, MM. Georges Beau, et Jean Nimère.

JEUDI (21 h.). — Ces soirées réservées aux Sciences Conjecturales sont assurées par des personnalités particulièrement choisies et compétentes, si bien qu'en les félicitant très vivement, nous sommes heureux de souligner le très vif intérêt que présentent leurs exposés pour les auditeurs qui les suivent avec assiduité :

1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> : M. Charles Vouga, Développements sur : *L'Astrologie au Service de la Vie*.

2<sup>e</sup> : ASTROLOGIE : Cours et enseignements : M. Marchon.

3<sup>e</sup> : RADIESTHÉSIE : Cours et démonstrations : M. Calté.

SAMEDI (15 h.). — Causerie philosophique de Mme Kauffmann.

(21 h.) — Causerie de MM. Henri Boitel, René Chimier, Maurice Gay ou Jean Nimère ;

suivies, en matinées et en soirées, d'expériences de psychométrie et de clairvoyance, de même que les conférences en matinée des dimanches dont voici les prochaines pour les mois de février et mars :

DIMANCHE 7 FÉVRIER (15 h.). — M. Robert Lejeune : *L'Esotérisme du Pater*.

DIMANCHE 14 FÉVRIER (15 h.). — Mme N. Kauffmann : *Aperçus Nouveaux sur la Réincarnation*.



DIMANCHE 21 FÉVRIER (15 h.). — M. le Dr Claoué : « *Les Raisons de mon action sociale* » — *Les Frontières Réciproques de la Science et de la Spiritualité*.

DIMANCHE 28 FÉVRIER (15 h.). — Mme Lafugie, peintre-explorateur : *Mes Trois Expéditions au Tibet*. Avec projections lumineuses en couleur et dédicace de son beau livre : *Au Tibet*.

DIMANCHE 7 MARS (15 h.). — M. Charles Vouga, Directeur de la Fondation pour les Hautes Etudes Spirituelles en Californie : *Quelques Grandes Séances Médiumniques aux Etats-Unis*.

DIMANCHE 14 MARS (15 h.). — Mme Sauvan et M. Feuerstein : *La matière comme base de la Vie Spirituelle*. Conférence dialoguée avec projection d'un film moderne d'un puissant intérêt.

DIMANCHE 21 MARS (15 h.). — M. Pierre Mabile : *Nostradamus, son époque, ses prophéties*.

DIMANCHE 28 MARS (15 h.). — Célébration du 85<sup>e</sup> Anniversaire d'Allan Kardec. Exposés de M. Hubert Forestier, Directeur de « La Revue Spirite », de Mmes Suzanne Misset-Hopès, N. Kauffmann, et de M. Jean Nimère, Secrétaire Général de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*.

Cette manifestation comprendra également une partie artistique et sera rehaussée par une exposition de précieux souvenirs du Maître Allan Kardec et de quelques-uns de ses disciples.

DIMANCHE 4 AVRIL (15 h.). — Mme Suzanne Misset-Hopès : *Richesse de l'Âme Animale*, avec démonstrations de l'étonnant Kabyle, chien calculateur et conversant.

Nous rappelons qu'une bibliothèque de prêt est à la disposition des abonnés de « La Revue Spirite » pour leur permettre, aux meilleures conditions, la lecture sur place ou chez eux des ouvrages classiques et modernes qu'elle comprend.

En outre, nos abonnés peuvent bénéficier de consultations juridiques gratuites, le jeudi après-midi, sur présentation de leur carte de l'année 1954 et en se faisant inscrire au moins 48 heures à l'avance au Secrétariat Général.

Les Spirites et sympathisants de Paris, de province et de l'étranger, disposent gracieusement — même en dehors des réunions et des conférences — l'après-midi, d'une salle de lecture où ils peuvent travailler et s'entretenir commodément entre eux.

## Ceux qui nous précèdent...

### M. Louis LECOMTE

**N**OTRE cher ami, M. Louis Lecomte, guérisseur spirite bien connu des malades de Lyon et de Tarascon, nous a quittés le jeudi 10 septembre dernier, à 21 h. 30, paisiblement et sans souffrances, après la prière du soir...

Spirite animé d'une foi ardente peu commune, M. Louis Lecomte a été, pendant plusieurs années, un des membres très actifs de la S.E.P.S. de Lyon, avant d'aller poursuivre son œuvre magnifique à Tarascon, à partir de 1952.

Sa mission, belle et difficile, lui fut révélée d'une façon aussi merveilleuse qu'inattendue, lorsqu'un jour, chez lui, il fut soudain en présence d'une vision éblouissante dont la luminosité était telle, d'après ses propres termes, que le regard pouvait difficilement soutenir son éclat.

En tant que guérisseur, M. Louis Lecomte connut à Lyon une grande notoriété, malheureusement et obligatoirement clandestine. Parmi les innombrables « miracles » inscrits à son palmarès, nous ne relèverons que cette tuberculose pulmonaire au dernier degré, qui fut si



rapidement guérie en quelques jours, que le médecin officiel mit un instant en doute la sincérité du malade et celle de son examen radioscopique.

Etrange tournant de la Destinée ! Alors qu'il œuvrait magnifiquement pour guérir ou soulager ses malades Lyonnais — et cela sans être jamais inquiété par l'Ordre des Médecins, autre « miracle » ! —, notre regretté ami devait un jour quitter sa chère ville et rejoindre Tarascon pour y poursuivre sa belle mission. C'est là qu'il s'éteignit, un an environ après son départ de Lyon, loin de tous ses amis et privé de leurs nouvelles par les longues grèves du mois d'août.

Telle fut la fin inattendue de ce grand spirite qui ne songea toujours qu'à la souffrance des autres, dont la mission, relativement courte mais ardente, fut marquée par son amour pour le Christ et qui mourut presque seul, comme son Maître vénéré au Golgotha.

Nous renouvelons ici à sa veuve, Mme Lecomte, nos condoléances émues et sincères, assurés qu'aux heures de l'épreuve elle sait puiser la force et le courage nécessaires dans notre belle certitude spirite qui est aussi la sienne.

F. GRISOT.

---

## Madame COURET

---

**M**ME Couret n'est plus. Elle a fini sa vie terrestre le 11 décembre 1953, âgée de 86 ans. C'est une bonne et vieille figure toulousaine qui disparaît ; une longue et sereine existence qui prend fin. Pourquoi les ans flétrissent-ils le corps, alors qu'ils embellissent l'âme et laissent au cœur le même âge ? Cette grande âme n'habitait plus qu'une pauvre et vieille dépouille aveugle.

Sa tendre enfance nous échappe. Comme à tant d'autres, la vie lui avait souri avant de l'accabler. Elle avait eu sa courte et radieuse jeunesse, un amour, de grands espoirs... Puis, les tristes épreuves de la vie étaient venues, égrenées par ses tendres mains d'épouse et de mère, comme les grains d'un noir et douloureux chapelet. Son premier enfant mort à 18 mois, son second et dernier à 10 ans, son mari à 34... Et c'est au cimetière, devant le petit coin de terre où reposait tout ce qu'elle avait eu de cher, que lui vint la première lueur spirite.

Un certain M. Nègre, président d'un de nos groupes toulousains, venu porter des fleurs sur la tombe voisine, s'était ému de ce si jeune et si profond désespoir. Il lui avait parlé de l'immortalité des âmes, de leur survie, de la possibilité de communiquer avec celles des disparus. Elle l'avait écouté, plus touchée de la main amie tendue vers sa détresse que convaincue. Elle voulait une preuve. Elle lui fut donnée au cours de la première séance à laquelle elle assista. *Si après la mort tout est fini, c'est l'oubli et le néant. Mais si l'on se retrouve, on sera toujours heureux.* C'étaient là les dernières paroles — connues d'elle seule — qu'avait prononcé son mari et qu'il lui rappela au cours de cette séance. Elle crut. Sa vie fut un exemple de grandeur morale, de labeur et de modestie.

Pour vivre, elle s'était faite repasseuse. Les spirites du groupe Arnaud Bernard en firent leur présidente ; apostolat qu'elle exerça, sans interruption, pendant près de 45 années. Sa parole était douce, son air résigné, et sa voix angélique. Elle ne résigna ces fonctions que devenue complètement aveugle, à l'âge de 80 ans. Une de ses nièces (Mme Attané) la recueillit chez elle. Ses dernières années en furent adoucies.

La mort marque parfois d'un douloureux rictus ceux qu'elle frappe. Mme Couret est morte en souriant, en remerciant sans doute les très nombreux amis venus pour l'accueillir.

Edmond ANDUZE.

---

« Il n'y a plus de miracles. Nous assistons à l'aurore d'une science nouvelle ».

Camille FLAMMARION.



## CONFÉRENCES

**M**ALGRÉ notre vif désir de documenter, selon leurs souhaits, nos lecteurs de province et de l'étranger, notre rôle d'informateurs est réduit aux possibilités de la pagination de « La Revue Spirite », laquelle, devant le nombre croissant et l'intérêt des manifestations qui se succèdent à la Maison des Spirités, ne saurait faire davantage présentement sans risque de réduire ses autres chroniques, ce qui ne lui est pas possible.

Nous sommes d'autant plus désolés de cette impossibilité qu'à la valeur des exposés faits par des conférenciers en renom, s'ajoute l'ambiance particulière et si prenante de ces matinées et de ces soirées qu'il faut vivre pour en retirer l'enseignement et le réconfort maxima. Surtout lorsque s'ajoutent ces phénomènes de voyance parfois si impressionnants de vérité que permettent les médiums qui participent aux réunions : Mmes Beau, Hélène Bouvier, France-Marquer, Luce Vidi, Lydia, Mauranges, Mme Taylor et Mlle Laplace.

Ainsi, nous ne pouvons donner qu'une physionomie incomplète des soirées des 12 et 13 novembre 1953 qui furent cependant particulièrement marquantes. Notre ami M. R.-A. Serin, de Bruxelles, président, pour la Belgique, de la *Fédération de la Fraternité Universelle*, vice-président de l'*Union Spirite Belge*, vint donner deux grandes conférences. La première avait pour titre : *De l'Ignorance vers la Vérité* ; la seconde : *Aujourd'hui comme jadis*. Ce furent là deux sujets heureusement liés entre eux que M. R.-A. Serin sut développer avec l'ardeur de conviction qui l'anime. De la recherche du bonheur aux méfaits de l'ignorance à travers les siècles, pour arriver à la nouvelle révélation que constitue le spiritisme et aux manifestations qui marquèrent la naissance du christianisme et qu'en notre époque on a pu, que l'on peut observer — depuis les apparitions jusqu'aux guérisons des maux humains — grâce à l'action spirituelle de l'Invisible et le truchement des médiums d'une certaine élévation spirituelle qui les permettent.

Ces deux conférences, organisées avec soin par la *Société des Amis de la Maison des Spirités*, furent honorées par la présence, au premier rang, de Mme et M. Pierre de Varga, présidents de cette association, aux côtés desquels se trouvait Mme de Vaere, secrétaire de la *Fédération Spirite de Gand*, qui fut également très chaleureusement accueillie par le très nombreux auditoire. Comme de coutume, notre directeur Hubert Forestier présidait, assisté de René Chimier, secrétaire général de la Maison des Spirités.

Au terme de chacune de ces conférences, M. William Redmond, médium de la *Marylebone Spiritualist Association*, de Grande-Bretagne — aussi franchement sympathique que bien doué médiumiquement — apporta le concours de ses très belles facultés de clairvoyant et de clairaudiant. Si les deux séances ne furent pas égales, ce qui s'explique aisément par la subtilité de telles facultés, disons en tout cas qu'au cours de chacune d'elles, William Redmond fut un magnifique, un émouvant intermédiaire entre les deux plans de vie — le visible et l'invisible — et plusieurs de ses voyances furent véritablement poignantes. Qu'il en soit remercié et chaleureusement félicité pour tous ceux qu'il a éclairés, sur les réalités de l'« Au-delà ».

◆ Le dimanche 8 novembre, à 15 heures, le Dr Encausse, fils de l'illustre Papus, fit une conférence fort intéressante et documentée, intitulée : « *Ne jouez pas les Sorciers* ». Il établit tout d'abord la différence qui existe entre la Magie et la Sorcellerie, la première étant l'expression des forces blanches mises au service de l'humanité et dont nous trouvons des représentants dans des êtres tels que Jamblique, Plotin, Appolonius de Thyane, etc., alors que la sorcellerie est utilisée dans des buts égoïstes et malfaisants. Il nous développa longuement les questions d'invocations, rappelant celle qu'Elypha Lévy avait faite dans l'intention d'entrer en rapport avec Appolonius de Thyane, et des dangers qui suivent de pareilles expériences. Mais s'il y a des sorciers, il y a également ceux qui favorisent cette « vocation » chez des êtres dénués de scrupules et désireux de tirer profit de la sottise humaine. A l'appui de ces dires, le Dr Encausse nous lut de nombreuses lettres qu'il a reçues, lui demandant les choses les plus invraisemblables et les plus folles. On pensait, en écoutant ces choses, à la parole de Renan à qui l'infini donnait l'idée de la crédulité humaine. Le Dr Encausse nous donna, dans



l'ensemble de cette conférence, une leçon du bon sens tout court, et du sens critique qu'il convient de toujours garder dès que l'on aborde le domaine si étrange et si délicat de l'occultisme en général.

◆ Le dimanche 15 novembre, M. Robert Lejeune fit, à la Maison des Spirités, une conférence remarquable intitulée : « *Comment concevoir l'immortalité de l'âme* ». Le public fut emporté très loin et très haut par la voix vibrante, si pleine de chaleur et de conviction, du conférencier qui, dans un exposé magistral, alliant harmonieusement simplicité et profonde connaissance, a défini les bases simples et logiques sur lesquelles on doit s'appuyer pour saisir le principe de l'éternité en l'homme. Il sut faire partager à son auditoire la compréhension et la certitude que la mort ne saurait être une chose douloureuse, mais que, bien au contraire, elle se passe toujours dans la paix et la douceur, quelles que soient les apparences extérieures. Il fit ressortir la nécessité que notre vie soit une préparation constante à la mort, cette préparation finissant par nous faire réaliser l'illusion même de la mort, car la mort n'existe pas. S'élevant dans des sphères de plus en plus hautes, M. Robert Lejeune nous brossa un tableau vivant et si attachant des sphères où l'âme se rend une fois qu'elle a quitté son enveloppe charnelle, et ce, jusqu'au point où la nécessité de l'évolution la contraint à reprendre un corps physique. Et la loi, si belle et si consolante, de la réincarnation, fut lumineusement exposée, maints exemples tirés du plan concret physique, du point de vue scientifique, en illustrèrent la réalité. M. Robert Lejeune tint son public en haleine jusqu'au bout et on sentait toute la salle vibrer harmonieusement sous l'effet de ses paroles enthousiastes et lumineuses.

◆ Le dimanche 22 novembre, Mme Sauvan a fait une conférence fort appréciée, intitulée : « *Qui sommes-nous ?* ». Paraphrasant l'Abbé Moreux d'après le titre de son ouvrage « *Qui sommes-nous, d'où venons-nous et où allons-nous ?* », Mme Sauvan a traité de ces trois aspects du problème de l'être et du strict point de vue spirituel.

C'est ainsi que, brossant notre généalogie spirituelle, la conférencière situa l'homme en tant que fils de Dieu, non seulement en son intériorité la plus profonde, mais démontra comment, hors de la Vie Divine, rien ne peut exister ; l'organisation de la matière, la force, l'énergie, l'intelligence que l'on découvre en elle étant un des aspects de l'activité de la Vie Divine à l'œuvre. L'aspect divin de la matière a été représenté à travers toutes les religions par l'image de la Vierge Mère, *Isis, Déméter, Marie*, portant en elle l'Enfant Divin, autre aspect de l'activité de Dieu. Et cet Enfant Divin est cette étincelle qui demeure au plus profond de notre cœur et dont l'épanouissement est l'accomplissement conscient de notre immortalité.

Mme Sauvan termina en nous parlant de ce voyage immobile que nous devons faire en notre propre cœur pour y découvrir l'illumination finale, en pratiquant l'attention juste envers toutes choses, attention qui développe en nous l'intuition, laquelle nous conduit à comprendre par l'intérieur les êtres et les choses.

Belle conférence qui a donné à chacun le désir de vivre effectivement ces choses, et non de les garder simplement dans le domaine des possibilités.

◆ Le dimanche 29 novembre, à 15 heures, M. Jean Nimère, Secrétaire général de la « Société des Amis de la Maison des Spirités », fit une conférence sur « *La Survie et la Réincarnation selon Allan Kardec* ». Il exposa les conceptions du Maître : sa classification des manifestations et des communications spirités, sa théorie sur la création de l'Univers, l'éclosion de la vie et l'existence d'un monde spirituel, sa description des esprits et de leur hiérarchie, son explication de la destinée humaine qui comporte vie spirite et réincarnation. Comme illustration, l'orateur cita des exemples d'esprits heureux, d'esprits souffrants, de suicidés et d'expiations terrestres. Il montra ensuite que les recherches psychiques ultérieures ont confirmé la doctrine d'Allan Kardec et permis de la préciser. Il reprit alors en détail les principes du spiritisme en citant des faits et des messages, puis en présentant un tableau sur lequel il avait dessiné en couleurs l'au-delà avec ses divisions, la sortie du double au moment de la mort, les différents aspects que revêt successivement un esprit : apparence terrestre, tête avec buste, tête avec traînée lumineuse, sphère, ovoïde rouge, bleu puis blanc, flamme, étoile à 6 branches, point étincelant, énergie rayonnante sans forme.

La documentation, aussi bien historique qu'expérimentale, dont fit état M. Jean Nimère, donna à son exposé, si clair, si vivant, le puissant intérêt que l'on apprécie toujours dans les études qu'il livre si aimablement au public. Nous l'en remercions très amicalement.



◆ Le dimanche 6 décembre, à 15 heures, Mlle Marguerite Gillot a captivé l'auditoire par une conférence passionnante sur : *La Puissance Occulte de l'Ancienne Egypte*. Notre chère collaboratrice, qui a passé de longues années en Egypte et qui s'est consacrée tout particulièrement à l'Égyptologie, porte en elle un amour si profond à la vieille Terre de l'Égypte, dont le rayonnement subsiste toujours, elle comprend si parfaitement la nature des Dieux qui furent adorés autrefois et dont la puissance est loin d'être morte, que ce fut sans peine que chacun se sentit entraîné dans le sillage de sa claire et rayonnante pensée et partagea son enthousiasme. Son exposé fut, de plus, l'occasion de nous faire sentir la puissance du souvenir des vies passées, car elle nous dit (comme elle nous l'a si souvent personnellement raconté) comment elle a reconnu spontanément les lieux où elle mit les pieds pour la première fois en cette vie, lorsqu'elle arriva en Egypte.

Il faudrait pouvoir relater toute la conférence, la valeur des symboles mise en évidence, l'explication si intéressante sur la mort étrange de Toutankamon, qui serait mort par influence occulte maléfique et ce serait cette influence (ou envoûtement) qui aurait subsisté dans le Tombeau et provoqué la mort de Lord Carnavon et de ceux de sa suite. Mais la place nous manque pour tout relater. Lorsque la conférencière termina, ceux qui connaissaient l'ouvrage de Paul Brunton sur *L'Égypte Secrète* (1), ressentirent profondément le sentiment que cet auteur décrit à la fin de son ouvrage, à savoir un regret poignant à la pensée de tous ces Dieux qui tombèrent en poussière, mais la certitude que l'Esprit de l'Égypte vit toujours, et que « *l'Égypte est l'image des choses du ciel, et en vérité un temple du monde entier* ».

◆ C'est devant une salle archi-comble que notre inlassable collaborateur Maurice Gay prit la parole le 13 décembre à la Maison des Spirités pour parler à nos fidèles habitués de Thérèse de Lisieux et du monde Invisible. Notre ami, qui rentrait de faire une série de causeries à Dijon, à Genève et à Lausanne et qui s'apprêtait à repartir à Tours, avait tenu à rester au milieu de nous pour continuer à nous exposer les aspects transcendants et occultes de quelques-uns des « Gardiens de l'Âme Française ». Nos auditeurs se souviennent de la conférence de Maurice Gay sur Jeanne d'Arc, comme de celle sur Victor Hugo. Le cycle se poursuit et cette fois, c'est au sublime enseignement de Charité Spirituelle de la petite moniale de Lisieux que l'orateur consacra son lumineux exposé.

Il sut montrer à son auditoire à quel point cette figure, si proche de nous, avait été et est restée la sublime préfiguration de la grande synthèse humanitaire indispensable à l'ère nouvelle qui commence. Pour Maurice Gay, le véritable message de Thérèse constitue « *l'ultime avertissement bienveillant avant que ne sonnent les sept trompettes de l'Apocalypse* ». Thérèse est le plus grand rappel de la grande Loi Christique d'Amour. Elle la manifesta avec un tel souci d'absolu et de pureté, qu'elle pénètre les arcanes les plus secrètes et qu'elle confine à la Toute Puissance suprême. L'orateur nous en fournit de multiples exemples empruntés tant aux milieux Catholiques qu'aux milieux spirités. S'inscrivant en faux contre certaine thèse contemporaine qui ne veut voir dans la petite voie Thérésienne qu'introspection, résignation et fatalisme, Maurice Gay démontra qu'il s'agit au contraire d'un dynamisme impulsif susceptible de projeter énergiquement les hommes sur le sentier de la réalisation initiatique la plus transcendante. Et il sut profondément émouvoir son auditoire lorsqu'il termina sa péroraison en proclamant que « *la petite voie de Thérèse est en réalité la Grande Voie Sacrée, aussi sacrée que l'enfance dont elle porte le nom* ».

◆ Dimanche 20 décembre, Mme Sauvan et M. Feuerstein firent une conférence dialoguée qui fut particulièrement appréciée de notre auditoire, tant par sa finesse que par le fait qu'elle apporta à chacun une pure vision de l'art vu sous son angle de messenger de la Beauté éternelle. Le titre de cette conférence était : « *Esthétique et Mystique de l'Art* ». On nous exposa comment la beauté existe à l'état achétypal au cœur de chaque être et que la mission de certains, ceux que l'on peut appeler les « artistes » consiste à révéler à l'homme, ou plutôt à lui rappeler la présence éternelle de cette Beauté en lui. M. Feuerstein exposa les grandes lignes de la beauté classique et immortelle sur lesquelles viennent se brancher des modulations afférentes aux conceptions changeantes de l'esprit dans le temps. De même, il nous fit voir comment, dans nos temps modernes, on ne saurait s'empêcher de voir de la beauté dans les conceptions mécaniques.

(1) Un ouvrage aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn). 500 frs (port en sus).



C'est ainsi que l'art, en passant par les visions sublimes des Grecs, par celles d'un Michel-Ange, arrive peu à peu à s'intégrer dans la vie courante, et que le plus beau chef-d'œuvre que l'être humain puisse accomplir est la réalisation de sa propre Divinité qui modèlera ses traits en formes parfaites et fera rayonner la lumière sur son front.

Après cette conférence, nous eûmes le privilège de voir au travail le célèbre médium-sculpteur Bartelletty-Daillion qui, en un peu plus de 60 minutes, tailla dans la pierre le visage de Jean Wéber, ex-sociétaire de la Comédie Française. Mme N. Kauffmann nous parle de cette remarquable réalisation dans l'article que, sur la demande de notre directeur, elle a consacré en bonnes pages à M. Bartelletty-Daillion.

◆ CONFÉRENCE A EAUBONNE. — Le samedi 14 novembre, Hubert Forestier s'est rendu dans la banlieue Nord, invité par le *Cercle d'Etudes Spiritualistes d'Eaubonne*. Dans un exposé trop court au gré des auditeurs : « Visages du Spiritisme », le directeur de notre revue a fait bénéficier la nombreuse assistance de sa longue expérience, acquise au contact des Maîtres du Spiritualisme contemporain, de Léon Denis à Jean Meyer.

Son combat pour l'investigation scientifique des problèmes paranormaux, les conseils qu'il donne lui-même pour démasquer les charlatans sont un exemple dont peut s'inspirer tout homme qui réfléchit au problème de la définition même de l'homme et de l'au-delà au delà de nos sens.

La partie expérimentale (psychométrie) était assurée par Mme Angéline Hubert, avec le brio qu'on lui connaît. Du bon travail a été fait. — (R. T.).

\*  
\*\*

◆ Le 7 décembre, a été inauguré un *Cours de Méditation Spirituelle* à la Maison des Spirites. Ce cours, qui a lieu tous les 15 jours — le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> lundi de chaque mois, est strictement réservé à des personnes inscrites. Son but est de développer chez ceux qui le suivent, la perception de notre être véritable qui se trouve, à l'état courant, recouvert, enseveli, sous les pensées et les émotions. Il vise donc tout particulièrement à la maîtrise des pensées, des sentiments et des actes, et à faire sentir la Présence de l'Immortel en nous. Pour que cet entraînement soit profitable, il convient de suivre régulièrement ce cours qui est dirigé par Mme Kauffmann. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. René Chimier, Secrétaire général de la Maison des Spirites.

---

## BIBLIOGRAPHIE <sup>(1)</sup>

LE PROBLÈME DE LA DESTINÉE, par Georges Gonzalès. *La Diffusion Scientifique*, Paris. — Un vol. Prix : 390 frs.

Solidement étayé par les enseignements d'un esprit supérieur guidant fidèlement l'auteur dans son apostolat spiritualiste, cet ouvrage apporte, sur le problème de la Destinée, des éclaircissements d'une incontestable utilité en notre époque de désorientation morale.

Les mystères du Temps, de l'Espace, du Karma engendrant lui-même l'énigme du Mal et de la Souffrance, tout cela se trouve scruté avec une imposante sûreté à travers une documentation appropriée, riche en connaissances traditionnelles et modernes ayant trait à ces importants sujets.

Il en découle des définitions qui mettent logiquement au point la délicate question, toujours pendante, du Déterminisme et du Libre-Arbitre. Considérant tous les éléments qui concourent à l'organisation du Destin et, tenant compte de la part généralement dite de « fatalité » qui s'y inclut sous l'aspect de grandes lignes déterminantes encadrant toute existence, Georges Gonzalès parvient à démontrer la *primauté* que le Libre-Arbitre peut exercer dans la vie de l'homme. Liberté, certes relative, mais suffisamment puissante pour permettre

---

(1) Les Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « La Revue Spirite » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.



à tout être humain de dominer, de modifier les effets actuels d'un destin résultant, en majeure partie, des actes accomplis en des vies antérieures.

Ouvrage instructif et bienfaisant, aidant l'homme à se mieux connaître et se mieux comporter, à comprendre qu'il peut améliorer son sort et qui revivifie en lui le sens de la responsabilité et de la dignité humaines.

**L'ESOTÉRISME DE L'ASTROLOGIE**, par A. Volguine. *Editions Dangles*, Paris. — Un vol. Prix : 480 frs.

Dans cet ouvrage d'une lecture aussi attrayante pour le profane qu'elle peut être passionnante et précieuse pour l'initié à la Science des Astres, A. Volguine ne prétend pas offrir un exposé de l'Astrologie Esotérique, mais il prouve son existence à travers des données, des faits qui ne laissent aucun doute à cet égard.

L'esotérisme de l'Astrologie était jadis reconnu et vivant. C'est pourquoi l'auteur se réfère si utilement à l'Antiquité pour en tirer des indications propres à éclairer cet aspect si profond de l'astrologie.

De nos jours, il faut s'adonner de tout son être à cette science pour en saisir l'Esotérisme, « comme un initié saisit le secret incommunicable », car A. Volguine nous déclare que l'esotérisme de l'Astrologie se confond avec l'Esotérisme tout court. Il n'y a qu'un seul Esotérisme et, le découvrir à travers de profondes études astrologiques, constitue un chemin qui, parmi d'autres, permet d'aborder au domaine des grandes réalités cachées.

**DE QUELQUES SYMBOLES DRUIDIQUES**, par A. Savoret. *Editions de Psyché*, Paris. Une plaquette, Prix : 60 frs.

C'est une substantielle contribution à la désoccultation de l'esotérisme celtique qu'A. Savoret apporte à travers cette étude basée sur l'exégèse de certains symboles druidiques ayant particulièrement trait au Ciel et aux Saisons.

Soulignant leur concordance avec des symboles émanant de mythologies ou de religions du passé, il établit ainsi le lien doctrinal qui unit tous les enseignements religieux depuis le plus lointain des âges.

Riche en idées nouvelles sur le symbolisme druidique, ce travail fait apparaître l'aspect philosophique et spirituel — généralement peu connu et estimé du Druidisme — réhabilitant ainsi la vieille doctrine de progrès individuel basée sur l'immortalité de l'âme et son évolution incessante qui nourrit et fortifie nos aïeux et à laquelle l'Antiquité rendit un unanime hommage.

**FEUILLES AU VENT**, par Claude Voilier, Dépôt aux *Editions Jean Meyer*, Paris et Soual. — Un ouvr. Prix : 300 frs.

Depuis son recueil de poèmes « *Jardin Secret* », Claude Voilier n'avait plus publié de vers. Ce dernier ouvrage, préfacé par Rosemonde Gérard, qualifié « d'excellent » par Georges Duhamel et également loué par Fernand Gregh, Maurice Rostand, André Maurois et Paul Fort, valut à son auteur de devenir lauréate du Syndicat des Ecrivains en 1949. Le succès de « *Jardin Secret* » a incité Claude Voilier à réunir sous le titre de « *Feuilles au Vent* » d'autres poèmes, moins juvéniles que ceux de « *Jardin Secret* », mais toujours d'allure classique et également empreints d'un romantisme en contraste avec notre époque, sans rien de mièvre cependant.

Tous ceux qui, comme Claude Voilier et selon une définition appliquée jadis à Chopin, ont « le cœur triste et l'esprit joyeux », retrouveront dans « *Feuilles au Vent* » ces tristesses et ces joies, ces enthousiasmes et ces amertumes qui constituent la vie, cette vie ardente, secrète, un peu magique aussi, qu'est la vie du Poète !

Claude Voilier, journaliste, femme de lettres et conférencière, membre de la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique, ainsi que du Comité directeur de la « *Foire aux Poètes* », compte parmi les orateurs que nos lecteurs ont la chance d'applaudir à la Maison des Spirités. C'est dire avec quelle amicale sympathie nous accueillons ses « *Feuilles au Vent* ».

**CARNET DE PÈLERINAGE**, par Swâmi Râmdas. *Editions Albin Michel*, Paris. — Un vol. Prix : 1.380 frs.

Dans la Collection des « *Spiritualités Vivantes* » dirigée par Jean Herbert, et préfacé



par Lizelle Reymond, cet ouvrage apporte la preuve de la vitalité de cette lignée, si caractéristique aux Indes, des *Hommes de Dieu*.

Il est certain que pour l'occidental, habitué à ne concevoir une réalisation mystique qu'entre les murs d'un monastère ou de quelque tour d'ivoire, le pèlerinage accompli de nos jours par le Swami Râmdas pour parvenir à vivre en union constante avec Dieu, peut apparaître étrange et son récit quelque peu fastidieux.

Cependant, pour peu que l'on soit familiarisé avec les aspirations de l'âme hindoue toujours si avide de *réintégration divine*, on comprend la raison de ce périple à travers mille aventures tissées d'épreuves et de tentations qui, lorsqu'on y résiste et qu'on en triomphe, finissent par user la corde du moi inférieur, cet agent secret de l'esprit de séparativité qui divise les hommes et les éloigne de Dieu.

On y reconnaît le « chemin de croix » à ciel ouvert, loin des mortifications claustrales si souvent stériles, d'une âme brûlant du désir de rencontrer Dieu en tous lieux jusqu'à devenir un avec lui.

Chaque feuillet que l'on tourne de ce Carnet d'un Pèlerinage si original en son genre, nous donne une leçon de persévérance dans le détachement des vanités de ce monde et le véritable amour de Dieu.

**MÉDITATIONS INITIATIQUES**, par C. Chevillon. *Editeur Derain, Lyon.* — Un vol. Prix : 240 frs.

Des chapitres très courts qui sont autant de marches amenant au cœur du Temple initiatique qui s'édifie au plus profond de tout être humain en voie de réalisation spirituelle.

Des méditations riches en thèmes qui puisent leur substance dans les plus hautes vertus humaines et les font fleurir au ciel. Des méditations faisant prendre conscience du *temps intérieur*, de ce présent perpétuel qui transpose sur le plan de l'éternité.

**DE L'AMOUR HUMAIN A L'AMOUR DIVIN**, par Robert Linssen. *Editeur Derain, Lyon.* — Un vol. Prix : 450 frs.

Une préface du Dr Roger Godel, un avant-propos de Jean Herbert nous préviennent de l'excellence de ce livre, mais sa lecture dépasse la promesse de ces deux érudits.

La deuxième édition de cet ouvrage prouve l'accueil qui lui est fait par les amateurs de vraie spiritualité, en l'occurrence par ceux qui veulent avoir du problème de l'Amour une vision différente de celle qui, en général, aveugle les hommes plus qu'elle ne les éclaire et les empêche de s'élever et d'atteindre à une réalisation spirituelle durable.

Comment parvenir de l'Amour humain à l'Amour divin ? Robert Linssen l'expose en se référant des enseignements des plus grands Sages et Mystiques de l'Orient et, en particulier, de Khrisnamurti, le psychologue indou dont la pensée, supérieurement indépendante, ne peut manquer de faire autorité dans l'examen d'un semblable problème. Il apparaît d'ailleurs que la base pratique de cet ouvrage part de l'impératif khrisnamurtien d'un réalisme saisissant : *Le mot amour doit être purifié.*

Car, c'est ce à quoi s'emploie R. Linssen de manière si parfaite qu'il parvient ensuite facilement à nous pénétrer de cette essentielle vérité : il n'y a pas d'opposition entre l'amour humain et l'amour divin. Là où l'AMOUR est, son grand privilège réside dans le fait qu'il réalise le miracle de conjuguer à la fois la plénitude de notre humanité et de notre divinité.

Splendide hommage à la *Force d'Amour*, que l'homme doit apprendre à connaître dans son essence divine et sa puissance illimitée, s'il veut, un jour, consentir à résoudre par elle tous les conflits humains.

**LE BORÉE (Courrier Nordique)**. *Revue littéraire N° 3.* Directeur : Pierre Rollez, Sallaumines (P.-de-C.).

La Poésie n'est pas morte, cette sympathique revue le démontre ! Animée par des Jeunes que l'on devine conscients de la mission salutaire de l'Art, c'est une publication à laquelle nous souhaitons le succès.



**LA RESPIRATION RYTHMIQUE ET LA CONCENTRATION MENTALE, par le Dr Francis Lefébure. Editions Aryana, Paris. — Un vol. Prix : 690 frs.**

Constituant la reproduction d'une Thèse soutenue devant la Faculté d'Alger en juin 1942, cet ouvrage apporte une précieuse contribution à la nouvelle Culture qui tend à s'instaurer dans le monde à l'approche des Temps nouveaux.

Le Dr Lefébure y expose des méthodes dont on peut dire, sans conteste, qu'elles aident à conférer la maîtrise de soi. Souffle, Rythme et Pensée harmonieusement utilisés sont en effet les générateurs d'une énergie capable d'amener chez l'homme les plus heureuses transformations intérieures, cette renaissance individuelle tant préconisée par le Christ et dont dépend un meilleur comportement de l'humanité.

La Respiration rythmique alliée à la Concentration de la Pensée est une clé magique qui ouvre la porte aux plus authentiques régénérations physiques et morales, points de départ de toute vraie réalisation spirituelle, et c'est cette clé qui se trouve mise pratiquement à la portée de tous dans cette thèse hardie où sont présentés avec soin, explications, exercices et conseils en vue de la bonne application d'une Méthode qu'il faut souhaiter voir adopter en Education physique, en Thérapeutique et en Psychiatrie.

S. MISSET-HOPÈS.

## N'oublions pas...

**N'**OUBLIONS pas que l'un de nos grands moyens d'expression et d'action dans la tâche qui nous est dévolue, demeure « La Revue Spirite » d'Allan Kardec. Le devoir de tous les spirites est donc de l'aider à vivre, de l'aider à s'améliorer sans cesse pour la joie et l'enrichissement de tous et, ainsi, de lui permettre d'étendre son rayonnement. Si chacun de nous était pénétré de cette simple notion, notre publication aurait bientôt à sa disposition des moyens matériels qui, avec le seul rythme de l'abonnement, seraient considérables.

Que ceux qui nous lisent y réfléchissent tant soit peu et — à l'exemple d'une minorité de nos amis que nous remercions encore et que nous félicitons chaleureusement — propagent « leur revue » parmi leurs relations, leurs amitiés, suscitent des abonnements, participent à la diffusion par exemplaires, il est tant de numéros spéciaux qui constituent à eux seuls de si précieux instruments de propagande!

A chacun donc de comprendre la part qui lui revient dans ce travail de TOUS les jours, que nous accomplissons avec une équipe de collaborateurs de choix, aussi éminents que matériellement désintéressés et que par l'effort PERSÉVÉRANT de tous, pénétrés par ce sentiment du lien qui nous unit tous à « La Revue Spirite », du fondateur de la doctrine spirite, notre effort en commun marque de mois en mois de constants succès.

« La Revue Spirite » — nul ne l'ignore — poursuit, à près de cent ans d'existence, sa vie active dans un esprit de jeunesse et d'objectivité apprécié de ses lecteurs, et cela sans aucune aide extérieure, comptant surtout sur ses abonnements, sur ceux de soutien (France : 650 frs. — Etranger : 1.200 frs) qui — ces derniers — permettent d'illustrer si utilement la plupart des numéros comme celui-là, aidés en cela par la publicité que veulent bien lui accorder quelques maisons amies.

Un journal, un périodique est une création permanente, mais lorsqu'il poursuit droit son chemin, il ne peut rien sans ses lecteurs, sans ses abonnés qui, par leur fidélité et leur appui lui apportent sans cesse le concours de leur aide matérielle et de leur participation morale tout aussi précieuse.

Ne l'oublions pas en cet An Nouveau, à la naissance duquel nous avons formé bien des vœux pour le bien moral et spirituel de toute la grande famille spirite et pour ce monde douloureux qui — nous le répétons avec Daniel Rops — a acquis un supplément de puissance, mais auquel il faut donner un supplément d'âme!

Hubert FORESTIER.



## Souscription Permanente pour la Propagande et " La Revue Spirite "

**C'**EST encore un grand et sincère merci que nous adressons à nos amis souscripteurs pour le concours qu'ils nous apportent. Il y a tant à faire!

Ce relevé « Pour la Renaissance de la Maison des Spirites » est le dernier que nous publions. Les comptes vont, en effet, être arrêtés dès que possible par le « Comité d'Aménagement de la Maison des Spirites », constitué, nos lecteurs s'en souviennent, en juillet 1952 et toutes précisions comptables seront données ici même, comme promis, sur l'utilisation des fonds recueillis.

Désormais, donc, tous les versements qui seront faits en vue de venir en aide à la Maison des Spirites seront aussitôt virés au compte de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » qui est maintenant tout à fait en mesure de remplir sa mission de soutien et même de gestion de la Maison des Spirites. Ce à quoi elle s'applique, du reste, par son Conseil d'Administration avec infiniment de soin.

Seul les dons pour la Propagande et « La Revue Spirite » seront publiés ici régulièrement.

**Pour la Renaissance de la Maison des Spirites.** — Mme Hugot-Provost, Carvin, 500 frs (16<sup>e</sup> vers.) ; Mme Bordennat, Paris, 50 frs ; Mme Théanos, Paris, 500 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; M. Ganem, Sotteville-les-Rouen, 100 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Mlle Bonneau, Rozet-St-Aubin, 710 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 150 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 1.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; M. Delsemme, Verviers, 500 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Mme Ducloux, Asnières, 550 frs (?<sup>e</sup> vers.) ; Mme Deshayes, Quillebeuf, 500 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Mme Chaix, Alger, 2.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; M. Lagoute, Haguenu, 50 frs (9<sup>e</sup> vers.) ; M. Ganseman, Paris, 1.000 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; M. Le Moine de Margon, Saïgon, 1.000 frs (13<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, Villeneuve-Saint-Georges, 50 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Mme Jonquet, Nîmes, 350 frs ; Mme C. Dupont, Bordeaux, 550 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Mlle Lefèbvre, Alger, 50 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Mlle Merle, Bordeaux, 100 frs ; Mme Petit, Bolbec, 475 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; M. Lecomte-Desjardins, Angers, 1.000 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; M. Contrastin, Carbonne, 350 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; M. Houille, Lanouville, 50 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Mlle Baudry, Niort, 1.000 frs (9<sup>e</sup> vers.) ; M. Fournier, Le Cellier, 350 frs ; Mme Poli, Portiragnes, 350 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; M. R. Planques, Aubervilliers, 350 frs (5<sup>e</sup> vers.).

Total : 13.635 frs (TREIZE MILLE SIX CENT TRENTE-CINQ francs).

**Pour la Propagande.** — Mmes : Amis, Mazamet, 2.500 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 100 frs (24<sup>e</sup> vers.) ; P. Dimbert, Romans, 100 fr. ; Une Jurassienne, 1.000 frs (18<sup>e</sup> vers.) ; Moslard, Clichy, 350 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, Nantes, 2.000 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; Une Jurassienne, 1.000 frs (19<sup>e</sup> vers.) ; Paillet, Versailles, 50 frs (10<sup>e</sup> vers.) ; Mlle Bonneaud, Rozet-St-Aubin, 5.000 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Y. Auriolle, Vals-les-Bains, 500 frs ; Hiel-Dubus, Vichy, 350 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Bl. Piot, Dijon, 1.350 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Magne, Fraichetode, 120 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; de Cotte, Bruxelles, 1.500 frs (16<sup>e</sup> vers.) ; Steeg, Bourg-Dun, 1.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; A. Moisand, Toulouse, 100 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Périat, Lyon, 50 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Bonnivard, Marseille, 1.000 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 335 frs (17<sup>e</sup> vers.) ; Martinet, Aubenas, 350 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Delalin, Le Mans, 100 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Mme R. à Grasse, 1.500 frs (39<sup>e</sup> vers.) ; Barbalat, Grasse, 350 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Girard, Mondragon, 350 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Bourru, La Rochelle, 150 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Corgeron, Paris, 50 frs ; Meier-Dormoy, Paris, 350 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Poisson, Paris, 50 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Bayonne, Paris, 100 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Robin, Marseille, 50 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Une Jurassienne, 150 frs (20<sup>e</sup> vers.) ; Hugot-Provost, Carvin, 500 frs (17<sup>e</sup> vers.) ; Poli, Portiragnes, 350 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 50 frs (7<sup>e</sup> vers.).

MM. : P. Bélac, Alger, 350 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Groupe Spirite de Beauvais, 1.000 frs ; P. Surail, Beaujeu, 135 frs (14<sup>e</sup> vers.) ; A. Brégeon, Saint-Nazaire, 50 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Amis d'Eaubonne, 2.500 frs ; J.-P. Montheil, Bordeaux, 2.500 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; E. Ronde, Toulouse, 100 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; E. Bonnel, Sonchamp, 50 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; G. Gosset, Lisieux, 150 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; G. Van Acker, Bruxelles, 250 frs ; Yerna, Greiz-Doiceau, 1.000 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; C. Ganseman, Paris, 1.000 frs (9<sup>e</sup> vers.) ; S. Le Moine de Margon, Saïgon, 1.500 frs (13<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 1.000 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; A. Banvuls, Prades, 50 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; A. Frantz, Saverne, 150 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Molinero, Bordeaux, 500 frs



(4<sup>e</sup> vers.) ; A. Ferret, La Rochelle, 100 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; En souvenir de Chamberlain, 1.350 frs ; Seban, Vichy, 350 frs ; Bugnon, Paris, 50 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 1.200 frs (9<sup>e</sup> vers.) ; Ch. Ville, Toulouse, 200 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; G. Fréville, Marseille, 1.215 frs (12<sup>e</sup> vers.) ; P. Dobert, Vion, 50 frs (2<sup>e</sup> vers.).

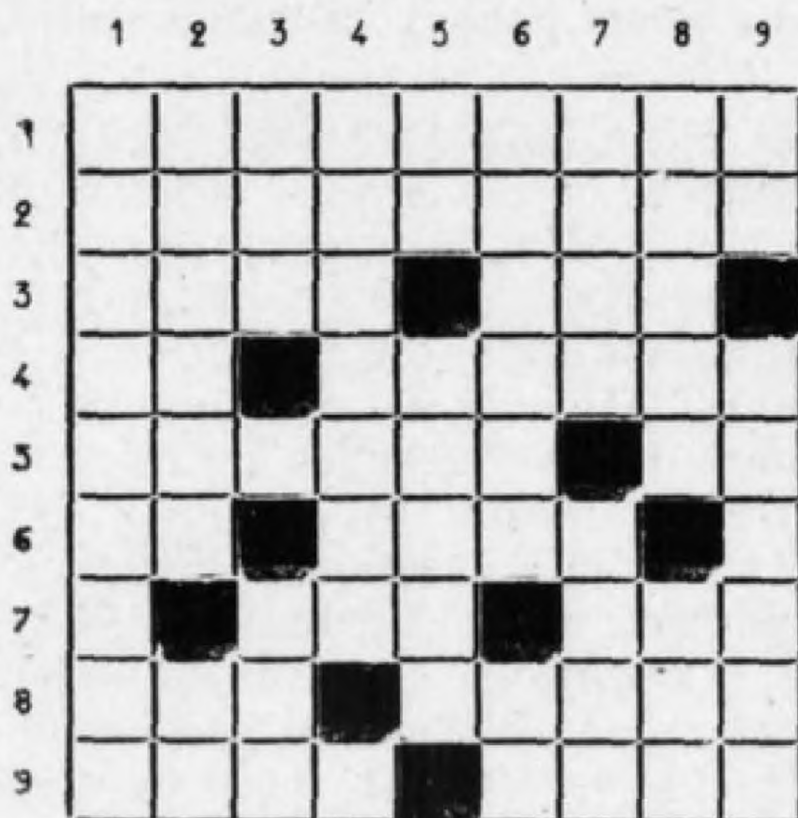
Total : 39.655 frs (TRENTE-NEUF MILLE SIX CENT CINQUANTE-CINQ francs).

## MOTS CROISÉS - Solution du Problème N° 16

**Horizontalement.** — 1. Préceptes. — 2. Habitable. — 3. Abadan. In. — 4. Emet. — 5. Tacheté. — 6. Aphone. — 7. Ste. Réel. — 8. Me. Plage. — 9. Essoreuse.

**Verticalement.** — 1. Phantasme. — 2. Rab. Aptes. — 3. Ebauche. — 4. Cid. Ho. Po. — 5. Eta. EN. LR. — 6. Paneterie. — 7. TC. ME. Eau. — 8. Elie. Legs. — 9. Senti. Lee.

### PROBLEME DE NOUVEL AN (N° 16 bis)



**Horizontalement.** — 1. Occasion, pour la Revue Spirite, des vœux ci-après (2 mots). — 2. Que soit partout banni ce verbe. — 3. Que soit ainsi partout ce même verbe. Qu'il s'élève, unanime, contre la haine. — 4. Lettres de sage. Que les grands se réalisent. — 5. User. En royale. — 6. Préposition. Brille. — 7. Monnaies étrangères. Adresse. — 8. Entre deux notes. Qu'ainsi soit votre cœur. — 9. Cachet. Rivière.

**Verticalement.** — 1. Que ces plaisirs soient nombreux pour vous. — 2. Que votre bonheur en soit exempt. Langue. — 3. Maréchal. En épelant : avis d'arrivée. — 4. Que la haine n'en trouve aucune. — 5. En cour. Qu'il serait gai celui de la haine ! — 6. Chants de Corse. En épelant : tente. — 7. Puma. Que l'homme le soit enfin. — 8. Cinq sur six. Tout contre. — 9. Vit naître Abraham. Rugine.

## NUMÉRO SPÉCIAL

Ce numéro, qui comprend exceptionnellement quarante pages et est précieusement illustré, est un numéro spécial.

Si cette édition représente pour nous un effort coûteux, nous prions tous nos amis, tous nos lecteurs, de nous aider à le répandre largement.

Ce sera notre récompense.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



(En vente aux ÉDITIONS JEAN MEYER B. P. S.)

A SOUAL (Tarn)

et au hall de la " Maison des Spirites " à Paris

**Une Réédition longtemps attendue :**

**CAMILLE FLAMMARION**

# **LA MORT ET SON MYSTÈRE**

(3 volumes in-18, brochés)

Cet ouvrage apporte les témoignages définitifs et absolus des manifestations de la vie d'outre-tombe. La survivance est prouvée par des observations positives et irrécusables. Apparitions nettement constatées, souvent accompagnées de plans ; certitude de l'existence réelle des êtres que nous avons perdus. On y rencontre des trépassés revenus pour affaires personnelles, révélations posthumes, avertissements et même vengeance.

La mort n'existe pas.

L'âme survit au corps.

Le plus grand des problèmes est enfin résolu par la méthode scientifique expérimentale.

---

## **Sommaire des trois volumes**

### **Tome I. - AVANT LA MORT (400 pages)**

Erreur du positivisme matérialiste. — Dynamisme de l'univers et de l'homme. — Facultés intrinsèques de l'âme. — Le monde psychique. — La volonté agissant à distance. — Transmissions de pensées. — Le temps et l'espace. — La vue sans les yeux, par l'esprit. — La connaissance de l'avenir.

Prix : 350 francs.

### **Tome II. - AUTOUR DE LA MORT (432 pages)**

Les doubles de vivants. — Apparitions expérimentales. — La pensée productrice d'images. — Scènes de mourants vues à distance. — Avertissements annonçant la mort. — Sensations télépathiques. — Phénomènes accompagnant la mort. — Manifestations et apparitions au moment du décès.

Prix : 350 francs.

### **Tome III. - APRÈS LA MORT (443 pages)**

Manifestations et apparitions de morts. — Morts revenus pour affaires personnelles. — Testaments retrouvés. — Révélations posthumes. — Classification des apparitions dans l'ordre des distances au décès. — Réhabilitation des revenants. — Témoignages d'identités. — La survivance prouvée par l'observation. — Le spiritisme.

Prix : 350 francs.

---

(Frais de Port en sus)



---

---

**Une Réputation Mondiale :**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

---

**Remise de 10 % sur Bicyclettes et 5 % sur Cyclomoteurs  
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

---

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

**Délai Rapide - Crédit fait par la Maison**

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Tél. : PAS. 50.55

---

---



Pour avoir une **INSTALLATION**

QUI vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## **M. RATEAU**

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes  
Robinetteries, etc...

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**  
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R. B. 48, Siphons  
" FLOC " pour éviers, Réservoirs de chasse,  
Appareils à tirage.

*Pour tous renseignements, adressez-vous aux*

**Établissements RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (XI<sup>e</sup>)** — Roq. 29.30

*qui vous réserveront leur meilleur accueil*

**Voulez-vous vous convaincre de la réalité des phénomènes spirites ?**

**Voulez-vous tenter toute une série d'expériences intéressantes ?**

**CONSULTEZ...**

## **L'Au-Delà à la Portée de Tous**

par **J. LHOMME**

*préface de Hubert Forestier, ancien Vice-Président de la  
Fédération Spirite Internationale*

Un superbe volume illustré qui vous renseignera sur

**Tous les procédés et méthodes**

employés dans les cercles sérieux et scientifiques

En vente aux **Editions Jean Meyer (B.P.S.)**, à SOUAL (Tarn)

et au hall de la "**Maison des Spirites**", à PARIS

Prix : **500 frs** — (Port en Sus)



Groupages  
Fer et Route  
transports  
— par lots —  
toutes directions

Dépôt de Triage des  
Services Routiers

CAMIONNAGE URBAIN



MARSEILLE

42, B<sup>d</sup> du Capitaine-Gèze

Ad. Tél. : CENROUMI

Tél. : National

38-18 - 38-19

PARIS

Correspondant

Tous les Transports

4, Rue Jules-Vallés  
(St-Ouen)

Tél. : CLignancourt

11-48 - 11-49

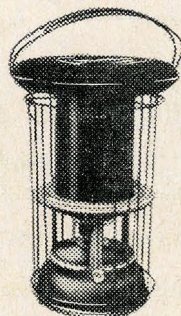
**BIENTOT L'HIVER**

LA NUIT...  
LE FROID...

**TITO LANDI**

vous apporte

**CHALEUR**



**TABLE RADIANTE**

Le seul calori-  
fère portatif à  
double usage

**Chauffage  
et Cuisine**

se règle comme  
le gaz

**4.250 frs**

(port et emballage  
en sus)

alcool à brûler  
essence

**ET LUMIÈRE**

Lampes  
d'appartement  
Suspensions  
Lanternes

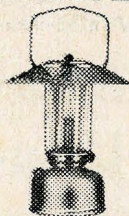
à **INCANDESCENCE**

alcool à brûler  
essence

à partir de :

**2.290 frs**

(port et emb. en sus)



**A LA CAMPAGNE A LA VILLE**

Le confort au meilleur prix

**TITO LANDI**

38, Boulevard Henri IV - PARIS

Catalogue E sur demande



97<sup>e</sup> Année

Mars-Avril 1954

# La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES  
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaitre encore et  
Progresser sans cesse, telle est la loi

---

Administration : 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>)  
Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

LE NUMÉRO

France 100 fr.  
Étrang. 130 fr.



# LA REVUE SPIRITE

**Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental**

Administration : Maison des Spirités, 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>). T. : Passy 60-93

Adresser la correspondance au Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

---

## Sommaire Mars-Avril 1954

PAUL REBOUX.....	Radiesthésie et Médecine
Dr M. DELARREY.....	Spiritualisme et Biologie
SUZANNE MISSET-HOPÈS .....	Autour d'un Autodafé
GASTON LUCE .....	Présence de Victor Hugo

Échos de France et du Monde - Maison des Spirités - M. Augustin LESAGE  
Mlle P. SIDRAC - Conférences - Bibliographie - Mots Croisés

---

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, *La Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

*La Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme, des sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

*La Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses ; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

---

Tarifs d'abonnements :

Abonnements simples :	France et Union Française .....	500 fr. par an.
	Etranger .....	750 fr. —
Abonnements de Soutien :	France et Union Française, à partir de ..	650 fr. —
	Etranger, à partir de .....	1.200 fr. —

Le numéro, France : 100 fr. — Etranger : 130 fr.

*Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.*

*Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 25 francs*

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à PARIS (XVI<sup>e</sup>)

---



## Pension de Famille

créée au pays d'Aude  
dans le Château de N.-D. de Lierre  
près de Carcassonne



Vous y trouverez le confort  
dans un cadre de choix,  
une ambiance agréable et reposante

— Cuisine soignée. — Régimes —



Ecrire :

Mme DUPONT, Château N.-D. de Lierre,  
à Capendu (Aude)

## Thés Spiritualistes

Dans une ambiance d'intimité et de  
sympathie.

Mme Simone GRUZON

sera heureuse d'accueillir tous ceux que  
les problèmes spiritualistes intéressent.

*Chaque Samedi à 16 h. 30*

dans son salon de thé-pâtisserie  
9, rue de Tournon - Paris (6<sup>e</sup>)  
(Métro : Odéon. Autobus 58 et 84)

A chacune de ces réunions, une per-  
sonnalité spiritualiste fera une causerie  
sur : le Spiritisme, la Métapsychique,  
l'Astrologie et les Sciences connexes.



*Participation :*

Thé, gâteaux compris : 200 frs

*Vous qui*

## Aimez les Animaux...

...parce que vous comprenez  
leurs souffrances.

*Protégez-les*

*contre leurs oppresseurs :*

En faisant respecter la Loi.  
En participant à notre Croisade organi-  
sée sur le plan national par la P.G.P.A.

*(Propagande Générale  
pour la Protection des Animaux)*

20, rue Croix-de-Fournès, 20  
à Castres (Tarn)

Demandez-lui dès aujourd'hui son fas-  
cicule gratuit de propagande à diffuser.

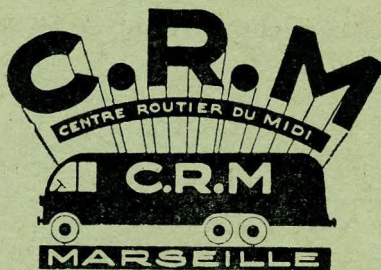
Joindre simplement une grande enve-  
loppe portant votre adresse et affranchie  
à 10 francs.

Groupages et Transports par Lots

— Toutes Directions —

Camionnages Urbains

Dépôt de triage des Services Routiers



MARSEILLE

(B.-du-Rh.)

42, B<sup>d</sup> du Capitaine-Gèze

Ad. Tél. : GENROUMI

Tél. : NATIONAL

38-18 - 38-19

PARIS

Correspondant

Tous les Transports

4, Rue Jules-Vallès  
(St-Ouen)

Tél. : CLIGNANCOURT

11-48 - 11-49



---

---

**Les Prochaines grandes Manifestations**

**à la « MAISON des SPIRITES »**

**- Le Centre Spiritualiste de France -**

*Dimanche 4 Avril (15 h.).*

L'étonnant chien calculateur et conversant :

KABYLE

travaillera à la suite de la conférence de Mme Suz. MISSET-HOPÈS

sur :

« *Richesse de l'Ame Animale* »



*Dimanche 11 Avril (15 h.).*

Le Nouveau Rodin :

A. BARTELLETY-DAILLION

— Maître de la Taille directe —

exécutera quelques improvisations dans l'argile après avoir parlé sur :

« *Sculpture et Médiumnité* »

révélant ainsi le secret de sa prodigieuse faculté.

*Dimanche 2 Mai (15 h.).*

Le célèbre Avocat :

M<sup>e</sup> THÉODORE-VALENSI

parlera sur :

« *Le Romantisme et Schumann* »

et Mme Luce-Vidi

fera des expériences de voyances par

les *Taches d'Encre*



*Dimanche 23 Mai (15 h.).*

Expérimentateur et Historien :

Henri DURVILLE

apportera les données nouvelles sur le plus mystérieux des occultistes du passé, dans sa conférence sur :

« *La Vie Aventureuse*

*de Cagliostro* »



Une matinée exceptionnelle sous le patronage de  
**la Société des Amis de la Maison des Spirites**  
**Le Dimanche 16 Mai, à 15 heures :**

Le remarquable clairvoyant et clairaudiant britannique

**DAVID BEDBROOK**

*Médium internationalement connu*

fera des expériences avec le concours spirituel de son frère Duncan à la suite de l'importante conférence de

**HUBERT FORESTIER**

DIRECTEUR DE « LA REVUE SPIRITE »

sur :

**« AUX ÉCOUTES DU MONDE INVISIBLE ».**

---

---

N'attendez pas : Retenez vos places. Consultez à l'intérieur la chronique " Maison des Spirites ". Suivez les réunions du " Centre Spiritualiste de France ", vous vous instruirez dans une atmosphère de bon accueil où pensée et spiritualisme sont associés pour la documentation de chacun.

---

---



# La Revue Spirite

ADMINISTRATION  
8, RUE COPERNIC  
PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Fondée en 1858 par  
**ALLAN KARDEC**  
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR :  
JEAN MEYER  
1916 - 1931

Tout effet a une cause,  
Tout effet intelligent a une cause intelligente  
La Puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.  
A. K.

## RADIESTHÉSIE ET MÉDECINE

*Nous n'avons pas manqué d'informer nos lecteurs de la position courageuse prise par Paul Reboux dans la question du traitement des maux humains par ceux susceptibles de les guérir, fussent-ils des fervents de la médecine libre.*

*Dans notre cahier de Septembre-Octobre dernier (page 175) nous avons plus particulièrement rendu hommage à son action en faveur de l'utilisation du sérum Friedmann pour la guérison de la tuberculose. Bientôt nous parlerons en nos pages de ses deux plus récents ouvrages : Tuberculeux, on ne veut pas vous guérir, et Notre sixième sens, qui méritent de retenir notre attention.*

*En attendant, nous avons l'avantage de publier cet article du célèbre écrivain. C'est pour « La Revue Spirite » un très grand plaisir de consigner et de répandre ainsi sa pensée en faveur de la cause de la Radiesthésie, collaboratrice assurée de la médecine sans œillères de demain.*

(N.D.L.R.).

**P**OURQUOI je suis devenu radiesthésiste ?

Ce n'est pas, hélas ! parce que je me suis découvert des dons exceptionnels.

J'aurais été très fier si, au bout d'un fil que j'aurais tenu, j'avais vu le pendule se mettre à tourner avec fougue dans un sens ou dans l'autre, et s'il avait répondu à mes questions avec la docilité du pendule tenu par Gabriel Lambert ou par l'abbé Mermet.

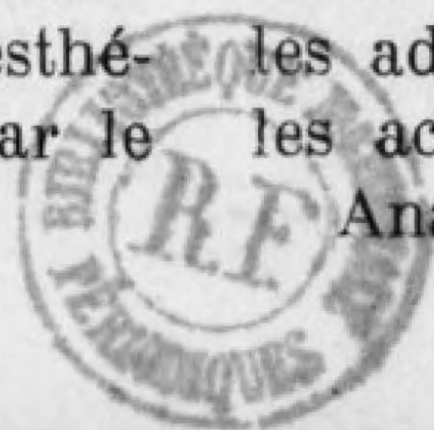
Mais, sauf en quelques expériences qui sont l'a-b-c de la radiesthésie, je n'ai pas été favorisé par le destin.

Si je suis devenu radiesthésiste, c'est parce que j'ai compris les services immenses que cet art et cette science, pratiqués par des hommes exercés, pouvaient rendre non seulement à l'agriculture, aux prospections minières, aux recherches policières, mais à la médecine.

Et pourtant, la médecine officielle repousse le concours des radiesthésistes qu'elle qualifie dédaigneusement de « charlatans ».

On reconnaît bien là cet hermétisme intellectuel qui caractérise les administrations, les instituts et les académies.

Anatole France disait que ces





créations avaient pour effet de retarder le progrès. C'était parler justement. Il disait que les naturels des îles Fidji ont coutume, au contraire, de faire monter les vieillards au tronc d'un cocotier. Puis on secoue le cocotier. Si le vieillard tient bon, on le complimente. S'il tombe et se blesse, on l'achève.

Je ne réclame pas un tel traitement pour les membres de l'Académie de Médecine. L'aspect de leur postérieur, au cours d'une telle excursion, n'offrirait pour moi rien de réjouissant. Mais je souhaiterais que ceux-ci comprissent que les plus funestes des ignorants sont ceux qui croient savoir quelque chose.

Or, en matière de physiologie et de thérapeutique, nous ne savons presque rien encore. Ce sont des maîtres de l'art médical qui le confessaient.

Et c'est pourquoi les médecins auraient grand avantage à recourir aux offices du sixième sens. Les cinq sens qu'ils ont les ont médiocrement servis. Ces messieurs sont incapables de guérir le cancer. Ils ne savent pas où se trouve l'intelligence. Ils ne comprennent pas comment des images reçues par la rétine peuvent se transformer en idée. Ils ignorent ce qu'est la vie, quelle est l'électricité qui permet aux cellules de vibrer perpétuellement, et d'où vient la force qui donne la chaleur à notre organisme et qui fait battre notre cœur, depuis le jour où nous n'étions encore que gros au total comme un chat nouveau-né, jusqu'au jour où un arrêt de ce mouvement mystérieux nous livre à la corruption du tombeau.

\*\*\*

Qu'il s'agisse de radiesthésie ou de magnétisme, le recours à ces pratiques permettrait de détecter, et même souvent de guérir, plus de la moitié des maladies humaines.

Le Code de Déontologie contient cette phrase que trop de médecins ont oubliée : « *Un médecin doit s'entourer de tous les examens nécessaires et recourir aux conseils les plus éclairés* ».

N'est-ce pas l'autoriser implicitement à se servir du pendule pour ses diagnostics et du magnétisme pour des cures impossibles à réaliser autrement ?

En effet, les doses des médicaments varient pour chaque malade, à chaque heure de la journée.

Comment le savoir ? Comment tomber juste ?

Or le pendule permet d'orienter l'incertitude.

\*\*\*

L'Ordre des Médecins blâme pourtant un médecin diplômé qui consulte le pendule pour confirmer son diagnostic et mesurer l'efficacité des remèdes qu'il compte employer.

Le docteur Charles Fouqué, fondateur et président du *Syndicat National des Médecins*, et qui mène en faveur de la médecine libre une campagne aussi vigoureuse que justifiée, a écrit :

« *En condamnant l'emploi de la Radiesthésie dans l'Art Médical, en discréditant ceux-là qui s'en servent, l'Ordre décourage les praticiens désirant s'y initier et rejette ainsi vers les guérisseurs nombre de leurs clients.*

« *Au nom de la liberté nous voulons que soit reconnu au médecin le droit d'avoir recours à des lumières extramédicales si les siennes lui apparaissent insuffisantes.*



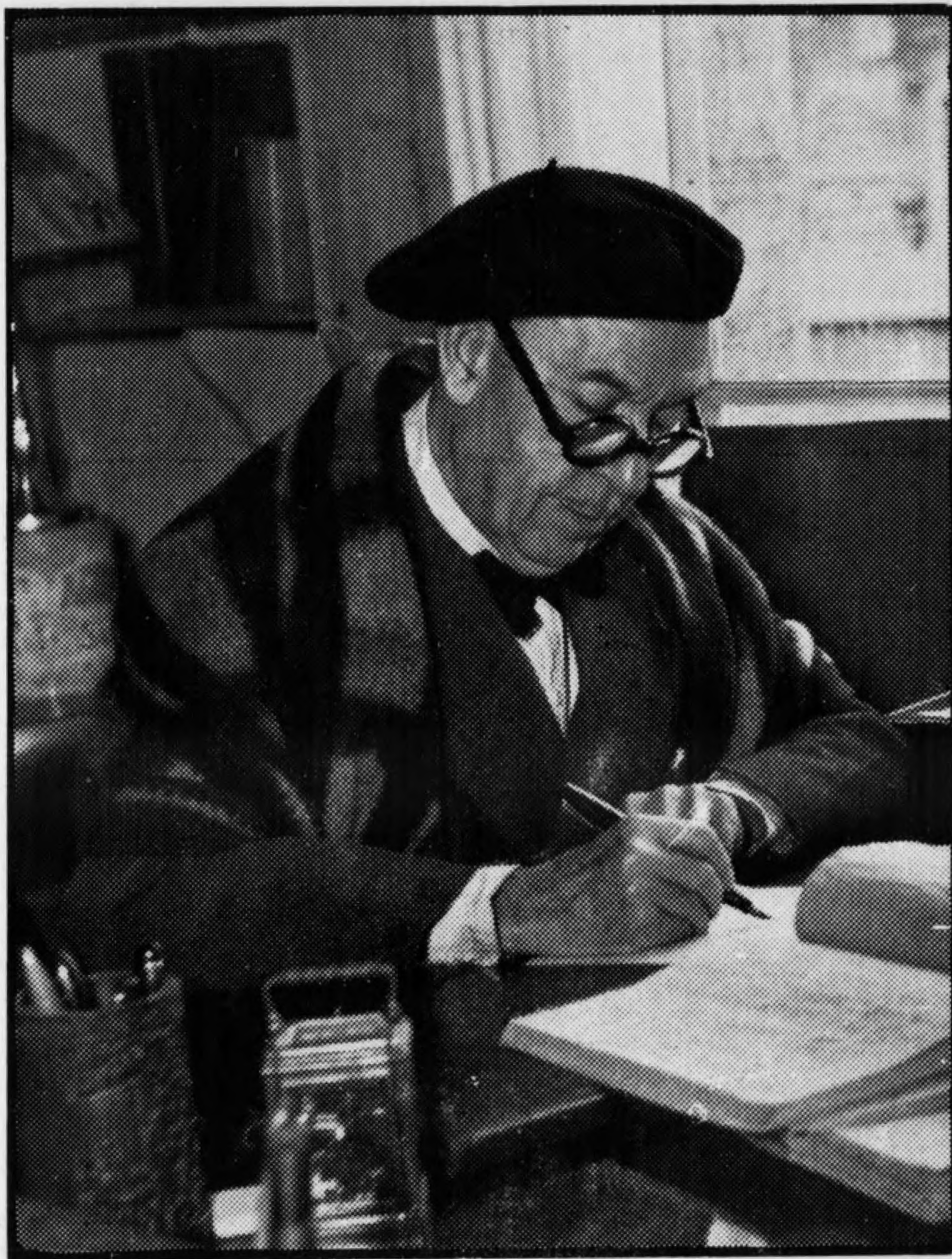


« Qu'y a-t-il de plus inoffensif que la pratique pendulaire ? »

« La radiesthésie rendra au médecin de très précieux services. »

« Dans l'étude des terrains biologiques et des tempéraments individuels,

cas d'un insecte radiesthésiste. La femelle est armée d'une tarière avec laquelle elle creuse une galerie verticale dans le tronc des arbres. Le mâle, en rut, a aussi sa tarière. Et



(Cliché « La Presse »)

#### PAUL REBOUX A SA TABLE DE TRAVAIL

on retirera également grand bénéfice de l'usage du pendule. »

Le docteur Toulet, dans *Les Anes de Batsurguères* — ce n'est pas de médecins qu'il s'agit — signale le

il perce l'arbre juste à la hauteur où se trouve la femelle. C'est seulement par les ondes qu'il a pu déceler le point où il rencontrera la femelle convoitée.



Beaucoup de médecins, inférieurs en intelligence à cet insecte, refusent le diagnostic radiesthésique médical. Le docteur Toulet remarque avec raison que pourtant un eczéma n'est pas une maladie de peau, un ictère n'est pas une maladie du foie, un coryza n'est pas une maladie du nez, un asthme n'est pas une maladie des bronches. *Soigner ces affections à l'endroit où elles se manifestent, ce n'est pas en soigner l'origine. C'est se montrer incapable de les guérir, et capable seulement de les atténuer.*

Peut-être est-ce plus rentable. Et peut-être est-ce là le calcul que font, espérons-le à leur insu, les adversaires de la radiesthésie.

Et le docteur Jean Doux a écrit :

*« La radiesthésie est au-delà de la conscience, dans la zone des perceptions intuitives. Elle nécessite ce don comparable à la supra-conscience, à l'inspiration du peintre, du poète ou du compositeur. Son mérite et sa supériorité résident dans l'instantanéité et l'exactitude de la réponse. Le médecin, pour connaître la cause des maladies, s'entoure d'examens minutieux et compliqués. Le radiesthésiste, lui, précise instantanément l'organe déficient, la nature du mal, sa cause, et le remède convenable. »*

★★

On parle aux médecins et aux savants de radiesthésie ? —

Aussitôt, ils se confinent en un silence hermétique, car ils ne savent rien et ne veulent rien savoir de cette science.

A moins qu'ils ne poussent des

cris aussi aigus que ceux des oies du Capitole. Leur attitude est celle par laquelle Galilée fut accueilli lorsqu'il eut l'imprudence de hasarder son hypothèse sur la rotation de la terre. Les plus doctes arguments furent déchargés sur lui de manière accablante. Il dut rétracter sa scandaleuse erreur.

Comme la terre, le pendule tourne.

Et tout ce que l'on pourra dire dans les académies ne l'empêchera pas de tourner.

La radiesthésie n'est pas l'ennemie de la médecine. Elle n'en méconnaît ni l'autorité ni les bienfaits.

Pourquoi ne pas songer à la fois aux médecins qu'elle aiderait, et aux malades qu'elle soulagerait et guérirait ?

Ceux-ci auraient un élément de sécurité et d'espérance supplémentaire.

Les médecins conserveraient leurs clients.

Les radiesthésistes trouveraient la sécurité dans une collaboration légale.

Cette union ne serait défavorable qu'aux mauvais guérisseurs, à qui personne n'aurait plus l'idée de recourir. Et aux mauvais médecins trop confiants en eux-mêmes.

Et trop nombreux sont les exemples d'influences du psychisme sur la matière pour persister à ne traiter les maladies que par des soins matériels. C'est frustrer les malades de la moitié des chances qu'ils ont de guérir.

Paul REBOUX.

---

« Le mot surnaturel appliqué à un fait est une absurdité ».

Alfred RUSSEL WALLACE.



# Spiritualisme et Biologie

« Sutor ! quaeso !! Ne supra crepidam !!! »

**O**N raconte qu'un grand peintre de l'Antiquité, APELLE, exposant ses œuvres en public, se cachait derrière ses toiles pour entendre les avis des visiteurs. — Or il entendit un jour un cordonnier critiquer la forme de la sandale d'un de ses grands « portaits en pied ». Il ne dit rien, mais le soir même il exécuta la correction voulue. Le lendemain le même savetier découvrait un autre défaut dans le vêtement du personnage. C'est alors que l'artiste sortit de sa cachette pour apostropher ainsi son critique : « Sutor ! quaeso !! ne supra crepidam !!! », c'est-à-dire : « *Cordonnier ! je t'en prie !! ne va pas plus haut que la chaussure !!!* ».

Ainsi, nous sommes tout disposé à faire confiance en la science de Jean ROSTAND quand il nous expose la nature et les divers comportements des « gènes », des « gamètes », des « chromosomes », etc., qu'il a minutieusement étudiés, mais nous lui crions : « *Sutor ! quaeso !! ne supra crepidam !!!* » lorsqu'il se met à parler de « *ce qui anime* » la matière organique, puisqu'il avoue lui-même candidement son ignorance complète à ce sujet. D'autant plus qu'il nous a déjà prévenus naguère, dans ses « Pensées d'un Biologiste » en ces termes :

« **Mes contradictions m'importent peu : je ne suis rien moins qu'un philosophe, je suis un biologiste anxieux.** »

La Philosophie étant la science

des premiers principes et des premières causes, puisque Jean ROSTAND refuse de parler philosophie, qu'il reste donc dans son beau rôle de scrutateur des ultimes éléments *animés* d'une VIE qu'il juge absolument inconnaissable, indéfinissable, voire même contradictoire avec ses expériences de laboratoire !

Les lecteurs de cette Revue ont pu lire, dans trois numéros successifs de mars à juillet 1948 une sévère réfutation de l'opinion exposée à cette époque par Jean ROSTAND dans ses précédentes publications qui avaient la prétention de condamner à mort et sans appel (!!!) toute doctrine spiritualiste en général, et la doctrine spirite en particulier.

Navré, sans doute, de voir que son « condamné » ne soit pas encore brûlé vif, notre nouveau Malbrough « s'en va t'en guerre » de nouveau dans une récente plaquette intitulée : « *Ce que je crois* ».

Nous avons lu ce petit chef-d'œuvre de littérature avec le même plaisir que nous avons autrefois éprouvé à lire les aventures de Don Quichotte... Mais plusieurs lecteurs de cette Revue se sont trouvés désagréablement scandalisés, et nous ont prié avec insistance de donner une fois de plus la réplique à ce juge impitoyable.

Nous ne répéterons pas « in extenso » le long plaidoyer écrit il y a six ans, et dont nos nouveaux lecteurs pourront prendre connaissance, s'ils le désirent, en s'adres-



sant à l'administration de « La Revue Spirite ».

★★

Relevons d'abord ce très modeste aveu d'ignorance à la page 22 de : « *Ce que je crois* » ; ... et qui justifie l'exclamation placée en exergue de ces lignes :

« *Je ne sais pas, dit-il, ce que c'est que la VIE, ni la CONSCIENCE, ni la PENSEE ;*

*J'ignore l'origine et la nature de CE QUI, prenant racine dans la boue cellulaire, s'est épanoui en notre CERVEAU. »*

Nous, au moins, si nous ne savons pas encore définir *parfaitement* la VIE, nous savons, de science *expérimentale* ce qu'est la MORT. Et ce n'est plus pour nous une opinion ou une  *croyance*, mais une *certitude*...

Jean ROSTAND est pourtant un de nos plus brillants biologistes, et nous avons suivi, naguère, avec le plus vif intérêt la série de ses conférences radiodiffusées.

Mais qu'est-ce donc que la BIOLOGIE ? (du grec : « bios » = *vie*, « logos » = *parole, discours*) si ce n'est une minutieuse étude de cette Science, tout ce que nos Savants pourraient nous apprendre sur la *nature* vraie, sur l'*origine* vraie de la Vie, de la Pensée, de la Conscience, ou enfin de ce que tout le monde croit vaguement connaître par expérience personnelle sous le nom de AME munie de diverses facultés... tout ce que la Science moderne pourrait nous apprendre, ce serait que tout cela provient sûrement, d'après Jean ROSTAND, de la matière, de la « *boue cellulaire* » qu'il a *vue* sous son microscope...

Par contre, il n'a jamais vu la

moindre trace d'une AME... — DONC, toujours selon lui, l'âme n'est qu'un Mythes inventés par nos trop naïfs ancêtres !!!

DONC, encore, CE QUI a inventé le calcul différentiel et intégral, CE QUI a découvert les lois de la gravitation universelle, CE QUI a osé peser la Terre, le Soleil et les Etoiles, CE QUI a pu mesurer les distances relatives des Nébuleuses qui gravitent à des milliards et des milliards de kilomètres de notre habitat terrestre, CE QUI a composé l'« Odyssée », l'« Enéide », la « Légende des Siècles », etc., etc., serait, toujours selon l'infailible savant Jean ROSTAND, sorti *miraculeusement* de cette boue cellulaire qu'on appelle du protoplasme !!! — N'est-ce pas là pousser la crédulité beaucoup plus loin qu'elle ne l'a jamais été, de mémoire d'homme, parmi les diverses Mythologies inventées par toutes les Religions ???...

★★

Pour tenter d'expliquer ce « miracle », l'auteur risque un mot sur l'hypothèse évolutionniste, mais, comme il nous l'a déjà dit, il n'en est pas à une contradiction près, car on peut lire, à la page 23 de « *Ce que je crois* » :

« *Si l'on ne peut que croire en l'Evolution, il est quasiment impossible, pour le Biologiste, de ne pas y croire.* »

Par conséquent, la doctrine évolutionniste, semble-t-il, fait partie des « croyances » de Jean ROSTAND... — Mais non !!! car il écrit, à la page 25 :

« *Le Transformisme moderne nous contraint de croire en des Métamorphoses non moins prodigieuses que celles que chantait OVIDE, le poète latin.* »



...C'est-à-dire aussi *miraculeuse* que l'histoire de Philémon et Baucis métamorphosés en chêne et en tilleul, (Cf. OVIDE, livre 8) — Evolutionnisme ou Transformisme ne sont donc que de vastes fabulations, comme les autres !!! — La conclusion de cette question nous est magistralement donnée, page 41 :

« Sur l'origine de la vie, convenons, sans ambages, que nous ne savons rien. »

Mais alors à quoi bon en parler pour ne rien dire, pour n'avoir pas même le courage de chercher et proposer une hypothèse explicative de ce pseudo-miracle ???...

\*  
\*\*

Il est plus que probable que si Jean Rostand avait passé à étudier minutieusement (au lieu de les nier) les phénomènes psychologiques, puis les phénomènes para-normaux ou inhabituels que l'on qualifie de « métapsychiques » ou de « spirites » la centième partie du temps qu'il a consacré à étudier les éléments matériels de la Biologie, il ne pourrait pas nier, ni même mettre en doute non seulement l'existence d'une âme non composée d'atomes ou de protoplasme, mais encore la « sur-existence » de cette âme après la désintégration de l'organisme qu'elle a provisoirement « animé », « vivifié » dans l'immense filière des êtres vivants.

Mais il aurait fallu, pour cela, non pas qu'il compulsât toute la littérature spirite ou métapsychique, car il pourrait toujours imaginer que tous ces écrivains se sont trompés, ou qu'ils ont été mystifiés par d'habiles prestidigitateurs...

même s'il s'agit d'authentiques Savants du genre WILLIAM CROOKES. Il aurait fallu qu'il cherchât parmi ses parents ou amis ayant toute sa confiance, un ou plusieurs « sujets d'expérience » doués de cette faculté spéciale que nous appelons « médiumnité » (à défaut d'un terme plus précis), et enfin qu'il observât lui-même ce que des millions d'autres personnes... *et nous-même* avons observé.

C'est alors, mais alors seulement qu'il aurait « Voix au chapitre » sur une question qu'il tranche imprudemment par une pure et simple négation formelle à la manière d'Alexandre tranchant le nœud gordien !

Il aurait, comme *tous* ceux qui ont en cela agi comme nous dans le but et l'espoir de *démontrer l'erreur* des allégations spirites, il aurait acquis la *certitude* d'une très *réelle* existence... et sur-existence de l'AME, ce qui rendrait infiniment plus logique et plus rationnelle la doctrine de l'Evolution, doctrine qui le tracasse, doctrine à laquelle il *croit*, sans y croire... tout en se trouvant « obligé d'y croire », etc...

\*  
\*\*

Il serait beaucoup trop long d'exposer ici en détail et avec preuves à l'appui la doctrine, ou, si l'on veut, l'hypothèse de l'*Evolution Intégrale* qui est la seule explication naturelle à notre connaissance, sans miracle ni mystère, du Transformisme imaginé par DARWIN et ses disciples plus ou moins dissidents, hypothèse déjà vaguement entrevue par nos plus anciens Savants et Philosophes.



Essayons donc de la résumer aussi succinctement que possible.

De même que le Soleil émet à jet continu des rayons lumineux, tous distincts les uns des autres, mais tous issus de sa propre substance, de sa propre « énergie », ainsi la CAUSE ESSENTIELLE de l'Univers émet éternellement de sa propre substance (infinie et intarissable) des AMES toutes *semblables* les unes aux autres au moment de leur origine, (car il serait enfantin d'imaginer là un favoritisme quelconque). — Mais, dès leur naissance, chacune comporte en elle-même le germe, la possibilité, la nécessité même d'une perfectibilité *indéfinie*.

Elle se perfectionne donc lentement, mais sûrement en « animant » successivement toutes sortes d'êtres vivants, issus d'une « génétique » merveilleusement étudiée par nos Biologistes, en commençant par le plus simple, le plus imparfait de ceux que nous connaissons... et nous ne les connaissons très probablement pas encore tous ! (Il n'y a pas bien longtemps qu'on a découvert les « microbes » et autres « protozoaires » qui sont évidemment comme nous des êtres *vivants* donc « *animés* », mais animés par quoi?... si ce n'est par un « principe vital », une *âme*.)

Cette « monade » spirituelle réalise « inconsciemment » des progrès continus, progrès d'autant plus rapides qu'elle est plus « évoluée », c'est-à-dire plus ancienne en âge vrai.

Or, le spécimen de matière vivante le plus perfectionné que nous connaissons actuellement, c'est évidemment l'être humain doué d'in-

*telligence consciente*, et nous savons aujourd'hui qu'il existe une multitude de degrés entre l'Inconscient et le Conscient.

... Mais que de progrès l'*Homo* dit *sapiens* n'a-t-il pas encore à réaliser !!!, et il les réalisera tôt ou tard sans perdre sa propre « individualité ». C'est nous-mêmes qui nous perfectionnerons dans les diverses « personnalités » de nos descendants.

« *La perfection n'est pas de ce monde* » ! dit un vieux proverbe... pas même d'aucun des Mondes habités qui peuplent l'Univers astronomique, car si notre « Monade spirituelle » a devant elle un avenir sans fin, elle a forcément derrière elle un passé limité, sinon elle serait déjà aussi parfaite que sa SOURCE réellement éternelle, autrefois qualifiée de « créatrice », et que nous préférons aujourd'hui appeler : « émanatrice » malgré l'avis contraire du dernier Concile du Vatican.

Un théologien de mes amis, à qui j'exposais un jour mon opinion à ce sujet, me dit :

« *Très jolie, même assez poétique et séduisante, votre hypothèse, mais malheureusement vous nagez en pleine hérésie !!!* »

« — *Qu'importe ! lui répondis-je. Les « bûchers » de jadis sont éteints, et n'ai rien à craindre d'un « bûcher éternel » car Celui qui, selon la parole biblique, sonde les cœurs et les reins, doit savoir que je suis « de bonne foi » si non de foi orthodoxe.* »

\*  
\*\*

Enfin, si Jean ROSTAND ne se refusait pas à étudier philosophiquement, c'est-à-dire logiquement et rationnellement la doctrine « réin-



carnationniste » ou « palingénésique », il serait peut-être moins affolé par les « Métamorphoses » du Transformisme.

Un autre non moins *savant* Biologiste récemment décédé, Pierre LECOMTE du NOUY a été élevé dans le plus complet Matérialisme. Or ses mêmes études biologiques l'ont amené à adopter un très *logique* Spiritualisme. Nous ignorons si Jean ROSTAND a fait, comme Voltaire, ses premières études chez les Jésuites, mais nous constatons que c'est la même *Science Biologique* qui l'a conduit au Matérialisme

absolu, au Déterminisme absolu, peut-être même à l'Athéisme absolu.

Comment expliquer ce double résultat apparemment contraire et contradictoire, si ce n'est par une différence d'*âge vrai* de leurs Monades spirituelles respectives ???

Nous laisserons aux lecteurs de ces lignes le soin de juger laquelle de ces deux âmes ou monades est plus avancée que l'autre en EVOLUTION...

Dr Maurice DELARREY.

---

## **En Souvenir d'Allan Kardec**

# Autour d'un Autodafé

*Cette année 1954 va nous permettre de rappeler une période véritablement historique du Spiritisme contemporain.*

*Si les manifestations par coups frappés dans les murs et dans les meubles, observées en 1850, à Hydesville, près de New-York dans la modeste demeure familiale des époux Fox, et dûes — la preuve en fut donnée — à l'âme d'un colporteur assassiné, devaient marquer la naissance du spiritualisme expérimental, ce fut en 1854 que, pour la première fois, notre vénéré fondateur entendit parler des tables tournantes.*

*Après bien des réticences, il s'aventura à la suite de quelques amis, dont René Taillandier, de l'Académie des Sciences, dans les voies de l'observation médianimique. C'est ainsi qu'il se pénétra bientôt de l'existence de l'âme, de sa survie après la mort et, donc, de l'existence d'un monde invisible qu'il devait dénommer : Monde des Esprits.*

*L'époque 1854-1856 permit donc à Allan Kardec de découvrir de nouveaux et bien troublants horizons. Nous reviendrons, au cours des prochains mois sur cette expérience remarquable d'un homme dont on a pu louer au cours du temps la sagacité dans l'étude et la haute probité dans tous les actes de sa vie toute vouée au bien d'autrui.*

*Pour notre part, en célébrant le centenaire du mouvement spirite, nous honorerons également le cent-cinquantième anniversaire de la naissance de son promoteur : Allan Kardec, naissance survenue, on ne saurait l'oublier, le 4 octobre 1804, à Lyon.*

*Le présent article — que nous orons d'un portrait inédit du Maître — article de notre toujours vaillante collaboratrice Mme Suzanne Misset-Hopès, l'importante manifestation à laquelle elle a pris heureusement part, qui s'est déroulée à la Maison des Spirites, le dimanche 28 mars, à 15 heures, — et dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro — rentrent dans le cadre de cette année qui doit être considérée comme exceptionnelle par les spirites du monde entier.*

(N.D.L.R.).



**C**HACUN sait que le Spiritisme a conquis droit de cité et que, désormais, très ouvertement, sans craindre le ridicule, on peut s'intéresser à ses expériences, s'initier à ses théories et propager sa doctrine.

Toutefois, nul n'ignore non plus que malgré la place qu'il s'est taillée dans le champ des idées modernes — et peut-être même à cause de cela — le Spiritisme suscite toujours le mécontentement, voire la jalousie haineuse de ceux qui craignent la propagation croissante des lumières qui émanent de sa Révélation s'avérant cependant si hautement propice au redressement moral de l'Humanité désorientée.

Or, n'osant sans doute plus affronter la discussion directe, ni soutenir une controverse autorisant immédiatement la réfutation ou l'éclaircissement devant telle ou telle question ou assertion de leur part, les adversaires du Spiritisme l'attaquent par le canal des ondes, la faculté leur étant donnée de confier leurs calomnies à ces dociles messagères qui n'attendent pas... la réponse !

Se servant ainsi de la Radio — aux diffusions de laquelle notre doctrine n'a pas accès — ils lancent, à la manière des Parthes en quelque sorte, leurs flèches pitoyablement trempées dans le venin de pâles arguments devenus de véritables lieux communs et dont les auditeurs les moins avertis en matière de Spiritisme constatent l'indigence.

Il fut un temps où ne pouvant bénéficier de l'intérêt de la Science, alors complètement fermée à ses révélations psychiques, le Spiritisme incompris servit de cible à tous les sarcasmes.

Aujourd'hui, il n'en est plus de même et railler le Spiritisme c'est vraiment, comme l'a dit Victor Hugo, *faire banqueroute à la science*, à une science désormais invinciblement orientée vers le mystère de l'impondérable, des forces inconnues et, de ce fait, tenue d'accorder tacitement une certaine bienveillance au Spiritisme, hardi prospecteur du Monde invisible.

C'est pourquoi, renonçant à l'ébranler dans ses principes fondamentaux et ses bases rationnelles, ses détracteurs que l'on ne peut que supposer au service de puissances rétrogrades, s'évertuent à entraver son action en le diminuant par le soi-disant « dévoilement » des erreurs et des dangers de ses expériences ainsi que du mauvais emploi qui en est fait par des charlatans de la Médiurnité.

N'est-il pas puéril de penser que l'antique Science de l'Âme renouée par le Spiritisme, pourrait être infirmée par de semblables allégations issues d'une totale ignorance de ses lois et de ses travaux et pour des faits, certes regrettables, mais inhérents à toutes les innovations religieuses ou scientifiques.

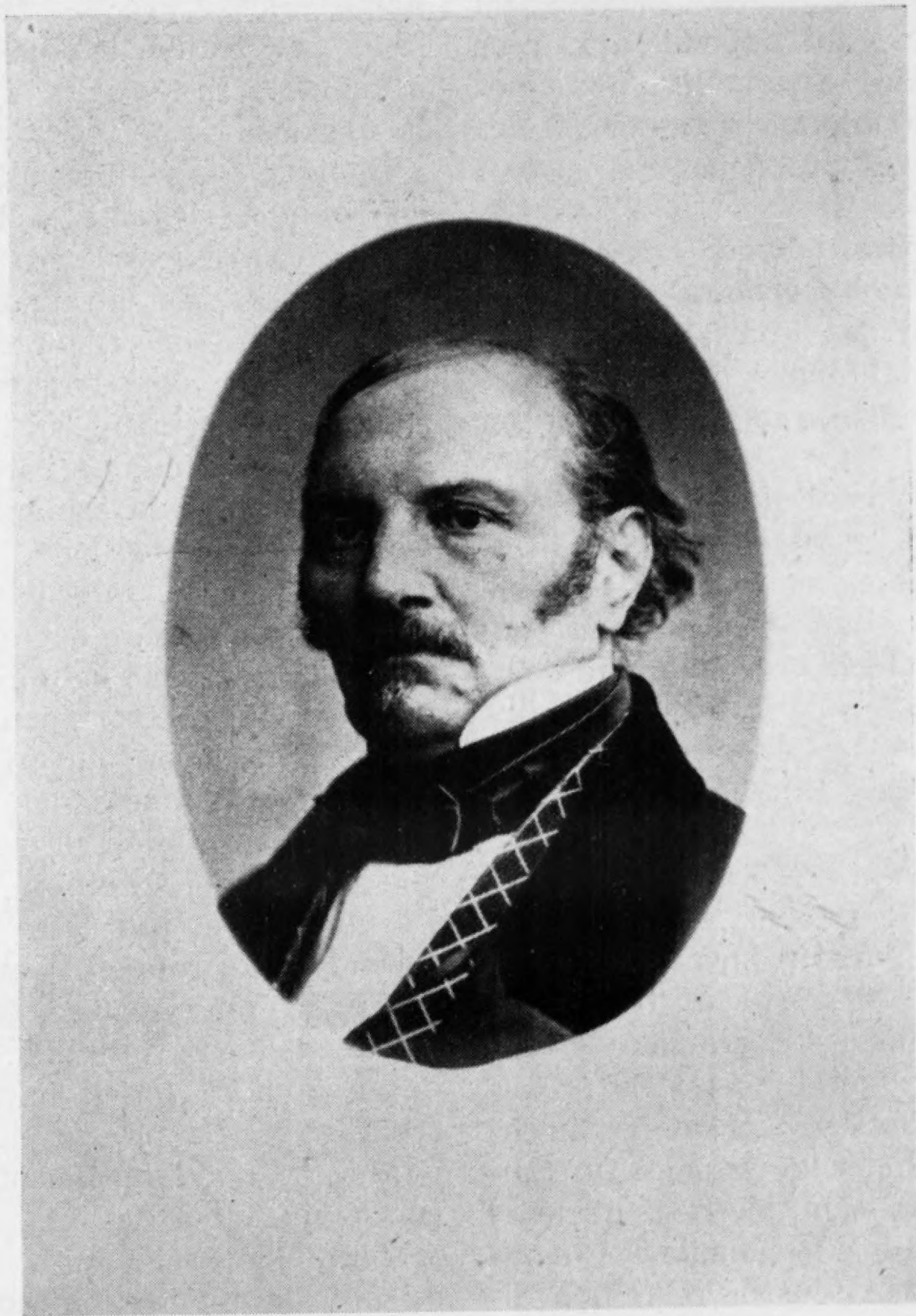
Il n'est point de lumière qui n'entraîne un côté d'ombre dans lequel se plaît à graviter la malfaisance humaine sous de multiples aspects. C'est ainsi que ses « erreurs », ses « dangers », les « abus » commis en son nom et claironnés en radio tout récemment, relèvent non point du Spiritisme lui-même mais de l'homme qui s'en approche sans une connaissance suffisante de ses lois ou qui use inconsidérément ou malhonnêtement des modes d'expérimentation qu'il implique ou des



facultés psychiques qu'il permet de découvrir.

Le Spiritisme, défrichant, pas à pas, le domaine si longtemps mys-

« à-côtés » humains, de ces faiblesses, de ces excès, de ces abus que l'on rencontre particulièrement chez ceux qui ne viennent au Spiri-



ALLAN KARDEC (1)

térieux de l'Ame et de l'Au-delà dont les réalités transcendantes ne furent jamais communiquées aux foules qu'à travers des notions incompréhensibles générant la superstition et toutes ses inconséquences, ne peut encore être indemne de ces

tisme que dans le but d'exploiter matériellement ses applications mé-

(1) Ce portrait du fondateur de la doctrine spirite est la reproduction d'une photographie originale qui orne un précieux reliquaire contenant des cheveux du Maître, recueillis à son lit de mort, après sa libération terrestre, le 31 mars 1869, par Mme Allan Kardec.



diumniques sans se soucier de la splendide philosophie moralisatrice qui en émane.

Ce sont là des imperfections qui ne peuvent être mises en parallèle avec les incontestables bienfaits du Spiritisme qui répond aux plus émouvantes aspirations humaines et qui solutionne logiquement les plus graves problèmes que posent la Vie et la Mort !

Il apparaît donc extrêmement vain, en notre époque, de le combattre par des armes aussi mesquines révélant une méconnaissance complète de sa science et de sa mission.

Ces derniers échos d'une persécution dont le Spiritisme fut longtemps l'objet, ne font, en ce siècle avide de libre examen, que renforcer l'intérêt provoqué, dans toutes les classes de la société, par ses expériences, ses théories, ses affirmations face à l'immortalité de l'Âme.

Ses adversaires auraient-ils oublié que le fait de persécuter une idée lui assure un plus vaste rayonnement ? Déjà, en un temps, ils ont commis cette grossière erreur psychologique et c'est à ce propos que je rappellerai ici un événement consigné dans les Annales du Spiritisme naissant, événement marquant à la fois le ridicule et l'inefficacité des moyens de coercition dirigés contre lui.

Certes, mon intention n'est pas de raviver une image sinistre dans un sentiment de rancune sectaire, mais simplement de rappeler au cours de quelle anachronique condamnation du Spiritisme devait s'éteindre le dernier autodafé allumé par l'intolérance religieuse !

Souvenons-nous donc qu'en 1861,

un envoi, effectué par Allan Kardec, de trois cents de ses ouvrages et diverses publications spirites qu'il adressait à Maurice Lachâtre, libraire de Barcelone, en communauté d'idées avec le Maître, fut saisi par l'autorité ecclésiastique ayant alors en Espagne la police de la librairie.

Quoique l'expédition ait été faite en complète légalité et les droits d'entrée payés dès l'arrivée, l'Evêque du pays, sur le rapport qui lui fut présenté concernant cet envoi, décréta que les ouvrages qui le composaient seraient saisis et brûlés en place publique par la main du bourreau et la sentence exécutée le 9 octobre 1861.

Allan Kardec, informé de cette inqualifiable mesure arbitraire, aurait pu, par voie administrative, réclamer la réexportation de son indésirable envoi, ne pas laisser s'accomplir la condamnation en obtenant la restitution de ses ouvrages. Mais, une intuition profonde l'incitait à ne pas faire ce geste cependant légitime et, afin de contrôler, si l'on peut dire, la signification de cette intuition, il crut devoir prendre conseil de son guide spirituel qui l'approuva pleinement dans son refus d'intenter une action en vue du retour des dits ouvrages, la perte matérielle qu'il acceptait de subir devant être compensée, précisa le guide, par le retentissement qui allait se produire autour de ses œuvres si injustement persécutées.

C'est ainsi que put se réaliser cette exécution connue sous le nom d'Autodafé de Barcelone et dont le procès-verbal judiciaire débute ainsi :

*« Ce jour, neuf octobre mil huit cent soixante et un, à dix heures et demie*



*du matin, sur l'esplanade de la ville de Barcelone au lieu où sont exécutés les criminels condamnés au dernier supplice et par ordre de l'Evêque de cette ville, ont été brûlés trois cents volumes et brochures sur le Spiritisme, savoir : « La Revue Spirite », le Livre des Esprits, d'Allan Kardec, etc... »*

Cette application solennelle d'un sinistre procédé médiéval, générée par un fanatisme suranné, fut flêtrie par la presse libérale d'Espagne et contribua considérablement à attirer l'attention sur le Spiritisme, non seulement dans ce pays mais dans le monde entier où, déjà, la doctrine spirite ralliait de nombreux adeptes.

Certes, Allan Kardec a pu constater, avec un peu d'amertume, qu'en France les organes libéraux, quoique grands pourfendeurs d'intolérance, n'exprimèrent pas la moindre réprobation concernant cet acte brutal digne d'un autre âge. Ils le mentionnèrent simplement, sans commentaires, et certains petits journaux y découvrirent le mot pour rire...

Déjà, face à cette dérobade, Allan Kardec put distinguer le nouvel écueil que rencontrerait sa doctrine visant à la destruction de l'incrédulité, cette erreur foncière égale, pour lui, à celle que représente le fanatisme, et sur laquelle s'édifiait

peu à peu le matérialisme nourricier de la presse dite libérale !

Qu'importe, l'autodafé de Barcelone avait accompli son œuvre de propagation des idées spirites à la grande satisfaction du Maître heureux d'avoir obéi à l'inspiration de ses chefs spirituels voyant au-delà des actes amers résultant des conséquences humaines.

C'est dans cet état d'esprit qu'il a écrit, en émouvant prolongement du souvenir de cet événement, la note que voici :

*« Il m'a été envoyé de Barcelone un dessin à l'aquarelle fait sur les lieux par un artiste distingué et représentant la scène de l'autodafé. J'en ai fait faire une photographie réduite. Je possède également des cendres recueillies sur le bûcher, parmi lesquelles se trouvent des fragments encore lisibles de feuilles brûlées. Je les ai conservées dans une urne de cristal... »*

Allons-nous, après un semblable exemple, nous soucier outre mesure des attaques, d'ailleurs de plus en plus bénignes, que le Spiritisme subit de nos jours ? Les quelques flèches lancées peureusement contre lui ne font que signaler la voie qu'il faut suivre pour acquérir les spirituelles certitudes qui donnent un sens à la vie.

Suzanne MISSET-HOPÈS.

---

## Présence de Victor Hugo (1)

---

**N**OUS sommes encore trop proches de l'époque où vécut l'auteur de la « Légende des Siècles » pour porter sur l'ensemble de son œuvre, qui est immense, un juge-

ment éclairé et vraiment équitable. Certains parti-pris à son sujet, certaines rancunes ne se sont pas encore dissipées.

(1) Ed. *Amour et Vie*, Paris. — Aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn). Un ouvrage franco recommandé : 360 frs.



Dans les milieux littéraires actuels, on est pour l'instant fort occupé de sa correspondance amoureuse. Quand toutes les curiosités seront satisfaites, peut-être en viendra-t-on à un examen plus complet de la pensée du grand poète, car il faut se dire qu'avec celui-ci, poète et penseur ne font qu'un, et qu'on ne peut guère séparer l'un de l'autre.

Suzanne Misset-Hopès aujourd'hui nous présente un Victor Hugo Spiritualiste d'un incontestable relief, dans un élégant volume où le texte de sa remarquable conférence se trouve appuyé « d'extraits » fort judicieusement choisis.

La question de la Table parlante de Jersey, comme il se devait, occupe le centre de l'ouvrage. L'auteur note avec pertinence que de cet événement marquant date l'orientation définitive de la pensée du poète.

Il est entendu que la mode actuelle s'insurge contre la poésie d'idée. *La poésie*, dit-on *est faite pour suggérer* ; mais il y a poésie et poésie, et que vaut la mode du jour contre une tradition qui nous a donné un Sophocle, un Virgile, un Shakespeare, un Hugo ?

Celui-ci, qui fut un autre géant du verbe, nous a dit lui-même ce qu'il était, et pourquoi il était ainsi. Il nous faut le prendre comme tel et essayer loyalement de l'entendre, au lieu de le critiquer à tout propos et hors de propos. Disons au reste que l'œuvre du grand lyrique n'a pas encore été inventoriée dans toutes ses parties, ni étudiée à fond. C'est pourquoi la contribution que nous apporte aujourd'hui Suzanne Misset-Hopès est très utile, du point de

vue où elle s'est placée, et revêtue d'un haut intérêt. Ceci n'avait pas encore été exprimé aussi nettement partant de la thèse spirite. Les documents sont là, quoiqu'on puisse penser du colloque inattendu, et inouï dans ses modalités, qui s'est établi, à la faveur des circonstances entre l'exilé et le monde invisible.

Parlant de ce monde étrange, et cependant si réel, qui semble parfois nous provoquer, vouloir forcer notre attention et qui, tout à coup, se dérobe à notre recherche, le poète conclut — peut-être prématurément : « *ce monde sublime veut rester sublime, mais ne veut pas devenir exact, il veut être notre vision et non notre science* ».

C'est un peu ennuyeux pour la Science, mais qu'y pouvons-nous ? D'une autre manière, reconnaissons que le poète a abordé la question avec un rare courage. Si une dure leçon fut infligée à son amour-propre, il sut en méditer le sens. Le tour de la Science est venu, semble-t-il, de ne plus tourner le dos au monde inconnu qui troubla si fort les tréfonds du poète des « Contemplations », car de façon tangible, ce monde-là frappe à notre porte.

Présence de l'Invisible, présence de Victor Hugo. Il faut encore louer l'auteur de ce livre du choix heureux des extraits qui s'y trouvent insérés par ses soins. Ils éclairent et appuient admirablement le texte. Ils offrent en plus au lecteur un raccourci des plus riches sur une œuvre de dimension colossale et qui garde, en toutes ses parties, la résonance profonde des chefs-d'œuvre qui traversent les siècles.

Gaston LUCE.



# ÉCHOS

MICHEL SIMON ET LA SURVIE. — Ce fut une grande, une véritable surprise que d'entendre le célèbre artiste confier le samedi 23 janvier écoulé, à 21 heures, au micro du Poste Parisien — sans que l'administration de la Radiodiffusion française y soit sans doute pour quelque chose en dehors de la question technique — sa conviction en la survie de l'âme humaine.

Nous avons pu sténographier sa déclaration que l'hebdomadaire « France-Dimanche » (n° 388) devait, quelques jours plus tard, très heureusement reproduire en ces termes :

*« Michel Simon a déclaré publiquement, mardi dernier, qu'il avait des preuves de l'existence d'une survie des êtres après la mort. Il l'a fait d'une voix bouleversée d'émotion, en cherchant parfois ses mots tant il était troublé. Les spectateurs du Gala Radio-Vedette organisé par André Chanu et Pierre Robin ont écouté, bouleversés, son témoignage. Les auditeurs de la Radiodiffusion Française ont pu à leur tour, le samedi suivant, entendre la retransmission des étonnantes déclarations de Michel Simon. »*

*« Le 22 août 1944, a raconté Michel Simon, mon père mourut. J'étais, à cette époque, malade depuis huit mois, d'un empoisonnement du sang, et mon état empêcha qu'on m'apprenne la triste nouvelle. Ce n'est qu'au mois d'octobre que, ma santé s'étant un peu améliorée, on me prévint. »*

*« Pourtant, entre août et octobre, Michel Simon a toujours senti autour de lui une présence invisible. »*

*« Je sentais mon père à mes côtés, il me parlait. Dans ma demi-inconscience, je l'appelais et il me répondait ».*

*« Alors, l'acteur demanda à son père une preuve de son existence dans l'au-delà. »*

*« Peu après, un matin, vers 9 heures, sa secrétaire vint lui annoncer : « Michel, un oiseau est entré dans la salle de bains ! ». En effet, une mésange charbonnière était venue se poser sur le rebord de la baignoire. Contrairement à ses congénères, qui sont des animaux très farouches, la mésange se laissa facilement attraper et mettre en cage. »*

*« Michel Simon, épuisé, s'endormit, la cage sur la table de nuit. Quelques heures plus tard, il fut réveillé par le bruit que faisait l'oiseau en frottant son bec sur les barreaux. Or, jadis, lorsqu'il avait sept ans, alors qu'il était couché et malade, son père lui avait apporté un oiseau dans une cage. C'était un geste qui l'avait frappé d'autant plus que d'ordinaire, son père était très froid et très sévère, « une sorte de M. Lepic ». Cette fois-là aussi, il s'éveilla en entendant le bruit du bec sur les barreaux. A plusieurs années de distance, le même fait se reproduisait. »*

*« Mais je suis un vrai saint Thomas », dit Michel Simon. Il demanda bientôt une nouvelle preuve, quinze jours plus tard. Il avait d'ailleurs relâché l'oiseau le soir même. Il adressa donc à son père une sorte de prière :*

*« Si tu existes encore quelque part, donne m'en une nouvelle preuve ! ».*

*« Au même moment exactement, la secrétaire de l'acteur entra dans sa chambre et annonça : « La mésange vient de revenir ! ». »*

*« L'oiseau, ayant traversé la salle de bains se posa sur le barreau d'une chaise à côté du lit de Michel Simon. A nouveau, elle frotta son bec sur les barreaux de la cage. Michel Simon tendit la main. Elle se posa sur son doigt et se laissa mettre en cage sans difficulté. L'acteur la photographia et, le soir, la remit en liberté. »*

*« Depuis, a déclaré Michel Simon, en conclusion de cet étrange récit, je ne crois plus à la mort. Cela m'a été une preuve très convaincante que la mort n'existe pas, et cette certitude est vraiment une grande consolation ».*

Ce que « France-Dimanche » a omis de dire, c'est le vœu exprimé par Michel Simon, de voir sa conviction profonde partagée par tous ceux qui ont eu la chance de l'entendre, par tous ses amis qu'il a voulu éclairer ainsi sur le plus capital des problèmes qui se pose à l'esprit humain.

En félicitant chaleureusement Michel Simon pour son courage, nous lui adressons un reconnaissant Merci ! — (Sulyac).



UNE BONNE AFFAIRE ! — C'est celle que se flatte d'avoir réalisée l'Association des Maires de France, à Paris, qui, dans son bulletin mensuel : « Départements et Communes », (déc. 53), fait savoir à ses membres la nouvelle qu'en toute logique et selon son point de vue, elle peut qualifier honnêtement d'heureuse :

« Les Maires de France (Métropole, Algérie et pays d'Outre-mer) ont enfin leur maison.

« Chacun trouvera désormais à Paris, 89, avenue Niel, un foyer pour l'accueillir.

« Notre Association, qui s'accroît sans cesse et dont l'autorité ne cesse de s'affirmer, ne pouvait demeurer dans ses locaux actuels, par trop exigus et indignes d'elle.

« C'était un désir unanime.

« Aussi, M. Trémentin, président de l'Association, régulièrement habilité par le Congrès, a-t-il signé, le 15 décembre dernier, le contrat d'acquisition d'un immeuble suffisamment vaste pour répondre à tous nos besoins.

« C'est presque un cadeau de Noël, car cet achat se présente comme une véritable occasion.

« Les Maires de France, sans dépense excessive, possèdent donc, désormais, le centre national de leur rêve ».

Et, plus loin, insistant, nous lisons encore :

« Le moment était donc particulièrement bien choisi pour réaliser une acquisition avantageuse aux moindres frais ».

Cet avis est accompagné de deux clichés. Le premier reproduisant la façade sur l'avenue Niel de l'immeuble donc si avantageusement acquis, le second le vestibule d'entrée et, par eux, si nous n'avions déjà compris, nous avons reconnu le siège de l'Institut Métapsychique International, fondé par notre précédent directeur M. Jean Meyer, en 1919 et qui, en dotant sa fondation de ce luxueux hôtel particulier complété d'un laboratoire muni d'une instrumentation des plus modernes, pensait que cette donation, autant que ses volontés, officiellement et légalement exprimées, seraient respectées et qu'en servant la science métapsychique, elle aiderait l'humanité. Le but cent fois noble et généreux de Jean Meyer était, en effet, d'éclairer l'homme sur ses possibilités supranormales et spirituelles et sur son devenir extra-terrestre.

Que va-t-il advenir de l'Institut Métapsychique International, maintenant qu'il est dépossédé de son immeuble, fût-il bénéficiaire d'une location à des conditions, disons... avantageuses ? Nous posons la question à ses animateurs qui semblent éprouver quelque gêne à répandre la nouvelle, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par le silence de la « Revue Métapsychique » (n° de janvier-février), organe officiel de cette fondation de Jean Meyer. — (H. F.).

L'AME DU PEINTRE TOULOUSE-LAUTREC. — Le quotidien régional fort répandu : « La Dépêche du Midi », (n° 1915) qui marque de temps à autre sa sympathie pour nos recherches, a, dans une captivante étude de Charles Mouly, intitulée : « Au Château du Bosc en Rouergue », rapporté une interview de la nièce de Toulouse-Lautrec, Mme Mary Tapie de Céleyran. De cette interview, nous voulons retenir cette manifestation remarquable de l'étonnant et douloureux artiste :

« Vers 1910, soit bien après la mort du peintre (survenue le 9 septembre 1901), arriva à Bosc cette curieuse lettre de sœur Justine qui faisait partie du couvent entretenu par la famille dans un vieux castel, « La maison du Bailli », dépendant de la forteresse de Boussagues, dans l'Hérault :

« Je dois vous dire qu'il se passe des choses bien étranges dans votre château de Boussagues. L'autre nuit, seule dans ma chambrette, je vis entrer un bien curieux petit personnage vêtu de blanc — une chemise bien empesée bombait sur sa poitrine relevée ! Il passait sa langue sur ses lèvres épaisses et cherchait à ramener sa salive avec le geste de ceux qui sont altérés. Il portait aussi toute sa barbe et une calotte rouge comme celle des enfants de chœur.

« Il entra, arrangea ma pendule qu'il mit à son heure, pria quelques minutes avec moi puis, étendant les bras, s'envola en poussant un cri aigu et disparut... ».

« Après enquête, M. le curé de Boussagues confirma le récit de la nonne. Il avait fallu redresser l'énorme balancier de cuivre de la pendule « qui ne pouvait avoir été tordu que par une force surnaturelle ».

« Or, ni Henri de Toulouse-Lautrec ni sa mère, la comtesse Adèle, n'avaient jamais eu l'occasion, ni l'envie, d'aller à Boussagues.

« Cependant, la description que la nonne avait pu faire d'Henri de Toulouse-Lautrec était d'une précision hallucinante — y compris ce rictus caractéristique du buveur!... ».



En conclusion, Charles Mouly écrit :

« Nous n'entreprendrons pas d'élucider ce mystère.

« Mais il nous est agréable de penser que « l'âme douloureuse et brimée » de Toulouse-Lautrec n'a pas éprouvé le besoin de venir troubler le calme du Bosc.

« C'est sans doute qu'elle y trouva toujours l'apaisement et le bonheur ».

Peut-être. En tout cas, l'important pour nous, spirites, est que ce fait ait été enregistré et diffusé par l'un des grands organes de la presse française. Puisse-t-il conduire la multitude des lecteurs à réfléchir sur l'évidence de la survie et la possibilité pour ceux que nous considérons à tort comme « morts » de se communiquer. De plus, ce fait constitue la meilleure réponse à qui prétend que la personnalité — l'âme — ne persiste que quelques mois après le décès. — (Sulyac).

LUNETTES A ESPRITS. — Le journal « Two Worlds », (N° 3452), reproduit une information assez surprenante.

Un inventeur hongrois qui a, affirme-t-il, comme mission terrestre de prouver la réalité scientifique des faits psychiques, met en vente, à Londres, des lunettes qui permettent de voir nettement les auras, les corps éthériques des vivants aussi bien que les entités désincarnées assistant à des séances spirites et les fantômes dans les lieux hantés.

Le journaliste du « Sunday Dispatch », qui révèle cette nouveauté sensationnelle, acheta une paire de ces lunettes qu'il paya, affirme-t-il, 3 livres 3 shillings (3.150 frs environ). Mais le seul résultat qu'il en a obtenu a été une légère fatigue visuelle. Peut-être son œil n'était-il pas bien réglé !

Ces lunettes sont constituées par une monture épaisse en imitation écaille dans laquelle sont insérées deux lentilles en matière plastique retenant, entre elles, un certain liquide qui, dit l'inventeur, « ...stimule les pigments sensitifs de la rétine et étend la vision au-delà des limites normales du spectre ».

Le journaliste a eu la curiosité de faire analyser le liquide contenu entre les deux lentilles. C'est un mélange d'eau et d'alcool avec 0,4 % d'une teinture bleue supposée être de l'aniline. Le tout coûterait moins d'un penny, soit environ deux francs.

L'amusant de l'histoire est que nous avons repéré dans le numéro 1.130 du journal concurrent « Psychic News » un placard publicitaire pour ces mêmes lunettes qui sont offertes au prix de 30 shillings 6 (1.525 francs) avec un supplément de 10 sh. 6 (525 frs) pour lentilles permettant de voir les auras.

Où est la vérité sur le prix ? Mais, vraiment, l'ingéniosité de ceux qui veulent à tout prix gagner de l'argent et par tous les moyens est ahurissante. — (Jean Barbier).

PROTESTATION CONTRE LA PARTIALITE DE LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE. — Nous nous sommes élevés, dans notre cahier de juillet-août dernier (page 137) contre l'attitude de la Radiodiffusion française qui, en matière de spiritisme notamment, crut bon de faire appel à un de nos adversaires déclarés, de nationalité belge, pour instruire à sa façon, la multitude des auditeurs sur les manifestations supranormales. Ce fut pour le moins déplorable.

De très nombreuses et très vigoureuses protestations précédèrent ou suivirent la nôtre. Nous avons retenu celle de la très captivante revue « Tout Savoir », d'octobre, qui offre à ses lecteurs, mensuellement, toute la vie du monde par le texte et par l'image, revue que nous apprécions tout particulièrement. Nous donnerons donc cet extrait mis en chapeau sur une savante et objective étude de René Brocard, sur *La Radiesthésie* :

« Conformément au programme élaboré pour l'année 1953 par l'Université Radiophonique Internationale (créée par la Radiodiffusion française au début de l'année 1949, sur un vœu de l'U.N.E.S.C.O.) et relevant de la rubrique : « Les activités réputées paranormales », quatre personnalités belges ont parlé au micro de Paris, de la Radiesthésie... Précédemment, ce furent encore des personnalités belges qui traitèrent à notre Radio de l'« Hypnotisme », du « Fakirisme », de l'« Astrologie », du « Spiritisme » et de la « Clairvoyance ».

« Est-ce à dire que nos voisins aient un goût particulier pour le mystère ? Peut-être, mais ce goût n'est sûrement pas... du goût des conférenciers, car pour un éreintement, on n'avait jamais entendu mieux. Et c'est cela, précisément, qui nous chiffonne, car, enfin, lorsqu'on vient, à une tribune de l'importance d'une grande station de radiodiffusion, traiter un sujet « discuté » — donc intéressant par définition — on n'en confie pas la charge exclusive à des



tenants de la thèse « contre ». J'entends bien qu'on a pris le soin de nous informer qu'il s'agit d'une Université, et même d'une Université internationale dont ce poste n'est, en somme, que le haut-parleur. Mais ce n'en est que plus grave et plus inattendu. Dans une Université, en effet, on enseigne « ex-cathedra », on ne discute pas, mais on n'y enseigne que des matières classiques dont les postulata, s'ils s'avèrent bien de temps à autre erronés, sont tenus pour vrais, quasi unanimement, au jour où on les formule ».

Et notre confrère conclut :

« Or, pour nous en tenir à notre propos, qui est aujourd'hui la seule Radiesthésie, ou bien il fallait le traiter contradictoirement, sous la forme vivante d'un débat, comme ceux de la Tribune de Paris, ou bien il fallait, objectivement, impartialement, comme nous allons nous efforcer de le faire dans cette étude, présenter les arguments pour et les arguments contre, laissant à l'auditeur toute liberté de tirer la conclusion de son choix ».

C'est là notre avis. Ce sera celui de tous les gens raisonnables. Mais de telles et légitimes démonstrations seront-elles suffisantes pour inciter la Radiodiffusion française à être plus impartiale ? Un proche avenir nous l'apprendra peut-être. — (Sulyac).

**SUR L'ORDRE DE L'INVISIBLE.** — Notre grand confrère « La Presse » (n° 430), a rapporté en l'illustrant de la reproduction d'un remarquable tableau évoquant la naissance du printemps, le cas de Mlle Josiane Ruchot, dont les œuvres figurèrent en bonne place à l'exposition organisée par la Maison des Spirités, du 7 au 14 juin 1953.

Nous lisons :

« Originaire du Nord, issue d'une modeste famille, rien ne prédestinait particulièrement Josiane Ruchot à la médiumnité. Un événement douloureux survenu il y a cinq ans dans sa famille devait révéler ses dons extraordinaires. Un de ses cousins, un jeune homme d'une vingtaine d'années, décédait brusquement, emporté par une foudroyante maladie que rien ne laissait prévoir.

« Dans sa grande et naturelle douleur, la mère du jeune homme reçut le secours d'une amie spirite dévouée et d'un médium réputé. Ce fut, dans la famille, l'origine de phénomènes médiumniques curieux.

« Mais le plus extraordinaire marqua la jeune Josiane qui, tout à coup, fut prise du besoin de crayonner des dessins dont elle ne pouvait expliquer ni l'inspiration ni le sujet. Ils représentaient, dans une pureté de lignes, avec des moyens dépouillés, des formes stylisées.

« Puis, en 1952, le genre de Josiane évolue, elle exécute de véritables compositions d'un style surréaliste et d'un coloris parfaitement original.

« Certains médiums et spirités qui s'intéressent au cas de la jeune fille reçoivent par écriture automatique ou par messages auditifs l'explication de certaines toiles.

« Comme Augustin Lesage, le peintre mineur dont nous avons conté ici même l'aventure médiumnique, Josiane Ruchot peint dans une grande exaltation de la main, qui est absolument guidée. « Le sens du tableau, dit la jeune fille, m'est inconnu, quoique je le sente pourtant comme s'il m'était donné avec les traits et les jeux de couleurs. Je n'analyse pas, à priori, ce qui sera fait, mais, à la fin, pendant l'exécution, je ne puis que constater et faire des suggestions ».

En effet, comme notre grand ami Augustin Lesage, Mlle Josiane Ruchot se laisse conduire par ses inspirateurs invisibles. Elle produit ainsi une œuvre étonnante dont nous suivrons avec la plus grande sympathie le développement. — (Juin Selva).

**LA CELEBRE VOYANTE FRAYA A QUITTE CE MONDE.** — Née à Bayonne, Valentine Dancausse appartenait à une vieille famille basque. Elle vient de mourir octogénaire dans son petit hôtel particulier de la rue Chardin, à Auteuil, après une longue maladie qui l'avait immobilisée.

Elle avait épousé un professeur de philosophie dont elle se sépara. Un jour, elle rencontra Séverine qui découvrit ses facultés de voyante et l'incita à en user sous le pseudonyme de Fraya. Une première démonstration publique à la Kermesse de Charité du Jockey-Club eut un énorme succès. C'est ainsi que se fixa son destin. Il est vrai qu'elle eut des prémonitions étonnantes.

Au cours de la guerre de 1914, elle annonça le succès des Alliés, précisant que Guillaume II n'entrerait jamais dans Paris. Quelques jours plus tard, c'était la Marne. Aristide Briand répandit l'histoire ; elle devait, aussitôt, lui assurer la célébrité.



C'est ainsi qu'après avoir prédit à Jean Jaurès, en 1910 : « *Vous mourrez de mort violente!* », elle se lia d'amitié avec Anna de Noailles à laquelle elle avait, sur sa demande, révélé le destin de l'un de ses intimes, Henri Gans, qui partait au feu en août 1914 :

— « *Il sera blessé d'une balle à la cuisse et succombera à l'hémorragie* », lui dit-elle.

Henri Gans revint de la guerre sans la moindre blessure. Quelque temps après — un an peut-être — prenant part à une bataille en Sologne, il fut blessé par un chasseur imprudent et mourut, en effet, exsangue.

Matérialiste et inquiète sur les au-delà de la vie, Anna de Noailles fit venir Fraya à son lit de mort :

— « *Jurez-moi*, dit la poétesse en lui serrant désespérément les mains, *jurez-moi que vous croyez à la survie* ».

On a vu défiler chez Fraya tous les plus grands personnages qui, en ce demi-siècle, illustrèrent la scène du monde. D'elle, nous retiendrons en dehors de ses facultés de voyance incontestables et des observations qu'elle nous permit très obligeamment de faire, nos rencontres à l'Institut Métapsychique International, à l'occasion, notamment, des séances avec le médium Jean Guzik. — (H. F.).

DEUX DEPARTS. — Les journaux psychiques anglais ont signalé la désincarnation de deux individualités qui ont mené longtemps en Angleterre, le combat contre la doctrine de la réincarnation.

Il s'agit de W. H. Evans et de Mrs D. C. Granville, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs (cf. *Revue Spirite* de juillet-août 1951). Nous espérons vivement que, dans leur nouvel état, des lumières plus précises leur seront dispensées qui les amèneront à réviser leurs opinions terrestres. — (Jean Barbier).

CAMILLE FLAMMARION ET LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE. — La Radiodiffusion française vient d'être une fois de plus en défaut, au cours de l'émission du jeudi 11 février dernier, à 21 heures, de Mme Blanc-Péridier, au Poste Parisien, sur Camille Flammarion.

Si l'on a célébré le savant, le philosophe, le penseur, chez l'illustre astronome, on a systématiquement oublié de rappeler ses travaux dans le domaine du supranormal et, donc, du spiritisme. Nous corrigerons quelque jour cet oubli volontaire dans nos pages, mais nous n'aurons pas la même audience que les ondes radiophoniques ; en tout cas, cette conspiration du silence, tout aussi regrettable qu'elle soit, n'empêchera point l'histoire d'enregistrer cette déclaration que fit au cours de sa longue existence l'éminent expérimentateur :

« *Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes spirites contraires à la science ne sait pas de quoi il parle: En effet, dans la nature, il n'y a rien d'occulte, de surnaturel, il y a de l'inconnu ; mais l'inconnu d'hier devient la réalité de demain* ».

Il est opportun de signaler en outre que Camille Flammarion a fait paraître, quelques années avant sa mort survenue en 1925, un ouvrage en trois volumes : *La Mort et son Mystère*, véritable monument à la gloire du spiritisme, dans lequel le Maître accumule des faits précis d'observations ou d'expériences. Il a, de plus, longtemps collaboré à « *La Revue Spirite* », ainsi que s'en souviennent nos lecteurs qui nous suivent fidèlement depuis des dizaines d'années.

A la suite de cette émission sur l'auteur immortel de *L'Astronomie Populaire* et des précédentes contre lesquelles — nous le disons plus haut — s'élevèrent de toutes parts de vigoureuses protestations auprès de la direction de la Radiodiffusion française, 107, rue de Grenelle, à Paris, un grand nombre de spirites et de sympathisants ont écrit à cette administration pour s'élever contre de telles émissions ou trop partiales ou incomplètes. Observons les réactions et souhaitons que les futurs programmes soient empreints de plus de bon sens, et, enfin, d'impartialité. — (Sulyac).

HUBERT FORESTIER PARLE DU CENTENAIRE DU SPIRITISME A « TOULOUSE-PYRENEES ». — A l'occasion de la conférence qu'il vint donner le 22 janvier dernier, sous les auspices de la Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite, de Toulouse, et la présidence de son animateur dévoué, M. Pourquoié, notre directeur fut interviewé au micro du grand poste régional, à 12 h. 15, par Pierre Loubens, toujours attentif à



toutes nouvelles, à toutes manifestations susceptibles d'ajouter à l'intérêt de son radio-journal quotidien.

Le thème choisi était le centenaire du mouvement spirite et le cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Allan Kardec, le 3 octobre 1804. Ce fut l'occasion pour Hubert Forestier de rappeler par quelle voie objective le fondateur de la doctrine spirite fut amené à considérer avec l'intérêt qu'elles méritaient, les premières manifestations de l'autre monde par le truchement des tables tournantes et... parlantes, pour user d'une expression d'époque, et souligner le développement du Spiritisme durant ce siècle écoulé.

Puis, notre directeur précisa les données de base de cette doctrine spirite si réconfortante pour des multitudes qui reçoivent par elle la réponse à leur inquiétude ou l'apaisement de leurs tourments ; il insista en outre sur le caractère scientifique des observations qu'il fut, du reste, — après tant d'autres — amené à faire en laboratoire aux côtés de personnalités éminentes, telles Charles Richet, Maxwell, Geley et Osty notamment.

Cette interview fut une excellente préface à la conférence du soir, donnée avec plein succès devant un important auditoire particulièrement attentif. — (Juin Selva).

A PROPOS DU FILM « LE GUERISSEUR », D'YVES CIAMPI. — Nous avons précédemment fait part à nos lecteurs (R. S. nov.-déc. 1953, p. 209) de la réalisation, par le célèbre metteur en scène Yves Ciampi, d'un film sur les guérisseurs. Si nous avons applaudi à cette nouvelle qui, d'une façon ou d'une autre, ne peut qu'attirer l'attention sur ceux qui, en marge de la loi, se dévouent à la cause de la souffrance humaine, nous sommes tenus aujourd'hui de faire quelques réserves.

Nous avons pu, en effet, grâce à l'excellent hebdomadaire ami « La Presse », (n° 433), prendre connaissance du récit de ce film et, après une étude attentive, nous sommes amenés à partager absolument son point de vue que voici :

*« M. Yves Ciampi, ancien médecin, a choisi de condamner en bloc les francs-tireurs de la médecine. C'est son droit et nul ne saurait le lui contester. Mais nos lecteurs ne sont pas tenus, non plus, de lui emboîter le pas. »*

*« Pour nous, le fait que ce délicat problème ait mérité d'être porté à l'écran — même sans l'impartialité que nous aurions aimé y trouver — suffit à nous satisfaire. Il montre combien nous avons raison, voici huit ans, d'en saisir l'opinion publique. »*

Ce n'est pas là, de la part de « La Presse » un plaidoyer *pro domo*, mais la justification toute simple d'une courageuse attitude à laquelle nous applaudissons et que nous faisons nôtre ; trop de preuves nous ont été données, à nous aussi, des possibilités des guérisseurs — des vrais — car dans ce domaine comme dans celui de la médiumnité, nous avons le devoir de demeurer objectifs. — (Sulyac).

UN GUERISSEUR CHIRURGIEN (1). — Un guérisseur anglais, J. J. Thomas, se fait, depuis quelque temps, une renommée grandissante par la façon toute spéciale dont il traite ses malades.

Sous le contrôle d'un ancien chirurgien allemand désincarné, qui a pris le pseudonyme de Dr Robert, Thomas, devant son malade, entre en transe et pratique une véritable opération chirurgicale. Ce sont, du reste, les seuls cas qu'il soigne.

Il paraît qu'il est vraiment stupéfiant de le voir, les yeux fermés par la transe, accomplir tous les gestes professionnels d'un chirurgien expérimenté : le bistouri, puis après les érines, puis l'ablation de la tumeur (si tel est le cas), enfin la suture avec les aiguilles. Noter qu'au cours de tout cela le patient reste habillé, en pleine possession de lui-même et ne ressent aucune douleur.

Thomas obtient des guérisons spectaculaires et, plus encore que tout autre guérisseur, affirme n'être qu'un instrument passif. — (Jean Barbier).

(1) Nous donnons cette information sous toutes réserves, souhaitant qu'un Comité de personnalités comprenant à la fois des spiritualistes et des médecins compréhensifs d'une action supranormale possible, soit à même d'étudier le cas de J.-J. Thomas avec l'attention qu'il mérite et que, *a priori*, nous voulons bien admettre. (N.D.L.R.).



PRIX PIERRE LECOMTE DU NOÛY. — Le communiqué ci-après nous est parvenu trop tard pour être inséré dans notre précédent numéro. Nous le publions néanmoins, ce prix devant être attribué annuellement :

« Le Prix Pierre Lecomte du Nouÿ — prix international d'une valeur de deux cent mille francs, offert par Mme Lecomte du Nouÿ — est créé pour récompenser l'auteur d'un ouvrage de langue française ou de langue étrangère traduit en français ou en anglais : essai (philosophique, scientifique ou littéraire), biographie, autobiographie ou toute autre œuvre qui présente un intérêt particulier pour la vie spirituelle de notre époque et pour la défense de la dignité humaine.

« Ce prix sera attribué chaque année au printemps, alternativement en France et aux Etats-Unis et décerné pour la première fois à Paris au printemps de 1954.

« Les ouvrages susceptibles de concourir devront avoir été publiés entre le 1<sup>er</sup> mars 1952 et le 1<sup>er</sup> mars 1954 et seront adressés en SIX exemplaires avant le 15 mars 1954 au BUREAU LITTÉRAIRE D. CLAIROUIN, 66, rue de Miromesnil, Paris (8<sup>e</sup>), avec la mention « Prix Pierre Lecomte du Nouÿ ».

« Le jury est composé de : MM<sup>mes</sup> Lecomte du Nouÿ, Marcelle de Jouvenel, Simone Saint-Clair, et de MM. le Professeur Léon Binet, Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, le Duc de Lévis-Mirepoix, de l'Académie Française, Louis Leprince-Ringuet, Professeur à l'Ecole Polytechnique, Gabriel Marcel, de l'Institut des Sciences Morales et Politiques, Jacques Tréfouël, Directeur de l'Institut Pasteur, et Jean Vignaud, ancien Président de la Société des Gens de Lettres ».

Nous sommes heureux de cette initiative de Mme Lecomte du Nouÿ qui rappellera la mémoire si digne d'être entretenue de son illustre époux, et permettra — nous le souhaitons ardemment — de servir à sa suite la cause de l'humanité. — (H. F.).

## EN BREF...

\* \* Sans le vouloir, et sans doute sans le savoir, le célèbre écrivain catholique italien Giovanni Papini rejoint les spirites — qui affirment qu'aucune faute n'est sans rémission — lorsque dans son livre récent : *Il Diavolo* (Le Diable), il assure que le Maître des Enfers lui-même sera sauvé !

Des polémiques se sont engagées aussitôt chez les théologiens et chez les littéraires, cependant qu'une ordonnance de l'autorité ecclésiastique, signée par l'archevêque du vicariat de Rome, Mgr Luigi Travia, vient d'interdire la vente et l'exposition du livre incriminé dans le diocèse.

Quant à l'illustre auteur, il attend dans le silence et sans crainte les foudres du Saint-Office, se souvenant fort à propos du cas de Galilée. — (Sulyac).

\* \* Le professeur Ch. Richet était un partisan de l'Espéranto. Il disait : « Il faut 1.400 heures pour apprendre une langue étrangère, tandis que 100 suffisent pour apprendre l'Espéranto ».

Même conviction chez le Professeur Boirac, de Dijon, qui était en outre un psychiste convaincu. — (Louis Fourcade).

\* \* Une statue du Mahatma Gandhi, haute de trente mètres, va être sculptée dans une colline de granit, à une centaine de kilomètres de Mysore, dans les Indes. — (P.E.M., n<sup>o</sup> 3).

\* \* Pietro Ubaldi vient de terminer l'avant-dernier livre de son œuvre, composée de douze volumes, intitulée *Dans la Plénitude des Temps*. Sous son titre : *Panoramas Historiques et Sociaux*, ce grand inspiré s'attache dans ce travail, à démontrer la période apocalyptique de notre époque. Il rejoint la pensée de Gabriel Marcel dans son ouvrage : *L'Homme contre l'Humain*. — (Louis Fourcade).

\* \* Sous le titre : « Lyon S.E.P.S. », la Société d'Etudes Psychiques et Spirites de la ville natale du Maître Allan Kardec, vient d'éditer un bulletin ronéotypé, qui fait suite à un aîné créé il y a 35 ans ; il sera trimestriel et fera sûrement du bon travail.

En tête de sa page 7, nous avons relevé ce conseil :

« Spirites..., chacun à son poste. A ces œuvres vous recevrez davantage de l'Invisible que ce que vous aurez donné de vous-même. Ne soyez jamais hésitants, anxieux, craintifs.



« Au moindre appel, on vous répondra : plus vous vous oublierez, plus ils penseront à vous ».

À chacun de nous en pénétrer. — (Sulyac).

\*\* Bernard Shaw, le célèbre écrivain anglais, se communiquerait par l'entremise de l'actrice bien connue Frances Day. Au cours d'une interview accordée à Richard Viner du « Sunday Graphic », de Londres, Frances Day se défend d'être médium et superstitieuse... — (Louis Fourcade).

\*\* Nous relevons dans : « Elle », (n° 429), au courrier des *Elles à Elles*, ce souhait bien digne d'être réalisé, il comblerait tant d'êtres humains :

... « Dans ma vie future, j'aimerais revenir sur terre et voir tous les pays vivre sans pensée de guerre. Ce serait si beau de voir tous les peuples s'entendre fraternellement »...

Félicitations à la signataire Zhora Parisienne. — (R. S.).

\*\* La Société Théosophique vient de perdre l'un de ses plus éminents propagandistes en la personne de son zélé président le Docteur Jinarajadasa.

Fidèle aux idées d'Annie Besant, il fit preuve d'une belle élévation, d'une grande richesse de pensée en même temps que d'une précocité exceptionnelle. Il devint docteur de l'Université de Cambridge à l'âge de quinze ans et parlait presque toutes les langues vivantes.

Si la Société Théosophique perd un grand et noble serviteur, l'humanité voit s'effacer en lui un de ses meilleurs citoyens. — (Louis Fourcade).

\*\* Le groupe spirite de Beauvais (Oise) publie également à dates irrégulières, un bulletin ronéotypé ; l'exemplaire de Noël était particulièrement soigné. Il contenait cette note prometteuse qui ne peut que nous réjouir :

« Merci à tous, merci pour tout ce que chacun apporte de lui-même à notre groupement qui donnera à Beauvais un centre, non seulement spirite, mais spiritualiste, où chacun pourra trouver la consolation, l'explication, le moyen de mieux comprendre la destinée de l'homme et l'avenir de l'humanité ».

Tous nos vœux vont vers nos amis de Beauvais. — (Sulyac).

\*\* Nous apprenons avec un très grand plaisir, à la fois, l'essor que prend la Société d'Études Psychiques de Nancy, sous la présidence très active de M. Lochmann, qui a succédé à Mme Nathan, — que tant d'amis n'oublient pas — et le vif succès remporté le 21 février dernier, à 15 heures, par notre amie l'inlassable propagandiste Mme Suzanne Misset-Hopès qui, sous les auspices de la vieille société nancéienne, a donné une très belle conférence à la grande salle de la Chambre de Commerce. Son sujet : *Lumière sur le Mystère des Inégalités humaines*, fut traité, comme à l'accoutumée, avec autant de maîtrise que de clarté. Aussi, en exprimant nos encouragements à ceux qui, en bons travailleurs, se groupent au sein de la S.E.P.N., exprimons-nous nos félicitations très amicales à notre éminente collaboratrice. — (R. S.).

\*\* Ayant donné le meilleur d'elle-même à la tête du groupe spirite Jeanne-d'Arc, de Lyon, Mme Combes — qui nous a quittés il y a quelques années — revient à lui par la voie médiumnique. Elle guide ainsi ceux qui suivent résolument ses traces en s'efforçant, sous la conduite fraternelle de notre bon ami Emile Couderc, de réaliser, parmi les ouvriers surtout, la parole christique et kardéciste, toute de compréhension et de bonté. Belle tâche qui suscite bien des sympathies. — (Sulyac).

\*\* « Le Figaro Littéraire » (n° 405-406) a, sous le titre : *Sainte ou Simulatrice*, publié sous la signature de Luise Rinser, une abondante documentation sur Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth, en Allemagne. Peut-être, quelque jour, reviendrons-nous sur ce cas dont nous avons maintes fois entretenu nos lecteurs. — (Juin Selva).

\*\* Nous avons appris le décès de Paul Lecour, directeur-fondateur de la revue « Atlantis » et spiritualiste éminent.

« C'est en plein centre du mois du Verseau, le vendredi 5 février, à 23 heures, que l'auteur de « L'Ère du Verseau » s'est affaissé brusquement succombant à une embolie, sans aucune souffrance », nous écrit son fidèle disciple M. Jacques d'Arès.

Désireux de lui rendre un mérité hommage, nous avons dû reporter sa publication dans nos pages, à notre prochain numéro, les éléments biographiques indispensables ne nous étant pas parvenus assez tôt. — (R. S.).



# Maison des Spirites <sup>(1)</sup>

## Centre Spiritualiste de France

**N**OTRE chronique sur les conférences qui sont faites chaque dimanche après-midi, sous le toit de la fondation Jean Meyer, si elle donne une idée — malheureusement trop incomplète — de la valeur et de l'intérêt des exposés, ne permet pas, ainsi que nous l'avons déjà déploré, de traduire l'atmosphère qui y règne.

De même pour les soirées, à 21 heures, du *Centre de Méditation Spirituelle*, animé, dirigé par Mme N. Kauffmann (les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis) avec autant de ferveur que de connaissance; nous ne saurions exprimer la richesse de vie, la paix que chacun des assistants emporte de ces réunions, comme autant de moyens de force, d'équilibre pour poursuivre la tâche humaine et sociale dévolue à chacun d'eux. C'est une récompense pour ceux qui se dévouent ainsi que de voir se répandre le bien et s'éveiller les esprits et les cœurs aux réalités spirituelles.

A cette œuvre, en tous points remarquable, vient de se joindre une éminente personnalité, amie du *Centre Spiritualiste de France*: M. Charles Vouga, qui, après un long séjour en Californie et la réalisation d'expériences d'un capital intérêt dans les domaines spirite et astrologique, va développer, les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis, à 21 heures, un sujet où chacun trouvera guide et conseils: *L'Astrologie au Service de la Vie*, tandis que M. Marchon poursuivra, les 2<sup>e</sup> jeudis, ses cours et enseignement conduits également avec le souci de servir cette science de la libération de l'âme qu'est l'antique Astrologie.

Ainsi du bon travail est réalisé jour après jour, avec persévérance et compréhension.

### PROGRAMME HEBDOMADAIRE ET CONFÉRENCES

LUNDI (21 h.). — 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>: *Centre de Méditation Spirituelle* = Mme N. Kauffmann.  
2<sup>e</sup>: *Action de Vulgarisation* = Mme Suzanne Misset-Hopès.

JEUDI (21 h.). — 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup>: *L'Astrologie au Service de la Vie* = M. Charles Vouga.  
2<sup>e</sup>: *Astrologie*: Cours et Enseignement = M. Marchon.  
3<sup>e</sup>: *Radiesthésie*: Cours et Démonstrations = M. Calté.

SAMEDI (15 h.). — Causerie philosophique de Mme Kauffmann.

(21 h.). — Causerie d'enseignement assurée tour à tour par MM. Henri Boitel, René Chimier, Maurice Gay et Jean Nimère, auxquels viendra se joindre chaque 1<sup>er</sup> samedi, à compter du 3 avril, M. Benzembra, qui traitera particulièrement des « Etapes vers le Réel ».

(1) Maison des Spirites (Fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>). Tél. Passy 60-93. Métro: Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 30 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn). On peut retenir ses places à l'avance moyennant une modeste redevance.

Le directeur de la « Maison des Spirites », M. Hubert Forestier, reçoit sur rendez-vous; le secrétaire général, M. René Chimier, est, le mercredi et le vendredi de 14 à 16 h., à la disposition des visiteurs.



Ces réunions du samedi, comme celles des dimanches après-midi, sont régulièrement suivies d'expériences de psychométrie et de clairvoyance.

Voici ce que seront les prochaines grandes conférences :

**DIMANCHE 4 AVRIL (15 h.).** — Mme Suzanne Misset-Hopès : *Richesse de l'âme Animale*, avec présentation par Mme Geneviève Dévignes de son chien Kabyle, calculateur et conversant, qui fera preuve de son bon vouloir et de ses étonnantes facultés devant tous les auditeurs.

**DIMANCHE 11 AVRIL (15 h.).** — M. Aldo Bartelletty-Daillion : *Sculpture et Médiumnité. — Démonstration de l'Action de l'Esprit sur la Matière.*

Cette conférence sera suivie de l'exécution de quelques improvisations spontanées dans l'argile, par le maître de la taille directe.

**DIMANCHE 18 AVRIL (15 h.).** — Jour de Pâques : pas de conférence.

**DIMANCHE 25 AVRIL (15 h.).** — Mme Georges Tiret : *Psychanalyse et Médiumnité*, avec projections lumineuses et dédicace par l'auteur de ses ouvrages d'un si grand intérêt et bien connus de nos lecteurs.

**DIMANCHE 2 MAI (15 h.).** — M<sup>e</sup> Théodore-Valensi : *Le Romantisme et Schumann*, suivie de démonstrations de voyance, par les taches d'encre, réalisées par Mme Luce Vidi, et dédicace de ses ouvrages par l'éminent avocat et conférencier.

**DIMANCHE 9 MAI (15 h.).** — M. Marchon : *L'Astrologie et les Thèmes Historiques : Jeanne d'Arc et le signe du Scorpion.*

Cette conférence sera entourée d'une partie artistique en hommage à Jeanne d'Arc.

**DIMANCHE 16 MAI (15 h.).** — M. Hubert Forestier : *Aux Ecoutes du Monde Invisible.* Le célèbre clairvoyant et clairaudent britannique David Bedbrook assurera la partie expérimentale de cette matinée.

**DIMANCHE 23 MAI (15 h.).** — M. Henri Durville : *La Vie Aventureuse de Cagliostro : La Maçonnerie Égyptienne — Le Procès de Cagliostro devant le Saint-Office.*

**DIMANCHE 30 MAI (15 h.).** — M. Constant Desquier : *Le Message de Yogananda et l'Enseignement de Kriya*, avec audition spéciale d'enregistrements (prières et chants), en anglais et en bengali.

\*\*

Le programme détaillé des travaux et conférences de la Maison des Spirites peut être envoyé gracieusement à toute demande contenant une enveloppe timbrée. Ecrire au Secrétariat Général, 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>).

## Ceux qui nous précèdent...

### M. Augustin LESAGE

**L**ES lignes consacrées dans notre précédent cahier (pp. 19-20) à Augustin Lesage furent un hommage, un nouvel et bien mérité hommage à son adresse, alors qu'il était encore de ce monde. Nous disions, en effet :

...« que notre ami, en tant qu'homme, ait le sentiment et la satisfaction, devant la médiocrité montante, d'avoir, pour sa part au moins, servi un idéal. Et qu'il n'oublie pas qu'une vie sans idéal est une vie sans but, sans grandeur et sans joies pures ».

Souhaitons qu'à l'heure ultime de la libération il ait pu recueillir cette pensée.

Aujourd'hui, c'est l'hommage à l'ami décédé que nous avons le devoir d'exprimer en ces pages. En effet l'étonnant peintre-mineur, le modeste, l'extraordinaire interprète des artistes de l'Au-delà, ses amis et ses guides, n'est plus humainement. Il nous a quittés à Burbure (Pas-de-Calais) le dimanche 21 février dernier, dans sa 78<sup>e</sup> année et sa dépouille



repose maintenant en cette terre d'Artois qui le vit naître le 9 août 1876, dans le village de Saint-Pierre-lez-Auchel près de Béthune, où il devait grandir, fréquenter l'école primaire et, très tôt, à 14 ans, comme ses ancêtres, devenir mineur.

Il aurait poursuivi cette vie rude et sans horizon jusqu'à la limite de ses forces : réveil à trois heures chaque matin, descente vertigineuse dans les profondeurs, travail harassant de journées de douze heures alors, accablantes et dangereuses, si son destin n'avait été tout autre. En effet, une matinée de 1911, alors qu'il avait 35 ans et qu'il travaillait seul, couché dans une petite galerie, assez éloignée dans la mine, Augustin Lesage perçut très nettement une voix qui lui dit : « *Un jour tu seras peintre !* ». L'on sait comment cette prédiction, deux fois renouvelée dans les mêmes conditions, devait se réaliser après que, devenu spirite, il reçut à l'écriture ce surprenant message :

...« *Les voix que tu as entendues sont une réalité. Un jour tu seras peintre. Fais à la lettre ce que nous te demanderons et ta mission s'accomplira, tu seras la main qui exécute et nous, le cerveau qui conçoit.*

« *Tu seras peintre et tes œuvres seront soumises au jugement de la science. Elles représenteront les anciennes religions du plus lointain passé et l'on en connaîtra l'énigme un jour* ».

Ignorant tout de la peinture et même du dessin, Augustin Lesage se soumit cependant à l'injonction d'En-Haut, obéit aux messagers invisibles qui le façonnèrent si bien, en effet, qui surent si étonnamment faire ressurgir de ses existences passées ses connaissances, ses facultés endormies, qu'il devait, un jour, émerveiller le monde !

Et ce fut la première réalisation : une toile de trois mètres sur trois !

A son propos, un critique d'art particulièrement qualifié, M. Cassiopée, a pu écrire :

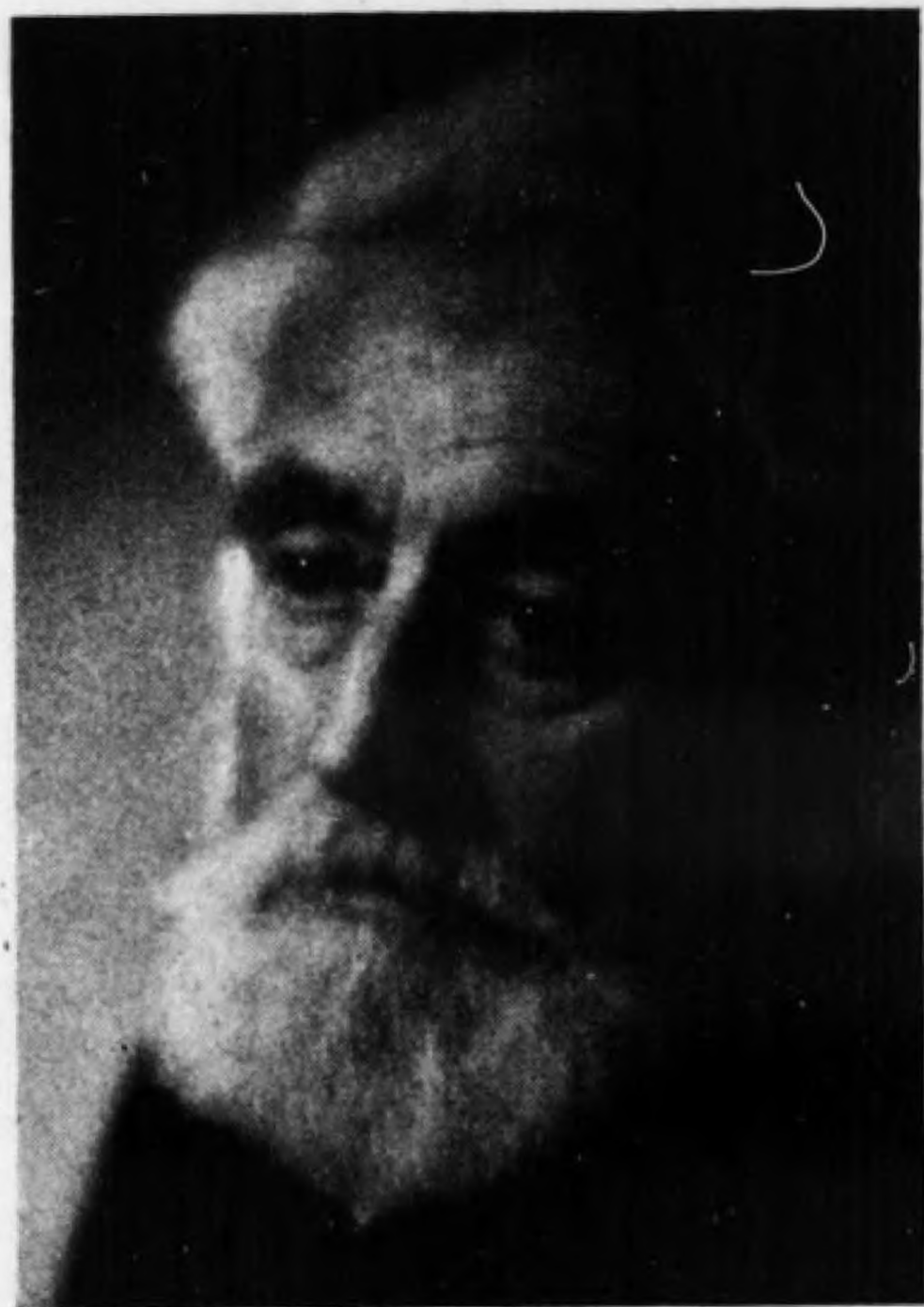
« *Saisir, au hasard, un pinceau, hausser une main qu'agite un tremblement soudain, puiser de la couleur dans l'un quelconque des godets, s'approcher de la toile, se laisser conduire vers un point que, seule, choisit l'Entité directrice, et là, d'une main redevenue ferme, pigmenter la composition déjà commencée, de petits points dont, à la longue, la juxtaposition détermine les formes générales et définit les nuances et détails de l'œuvre.*

« *Travail d'une extrême lenteur et d'une précision stupéfiante. Labeur de miniaturiste, d'un enlumineur de missel qui appliqueraient les ressources de leur minutieux métier à la décoration de vastes surfaces, bien plutôt prévues pour l'art du fresquiste...* ».

Plus loin, M. Cassiopée ajoute :

« *En général, le tout est vu comme en coupe. L'œil du spectateur plonge à l'intérieur du monument prodigieux, s'y perd et s'y conduit cependant à travers une multitude de vaisseaux, de chapelles et de contre-nefs où montent et flottent, en tonalités neutres, des fumées mystérieuses, où scintillent des panneaux, des caissons et des nervures, où s'égrènent en guirlandes souples, des balancements de perles, de corails, de saphirs, d'émeraudes et de rubis* ».

Sept cents, peut-être huit cents toiles sortirent ainsi des mains du bon ouvrier et furent réparties dans de nombreux musées, chez des particuliers modestes ou illustres, Augustin Lesage donnait, donnait toujours, satisfait seulement, pour assurer sa subsistance, de sa modeste retraite de mineur.

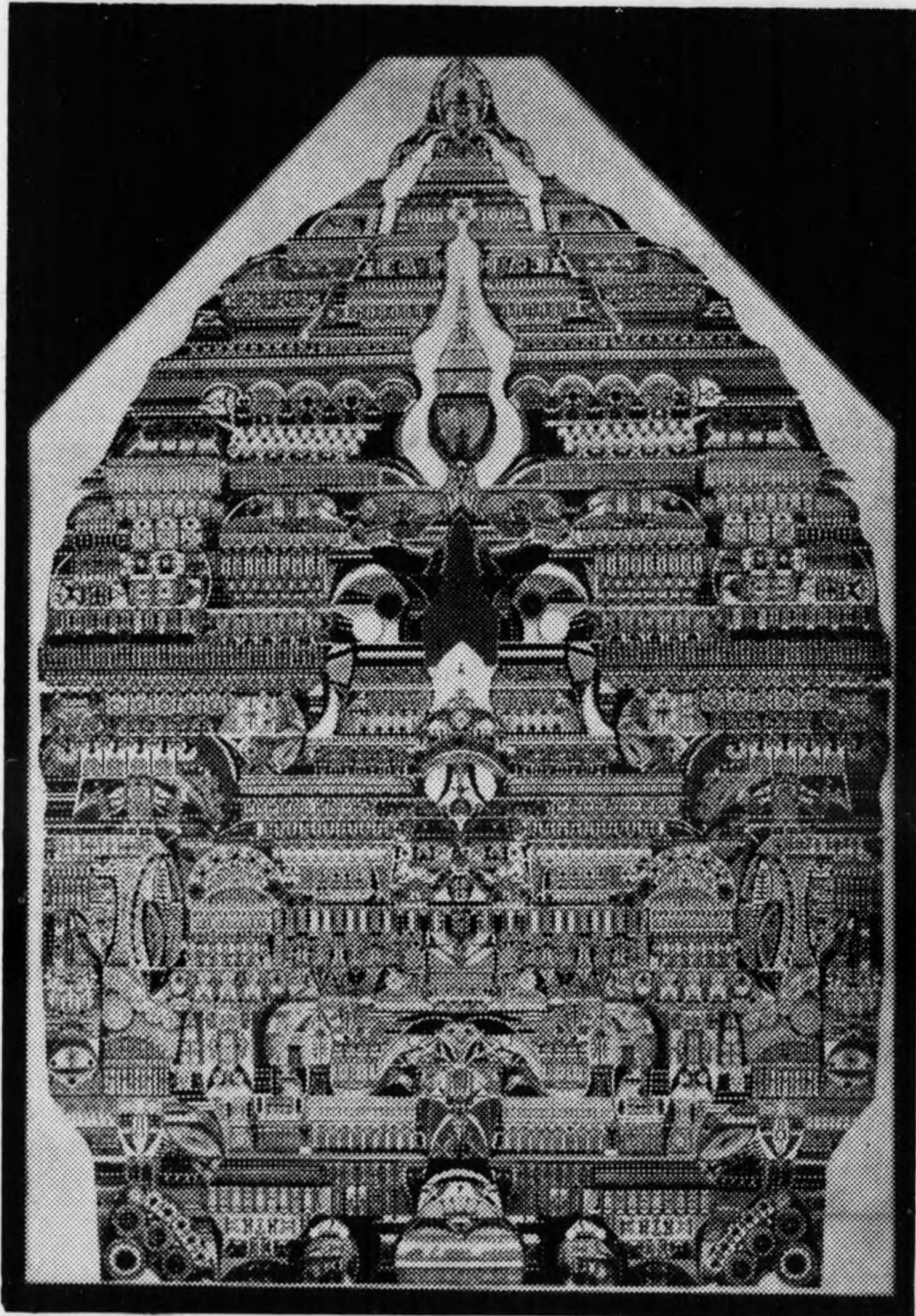


(Cliché Ed. Moutu, Bruxelles)

L'UN DES DERNIERS PORTRAITS  
D'AUGUSTIN LESAGE



Parmi cette production, il est une toile qui est particulièrement démonstrative de l'une, au moins, de ses antériorités sur la terre des pharaons. C'est celle dite de la moisson égyptienne que nous avons précédemment reproduite. Elle contient des scènes d'une fresque figurant dans le tombeau, tout nouvellement découvert alors, d'un peintre de l'époque :



UNE DES BELLES TOILES DU PEINTRE-MINEUR AUGUSTIN LESAGE

*(Elle est exposée en permanence à la Maison des Spirites)*

Ména. Scènes qu'Augustin Lesage avait peintes peu de mois avant son voyage en Egypte en février 1939 comme en une sorte de réplique de cette fresque de Ména qu'il ne pouvait connaître. Mais est-il possible, dans une courte biographie, de tracer l'histoire d'une vie comme celle d'Augustin Lesage au destin véritablement hors série ? Nous ne le pensons pas.



Aussi conseillons-nous à nos lecteurs nouvellement venus parmi nous de lire nos précédentes pages consacrées à cette belle figure de la médiumnité picturale (1).

Pour nous, repliés dans le souvenir du grand ami devenu invisible, mais dont nous éprouverons bientôt la présence dans les luttes quotidiennes pour le service de l'idéal qui nous a, de longue date, fait rencontrer, nous voulons le remercier à nouveau d'avoir été si égal à lui-même, si digne de la haute mission qu'il est venu accomplir parmi nous ; le remercier aussi du courage dont il fit preuve jusqu'à la fin alors que si cruellement atteint dans sa vue, lui qui avait à travers elle, composé tant de riches couleurs et qui se souvint, qu'avant lui et comme lui, Léon Denis, Gabriel Delanne, Jean Meyer, moururent aveugles mais, comme lui encore, rayonnants d'une vie intérieure intense.

Le remercier enfin pour l'espérance, et souvent, la conviction en l'immortalité de l'âme, en la pérennité des affections, que son œuvre et son exemple ont fait naître dans tant de cœurs découragés, accablés par les douleurs, l'âpreté du chemin de la vie.

Augustin Lesage, notre ami, notre frère très affectionné, nous quitte pourvu d'une moisson abondante, indestructible car immatérielle. Bien peu d'entre nous, en abandonnant le terrestre rivage, ne sauraient prétendre à une telle richesse spirituelle si simplement acquise.

Hubert FORESTIER.

## Mademoiselle Pauline SIDRAC

NOTRE confrère d'Arras : « Forces Spirituelles », (n° de janvier) nous a appris la fin humaine d'une spirite au grand cœur : Mlle Pauline Sidrac, directrice d'Ecole en retraite et vice-présidente du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai, à l'action duquel elle participa, se prodiguant sans compter, durant plus de trente ans. Elle était âgée de quatre-vingts ans.

Elle s'éteignit paisiblement après une brève maladie, au matin du dimanche 22 novembre, en son domicile de Douai, ne laissant parmi ses amis que des regrets.

*« C'est avec une admirable sérénité qui témoigne d'une telle grandeur d'âme, conforme à l'idéal spirite dont elle était imprégnée — écrit M. Garnier dans le pieux hommage qu'il lui a adressé — qu'elle se détacha des contingences terrestres et s'éloigna du champ humainement visible de ceux qui l'entouraient. »*

*« Après une prière collective, faite de tout cœur par les membres du Cercle pour aider leur vice-présidente à s'élever vers l'Au-delà, c'est au milieu d'une foule d'amis qu'eurent lieu les funérailles civiles, conformément à la volonté formelle de la défunte ».*

Il est vrai de dire avec M. Garnier que :

*« Mlle Sidrac, par les belles qualités dont elle fit toujours preuve, était tout à la fois respectée, admirée et aimée de tous ceux qui se sont adressés à elle. »*

*« D'une affabilité extrême, et avec une délicatesse appréciée de tous ceux qui eurent recours à elle, elle aidait et guidait adroitement et utilement toutes les âmes inquiètes ou en quête d'un soutien. »*

*« Son altruisme était très connu et bien des malheureux, des déshérités de l'existence, jeunes ou vieux, ne s'arrêtèrent jamais en vain devant sa porte, tant elle savait, avec discrétion, être charitable et bienfaisante ».*

Nous qui avons bien connu Mlle Pauline Sidrac et qui lui avons conservé le plus fraternel attachement, nous nous associons également bien sincèrement au Docteur Ossédat — qui prononça une allocution si émouvante lors de ses funérailles au Cimetière de Douai —, aux spirites du Nord, qui eurent le véritable privilège de compter parmi eux cette femme exceptionnelle, pour lui exprimer à notre tour, au nom de nos communes convictions, notre gratitude profonde et l'assurance que nous n'oublierons pas son exemple.

Mlle Pauline Sidrac, ici-bas, a bien mérité du spiritisme humanitaire des Maîtres dont elle a suivi sans efforts les nobles traces. De l'Au-delà, bienfaisante toujours, elle continuera, nous en sommes convaincus, sa tâche compatissante et généreuse.

H. F.

(1) Voir « La Revue Spirite », numéros de mai-juin et juillet-août 1953. Franco aux « Editions Jean Meyer » à Soual (Tarn). Frs : 180, les deux numéros.



## CONFÉRENCES

LES conférences se succèdent à la Maison des Spirités, attirant un public heureux de trouver dans l'atmosphère de notre grand centre parisien bon accueil et assurance de se documenter, de s'instruire sur les données essentielles de la vie et de la mort.

En effet, philosophes, expérimentateurs, mystiques, historiens, artistes, écrivains, explorateurs viennent apporter avec talent à notre tribune le résultat de leurs travaux, de leurs méditations ou de leurs observations. Nous les en félicitons en les remerciant une fois encore avec toute la chaleur qu'ils méritent.

Parlant des conférences, nous ne saurions oublier nos amis Mme Kauffmann, MM. René Chimier, Henri Boitel, Maurice Gay, Jean Nimère, qui assurent également avec soin et talent les causeries des samedis après-midi et soirées, causeries très suivies par les auditeurs de la Maison des Spirités et fort intéressantes.

Enfin, nous renouvelons nos remerciements aux médiums qui apportent le précieux concours de leurs facultés de voyance et de clairvoyance à ces réunions. Ils permettent souvent les manifestations du monde invisible, si consolantes pour ceux qui souffrent ou qui pleurent.

➤ Le dimanche 3 janvier, à 15 heures, notre ami Charles Vouga fit une conférence intitulée « *Mes Expériences avec de grands Médiums Américains* ». Il précisa que nous baignons dans un monde spirituel, domaine de la puissance et des êtres invisibles. Il exerce sur nous une pression. Nous ne le percevons pas mais nous pouvons y accéder par son prolongement qui est l'intérieur de notre âme. Le but des études psychiques est d'élever à la surface de la conscience cette réalité située au fond de nous-mêmes. M. Charles Vouga parla ensuite de plusieurs médiums américains, ses amis. L'un d'eux produisait des matérialisations en pleine lumière ; devant lui des ardoises doubles se remplissaient d'écritures différentes. M. Charles Vouga réussit des correspondances croisées, ce qui nous remit en mémoire les remarquables travaux du Dr Gustave Geley.

Considérant alors des vérités délicates et peu connues, il donna des exemples qui furent écoutés avec la plus grande attention par le nombreux public venu l'entendre et l'applaudir. Il est vrai de dire que ses auditeurs furent enthousiasmés par les horizons que leur ouvrait, en brillant orateur, notre ami Charles Vouga.

➤ Le dimanche 10 janvier (15 heures) fut consacré à une conférence de M. Lachambre, sur « *L'Astrologie Mystique* ». M. Lachambre nous fit l'historique de l'Astrologie telle qu'elle est pratiquée par les astrologues sérieux et de son application concrète.

Il fit ressortir qu'il n'existe pas de planète intrinsèquement bonne ou mauvaise, mais qu'il ne saurait être question que de taux vibratoire rapide ou lent. Le « sentiment » ne saurait entrer en ligne de compte dans le Plan Divin, mais il y a des changements constants et permanents d'un état à un autre. Le bien et le mal n'existant pas par eux-mêmes. Il en est de même dans les rapports des astres entre eux. C'est ainsi que si un angle de 90° se produit entre le Soleil et Mars, il y a tendance générale à la destruction, alors qu'un angle de 120° entre les mêmes planètes tendra à la construction. Mais ces deux planètes en elles-mêmes n'auront pas pour cela changé leur nature réelle.

Le rôle du libre arbitre fut ensuite exposé d'une façon très claire : l'homme est fondamentalement libre et il l'est dans la mesure où il s'identifie à l'harmonie du plan Divin.

M. Lachambre, au point de vue prédiction, mit du baume dans le cœur de chacun de ses auditeurs en leur disant que nous étions entrés dans une période de paix. Il rendit également un vibrant hommage à Allan Kardec, messenger des Maîtres.

Il faudrait pouvoir reproduire en entier toute cette conférence qui fut aussi belle qu'instructive. Elle fut très applaudie.

➤ Le dimanche 17 janvier, à 15 heures, sous le titre : « *Le 6<sup>e</sup> sens au service de l'Homme* », M. Jean Auscher exposa les possibilités de la radiesthésie. Pour enregistrer ses détections, il inventa le scripto-pendule qui, terminé par un petit pinceau encre, inscrit ses déplacements sur le dessin de l'organe malade. Par convention mentale les battements indi-



quent : un état normal, une rotation vers la gauche : un trouble aigü, l'arrêt : une cicatrice ou une nécrose. M. Auscher peut opérer à distance au moyen d'une « imprégnation-relai » qui est l'empreinte (contour dessiné) de la main du sujet sur papier blanc. Le conférencier présenta au public des tracés au scripto-pendule et des tableaux comparatifs qui démontrèrent la surprenante exactitude de ses diagnostics. Ainsi, en 1939, il demanda une empreinte de main à l'amiral Sala et décela une faiblesse de la 4<sup>e</sup> lombaire. Or elle avait été fracturée en 1920 lors d'un accident d'aviation. De même il indiqua chez une femme l'emplacement d'un kyste dentaire, ce que l'opération confirma. M. Auscher a inventé aussi le télékinésio-mètre pour prouver l'influence de l'esprit sur la matière. Appareil dont M. Auscher nous parlera dans un proche avenir.

« *La radiesthésie, affirme-t-il, n'est qu'une forme de la voyance mais elle est dirigée. Elle permet d'adresser le malade au médecin spécialiste qui convient* ».

Excellent exposé du plus vif intérêt qui suscita bien des sympathies à M. Jean Auscher.

◆ Le samedi 23 janvier, à 21 heures, M. Georges Gonzalès, ingénieur et spiritualiste éminent, auteur d'ouvrages renommés, donna des aperçus nouveaux sur : « *Les lois subtiles de la destinée* » en relatant surtout des souvenirs personnels. Ainsi, une nuit, dans un rêve prémonitoire, il vit mourir un cheval blanc. Or ensuite, dans la journée, le cadavre d'un cheval blanc fit stopper le tramway dans lequel se trouvait M. Gonzalès. Un autre rêve l'avertit du décès prochain de son frère. L'homme est angoissé par le problème du futur : les grands projets sont souvent dérangés par des circonstances inattendues. Le conférencier parla ensuite des familles (Romanoff, Habsbourg) dont les membres subirent presque tous la même fin tragique, comme conséquence d'une faute ou d'une malédiction. Notre destin est-il immuable ? Les principaux événements sont déterminés par notre Karma, résultent de nos actes passés mais, à l'intérieur de ce plan d'ensemble, nous conservons une certaine liberté. Nous pouvons même parfois éviter un ennui ou une maladie en nous adressant à une personne capable de corriger le sort ou en priant, avec des pensées altruistes, les entités directrices qui organisent les existences. On peut ainsi faire naître normal un enfant alors que ses frères et sœurs ont tous une même tare.

Nous félicitons fraternellement M. Georges Gonzalès qui fit si clairement comprendre les principes de la condition terrestre pour la meilleure documentation de ses auditeurs qui par leurs applaudissements lui exprimèrent leur vive gratitude.

◆ Le dimanche 24 janvier, à 15 heures, M. Jazarin vint nous apporter sous le titre : « *La Constitution de l'homme et ses pouvoirs psychiques selon le Yoga* », le message de l'Orient. En une très minutieuse et savante étude, ce conférencier si clair, si précis — si vivant surtout — nous dévoila la véritable nature du Yoga, dont la technique s'applique aussi bien à l'occidental qu'à l'oriental, étant avant tout la connaissance intégrale de l'humain. Le Yoga désigne l'Union, notre fusion avec le Divin.

Partant du système Védantique Samkhya, M. Jazarin nous a exposé la constitution occulte de l'homme. Il s'étendit longuement sur la façon par laquelle nous fabriquons sans cesse un « moi » illusoire qui cache notre réelle et immortelle nature. Il nous amena peu à peu à la compréhension que la pure Conscience est Dieu. Il nous dévoila comment notre nature primordiale possède trois qualités primordiales, qui sont l'équilibre, le dynamisme et l'inertie, dont l'harmonie ou la discordance conditionnent notre comportement, et la nécessité qu'il y a à parvenir à équilibrer ces trois qualités en nous.

En ce qui concerne les pouvoirs psychiques, M. Jazarin nous a exposé qu'ils sont naturels et découlent inévitablement de notre évolution.

Par ses expressions essentiellement simples, directes, dépouillées de toute phraséologie particulière, intensément vivant et humain, M. Jazarin alla droit au cœur de ses auditeurs, qu'il tint en haleine pendant près de deux heures. Puissions-nous avoir bientôt le privilège de l'entendre à nouveau.

◆ Le dimanche 31 janvier, toujours à 15 heures, M. Fuerstein, qui est maintenant bien connu du public de notre Centre Spiritualiste de France et qui a su s'en faire aimer pour tout le rayonnement qui émane de ses paroles, fit une extrêmement intéressante conférence, très documentée et très impartiale, sur : « *Le Sens Secret des Evangiles* ».



Il montra que le sens littéral des Evangiles ne peut plus passer pour aussi strictement vrai que jadis, car la critique historique en a depuis longtemps montré les incertitudes.

Des documents ultérieurs, notamment les documents de la Mer Noire, apportent, entre autre, la preuve que la date de la venue du Christ doit être reportée au moins un siècle en arrière.

Les Evangiles sont avant tout des livres d'enseignements qui donnent au Christianisme, outre le sens traditionnel littéral, un sens cosmique infiniment plus étendu, mais il était réservé à notre époque habituée aux méthodes scientifiques, de commencer à trouver sous l'affabulation évangélique, cette signification universelle du grand drame divin de la Création, dont les événements de la vie publique de Jésus n'ont été qu'une préfiguration terrestre. Ainsi s'est trouvé confirmé le grand axiome hermétique : « *En bas comme en Haut* ».

◆ Le dimanche 7 février, à 15 heures, M. Robert Lejeune, que nous avons déjà eu la joie d'entendre il y a quelque temps, nous fit une intéressante conférence sur « *l'Esotérisme du Pater* ».

M. Lejeune développa tout d'abord le sens de la prière, soulignant le fait que la grande misère du temps présent provient de ce que l'homme non seulement ne prie plus, mais encore que les quelques êtres qui prient, prient mal. La prière est essentiellement un élan de la créature vers le Créateur, et non une requête adressée à un Être dont on espère tirer une faveur.

Il développa ensuite l'esotérisme du Pater, cette prière étant essentiellement initiatique, c'est-à-dire qu'elle s'adresse aux « Sept principes » de l'homme, à sa nature sextuple, en partant du Principe premier — le Père — pour aboutir au corps physique. Il illustra sa conférence d'un diagramme bien connu des hermétistes, à savoir le carré surmonté du triangle, le carré représentant la personnalité humaine périssable, et le Triangle la triade divine d'où nous tirons toute vie spirituelle, l'Amour, la Volonté, la Sagesse.

Cette conférence, toute empreinte de ferveur, d'amour, fit vibrer profondément l'auditoire, tant M. Lejeune sut mettre de conviction, de charme, en ses paroles.

◆ Ils étaient venus en très grand nombre ce dimanche 14 février, à 15 heures, les auditeurs, les amis qui ont pris coutume de suivre notre chère et éminente collaboratrice Mme N. Kauffmann dans ses exposés du samedi après-midi et au Centre de Méditation Spirituelle des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis, pour entendre sa conférence dont le thème était : « *Aperçus nouveaux sur la Réincarnation* ».

La réincarnation est un sujet qui, à juste titre, passionne tout le monde et qui est un des principes de base de la doctrine spirite. A travers la tradition symbolique cette grande et juste loi des vies successives a été enseignée dans le monde entier, aussi bien chez les Maya, les Astèques, dans le vieux Mexique, l'antique Atlantide, le vieux Tibet, tout l'Orient et même en Occident. En effet, la réincarnation est inscrite en toutes lettres au fronton de nos cathédrales, dans ce livre universel qu'on appelle le Zodiaque.

En dehors de la voie intuitive, de celle de la clairvoyance ou de l'enseignement initiatique transmis d'âge en âge, Mme Kauffmann sut rappeler dans la période contemporaine, les expériences célèbres du Colonel de Rochas. Opérant par passes magnétiques, il arrivait à ramener progressivement la plupart des sensitifs à des époques antérieures à leur vie actuelle, il découvrait ainsi leurs incarnations successives.

Souvenirs personnels, témoignages d'Allan Kardec et de Léon Denis, ajoutèrent à l'intérêt très vif de cette belle conférence de Mme Kauffmann dont nous louons le si complet dévouement à notre Maison et à notre œuvre. Puisse-t-elle être assurée que, selon son souhait ardent, ses efforts constants dirigent ceux qui viennent à elle : *vers l'Etoile qui doit les conduire par un chemin individuel vers leur fin ultime, leur épanouissement total en la gloire de l'Infini !*

◆ Le Dr Claoué parla le dimanche 21 février, à 15 heures, sur : « *Les Raisons de mon action sociale. — Les Frontières Réciproques de la Science et de la Spiritualité* ». Il le fit avec autant de science que de talent persuasif.

Le malaise social de la médecine a motivé, il y a des années déjà, sa croisade pour le droit de guérir et pour le vote d'un statut légal de la médecine. Si le Dr Claoué ne manque point d'arguments et de moyens d'action dans la tâche qu'il a entreprise, disons à son honneur qu'il est, en outre, soutenu par un courage que rien n'a pu entamer, ni les incom-



préhensions, ni les entraves que l'on répand sur la route qu'il s'est donné pour mission de suivre. Dans cet effort, dans cette lutte de tous les instants, il sait heureusement qu'il est suivi par une multitude, que les sympathies les plus vraies vont vers lui.

Dans sa conférence, il s'est particulièrement appliqué à démontrer, aux applaudissements répétés de son auditoire, qu'il existe dans l'individu un principe qui est d'ordre spirituel et qui doit commander son activité, aussi bien l'élite diplômée doit elle-même en tenir compte en regard des données de la science.

Le Dr Claoué, devant la crise actuelle du positivisme, déplora que les hommes d'aujourd'hui ne sachent plus penser et que le savant lui-même ne connaisse plus dans l'individu que les apparences. C'est dire que si cette très savante conférence permit à l'éminent orateur de préciser les raisons de son action sociale, il s'appliqua surtout à démontrer l'impérieuse nécessité de réhabiliter le spirituel. Il rejoint ainsi notre action de chaque jour et répond aux aspirations les plus profondes de ceux qui le suivent et de ceux qui eurent le privilège de l'entendre en cette matinée dominicale.

◆ Le 28 février, Mme Lafugie, peintre, exploratrice et auteur connue, fit, à 15 heures, le récit de ses trois expéditions au Tibet.

Mme Lafugie se révéla peintre de l'Orient par suite de circonstances que l'on croit, tout d'abord, dues au hasard, alors que c'est la main du destin qui nous dirige. Peintre de vocation Mme Lafugie reçut un jour une bourse de voyage pour la Tunisie, et valable pour deux mois. Ces deux mois se transformèrent en cinq années. Elle passa de la Tunisie à Ceylan, et de là gagna les Indes où elle séjourna pendant deux ans. Son désir d'aller au Tibet s'en suivit tout naturellement, mais son projet d'atteindre Lhasa, la capitale du Tibet (et la ville des Dieux suivant le sens même du mot), ne put jamais se réaliser, les consignes gardant la cité interdite étant par trop rigoureuses. Elle s'y reprit courageusement, par trois fois, et si ce furent là trois échecs, les résultats, en peinture, donnèrent une ample et riche moisson qui a fait les délices de ceux qui purent, il y a peu de temps, visiter l'exposition de ses œuvres.

Son séjour au Tibet lui révéla tout un peuple aimable, simple et attirant, dont Mme Lafugie a retracé les coutumes et les usages non seulement à nos auditeurs, mais également dans un livre : « Au Tibet », écrit d'une plume aussi colorée et vivante que peuvent l'être ses peintures. De nombreuses choses dans ce récit, notamment en ce qui concerne le Grand Oracle de Galincka, nous rappellent des phénomènes médiumniques bien connus.

Mme Lafugie illustra sa conférence de projections fort intéressantes, et les auditeurs repartirent avec, dans leur cœur, le désir lancinant de pouvoir un jour partir, eux aussi, en exploration pour le « Toit du Monde ».

\*\*\*

CE QU'IL FAUT PENSER DU SPIRITISME. — C'est ce qu'est venu nous dire notre ami Hubert Forestier, le 22 janvier dernier, à 21 heures, à Toulouse, Salle du Sénéchal, avec la logique, la clarté et toute la foi que nous lui connaissons.

Sans doute, le spiritisme date-t-il des premiers âges. On le retrouve à l'état d'embryon dans les plus vieilles religions. Les morts ont toujours fait commerce avec les vivants depuis que le monde est monde.

Il ne se révèle pourtant à notre civilisation scientifique qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, si riche d'espoirs et de promesses. L'an 1850 est l'âge des grandes découvertes, l'époque fleurie du romantisme et de la machine à vapeur, l'ère des chemins de fer et de l'électricité ; l'année enfin de la naissance du spiritisme.

L'histoire des jeunes filles Fox, d'Hydesville, est bien connue. C'est à « Pied fourchu », âme d'un colporteur dont on retrouvera les restes dans la cave de la maison, qu'échoit l'honneur de frapper les premiers coups qui vont bouleverser le monde.

La conversation s'établit. Scepticisme d'abord, curiosité ensuite, certitude enfin. Le phénomène fait tache d'huile. Les dieux lares sont mis à contribution. Des milliers de tables tournent, frappent, épellent.

Un docteur français s'en émeut. Il a vu tourner une table, mais ne croit rien de ce qu'elle dit. « *Lorsqu'une table aura un cerveau pour penser et des nerfs pour sentir, je croirai* », dit-il.



Mais la raison n'est pas toujours raisonnable et le bon sens n'est pas toujours ce que l'on croit. Allan Kardec — car c'est bien de lui qu'il s'agit — en arrive à cette conclusion effarante, pour un docteur tout au moins, que les cerveaux actionnant les tables sont les âmes des disparus. Pascal voyait déjà en l'homme un simple roseau pensant, mais pas encore un guéridon.

Il fallait pourtant bien admettre que : « *tout effet a une cause, et que tout effet intelligent a une cause intelligente* ». Or, les tables avaient l'intelligence de converser avec les humains.

Sans doute l'au-delà a-t-il voulu frapper la raison humaine en prenant corps dans le plus inerte des corps : un guéridon. Il utilisa, par la suite, d'autres moyens de transmission plus commodes et plus subtils. Mais, si ces premières manifestations avaient pris l'homme pour sujet, personne n'y aurait cru. La main qui aurait écrit, la voix qui se serait fait entendre n'auraient été attribuées qu'à l'homme, sans que l'on y voie un phénomène extra-terrestre.

Mais ce spiritisme né chez les hommes et développé au petit bonheur risquait fort de devenir anarchique. Il appartenait à Allan Kardec d'en faire une science et une doctrine morale.

Après un siècle d'expérimentation, d'études, de discussions, son œuvre reste claire, précise, immense. Son *Livre des Esprits* et son *Evangile selon le Spiritisme*, resteront immortels.

D'autres pionniers sont venus continuer et parfaire l'œuvre du Maître. La flamme, répartie en flambeaux, va jeter ses clartés dans les régions les plus obscures, les plus inexplorées de la vie. De grands noms les prennent en mains. Charles Richet, prix Nobel de Médecine, membre de l'Institut ; William Crookes, Oliver Lodge, membres de l'Académie Royale d'Angleterre ; Lombroso, Léon Denis, Gustave Geley, Gabriel Delanne, Jean Meyer, et combien d'autres ! furent, explorent, découvrent, expliquent, éclairent, étendent le domaine connu, apportent leur pierre à l'édifice.

La France, en ce domaine, conserve sa place d'honneur. « La Revue Spirite », fondée par Allan Kardec, pourra bientôt fêter son centenaire ; les éditions Jean Meyer, la Maison des Spiritistes à Paris, l'Institut Métapsychique, d'innombrables groupes disséminés un peu partout, en sont les vivants indices.

Certes, le spiritisme est loin d'avoir conquis les masses et les milieux intellectuels. Déjà, on ne conteste plus les faits, on les constate, on les discute. Le christianisme n'a-t-il pas commencé sa vie 300 ans après la mort du christ ?

Le spiritisme n'a que 100 ans. Que sera-t-il dans 200 ans ? Les hommes, en ce moment, cherchent le paradis sur Terre. L'y trouveront-ils jamais ? La vie est surtout faite d'épreuves, et il faut aux hommes un espoir, une foi dans un avenir meilleur. Le dogme du paradis terrestre s'écroulera de lui-même, à force de ne pouvoir se réaliser que demain. Celui de la survie, de la réincarnation, de la justice éternelle dont l'injustice terrestre n'est qu'une preuve, lui survivra.

Et un jour, peut-être plus proche qu'on ne croit, viendra où les hommes seront unis dans leur communion avec les morts. — Edmond ANDUZE.

\*\*\*

UNE CONFÉRENCE D'HUBERT FORESTIER A BORDEAUX. — Le lundi 8 février, à 21 heures, M. Hubert Forestier était l'hôte de l'Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques où il compte de nombreux et fervents amis.

Devant une assemblée dense et conquise dès l'abord par la chaude et vibrante parole de l'orateur, celui-ci a évoqué le cas exceptionnel et étrangement significatif du peintre-mineur Augustin Lesage qu'il a fréquenté et dont il a vu une partie de l'œuvre s'élaborer sous son regard émerveillé. Il a dressé avec émotion la silhouette de ce modeste ouvrier marqué par les puissances invisibles et lui-même étonné de son propre destin.

Hubert Forestier a retracé pour ses auditeurs les procédés inhabituels, en marge de toutes les techniques, du peintre improvisé qui débute par le sommet de ses vastes toiles, égare son pinceau vers le centre, y trace des motifs isolés dont on ne peut prévoir l'intégration dans l'œuvre future, puis revient continuer la scène interrompue ; et après de longues heures d'un patient et méticuleux labeur — au cours duquel l'artiste démuné de palette trempe son pinceau d'une main sûre dans un godet, une boîte, un récipient de fortune — c'est une œuvre majestueuse qui surgit, un complexe et harmonieux assemblage de miniatures fines,



ajustant avec précision leurs contours capricieux, d'un coloris admirablement orchestré ; et cette toile plonge brusquement le témoin en pleine Egypte pharaonique, l'Egypte des somptueux décors, des hiéroglyphes lourds de mystère et des redoutables initiations.

Puis ce fut le pèlerinage tant désiré et enfin réalisé vers cette patrie des rêves de Lesage où l'attiraient irrésistiblement une résonance secrète et les appels incessants de son subconscient.

Enfin, voici l'apparition du tombeau de Ména où le peintre ébloui devant la grandiose fresque des moissons constate que c'est bien celle-ci que, par avance et sous l'inspiration de son guide, il avait exactement peint la réplique. Devant ce tombeau, Lesage éprouva un obscur sentiment de « déjà vu » et une exaltation voisine de l'extase.

Cette re-découverte, ces « retrouvailles » d'une existence lointaine et si présente, ce tête-à-tête du désincarné Ména et du réincarné Lesage furent pathétiques.

Toute l'énigmatique aventure qu'il avait vécue, n'est-ce pas la preuve la plus péremptoire en faveur de la doctrine des vies successives et des cycles palingénésiques auxquels l'homme est astreint pour conquérir la réintégration finale ?

Le cas du mineur Lesage a été le témoignage impressionnant de ces primordiales vérités ; il constitue une des manifestations éclatantes par lesquelles les Entités supérieures se plaisent parfois à convaincre les incrédules et à raffermir la conviction chancelante des humains trop terrestres. — H. PEYRUQUÉOU.

## BIBLIOGRAPHIE <sup>(1)</sup>

RÉVÉLATIONS. Messages Médianniques. *Les Editions du Parc*, Annemasse (Hte-Savoie). Un vol. avec un portrait hors-texte. Prix : 850 frs.

« *Ceux qui meurent jeunes sont aimés des dieux* », disait un axiome antique. Or, de nos jours, il apparaît que des êtres fauchés en pleine jeunesse sont fréquemment choisis pour servir les desseins de Dieu en fait de révélations spirituelles. Cet ouvrage nous en apporte encore une preuve.

Promis à toutes les joies terrestres, un jeune homme de 17 ans meurt, tragiquement noyé. C'est le drame familial dans toute son ampleur ! Mais, imbus des théories spirites, les parents de Georges ne se laissent pas abattre par la douleur et voudront retrouver leur enfant par le truchement de la médiumnité. Et ce sont, au sein d'un groupe privé de la plus sûre qualité, des expériences pathétiques aboutissant au *sauvetage de l'âme* du jeune homme, souffrant, sans pouvoir s'en dégager, des affres de la mort brutale qui l'a arrachée à la terre.

Désormais « rendue » à la lumière du plan qu'elle mérite, cette âme sauvée va témoigner sa gratitude et Georges devient un missionnaire de l'astral, un guide d'âmes enténébrées, un « réveilleur » d'âmes endormies sous le poids d'une ignorance de leur nouvel état et des réalités du monde où la mort les a projetées.

C'est donc dans ce livre, en dehors de l'émouvant récit du sauvetage de l'âme de Georges, la relation de curieuses expériences au cours desquelles des âmes viennent, sous la conduite du jeune apôtre sidéral, acquérir, au sein de ce groupe, les éléments nécessaires à leur dégagement spirituel. D'excellentes instructions christiques soutiennent et ponctuent ce charitable travail médiumnique.

Un livre que nous recommandons parce qu'il communique la certitude en la Survie et dont la publication, conseillée par l'Au-delà et effectuée par une famille reconnaissante, constitue une sorte « *d'ex-voto* » dû à la Vérité spirite.

(1) *Les Editions Jean Meyer*, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « La Revue Spirite » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.



LES SECOURS SPIRITUELS (Invocation des Saints), par Henri Durville. *Editions Durville*, Paris. — Un vol. Prix : 640 frs.

Les peuples ont toujours voué un culte fervent à ces êtres exceptionnels qualifiés du nom de saints, que l'on supposait dotés d'une grâce spéciale et capables d'être de puissants médiateurs auprès de Dieu. Toujours les hommes ont éprouvé le besoin de se ménager leur appui, leur bienveillance dans les graves circonstances de la vie, c'est de là que naquit la pratique de l'Invocation des Saints sous la forme de prières, de litanies ou d'oraisons.

C'est un recueil de ces invocations appropriées aux maladies, fléaux et toutes vicissitudes humaines que présente Henri Durville. Chaque invocation à un saint étant accompagnée d'un commentaire hagiographique le concernant, c'est en même temps qu'un ouvrage instructif en son genre, un hommage à la Prière et à la Foi.

MANUEL DE MAGIE PRATIQUE, par J. B. *Editions Dervy*, Paris. — Un vol. Prix : 450 frs.

L'auteur tient à nous avertir dans sa préface d'une différence fondamentale existant entre la Magie et la Religion. La Magie *commande*, la Religion *prie* !

Est-ce pour cela qu'en notre époque exigeante — les hommes préférant le commandement à la prière — on peut constater un renouvellement de faveur envers la science des charmes, des sortilèges, des incantations et des évocations, toutes opérations si longtemps servies par l'ignorance et la superstition et par conséquent propices à des réalisations « maudites ».

D'où l'intérêt de ce livre qui vise, en quelque sorte, à réhabiliter la Magie en la présentant à « l'état pur » et conciliable dans ses expériences et ses effets, avec les connaissances psychiques et métapsychiques de notre temps aussi bien qu'avec les nécessités morales qu'exige son emploi.

LE GUÉRISSEUR GUÉRIT-IL ? (Avis d'un Médecin), par le Dr Charles Fouqué. *Editions Dangles*, Paris. — Un vol. Prix : 300 frs.

Une double constatation s'impose. Les guérisseurs se multiplient et de nombreux médecins, conscients de l'importance et de l'utilité du rôle de nos modernes thaumaturges, osent se mêler à leurs rangs, prennent leur défense ou se plaisent à dire ce qu'ils pensent à leur sujet.

Faisant partie de cette courageuse pléiade, c'est ainsi que le Dr Fouqué, de Lyon, nous apporte son avis sur les guérisseurs et répond à la question que pose le titre de son livre. L'impartialité, la compétence et une grande élévation morale ont présidé à la composition de ce petit ouvrage qui apprend beaucoup de choses sur la faculté de guérir par ce que l'auteur appelle « l'émanation fluidique », la transmission de la force vitale. Les caractéristiques du vrai guérisseur, les causes de ses succès comme de ses échecs s'y trouvent remarquablement analysées et cette analyse dévoile obligatoirement les faux agissements des charlatans en cette matière.

D'autre part, l'harmonieuse conciliation que l'auteur envisage comme possible et nécessaire entre médecins et guérisseurs, et en faveur de laquelle il présente des arguments logiques basés sur un réalisme de bon aloi et des principes moraux, confère à son livre une place de choix dans les éléments propres à aider à une solution équitable du problème des Guérisseurs.

LA VÉRITÉ SPIRITE ET THÉOSOPHIQUE, par Joseph Mira. *Editions Dervy*, Paris. — Un vol. Prix : 390 frs.

Mieux que tout commentaire une réédition révèle tangiblement la faveur rencontrée par un livre. C'est ce que l'on peut déduire vis-à-vis de l'excellent petit ouvrage de Joseph Mira, préalablement intitulé « Comment j'ai découvert la Vérité » et qui vient d'être réédité sous un titre qui ne laisse planer aucun doute sur les grandes certitudes spirituelles de l'auteur.

C'est en effet une œuvre de foi ardente tissée, en prose claire et en vers harmonieux, avec un enthousiasme sacré, une fière audace résultant d'une parfaite connaissance des lois fondamentales qui régissent la destinée humaine.



Les notions capitales de Survie et de Réincarnation, de logiques considérations sur la Religion, la Science et la Politique projettent leurs plus réconfortantes lumières dans cet ouvrage constituant le fruit d'une expérience personnelle de qualité en matière de vérité spirite et théosophique.

Nous en recommandons la lecture en lui souhaitant un succès toujours grandissant.

**QU'EST-CE QUE L'ALCHIMIE ?** par A. Savoret. *Editions de Psyché*, Paris. Une plaquette. Prix 36 frs.

En quoi consiste l'Alchimie ? C'est une question que l'on peut encore se poser de nos jours vis-à-vis d'une science que l'on a trop longtemps considérée comme uniquement « l'art de faire de l'or » et qui fut, de ce fait, l'objet d'appréciations et de condamnations souvent contradictoires et injustes.

Après lecture de cette excellente étude, il n'est plus de controverses possibles, car l'on apprend ce qu'est l'alchimie vraie, centrée sur le plan spirituel, c'est-à-dire le « Grand Œuvre » impliquant, à travers diverses applications, la connaissance des lois de la vie dans l'homme et la nature ainsi que la transmutation permettant à la vie humanisée et déçue de recouvrer sa pureté primordiale.

**GUÉRIR PAR LA RADIESTHÉSIE**, par Michel Moine. *Editions de l'Ermite*, Paris. — Un vol. avec nombreuses illustrations, Prix : 550 frs.

Après avoir exposé avec clarté tout ce qu'il faut savoir de la Radiesthésie, de la manière d'en acquérir le don et de l'utiliser, l'auteur, en praticien expert, dispense un véritable cours de radiesthésie médicale.

Cet ouvrage, essentiellement pratique, qui veut être un *vade-mecum* du radiesthésiste médical, offre tous les éléments nécessaires pour réaliser rapidement un diagnostic et une thérapeutique simple et efficace. Il s'adresse aussi bien aux chercheurs qui s'intéressent à l'Art de guérir par des moyens nouveaux.

S. MISSET-HOPÈS.

---

## Souscription Permanente pour la Propagande et " La Revue Spirite "

---

**A**IDER comme le font nos souscripteurs, c'est participer à notre travail de tous les jours et permettre à notre action de s'affirmer.

Merci donc à nos amis dont les noms suivent et qui, en soutenant notre effort propagandiste, reconnaissent le rôle de premier plan que remplit « La Revue Spirite » d'Allan Kardec et ont à cœur de l'épauler également dans sa présentation et dans son rayonnement.

MM. : Valière, Carmaux, 500 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Amis Montauban, 1.000 frs (31<sup>e</sup> vers.) ; B. Genty, Tours, 340 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; E. Carisio, Oran, 500 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; E. Burie, Roubaix, 50 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; P. Coetsier, Roubaix, 910 frs (19<sup>e</sup> vers.) ; P. Ramel, Alger, 200 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Van Acker, Uccle-Bruxelles, 225 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; En Souvenir de Bernicot, 4.000 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Cocquérieux, Bordeaux, 50 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; S. C., Croix, 200 frs (14<sup>e</sup> vers.) ; Favrin, Paris, 1.000 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; Remerciements de la Société d'Etudes Psychiques et Morales de Toulouse, à M. Hubert Forestier et pour soutenir la Propagande et « La Revue Spirite », 10.000 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; J.-M. Calais, Téloché, 1.000 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; G. Fréville, Marseille, 270 frs (13<sup>e</sup> vers.) ; Audouy, Bobigny, 50 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Leclerc, Paris, 300 frs ; Lutz, Tunis, 550 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques, 1.000 frs ; Anonyme, 190 frs (10<sup>e</sup> vers.).

Mmes : Landi, à Casablanca, Pour permettre d'illustrer « La Revue Spirite », 40.000 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Fournier, Paris, 350 frs ; Judlin, Paris, 130 frs ; S. Green, Paris, 50 frs ; Lequeux, Clermont-Ferrand, 100 frs ; Baldou, Cahuzac, 150 frs (3<sup>e</sup> vers.) ;



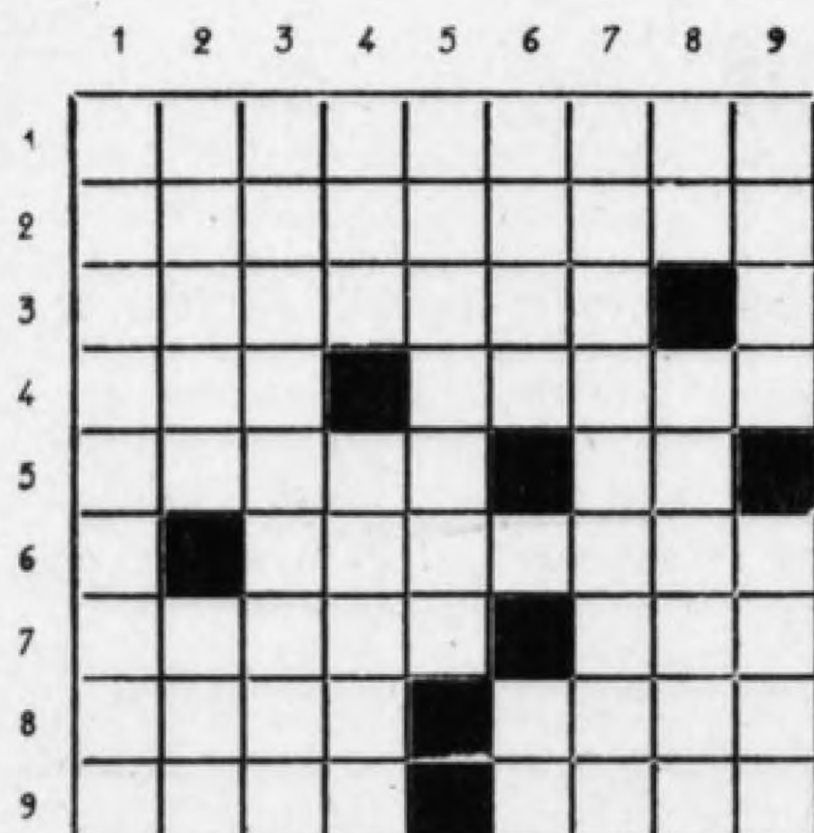
Sarvel, Aubagne, 890 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; Jentgen, Nogent-sur-Marne, 350 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 100 frs (25<sup>e</sup> vers.) ; Spilmont, Montreuil, 350 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; Baqué, Toulouse, 300 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Pouteau, Montrichard, 310 frs ; Forestié, Toulouse, 350 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; J. Orsetti, Bastia, 500 frs (11<sup>e</sup> vers.) ; Vernhes, Nice, 1.000 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Bertholon, Neuilly-sur-Seine, 350 frs ; Gauthier, Paris, 100 fr. ; Contamin, Paris, 50 frs ; Pitteville, Guiperreux, 50 frs ; Dupont-Delapierre, Lausanne, 500 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Palanque, Soissons, 180 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Ronjat, Alger, 300 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Thouvenel, Serrières, 250 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; L. Blaye, Muret, 200 frs ; Amis Mazamet, pour aider à illustrer la Revue, 10.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; L. Dupont, Muret : Pour que vive « La Revue Spirite », chère à tous les amis d'Hubert Foréster, 1.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Toupet, Lyon, 50 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Bl. Vallet, Tunis, 205 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Moreaux, Epiéds, 75 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Pouech, Foix, 50 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 100 frs (26<sup>e</sup> vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 frs (37<sup>e</sup> vers.) ; Lévy, Paris, 550 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Béghin, Douai, 100 frs ; Mme de Cotte, Bruxelles, 1.000 frs (17<sup>e</sup> vers.) ; Villard, Rosans, 200 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Halochet, Sables-d'Olonne, 250 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Canac, Carmaux, 1.995 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; L. Dupont, Bergerac, 1.080 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, Tours, 1.000 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; Escabasse, Conflans, 50 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Une Jurassienne, 1.000 frs (21<sup>e</sup> vers.) ; Camail, Pierrefitte-du-Var, 350 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Moreau, Paris, 350 frs ; Naschitz, Toulon, 1.000 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Amie de Moissac, « Pour la Propagande et pour aider à illustrer La Revue Spirite », 5.000 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Luce Vidi, Paris, 300 frs.

Total : 95.951 frs (QUATRE VINGT-QUINZE MILLE NEUF CENT CINQUANTE-UN francs).

## MOTS CROISÉS - Solution du Problème de Nouvel An (N° 16 bis)

**Horizontalement.** — 1. An nouveau. — 2. Guerroyer. — 3. Rayé. Cri. — 4. EG. Idéaux. — 5. Meuler. Oy. — 6. Es. Luis. — 7. Lei. Art. — 8. Ton. Léger. — 9. Scel. Cèze.

**Verticalement.** — 1. Agréments. — 2. Nuages. Oc. — 3. Ney. LNE. — 4. Oreille. — 5. UR. Deuil. — 6. Voceri. EC. — 7. Eyra. Sage. — 8. AEIUO. — Réz. — 9. Ur. Nystre.



### PROBLEME N° 17

**Horizontalément.** — 1. Le Spiritisme nous apprend qu'ils vivent. — 2. Non sans symétrie. — 3. Entretiens discrets. — 4. Fleuve. Objet de culte. — 5. Plaque de pierre. Note. — 6. Tête de femme en bois. — 7. Endetté. Opérette. — 8. Place. Dans une botte. — 9. Maréchal. Peut-être déplacée.

**Verticalement.** — 1. Joie ou congestion. — 2. Relâche. En parlant d'une robe. — 3. De même. — 4. Non altéré. Mouvement. — 5. Montre de la hauteur. — 6. Convient. En retour. — 7. Pharaons. — 8. Infinitif. Le juge de paix tranche le petit. — 9. Port. Arme.

*Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.*

*« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.*

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



---

---

Aux Editions **Jean MEYER**, à SOUAL (Tarn)  
et à la **Maison des Spirités**, à PARIS

**Ce livre sensationnel sera pour vous une révélation !**

## **NOTRE SIXIÈME SENS**

par **PAUL REBOUX**

Paul Rebox, l'éminent écrivain pour qui tout est sujet de curiosité, a voulu étudier le don des radiesthésistes, des magnétiseurs, de tous ceux qui peuvent résoudre des problèmes en apparence insolubles et soulager ou sauver des malades abandonnés par les médecins.

Le résultat de sa vaste enquête est bouleversant.

En effet, la radiesthésie permet de découvrir de l'eau, des trésors cachés, des coupables ou des disparus, de faire des diagnostics, de soulager ou guérir des malades.

Ce livre, plein de faits, de témoignages irrécusables, dévoile un monde nouveau et vous saurez comment vous guérir ou guérir les autres. Il révèle un don que chacun de nous possède sans s'en douter.

**FAITES-EN IMMEDIATEMENT LA PREUVE !**

Chaque exemplaire CONTIENT UN PENDULE permettant au lecteur d'étudier dans quelle mesure il est lui-même radiesthésiste, ainsi que le nom et l'adresse des guérisseurs de France.

Un vol. 16×21 (y compris le pendule joint à l'ouvrage). — Prix : 500 frs

— Port en sus —

---

---

## **Les Morts peuvent-ils parler aux Vivants ?**

*Une énigme prodigieuse :*

**Les Médiums qui parlent des langues inconnues  
d'eux-mêmes et des assistants**

## **La Médiumnité Polyglotte**

**(Xénoglossie)**

par **ERNEST BOZZANO**

---

---

Cet ouvrage est une importante contribution à l'étude de faits peu connus et fort curieux du Spiritisme et qui sont de véritables miracles. D'autre part, la valeur, *comme preuve*, du phénomène de médiumnité polyglotte est très importante.

Un vol. ....

Prix : 380 frs.

— Port en sus —

---

---



---

SPIRITES,  
SPIRITUALISTES,

qui voulez voir s'affirmer et  
s'étendre notre mouvement...

...Aidez

## La « Maison des Spirites »

— CENTRE SPIRITUALISTE DE FRANCE —

en devenant Membre de la :

SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA MAISON DES SPIRITES

Bienfaiteurs : 2.000 frs. — Actifs : 1.000 frs

Compte de chèque postal n° 822-79 : S.A.M.S., 8, rue Copernic, Paris (16°)

---

### Les Spirites trouvent à la Maison des Spirites :

— Une salle de lecture où ils sont cordialement accueillis, et où ils peuvent s'entretenir entre eux.

— Une bibliothèque de prêt où, moyennant un modique versement, ils peuvent lire et s'instruire à peu de frais. Les classiques du spiritisme et des sciences connexes, les livres modernes sont à leur disposition : soit à consulter sur place, soit à emporter chez soi.

— La bibliothécaire est plus particulièrement à la disposition des lecteurs le samedi de 14 h. 30 à 17 heures.

---

### Le service d'Entr'Aide de la Maison des Spirites,

— en dehors des consultations juridiques données gracieusement aux abonnés de « La Revue Spirite », chaque jeudi, de 14 à 16 heures.

*(Prière de se faire inscrire 48 heures à l'avance au Secrétariat Général)*

### Peut vous offrir :

Des carnets d'achats, vous permettant d'obtenir, à Paris, chez les meilleurs fournisseurs, des remises allant de 5 à 20 %.

### Peut vous retenir :

Une chambre, à de bonnes conditions, dans un hôtel proche de la Maison des Spirites, pour la durée de votre séjour à Paris.

**Écrire au Secrétariat Général de la Maison des Spirites : 8, rue Copernic, PARIS (XVI°)**

*(Prière de joindre timbres ou coupon-réponse)*

---



# « TITO-LANDI »

*La Maison de Réputation Mondiale*

Eclairage et Chauffage Portatifs

SANS POMPE NI PRESSION

(Alcool - Essence)



**Four-Cloche " TITO-LANDI "**

s'adapte sur tous les foyers - cuit tout sans surveillance

**FILTRE A EAU** se fixant sur tous robinets

*Catalogue " S " franco sur demande en écrivant aux*

**Établissements " Tito-Landi "**

**38, Bd Henri-IV**

Tél. : TUR. 63-54

**PARIS-4<sup>e</sup>**

Pour avoir une **INSTALLATION**

QUI vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes  
Robinetteries, etc...

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**  
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R. B. 48, Siphons  
" FLOC " pour éviers, Réservoirs de chasse,  
Appareils à tirage.

*Pour tous renseignements, adressez-vous aux*

**Établissements RATEAU & M. R. M.**

**84, rue du Chemin-Vert - PARIS (XI<sup>e</sup>) - Roq. 29.30**

*qui vous réserveront leur meilleur accueil*



---

**Une Réputation Mondiale :**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

---

**Remise de 10 % sur Bicyclettes et 5 % sur Cyclomoteurs  
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

---

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Tél. : PAS. 50.55

---



# La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES  
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



MA.  
Naître, Mourir, Renâître encore et  
Progresser sans cesse, telle est la loi.

---

Administration : 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>)  
Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

LE NUMÉRO { France 100 fr.  
Etrang. 130 fr.



---

# LA REVUE SPIRITE

**Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental**

Administration : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>). T. : Passy 60-93

Adresser la correspondance au Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

---

## Sommaire Mai-Juin 1954

- HUBERT FORESTIER .... Allan Kardec  
P. YOTOPOULOS ..... La Peine de Mort et la Philosophie Spirite  
G. FOURNIER. .... A propos des Phénomènes Psychiques  
SUZANNE MISSET-HOPÈS A Allan Kardec

Échos de France et du Monde - Maison des Spirites  
M. PAUL LE COUR - Conférences - Bibliographie - Mots Croisés

---

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, *La Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

*La Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme, des sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

*La Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses ; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

---

Tarifs d'abonnements :

<i>Abonnements simples :</i>	France et Union Française .....	500 fr. par an.
	Etranger .....	750 fr. —
<i>Abonnements de Soutien :</i>	France et Union Française, à partir de ..	650 fr. —
	Etranger, à partir de .....	1.200 fr. —

Le numéro, France : 100 fr. — Etranger : 130 fr.

*Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.*

*Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 25 francs*

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à PARIS (XVI<sup>e</sup>)

---



# Les Œuvres d'Allan Kardec

aux "Éditions Jean Meyer", à SOUAL (Tarn)

90<sup>e</sup> mille

## Le Livre des Esprits

Quand on lit *Le Livre des Esprits*, avec indépendance d'esprit, on est frappé de la luminosité, de l'ampleur, de l'élévation de ce qu'on a appelé une *doctrine*.

Cet ouvrage demeure le livre de chevet de tous ceux qui veulent sincèrement étudier le mystère de la communion des morts avec les vivants. Il est de ces documents qui ne vieillissent pas et guident à travers les âges l'Humanité vers son Destin.

Un vol. in-16 de 546 p. .. 650 frs.

36<sup>e</sup> mille

## Le Ciel et l'Enfer

On trouve dans cet ouvrage l'examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et les récompenses futures, les anges et les démons, les peines éternelles, etc., ainsi que de nombreux exemples sur la situation réelle de l'âme pendant et après la mort.

Un vol. in-16 de 500 p. .. 675 frs.

64<sup>e</sup> mille

## L'Évangile selon le Spiritisme

Ce livre contient l'explication des maximes du Christ, leur concordance avec le Spiritisme, leur application aux diverses positions de la vie. Il constitue, avec le *Livre des Esprits* et le *Livre des Médiûms*, la trilogie fondamentale de l'œuvre d'Allan Kardec.

Dans cet ouvrage, Allan Kardec montre que les maximes morales du Christ sont en concordance directe avec le spiritisme et qu'ainsi la morale spirite n'est que la pure morale chrétienne en action.

Un vol. in-16 de 492 p. .. 675 frs.

76<sup>e</sup> mille

## Le Livre des Médiûms

Guide des *médiûms* et des *évocateurs*, contenant l'enseignement des Esprits sur les manifestations, les moyens de communiquer avec l'invisible, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du Spiritisme.

Le *Livre des Médiûms* constitue le *vade mecum* le plus exact et le plus complet, non seulement de l'étudiant, mais de tout praticien sérieux du spiritisme.

Un vol. de 514 pages .... 750 frs.

26<sup>e</sup> mille

## La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme

Ce livre traite du rôle de la science dans la Genèse, des systèmes du monde, anciens et modernes, de l'esquisse géologique de la terre, et de la constitution de notre globe, etc.

Le double caractère de ce livre magistral est de donner une interprétation logique et rationnelle de la tradition religieuse, en même temps que d'ouvrir à la science moderne une voie nouvelle féconde.

Un vol. in-16 de 462 p. .. 675 frs.

20<sup>e</sup> mille

## Œuvres Posthumes

Edité après la mort d'Allan Kardec, cet ouvrage est d'autant plus précieux qu'il contient sa foi spirite raisonnée, comment il est devenu spirite et les divers phénomènes auxquels il a assisté.

Le Livre des Prévisions concernant le Spiritisme l'enrichit avec le discours prononcé par C. Flammarion aux obsèques du Maître.

Un vol. in-16 ..... 675 frs.

(Port en sus 20 % environ)



# Dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de George SAND

Une manifestation unique,  
avec démonstrations de clairvoyance aura lieu

## à la Maison des Spirités

LE CENTRE SPIRITUALISTE DE FRANCE

**Le Dimanche 13 Juin, à 15 heures**  
*Sous la Présidence de Mme Aurore SAND*

*Petite fille de l'illustre écrivain*

**Mme Suzanne Misset-Hopès**

*donnera une importante conférence sur :*

**GEORGE SAND,** Prêtresse de la Nature

Un aspect inconnu de l'auteur de *La Mare au Diable* ; les évocations de son guide invisible, sa doctrine spiritualiste seront révélés dans une atmosphère d'art et d'harmonie.

**Relenez bien vite vos places**

## Il faut agir !

**Vous le pouvez tous :**

- 1<sup>o</sup>) **en diffusant** les tracts et les brochures que nous tenons gracieusement à votre disposition ou que nous pourrions envoyer discrètement aux adresses que vous nous ferez connaître ;
- 2<sup>o</sup>) **en organisant** vous-même, chez votre dépositaire de journaux, auquel nous accorderons la plus grande facilité, la vente des numéros de "**La Revue Spirite**";
- 3<sup>o</sup>) **en nous indiquant** les bibliothèques municipales ou d'éducation populaire, qui accepteraient de recevoir gratuitement "**La Revue Spirite**";
- 4<sup>o</sup>) **en facilitant** l'organisation, en tous lieux, de l'action nécessaire au développement de la propagande spirite.



Un classique :

## Les Grands Initiés

d'Edouard SCHURÉ

Esquisse de l'histoire secrète des religions.

C'est un ouvrage remarquable, qui est la base de toute initiation à la doctrine des mystères, la source de notre civilisation.

Pages uniques sur les Grands Sages qui ont guidé et qui veillent sur l'humanité pour la conduire vers son sublime destin.

Un vol. in-8° ..... 780 frs.

Vient de paraître :

## Révélation

par les AMIS de CHAMPFLEURY

Un livre merveilleux de consolation et d'espérance pour ceux qui ont perdu des êtres chers.

C'est le récit du réveil dans l'Au-delà d'un jeune homme parti accidentellement. L'espoir qu'il donne à ses parents, ce qu'il accomplit auprès de ceux qui ignorent leur passage dans l'Au-delà après la mort.

C'est le sauvetage des Ames par l'Amour.

Un vol. grand in-8 ..... 850 frs.



Deux ouvrages introuvables :

## Jeanne d'Arc Médium

de Léon DENIS

Ses voix, ses visions, ses prémonitions, ses vertus actuelles exprimées en ses propres messages. Ecrit comme tous les ouvrages de Léon Denis en un style admirable, ce livre élucide un grand problème historique et analyse les phénomènes merveilleux qui illustrèrent la vie de la Vierge lorraine.

C'est un monument fait de vérité et de beauté.

Un vol. in-12 ..... 800 frs.

(Occasion)

## La Grande Enigme

(Dieu et l'Univers)

de Léon DENIS

Un chant magnifique à la gloire du Créateur et de l'Univers. Véritable livre de la Nature.

Le Ciel Etoilé, la Forêt, la Mer, la Montagne, la Loi circulaire, la Vie, les âges de la Vie, la Mort, la Mission du vingtième siècle.

Suivi de notes sur les forces inconnues et sur les merveilles célestes.

Un vol. in-12 ..... 800 frs.

(Occasion)

Port en sus

...aux Editions Jean Meyer (B. P. S.)

8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>)

Pour la province et l'étranger, adresser les commandes à SOUAL (Tarn)



# La Revue Spirite

ADMINISTRATION  
8, RUE COPERNIC  
PARIS (XV<sup>e</sup>)

Fondée en 1858 par  
**ALLAN KARDEC**  
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR :  
JEAN MEYER  
1916-1931

Tout effet a une cause,  
Tout effet intelligent a une cause intelligente  
La Puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.  
A. K.

## ALLAN KARDEC

Cette année 1954, avons-nous dit déjà, est l'année du centenaire du mouvement spirite et du cent cinquantième de la naissance du fondateur de la doctrine spirite : Allan Kardec. Nous avons donc le pieux et simple devoir de répéter en ces pages, au cours de ces mois, dans cette « Revue Spirite » qui fut la fille bien-aimée de sa pensée, ce que furent sa vie et son œuvre.

Aujourd'hui c'est sa biographie que nous offrons à nos lecteurs ; elle a été rappelée par notre directeur Hubert Forestier, durant l'émouvante et très belle cérémonie du souvenir — dont nous rendons compte par ailleurs. — Elle s'est déroulée à la Maison des Spirites le dimanche 28 mars dernier.

Nous avons le grand plaisir d'orner cette biographie de deux clichés ; le premier, celui de Mme Allan Kardec, reproduit d'une photographie originale prise peu de mois avant sa libération terrestre, survenue en 1883, le second permettra à nos lecteurs de connaître et d'admirer le remarquable tableau peint et généreusement offert par Mme Eugénie Lang, médaille d'argent du Salon des Artistes Français, premier grand prix de Monaco, par lequel elle a représenté, avec autant de cœur que de talent, le Maître spirite d'après le portrait traditionnel. Tâche particulièrement difficile que Mme Eugénie Lang a su mener à bien. Nous sommes heureux de l'en féliciter profondément à notre tour en lui exprimant les sentiments de gratitude de tous ceux, parmi les spirites, qui comprennent avec nous la délicatesse et la beauté de son geste, inspiré par l'admiration qu'elle porte, de longue date, au Maître Allan Kardec.

(N.D.L.R.)

**L**E savant précurseur que fut, dans de si nombreux domaines, le Professeur Charles Richet, a exprimé dans son célèbre *Traité de Métapsychique*, cette opinion sur celui que nous honorons particulièrement aujourd'hui : Allan Kardec. Parlant de la théorie spirite, avec laquelle,

comme on le conçoit, il ne pouvait être pleinement d'accord, Charles Richet écrit :

« C'est surtout à M. Hippolyte Rivail, docteur en médecine, à peine connu sous ce nom de Rivail, célèbre sous le pseudonyme de Allan Kardec, que fût due cette théorisation du spiritisme.

« Il faut admirer sans réserves l'énergie intellectuelle d'Allan Kardec...



*il a foi dans l'expérimentation. C'est toujours sur l'expérimentation qu'il s'appuie, de sorte que son œuvre n'est pas seulement une théorie grandiose et homogène, mais encore un imposant faisceau de faits. »*

Et, comme il se devait, le père de la Métapsychique conclut :

*...Allan Kardec est certainement l'homme qui a exercé l'influence la plus pénétrante, tracé le sillon le plus profond dans la science métapsychique. »*

Si je place ces lignes du Professeur Ch. Richet en avant-propos de ces pages du souvenir, c'est que j'ai recueilli de ses lèvres même, aux heures d'échanges, la haute opinion qu'il conserva toujours du fondateur du spiritisme et que, de plus, il me semble opportun d'associer en passant deux mémoires, également respectées.

Si j'ai été comblé de l'amitié du Professeur Ch. Richet, je n'ai — bien sûr — en cette vie, point connu Allan Kardec. Mais, bien des fois, sa bienfaisante pensée est venue me soutenir et les témoignages ne m'ont point manqué de son assistance et de sa protection.

Le nom : Allan Kardec, était — Ch. Richet vient de nous le rappeler — un pseudonyme.

*« C'est à Lyon — nous dit Henri Sausse (1) que, le 3 octobre 1804 est né d'une vieille famille lyonnaise du nom de Rivail, celui qui devait, plus tard, illustrer le nom d'Allan Kardec et lui acquérir tant de droits à notre sympathie, à notre reconnaissance filiale. »*

(1) Auteur d'une biographie du fondateur du spiritisme, éminente personnalité du Spiritisme lyonnais que j'ai eu l'honneur de bien connaître, de recevoir à la Maison des Spiritistes en 1925, aux côtés de Jean Meyer, à l'occasion du Congrès Spirite International. Henri Sausse quitta notre monde le 26 février 1928, ayant donné le meilleur de lui-même à la cause spirite. — (H. F.).

Il fut prénommé : *Hippolyte Léon Denizard*.

En passant, remarquons à notre tour que le prénom et le nom de celui qui fut son disciple le plus qualifié, par son œuvre et par sa grandeur morale : *Léon Denis*, sont curieusement enchâssés dans deux des prénoms du fondateur du spiritisme.

Comme l'a dit lui-même l'auteur d'*Après la Mort*, les amateurs de nombres et de noms fatidiques peuvent trouver là matière à commentaires.

Le jeune Rivail était issu de parents et grands-parents qui s'étaient acquis une certaine notoriété au barreau et dans la magistrature par leur talent, leur savoir et leur probité. Pour sa part il ne devait point suivre cette voie. Ce furent la pédagogie, les sciences et la philosophie qui, très tôt, l'attirèrent et le retinrent.

Léon Denizard Rivail fit à Lyon ses premières études. Il compléta et enrichit son bagage à Yverdon, en Suisse, sous la direction du célèbre professeur Pestalozzi, dont le système d'éducation eut une si grande influence sur la réforme des études en France et en Allemagne. Il devint bientôt son collaborateur le plus proche en même temps que le plus valeureux et le plus cher, au point qu'il fut, à maintes reprises, appelé à suppléer le Maître pédagogue à la direction de son Institut.

Jeunesse studieuse d'un esprit vigoureux, doué d'une surprenante facilité d'assimilation des connaissances les plus diverses. Bachelier ès lettres et ès sciences, docteur en médecine, ayant fait toutes ses études médicales et présenté brillamment sa thèse ; linguiste distingué,



il connaissait et parlait avec aisance l'allemand et l'anglais. Un tel bagage fut le « Sésame » qui devait lui ouvrir très tôt les portes de plusieurs Académies et sociétés savantes.

Exempté du service militaire, il épousa, à Paris, selon le contrat intervenu le 6 février 1832, Mlle Amélie-Gabrielle Boudet. Elle fut pour lui, dans les bons comme dans les mauvais jours, la compagne admirable dont les Spiritistes du monde entier vénèrent unanimement la mémoire.

Les épreuves ne leur manquèrent point, en effet, tout au long d'une vie qui devait cependant être toute consacrée à autrui.

Titulaire de cours dans une institution parisienne, L.-D. Rivail créa chez lui, 35, rue de Sèvres, un établissement s'inspirant des méthodes de son Maître Pestalozzi. Il enseigna même gratuitement : la chimie, la physique, l'astronomie et l'anatomie comparée.

Je ne puis faire état ici des ouvrages, grammaire et manuels, dont il fut alors l'auteur et qui popularisèrent son nom. Je trouve préférable de faire appel à un témoignage de l'extérieur, à l'écrivain Maurice Wolf qui, dans son étude « *Allan Kardec, père du Spiritisme Français* », parue dans « *La Grande Revue* » d'août 1929, écrivait, parlant de L.-D. Rivail :

« *Il publia, en 1828 — (il avait à peine 24 ans) — et en 1831, deux mémoires sur l'éducation ; dans le premier, qui s'intitule : Plan d'Education Publique, il s'avère grand admirateur des classiques français, mais résolu partisan de ce que nous dénommons aujourd'hui l'enseignement moderne ; il démontre que l'étude des chefs-d'œuvre de la littérature française suffit à l'exclusion du latin,*

*pour enseigner aux élèves à écrire purement et correctement leur langue maternelle.*

« *Dans le second, adressé à la Commission nommée par le gouvernement de Juillet, il s'élève contre le monopole d'Etat et l'obligation pour tous les élèves de passer par des collèges à latin, pour être admis aux fonctions publiques ; mais s'il réclame la liberté d'enseignement, il la veut limitée par l'exigence de diplômes et de garanties morales de la part du personnel enseignant.*

« *Il examine d'une vue très lucide la hiérarchie nécessaire de l'enseignement public, descendant des lycées aux collèges, puis à l'enseignement primaire qu'assurera la création de nombreuses écoles normales.*

« *Enfin, il se garde de négliger la nécessité d'une éducation féminine, laquelle à cette époque lointaine, demeurait encore dans les limbes.* »

Là encore, il fait preuve d'audace, que ce soit dans la question de la liberté de l'enseignement, alors que la tutelle religieuse — voulue par le gouvernement de Louis-Philippe — était dominante ou dans l'éducation féminine qui devait préparer les voies à l'émancipation de la femme.

« *Mais, ajoute Maurice Wolf, de tels travaux ne semblaient guère le destiner à sa mission future, sinon qu'on discerne déjà en lui des dons marqués pour la propagande d'idées et pour la vulgarisation scientifique.*

« *Ces dons, il allait pouvoir les appliquer à la nouvelle doctrine dont il fut, en même temps que le chef reconnu le savant et minutieux organisateur.*

Et nous voici arrivés au grand carrefour de cette vie laborieuse où notre héros devra en toute conscience choisir et décider de son destin.

« *C'est en 1854 — nous dit-il dans ses mémoires, — que j'entends parler pour la première fois des tables tournantes.* »

Au cours de ses recherches sur le



magnétisme et le somnambulisme — car dans cette voie encore il avait patiemment travaillé — il avait fait la connaissance d'un certain M. Fortier et non Forestier comme certains l'ont écrit à tort. Ce fut M. Fortier qui attira l'attention de L. D. Rivail sur ce phénomène déroutant parce que — dirait Ch. Richet — inhabituel :

*« J'y croirai quand je le verrai, et quand on m'aura prouvé qu'une table a un cerveau pour penser, des nerfs pour sentir, et qu'elle peut devenir somnambule ; jusque là permettez-moi de n'y voir qu'un conte à dormir debout. »*

L'évolution devait être rapide chez cet homme de bon sens, à l'intelligence attentive à toutes les données de la recherche humaine. Il se rendit bientôt à l'évidence :

Non seulement les tables tournaient, mais elles devenaient, à l'aide d'un mode de communication convenu, le moyen, pour les êtres d'un autre monde, *les âmes survivantes de ceux qui avaient vécu sur la terre*, le moyen élémentaire mais incontestable de se communiquer aux leurs demeurés ici-bas.

Puis ce fut pour L.-D. Rivail — par l'entremise de son ami Carlotti — la rencontre, disons historique, avec des expérimentateurs déjà chevronnés et d'une objectivité sœur de la sienne que furent :

René Taillandier, Membre de l'Académie des Sciences, Victorien Sardou, l'auteur déjà célèbre et son père, Didier, l'éditeur qui jouissait d'une grande réputation de chercheur.

Ceux-ci vinrent lui soumettre le résultat de leurs travaux, réunis en de nombreux cahiers, souhaitant qu'il puisse se faire une opinion et, devant le caractère philosophique

des enseignements reçus, en réaliser la synthèse.

Son hésitation fut grande devant l'ampleur de la tâche à accomplir. Et, il allait refuser, lorsque — soucieux d'expériences avant tout — et devenu familier du groupe de la famille Baudin, il fut invité à aller de l'avant, par l'un des communicateurs invisibles.

Écoutons-le du reste :

*« Jusqu'alors, les séances chez M. Baudin n'avaient aucun but déterminé ; j'entrepris d'y faire résoudre les*



Mme Allan KARDEC

(Photographie prise en 1882)

*problèmes qui m'intéressaient au point de vue de la philosophie, de la psychologie et de la nature du monde invisible.*

*« J'arrivais à chaque séance avec une série de questions préparées et méthodiquement arrangées ; il y était toujours répondu avec précision, profondeur et d'une façon logique.*

*« Dès ce moment, les réunions eurent un tout autre caractère... Je n'avais d'abord en vue que ma propre instruction ; plus tard, quand je vis que tout cela formait un ensemble et prenait les proportions d'une doctrine, j'eus la pensée de les publier pour l'instruction de tout le monde. Ce sont ces mêmes*



questions qui, successivement développées et complétées, devaient constituer la base du « Livre des Esprits ».

C'est ainsi que L.-D. Rivail fit ses premières études sérieuses de la question de la survie de l'âme et de son évolution :

« ...Moins — dit-il encore — par révélations que par observations. »

« J'appliquai à cette nouvelle science, comme je l'avais toujours fait jus-



Allan KARDEC

Œuvre du peintre Eugénie Lang offerte par l'auteur à « La Revue Spirite » à l'occasion du cent-cinquantième et qui demeure exposée à la Maison des Spiritistes, à Paris.

qu'alors ; la méthode de l'expérimentation.

« Je ne fis jamais de théories préconçues. »

L'on sait quels en furent les résultats remarquables.

Grande cependant était la simplicité, l'humilité du savant devant les perspectives qui s'ouvraient à lui,

d'autant plus que rien ne lui avait été caché de sa mission.

Au cours de conversations avec ses Protecteurs, ses Inspirateurs Invisibles, à l'aide de médiums fort divers, il eut, notamment, la révélation de l'une de ses antériorités. Elle se situait à l'époque druidique. Il se nommait alors *Allan Kardec*. Ceci nous explique l'effacement intervenu du nom patronymique de *Rivail* et le choix de ce pseudonyme qui devait rayonner dans le monde entier.

Je n'analyserai point l'œuvre du Maître Spirite :

*Le Livre des Esprits*

*Le Livre des Médiums*

*L'Evangile selon le Spiritisme*

*Le Ciel et l'Enfer*

*La Genèse*

ouvrages fondamentaux et d'un capital intérêt.

Au cours de l'élaboration de cette œuvre, devait naître — le 1<sup>er</sup> janvier 1858 — « La Revue Spirite ». Elle fut aussitôt un puissant auxiliaire de sa pensée. Elle obtint bien vite l'audience la plus large, à travers tous les pays, dans tous les rangs de la Société humaine.

C'est par « La Revue Spirite » que se répandit mondialement l'enseignement d'Allan Kardec. C'est en elle qu'il voulut aussi enclorre ses espoirs, ses joies et, hélas ! ses peines.

Car la vie du sage ne fut pas exempte de luttes et de souffrances morales. Et, pour sa peine, ce furent, trop souvent ceux-là même en lesquels il avait mis sa confiance qui s'en montrèrent indignes.

Au point que lui, charitable et



bon, fut conduit à écrire le 1<sup>er</sup> janvier 1867 :

*« J'ai été en butte à la haine d'ennemis acharnés, à l'injure, à la calomnie, à l'envie et à la jalousie; des libellés infâmes ont été publiés contre moi ; mes meilleures instructions ont été dénaturées. J'ai été trahi par ceux en qui j'avais mis ma confiance, payé d'ingratitude par ceux à qui j'avais rendu service. »*

*« La Société de Paris a été un foyer continuels d'intrigues ourdies par ceux qui se disaient pour moi, et qui, en me faisant bonne mine par devant, me déchiraient par derrière. Ils ont dit que ceux qui prenaient mon parti étaient soudoyés par moi avec l'argent que je recueillais du spiritisme. »*

*« Je n'ai plus connu le repos ; plus d'une fois j'ai succombé sous l'excès du travail, ma santé a été altérée et ma vie compromise. »*

Après le Maître, d'autres, modestes, mais tout aussi résolus, marchant sur ses traces, vécurent — ou vivent — les mêmes expériences douloureuses. C'est là, ici-bas, la récompense de ceux qui, au-dessus des platitudes du quotidien, s'efforcent, ayant placé haut leur idéal, de l'atteindre.

Heureusement, du reste, qu'il n'y a pas que l'incompréhension, la jalousie, l'ambition, le vain orgueil qui se trouvent sur la voie des réalisations. Il y a d'abord les mains fraternelles de nos amis invisibles, sans cesse tendues vers ceux qui, simplement, se prodiguent ; il y a le don du cœur de ceux éclairés, soulagés, soutenus aux heures graves ou cruelles de l'existence et qui ayant reçu le secours, le viatique consolateurs se souviennent et demeurent fidèles.

Il y a aussi pour qui est meurtri, le sentiment d'avoir tout bonnement

accompli sa tâche, rempli son devoir. Mais comme l'être humain est lassant, déconcertant parfois !

Henri Sausse rapporte, dans la « Biographie d'Allan Kardec (2) » qu'il a écrite, à propos de l'incompréhension dont fut gratifié de la part de militants, le Maître Spirite, cette confiance de P.-G. Leymarie :

*« Les lettres anonymes, les trahisons, les insultes et le dénigrement systématique suivaient ce laborieux, ce génie bienfaisant et lui faisaient, moralement, des blessures inguérissables. »*

*« Bâti pour vivre cent ans, il avait un cœur de sensitif ; l'injustice, surtout celle des spirites bavards et inconsidérés, lui perçait le cœur et furent la cause de l'anévrisme qui le terrassa à 65 ans, alors qu'il avait tant à faire. »*

Ce fut donc à Paris, au matin du 31 mars 1869, au 59, Passage Saint-Anne, dans le 2<sup>e</sup> Arrondissement, que la maladie de cœur qui le minait l'emporta alors que, dans un dernier geste, il tendait lui-même un récent numéro de sa « Revue Spirite » à un jeune commis de librairie, venu l'acheter pour le compte de sa maison.

Allan Kardec venait de créer la « Société des Etudes Spirites », qui, chargée par lui de continuer son œuvre, devait s'installer le 1<sup>er</sup> avril dans un vaste immeuble, au 7 de la rue de Lille, alors que lui-même et Mme Allan Kardec comptaient se retirer dans une villa de l'Avenue de Ségur, où ils pouvaient justement souhaiter d'abriter leur vieillesse.

Ainsi, selon les termes mêmes de

(2) Un ouvrage illustré d'un portrait du Maître, aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn). Franco recommandé : 410 frs.



l'un de ses Guides spirituels : *la lame avait usé le fourreau !*

Allan Kardec achevait l'une de ses missions terrestres.

Son paisible regard pouvait se tourner vers les réalités spirituelles, il avait servi en conscience la Cause de l'humanité, secondé par celle à laquelle, en ce jour, nous rendons, avec le même sentiment de respect et de gratitude, pieusement hommage, sa compagne : Mme Allan Kardec.

Elle avait 74 ans à la mort de son époux. Elle lui survécut jusqu'en 1883, où le 31 janvier elle se libéra à son tour, à l'âge de 89 ans, sans héritiers directs, n'ayant pas eu d'enfants.

D'une égale grandeur d'âme, l'épouse fut digne de l'époux.

Elle aussi a bien mérité de la Cause spirite, de la Cause qui a pour but d'élever l'homme au-dessus de nos turpitudes, de nos vanités, de nos misères.

\*\*

J'étais bien jeune lorsque, pour la première fois, il me fut donné d'entrer en rapport avec le fondateur du spiritisme. Ce fut d'une façon tout à fait inattendue et, évidemment, extra-humaine.

J'avais la facilité d'assister à Rochefort-sur-Mer, en Charente-Maritime, aux séances d'un groupe spirite important, présidé par Mme Brisonneau-Palès, le *Cercle Allan Kardec*, que le Maître, me disait-on, patronnait.

En diverses périodes, je pris part à des séances, du reste ouvertes au public. Le médium, Mlle Brassaud, qui, admirablement douée, permettait la manifestation des êtres de l'Au-Delà par incorporation, me

surprenait par les preuves d'identité obtenues dans ces conditions.

Il fallait me voir après chaque séance, jeune audacieux, interrogeant les personnes qui prétendaient avoir eu une manifestation des leurs, et la surprise qui était la mienne de recevoir ainsi de nouvelles preuves de la survivance de l'Âme, car j'avais 12 ans seulement lorsque, pour la première fois, je m'aventurais dans les voies de l'inhabituel et recueillait déjà la démonstration des réalités de l'Invisible.

On affirmait qu'au terme de chacune des réunions du *Cercle Allan Kardec*, le Maître venait commenter les travaux et prodiguer ses conseils. Si j'étais pénétré de l'autorité qui se dégageait de l'Esprit incorporé, j'avoue que je me montrais très réservé quant à son identité.

Grande fut ma surprise lorsque, un certain jour, le médium se tournant vers moi, je subis directement l'influx de cet Esprit. Se penchant, je l'entendis se réjouir de ma présence en ce milieu ami, de mon obéissance à suivre son conseil « *reçu par moi, me dit-il, intuitivement* »...

Il me fit alors la prédiction la plus inattendue, la plus bouleversante qui soit, en m'assurant que j'étais appelé à suivre ses traces, à servir à mon tour, le moment venu, la Cause de l'Esprit immortel !

Devant mes protestations, le Maître continua :

« *Je n'ai rien à ajouter, mon enfant. Laissez-vous guider, demain comme toujours jusqu'ici.*

« *Votre mission sera rude mais dispensatrice de consolations et de joies.* »

Et, m'inclinant déconcerté, il eut



sur mon front un geste de bénédiction, puis il libéra le médium Mlle Brassaud. Mlle Brassaud que je devais recevoir à Paris, quelques années plus tard, sous le toit même de la Maison des Spirites, avec l'émotion et le respect que l'on doit comprendre.

Le temps devait passer depuis les réunions de Rochefort-sur-Mer...

Ce fut ma rencontre avec Jean Meyer, fondateur de la Maison des Spirites, de l'Institut Métapsychique International, de l'Union Spirite Française, mon prédécesseur éminent à la direction de « La Revue Spirite ».

Ma rencontre ? Notre revoir !

J'avais vingt ans lorsque m'accueillant à Béziers, sa ville adoptive, lui l'homme positif, le grand réalisateur, il me dit :

*« Mon enfant, je vous ai attendu toute ma Vie ! »*

Rencontre, revoir ? Joies surhumaines surtout qui, aux côtés de Jean Meyer, me lièrent à Léon Denis, à Gabriel Delanne, à Ernest Bozzano, à Léon Chevreuil, à Paul Bodier ;

Puis à Charles Richet, à Emile

Calmette, à Maxwell, à Gustave Geley...

Ombres illustres, ombres chères, vénérées et immortelles !

C'est à elles que je dois d'avoir vécu dans un sillage exceptionnel trente années enrichissantes, trente années de travail...

Trente années *aussi* où rien ne me fut épargné — où rien encore ne m'est à mon tour épargné — de l'incompréhension de quelques-uns, mais où tout m'a été donné — où tout m'est donné — des réalités spirituelles, du don de tant d'âmes fraternelles !

Ombres aimées ! à vous qui nous avez devancés dans la voie plus haute, à vous, Maître Allan Kardec, à vous, Jean Meyer, je renouvelle le silencieux serment de ma jeunesse...

En échange : Donnez-moi, demain comme hier, donnez-moi la possibilité de consoler, de guider, le courage de poursuivre simplement, jusqu'au terme de mes forces, cette route que très tôt, l'un après l'autre, en voyants de l'avenir, vous m'avez paternellement tracée !

Hubert FORESTIER.

« L'homme se détruit dans la société et se reconstruit dans la solitude ».

Edmond JALOUX.

« Il n'est sans doute pas de luxe plus terrible que l'incrédulité ».

TALLEYRAND.



# La Peine de Mort et la Philosophie Spirite

**D**ANS le numéro de janvier-février 1953 de « La Revue Spirite », il a été publié une enquête intéressante au sujet de la peine de mort, sur l'initiative de M. Jean Barbier. Les réponses obtenues par des entités désincarnées, interrogées au sein de plusieurs groupes spirites, ont été pour la plupart favorables à l'abolition de cette sanction. Je dis *pour la plupart* parce que, comme M. Jean Barbier l'observe, on a eu aussi trois réponses défavorables à l'abolition « *ce qui prouve — ajoute M. Jean Barbier — qu'il n'y a pas d'unanimité dans l'au-delà sur cette question* ».

La question est toujours d'actualité. Je peux donc y revenir, vu aussi ma double qualité d'ancien professeur de droit pénal et de spirite.

En effet, la question présente un double intérêt scientifique et spirite. Mais un développement complet de l'aspect scientifique de la question deviendrait trop long et ne serait pas indiqué pour une revue spirite. Je dois donc me borner à quelques points à mon avis décisifs.

Les arguments principaux en faveur de la peine de mort sont les deux suivants : L'intimidation des criminels et l'élimination des incorrigibles. Mais l'intimidation est extrêmement douteuse. Voici ce qu'écrit à ce propos l'éminent criminaliste Enrico Ferri dans son ouvrage *L'Omicida* (page 123) :

« Une autre circonstance importante dans plusieurs homicides est la perpétration de la part de personnes qui avaient assisté ou pendant qu'elles

*assistaient à une exécution capitale ; cela met en évidence un autre aspect de leur constitution psychique. Roberts, aumônier des prisons de Bristol, a constaté que sur 167 condamnés à mort qu'il avait assisté à leurs derniers moments, 161 avaient été présents à une ou à plusieurs exécutions capitales. »*

Enrico Ferri cite de nombreux cas semblables. Les mêmes constatations ont été faites en France. On lit, en effet, à la page 589 de la septième édition (1928) du *Cours de Droit Criminel et de Science Pénitentiaire* de G. Vidal et J. Magnol :

« Mais les dernières statistiques criminelles publiées avant la guerre par le Ministère de la Justice établissent très nettement que si les meurtres simples qui n'entraînent pas la peine de mort ont augmenté (1888-1897) : 948 ; 1898-1907 : 1.441), les homicides passibles de la peine de mort ont au contraire diminué (1888-1897 : 4.066 ; 1898-1907 : 2.608), malgré la diminution des cas d'exécution capitale et leur cessation complète en 1906 et en 1907 ce qui permet de croire que cette diminution et cette suppression n'ont pas eu les inconvénients et les dangers qu'on leur a attribués. »

Examinons maintenant l'argument de l'élimination. Les criminalistes Lombroso et Garofala soutiennent que pour mettre les grands criminels incorrigibles hors d'état de nuire il faut leur imposer la peine de mort. Elle constitue d'après eux un moyen radical d'élimination économique ; il serait injuste de faire supporter aux honnêtes gens le coûteux entretien dans les prisons sans espoir d'amendement, mais avec la possibilité et le danger social d'évasions et d'attentats sur les gardiens. A cet argument, M. Ferri



oppose que pour tirer un profit réel de la peine de mort au point de vue de l'épuration sociale, il faudrait procéder à des exécutions en masse des grands criminels incorrigibles, ce qui est impraticable dans l'état de nos mœurs et de notre civilisation. Ferri trouve suffisamment efficace pour la défense sociale une peine perpétuelle privative de la liberté.

Examinons maintenant l'aspect spirite de la question. Je commence par une observation préliminaire.

Il est regrettable que les nombreux spirites qui ont répondu à l'enquête de M. Jean Barbier se soient bornés à interroger leurs guides spirituels — qui, quelquefois, se contredisent les uns les autres — tandis que tous se sont abstenus de consulter le grand Maître du Spiritisme Allan Kardec qui, dans le *Livre des Esprits* et au numéro 760-765, publie les réponses qui lui ont été données à ce sujet par ses Esprits guides particulièrement éclairés sur cette question comme sur tant d'autres. Je renvoie mes lecteurs au chapitre sur la peine de mort et je me borne au passage suivant :

« DEMANDE. — *La loi de conservation donne à l'homme le droit de préserver sa propre vie, n'use-t-il pas de ce droit quand il retranche de la société un membre dangereux ?*

RÉPONSE. — *Il y a d'autres moyens de se préserver du danger que de le tuer. Il faut d'ailleurs ouvrir au criminel la porte du repentir et non la lui fermer.*

DEMANDE. — *Si la peine de mort peut être bannie des sociétés civilisées, n'a-t-elle pas été une nécessité dans des temps moins avancés ?*

RÉPONSE. — *Nécessité n'est pas le mot, l'homme croit toujours une chose nécessaire quand il ne trouve rien de*

*mieux ; à mesure qu'il s'éclaire, il comprend mieux ce qui est juste ou injuste, et, répudie les excès commis dans les temps d'ignorance au nom de la justice...*

« *Les lois divines sont seules éternelles ; les lois humaines changent avec le progrès ; elles changeront encore jusqu'à ce qu'elles soient mises en harmonie avec les lois divines (1).* »

L'argument de l'élimination a pour la doctrine spirite encore beaucoup moins de valeur. Consultons les textes :

« *Les grandes erreurs se continuent souvent, et même presque toujours, dans le monde des Esprits, de même les grandes consciences criminelles (2).* »

Ce texte doit se mettre en corrélation avec les enseignements suivants tirés du *Livre des Esprits* (N<sup>os</sup> 101-102) :

« *Parmi les esprits imparfaits il y en a quelques-uns qui se plaisent au mal, et sont satisfaits quand ils trouvent l'occasion de le faire... Ils s'attachent aux caractères assez faibles pour céder à leurs suggestions afin de les pousser à leur perte.* »

Il s'ensuit que non seulement l'élimination des grands criminels, par leur exécution capitale, n'est pas obtenue, mais, au contraire, on leur fournit l'occasion de pousser au crime les hommes enclins au mal restés sur terre, ce qui ne leur serait pas possible si on leur appliquait une incarcération à vie au lieu de la peine de mort.

Je suis spirite depuis l'âge de 20 ans et j'ai maintenant 75 ans ; je

(1) Comme l'observe le Prof. Donnedieu de Vabres dans son *Traité de Droit Criminel* (Paris, 1917, p. 289), le nombre des pays abolitionnistes augmente toujours.

Au mois de février de l'année 1953, l'Etat d'Israël a publié une loi, selon laquelle la peine de mort a été abolie excepté dans les cas de haute trahison et de certains crimes militaires. — (P. Y.).

(2) Allan Kardec : *Le Ciel et l'Enfer* (Chap. VII-I).



pense donc être à même de donner un conseil à mes frères en croyance plus jeunes que moi. J'ai la conviction que lorsqu'il s'agit de la solution d'un problème moral, les spirites, au lieu de recourir à leurs guides spirituels dont certains malgré les apparences, peuvent appartenir à l'ordre des esprits faux-savants, feraient beaucoup mieux de se référer aux ouvrages d'Allan Kardec, un peu trop oubliés par les spirites modernes, notamment au *Livre des Esprits* et au *Ciel et Enfer*. Pour ce dernier ouvrage, je lis le jugement suivant d'un spirite éclairé, à la page 35 (année 1914) de l'excellente revue italienne « Luce e Ombra » :

« *Je voudrais que le volume intitulé : Ciel et Enfer fut publié à millions d'exemplaires.* »

Et puisque je parle des ouvrages d'Allan Kardec, j'estime utile d'ajouter ce qui suit. Il serait à souhaiter qu'une réimpression soit faite des douze premiers volumes (1858-1869) publiés sous la direction éclairée d'Allan Kardec. Ces volumes constituent une mine riche de précieux enseignements et de très intéressantes investigations. Mais, puisque les frais d'édition sont de nos jours, hélas, assez coûteux, je propose le système suivant : La direction de « La Revue Spirite » pour-

rait ouvrir une souscription pour le premier volume, on obtiendrait ainsi les fonds nécessaires pour cette publication. Après cela une deuxième souscription suivrait pour la publication du deuxième volume et ainsi de suite jusqu'au dernier volume (3). Après quoi, on pourrait réimprimer le : *Répertoire du Spiritisme*, publié en 1874 par J.-P.-L. Crouzet à Paris, au Bureau de « La Revue Spirite ». Ce répertoire contient par ordre alphabétique le résumé de toutes les questions, de tous les principes et de tous les faits exposés dans les ouvrages fondamentaux d'Allan Kardec et des volumes de « La Revue Spirite » publiés au temps où vivait le vénéré Maître.

Les spirites modernes s'occupent trop de phénomènes spirites qui constituent l'écorce et peu de la philosophie et de la morale spirite qui sont le fruit.

P. YOTOPOULOS.

*Président de la « Société Hellénique d'Etudes Métapsychiques »,  
Ancien Professeur de l'Université  
d'Athènes.*

(3) Le souhait de notre éminent collaborateur M. le Professeur Yotopoulos est, de longue date le nôtre ; toutefois, devant les difficultés de réalisation, nous avons pensé commencer bientôt ici même la publication d'extraits de la période 1858-1869 de « La Revue Spirite ». Ce sera pour de prochains cahiers. (N.D.L.R.).

## A Propos des Phénomènes Psychiques

**S**I une jeune fille de la campagne de 12 à 14 ans ignorante et simple d'esprit, dans une pieuse extase, voit la Sainte Vierge. Immédiatement, la foule des fidèles accourt pour la féliciter. Après une courte période de

doute et d'incrédulité, personne ne doute plus du phénomène. Les journaux donnent les détails les plus précis sur cette merveilleuse apparition. Des guérisons spontanées se produisent, on parle de miracles. Les autorités civiles et religieuses



d'abord sceptiques, se tiennent sur une prudente réserve. Mais peu à peu, devant la puissance de la manifestation, elles finissent par se convertir et l'Eglise après une enquête très sévère : constate que les apparitions sont bien réelles et déclare que c'est une manifestation de la Providence.

Si un savant, d'une cinquantaine d'années, indépendant et d'une haute moralité, étudie le monde psychique et constate des faits étranges. A part un nombre restreint d'initiés, ses travaux n'intéressent personne. La grande presse reste muette ou quelques journaux publient des articles plus ou moins sceptiques. Si les expériences obtiennent quand même un certain retentissement, et que l'Eglise soit obligée de donner son avis. Elle n'a pas besoin de faire une enquête et déclare immédiatement : que ces expériences sont sans signification ou bien qu'elles sont une manifestation du démon. Puis le silence se fait de plus en plus profond et l'oublie vient, total.

Comme exemple du premier cas, je citerai les apparitions de la Sainte Vierge à la jeune Bernadette Soubirous, fillette de 14 ans. Ces apparitions ont donné naissance à la merveilleuse histoire de Lourdes, dont la renommée est devenue mondiale. Chaque année, de nombreux fidèles, de tous les pays de la terre, viennent en de pieux pèlerinages, se prosterner et prier devant la grotte de Lourdes.

Comme exemple du deuxième cas, je citerai les expériences de Sir Williams Crookes. Illustre physicien anglais, membre de l'Académie Royale. Ces expériences, qui n'ont rien de sacrilège, ont été réalisées

uniquement dans un but scientifique et de recherche de la vérité. *Ces expériences prouvent la survie expérimentalement et d'une façon indiscutable.* Lors de leur publication, elles donnèrent lieu à des polémiques acharnées. Aujourd'hui, elles sont totalement ignorées du grand public.

Je cite ces deux exemples parce qu'ils sont célèbres. Ils se sont reproduits à diverses époques avec certaines variantes. Parmi les nombreuses apparitions de la Vierge, les plus connues, après celles de Lourdes, sont celles de Notre Dame de la Salette à deux jeunes bergers et plus récemment celles aux trois petits pastoureaux de Fatima âgés respectivement de 6, 8 et 9 ans. Les expériences de Sir Williams Crookes ont été confirmées par de nombreux savants tels que : le colonel de Rochas, directeur de l'école Polytechnique, le conseiller russe Aksakoff, le Docteur Charles Richet, de l'Académie de Médecine, le célèbre criminaliste italien Lombroso, etc. etc.

Il est important de noter que dans le cas de la jeune Bernadette ; elle seule a vu la Vierge en 18 apparitions successives espacées de février à juillet 1858. Les nombreuses personnes qui étaient près d'elle, surtout lors des dernières apparitions, ont bien remarqué son état d'extase (un spirite dirait son état de transe) mais aucune n'a vu la moindre apparition.

Les expériences de Sir Williams Crookes ont été réalisées avec les plus grandes précautions contre une supercherie possible et devant des personnes instruites et toutes dignes de foi. Ces personnes ont toutes constaté les phénomènes produits. Notamment les apparitions de Katie



King qui ont eu lieu fréquemment pendant une période de trois ans.

La connaissance de ces faits nous permet de faire plusieurs remarques. On constate d'abord que les affirmations d'un enfant ont beaucoup plus d'influence que les observations d'un savant. On constate également que les foules ont besoin de surnaturel, de merveilleux. Il est évident que les apparitions de la Sainte Vierge ont autrement de prestige que les apparitions d'une quelconque personne ayant déjà vécu sur la terre.

Les manifestations de Lourdes qui ont comme point de départ une base bien fragile, ont atteint une renommée mondiale.

Les expériences de Sir Williams Crookes reposant sur des bases sûres et précises sont complètement ignorées du grand public.

Un penseur ne peut que méditer sur cette anomalie.

Si Dieu a permis les apparitions de Lourdes, il a également permis la réussite des expériences de Sir Williams Crookes. Quant au démon, *cette invention théologique et blasphématoire*, nous savons qu'il n'existe pas. En effet, il est tout à fait impossible d'admettre un démon venant donner aux humains des conseils pour qu'ils méritent le ciel et favoriser des expériences qui prouvent que lui-même n'existe pas.

Si les miracles de Lourdes ont été la cause de nombreuses conversions, il demeure certain que les expériences de Sir Williams Crookes ont eu également pour résultat d'amener beaucoup de penseurs à la conviction d'une Divinité suprême régissant l'Univers.

Les premières conversions vien-

nent du sentiment ; c'est une belle manifestation de la foi.

Les secondes sont le résultat de la méditation et du raisonnement. Si elles sont moins spectaculaires, elles n'en sont pas moins sincères et je dirai même d'une qualité supérieure. On peut considérer ces derniers convertis comme les pionniers d'une croyance nouvelle destinée à un grand avenir.

On se demande alors pourquoi les révélations que le monde psychique procure à certains savants et aux penseurs, n'ont pas plus de retentissement.

La vérité pourrait bien être que, dans son ensemble, l'humanité n'est pas suffisamment évoluée pour comprendre et admettre une croyance nouvelle.

Les grandes vérités sont inaccessibles aux masses qu'elles ne pénètrent qu'avec beaucoup de difficultés et une extrême lenteur.

Il s'est écoulé un long temps avant que l'Empereur Constantin n'adopte la religion chrétienne et l'impose aux romains comme religion officielle.

Depuis cette religion s'est largement répandue sur la terre. Elle a rendu un grand service à l'humanité en lui enseignant : *la bonté, la charité, l'amour et le culte d'un Dieu unique*. Malheureusement, dans un but de domination, elle a créé des dogmes rigides qui ne peuvent s'adapter : ni à la science dont les progrès sont vertigineux, ni à la grande loi de l'évolution. Il s'ensuit qu'avec le temps, l'Eglise perd un peu chaque jour de son influence. Cette perte permet une progression lente du matérialisme qui se répand sur le monde. Ce matérialisme est sans doute nécessaire.



C'est une période de transition entre les diverses religions révélées dont l'autorité doit diminuer lentement jusqu'à complète disparition et l'avènement d'une croyance unique, logique, basée sur des faits et qui doit se répandre sur la terre entière.

Cette croyance, sans dogmes rigides, en parfait accord avec la science et la loi de l'évolution rendra un immense service à l'humanité.

Cependant l'Eglise est encore puissante grâce à sa belle discipline et à sa magnifique hiérarchie. Elle se défend avec efficacité contre toute croyance nouvelle susceptible de porter ombrage à son prestige. C'est pourquoi, les idées nouvelles, bien que disséminées sur toute la surface du globe, ne pourront s'imposer et prospérer qu'après de longues luttes et un laps de temps qu'il nous est impossible d'évaluer.

Quoi qu'il en soit : si l'on songe au sort effroyable des premiers chrétiens, traqués, martyrisés, brûlés, donnés en pâture aux fauves. On ne peut s'empêcher de reconnaître que les pionniers de la nouvelle croyance

ont un sort infiniment préférable et malgré les luttes pénibles qu'ils doivent soutenir pour leur idéal, ils jouissent de la liberté et peuvent exprimer sans crainte leur pensée.

Ceci nous permet de mesurer le chemin parcouru depuis le début de l'ère chrétienne. L'esclavage a été aboli, une grande tolérance religieuse s'est répandue entre les hommes. Les guerres de religion qui ont ensanglanté l'Europe au 16<sup>e</sup> siècle, ne sont plus qu'un mauvais souvenir. Les questions sociales ont reçu beaucoup de solutions heureuses.

Ce progrès que nous sommes heureux de constater doit logiquement se continuer et dans un avenir, sans doute bien lointain ; on peut prévoir que l'humanité, malgré les crises, les révolutions, les guerres, malgré la disparition de civilisations jadis prospères, se dirige lentement, progressivement vers une ère de paix et de fraternité parmi les hommes.

Ce qui doit être le dessein de la Divinité.

G. FOURNIER.

---

## A ALLAN KARDEC (1)

---

P OUR chanter la ferveur que ton œuvre m'inspire,  
 Que ne puis-je un instant sur ma modeste lyre  
 Attacher des cordes d'azur ;  
 Que n'ai-je, sous les doigts, un instrument céleste  
 D'où la pensée unie à la grâce du geste  
 S'envolerait en un son pur !

---

(1) Poème prononcé par l'auteur, notre amie et délicat poète, Mme Suzanne Misset-Hopès, à la cérémonie anniversaire d'Allan Kardec, du dimanche 28 mars 1954, à la Maison des Spirités. (N. D. L. R.).



Maître, pour toi qui vis dans des flots d'harmonie  
Je voudrais dire un chant de noblesse infinie  
    Sur de beaux vers aux ailes d'or,  
Un hymne où passerait un souffle magnifique  
Comme en connut jadis ta grande âme celtique  
    Qui doit se souvenir encor.

Mais, je ne puis t'offrir cet hommage sublime,  
La foi seule est le don qui m'élève et m'anime  
    Pour te rejoindre en tes hauteurs.  
Je ne t'apporte donc qu'un accent de la terre,  
Mais il contient le vœu de l'immense parterre  
    De tes fervents admirateurs.

Ecoute en lui monter notre reconnaissance,  
Toi qui vins rénover la plus belle espérance,  
    Celle de l'Immortalité,  
Toi qui sus dégager notre esprit de l'ornière  
Et projeter sur lui la divine lumière  
    Qui conduit à la Vérité.

Nos âmes qu'enserraient mille croyances vaines  
Ont vu, par toi, tomber les misérables chaînes  
    D'un lourd carcan matériel,  
Leur destin, jusqu'alors, obscur, indéchiffrable,  
Apparaît lumineux et se grave admirable  
    Dans le livre auguste du ciel.

Nous sentons luire en nous l'étincelle divine  
Que revient attiser une claire doctrine  
    Fruit de ton passage ici-bas.  
Un frisson d'idéal galvanise le monde  
Et des êtres perdus dans la terrestre ronde  
    Méditent sur leurs sombres pas.

Car, nul humain ne peut demeurer insensible  
Au signe fulgurant que trace l'Invisible  
    D'un doigt encor mystérieux.  
Et ce n'est là pourtant que la naissante aurore  
D'une ère dont tu vins, en brillant météore,,  
    Établir le plan radieux.

Permetts-moi d'augurer — c'est l'œuvre du Poète —  
D'apporter de l'espoir au front qui s'inquiète  
    Et se courbe sous les douleurs.  
Oui, nous assistons bien à l'éveil magnifique  
De ces Temps qu'annonça la voix évangélique  
    Du plus sublime des sauveurs.



Car, c'est pour instaurer cette époque nouvelle  
 Que tu dotas la Foi d'une forme plus belle  
     En l'enveloppant de clarté.  
 Et, pour se révéler, c'est bien sur ton épaule  
 Puissante comme un chêne imposant de la Gaule  
     Que l'au-delà s'est appuyé.

Aussi, nous est-il doux, ô grand missionnaire,  
 D'élever nos regards, en cet anniversaire,  
     Plus loin, plus haut que ton tombeau,  
 Pour te redire encor que nous suivons ta trace  
 Et que nous sommes fiers en ce monde qui passe  
     D'être porteurs de ton flambeau!

Suzanne MISSET-HOPÈS.

## A Propos de la date de Naissance de notre Fondateur

Une « coquille » nous a fait dire dans la note éditoriale qui précède l'important article de notre amie Mme Suzanne Misset-Hopès : *Autour d'un autodafé*, paru dans notre précédent cahier de Mars-Avril, que le Maître Allan Kardec (Hippolyte, Léon, Denizard Rivail) était né à Lyon, le 4 Octobre 1804.

Nous nous empressons de rectifier, c'est le *Trois Octobre Mil huit cent quatre* qu'il faut lire.

De même, les manifestations d'Hydesville, près de New-York, qui marquèrent, en notre époque, les premières observations à caractère spirite, sont survenues, non point en 1850, mais bien en *Mil huit cent quarante-huit* (1848).

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir rectifier ces erreurs dont nous nous excusons.

(N.D.L.R.)

L'humanité est de nos jours, campée sous la tente. Nous avons perdu le long espoir et les vastes pensées. L'idée de démolition nous préoccupe et nous aveugle.

Ernest RENAN.



# ÉCHOS

SIGNES DES TEMPS. — Nos lecteurs n'ont point oublié notre article : *Le Spiritisme dans l'Eglise*, paru dans le cahier de septembre-octobre 1953, de « La Revue Spirite », pas plus que les causes qui nous déterminèrent à l'écrire. Nous n'y reviendrons donc pas ; toutefois, nous soulignerons encore que les attaques qui nous obligèrent à la riposte et à de nécessaires mises au point, ne sont pas venues des rangs spirites.

Depuis, l'apaisement souhaité ne s'est pas produit, bien au contraire, ainsi que l'on peut en juger par ce qui va suivre.

C'est d'abord en Argentine, que, le 9 Décembre 1953, après une procession, dans la paroisse de Sainte-Claire-de-Florès du Sud, on a allumé à la manière de l'autodafé de Barcelone du 9 octobre 1861 — dont notre chère collaboratrice Mme S. Misset-Hopès a précédemment rappelé la triste histoire (1) — un feu où furent détruits revues, livres spirites et de toutes autres tendances considérés comme non conformes à l'orthodoxie catholique.

De plus, en France, le Spiritisme est à nouveau pris à partie par la voix de la revue « Ecclesia », spécialiste, est-il dit, des lectures chrétiennes. Dans un article : *Les catholiques face à l'Occulte* (n° 61 - avril 1954), le chanoine L. Cristiani, sans établir la distinction entre le spiritisme, la nécromancie, la magie, la sorcellerie et les professionnels des pactes avec le démon, s'élève avec cette subtilité digne de Loyola, encore en usage chez certains religieux, valets serviles du mot d'ordre, contre — lisons-nous — « les spirites, qui ont fait de l'occultisme une véritable religion, à la suite d'Allan Kardec ».

Mensonge que cette affirmation absolument contraire à la pensée même du fondateur du Spiritisme. En effet, avec lui nous avons répété et nous ne cessons de répéter en toutes occasions, que :

« *Le Spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut établir avec les Esprits. Comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations* » (2).

Il n'est point là, ce nous semble, question de religion.

Nous comprenons, évidemment, que c'est le côté philosophique du spiritisme qui inquiète et fait trembler de crainte ceux qui, au nom du dogme, nous attaquent le plus souvent avec une violence qui n'a rien de bien chrétien, car les faits, le fait spirite, ne se discutent plus, pour la raison qu'on ne le peut guère aujourd'hui, le chanoine Cristiani le reconnaît à son tour, en cataloguant de « faits occultes » ces troublantes manifestations que nous savons, nous spirites, tout bonnement dûes à l'intervention de nos morts, de nos morts qui, pour la désolation de l'église romaine, se passant du prêtre et du dogme, viennent clamer, aux sourds que nous sommes, avec ou sans médium : *Vivants, malgré les apparences, après les affres du trépas, vivants, nous sommes vivants !!!*

C'est parce que le spiritisme est sous son double aspect scientifique et philosophique, en conformité avec la raison et les aspirations du cœur humain, qu'il est à même de produire dans l'ordre moral et sensible des effets qui dépassent les possibilités de toute autre doctrine philosophique ou religieuse, qu'on s'acharne à le détruire.

Or, le chanoine L. Cristiani trompe encore ses lecteurs lorsqu'il déclare :

« *La Métapsychologie possède là un champ immense d'études. Mais elle en est toujours au stade de l'enregistrement des faits, sans sortir des conjonctures au point de vue explicatif* ».

C'est vouloir égarer autrui que d'user d'une telle affirmation sans l'étiquette de la « Métapsychologie » alors que, si au cours d'un siècle d'expérimentation, le spiritisme a donné naissance à la métapsychique qui a souligné la valeur et les mérites de la méthode spirite, il a fait plus ; il a précisément établi tout un corps de doctrine qui s'est imposé à travers le monde et qui, en apportant la consolation à des multitudes aux heures d'épreuves et de deuils, a

(1) Voir « La Revue Spirite » mars-avril 1954, p. 49.

(2) Préambule de l'ouvrage : *Qu'est-ce que le spiritisme ?* aux Editions Jean Meyer, franco recommandé : 360 fr.



instruit chacun sur les buts de l'existence terrestre et sur les données équitables de la loi d'évolution de l'âme à travers les vies successives. Mais il y a des faits, des phénomènes naturels, tout aussi naturels et tout aussi significatifs que le fait spirite qui ne violent, ni ne détruisent les lois de Dieu et qui, pourtant, suscitent les foudres du clergé romain. Cependant, pour sa part, le spiritisme, *le spiritualisme expérimental*, ne vient point détruire, mais éclairer, instruire, dissiper les ténèbres de la confusion et de l'erreur. S'il retient l'attention des hommes de science, de certains laïcs et même — il faut bien le dire — de nombreux ecclésiastiques, c'est qu'il comporte à sa base même quelque chose de vrai, incontestablement.

Parlant des sympathies religieuses qui se manifestent à nous en France, à l'étranger — *signes des temps* — nous pouvons dire d'après notre grand confrère de Rio-de-Janeiro « Reformador », de mars dernier, que l'ex-Révérénd Père et professeur Clément Bruning, vient de faire au Brésil une déclaration de foi spirite qui a eu aussitôt le plus grand retentissement et cela au cours d'un discours prononcé au siège même de la Fédération Spirite Catarinienne. Cet objecteur de conscience religieuse a, entre autre, affirmé :

« *Je crois au Spiritisme parce que, pour moi, il resserre, pour le moins logiquement et intuitivement, les liens affectueux qui nous unissent à tous ceux qui, quoique invisibles à nos yeux physiques, nous sont chers.*

« *Je crois au Spiritisme parce qu'il est le souffle créateur et le feu purificateur de l'Esprit de Vérité intégral, qui renovera la face de la terre et fera de toute l'humanité une seule famille heureuse et bénie... ».*

Devant cet état de fait, les éminences romaines du Brésil s'alarment, d'autant plus que, si nous en croyons nos amis brésiliens, le nombre de prêtres lisant les livres spirites va en augmentant et que, même l'échange de correspondance entre ceux-ci et les spirites, se développe.

« *Au Brésil, déclare encore « Reformador », de Mars écoulé, il ne se passe pas de mois sans qu'un nouvel ecclésiastique se convertisse au Spiritisme ».* C'est pourquoi le Secrétariat National de Défense de la Foi Morale fait circuler — avec la pleine et entière approbation des autorités catholiques — une feuille de serment anti-spirite. Nous en détachons ces termes, véritablement d'un autre âge :

« *Je crois que nous vivons une seule fois sur la terre et qu'immédiatement après la mort l'âme sera jugée par Dieu, recevant et récompensant les bons dans le ciel, aussitôt et après le purgatoire et châtiant sans fin les mauvais dans l'Enfer ».*

Nous ne reviendrons pas sur cette conception que se fait l'Eglise de Rome de la justice de Dieu. C'est une injure à son grand amour, à la possibilité de rachat par la réincarnation qu'offre à toutes les âmes la miséricorde divine. Quant à cette obligation par serment qu'elle veut imposer, c'est un blasphème qui ne peut que conduire à l'indifférence ou à l'athéisme.

En prenant cette position de combat, l'Eglise romaine dessert sa propre cause. Ce ne sont pas, en effet, les autodafés et les interdits qui rendront sa position plus solide, bien au contraire ; de telles mesures ne peuvent que provoquer dans son sein même, la désertion des meilleurs parmi ses clercs.

Encore au Brésil, nous rappelle « Reformador », dans l'état de Goyas, un spirite plein d'ardeur, aidé de quelques compagnons tout aussi convaincus, Josino Branquinho, a fondé en Février 1929, une cité entière : *Palmelo*, pour permettre la diffusion et la libre pratique de la doctrine d'Allan Kardec.

Selon un reportage consacré à cette cité d'un nouveau genre par le journal « Nova Capital », du 11 janvier 1954, il est dit que Palmelo est une ville 100 % spirite. Tous ses habitants sont pénétrés des œuvres d'Allan Kardec si bien qu'on n'y enregistre ni vols, ni crimes, ni aucune sorte de désordres. Il vient à Palmelo, véritable « Lourdes du miracle », des malades de tous les coins du Brésil. Un exemple entre tant d'autres : un père catholique, persécuté par de terribles obsessions et très gravement atteint mentalement, fut guéri en peu de jours par la prière et l'imposition des mains. Il abandonna aussitôt son ministère pour se consacrer désormais à la propagation du Spiritisme. Par milliers, mensuellement, des personnes de toutes croyances, de toutes conditions, accourent à Palmelo en vue d'un soulagement ou d'une guérison à leurs souffrances et à leurs misères. Aussi le reporter de « Nova Capital » conclut-il :

« *Ce que nous observons à Palmelo est incroyable. Cette cité honore grandement le Spiritisme ».*



Un tel exemple, qui s'ajoute à des milliers d'autres exemples, inciteront peut-être — nous le voudrions pour eux — le chanoine L. Cristiani, Maurice Colinon, et tous les émules de Paul Heuzé, à réfléchir et à se libérer des œillères qui ensèrent leurs yeux et leur raison. C'est tout le mal que nous leur souhaitons... fraternellement! — (Hubert Forestier — Louis Fourcade).

**HISTOIRE D'UN RETOUR.** — Une manifestation de désincarné retient actuellement, tout particulièrement l'attention du public anglais, étant donné qu'il s'agit d'un des occupants de l'avion à réaction de Haviland qui explosa en plein vol au meeting de Farnborough, en 1952, causant la mort de vingt-cinq personnes et, bien entendu, celle des deux occupants de l'avion, le pilote John Derry et l'observateur d'essais Tony Richards, jeune ingénieur aéronautique de vingt-quatre ans.

C'est ce dernier qui commença à manifester sa présence dans l'appartement de ses parents par des raps continus et, ensuite, par un craquement formidable dans le buffet qui « *sembla, dit la mère de Tony, avoir été cassé en deux* ».

Un peu au courant de la doctrine spirite, Mme Richards écrivit alors à Shaw Desmond très connu en Angleterre comme écrivain spirite. Celui-ci conseilla une séance de clairvoyance avec le médium Jordan Gill bien connu des auditeurs de la Maison des Spirités. Cette séance parut décevante car Gill déclara que Tony avait pris quelques photos au meeting de Farnborough mais qu'il n'apparaissait que sur deux d'entre elles. La pauvre mère fut cruellement désappointée car, pour autant qu'elle savait, cela était faux. Puis malgré tout elle poursuivit ses recherches dans les affaires de son fils et finit par trouver, dans une sacoche de sa motocyclette, son appareil photographique avec deux films non développés. Sur deux poses on vit la figure de Tony. Or lui seul pouvait avoir connaissance de ce fait.

Mme Richards persévéra dans ses tentatives médiumniques. Elle eut une séance avec le médium à voix directe John Scammel au cours de laquelle la voix de Tony parvint « *forte et claire* » puis, avec l'artiste peintre psychique Rosa Parvins qui, ignorant totalement l'identité de la personne qui la consultait commença par déclarer : « *Votre fils n'était pas aviateur, mais il les assistait en quelque sorte* ». Puis elle exécuta le portrait demandé. A nouveau la pauvre mère douloureusement douta, car le portrait remis n'était pas celui de son fils. Vérifications faites c'était le pilote John Derry qui s'était manifesté à sa place.

Enfin elle eut le portrait désiré. « *Dès que, dit-elle, je vis les yeux se former sur la toile je reconnus que c'était enfin Tony* ». Et, depuis, chaque semaine elle a une longue conversation avec son fils par le truchement d'un médium à trances.

Tout ce qui précède est un condensé de l'article paru dans le journal « *Two Worlds* » (N° 3453). C'est là un fait remarquable et incontestablement spirite. — (Jean Barbier).

**PREMONITION OU SAGESSE ?.** — Nous nous sommes fait l'écho, dans notre cahier de janvier-février dernier (page 22), d'une déclaration de M. Luis de Souza-Dantas, ancien ambassadeur du Brésil à Paris et grand ami de la France, selon laquelle parlant, en début d'année, à un déjeuner du Jockey-Club de l'immortalité de l'âme, il n'avait pas craint, à la stupeur de l'assemblée, d'affirmer sa conviction en la survie, en ajoutant :

*C'est pourquoi je suis en train, et sans aucune peine, de faire mes valises pour le grand voyage !*

Ainsi se trouva-t-il prêt à l'heure ultime. En effet, « l'ambassadeur de la grâce », comme l'avait surnommé le célèbre écrivain italien Gabriele d'Annunzio, est décédé à Paris le 16 Avril dernier, justifiant ainsi l'intuition remarquable qu'il avait de sa fin humaine.

Diplomate de très grande classe, avocat passionné de l'amitié franco-brésilienne, M. de Souza-Dantas a vécu plus de vingt-cinq ans en France. Né à Rio-de-Janeiro en 1876, il entra dans la carrière diplomatique après avoir terminé ses études à Paris. Il y revint en 1922 comme ambassadeur de son pays.

Figure bien sympathique que celle de ce « survitaliste » dont les dernières déclarations publiques devraient bien faire réfléchir ceux qui eurent le privilège de les recueillir. — (Sulyac).



JACQUES DORFMANN. — Le 85<sup>e</sup> anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec, joint à son cent-cinquantième et au centenaire du mouvement spirite, a été pour nous, à la Maison des Spirites, la bonne fortune d'entendre le Maître Jacques Dorfmann, le violoncelliste enchanteur, qui donna à cette occasion le caractère de beauté profonde qu'il convenait pour rendre hommage à la mémoire de l'auteur illustre du « *Livre des Esprits* » et du « *Livre des Médiûms* ».

En effet, trois expressions de l'âme humaine étaient indispensables en ce jour mémorable, et ces expressions sont *la gratitude, l'amour, la beauté*. Et si les fleurs, en abondance, témoi-



Jacques DORFMANN

gnage de la beauté dans la nature et de la reconnaissance des cœurs ornaient à profusion le buste d'Allan Kardec, la musique, puisant la manifestation de sa beauté dans l'âme du musicien inspiré, fit vibrer à l'unisson tous ceux présents et les éleva à un même diapason d'harmonie, de gravité et d'amour fraternel.

Celui qui nous procura ce plaisir pur, est une figure très attachante. Jacques Dorfmann, citoyen français, naquit en Russie, au sein d'une famille pour qui la musique était aussi essentielle que l'air que l'on respire. Ce fut tout jeune qu'il travailla auprès de grands Maîtres aux Conservatoires d'Odessa et de Pétrograd. Puis devenu musicien accompli, Jacques Dorfmann



sillonna des routes innombrables, du Caucase à l'extrême Sibérie, soulevant l'enthousiasme sur son passage.

Comme beaucoup de musiciens, d'artistes, il désirait aller à Paris. Il se présenta à notre Conservatoire National de Musique, et, sur l'interprétation du Concerto de Schumann, y fut admis d'emblée. Il travailla ardemment avec Vincent d'Indy, Lucien Capet, et, en 1915, obtint un brillant premier prix. Et, depuis ce moment, il fit partie, lors des Matinées Nationales de l'Association des Concerts du Conservatoire, ainsi que de l'orchestre de l'Opéra, et il eut souvent la joie de jouer sous la baguette de Vincent d'Indy, Rabaud, Chevillard et Gabriel Fauré. Il devint également membre du Jury du Conservatoire National de Musique de Paris.

On sent, en écoutant Jacques Dorfmann, que le musicien s'identifie à sa musique, ne fait qu'un avec elle, et que son âme même s'exprime dans son jeu. Et il fut doux, aux cœurs des spirites, d'entendre de sa bouche, la profession de foi spirite que si spontanément il nous fit lors de cette cérémonie et cela d'une façon si simple, si chaude et si sincère ! On comprend comment, sentant la résonance en lui des hauts enseignements du Maître Allan Kardec, il soit capable de s'élever à une si pure interprétation musicale, alliant dans ses expressions toute la tendresse nostalgique de l'âme slave, et la subtilité française.

Puissions-nous avoir bientôt le plaisir de l'entendre à nouveau pour notre plus grande joie à tous. — (Nelly Kauffmann).

DE LA VOYANCE. — « Paris-Variétés » qui, mensuellement, s'efforce avec succès d'ailleurs, d'instruire et de distraire ses lecteurs, poursuit la publication de l'enquête de Palladinus : *Aux frontières du Surnaturel*. Si celle-ci, soignée du reste, ne nous apporte rien d'essentiel, elle peut cependant montrer aux profanes les voies de l'inhabituel et les inciter à réfléchir.

Dans le n° 11, nous avons particulièrement remarqué un article de Pierre Devaux, intitulé : *Peut-on expliquer les phénomènes de voyance ?* Après avoir rendu hommage à Fraya, l'éminent chroniqueur scientifique donne cette définition, parfaitement pertinente pour un expérimentateur, en réponse à sa propre question :

« En gros, la voyance est une forme plus vaste et plus complète de cette intuition qui nous sert dans la vie de tous les jours. Un sentiment inné de sympathie ou d'antipathie, une crainte vague, une impulsion irrésistible, une « prescience »...

« Chez certains sujets spécialement doués, l'intuition devient singulièrement étoffée et pénétrante, s'exerçant dans les domaines les plus divers et se manifestant sous forme d'images. Ce terme doit être pris dans un sens « psychologique » très général. La célèbre voyante Jeanne Laplace, quand elle se trouve en présence d'un « consultant », voit se dérouler, en un véritable cinéma, les principaux événements de la vie de la personne... parfois même son avenir. Ce sont là des « images » proprement dites.

« D'autres fois, les images sont auditives... Les voyances olfactives ne sont pas rares, et l'on ne saurait s'en étonner si l'on songe à quel point les souvenirs sont intimement liés aux odeurs et aux saveurs...

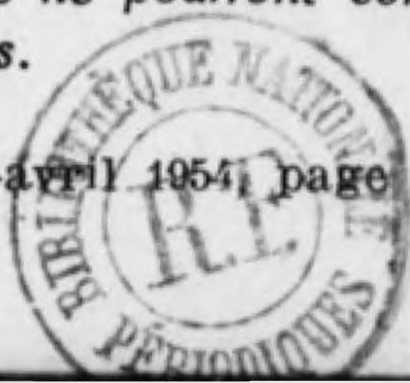
« Détail extraordinaire, et du reste inexplicable, le « fluide » des personnes peut s'attacher à des objets matériels, permettant aux voyants d'exercer leur faculté par cet intermédiaire inerte ».

Tout l'article serait à citer ; du reste la moindre page de Pierre Devaux a toujours une valeur, tellement est grand son souci de documentation et de clarté. — (SULYAC).

A PROPOS DE L'INSTITUT METAPSYCHIQUE INTERNATIONAL. — M. Bertrand de Cressac, président et très actif animateur de l'Association Française d'Etudes Métapsychiques, a bien voulu nous autoriser à publier cet extrait de ses « Cahiers Métapsychiques ». Ainsi tout est consommé ! (1). Ce nous est une véritable tristesse d'en recevoir ainsi confirmation :

« C'est avec une profonde émotion que les métapsychistes des tendances les plus diverses ont appris que la porte du magnifique hôtel de l'avenue Niel, généreusement consacré à la métapsychique par son fondateur, leur était définitivement fermée au bénéfice de l'Association des Maires de France. Jamais plus ils ne pourront contempler son somptueux escalier, ses tapisseries et ses salons définitivement clos.

(1) Voir « La Revue Spirite », de mars-avril 1954, page 56.





« Sans doute, les initiés connaissaient-ils, depuis longtemps, l'éventualité de cette désastreuse nouvelle qui sera reçue par tous avec la plus grande peine.

« Depuis près de vingt ans, en effet, les activités de l'I.M.I., après une longue mise en sommeil de plusieurs années qu'ont pu, théoriquement et pendant une certaine période, justifier les événements extérieurs s'étaient montrées de plus en plus réduites.

« Sans doute, les échos des multiples et graves difficultés où il se débattait, transparaient-ils parfois, à l'occasion des démissions en cascades de ses administrateurs successifs, ou lors des appels « au secours » désespérés, auxquels répondirent pourtant de larges et somptueux échos, soit lors de diverses ventes d'appareils ou de la liquidation du magnifique domaine et du Château de Courbevaux, ou même d'interventions au Conseil général de la Seine (B. M. O. 21-11-52).

« Malgré tout, l'espoir de conserver la prestigieuse demeure n'avait, jusqu'alors, jamais été perdu dans le monde métapsychique...

« Plusieurs avaient pensé que des méthodes nouvelles, des idées neuves, une réorganisation plus économique et sévère et, peut-être aussi, une équipe plus jeune et plus dynamique auraient pu sauver le superbe don de Jean Meyer. Il est du moins permis, en ce jour, de regretter qu'un tel effort n'ait pas été tenté...

« Quoi qu'il en soit, on peut toujours espérer que la vieille garde fidèle qui demeure attachée aux destinées de l'I.M.I., puisse trouver, dans un important appoint d'argent frais, les éléments et les motifs d'une activité accrue et d'une impulsion puissante pour la cause métapsychique.

« On peut, en même temps, souhaiter que, la leçon ayant porté ses fruits, une gestion prudente évite une dilapidation tentante pour des vues trop imaginatives, précipitées, coûteuses et insuffisamment étudiées ou que des « expériences » insuffisamment mûries et préparées ne puissent donner lieu, à nouveau, à certains « mouvements divers » dans le monde métapsychique.

« Souhaitons aussi que notre confrère la « Revue Métapsychique », que ces fâcheux remous n'ont point complètement épargnée, retrouve la voie féconde qui en avait fait, il y a trente ans, le magistral périodique que l'on sait.

« Souhaitons enfin, que les quatre pièces de la lointaine place Wagram, où l'I.M.I. va désormais affronter une existence plus modeste, permettent aux activités métapsychiques un nouvel essor.

« Ces vœux ne seraient-ils pas, en tout cas, ceux qu'aurait formulés le généreux mécène dont les largesses permettent aujourd'hui à l'I.M.I. de subsister ? On peut, probablement, le supposer ».

En attendant, le silence des responsables actuels de l'Institut Métapsychique International demeure. Ils attendent sans doute pour aviser les lecteurs de la « Revue Métapsychique » et ceux qui aidèrent cette fondation du vénéré Jean Meyer, d'être installés dans leur nouveau logis, les quatre pièces de la place Wagram ? Il sera temps alors de rendre publique la triste, la regrettable décision qui prive la France de l'un des premiers organismes de recherches du monde. — (H. F.).

IL Y A VINGT-CINQ ANS, EST MORT EDOUARD SCHURE. — C'est ainsi que le journal « Le Monde » (n° 2862) vient de rappeler le souvenir de ce grand spiritualiste alsacien. Il ajoute sous la signature de son collaborateur Camille Schneider :

« Edouard Schuré, né à Strasbourg le 21 janvier 1841 à l'ombre de la cathédrale, est mort le 7 avril 1929 à Paris.

« Il y a quelque temps, dans un salon littéraire, on se demandait quels étaient parmi les écrivains alsaciens morts les plus représentatifs de l'âme alsacienne. On tomba d'accord sur les noms d'Erckmann-Chatrian, écrivains populaires dans le meilleur sens du terme, et Edouard Schuré, poète philosophe, révélateur de tout un aspect de l'âme française, son côté celtique ».

C'est par ce côté que Léon Denis et lui se rejoignaient et aussi par cette richesse d'expression, ce charme de la phrase dont son œuvre est marquée. Cependant Edouard Schuré n'a été connu que d'une élite du cœur et de l'esprit :



« On se demande pourquoi Schuré est resté pendant si longtemps mal connu en France. Il faut en chercher la raison dans la sévérité, dans l'étrangeté de sa philosophie s'adressant surtout au très petit nombre qui admet le principe de l'initiation et celui de la réincarnation. Cette philosophie n'a pas su plaire à tout le monde, et elle a partagé le sort de bien d'autres grandes œuvres. »

Et, plus loin, Camille-Schneider ajoute :

« Les neuf pièces de son « Théâtre de l'âme » n'ont pas été jouées en France, sauf Rous-salka. On les a représentées en Suisse. Ses trente-cinq livres publiés n'atteignirent jamais un très grand nombre d'éditions, sauf les Grands Initiés, qui en sont à leur dix-neuvième édition et ont influencé, oh! très silencieusement mais profondément, d'innombrables ouvrages dramatiques et philosophiques. C'est par ces influences-là qu'Edouard Schuré continue de vivre comme guide d'une élite littéraire. Il n'est pas, pour un auteur qu'on dit ésotérique, de plus enviable destinée. »

Belle figure aux nobles proportions que celle d'Edouard Schuré, spiritualiste de haute lignée. « Un celte d'Alsace », comme l'a écrit de lui Jean Dornis dans le remarquable ouvrage qu'il lui a consacré il y a une trentaine d'années. Nous sommes heureux d'être au nombre de ceux qui se souviennent de lui. — (Sulyac).

FONDATION D'UN GROUPE SPIRITE ECCLESIASTIQUE EN ANGLE-TERRE. — Décidément, le spiritisme, sous toutes ses formes, attire l'attention de l'Eglise protestante anglaise. Après l'institution d'une commission officielle pour l'étude des guérisons médiumniques, voici que « *Psychic News* », (n° 1139) et « *Two Worlds* » (n° 3462), nous apprennent la création d'une « *Amicale ecclésiastique pour l'étude des Faits Psychiques* ». Ces gens-là, par honnêteté, ne veulent plus nier ou critiquer sans savoir de quoi ils parlent.

Un comité de huit dirigeants est à la tête de cette amicale. Parmi eux un seul laïc, Reginald M. Lester, un journaliste dont nous avons entretenu nos lecteurs dans nos *Echos* de « *La Revue Spirite* » de juillet-août 1952.

Le but avoué de l'amicale est l'étude approfondie du fait psychique, la vérification de la survie après la mort terrestre et l'admission ou le rejet de la doctrine spirituelle qui en découle.

Pendant ce temps, quelle est sur cette question vitale pour l'humanité, la position de l'Eglise Catholique Romaine ? Elle n'a pas changé. Lors d'une conversation récente avec un prêtre ami celui-ci nous disait : « *Tout ce que vous me dites est passionnant. Moi-même j'ai cherché à m'instruire en lisant des ouvrages spirites, en cachette. C'est au séminaire que l'on devrait nous parler ouvertement de ces questions. Or l'enseignement qui nous y est donné sur ce point se réduit à ceci : Spiritisme : INTERDIT* ». »

Combien cela est pénible. — (Jean Barbier).

UNE HEURE AVEC KABYLE CHIEN PSYCHOMETRE. — C'est sous ce titre que M. Philippe Cayeux, Ingénieur E.S.M.E., a donné, dans « *Astre 53* » son opinion sur ce très aimable et très attachant personnage à quatre pattes, Kabyle, que les auditeurs de la Maison des Spirites purent approcher et applaudir le dimanche 4 avril dernier, à 15 heures, aux côtés de sa maîtresse Mme Geneviève Desvignes, écrivain en renom et grande amie des bêtes. Mme Geneviève Desvignes avait bien voulu, en effet, avec beaucoup de bonté et de compréhension de l'œuvre que poursuit la fondation de Jean Meyer, prêter le concours de Kabyle à cette matinée en faveur des bêtes et dont la cause fut si magnifiquement présentée et justifiée par notre amie Mme Suzanne Misset-Hopès, comme nous le disons dans notre chronique des « *Conférences* ».

Voici donc ce qu'a écrit M. Philippe Cayeux :

« *A mon dernier passage à Paris, j'eus le plaisir d'assister chez ma vieille amie Geneviève Desvignes, à une présentation d'un chien merveilleux.*

« *Ce chien, sans race bien déterminée, mais aux yeux d'une vivacité incroyable et pourtant d'une profondeur presque humaine, était produit ce soir-là devant une assistance de médecins, d'ingénieurs et d'écrivains, parmi lesquels deux professeurs de la Faculté de Médecine.*

« *Kabyle a été instruit pendant 3 mois par sa maîtresse, d'après la méthode de Mme Carita Borderieux, directrice de la revue « Psychica ». Après ces seuls trois mois d'entraîne-*



ment, ce petit chien, recueilli par Mme Desvignes, nous a prouvé que l'instinct d'un animal pouvait dépasser l'intention d'un humain bien doué,

« Or, ce dressage, cet apprentissage devrions-nous plutôt dire, se fit sans la moindre contrainte. Il fut réalisé à l'aide de récompenses, sous forme de petits morceaux de biscuits que lui donnait sa maîtresse, après chaque réponse exacte. Mais n'oublions pas d'ajouter que, pour obtenir ce résultat, notre amie devait correspondre avec le chien et développer chez elle comme chez lui un échange de compréhension et même d'amour,

« Kabyle répéta devant nous les exercices classiques de chien calculateur. Il réalisa ces expériences en comptant les unités avec sa patte droite, les dizaines avec sa patte gauche, et les centaines avec les deux pattes à la fois. Ces calculs, il les effectua sur l'énoncé oral du problème posé, aussi bien que sur l'énoncé écrit sur une ardoise.

« Il nous effectua plusieurs additions de 3 et 4 chiffres ; puis des soustractions de plus en plus compliquées ; puis des multiplications, des divisions. Il résolut également des carrés, des cubes, des racines carrées et des racines cubiques. Je dois reconnaître que la racine cubique fut calculée par Kabyle plus vite que par moi.

« Sa maîtresse lui demanda de compter les personnes composant l'assistance. Aussitôt, le regard du chien se posa successivement et rapidement sur toutes les personnes présentes ; il frappa un coup de patte gauche, qui représentait la dizaine, et six coups de patte droite, représentant les unités. Le résultat était exact.

« Pourtant Geneviève Desvignes fit remarquer à son élève que nous devions être 17 en le comptant ; il maintint le chiffre de 16 nous donnant ainsi une leçon de modestie.

« La Maîtresse de Kabyle lui posa alors des questions sur les sujets les plus variés. La réponse arriva toujours juste et sans hésitation. Par exemple, on lui demanda s'il aimait une personne de l'assistance : la réponse fut « oui ».

« On lui posa ensuite une autre question : « Aimes-tu le parfum de cette dame ? ». Kabyle répondit « non ». Il fut donc prouvé que ce phénomène de chien comprenait toutes les questions qu'on lui posait, et distinguait dans une personne quelconque le parfum qu'elle employait et l'être lui-même.

« Mais le clou de la soirée fut de lui poser des questions auxquelles il ne pouvait pas répondre normalement, et qui l'obligeaient à deviner des choses qu'il ignorait. On lui demanda donc si une dame de l'assistance était rentrée dans la cage aux lions. Il répondit « oui ». Or, il ignorait le fait, et ne pouvait le connaître qu'en exerçant une voyance psychométrique sur la personne dont il était question.

« Je demandais alors à ce petit chien si ma femme montait à cheval. Il me répondit « non », ce qui était exact. Puis, si ma fille pratiquait ce sport. Il répondit « oui » ; la réponse était exacte.

« Pour clore cette séance, Madame Desvignes écrivit au dos d'une ardoise le chiffre 17. De sa place, Kabyle ne pouvait pas voir l'inscription, et pourtant il devina le chiffre.

« Que devons-nous retenir de ces expériences : c'est que le chien possède instinctivement plus de connaissances que l'humain instinctivement.





« *Kabyle a son livre d'or. Les appréciations les plus enthousiastes y figurent. Arrêtons-nous aux deux dernières : « En voyant Kabyle, je ne puis douter des vies successives » et « Kabyle sera probablement membre de l'Académie des Sciences dans sa prochaine vie ».*

« *Combien après ces expériences nous pouvons comprendre toute la vérité du cri de Saint François d'Assise, quand il disait aux Animaux : « Mes petits frères ».*

Nous reproduisons ici une expression de Kabyle, aimablement dédicacée par sa maîtresse avec l'approbation de l'intéressé, donnée... à coups de patte amicaux au cours d'une visite de M. Hubert Forestier.

Le cas de Kabyle, s'il ne saurait permettre au simple examen de conclure scientifiquement, n'en est pas moins une démonstration très captivante des possibilités de l'intelligence animale quelles que soient la ou les causes qui les déterminent. — (Sulyac).

CONFERENCES INTERNATIONALES DE PHILOSOPHIE ET DE PARAPSYCHOLOGIE. — Le quotidien parisien « Le Monde » (n° 2860) a diffusé l'importante nouvelle suivante de son correspondant particulier, à Nice :

« *Des conférences internationales auxquelles participeront des philosophes, psychiatres et psychanalystes d'une dizaine de nations se tiendront à Saint-Paul-de-Vence du 20 avril au 1<sup>er</sup> mai. Le programme comporte d'une part un « colloque philosophique de parapsychologie » pour l'étude des phénomènes paranormaux, qui relèvent des sciences psychiques et occultes. Il est placé sous la présidence du professeur H. Price, de l'université d'Oxford, et de M. Gabriel Marcel, membre de l'Institut ».*

« *D'autre part un « groupe d'études sur les guérisons paranormales » tentera de placer sur le plan scientifique le problème des guérisseurs et des guérisons miraculeuses, de dégager la « personnalité du guérisseur » et d'étudier les rapports psychologiques qui s'établissent entre malades et médecins, malades et guérisseurs. Ce groupe est placé sous la présidence des professeurs Servadio, de l'université de Rome, et Van Lennep, de l'université d'Utrecht ».*

A l'heure où nous composons ce cahier, nous n'avons encore aucune nouvelle de ces manifestations, lesquelles, si elles sont impartialement conduites, ne manqueront pas d'avoir la plus grande répercussion. C'est ce que conçoit l'Ordre National des Médecins qui, d'après notre excellent confrère : « La Presse » (n° 440) aurait décidé de déléguer à ces travaux un observateur clandestin. — (Juin Selva).

LYON, VILLE SECRETE. — Nos démarches et protestations auprès de la Radio-diffusion Française auraient-elles porté ? En tout cas, ce fut, pour beaucoup de spirites, une grande, une bonne surprise que d'entendre parler au Poste Parisien, le mercredi 17 mars dernier, à 22 h., au cours de l'émission : *Le Monde comme il va*, de Samy Simon, de « Lyon, ville secrète ». Le Dr Locard, le Dr Jonquières et notre ami, M. J. Fantgauthier, Président de la Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon, furent interviewés tour à tour et, il semble qu'ils ont pu exposer en toute liberté leur point de vue.

A notre surprise, le Dr Locard, qui, durant ces dernières années, a échangé bien des joutes en public avec nos amis qu'il rencontrait donc, cette fois, devant le micro, fut objectif dans son historique et l'expression de son point de vue à l'égard des questions supranormales, psychiques et spirites.

Le Dr Jonquières, avec autant de sobriété que de clarté, parla des faits à caractère spirite : à côté des fraudes, il est des manifestations vraies et contrôlables devant lesquelles on doit s'incliner. De l'aspect expérimental le Dr Jonquières arriva aux données philosophiques et plus particulièrement à cette loi des réincarnations répandue chez des millions d'individus, dont il souligna autant la justice que l'antiquité devant le problème de l'existence humaine, des anomalies et des iniquités qui sont le lot de chacun ici-bas.

M. J. Fantgauthier, après avoir rappelé quelques points essentiels de la doctrine spirite kardéciste, les conférences organisées par la S.E.P.S. et l'excellent déroulement de son action, parla en expérimentateur pénétré de ses propres constats. Il illustra son exposé, véritable causerie aussi complète que captivante pour les auditeurs, d'observations sur lesquelles nous reviendrons sans doute quelque jour et qui, en montrant dans de nombreux cas l'action de la loi de causalité, lui permirent d'avoir la connaissance de certaines pages de son propre passé douloureux et tragique, où les lumières et les ombres marquèrent les sentiers d'un destin implacable mais rigoureusement poursuivi.



Il n'est pas besoin de dire que si, au cours de cette émission en tous points remarquable, hommage fut rendu aux serviteurs, à Lyon, du Spiritualisme expérimental et de la mystique : Peñadán, Bricaud, Philippe, Papus, le Maître Allan Kardec ne fut pas oublié et sa célèbre parole rappelée : *Paris sera la tête du Spiritisme, Lyon en sera le cœur.* — (Sulyac).

L'HOMMAGE AU DOLMEN D'ALLAN KARDEC. — Alors que la cérémonie du 85<sup>e</sup> anniversaire de la désincarnation de notre fondateur s'était déroulée comme nous le rapportons par ailleurs avec une exceptionnelle solennité à la Maison des Spirites, le dimanche 28 mars, la *Société Française d'Études des Phénomènes Psychiques*, fondée par Gabriel Delanne et l'*Union Spirite Française*, fondée par Jean Meyer, avaient convié les spirites au Cimetière du Père Lachaise, le dimanche 4 avril après-midi pour accomplir le pèlerinage habituel aux tombes d'Allan Kardec et de Gabriel Delanne.

A cette occasion, M. André Dumas, président de la *Fédération Spirite Internationale* et M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F., représentant M. Lemoine, président de cette société et de la S.F.E.P.P. empêché, prirent la parole pour célébrer la mémoire d'Allan Kardec et de ceux qui, à son exemple, avec noblesse et désintéressement, suivirent ses traces. — (R. S.).

## EN BREF...

\*\* Le « Cas Georges Roux », dit du Christ de Montfavet, a fait couler beaucoup d'encre ces temps-ci. Mais est-il besoin de lui accorder même attention ? Nous ne le pensons pas.

Avec nos amis de « L'Heure d'Être », du Groupe Amour et Vie, nous rappellerons seulement que :

« On peut compter actuellement dans le monde au moins huit personnes au plus qui se disent le Christ réincarné ».

C'est tout dire. — (R. S.).

\*\* « Reformador » (1-54), rend un méritoire hommage, à l'occasion du cinquantième de sa désincarnation, à Augusto Elias Da Silva qui fonda le journal « Reformador » le 21 janvier 1883, à l'époque où s'éteignait à Paris, Mme Amélie Boudet, veuve du grand missionnaire Allan Kardec.

Plus tard « Reformador » après la constitution de la Fédération Spirite Brésilienne, devint l'organe des spirites brésiliens. — (L. F.).

\*\* Un banquet des recherches psychiques, organisé par l'Association Française d'Études Métapsychiques, que préside avec beaucoup de dévouement M. B. de Cressac, s'est tenu à Paris le 30 mars dernier. Il avait pour but de : « jeter les bases d'un grand mouvement axé sur la recherche psychique ou métapsychique ».

Notre directeur, M. Hubert Forestier, était au nombre des participants de cette soirée. — (R. S.).

\*\* « La Fraternidad », de Buenos-Aires, vient de reproduire en entier notre rubrique des « Échos » ; *Le Spiritisme au Brésil*, paru dans notre numéro de Juillet-Août 1953, qui a été déjà publié par des confrères brésiliens et portugais. — (L. F.).

\*\* L'élégant périodique mensuel : « La Femme et la Vie », (n° 80) a, pour répondre au désir d'innombrables lectrices, fait appel à notre ami Georges Gonzalès, expérimentateur qualifié et spirite de longue date, pour assurer dans ses pages une chronique sur nos questions.

Si nous sommes heureux du choix ainsi fait, nous nous réjouissons de cette initiative d'un grand journal féminin, qui a le mérite d'aller de l'avant en n'hésitant pas à donner aux études supranormales la large place qu'elles méritent.

Le premier article de Georges Gonzalès traite avec agrément et compétence du : *Sixième Sens et les Songes*.

Aux lectrices spirites de la presse féminine d'apprécier en le diffusant : « La Femme et la Vie ». Ce sera une juste récompense. — (J. S.).



\* \* Dans une lettre récente M. Rennhofer, Directeur de « Das Geistige Reich », à Salzburg (Autriche) souhaite — *et c'est aussi notre vœu* — que tous les spiritualistes s'unissent par dessus toutes les frontières pour opposer leur idéal de mutuelle compréhension et d'union des peuples aux organismes matérialistes et politiques qui arment à qui mieux mieux pour la guerre.

Il est indispensable que les spiritualistes arment à leur façon, moralement, avec l'aide de nos amis de l'Au-delà afin de rebâtir un monde meilleur. — (R. S.).

\* \* « Voz Informativa » a publié récemment une ample biographie de Giordano Bruno, martyr de l'humanité et de la persécution religieuse.

Ne voulant pas se rétracter, l'Inquisition le condamna au bûcher comme Jeanne-d'Arc. — (L. F.).

\* \* Le soixante-quinzième anniversaire d'Albert Einstein a été célébré le 14 mars, à Princeton (U.S.A.) par une cérémonie très simple. On a remis au grand savant un livre contenant les vœux de quinze prix Nobel et de diverses personnalités.

Tous les journaux ont fait l'éloge d'un des huit « créateurs de l'Univers », selon Bernard Shaw, les sept autres étant Pythagore, Aristote, Ptolémée, Copernic, Galilée, Kepler et Newton. L'on s'est efforcé de mettre en relief son génie scientifique et sa forte personnalité, ce qui est un hommage mérité. — (R. S.).

\* \* Nous apprenons par « Two Worlds » (n° 3463), que le gouvernement Israélien vient de reconnaître le mouvement spirite et de lui accorder libre pratique et droit de réunion.

A la tête de l'organisation spirite israélienne on trouve M. Moshe Baharav, ancien officier anglais, qui a écrit que, par définition, un juif est un homme qui croit dans les vérités du spiritisme, si abondantes dans l'Ancien Testament.

Le mouvement spirite en Israël comprend 580 membres à Jérusalem, 210 à Haïfa et 1160 à Tel-Aviv. — (J. B.).

\* \* *Le Cercle d'Etudes Psychiques et Spiritualistes* de Roubaix poursuit très résolument son action de propagande et de travail, ce dont nous le félicitons fraternellement, sachant combien la tâche est lourde parfois pour ceux qui, à l'exemple de ses membres, ayant quotidiennement leur fonction ou leur emploi à assumer, doivent prendre sur leur repos ou leurs loisirs le temps qu'ils accordent à l'œuvre commune.

De nombreux orateurs de Paris : le Dr Philippe Encausse et André Dumas notamment, sont venus se faire entendre au Centre roubaisien, de même que des personnalités de la région, telles M. André Richard, président-fondateur de la « Fédération Spiritualiste de la Région du Nord », accompagné de Mme Richard dont les facultés de voyance sont bien connues.

Disons que le nouveau Comité du *Cercle d'Etudes Psychiques et Spiritualistes* de Roubaix est constitué comme suit : *Président d'Honneur* : M. Paul Coetsier ; *Président actif* : M. Marcel Folena ; *Vice-président-trésorier* : M. Maurice Betry ; *Secrétaire* : M. Eugène Burie ; *Commissaires* : MM. Christiaëns, Vermeulen, Lesne, Mme Loones.

Bon courage à nos amis de Roubaix. — (R. S.).

\* \* Nous lisons dans « La Gazette Provençale » du 28 avril écoulé : « M. Hubert Forestier, Directeur de « La Revue Spirite » est un conférencier bien connu en France et à l'étranger. De passage, ces jours-ci en notre ville, il a fait en privé, devant un auditoire composé par des personnes amies, un brillant exposé, sur l'état actuel des sciences psychiques et sur leur rapport avec le bonheur de l'homme et son devenir.

« Il est souhaitable de voir M. Hubert Forestier réserver une de ses conférences pour le public avignonnais, qui ne manquera pas d'être captivé par la parole de ce représentant qualifié du Spiritisme contemporain ».

Nous voyons par cet entrefilet que la presse provençale a des antennes même chez nos amis spirites d'Avignon.

Il est vrai que notre directeur s'est rendu très rapidement dans cette ville au passé si riche en histoire, près d'amis d'une rare qualité d'âme et de cœur. Il a voulu leur marquer ainsi le profond et amical intérêt qu'il prend à leurs efforts. — (R. S.).



# Maison des Spirites <sup>(1)</sup>

## Centre Spiritualiste de France

**L**A célébration, à notre centre, le dimanche 28 mars, à 15 h., du 85<sup>e</sup> anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec fut en même temps celle du cent cinquantième de sa naissance et du centenaire du mouvement spirite. Ces anniversaires marqueront particulièrement, sur toute sa durée, cette année 1954.

La Maison des Spirites avait tenu, sous le patronage de « La Revue Spirite » qu'elle abrite sous son toit et qui est l'héritière la plus authentique de la pensée de son fondateur, à donner à cette manifestation un particulier éclat. Elle a pleinement réussi, aussi nous est-il agréable de féliciter et de remercier fraternellement ceux qui, unis dans le même sentiment de reconnaissance, contribuèrent à la réussite totale de ce bel hommage au savant et au philosophe auquel l'on doit la connaissance des lois de la vie et de la mort. N'était-ce pas admirable, en effet, que les soins dont tant de spirites entourèrent le buste (2) du Maître !

Des fleurs en abondance s'offraient de toute la splendeur de leur fraîcheur et de leurs couleurs, de la plus modeste à la plus délicate, formant un véritable parterre odorant, pénétré d'une lumière jaillissante comme de nombreuses sources merveilleuses. Aussi ne fut-il pas surprenant, au plus grand nombre des assistants, d'éprouver, venant des sphères de bonté et de paix, des radiations d'une intensité émouvante et bien encourageante pour ceux qui en furent pénétrés.

Les objets qui composaient l'exposition constituaient aussi autant de pôles d'attraction pour les forces de l'Invisible : un reliquaire contenant des cheveux d'Allan Kardec, sa montre à sonnerie, des souvenirs uniques de Léon Denis, de Gabriel Delanne, de Camille Flammarion, de Charles Richet, de Jean Meyer, des autographes, des photographies, représentaient chacun un peu de la vie de ces figures illustres qui nous ont quittés, nous laissant leur exemple et leur œuvre.

Cette célébration du 85<sup>e</sup> anniversaire d'Allan Kardec restera donc comme un grand souvenir dans le cœur de ceux qui y prirent part. Ce fut dans une atmosphère de beauté, de recueillement et d'art que se déroula cette magnifique manifestation.

Notre directeur, M. Hubert Forestier, qui présidait, débuta en nous exposant d'une façon aussi simple que vibrante la vie du fondateur de la doctrine spirite, cette vie entièrement consacrée à l'idéal et qui, jusqu'au bout, fut un

(1) Maison des Spirites (Fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>). Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo, ouverte de 14 à 18 h. 30.

Le directeur de la « Maison des Spirites », M. Hubert Forestier, reçoit sur rendez-vous ; le secrétaire général, M. René Chimier, est, le mercredi et le vendredi de 14 à 16 h., à la disposition des visiteurs.

(2) Ce buste est pour les spirites une véritable relique. Il remonte, en effet à l'époque de l'inauguration du dolmen du cimetière du Père-Lachaise, à Paris, en 1870, qu'il orna durant quelque temps, avant d'être remplacé par une réplique.

Rappelons qu'avant de reposer au Père-Lachaise la dépouille mortelle d'Allan Kardec fut inhumée au cimetière du Nord — dont nous ne connaissons pas la dénomination actuelle — le 2 avril 1869, à la suite d'obsèques civiles. Le corps de Mme Allan Kardec repose également sous le dolmen. — (N.D.L.R.).



vivant témoignage du pouvoir de l'esprit sur la matière. Nous donnons, du reste, en bonnes pages, un résumé de cet exposé, au cours duquel M. Hubert Forestier annonça la création, sous le patronage de « La Revue Spirite » d'un *Comité du Souvenir de la Tombe d'Allan Kardec*, dont la mission sera de veiller à l'entretien du dolmen du Maître et des tombes, telle celle de Gabriel Delanne, qui existent au Cimetière du Père Lachaise. Nous donnerons en temps utile la constitution de ce Comité qui, à l'appel du directeur de « La Revue Spirite » a déjà recueilli des fonds.

M. Hubert Forestier fut également heureux de saluer les invités d'honneur de cette matinée du souvenir : Mme Hitchens, déléguée de la Suisse, membre éminent de la *Société d'Etudes Psychiques* de Genève, amie de longue date de « La Revue Spirite » et de la fondation Jean Meyer ; M. l'Ingénieur Delphino, de Buenos-Aires, venu apporter le souvenir de l'Argentine spirite ; Mlle Camille Chaise, qui fut la secrétaire du Maître Léon Denis et qui participe de son mieux à la vie de notre œuvre ; M. et Mme Pierre de Varga, président de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, si dévoués à toutes les détresses ; Mme Paul Bodier, compagne de l'homme admirable, écrivain spirite en renom, qui devait nous quitter humainement le 2 mai 1946, après une vie toute vouée à la cause spirite ; Mme Crépellière, qui, jusqu'ici, entretient avec autant de modestie que de générosité les tombes d'Allan Kardec et de Gabriel Delanne et qui mérite la reconnaissance de tous les spirites ; M. Mégnyant, représentant la lignée des vieux spirites, ami courageux, qui n'épargne rien, malgré son grand âge, pour la diffusion du spiritisme ; Mme Eugénie Lang, le peintre en renom, auteur et donateur du portrait d'Allan Kardec, que nous reproduisons et dont nous parlons par ailleurs.

Ce fut ensuite le tour de Mme Kauffmann qui exposa l'ancestralité du Spiritisme et comment celui-ci se rattache d'une façon ferme et solide à la Tradition Sacrée où se sont abreuvés tous les Sages.

Puis, M. Jean Nimère, secrétaire général de la Société des Amis de la Maison des Spirites, dans des lignes sobres et précises, nous démontra le côté scientifique du Spiritisme, sa valeur incalculable dans le monde actuel et comment le monde ne saurait se passer de lui.

Madame Suzanne Misset-Hopès, enfin, en un très beau poème sur Allan Kardec — que nous avons l'avantage de reproduire —, nous fit entrer dans la partie artistique de cette journée mémorable. Ce fut le moment où fut illuminé un portrait du fondateur de la doctrine spirite, offert et exécuté comme nous venons de le dire, par le peintre de si grand talent — et aux nombreuses et si méritées récompenses — Mme Eugénie Lang. Ce portrait est une œuvre d'art magnifique et, de plus, sa valeur en est inestimable du fait qu'il a été exécuté dans l'enthousiasme et l'amour par Mme Eugénie Lang dont le dynamisme et la consécration à la cause spirite n'ont d'égal que dans sa bonté et sa spontanéité charmante. Par ce geste, Mme Eugénie Lang a voulu que l'image du Maître spirite reprenne place à la Maison des Spirites, sous un aspect digne de sa mémoire et de son œuvre. Nos amis n'ont pas oublié que le portrait allégorique d'Allan Kardec, dû au peintre Monvoisin, pour lequel le Maître avait posé, a été détruit pendant la guerre récente par l'occupant, à la suite du pillage de la Maison des Spirites. Cette perte douloureuse est donc réparée grâce à Mme Eugénie Lang à laquelle nous ne témoignerons jamais assez notre gratitude profonde.

Et ensuite, la salle fut emportée par une musique grave et variée, due au concours d'éminents artistes si proches de nous : Mme Lavanchy, pianiste, Mme



Schlapine, soprano, et le Maître Jacques Dorfmann, violoncelliste-concertiste, 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire National de Musique de Paris, Ex-violoncelliste de l'Opéra, membre du Jury du Conservatoire National de Paris dont nous avons le plaisir de reproduire les traits dans nos « Echos » en rendant hommage à son grand talent. Ce dernier, avec une simplicité toute charmante s'adressa à l'auditoire pour dire sa joie d'être ce jour parmi nous et sa profession de foi spirite. il interpréta tour à tour un *adagio* du XVII<sup>e</sup> siècle, extrait de Corelli et un *andante* de Haëndel.

Tandis que Mme Lavanchy exécuta au piano un intermezzo de Schumann et que Mme Schlapine interpréta l'*Ave Maria*, de Gounod, « *Si mes vers avaient des ailes* », de Reynaldo Hann, « *Puisse qu'ici-bas toute âme* » et une *Berceuse*, de Rachmaninov.

Des voyances, dont certaines furent véritablement bouleversantes tellement elles furent démonstratives de la survie, furent faites par Mme Beau, dans cette ambiance extrêmement favorisante.

Puis, dans un dernier mot, Hubert Forestier, fit appel aux assistants, aussi nombreux qu'harmonieusement unis, pour que les pensées de tous s'élèvent comme une gerbe vers Allan Kardec, le Maître Vénéré, vers ceux qui ont suivi ses traces et qui, de l'Au-delà daignent nous soutenir de leur affection et de leur protection dans notre tâche de chaque jour.

\*  
\* \*

Ajoutons que les réunions et conférences prendront fin à la Maison des Spirités le Mardi 15 juin pour reprendre le Dimanche 19 septembre. Pendant cette période, elle restera ouverte et nos visiteurs seront assurés d'y trouver le meilleur accueil, chaque après-midi de 14 à 18 h. 30, sauf du Dimanche 8 août au Lundi 23 Août où elle sera fermée pour permettre à nos collaborateurs de prendre un repos bien mérité. Pendant cette courte période de quinze jours, nos services de Soual seront également en congé.

Ainsi, aucune conférence n'étant donnée le jour de Pentecôte la dernière grande manifestation de la saison à la Maison des Spirités aura lieu le Dimanche 13 juin, à 15 heures. A cette occasion et pour nous situer dans le cadre du cent cinquantième de la naissance de George Sand, qui va être célébré avec éclat dans toute la France, notre éminente collaboratrice Mme Suzanne Misset-Hopès nous donnera ce jour-là une conférence du plus haut intérêt sûr :

#### GEORGE SAND, PRÊTESSE DE LA NATURE

Mme Aurore Sand, petite-fille du célèbre écrivain, a bien voulu nous faire l'honneur d'accepter pour notre joie et celle de nos auditeurs, de venir présider cette manifestation qui s'annonce comme devant être aussi brillante que d'un rare intérêt. Elle sera suivie de démonstrations de clairvoyance.



## Ceux qui nous précèdent...

### M. Paul LE COUR

Nous avons précédemment informé nos lecteurs du départ pour l'Au-delà, le vendredi 5 février dernier, de M. Paul Le Cour, directeur de la revue spiritualiste « Atlantis » (1).

A notre prière, notre éminent collaborateur, M. Gaston Luce, a bien voulu écrire en mémoire de son ami, l'hommage qui lui est dû et que nous avons l'honneur de publier. En remerciant M. Gaston Luce, nous nous unissons à lui pour diriger nos pensées fraternelles vers Paul Le Cour, vaillant pionnier de la cause de l'Esprit.

R. S.

**V**OTRE brusque décès, mon cher Paul Le Cour, s'il m'a causé la bien douloureuse émotion d'un ami qui vous était sincèrement attaché, ne m'a pas surpris. Ne m'y aviez-vous pas préparé vous-même ?

La vague de froid de ce dur hiver vous a saisi et emporté au grand large comme un arbre vieilli dont les racines ne tenaient plus guère au rivage. Et voici que pour vous s'est réalisée la croyance des vieux Celtes, à savoir que la mort n'est que le milieu d'une longue vie, celle-ci étant un éternel présent, sans passé, ni futur.

Selon les apparences, vous n'êtes plus avec nous, Paul Le Cour. Pourtant derrière le rideau qui nous sépare, vous êtes tout comme nous, mais sous des modalités différentes, l'hôte de ce présent éternel.

L'événement, non plus, n'a pas dû vous surprendre vous-même car vous l'aviez prévu et vous l'attendiez avec le calme d'un sage. Depuis quelques mois, vous enregistriez des signes de fatigue, vous entrevoyiez que vous ne pourriez plus donner tous vos soins à votre chère « Atlantis », vous écriviez hâtivement vos *Mémoires*. Bref, vous sentiez venir l'instant où l'homme de barre se verrait dans la nécessité de demander la relève, acceptant le sacrifice, non sans regret, mais avec une parfaite sérénité. « Pour moi, m'écriviez-vous une quinzaine avant votre décès, je vois de plus en plus se rapprocher le jour et l'heure du départ pour un autre monde, et c'est là l'objet constant de mes pensées. Non que je le redoute, mais parce que le temps est venu d'y penser ».

« J'ai dans l'idée qu'il existe un service d'accueil et de classement des nouveaux arrivants dans ce monde inconnu. Le contraire serait tout à fait illogique, car l'organisation des hommes serait alors supérieure à celle des dieux. »

Vous ajoutiez, avec la conscience d'avoir fait œuvre utile ici-bas :

« Cette idée me donne l'espoir d'être classé dans une catégorie intéressante où je pourrai avoir le plaisir de l'échange des idées et des lumières sur les événements ».

Et vous terminiez sur une note allègre.

« J'espère ainsi, écriviez-vous en guise de conclusion, retrouver certains amis dévoués de même niveau culturel, et aussi Jeanne Lépine, peut-être Claude de St-Martin — qui m'a si bien utilisé —, peut-être votre cher Léon Denis. »

Puis, sur un tour plus grave :

« Si les hommes pouvaient être convaincus de ce que j'avance, ils auraient conscience qu'il faut surtout cultiver son esprit pour pouvoir obtenir un classement satisfaisant. L'idée des Champs-Élysées me sourit. Puissions-nous nous y retrouver ! »

Ce n'est pas à nous de nous étonner de vous voir employer le tour d'esprit de Socrate et les images chères au Maître de l'Académie, puisque aussi bien, ce *Banquet des Amis de Platon*, dont vous avez eu l'honneur de restaurer la tradition en plein vingtième siècle est, avec votre thèse sur Atlantis, les deux idées-force qui se trouvent intégrées à votre essai de *Synthèse de la Connaissance*. Il appartient à des voix plus autorisées que la mienne de porter sur votre œuvre un jugement d'ensemble. Du moins, pensé-je avoir pris convenablement mesure de la portée de vos travaux divers.

On notera des répétitions, au cours des cent soixante-dix cahiers parus, d'« Atlantis ».

(1) Voir R. S. mars-avril, page 62.



Ce sont répétitions voulues et nécessaires, pour aider le lecteur à se rallier aux idées maîtresses au lieu de tomber dans la confusion de Babel.

Une chose m'a surtout frappé, Paul Le Cour, en vous voyant seul, ou à peu près, ramer sur les mers houleuses des controverses, c'était votre calme assurance, votre audace et votre inébranlable confiance au milieu des passes dangereuses, et parmi les embruns tant redoutés de tous les chercheurs de terres nouvelles. Pas un instant vous n'avez douté, ni de vous-même, ni de votre guide.

Vous m'avez dit maintes fois que vous vous sentiez conduit, et que vous étiez en bonnes mains. A vrai dire, cette docilité de votre part était assez remarquable, car vous n'étiez pas précisément un débonnaire et vous vous êtes montré plutôt rigoureux pour certains qui suivaient une autre voie que la vôtre. Vous étiez comme cela, par l'ardeur de votre conviction personnelle, toujours ferme et direct, la marque de votre caractère étant la droiture. Et je salue pareillement votre courage, et votre science du verbe qui était pour vous comme une armure, et votre amour du vrai qui ne connut jamais de défaillance.

Ainsi donc, Ami cher, jusqu'à l'ultime minute vous n'avez cessé d'aller de l'avant, pavillon haut, main à la barre de la nef grée par vous de toute pièce. Maintenant qu'elle est à l'ancre, prenez votre repos, vieux navigateur d'occident parti à la recherche du sillage effacé de la lointaine Argo. Vous avez foulé de vos pieds de fabuleux rivages ; le temps est venu de compter vos trésors.

Adieu ! cher condisciple des Maîtres qui nous ont amenés à l'autel de la Beauté.

Adieu ! Paul Le Cour. Qu'Uranie vous protège, et que Joan, qui tient la Croix, vous garde !

Ma pensée fidèle vous rejoint là où vous êtes, là où vous désiriez aller. Puisse nous, selon votre vœu, nous y retrouver quand le moment sera venu ! Tel est mon souhait. S'il plaît à Dieu !

Gaston LUCE.

---

## CONFÉRENCES

---

**V**OICI les comptes rendus, bien trop condensés à notre gré, des conférences données en mars et avril à la Maison des Spirites. Elles sont suivies par un public désireux d'augmenter sans cesse le bagage de ses connaissances et qui comprend ainsi la valeur de telles manifestations. Nos médiums veulent bien apporter par leurs facultés la démonstration, soit des possibilités de l'humain, soit de l'évidence du monde invisible au terme de ces conférences.

◆ M. Charles Vouga parla le dimanche 7 mars, à 15 heures, de « *Quelques grandes séances médiumniques aux Etats-Unis* ». Il s'était demandé un jour s'il existe un autre monde. La réponse est fournie par la médiumnité. Les esprits supérieurs ne peuvent se manifester que si le médium a une âme profonde, c'est-à-dire chargée de temps et évoluée, et si les assistants ont progressé eux aussi. L'orateur cita des séances admirables qu'il vit — et souvent organisa — en Amérique. Il insista sur les phénomènes de possession, maintes fois constatés et toujours possibles. L'Au-delà, le bas astral surtout, est à l'image de la terre ; il existe des êtres inférieurs qui s'efforcent pour satisfaire les passions dont ils ne sont pas débarrassés, d'agir sur les humains et de les pousser aux actes qu'ils aimeraient accomplir s'ils étaient en condition physique de le faire.

Après avoir traité de la transe, avec cette facilité que lui permettent ses profondes connaissances, l'éminent orateur assura avec raison que les phénomènes physiques (lévitation, télékinésie, matérialisation) ne nous apprennent rien sur l'élévation et la destinée de l'homme. Par contre, les communications transcendantes sont des révélations sur l'Univers. La médiumnité est donc une fonction sociale et elle est au cœur des sciences et des arts.

M. Charles Vouga termina en donnant connaissance de splendides extraits de messages spirites obtenus aux Etats-Unis. Leur richesse d'enseignement est particulièrement remar-



quable et bien démonstrative du souci qu'éprouvent les êtres avancés dans la voie de l'évolution d'aider ceux qui, comme nous, combattent et souffrent dans le monde terrestre.

Par ses applaudissements, le public montra à M. Charles Vouga sa joie d'avoir eu accès à des notions si hautes exposées avec tant de simplicité.

◆ Le dimanche 14 mars, à 15 heures, Mme Sauvan et M. Feurstein donnèrent une conférence sur « *La Matière comme base de la Vie Spirituelle* », qui fut suivie d'un documentaire illustrant les idées des conférenciers. Ceux-ci avaient pris comme thèse l'idée parfaitement juste que la matière n'est autre chose que la concrétisation de l'esprit, et que rien d'autre, dans l'Univers, ne saurait exister que par le fait que l'Esprit Divin est à la base de toute la création, et cela d'une façon continue. M. Feurstein appuya cette thèse sur les données les plus récentes de la science, notamment sur les travaux d'Einstein, de Louis de Broglie, etc. Il nous fut également développé que la coopération de l'homme avec la matière minérale, entre autres, a son importance et aide à l'évolution de celle-ci.

Pour concrétiser leur idée, les conférenciers firent passer un film documentaire très captivant sur l'élaboration du barrage de Génissiat, travail gigantesque et où l'intelligence humaine aida les forces élémentaires de la nature à monter d'un échelon en passant de la nature sauvage et indisciplinée au service de la fraternité humaine.

Un tel développement présenté avec cette facilité, cette solidité de pensées et d'arguments auxquels nous ont habitués Mme Sauvan et M. Feurstein, a fait une forte impression sur le bel auditoire qui a une fois encore, bénéficié de leur enseignement.

◆ M. Pierre Mabile fit, le dimanche 21 mars, à 15 heures, une conférence intitulée « *Nostradamus, son époque, ses prophéties* ». M. Vouga, qui présidait, constata d'abord que, très inquiets, nous espérons connaître l'avenir par un homme puis il présenta l'orateur, chercheur persévérant et consciencieux.

M. Mabile raconta la vie extraordinaire de Nostradamus qui, en 1550, publia son premier almanach et en 1555 les Centuries. Il décrivit ensuite l'époque du prophète puis donna des renseignements sur la publication de ses ouvrages, étude nécessaire pour juger de leur authenticité : les « libraires » imprimèrent avec des erreurs un texte plein de mots romans, latins, grecs et antidatèrent souvent les rééditions pour qu'elles semblent originales. Ces prédictions eurent toujours une grande influence, même en politique. Ainsi, le Comte de Chambord fut intransigeant car un commentateur lui écrivait que Nostradamus prévoyait sa montée sur le trône sous le nom d'Henri V. Enfin M. Mabile expliqua certains quatrains qu'il éclaira et commenta avec soin.

Comme M. Charles Vouga le fit observer, l'existence de Nostradamus montre que dans l'invisible une intelligence connaît le futur, il est donc surprenant qu'il n'y ait pas plus de prophètes.

Nous remercions M. Mabile de nous avoir fait profiter de son érudition qui est grande et nous attendons avec impatience l'ouvrage sur le mystérieux Sage de Salon qu'il achève et qui résumera pour lui, des années de longues et patientes recherches.

◆ Notre amie, Mme Suzanne Misset-Hopès, malgré les fatigues d'une tâche à laquelle elle se donne sans compter, avait bien voulu répondre à l'appel de M. Hubert Forestier et venir à la Maison des Spirités, le dimanche 4 avril, à 15 heures, parler sur le thème : *Richesse de l'Âme animale*. L'étonnant Kabyle, chien calculateur et conversant devait apporter son concours à cette réunion sous la direction de sa maîtresse Mme Geneviève Desvignes ; il le fit avec gentillesse aux applaudissements des auditeurs enthousiasmés. Nous parlons d'ailleurs de lui, comme il le mérite, dans nos « Echos ».

Notre époque, dit Mme Suzanne Misset-Hopès, est une époque transitoire et c'est, en regard de l'Ere nouvelle qui vient, un signe des temps que l'attention plus grande qu'accordent les hommes à leurs frères inférieurs.

De tous temps, les animaux, plus ou moins savants, ont attiré la curiosité publique. Les écritures sacrées parlent du droit de l'animal à la bienveillance humaine, cependant, l'Eglise romaine a considéré pendant trop longtemps les animaux comme impurs malgré les émouvantes relations que tant d'hommes de Dieu et de saints entretiennent avec eux à l'exemple de Jésus lui-même.

La psychologie animale est loin d'avoir dit son dernier mot et il se confirme — en accord précisément avec les Ecritures sacrées — que les animaux ont une âme. Elle se révèle au-delà



des lois et de l'instinct par la réflexion, le dévouement jusqu'au sacrifice, l'attachement témoignés aux maîtres. Quoi de plus logique, en conséquence, que d'admettre selon la loi d'ascension des règnes de la nature, que l'animal, dans ses espèces avancées, s'achemine de l'instinct vers l'intelligence et se prépare à fonctionner mentalement ? Trop d'exemples plaident en faveur de cette thèse pour ne pas la retenir. A cet égard, l'éminent spirite Ernest Bozzano a su consigner dans son livre : « *Les Manifestations Métapsychiques et les Animaux* » (1) une documentation de premier ordre.

Belle conférence, aussi éloquente qu'émouvante à laquelle Mme Suzanne Misset-Hopès sut mettre le point en invitant son bel auditoire à méditer sur les paroles de Job, le stoïque biblique : *Interroge les bêtes et elles t'instruiront !*

◆ Le dimanche 11 avril, à 15 heures, le sculpteur de renom Aldo Bartelletty-Daillion, que nous avons eu déjà le plaisir d'apprécier lorsqu'il exécuta le buste de Jean Weber devant l'assistance de la Maison des Spirités, le dimanche 20 décembre 1953, est venu nous donner ses impressions et le récit de ses expériences sur ses contacts avec le monde minéral, en une conférence intitulée « *Sculpture et médiumnité, démonstration de l'esprit sur la matière* ». Sa profession de foi d'artiste-né fut émouvante, depuis sa naissance, Aldo Bartelletty-Daillion, fils de sculpteur, entouré d'artistes, ne vibra que par la vue de la beauté, et nous retenons une de ses phrases : « *L'art fut le premier sourire du monde* ». Ce fut lorsqu'il était tout petit qu'on lui enseigna comment il faut « caresser la pierre » pour la faire parler, pour sentir son âme vibrer sous les doigts, pour travailler en accord avec l'harmonie divine qui l'habite, et permettre que ce qu'il y a également de divin en l'homme vienne en contact avec elle et puisse créer objectivement des choses belles et pures capables d'éveiller chez ceux qui les regardent le souvenir de l'Être éternel — souvenir souvent profondément endormi en l'homme. Bartelletty-Daillion fit le procès juste et impartial d'un certain art qui, se disant abstrait, s'exprime par la laideur comme si jamais, plus on monte vers ce qui est parfait, on ne pouvait découvrir autre chose que l'harmonie et la beauté !

Enfin, Aldo Bartelletty-Daillion exécuta devant nous dans la glaise, une tête extrêmement belle et expressive en l'espace d'un quart d'heure et qu'en quelques coups de pouce il transforma ensuite en une douloureuse tête de Christ.

Ce magnifique artiste a su communiquer à son auditoire sa chaleur et sa foi profonde en l'art éternel. Et ce sera, certes avec joie que nous l'accueillerons à nouveau l'an prochain, ainsi qu'il nous l'a laissé espérer.

◆ Le dimanche 25 avril, à 15 heures, Mme Georges Tiret traita le sujet : « *Psychanalyse et Médiumnité* ». Freud découvrit l'inconscient et le sur-moi, Jung supposa l'existence d'un inconscient collectif. Le psychanalyste laisse parler le malade ou lui demande ce que lui suggère tel mot. Ces méthodes sont insuffisantes. Or l'aura reflète notre vie mentale : sa forme, ses changements et ses couleurs permettent à un médium visuel de renseigner un psychanalyste sur notre état d'âme, nos tendances, notre équilibre intellectuel. Un autre clairvoyant apporte, au besoin, une confirmation. On peut aussi utiliser un médium écrivain qui relate les perceptions d'entités invisibles. De plus, seule la médiumnité fait connaître les 3 zones cérébrales : le conscient, siège de nos sentiments et de nos pensées, l'inconscient, récepteur des mauvais désirs, le subconscient, moi permanent qui baigne dans un milieu cosmique.

L'exposé, aussi savant qu'instructif, fut illustré par des projections, en particulier sur le champ électromagnétique du médium en transe, du corps humain, du périsprit, de l'aura.

L'auditoire écouta avec attention la charmante conférencière qui, depuis bientôt quinze ans, étudie avec son mari, la constitution occulte de l'homme, le monde astral et la survie, ainsi qu'il ressort des ouvrages d'une si grande valeur qu'ils ont fait paraître et qui contiennent le meilleur de leurs recherches patientes et de leurs découvertes.

Nos félicitations bien vives à Mme et M. Georges Tiret, grands travailleurs et observateurs émérites de l'Au-delà et de ses lois.

(1) Un ouvrage aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn), franco recommandé : 445 frs, et à la Maison de Spirités, 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>).



## BIBLIOGRAPHIE (1)

NOTRE SIXIÈME SENS, par Paul Reboux. *Editeur Raoul Solar*. — Un vol. (y compris un pendule joint à l'intérieur de l'ouvrage). Prix : 500 frs.

Il manquait une apologie pratique du sixième sens. Elle vient d'être réalisée par Paul Reboux, l'écrivain au talent protéiforme, qui se joue de tous les sujets avec une inimitable dextérité, infligeant même aux plus graves questions — et sans doute en sa qualité de fin gastronome — une pointe d'humour suffisamment épicée pour en faciliter la digestion à ses lecteurs.

Aujourd'hui, c'est au générateur secret de faits ressortissant au « merveilleux » qu'il prête sa plume alerte.

Certes, nous regrettons de le voir négliger l'étude de l'origine et de la nature de ce sens essentiellement psychique et limiter aussi « terrestrement » le champ d'action de ses pouvoirs. C'est une lacune où le « *mens divinius* », ce sens ignoré de l'âme, ne trouve pas son compte. Néanmoins, nous comprenons que Paul Reboux, ne s'attardant pas à séparer l'ivraie du bon grain, craigne et réprouve, à juste raison, les pratiques des charlatans, des « marchands de mystère », qui se servent ou prétendent se servir du sixième sens pour de fausses et vénales incursions dans le domaine de l'Occulte et de l'Avenir.

Cette réserve faite, nous ne pouvons qu'applaudir à la divulgation si complète et si pratique que cet ouvrage apporte des manifestations du sixième sens relativement à la science des ondes. La radiesthésie, qui constitue actuellement pour l'auteur l'expression la plus concluante du fonctionnement de ce sens, trouve dans ce livre une explication rationnelle et vérifiable par chacun.

C'est pourquoi, en vue de joindre un moyen expérimental à la théorie, Paul Reboux a enrichi son ouvrage d'une « trouvaille » de la plus moderne originalité. Au creux de ses pages se trouve en effet, ingénieusement inséré, un élégant pendule prêt à servir de mobile interprète au lecteur désireux d'utiliser son sixième sens qui ne demande qu'à se développer à l'usage.

Ajoutons encore que ce livre, qui accorde une large place à la guérison par les ondes, contient une très captivante documentation anecdotique sur les Guérisseurs et leurs bienfaits exploits, ainsi qu'une liste où figurent les noms et adresses des Radiesthésistes et Guérisseurs de France les plus renommés.

« *Le sixième sens, nous dit Paul Reboux, tout le monde le connaît, mais personne ne le reconnaît et cependant il existe* ». C'est de la manière la plus agréable et à la portée de tous qu'il le prouve à travers son ouvrage auquel s'attache déjà le succès.

Suzanne MISSET-HOPÈS.

(1) Les Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « La Revue Spirite » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

## Souscription Permanente pour la Propagande et " La Revue Spirite "

**Q**UE nos souscripteurs n'oublient pas que, grâce à leur aide, nous avons édité des plaquettes, des tracts de propagande, que nous leur demandons de nous aider à diffuser, que de plus, nous nous faisons un plaisir d'offrir sans frais les ouvrages d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne, de Léon Chevreuil, d'Ernest Bozzano, aux bibliothèques municipales ou populaires et que nous leur assurons même le service gracieux de « La Revue Spirite ».

Prière donc à nos amis de nous faire savoir — chacun dans leur ville — après une visite aux bibliothécaires, à quel nouvel organisme, à quel nouveau groupe, nous pouvons avoir ce geste qui sert si magnifiquement la propagande de nos idées.



Enfin, en remerciant vivement tous ceux de nos amis dont les noms suivent, nous les prions de nous faire connaître les noms et adresses des personnes auxquelles nous pourrions discrètement — et toujours gracieusement — faire l'envoi de tracts, de brochures ou de spécimens de « La Revue Spirite » et qui viendront peut-être, bientôt, grossir nos rangs.

Mmes : Bi. Vallet, Tunis, 132 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 100 frs (27<sup>e</sup> vers.) ; Le Guen, Paris, 350 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Jeannette Chérie, 500 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Dalet, Paris, 50 frs ; Rateau, St-Ouen, 50 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, Grasse, 500 frs (40<sup>e</sup> vers.) ; Baise, Casablanca, 350 frs ; Monéry, Casablanca, 350 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 frs (38<sup>e</sup> vers.) ; Garnault, Toucy, 70 frs (12<sup>e</sup> vers.) ; G. Polomé, Paris, 350 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Steeg, Bourg-Dun, 2.000 frs (4<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 95 frs ; Anonyme, 150 frs (28<sup>e</sup> vers.) ; Elot, Châtillon-sous-Bagneux, 500 frs ; Hitchens, Genève, 1.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Amis, Clichy, 1.000 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Mag. Hitchens, Genève, 1.000 frs (4<sup>e</sup> vers.).

MM. : Lauriac, Castres, 350 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Guichard, Grez-en-Bouère, 1.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Amis, Montauban, 1.000 frs (32<sup>e</sup> vers.) ; Crescence, Mahabo, 1.000 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Sougnez, Elisabethville, 179 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Troisy, Fontenay-sous-Bois, 200 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Encouragement à Hubert Forestier, Anonyme, Bordeaux, 2.000 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Saubat, Pau, 350 frs (6<sup>e</sup> vers.) ; Loubet, Casablanca, 350 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Assié, Puylaurens, 350 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Amis, Montauban, 1.000 frs (33<sup>e</sup> vers.) ; Marini, Montpellier, 500 frs ; Mira, Oran, 2.856 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Künz, Gaillard, 2.500 frs ; Amis, Royat, 4.000 frs ; J. Clerfant, Melun, 445 frs (6<sup>e</sup> vers.).

Total : 27.627 frs (VINGT-SEPT MILLE SIX CENT VINGT-SEPT francs).

## MOTS CROISÉS - Solution du Problème N° 17

**Horizontalement.** — 1. Trépassés. — 2. Régulière. — 3. Apartés. — 4. Nil. Idole. — 5. Stèle. Si. — 6. Marotte. — 7. Obéré. Rip. — 8. Rang. Tige. — 9. Tito. Osée.

**Verticalement.** — 1. Transport. — 2. Répît. Bai. — 3. Egalement. — 4. Pur. Largo. — 5. Altière. — 6. Sied. TO. — 7. Sésostris. — 8. Er. Litige. — 9. Sète. Epée.

### PROBLEME N° 18

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

**Horizontalement.** — 1. La doctrine spirite pour les affligés. — 2. Marque ou vêtement. Mesure. — 3. — A effet progressif. — 4. Prive de liberté. — 5. Affluent du Rhône. Infinitif. — 6. Conjonction. Ecueil. — 7. Fruit à cuire. — 8. Bouts de point. Belle vallée. — 9. Peau, poils, plumes.

**Verticalement.** — 1. Rend service. — 2. Abondance. — 3. Pièces d'Outre-Manche. — 4. Jeune et savoureux emplumé. — 5. Infinitif. Plante décorative. — 6. Possessif. Poisson. — 7. Récipient. En Orléanais. — 8. Direction. Pronom indéfini. — 9. Bouts de lacets.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



## De bonnes adresses . . .

### Pension de Famille

créée au pays d'Aude  
dans le Château de N.-D. de Lierre  
près de la Cité de Carcassonne



Vous y trouverez le confort  
dans un cadre de choix,  
une ambiance agréable et reposante  
— Cuisine soignée. — Régimes —



Ecrire :

Mme DUPONT, Château N.-D. de Lierre,  
à Capendu (Aude)

---

---

*Vous-vez-vous des vins*

*dignes de votre table ?*

*adressez-vous à*

### Georges Clazure

*Propriétaire-Récoltant*

à Toulonne, par Langon (Gironde)

Il vous enverra gracieusement son tarif  
pour ses blancs d'une rare saveur :

*Haut Sauternes* (Château de Cöye)

*Grave Supérieur* (Clos La Gravère)

l'un et l'autre de la Grande Année

— 1949 —

(Mise en bouteille au château)

### Un Restaurant de Paris

où vous trouverez toujours bon accueil :

chez

Mme Simone GRUZON

9, rue de Tournon - Paris (6<sup>e</sup>)

(Métro : Odéon. Autobus 58 et 84)

de plus :

Chaque Samedi à 16 h. 30

### Thés Spiritualistes

avec le concours d'une personnalité qui  
traite des questions spirites, métapsy-  
chiques, astrologiques et des sciences  
connexes.

(Participation : thé et gâteaux 200 frs)

---

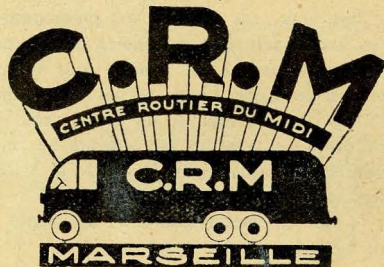
---

Groupages et Transports par Lots

— Toutes Directions —

Camionnages Urbains

Dépôt de triage des Services Routiers



MARSEILLE

(B.-du-Rh.)

42, B<sup>d</sup> du Capitaine-Gèze

Ad. Tél. : GENROUMI

Tél. : NATIONAL

38-18 - 38-19

PARIS

Correspondant

Tous les Transports

4, Rue Jules-Vallès  
(St-Ouen)

Tél. : CLIGNANCOURT

11-48 - 11-49



---

---

**Une Réputation Mondiale :**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

---

---

**Remise de 10 % sur Bicyclettes et 5 % sur Cyclomoteurs  
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

---

---

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

TÉL. : PAS. 50.55

---

---



Pour avoir une **INSTALLATION**

QUI vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## **M. RATEAU**

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes  
Robinetteries, etc...

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**  
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R. B. 48, Siphons  
" FLOC " pour éviers, Réservoirs de chasse,  
Appareils à tirage.

*Pour tous renseignements, adressez-vous aux*

**Établissements RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (XI<sup>e</sup>)** — Roq. 29.30

*qui vous réserveront leur meilleur accueil*

## **« TITO-LANDI »**

*La Maison de Réputation Mondiale*

Eclairage et Chauffage Portatifs

SANS POMPE NI PRESSION

(Alcool      Essence)



**Four-Cloche " TITO-LANDI "**

s'adapte sur tous les foyers — cuit tout sans surveillance

**FILTRE A EAU** se fixant sur tous robinets

*Catalogue " S " franco sur demande en écrivant aux*

**Établissements " Tito-Landi "**

**38, Bd Henri-IV**

Tél. : T Jk. 63-54

**PARIS-4<sup>e</sup>**



# La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES  
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et  
Progresser sans cesse, telle est la loi

---

Administration : 8, rue Copernic, PARIS (XV<sup>e</sup>)  
Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

LE NUMÉRO

France 100 fr.  
Etranger 130 fr.







---

---

**Une Réputation Mondiale :**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

---

Remise de 10 % sur Bicyclettes et 5 % sur Cyclomoteurs  
aux abonnés de « La Revue Spirite »

---

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Tél. : PAS. 50.55

---

---



## *Les ouvrages de Marguerite Gillot :*

### ■ **La Radiesthésie et ses Possibilités**

La radiesthésie de son origine à nos jours.

Les modalités de sa pratique.

Un traité simple, clair, précis, essentiel = Un ouvrage : 250 fr.

### ■ **Les Envoûtements décelés par la Radiesthésie**

Explication de ce phénomène maléfique.

Les faits et les cures permises grâce à la radiesthésie.

Une étude qui instruit sur le pouvoir de la pensée = Une œuvre :  
150 fr.

### ■ **L'Initiation à travers les Temps**

Les règles, les conséquences, les buts de cette étape spirituelle.

Les moyens de la Connaissance transcendante du sacré.

Une source offerte à ceux qu'attire la science de l'Esprit =

Un ouvrage : 150 fr.

### ■ **Les Tarots Initiatiques et Symboliques**

La loi des Nombres et la science ésotérique.

L'étude du Tarot du point de vue initiatique.

Une voie offerte à l'aspirant du haut savoir = Un ouvrage : 250 fr.

*(Port en sus : 20 % environ)*

*Pour relier artistiquement et commodément*

*deux années de*

*« LA REVUE SPIRITE » :*

## **le Relieur Mobile CLIO**

A dos souple et solide, il permet, grâce à un dispositif très pratique, d'insérer chaque exemplaire et de les feuilleter comme un livre.

Portant au dos, en lettres dorées, le titre de « La Revue Spirite » ce relieur peut dignement figurer dans une bibliothèque.

Prix net par relieur, pour la France et les pays associés, franco de port et d'emballage, recommandé : 375 francs.

## **Planchette "Oui-Ja" spéciale**

Montée sur roulements à billes

Modèle très soigné : 600 francs

### **Alphabet Spirite**

Pouvant être collé sur carton ou sur bois.  
Imprimé sur papier glacé fort : 60 frs.

La Planchette et l'Alphabet sont un moyen pratique et simple pour tenter d'expérimenter médiumniquement.

Des instructions accompagnent chaque envoi. Elles ne dispensent pas des nécessaires études des possibilités de communication avec l'Au-delà de la part de ceux qui veulent progresser dans cette voie.

*(Port en sus : 20 % environ)*

**aux Éditions Jean MEYER (B. P. S.)**

à SOUAL (Tarn)

Compte Chèque Postal: Paris 609.59

**et au Hall de la Maison des Spirités**

à PARIS



# La Revue Spirite

ADMINISTRATION  
8, RUE COPERNIC  
PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Fondée en 1858 par  
**ALLAN KARDEC**  
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR :  
JEAN MEYER  
1916-1931

Tout effet a une cause,  
Tout effet intelligent a une cause intelligente  
La Puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.  
A. K.

## Théorie des Manifestations Physiques

*Selon le souhait formulé dans notre précédent Cahier (1) par notre éminent collaborateur M. le Professeur Yotopoulos, souhait qui est aussi le nôtre et celui d'un grand nombre de nos lecteurs, nous sommes heureux de commencer dès à présent, dans le cadre du cent-cinquantenaire de sa naissance, la publication de pages d'Allan Kardec extraites des premières années de « La Revue Spirite ».*

*L'étude que nous avons le plaisir de reproduire aujourd'hui et qu'il nous est agréable d'illustrer d'un portrait du Maître, se trouve dans le numéro de Mai de l'année 1858, année qui marque, on ne saurait l'oublier, la naissance de notre périodique.*

*Autant que nous — nous en sommes assurés — nos lecteurs puiseront dans ces pages du fondateur de la doctrine spirite, de précieux enseignements.*

(N.D.L.R.).

**L'**INFLUENCE morale des Esprits, les relations qu'ils peuvent avoir avec notre âme, ou l'Esprit incarné en nous, se conçoivent aisément. On comprend que deux êtres de même nature puissent se communiquer par la pensée, qui est un de leurs attributs, sans le secours des organes de la parole ; mais ce dont il est plus difficile de se rendre compte, ce sont les effets matériels qu'ils peuvent produire, tels que les bruits, le mouvement des corps solides, les apparitions, et surtout les apparitions tangibles. Nous allons

essayer d'en donner l'explication d'après les Esprits eux-mêmes, et d'après l'observation des faits.

L'idée que l'on se forme de la nature des Esprits rend au premier abord ces phénomènes incompréhensibles. L'Esprit, dit-on, c'est l'absence de toute matière, donc il ne peut agir matériellement ; or, là est l'erreur. Les Esprits interrogés sur la question de savoir s'ils sont immatériels, ont répondu ceci : « IMMATÉRIEL n'est pas le mot, car l'Esprit est quelque chose, autre-

(1) Voir « La Revue Spirite » de Mai-Juin, p. 87.





ment ce serait le néant. C'est, si vous le voulez, de la matière, mais une matière tellement éthérée, que c'est pour vous comme si elle n'existait pas ». Ainsi l'Esprit n'est pas, comme quelques-uns le croient, une abstraction, c'est un être, mais dont la nature intime échappe à nos sens grossiers.

Cet Esprit incarné dans le corps constitue l'âme ; lorsqu'il le quitte à la mort, il n'en sort pas dépouillé de toute enveloppe. Tous nous disent qu'ils conservent la forme qu'ils avaient de leur vivant, et, en effet, lorsqu'ils nous apparaissent, c'est généralement sous celle que nous leur connaissions.

Observons-les attentivement au moment où ils viennent de quitter la vie ; ils sont dans un état de trouble ; tout est confus autour d'eux ; ils voient leur corps sain ou mutilé, selon leur genre de mort ; d'un autre côté ils se voient et se sentent vivre ; quelque chose leur dit que ce corps est à eux, et ils ne comprennent pas qu'ils en soient séparés : le lien qui les unissait n'est donc pas encore tout à fait rompu.

Ce premier moment de trouble dissipé, le corps devient pour eux un vieux vêtement dont ils se sont dépouillés et qu'ils ne regrettent pas, mais ils continuent à se voir sous leur forme primitive ; or ceci n'est point un système : c'est le résultat d'observations faites sur d'innombrables sujets. Qu'on veuille bien maintenant se reporter à ce que nous avons écrit de certaines manifestations produites par M. Home et autres médiums de ce genre : des mains apparaissent, qui ont toutes les propriétés de mains vivantes, que l'on touche, qui vous saisissent et qui tout à coup s'évanouissent.

Que devons-nous en conclure ? c'est que l'âme ne laisse pas tout dans le cercueil et qu'elle emporte quelque chose avec elle.

Il y aurait ainsi en nous deux sortes de matière : l'une grossière, qui constitue l'enveloppe extérieure, l'autre subtile et indestructible. La mort est la destruction ou mieux la désagrégation de la première, de celle que l'âme abandonne ; l'autre se dégage et suit l'âme qui se trouve, de cette manière, avoir toujours une enveloppe ; c'est celle que nous nommons *périsprit*. Cette matière subtile, extraite pour ainsi dire de toutes les parties du corps auquel elle était liée pendant la vie, en conserve l'empreinte ; or voilà pourquoi les Esprits se voient et pourquoi ils nous apparaissent tels qu'ils étaient de leur vivant. Mais cette matière subtile n'a point la ténacité ni la rigidité de la matière compacte du corps ; elle est, si nous pouvons nous exprimer ainsi, flexible et expansible ; c'est pourquoi la forme qu'elle prend, bien que calquée sur celle du corps, n'est pas absolue ; elle se plie à la volonté de l'Esprit, qui peut lui donner telle ou telle apparence à son gré, tandis que l'enveloppe solide lui offrait une résistance insurmontable ; débarrassé de cette entrave qui le comprimait, le périsprit s'étend ou se resserre, se transforme, en un mot se prête à toutes les métamorphoses, selon la volonté qui agit sur lui.

L'observation prouve, et nous insistons sur ce mot observation, car toute notre théorie est la conséquence de faits étudiés, que la matière subtile qui constitue la seconde enveloppe de l'Esprit ne se dégage que peu à peu, et non point instantanément du corps. Ainsi les liens



qui unissent l'âme et le corps ne sont point subitement rompus par la mort ; or, l'état de trouble que nous avons remarqué dure pendant tout le temps que s'opère le dégagement ; l'Esprit ne recouvre l'entière liberté de ses facultés et la conscience nette de lui-même que lorsque ce dégagement est complet.

L'expérience prouve encore que la durée de ce dégagement varie selon les individus. Chez quelques-uns il s'opère en trois ou quatre jours, tandis que chez d'autres il n'est pas entièrement accompli au bout de plusieurs mois. Ainsi la destruction du corps, la décomposition putride ne suffisent pas pour opérer la séparation : c'est pourquoi certains Esprits disent : « *Je sens les vers qui me rongent !* »

Chez quelques personnes la séparation commence avant la mort ; ce sont celles qui, de leur vivant, se sont élevées par la pensée et la pureté de leurs sentiments au-dessus des choses matérielles ; la mort ne trouve plus que de faibles liens entre l'âme et le corps, et ces liens se rompent presque instantanément. Plus l'homme a vécu matériellement, plus il a absorbé ses pensées dans les jouissances et les préoccupations de la personnalité, plus ces liens sont tenaces ; il semble que la matière subtile se soit identifiée avec la matière compacte, qu'il y ait entre elles cohésion moléculaire ; voilà pourquoi elles ne se séparent que lentement et difficilement.

Dans les premiers instants qui suivent la mort, alors qu'il y a encore union entre le corps et le périsprit, celui-ci conserve bien mieux l'empreinte de la forme corporelle, dont il reflète pour ainsi dire toutes les nuances, et même

tous les accidents. Voilà pourquoi un supplicié nous disait peu de jours après son exécution : « *Si vous pouviez me voir, vous me verriez avec la tête séparée du tronc* ». Un homme qui était mort assassiné nous disait : « *Voyez la plaie que l'on m'a faite au cœur* ». Il croyait que nous pouvions le voir.

Ces considérations nous conduiraient à examiner l'intéressante question de la sensation des Esprits et de leurs souffrances ; nous le ferons dans un autre article, voulant nous renfermer ici dans l'étude des manifestations physiques.

Représentons-nous donc l'Esprit revêtu de son enveloppe semi-matérielle ou périsprit, ayant la forme ou *apparence* qu'il avait de son vivant. Quelques-uns même se servent de cette expression pour se désigner ; ils disent : « *Mon apparence est à tel endroit* ». Ce sont évidemment là les mânes des Anciens. La matière de cette enveloppe est assez subtile pour échapper à notre vue dans son état normal ; mais elle n'est pas pour cela absolument invisible. Nous la voyons d'abord, par les yeux de l'âme, dans les visions qui se produisent pendant les rêves ; mais ce n'est pas ce dont nous avons à nous occuper. Il peut arriver dans cette matière éthérée telle modification, l'Esprit lui-même peut lui faire subir une sorte de condensation qui la rende perceptible aux yeux du corps ; c'est ce qui a eu lieu dans les apparitions vaporeuses. La subtilité de cette matière lui permet de traverser les corps solides ; voilà pourquoi ces apparitions ne rencontrent pas d'obstacles, et pourquoi elles s'évanouissent souvent à travers les murailles.

La condensation peut arriver au



point de produire la résistance et la tangibilité ; c'est le cas des mains que l'on voit et que l'on touche ; mais cette condensation (c'est le seul mot dont nous puissions nous servir pour rendre notre pensée, quoique l'expression ne soit pas parfaitement exacte), cette condensation, disons-nous, ou mieux cette solidification de la matière éthérée, n'étant pas son état normal, n'est que temporaire ou accidentelle ; voilà pourquoi ces apparitions tangibles, à un moment donné, vous échappent comme une ombre. Ainsi, de même que nous voyons un corps se présenter à nous à l'état solide, liquide ou gazeux, selon son degré de condensation, de même la matière éthérée du périsprit peut se présenter à nous à l'état solide, vaporeux visible ou vaporeux invisible. Nous verrons tout à l'heure comment s'opère cette modification.

La main apparente tangible offre une résistance ; elle exerce une pression ; elle laisse des empreintes ; elle opère une traction sur les objets que nous tenons ; il y a donc en elle de la force. Or, ces faits, qui ne sont point des hypothèses, peuvent nous mettre sur la voie des manifestations physiques.

Remarquons d'abord que cette main obéit à une intelligence, puisqu'elle agit spontanément, qu'elle donne des signes non équivoques de volonté, et qu'elle obéit à la pensée ; elle appartient donc à un être complet qui ne nous montre que cette partie de lui-même et ce qui le prouve, c'est qu'il fait impression avec des parties invisibles, que des dents ont laissé des empreintes sur la peau et ont fait éprouver de la douleur.

Parmi les différentes manifesta-

tions, une des plus intéressantes est sans contredit celle du jeu spontané des instruments de musique. Les pianos et les accordéons paraissent être, à cet effet, les instruments de prédilection. Ce phénomène s'explique tout naturellement par ce qui précède. La main qui a la force de saisir un objet peut bien avoir celle d'appuyer sur des touches et de les faire résonner ; d'ailleurs on a vu plusieurs fois les doigts de la main en action, et quand on ne voit pas la main, on voit les touches s'agiter et le soufflet s'ouvrir et se fermer. Ces touches ne peuvent être mues que par une main invisible, laquelle fait preuve d'intelligence en faisant entendre, non des sons incohérents, mais des airs parfaitement rythmés (1).

Puisque cette main peut nous enfoncer ses ongles dans la chair, nous pincer, nous arracher ce qui est à nos doigts ; puisque nous la voyons saisir et emporter un objet comme nous le ferions nous-mêmes, elle peut tout aussi bien frapper des coups, soulever et renverser une table, agiter une sonnette, tirer des rideaux, voire même donner un soufflet.

On demandera sans doute comment cette main peut avoir la même force à l'état vaporeux invisible qu'à l'état tangible. Et pourquoi non ? Voyons-nous l'air qui renverse les édifices, le gaz qui lance un projectile, l'électricité qui transmet des signaux, le fluide de l'aimant qui soulève des masses ? Pourquoi la matière éthérée du périsprit serait-elle moins puissante ? Mais

(1) Nous avons, pour notre part, observé ce phénomène avec le médium Jean Guzik, en compagnie de MM. Jean Meyer, Léon Chevreuil et André Ripert. — (Hubert Forestier).



n'allons pas vouloir la soumettre à nos expériences de laboratoire et à nos formules algébriques ; n'allons pas surtout, parce que nous avons pris des gaz pour terme de comparaison, lui supposer des propriétés identiques et supputer ses forces comme nous calculons celle de la vapeur. Jusqu'à présent elle échappe à tous nos instruments ; c'est un nouvel ordre d'idées qui n'est pas du ressort des sciences exactes ; voilà pourquoi ces sciences ne donnent pas d'aptitude spéciale pour les apprécier.

Nous ne donnons cette théorie du mouvement des corps solides sous l'influence des Esprits que pour montrer la question sous toutes ses faces et prouver que sans trop sortir des idées reçues, on peut se rendre compte de l'action des Es-

prits sur la matière inerte ; mais il en est une autre, d'une haute portée philosophique, donnée par les Esprits eux-mêmes, et qui jette sur cette question un jour entièrement nouveau ; on la comprendra mieux après avoir lu celle-ci ; il est utile d'ailleurs de connaître tous les systèmes afin de pouvoir comparer.

Reste donc maintenant à expliquer comment s'opère cette modification de substance éthérée du pèrisprit ; par quel procédé l'Esprit opère, et, comme conséquence, le rôle des médiums à influence physique dans la production de ces phénomènes ; ce qui se passe en eux dans cette circonstance, la cause et la nature de leur faculté, etc. C'est ce que nous ferons dans un prochain article.

ALLAN KARDEC.

---

## Floraison Apostolique

---

**C**E serait commettre une irrévérence vis-à-vis de l'Esprit de Vérité qui souffle avec tant d'évidence actuellement sur le monde, que de passer sous silence l'une de ses plus flagrantes manifestations, celle qui vient d'engendrer le problème religieux, dit des Prêtres-Ouvriers, qui intéresse la chrétienté tout entière.

En effet, tel un puissant vent d'automne, l'Esprit de Vérité secoue, depuis quelque temps, le grand arbre traditionnel que représente l'Eglise romaine. Il le secoue si fortement qu'il est parvenu à réveiller la sève primitive qui lui donna la vie, la sève évangélique endormie en ses racines. Et voici

qu'elle monte secrètement tout au long du vieux tronc desséché par la Lettre et qu'elle y fait naître de jeunes rameaux verdoyants, impatients de croître et de s'étendre au soleil de la vérité christique !

En ce mois printanier de la résurrection pascale, n'est-ce point l'image la plus suave que l'on puisse se faire de l'origine idéale des Prêtres-Ouvriers, autrement dit de la floraison apostolique qui trouble présentement le repos de la plus haute hiérarchie ecclésiastique ?

Car, chose inouïe et cependant réelle, l'Eglise, au lieu de s'en réjouir, s'étonne et s'inquiète de cette floraison d'hommes qui veulent, revêtus de sa signature, adorer Dieu



en esprit et en vérité, c'est-à-dire le servir à travers tout et partout, sans limitations arbitraires et jusqu'en ses plus humbles créatures.

L'expérience si caractéristique des Prêtres-Ouvriers la dérouta complètement. Elle, qui se dit pourtant infaillible, se reproche aujourd'hui d'avoir relâché sa sévère discipline en faveur de ces jeunes prêtres dont elle avait cru faire de simples pêcheurs « d'ouailles » et qui sont devenus, à sa stupéfaction, d'authentiques *pêcheurs d'âmes*, pénétrés du sens exact de leur mission et des obligations inattendues qu'elle comporte, des considérations imprévues qu'elle impose.

Voici, qu'en effet, ces prêtres s'érigent devant elle non seulement en apôtres, mais en avocats hardis désireux de plaider avant tout la cause des masses déshéritées et injustement exploitées par des puissances inféodées à Mammon !

A l'égard de ces jeunes missionnaires qui ont pris un contact direct avec les masses humaines, une participation de tous les instants au travail manuel des prolétaires, il y a lieu de transposer des paroles célèbres et de dire : « *Ils sont venus, ils ont vu, ils ont vaincu...* ».

Qu'ont-ils vu ? Hélas ! nous le savons. Ils ont vu ce qu'ils ne pouvaient soupçonner du fond de leurs séminaires ou de leurs paroisses. Ils ont vu les misères, les souffrances, les dégradations, l'ignorance, les exactions qui pèsent sur les masses pauvres et, surtout, ils en ont compris la cause.

Qu'ont-ils vaincu ? Nous le devinons. Ils ont vaincu en eux l'obstacle que représente l'obéissance aveugle aux injonctions tyranniques de la Lettre qui obnubile générale-

ment la conscience des clercs et les empêche souvent d'entendre l'appel de l'Esprit évangélique qui crée les véritables apôtres et les propulse toujours, sans souci des conventions confessionnelles ou dogmatiques, vers le réalisme de la Vie et de la souffrance humaine.

Les Prêtres-Ouvriers ont vu et ils ont parlé, ils ont exposé les résultats de leur vivante expérience accomplie sous le signe d'un travail en commun, auprès de leurs « camarades » prolétaires.

Or, l'Eglise s'obstine à ne pas admettre qu'avant de tenter une « rechristianisation » de ces masses ouvrières, il faut d'abord faire jouer en leur faveur cet attribut divin qu'on appelle la Justice et qui nécessite, en l'occurrence, que soit effectuée, dans la mesure des possibilités économiques modernes, une équitable répartition des biens de ce monde.

On ne peut évangéliser, enseigner des vérités religieuses et morales à des êtres végétant dans des conditions inhumaines et qui se considèrent comme des victimes de la Société et de la Religion et au cœur desquels s'est ancrée la haine des possédants. Avant de leur demander de vivre en chrétiens il importe de leur donner la possibilité de vivre en hommes. Avant de vouloir les ramener à Dieu, il faut les aider à se réconcilier avec la Vie !

Du point de vue religieux et social toute rivalité doit cesser entre l'Esprit et la Matière. Cette dualité apparente qu'exige la Vie dans ses manifestations formelles, ne doit plus être une source de conflits ni d'injustes prérogatives.

Esprit et Matière, que la Science elle-même reconnaît déjà comme



deux aspects différenciés d'une seule et unique force divine, ne peuvent plus s'affronter en ennemis, mais, au contraire, s'harmoniser dans l'homme et autour de l'homme, afin que leurs missions respectives se réalisent en conformité de la loi d'évolution universelle et de progrès humain.

Ce qui revient à dire que l'homme doit vivre à la fois *de pain et d'esprit*, ces deux éléments essentiels que Jésus le Christ a si symboliquement signifiés à ses disciples lors de sa dernière agape avec eux.

Au cours de leur contact intime et quotidien avec les masses les plus déshéritées, les Prêtres-Ouvriers se sont pénétrés de la sagesse de cette conception. Ils ont compris qu'on ne peut bâtir de la spiritualité en un être sans une harmonisation du corps et de l'esprit.

C'est pourquoi, croyant être agréés par l'Eglise, ils se sont présentés à elle dans toute leur sincérité apostolique, en zélateurs d'une réforme des conditions de vie matérielle des masses travailleuses. Du pain d'abord, ont-ils pensé, pour ceux qui en manquent. Et, nous pouvons saisir l'émouvante et naturelle extension qu'ils devaient donner à ce mot quasiment sacré, *le Pain*, c'est-à-dire la table, le toit, le feu, le cadre, l'ambiance, la sécurité, tout ce que réclame une existence corporelle humaine pour se développer normalement.

Développement normal qui pourra offrir un terrain propice à l'ensemencement de vérités spirituelles, d'instructions morales valables pour tous les hommes et capables de régir bénéfiquement leur comporte-

ment individuel et leurs rapports sociaux ou internationaux.

Les Prêtres-Ouvriers ont compris que la Charité ne peut plus s'exercer sans le concours de la Justice. Les palliatifs issus de la pitié sont périmés. Les humbles, chez qui la conscience n'est pas anéantie par l'adversité ou les vices — et ils sont nombreux — se révoltent devant les aumônes. Ce qu'ils veulent, c'est un juste fruit de leur travail leur permettant de vivre décemment et d'envisager l'avenir avec confiance.

Qui donc, mieux que l'Eglise, pouvait intervenir pour eux en médiatrice auprès des puissances de ce monde qui détiennent dans leurs mains égoïstement fermées le sort matériel des travailleurs? Sa séculaire autorité spirituelle semblait toute désignée pour affronter, en faveur des pauvres, le pouvoir de l'argent!

Ainsi pensaient sans doute les Prêtres-Ouvriers. Hélas! ils ne savaient pas que l'Eglise romaine ne pouvait consentir à cette intercession généreuse, car des intérêts temporels supérieurs s'opposent à ce qu'elle prenne parti entre les oppresseurs et les opprimés.

Il fallait donc que les jeunes apôtres se taisent et rentrent dans le rang qu'ils n'auraient jamais dû quitter. Comment les y contraindre? En recourant aux impératifs de la Lettre, en soulevant un problème doctrinal. C'est ainsi que l'Eglise en vint à reprocher aux Prêtres-Ouvriers de manquer aux devoirs de leur état ecclésiastique par suite de trop longues heures consacrées au travail manuel et dans la promiscuité d'hommes et de femmes professant des théories



dangereuses et aspirant à des transformations sociales inacceptables.

Les missionnaires de l'Usine furent sommés d'abandonner leur tâche pourtant si fructueuse, tant par la vertu de leur exemple chrétien que par la fraternelle compréhension qu'ils manifestaient des misères et des besoins d'un monde au milieu duquel ils consentaient à être présents.

Et cela pour retourner aux activités routinières d'un fonctionnarisme spirituel, aux stériles pratiques ritualistes, aux péroraisons expurgées incapables d'éveiller le dieu qui sommeille dans l'âme de l'homme.

C'est alors que nous avons vu les Prêtres-Ouvriers opposer à leurs supérieurs une résistance qui fait l'admiration de tous les éléments sensés et libres du monde chrétien.

Dès ce jour, s'est déclaré au sein même du Catholicisme un conflit, sans précédent, entre le Sacerdoce institué par l'Eglise et l'Apostolat directement inspiré par le Christ. L'Esprit de l'Evangile qui vivifie et régénère ne veut plus s'incliner devant la Lettre qui tue !

Le problème des Prêtres-Ouvriers qui passionne l'opinion publique, constitue un point crucial dans l'évolution de la pensée chrétienne. Il se présente comme un moyen providentiel de réforme radicale de l'Eglise en ce sens qu'il crée une crise religieuse intensive destinée à abolir des traditions néfastes qui maintiennent en désaccord des hommes, des classes et des peuples dans l'humanité.

En créant les Prêtres-Ouvriers pour ses propres besoins, l'Eglise ne savait pas qu'elle faisait le jeu grandiose de l'Esprit de Vérité qui veut

rétablir ce qu'elle a... dérangé ! L'heure a sonné qu'il en soit ainsi pour l'avancement spirituel de l'humanité.

Un mouvement révolutionnaire gronde dans son sein et ira désormais en s'accroissant sous la poussée de la sève purificatrice qui monte pour tout renouveler dans son institution caduque. Déjà elle est tenue de compter avec de nouveaux apôtres qui œuvrent, sans son assentiment, dans le plus pur esprit de l'Evangile.

Quelle leçon n'a-t-elle pas reçue récemment d'un seul de ses disciples dans des circonstances inoubliables ? Va-t-elle plagier ses gestes ?

Quels reproches vivants ne sont-ils pour elle ces Prêtres destitués ou relevés de leur mission humanitaire ? Va-t-elle condamner leurs rêves altruistes ?

La voici en présence de prêtres dotés d'un esprit nouveau et qui, brusquement, remettent en vigueur ce commandement de François d'Assise, qui fut leur précurseur : « *Prêchez par les actes !* »

Elle les voit, hors de son sein, se mêler au flot montant d'une civilisation nouvelle tout en marchant sur les traces d'un Vincent de Paul, d'un Vénérable Curé d'Ars, d'un Lamennais, et autres sommités chrétiennes qui mirent au premier plan de leur activité religieuse la pratique immédiate, effective et rayonnante de l'Amour du prochain.

Ne nous étonnons donc pas du trouble profond qui envahit actuellement la conscience des princes de l'Eglise !

En ce qui nous concerne, discernant dans cette soudaine floraison



apostolique un signe avant-coureur de l'Ere qui s'approche, nous ne pouvons que nous réjouir en saluant fraternellement les Prêtres-Ouvriers ou Sociaux qui aident, si courageu-

sement, à l'instauration d'un *Christianisme du Christ*, Religion universelle de l'avenir !

Suzanne MISSET-HOPÈS.

## PLUS HAUT ET PLUS LOIN

**L**E Spiritisme, tel que l'a redécouvert, puis adapté à la mentalité moderne, Allan Kardec est autre chose qu'une théorie scientifique, psychologique, métapsychique ou même philosophique, en concordance avec les besoins spirituels du Temps. C'est la base immortelle d'un *spiritualisme universel*, conforme à l'évolution humaine, et qui vient à l'aube de l'Ere nouvelle *fixer* scientifiquement comme *philosophiquement* et *moralement* les notions éternelles de la science *spirituelle* libre, de la science religieuse pure, de celle qui peut remettre en contact direct l'âme humaine avec le divin : par les notions d'une métaphysique fondamentale et éternelle, dont les religions humaines ne sont que des formes différenciées et progressives, à travers les civilisations.

Allan Kardec n'a pas été seulement un chef d'Ecole, un Maître, un Instructeur spirituel, il a été un de ces messagers du Divin qui, à travers les civilisations, ont sauvé, en le tenant haut et ferme, le flambeau de la spiritualité, car l'*Esprit* est le principe de vie, le créateur et le promoteur de toute existence, de toute réalité vivante, en quelque domaine que ce soit de l'Etre et de l'Univers.

Et aux époques où l'Esprit fai-

blit, s'efface ou va périr, parmi les hommes, Dieu envoie ses propres *fils* spirituels, Initiés et messagers, pour en ranimer l'immortelle flamme dont l'extinction sur la planète terre, serait le signe de l'*anéantissement* de la vie universelle.

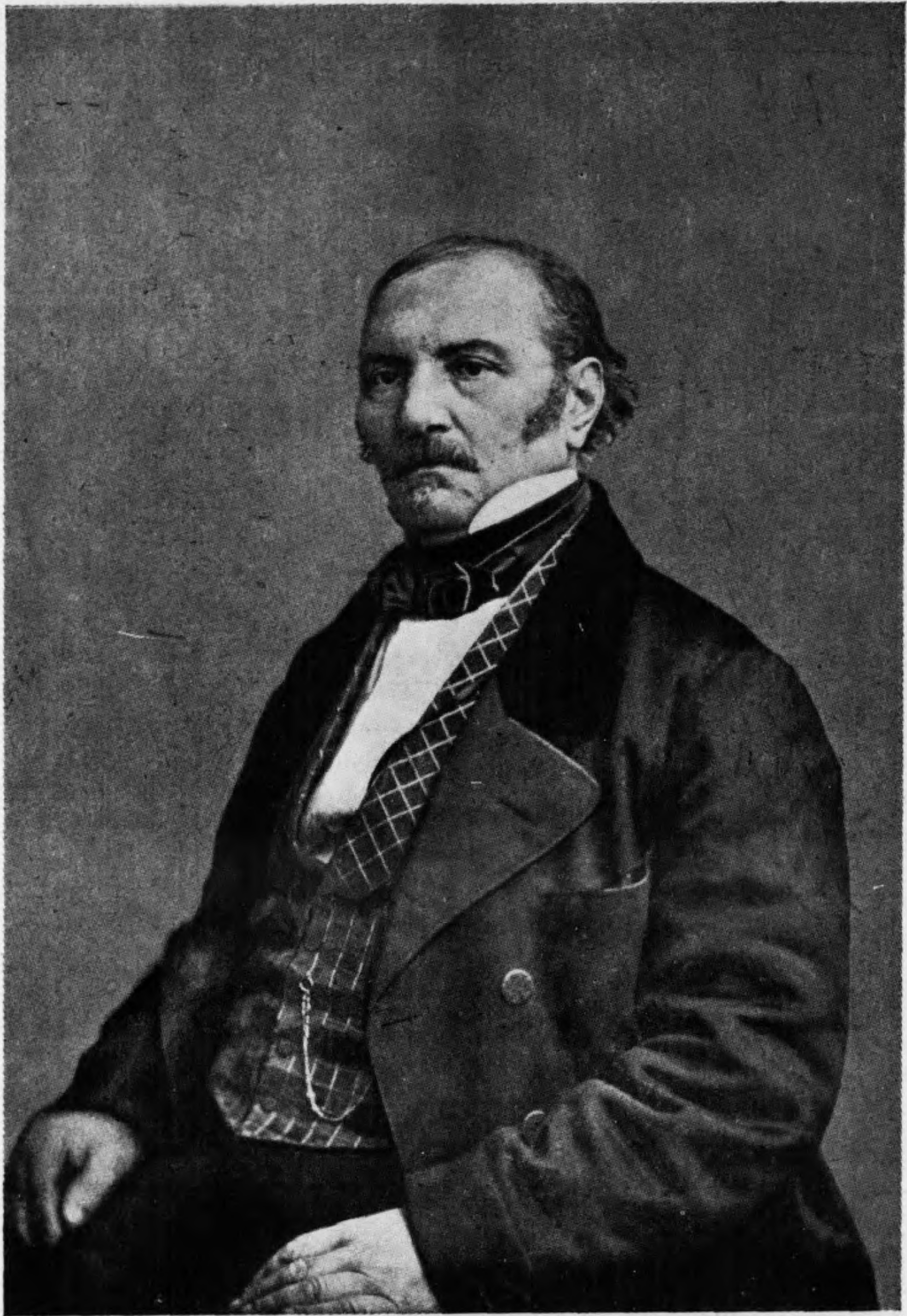
Allan Kardec n'a donc pas été seulement le promoteur d'une Idée géniale, le rénovateur d'une théorie spiritualiste antique, le créateur d'un mouvement philosophique libre penseur, et d'une science psychique nouvelle, il a été et demeure le *Précurseur* du spiritualisme universel moderne.

Par ses attaches scientifiques, sa probité expérimentale, son bon sens pratique, il a tracé une voie directe et sûre aux recherches métaphysiques légitimes, rationnelles, motivées du *croquant*, qui, non content de sentir et de croire, veut *voir* et *comprendre*.

Dieu a donné à l'âme humaine ce pouvoir relevant de Lui-même : la *conscience spirituelle*, c'est-à-dire la faculté de connaître sa propre existence et les liens qui l'unissent au divin ; de découvrir les lois divines qui régissent la vie universelle et de recouvrer les pouvoirs naturels humains, spirituels, qui lui furent dévolus à sa naissance cosmique.

Aucune puissance, aucune institution humaine de quelque nature





ALLAN KARDEC

(Reproduction du portrait traditionnel)

qu'elle soit, ne peut prétendre remplacer Dieu dans la *révélation* spirituelle. Entre Dieu et l'homme, entre le Père et l'enfant, *né divin*,

donc spirituel, il est éternellement un lien, une analogie essentielle, de principe et de fin, une voie d'accès : *l'Esprit*.



C'est par cet *esprit* dont une parcelle divine illumine l'âme humaine, qu'elle peut retrouver ses attaches primordiales, ses prérogatives et ses pouvoirs spirituels : *en un mot revenir à l'Esprit, retrouver le divin.*

Tous ceux qui s'efforcent donc, sous une forme ou une autre, par la pensée, la parole, la plume, l'action de servir l'humanité en l'aidant à recouvrer la *Connaissance*, c'est-à-dire les notions éternelles de la spiritualité, qui s'appliquent à déchirer, ou soulever, le voile du matérialisme, étouffant l'âme de l'homme, né divin et spirituel, sous le fardeau planétaire de l'incarnation, tous ceux qui, par le chemin de l'épreuve, de l'étude, de l'effort, du sacrifice, de l'holocauste personnel, ont déchiffré les premières lignes du livre de la *Connaissance*, tous ceux qui ont compris que l'humanité ne se *sauvera* du désarroi et du malheur actuels que par un sursaut de spiritualité et de foi, un geste de confiance et d'amour envers le Père, tous les vrais croyants, enfin, à quelque religions, sectes, écoles, qu'ils appartiennent, tous

ceux qui peuvent se dire *spiritualistes* au sens profond, réel du mot, tous ceux-là peuvent fraternellement s'unir autour d'Allan Kardec. Son esprit demeure vigilant et actif car sa tâche humanitaire, loin de s'achever, reprend au contraire une opportunité et une intensité flagrantes, dans la nécessité urgente d'une rénovation spirituelle humaine qui doit jeter les bases d'un *spiritualisme universel*, réconciliateur de tous les croyants, pacificateur de tous les cœurs humains, par l'Esprit et par l'Amour, seule voie directe, pour l'être humain, de réaliser sa personnalité spirituelle, de redevenir enfant divin.

Et c'est là l'œuvre dévolue, inscrite dans le plan universel de vie, de toute éternité à l'effort humain, à l'aube de l'Ere nouvelle, spécifiquement marquée du sceau de la spiritualité et de l'amour dont Allan Kardec a été et demeure le Prophète moderne, Disciple lui-même d'un Maître divin, et prédestiné à l'Instruction spirituelle de ses frères, à travers les temps et les civilisations humaines.

Claude NOËL.



Apportez à votre œuvre un esprit plein de foi. N'usez pas votre voix à gémir sur la corruption du siècle. Lutte pour le rendre meilleur.

CHANNING.



## Qu'est-ce qu'un Médium Guérisseur ? (1)

**E**SSAYONS de définir le caractère strictement spirituel de la faculté des Médiums guérisseurs psychosiques. Et mettons en lumière les préceptes à observer pour obtenir par leur intermédiaire les résultats recherchés.

C'est en soignant l'esprit que le médium guérisseur psychosique obtient la guérison du corps.

Il considère l'esprit — qui a l'âme pour substratum, pour force et pour lumière — comme le principe de vie du corps matériel, la source de la pensée, le centre sensitif.

La vie de l'esprit subordonne la vie organique du corps et subit dans celui-ci, par un déterminisme biologique, son déterminisme spirituel.

Le déterminisme spirituel est le fruit des pérégrinations de l'esprit dans ses vies antérieures et la conséquence du bien et du mal qu'il a pu y produire. Il est l'expression de la justice divine.

Cette justice divine veut que tout ce qu'a fait l'esprit, en cette vie et en d'autres, rejaillisse sur lui.

L'infaillible justice de Dieu est égale pour tous. Si sa Loi récompense le juste à son dû, elle atteint l'impénitent à la mesure de ses fautes. Mais devant le repentir du pécheur, le désir d'élévation de l'attardé, l'imploration du souffrant, cette justice s'imprègne de miséricorde et transforme l'expiation forcée du pécheur en réparation volontaire, accorde la lumière et la force pour l'émancipation de l'attardé, la guérison ou l'atténuation des maux du malade. Et tous reçoivent

le pardon ou les grâces selon leur mérite.

L'EXISTENCE DU MEDIUM GUÉRISSEUR PSYCHOSIQUE N'EST-ELLE PAS UNE MANIFESTATION DE LA MISERICORDE DIVINE ? N'obtient-il pas en s'adressant à Elle la guérison de malades incurables par les moyens humains ?

Il n'est point en dehors de la loi divine. Il s'efforce de la satisfaire en restant L'INSTRUMENT DOCTILE DES ESPRITS SUPÉRIEURS, messagers de la volonté de Dieu, par la passivité de sa volonté et par l'élévation de sa prière.

Il s'ensuit donc qu'il faut séparer nettement le Médium guérisseur psychosique des pratiquants de l'hypnotisme et du magnétisme. Ceux-ci font effort de volonté pour transfuser leur propre fluide aux malades. Tandis que le Médium guérisseur peut être considéré comme un canal spirituel dont se servent les Esprits supérieurs pour déverser sur ceux qui souffrent des fluides de vie.

La guérison obtenue par ces moyens est donc toujours issue de la volonté de Dieu et lui appartient exclusivement. L'expérience nous démontre que **TOUTES LES MA-**

(1) Extrait du *Bulletin de l'Institut Général des Forces Psychosiques*, de Liévin (Pas-de-Calais), cet article est dû à l'un de nos amis, M. Marcel Lhomme, qui se dévoue sans compter pour la cause de la souffrance humaine. Aussi nous est-il agréable d'accueillir son étude d'ailleurs excellente dans nos pages.

Le terme « psychosique » utilisé ici est particulier à la région du Nord de la France. Il définit, ce nous semble, à la fois l'action du guérisseur sur l'âme et sur le psychisme humains. — (N.D.L.R.).



LADIES SONT GUERISSABLES, mais aussi que TOUS LES MALADES NE GUERISSENT PAS. Si le rôle des Médioms guérisseurs de nos Instituts se borne à peu de chose — évidemment en dehors de la moralité qu'ils sont tenus d'observer — IL EST DEMANDE AUX MALADES UN CERTAIN EFFORT pour obtenir de Dieu la guérison. Cet effort consiste surtout dans l'amélioration de son être intime. Même s'il est bon, il a toujours un degré supérieur à gravir à l'échelle de la spiritualité. C'est pour cette raison sans doute que Dieu a permis l'expiation ou la réparation qui doit l'élever.

L'élévation de notre être se réalise par la prière, et surtout par l'action. L'action comprend deux formes : l'une susceptible de nous débarrasser de nos défauts, l'autre d'aider et servir notre prochain autant que nous le pouvons.

Et c'est par l'observance de ces préceptes que les bienfaits, le pardon, la bénédiction de Dieu nous

sont accordés, et que l'émancipation de l'esprit se fait au détriment de la matérialité, source de souffrance.

L'humanité s'émancipera lorsqu'elle suivra cette voie. Mais en attendant le monde gémit dans la souffrance parce qu'il engendre lui-même, d'une abominable façon, le mal dont il devient la victime.

La souffrance est fonction de notre infériorité, et c'est son aiguillon qui nous aide à nous en éloigner.

Ne perdons pas de vue que la seule raison d'être de nos vies charnelles est notre évolution spirituelle ; qu'une vie humaine n'est rien à côté de l'éternité ; que la souffrance n'a qu'un jour, mais que ce jour se prolonge par notre retard à répondre à l'appel de notre Père.

Notre Père céleste veut que tous nous soyons heureux. Il nous a donné la liberté pour choisir, la conscience pour savoir, la volonté pour atteindre la voie conduisant au bonheur éternel en diminuant nos souffrances charnelles.

Marcel LHOMME.

---

La joie se trouve au fond de toutes choses, mais il appartient à chacun de l'en extraire.

MARC-AURÈLE.



# ÉCHOS

MALINS... MALINS ET DEMI... — Sous le titre très suggestif et habilement publicitaire : *Faut-il croire aux Fantômes et aux Maisons Hantées ?* « Tout Savoir » (n° 13) que nous voulions croire plus objectif, a donné son opinion sur cette importante question à la façon de Ponce Pilate, c'est-à-dire... sans conclure, mais en donnant des reproductions photographiques où un faiseur de tours s'emploie à expliquer les trucs soi-disant utilisés par les médiums. C'est tout dire.

Ce qui importe sans doute, pour « Tout Savoir », c'est surtout de ne point retenir l'explication *survitaliste*, donc *spirite*, de ces phénomènes, ainsi que nous le fait penser la conclusion de l'auteur anonyme de cette étude. Lisons plutôt :

« *Cependant, le monde invisible est, en réalité, composé de mille forces dont la plupart nous demeurent inconnues. C'est pourquoi il est trop facile de les qualifier venant de « l'au-delà ». Le jour où l'homme pourra expliquer ces phénomènes, peut-être aura-t-il, selon le mot de Maeterlinck : « solidement établi les fondements d'une science où se trouve peut-être le salut de l'humanité ».*

Singulière attitude que de passer à côté d'une explication connue et démontrée, et de s'en remettre... à l'avenir !

De son côté, le bien-pensant : « Petit Echo de la Mode » (n° 23), a apporté, sous la signature de Philéas Fogg, et sur le ton plaisant, agréable à une certaine clientèle qui n'a point pour coutume de réfléchir, son eau au moulin de la négation. Que l'on en juge :

« *J'ai — écrit Philéas Fogg — épluché une vingtaine de ces faits divers : pour tous, les conclusions de la gendarmerie ou des enquêteurs sont les mêmes : il n'y a pas de revenants, pas d'esprits frappeurs. Il y a une explication naturelle : les vieux bois, les vieux matériaux qui craquent, des rats dans la cave, des bestiaux qui grattent dans l'étable. Ou bien une mauvaise plaisanterie, pour rire simplement ou pour faire peur. Dans quelques cas, il faut bien le dire, il y a machination, par vengeance ou par haine, pour faire déloger une victime ».*

L'anonyme de « Tout Savoir » et Philéas Fogg, du « Petit Echo de la Mode », nous semblent vraiment candides ou de parti-pris et donc, obéissant à un mot d'ordre dont il n'est pas difficile de découvrir la pieuse origine. En tout cas, les phénomènes — précisément de hantise — qui se déroulèrent avec éclat tout récemment, à Rochefort-sur-Mer, alors que nos aimables confrères répandaient leur point de vue erroné, viennent de leur infliger le plus cinglant et le plus mérité démenti.

En effet, nos lecteurs ont, pour la plupart, eu connaissance par les journaux quotidiens ou hebdomadaires, des manifestations supranormales qui se sont produites entre le 1<sup>er</sup> novembre 1953 et le 15 avril 1954, dans cette sous-préfecture du département de la Charente-Maritime, chez Mme Jeanne Clolus, mère de six enfants : Philippe, 15 ans, boursier au lycée de Rochefort ; Chantal, 11 ans ; Christian, 9 ans ; Ariane, 7 ans ; Rosine, 6 ans et Richard, 4 ans. Christian est en pension ; à part lui, l'ensemble de la famille couche dans l'unique chambre du logement, que complète très modestement une cuisine.

Déplacements d'objets, de meubles, grattements, coups frappés vigoureux et nets, souffles. Bref, ce furent de véritables « faits » de hantise et des meilleurs, que purent observer de nombreux témoins du voisinage, absolument bouleversés et que ni la présence de la police, ni celle du Procureur de la République ne devaient faire cesser.

C'est alors qu'intervient fort opportunément M. Pierre Frugès, Ingénieur A.-et-M., l'un des expérimentateurs qualifiés que compte la très active *Association Bordelaise d'Etudes Métopsychiques*, fondée par M. l'Ingénieur René Pérot, à la sagacité, à la persévérance duquel il nous est agréable de rendre une fois de plus hommage.

Après bien des difficultés, M. Pierre Frugès parvient à se faire admettre, un certain soir, dans le modeste logis, par Mme Clolus.

Écoutons notre observateur, tel que nous pouvons le lire dans « *Etudes Métopsychiques* » (n° 7) :

« *Enfin, la glace est rompue, l'annonce de la Société Métopsychique fait bonne impression. Comme on ne comprend pas ce que c'est, ce mot en impose. J'explique que ces phéno-*



mènes sont connus de nous, qu'ils n'ont jamais fait de mal à personne, mais qu'en général, il s'agit d'un décédé de la famille qui a sujet d'être mécontent de quelqu'un dans la maison. Il faut donc s'expliquer avec lui, et nous savons le faire, nous avons même le matériel pour cela. Il n'y en aura pas pour longtemps, elles pourront dormir tranquilles après. Je peux alors exhiber le oui-jà et le guéridon. J'y essaye la petite, mais sans résultat. Par contre, avec la mère, le guéridon gambade, le oui-jà bondit. La communication émane du grand-père de Chantal qui était officier de marine, il blâme la conduite de sa fille. Je prends la défense de celle-ci qui doit se démener seule dans la vie avec ses six gosses. Lui, qui est juste (le oui-jà saute sur « out »), il doit peser le pour et le contre et l'aider au lieu de la tracasser. Il répond qu'il veut qu'elle soit heureuse et qu'elle s'entraîne pour continuer à communiquer avec lui ».

Un moment donné, un journaliste demande pourquoi la petite Chantal a été choisie comme centre des phénomènes. Après avoir sollicité, par un reste de piété digne d'un vieux loup de mer, prières et messes, le grand-père Clolus répond :

« Parce qu'elle est très sensible, elle me sert de support ».

M. Pierre Frugès conclut :

« Les dix minutes que j'avais demandées pour l'A.B.E.M. ont duré deux heures. Après la séance, la mère est transformée, son visage crispé s'est détendu ; elle sait maintenant à quoi s'en tenir ; elle est rassurée et confiante. Nous la reverrons prochainement, et en conservant le contact, peut-être pourrions-nous un jour canaliser les phénomènes pour les observer utilement ».

Nous souhaitons, nous aussi, que M. Pierre Frugès, que nous félicitons pour la note objective qu'il a apportée dans cette affaire et pour l'explication rationnelle qui découle des faits et de la manifestation obtenue par la typtologie du grand-père Clolus, puisse, selon son souhait, poursuivre son étude auprès de cette famille de Rochefort.

Pour conclure, est-il besoin de commenter et d'opposer ces constats à l'attitude de « Tout Savoir » et du « Petit Echo de la Mode » ? Ce n'est, ce nous semble, pas la peine, la vérité s'affirme d'elle-même. Tant pis pour nos « matamores à œillères » ; leur position ridicule est en tout cas, tout bonnement risible. — (Sulyac).

**LA MINUTE DE SILENCE EN ANGLETERRE.** — Chaque soir, à 21 heures, les spiritualistes anglais observent une minute de silence dont le but est de créer un lien spirituel pour obtenir, de la part des guides de l'humanité, un renforcement des fluides en vue d'instaurer la paix universelle et pour préparer la deuxième venue du Christ.

Dans un récent numéro de sa revue, « The Spiritual Healer » (Le Guérisseur Spirituel), Harry Edwards, le célèbre médium guérisseur, demande que les intentions de cette minute de silence soient étendues de manière à créer ainsi un réservoir de forces spirituelles où pourraient puiser tous les médiums guérisseurs de la terre entière.

Il est certain qu'une minute de silence à 21 heures, quelle que soit l'heure locale, doit créer autour de la terre une masse fluïdique importante dont bénéficieront les malades du monde entier. Mais cette minute doit être à intentions altruistes et ne pas être limitée dans son esprit à obtenir la propre guérison ou celle d'un être cher à celui qui l'observe. Ces intentions particulières doivent être exprimées à la fin du temps de silence.

L'origine de cette « minute de silence » remonte à 1917 où deux officiers anglais en Palestine, participant à la lutte pour Jérusalem, se trouvaient réunis un soir. L'un d'eux, médium, qui savait que son temps sur terre arrivait à expiration (il fut tué le lendemain), demanda à son camarade de lancer l'idée de cette minute de silence à laquelle s'associeraient les désincarnés de bonne volonté.

La seconde venue du Christ doit être précédée par un réveil spirituel de l'esprit des hommes sur le sens de leur présence sur terre. Egalement un renouveau d'intérêt pour les guérisons dites miraculeuses est indiqué comme devant être un des signes de la fin des temps et de l'aurore d'un âge nouveau et meilleur pour l'humanité. Il est incontestable que, sur ce point, tout au moins, ces indications se réalisent. — (Jean Barbier).

**LA SCIENCE VA-T-ELLE ENFIN « OFFICIELLEMENT » S'ENGAGER DANS LE BON CHEMIN ?** — De tous les problèmes qui sollicitent la recherche, les questions de l'existence de l'âme, de ses possibilités intra et extra-humaines, en un mot, de son indépendance et de sa survie à l'égard du corps physique, ont de tous temps préoccupé les philosophes, les penseurs, les gens de science, et, tout bonnement, l'homme de la rue.



Si le Spiritisme, dans ses données expérimentales, a apporté une démonstration retenue par certains chercheurs illustres, comme pleinement valable pour constituer une réponse à l'angoisse de savoir, née de l'inquiétude humaine devant la mort, il en est qui se défendent, s'ils ne s'opposent, à admettre une telle évidence. Mais, pour notre contentement, il semble aujourd'hui que l'effort des premiers est plus grand que celui des seconds désireux de demeurer prisonniers d'un conformisme étroit qu'il soit scientifique ou religieux.

C'est cet effort, cette persévérance d'une poignée de personnalités éminentes, au seuil de l'inconnu, qui a motivé la réunion à Saint-Paul-de-Vence, de conférences internationales, dont le programme comportait, d'une part un colloque philosophique de parapsychologie pour l'étude des phénomènes paranormaux, qui relèvent des sciences psychiques et occultes et, d'autre part, un groupe d'études sur les guérisons paranormales, tendant à situer sur le plan scientifique le problème des guérisseurs afin d'étudier les rapports psychologiques qui s'établissent entre malades et médecins, malades et guérisseurs.

Les premiers échos de ces assises nous sont venus par J. Piatier, collaborateur du quotidien « Le Monde » (n° 2879). Nous les reproduisons en toute objectivité.

*« La parapsychologie est le vocable moderne qui s'est substitué à celui de métapsychie, lequel avait déjà détrôné celui de sciences occultes. Les mots se dégradent vite dans ce domaine où le charlatanisme côtoie de si près le sérieux... Mais les faits étudiés sont toujours les mêmes et ont passionné de tout temps l'humanité : visions, prémonitions, transmission de pensée, communications avec les morts, problèmes de la survie. »*

*« Depuis une trentaine d'années, peut-être sous l'influence de la psychologie expérimentale, on essaie d'en rationaliser l'étude autant qu'on le peut. Des laboratoires de recherches ont été créés dans beaucoup de pays, sauf en France (1), pour tenter de soumettre ces faits à une observation, voire à une expérimentation, scientifique. Les travaux du professeur Rhine, de l'université de Duke, aux Etats-Unis, sont connus. Une de ses expériences consiste à faire deviner à un sujet, dans une série de cinq cartes représentant des figures géométriques différentes, celle qu'a choisie un opérateur éloigné. Le nombre des divinations justes dépasse de beaucoup celui qu'on attendait du simple calcul des probabilités. Et il semble bien qu'on soit obligé d'admettre une véritable transmission de pensée de l'opérateur au sujet. Si elle existe réellement, d'où vient-elle ? Comment opère-t-elle ? Quelles révélations peut-elle nous apporter sur la structure de l'esprit humain ? »*

*« C'est pour essayer de répondre à ces questions, et à celles plus épineuses encore des autres cas de la connaissance paranormale, qu'un congrès de philosophes et de savants vient de se réunir à Saint-Paul-de-Vence, du 20 au 25 avril, sous la présidence de M. Gabriel Marcel, de l'Institut, et du professeur H. Price, de l'université d'Oxford. Ils sont venus, une vingtaine environ, d'Angleterre, d'Allemagne, de Hollande, des Etats-Unis, dans cette lumineuse Provence : physiciens, mathématiciens, psychiatres, neurologues et le romancier anglais Aldous Huxley, que sa curiosité porte de plus en plus vers ces manifestations étranges de la vie mentale. »*

*« C'est peut-être la signification la plus saisissante de ce congrès que l'attention portée par ces hommes graves, de formation scientifique ou philosophique, à des phénomènes dont l'existence même est souvent contestée. Certains sceptiques y verront peut-être une garantie d'authenticité et une raison de renoncer à une négation de principe. Des physiciens tels que MM. Bohr et Eisenberg s'intéressent à cette connaissance paranormale, et un savant de leur école, M. Jordan, n'avait pas dédaigné d'assister à ce congrès. »*

*« Les faits étudiés sont cependant fort troublants. Ce sont des cas frappants de télépathie, de prévision de l'avenir, de voyance. M. Gabriel Marcel a appuyé une de ses communications sur les révélations que peuvent faire certains médiums sur la vie d'un défunt qu'ils n'ont pas connu, en présence d'un objet lui ayant appartenu. Voici à titre d'exemple un cas de précognition cité par le professeur Wentzl, de Munich : un religieux de ses amis rêve dans la nuit d'un vendredi au samedi qu'on lui apporte un faire-part de décès. Le rêve est si précis qu'il peut lire le nom du disparu, K. N..., qu'il ne se souvient pas, au réveil, d'avoir jamais entendu. Deux jours après, on vient lui demander de préparer un convoi funèbre pour un cer-*

(1) J. Piatier commet ici une erreur ou un oubli : La France avait été la première, grâce à la générosité et à l'intelligence de Jean Meyer — notre précédent directeur —, à avoir son laboratoire scientifiquement aménagé au siège même de l'Institut Métapsychique International qu'il fonda en 1919 et qui vient si lamentablement de fermer ses portes, ainsi que nous en avons informé nos lecteurs. — (H. F.).



tain K. N... Fort surpris, il s'informe et apprend que K. N... s'est noyé dans l'après-midi de samedi, soit douze heures au moins après son rêve ».

Plus loin, il est fait état d'une communication également importante de M. Aldous Huxley sur les effets de la « mescaline », drogue extraite d'un cactus depuis très longtemps connu et utilisé par les indiens du Mexique et dont il fut parlé autrefois à l'Institut Métapsychique International, sous le nom de « Peyotl » : *la plante qui fait les yeux émerveillés!*

Mais ce qui nous intéresse plus particulièrement dans cet échange, ce sont la question de la survie et celle des guérisseurs. A propos de la première, « Ici-Paris » (10-5-54) affirme que :

« Il fut prouvé dans le domaine de la survivance, à laquelle souscrivirent Gabriel Marcel et les professeurs Price, d'Oxford, Ducasse et Wentzl, de Munich, et Gebser, de Genève, que la preuve de la survie reste une image noyée dans l'éther et que cette image pourrait être récupérable ».

Les professeurs Eisenberd et Flex s'élèvent contre ces postulats :

« Les indices parapsychologiques qui peuvent nous tenter de croire à la survie ne sont pas encore suffisants pour être admis scientifiquement.

« Ils furent les seuls à garder cette position, parmi les cinquante philosophes, dont on constatera la tendance à considérer les sciences dites occultes comme sujet d'études universitaires ».

Au sujet des guérisons extra-naturelles, c'est-à-dire non expliquées ou dûes à l'intervention des guérisseurs para-médicaux, la quasi-totalité des savants admit le fait de ces guérisons sans aucune réserve, nous assure « Ici-Paris », ce qui est, dès à présent, d'une énorme importance.

Enfin, nous sommes également heureux d'apprendre qu'un Comité d'Etude permanent a été constitué. Placé sous la présidence de Mme Garrett, il est composé des professeurs : Price (Angleterre), Ducasse (U.S.A.), Gabriel Marcel (France), Wrenzel (Allemagne), Gebser (Suisse), Servadio (Italie). Il aura en outre pour mission d'organiser le prochain congrès qui aura lieu en 1955, à Cambridge et, en 1956, à Heidelberg.

« Ainsi, conclut « Ici-Paris », verra-t-on les efforts des chercheurs servir la cause d'une science nouvelle, devenue si importante qu'elle a dépassé le cadre expérimental pour entrer dans les laboratoires et les amphithéâtres des universités du monde entier ».

C'est notre vœu ardent. En attendant, rendons hommage à ces savants résolus, dignes d'être suivis dans leur magnifique effort de pénétration des données de l'inhabituel, ainsi que le dirait leur illustre devancier le professeur Charles Richet, père de cette métapsychique devenue maintenant, nous venons de le voir : parapsychologie. — (Hubert Forestier).

LA « MISSION » DE BILLY GRAHAM. — L'Angleterre a été déclarée pays de mission par Billy Graham, un adepte américain du rite évangéliste, qui vient également de se produire à Paris.

La mission débuta d'une manière très spectaculaire et Graham fut acclamé comme l'homme qui ramènerait la Grande-Bretagne à Dieu, ce qui, entre parenthèses, n'était guère aimable pour l'Eglise Nationale d'Angleterre.

Il prêcha beaucoup de théologie fondamentale, avec un arroi à la Barnum. Des foules l'ont écouté, beaucoup d'auditeurs, surtout des auditrices, figurant à plusieurs reprises dans le total indiqué, ce qui a permis à quelques-uns, de prétendre malicieusement que, de toute évidence, Billy étant un fort joli garçon, ceci expliquait cela.

Mais Graham a soulevé l'ire des spiritualistes anglais en affectant de les confondre avec les diseurs de bonne aventure et en les mettant sur le même plan. La réaction a, du reste, été assez vive.

Une meilleure compréhension de la « mission » de Billy Graham peut nous être fournie par le fait qu'il déclare vivre une vie « très simple ». Des sommes qu'il recueille au cours de sa mission, il ne garde que 15.000 dollars par mois pour ses frais personnels, ce qui lui permet tout juste de circuler dans une somptueuse Cadillac.

Heureusement qu'il est en Amérique d'autres apôtres plus dignes d'intérêt.

Les renseignements qui précèdent ont été rassemblés dans plusieurs publications spiritualistes de Grande-Bretagne. — (Jean Barbier).



L'ECOLE SCIENTIFIQUE ARGENTINE BASILIO. — L'ingénieur Victor Delfino, de Buenos-Aires, de passage à Paris, en nous apportant un fraternel message de son pays, nous a confié toute une documentation sur les activités de cette association argentine. Cette école fut instituée en 1912, par Eugène Portal, écrivain de notoriété publique, et une française, Mme Blanche Aubreton de Lambert.

Cette dernière, née à Paris, avait connu le zouave Jacob dans une ville du sud de la France, lequel l'avait initiée aux pratiques spirites. Elle se révéla un médium merveilleux, voyant et parfois à matérialisations. Elle pratiquait les lois spirituelles de la doctrine d'Allan Kardec et quoique d'humble condition, étant simplement repasseuse, elle donnait beaucoup de ce qui lui était nécessaire aux indigents. Ainsi, elle devint l'animatrice de l'École Scientifique Basilio pendant trois ans. Elle devait quitter ce monde le 25 juin 1920, non sans laisser de grands regrets parmi les adeptes de l'école.

Mais l'association devait survivre à ce vide immense, grâce au dévouement d'Eugène Portal, un véritable apôtre. Cette institution, depuis sa fondation, n'a fait que progresser. Aujourd'hui, elle possède près de 50 filiales dont deux en formation à Montevideo, à Assomption, au Paraguay et une à New-York. Elle a son journal « Espiritismo » dont les illustrations démontrent sur de nombreux clichés l'importance du nombre des adeptes, et ses articles l'intégrité de son enseignement. — (Louis Fourcade).

ATTRIBUTION POUR 1954 DU PRIX LECOMTE DU NOUY. — Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre cahier de mars-avril, page 61, Mme Lecomte du Noüy a créé ce prix qui répond pleinement à la pensée de son illustre et savant époux.

D'une valeur de 200.000 frs, il a été attribué le 16 juin dernier à M. Sendrail, au Cercle interallié, pour son livre *Le Serpent et le Miroir*, par 6 voix contre 3 à Mlle Davy, auteur de *L'Introduction au message de Simone Well*. Mlle Davy reçoit, à titre tout à fait exceptionnel, une somme de 100.000 francs.

Le prix Lecomte du Noüy est destiné à récompenser l'auteur d'un ouvrage de langue française ou étrangère traduit en français ou en anglais et présentant un intérêt particulier pour la défense de la dignité humaine. Il sera décerné désormais alternativement en France et aux Etats-Unis. — (R. S.).

NOUVELLES D'ITALIE. — On a récemment constitué à Milan une Fédération Spiritualiste Italienne, ayant pour organe le journal « Scienze Occulte ».

Le Comité d'honneur de cette Fédération a été confié au Comte Sola-Cabiati et la direction effective à notre ami Remo Fedi, personnalités bien connues en matière de spiritualisme. Cette association a pour but de réunir et de discipliner les divers courants spirituels. Elle a déjà reçu de nombreuses adhésions et se trouve en plein développement.

Il est superflu de rappeler que le travail de propagande des idées spiritualistes est particulièrement difficile en Italie, mais le ferment de spiritualité en bien des âmes n'est pas moindre qu'en d'autres pays, c'est dire qu'il y a des motifs d'espérer que nos idées progresseront sur cette terre amie.

En outre, a eu lieu, le 13 février dernier une réunion pour la constitution d'un Institut Italien d'Astrologie (I.I.A.), avec Siège également à Milan. Le I.I.A. a pour programme de promouvoir l'étude scientifique de l'Astrologie dans ses aspects philosophiques, techniques et pratiques, en créant des rapports directs et indirects entre le monde pénétré de cette discipline, ainsi que d'augmenter l'échange d'idées et de publications. Il veut enfin jeter les fondements pour l'institution d'une Fédération Astrologique Italienne sur le type de celles qui existent déjà à l'étranger, en vue de faire tout ce qui sera possible pour que cette science soit officiellement reconnue. — (Sulyac).

L'APPEL AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE. — De divers côtés, nous arrivent des messages de l'Au-Delà exprimant l'angoisse du monde invisible devant la folie meurtrière qui anime encore une partie de l'humanité et devant la menace d'extension de l'horrible mal.

Tout récemment, d'un cercle familial parisien dont les membres, profondément unis, sont de cœur avec nous dans notre effort quotidien, nous sont parvenues ces lignes reçues de leurs guides spirituels :



« Nous revenons d'un point de la terre où ceux que vous aimez se battent. Nous apportons à ceux qui partent le dernier apaisement.

« De chaque côté de la barrière, le blanc, le jaune, bravoure, héroïsme, amour se rencontrent. Chacun défend sa patrie et veut triompher. Mais, quelles horreurs dans cette tuerie... Nous voulons l'arrêter.

« Nos chefs spirituels vous disent : « Hommes, combien faudra-t-il encore vous dire de fois qu'assez de sang a coulé et que celui qui ira le rejoindre n'apportera pas un meilleur résultat. Nos héros en ont assez ! Il faut faire table rase des races et arrêter ce Carnage.

« Amis, nous allons continuer nos efforts. Mais combien notre tâche est difficile. Nous envoyons des forces nombreuses pour essayer d'arrêter ce massacre. Nous les voyons se briser : notre secours nécessaire reste impuissant.

« Je suis venu pour vous faire comprendre qu'il faut nous aider, de toutes vos forces réunies, à arrêter ce flot d'âmes qui viennent nous rejoindre dans l'au-Delà.

« Une désolation infinie règne.

« De maints points de ce globe en folie il y a des grands Esprits qui prient et se mettent en relation intime avec nous. Réunies, nos pensées deviennent créatrices et nous croyons pouvoir ainsi arrêter la démence des peuples barbares. Que votre pensée s'unisse à toutes celles réunies dans le monde entier et murmure avec nous : « Dieu porte ton regard sur ces hommes égarés. Empêche cette folie collective. Dicte-leur la Paix. Impose ta volonté divine ».

« Priez, car en ce moment se joue par le monde frivole et inconscient la partie qui fera la paix ou la guerre ».

Puissent tous les spiritualistes, tous ceux pénétrés de la nécessité d'union entre les hommes, sous tous les cieux de la terre, répondre à cet appel de sagesse et d'amour et créer par leurs pensées et par leurs prières — particulièrement chaque soir à 21 heures — un puissant réseau de forces généreuses et pures qui aidera les rares sages que nous comptons encore ici-bas à endiguer le flot de haine qui semble encore vouloir envahir la planète. — (Juin Selva).

UN EXEMPLE A SUIVRE. — Depuis que le Maître Allan Kardec est venu révéler aux hommes l'existence du monde invisible en étayant son affirmation et sa doctrine d'évolution et de fraternité sur des faits scientifiquement observables, des multitudes ont apporté et apportent chaque jour — dans tous les pays — leur adhésion au spiritisme. Si nous en croyons nos adversaires, c'est par dizaines de millions que se chiffrent aujourd'hui les spirites, alors que les spiritualistes, convaincus — par exemple — de la réalité des vies successives, ne se comptent plus, partout et dans tous les milieux tellement leur nombre est considérable.

De plus en plus, du reste, ceux qui ont donné leur adhésion au spiritualisme expérimental d'Allan Kardec, se rendant compte de la défaillance des religions et de la solidité du témoignage que renferment leurs convictions, se font, non seulement un devoir de les répandre, mais aussi, d'exprimer leur sentiment dans toutes les occasions de leur vie, qu'elles soient joyeuses ou douloureuses, privées ou publiques.

C'est ainsi que, parmi nos amis spirites du Nord, M. Désiré Elbin, de Tourcoing, a tenu, lors du récent départ pour l'au-Delà de Mme Désiré Elbin sa compagne, à adresser à ses amis, à ses relations et à nous-mêmes, un faire-part dont la rédaction, dans son émouvante simplicité, est digne d'être donnée en exemple.

Tout d'abord, en haut et en exergue, précédant la croix symbolique, figurent trois belles et éloquentes citations :

« Naître, mourir, renaître et progresser sans cesse, telle est la loi ».

Allan KARDEC.

« Personne ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau ».

JÉSUS.

« Les morts ne sont pas des absents, mais des invisibles ».

Victor HUGO.

Et, ensuite :

« Monsieur Désiré Elbin, son époux (1) ;

(1) Le nom de M. Désiré Elbin est suivi de ceux des frères, sœurs et parents, fort nombreux, qui à des degrés divers, sont touchés par la fin terrestre de Mme Désiré Elbin. — (N.D.L.R.).



« Toute la Famille ;  
« Et ses nombreux amis,  
ont la douleur de vous faire part de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Désiré Elbin  
née Hélène Labens

désincarnée à Tourcoing, le 30 mai 1954, dans sa 69<sup>e</sup> année.

« Ils vous prient d'assister aux Funérailles Directes qui auront lieu le mercredi 2 juin 1954, à 14 h. 45.

« Assemblée à l'Hôpital, 138, rue Nationale, à Tourcoing, d'où son corps sera conduit au Cimetière du Pont-de-Muville pour y être inhumé.

« La Famille recevra les condoléances au cimetière.

« Que nos bonnes pensées l'accompagnent dans son évolution ».

En félicitant vivement M. Désiré Elbin d'avoir, par cet acte et en de telles circonstances humainement bien cruelles, fait preuve d'un courage à la mesure de ses certitudes spirites, nous lui exprimons, ainsi qu'aux siens, notre sympathie la plus profonde et la plus fraternelle. Nous nous associons, en outre, à lui, dans les pensées qu'il élève vers l'âme immortelle de sa compagne. Il sait comme nous qu'elle continuera au-delà de nos limitations, à l'entourer de son impérissable tendresse. — (R. S.).

A PROPOS DE L'INSTITUT METAPSYCHIQUE INTERNATIONAL. — Nos lecteurs se souviennent des informations dont nous avons fait précédemment état à propos de cette importante fondation de Jean Meyer qui vient si malheureusement de céder son immeuble, don de son fondateur, à l'Association des Maires de France, qui s'est réjouie de l'aubaine (1).

Le silence des responsables de l'I.M.I. persiste. Toutefois, une note, une simple note, très brève, très sobre, a paru à la dernière page du n° 28 (mars-avril 1954) de la « Revue Métapsychique » — que ses abonnés reçurent seulement dans la 2<sup>e</sup> quinzaine du mois de mai —. Il y est dit :

« A partir du 1<sup>er</sup> mai, le siège de l'I.M.I. sera transféré : 1, place Wagram.

« Le Siège de la « Revue Métapsychique » demeure fixé : 89, avenue Niel. C'est donc à cette adresse que nos correspondants peuvent continuer à écrire. Les réceptions du mercredi sont provisoirement suspendues. Nous aviserons nos lecteurs de la reprise de cette permanence ».

On le voit, nos informations étaient bien exactes, tristement exactes. Mais attendons d'autres nouvelles. Sans doute les responsables de l'I.M.I. finiront-ils par éclairer ceux qui les suivent et ceux qui, admirateurs du geste de Jean Meyer dans lequel, connaissant sa pensée noble et généreuse, ils avaient mis tant d'espoir, méritent également d'être instruits du destin de sa fondation scientifique. — (H. F.).

UN NOUVEAU PAS EN AVANT EN ANGLETERRE. — Le spiritisme, en Angleterre, est considéré comme une religion et reconnu comme tel par le gouvernement. En conséquence de ceci, un médium, le sergent Aichinson, a été désigné comme aumônier spiritualiste par le ministère de la guerre anglais pour les troupes terrestres. Cette nomination lui permettra de pratiquer ouvertement des séances de spiritisme dans des locaux appartenant à l'Armée et de rassembler ceux des soldats qui se seront fait inscrire comme étant de religion « spiritualiste ». Le journal « Psychic News », dans son numéro 1142, se réjouit particulièrement de cette nomination. — (Jean Barbier) .

DANS LES SOCIÉTÉS. — Dans la mesure où la place nous est donnée — car, même un cahier de cent pages, chaque parution bi-mestrielle, ne nous permettrait pas d'insérer tous les documents qui nous parviennent régulièrement — il nous est agréable de parler des sociétés spirites ou psychiques qui, à travers le pays, s'appliquent à faire du bon travail.

A cet égard, nous avons entretenu nos lecteurs, il y a peu, de l'action de la Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon — ville natale du Maître Allan Kardec — que notre ami J. Fantgauthier anime depuis la libération de ses fondateurs Alphonse Bouvier et Georges Mélusson.

(1) Voir R. S. Mars-Avril, p. 56 et Mai-Juin, p. 97.



A Marseille, la Société d'Etudes Psychiques, que préside M<sup>e</sup> Dutour, éminent avocat du barreau de la grande cité, poursuit sa route favorablement. Notre directeur, Hubert Forestier, eut maintes fois l'occasion de donner des conférences sous son égide, devant des auditoires toujours attentifs et soucieux de s'instruire. Mais le travail propagandiste ne manque pas. Si bien que notre excellente amie, nièce du grand militant spirite Gabriel Chattey, Mme Naschitz-Rousseau, auteur du précieux ouvrage : *La Vie Continue de l'âme*, vient de redonner vie à son Groupe d'Etudes Spiritualistes. Elle a terminé avec la saison une série de causeries sur le Spiritisme, que nous espérons bien qu'elle reprendra en octobre prochain.

La « Société l'Espérance », d'Alger, malgré sa création toute récente puisqu'elle ne remonte qu'à mars 1953, s'est appliquée, sous l'impulsion de son président M. Nebon, de son secrétaire général M. Pierre Bélac et des membres de son comité, non seulement à rassembler les nombreux spirites du département, mais aussi, à présenter au public le vrai visage du spiritisme, et permettre, sous le titre général de *Spiritualisme et Science*, l'expression de points de vue de la plus grande valeur dans leur diversité.

Aidé de son président d'honneur parisien, notre ami Georges Gonzalès, cet excellent groupement, a organisé des manifestations importantes au cours desquelles des conférenciers et des médiums en renom, venus de France, lui apportèrent le précieux concours de leur parole et de leurs facultés ; si bien que des milliers d'auditeurs se pressèrent, durant la saison qui vient de prendre fin, pour les applaudir. C'est là une excellente nouvelle dont nous nous réjouissons sincèrement avec nos amis d'Alger, souhaitant que par l'Union de leurs efforts, ils parviennent toujours à de plus grands et mérités succès.

A Tours, où le souvenir du Maître Léon Denis demeure malgré l'écoulement du temps, le Chaînon Tourangeau d'Etudes Métapsychiques a également appelé à sa tribune des orateurs, expérimentateurs ou philosophes, de valeur et a permis ainsi la diffusion de connaissances, la relation d'observations du plus grand intérêt, et cela avec ce libéralisme d'esprit, cette compréhension qui animent son président, notre ami Bernard Genty. A ses côtés, notre affectionné collaborateur Gaston Luce, apporte son concours le plus actif à l'œuvre ainsi entreprise et qui mérite aussi tous nos encouragements.

Bien d'autres sociétés de province, telles la Société Toulousaine d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite, que préside notre autre bon ami M. Pourquoié, le Cercle Léon-Denis d'Angers, indépendantes ou adhérentes à l'Union Spirite Française, n'épargnent rien, de leur côté, pour aider et servir la cause du Spiritualisme expérimental. Qu'elles en soient toutes chaleureusement félicitées. — (R. S.).

**SUR LE CONGRES INTERNATIONAL DE LA RADIESTHESIE.** — Ce Congrès se présentait sous les plus heureux auspices. Cinq cent cinquante six congressistes représentant seize nations, se trouvaient réunis, dans cette seconde quinzaine de mai, dans les vastes salons de l'hôtel Lutetia, à Paris.

Dès la réception on respira un air de sympathie et de confraternité des plus encourageants.

Profitons-en pour féliciter le Comité directeur et son Président M. Gabriel Lesourd, de l'effort d'organisation générale accompli.

Nous savons tout ce que la Radiesthésie doit à ce pionnier, et nous avons pour l'homme autant d'estime que de sympathie.

Mais l'intérêt de cet Art prestigieux qu'est la Radiesthésie (ou de cette Science, si l'on préfère) lequel a rendu déjà tant de services et, n'en déplaise aux Académies, en rendra encore bien davantage, nous oblige à une sincérité d'autant plus absolue que ses adversaires sont plus puissants et plus agressifs que jamais.

De quoi s'agissait-il surtout ? de l'étude des moyens de faire reconnaître la Radiesthésie légalement.

Qu'a-t-on fait ?

Il a été publié un document remarquable, sinon par son contenu, du moins par son volume. Il renferme en un « digest » passablement indigeste toutes les opinions, sur toutes les méthodes et sur toutes les hypothèses radiesthésiques. Et Dieu sait s'il en existe !

On ne saurait reprocher au Comité la publication de cet ouvrage, d'ailleurs fort bien présenté et pas davantage l'effort méritoire fourni par ses auteurs.

Nous constaterons cependant que s'il se rencontre, parmi ces textes, des éléments valables,



pertinents et originaux, il fourmille, hélas, d'affirmations gratuites, d'hypothèses hasardeuses et invérifiables et de démonstrations pseudo-scientifiques, lesquelles constitueront autant d'armes redoutables parce qu'authentiques, entre les mains de nos impitoyables adversaires.

Bref, le mémoire des « Rapports présentés » va exactement, dans son ensemble, à l'encontre du but, ou de l'un des buts poursuivis : *Amener à la Radiesthésie le Monde Savant*.

Pour avoir quelques chances (je dis: quelques...!) d'arriver à ce résultat il n'existe qu'un moyen, je ne me lasse pas de le dire, de le répéter, de l'écrire : OFFRIR DES PREUVES CONTROLÉES IRRÉFUTABLES.

On s'en est bien gardé.

Efficace pour intéresser les scientifiques, ce moyen l'est également pour convaincre l'opinion, laquelle se désintéresse totalement des discussions byzantines et, avec raison, ne veut connaître que les résultats.

Plusieurs motions ont été déposées en vain dans ce sens. Il n'a d'ailleurs pas plus été question des PREUVES, oralement, que dans les Rapports écrits. Cette attitude peut faire rêver...

Ainsi que me l'a fait observer un journaliste, non sans malice : « *Il semble qu'il y ait là quelque chose qui brûle et auquel il soit imprudent de toucher* »... Et ce journaliste de me demander : « *Si c'était bien par modestie que chacun se gardait d'apporter des preuves de ses victoires sur l'inconnu...* ».

Bien entendu je protestais vigoureusement et lui citais le livre de M. Caro : *Succès Pendulaires*.

Enterrée également la proposition d'un lexique en Esperanto.

Quant à l'organisation des séances, il n'est pas niable que si certaines tendances se virent accorder la tribune des heures durant, malgré l'impatience de l'Assemblée, d'autres, pour le moins tout aussi valables, n'eurent pas cette chance.

N'eut-il pas été normal que de nombreux orateurs puissent venir exprimer brièvement leurs points de vue ? Les vice-présidents eux-mêmes n'ont pu placer que quelques brèves et timides paroles.

Maître Maillac, chargé de préparer le futur statut de la Radiesthésie, travail considérable pour lequel l'éminent avocat a dépensé autant de talent que de soins, a dû repartir sans avoir eu un seul instant les honneurs de la tribune !

Aucune attention n'avait été prévue pour les membres étrangers venus souvent de fort loin, tel le Docteur Langevin, du Canada. Ils sont repartis fort déçus.

Certes, il y eut des interventions heureuses et pertinentes. Afin de ne pas en oublier je ne citerai personne, sauf M. Chavet, qui eut le courage, presque chirurgical, de dire en deux mots, tout haut, ce que chacun pensait tout bas.

Que M. Gabriel Lesourd ait été insuffisamment secondé dans la tâche écrasante qu'il avait acceptée ou qu'il n'ait pas accordé toute l'attention désirable à ses conseillers, il n'en ressort pas moins que si le bilan de ce très important Congrès n'est pas négatif, il n'a fait l'unanimité que sur un point : celui d'une profonde déception (1). — (Jean Auscher).

LES PROCHAINS CONGRES. — M. C. Reinhoff, directeur de la revue « *Das Geistiges Reich* », à Salzburg (Autriche), nous confirme que les assises du III<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Spiritualistes et Parapsychologiques, se tiendront à Sorrente, du 7 au 10 août.

De son côté, la Fédération Spirite Internationale, que Jean Meyer contribua à fonder et dont le siège, qui fut autrefois à la Maison des Spirites, à Paris, est maintenant à Londres, organise son Congrès Triennal International, à Amsterdam (Hollande) du 11 au 18 septembre prochain.

Ceux de nos amis qui voudraient y prendre part peuvent s'adresser à M. Gérard Van Pel, 68, Charlotte de Bourbonstraat, Amsterdam, W. (Hollande). — (R. S.).

(1) On a également beaucoup discuté des deux espèces de Radiesthésie : Physique et mentale. Différence imaginaire à notre point de vue. Question que l'on a embrouillée à plaisir et sur laquelle nous nous proposons d'exposer ici-même nos idées, dans un prochain numéro. — (J. A.).



## EN BREF...

★★ Nous avons lu dans : « Esprit et Vie » (n° 113), bulletin hebdomadaire pour la libre culture spirituelle, une bien belle lettre de l'un de nos amis, personnalité éminente qui, avec autant de modestie que de bonté, s'est voué particulièrement aux questions sociales.

Cette lettre avait été adressée par son auteur à un sien ami, militant athée, à une heure cruelle de sa vie, si bien que la lecture de ces pages, imprégnées de raison et de cœur, devait transformer ses conceptions, le réconcilier avec la pensée christique et le diriger vers cette notion de « *continuité, au-delà de ce qui est sensible, expérimentable et communicable* », si bienfaisante à sa pauvre âme affligée. — (S.).

★★ « La Femme et la Vie », poursuit, sous la plume de Georges Gonzalès, l'auteur spirite en renom, sa chronique sur nos questions. Récemment, (n° 81), notre ami a répondu irréfutablement à la question : *Revenons-nous plusieurs fois sur la terre ?* Il a fait appel aux cas de la jeune Shanta Devi et de la célèbre tragédienne Rachel, cas que « La Revue Spirite » a rapportés en leur temps et il s'est référé aux travaux de régression de la mémoire, si démonstratifs des antériorités de l'âme, auxquels s'est livré le colonel de Rochas, alors administrateur de l'Ecole Polytechnique.

Bravo à Georges Gonzalès et félicitations au périodique « La Femme et la Vie » qui, grâce à sa bonne foi, va bientôt acquérir de nombreuses sympathies et certainement de fidèles lectrices parmi celles qui veulent bien nous suivre. — (J. S.).

★★ Conférencier éminent, écrivain au talent aussi alerte que profond, notre ami Pierre Neuville, que connaissent bien nos lecteurs, soit, donc, par « La Revue Spirite », soit par l'important hebdomadaire parisien : « La Presse », vient de donner une suite à ses deux importants ouvrages : *Les meilleurs guérisseurs de France* et *Sur le Chemin de la Guérison*, en présentant un livre nouveau bien réconfortant. Il a pour titre : *Cent cas de Guérisons Miraculeuses*, (1) et vient, à son tour, défendre la cause de la souffrance humaine, le droit à guérir, qui devrait être reconnu aux « francs-tireurs de la médecine », qu'ils soient chiropractors, guérisseurs ou même simples inventeurs.

Nous aurons la possibilité d'analyser prochainement, dans notre chronique bibliographique, ce véritable et courageux document. Nous avons voulu seulement aujourd'hui, annoncer sa parution et féliciter chaleureusement son auteur. — (S.).

★★ « Two Worlds » (n° 3472), imprime que, d'après notre ami David Bedbrook, secrétaire général de la Fédération Spirite Internationale, il existe à Cuba 7970 églises (groupes) spiritualistes. Ce chiffre laisse rêveur quand on songe qu'il n'y a pas 7000 de ces groupements dans tous les Etats-Unis. — (J. B.).

★★ Nous avons relevé avec un très grand plaisir dans l'hebdomadaire « Ici-Paris » (n° 464), un article fort bien pensé et écrit de notre ami Paul Rigel, sous le titre : *Les Etres chers qui nous ont quittés nous aiment encore dans l'Au-delà et l'on peut photographier leur présence à nos côtés.*

Avec un soin digne du meilleur propagandiste, tout en demeurant objectif, Paul Rigel, expose à ses lecteurs les données qui nous permettent de retenir comme démonstratives de la survie de l'âme humaine les manifestations qu'il nous est parfois possible d'enregistrer. Nous l'en félicitons sincèrement. — (S.).

★★ « Estudos Psiquicos » (avril 1954), reproduit en deux clichés les traits d'Augustin Lesage, et transcrit un article de « La Presse », de Paris, au sujet de ce notable serviteur du Spiritisme qui vient, à 78 ans, de quitter ce monde. — (L. F.).

★★ « La Nouvelle République de Bordeaux et du Sud-Ouest » a rapporté, du 15 au 27 avril, une vaste enquête conduite par divers de ses collaborateurs, sur le thème : *Médecins et Guérisseurs*. En terminant, et après avoir rappelé que notre illustre Pasteur lui-même fut l'un des plus grands francs-tireurs de la médecine et que la Suisse et l'Allemagne ont admis l'existence de médecins auxiliaires, ce quotidien souhaite que le Ministre de la Santé prenne sur lui la vérification des pouvoirs des thaumaturges en exercice. Excellente idée qui pourrait peut-être hâter le rapprochement nécessaire entre médecins et guérisseurs. — (J. S.).

(1) Aux Editions Jean Meyer, Soual (Tarn). Fr. : 400. Port en sus.



★ ★ Au cours de la réunion du 2 janvier écoulé, du Conseil Fédéral National de la Fédération Spirite Brésilienne, le président lut une lettre de notre cher ami et collaborateur Louis Fourcade, dans laquelle celui-ci manifeste son enthousiasme à l'égard du mouvement spirite brésilien, cœur du monde et patrie du véritable évangile. — (R. S.).

★ ★ La Société Spiritualiste Philantropique « La Paix », de Casablanca, que M. Ortolani anime avec dévouement, ne se contente pas d'une action locale, elle diffuse périodiquement des communiqués sur des sujets d'enseignement spiritualiste et philosophique d'un véritable intérêt. — (S.).

★ ★ Harry Boddington a quitté, à l'âge de 82 ans, notre terre pour une vie meilleure. Depuis 1920, il assumait au journal « Psychic News », dont le numéro 1142 lui consacre un article nécrologique, la charge de la rubrique des renseignements et conseils sur la médiumnité. Il est, entre autres productions, l'auteur d'un livre intitulé : *L'Université du Spiritualisme*, dont le but était d'aider les médiums dans leur développement. C'est encore un bon serviteur de la cause qui disparaît en Angleterre. — (J. B.).

★ ★ Dans « Evolution » (N° 5), bulletin de l'Association d'Etudes Psychiques et de Culture Humaine, que dirige avec beaucoup de soin André Dumas, président de la Fédération Spirite Internationale, nous avons lu une intéressante étude sur : *L'Ame groupe de l'Espèce*, et diverses chroniques qui offrent matière à réflexion. — (S.).

★ ★ L'Union des Arts de la Radio et de la Télévision attribue chaque année des prix au meilleur metteur en ondes, au meilleur auteur et au meilleur interprète, tant à la Radio que pour le théâtre et le cinéma.

Nous sommes particulièrement heureux d'apprendre que le prix Pierre Renou a été décerné, pour 1954, à notre bon ami, l'éminent comédien Jean d'Yd, que nos lecteurs, autant que les auditeurs de la Maison des Spirites, n'ont pas plus que nous oublié.

Nos félicitations bien affectueuses à Jean d'Yd pour cette consécration hautement méritée. — H. F.).

## Maison des Spirites <sup>(1)</sup>

### Centre Spiritualiste de France

UNE année vient de s'achever. De Septembre 1953 à Juin 1954, l'activité a été grande et fort diverse dans notre grand centre parisien. Elle a permis aux milliers d'auditeurs et de visiteurs qui y furent reçus, de recueillir l'aliment correspondant, pour chacun, à ses besoins, à son degré de compréhension et à ses aspirations. C'est le but de l'action qui est déployée par tous ceux qui se dévouent avec un égal souci de bien depuis les conférenciers du dimanche jusqu'à ceux qui assurent en semaine les causeries et cours ou qui, quotidiennement, tel le secrétaire général, M. René Chimier, s'emploient à éclairer toutes les misères, à guider tous les efforts.

Nous rappelons que si la Maison des Spirites reste ouverte pendant la période des vacances, comme toujours l'après-midi de 14 à 18 h. 30, elle sera cependant fermée — de même que nos services de Soual — du Dimanche 8 au Lundi 23 Août. La reprise des travaux est d'ores et déjà fixée au Dimanche 19 Septembre, à 15 heures, selon ce programme que nous sommes dès à présent en mesure de faire connaître à nos lecteurs :

(1) Maison des Spirites (Fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>). Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.



LUNDI (21 h.). — *L'Astrologie au service de la Vie*: MM. Charles Vouga et Marchon.

JEUDI (21 h.). — 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>: *Centre de Méditation Spirituelle*: Mme N. Kauffmann.

2<sup>e</sup>: *Action Spiritualiste de Vulgarisation*: Mme S. Misset-Hopès.

SAMEDI (15 h.). — Causerie philosophique: Mme N. Kauffmann.

(21 h.). — Causerie d'enseignement spiritualiste, assumée tour à tour par MM. Léon Benzembra, Henri Boitel, René Chimier, Maurice Gay et Jean Nimère.

Ces réunions du samedi, comme celles des dimanches en matinée, sont toujours suivies d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie par les médiums de notre Centre.

Quant aux grandes conférences du Dimanche, elles débiteront avec la reprise. Voici les premières qu'il nous est agréable d'annoncer:

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE (15 h.). — M. Robert Amblain: *L'Au-delà dans la Gnose Chrétienne*.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE (15 h.). — M. Serge Pineau: *A la Recherche du Druidisme*. Cette conférence sera entourée d'une partie artistique.

DIMANCHE 3 OCTOBRE (15 h.). — M. Charles Vouga: *Judas et Jésus ou la Justice Inconnue*.

\*  
\* \*

Le Centre Spiritualiste de France qui a maintenant atteint son plein épanouissement, désire à présent tourner ses efforts vers la préparation de l'avenir du spiritisme Français. Pour intensifier sa propagande, il est indispensable de commencer par former des propagandistes qualifiés et par les doter de connaissances approfondies et de moyens techniques, autant que d'ardeur et que de Foi. Dans ce but, un *Comité de la Relève* vient d'être constitué. C'est notre collaborateur Maurice Gay qui assumera les responsabilités de sa direction, avec l'aide éclairée et qualifiée de René Chimier et de Jean Nimère.

Dès la rentrée d'Octobre, un cours de futurs militants fonctionnera au 8, rue Copernic. En plus de l'étude méthodique et poussée de la science et de la philosophie spirites, les étudiants de ce cours recevront l'indispensable enseignement de base, support de l'art de la conférence et du débat public. De nombreux travaux pratiques et exercices oratoires spirites s'y dérouleront et, au fur et à mesure de leur préparation, les meilleurs éléments de ce cours pourront être appelés à prendre la parole à l'occasion des réunions régulières du Centre Spiritualiste de France. Ce cours sera gratuitement ouvert à tous les membres et à tous les abonnés de « *La Revue Spirite* ». Le nombre des places étant rigoureusement limité, il est indispensable de se faire inscrire dès maintenant en écrivant à M. Maurice Gay, Centre Spiritualiste de France, 8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>). Joindre une enveloppe timbrée au nom et à l'adresse du candidat pour l'envoi de la convocation au premier cours.

Par la suite, nous espérons pouvoir étendre ces avantages à la province, grâce à une combinaison de cours par correspondance et de stage accéléré. Le *Comité de la Relève* étudie actuellement d'autres projets et ses membres réserveront toujours le meilleur accueil à toutes les suggestions qui pourront lui être adressées. Grâce à l'aide que notre Comité ne manquera pas de trouver auprès des plans spirituels et de nos chers Guides, il espère fermement amener rapidement au spiritisme Français la vitalité et la Foi qui lui permettront de triompher des sinistres tendances matérialistes contemporaines.



## Société des Amis de la Maison des Spirites

**N**OUS sommes tenus d'informer nos lecteurs de la récente Assemblée Générale de la S.A.M.S., qui s'est tout naturellement réunie à son siège, à la Maison des Spirites, le Vendredi 21 Mai écoulé.

Quand nous parlons d'Assemblée Générale disons que nous avons plutôt l'impression, et tous les assistants avec nous, de participer tout bonnement à une réunion de famille. En effet, si l'ordre du jour fut consciencieusement épuisé, les échanges furent, à la suite, très nombreux, et, du reste, fort utiles entre tous les membres présents. Il est vrai que la réception très amicale autant que simple, offerte par le président M. Pierre de Varga, au cours de la soirée, ne pouvait que contribuer à créer cette atmosphère de compréhension qui fut si appréciée. Nous nous faisons — selon leur vœu — l'interprète des membres de la S.A.M.S. pour remercier profondément M. Pierre de Varga de cette très heureuse et délicate attention. Le dévouement si total et si généreux qu'il apporte dans sa lourde tâche mérite, du reste, qu'il soit compris et suivi par tous ceux qui composent cette société d'amis, qui doivent demeurer unis par un même sentiment : *celui d'aider à travers la Maison des Spirites ceux qui souffrent, ceux qui cherchent à trouver la consolation, l'apaisement en même temps que la certitude et la connaissance des lois d'harmonie qui guident l'être humain dans son évolution vers le Divin.*

Mais parlons de l'Assemblée Générale proprement dite.

Un point qui domine tous les autres dans toute association humaine, c'est celui de la trésorerie. Disons que, malgré les charges auxquelles le Conseil d'Administration a à faire face, la situation matérielle de la S.A.M.S. est des plus satisfaisantes. Néanmoins, dans le désir d'augmenter les ressources de la Société pour lui permettre de développer davantage encore son action tant intérieure qu'extérieure, le président, M. Pierre de Varga, vient, en accord avec le Conseil d'Administration, d'adresser une lettre à chacun des abonnés de « La Revue Spirite », non encore adhérents, pour que, considérant l'œuvre et les buts de la Maison des Spirites, ils veuillent bien adhérer à la S.A.M.S. et, par leur cotisation annuelle (*Membres Bienfaiteurs : 2.000 fr. ; Membres Actifs : 1.000 fr.*), prendre leur part de charges, en même temps que leur part de satisfaction morale, dans l'effort entrepris.

Le rapport du Secrétaire Général, M. Jean Nimère, a été l'expression d'une activité aussi reconfortante que prometteuse. En voici quelques extraits :

« Des chercheurs viennent souvent discuter de leurs travaux ; nous faisons avec eux le point de leurs résultats, nous les encourageons à persévérer et nous leur donnons les directives qu'ils sollicitent. Parfois un sympathisant vient demander notre avis sur ses prémonitions, ses visions, ses rêves, nous relate les faits psychiques qui ont eu lieu dans sa famille ; ceci permet d'intéressants et profitables échanges.

« Des personnes arrivent à la Maison des Spirites, désespérées par la perte d'un être cher. Nous les aidons à constater la réalité de la survie et nous leur faisons comprendre que les désincarnés souffrent à la vue de ceux qui les pleurent. Nous avons ainsi dispensé le réconfort à ceux qui sont accablés par les épreuves de l'existence, donné des précisions de doctrine à ceux qui veulent savoir, apporté des preuves à ceux qui doutent. La Maison des Spirites est un lieu de calme où chacun vient retrouver la force nécessaire pour aborder les difficultés de la vie avec sérénité.

« Le Service d'Entr'aide a permis, entre autres actes méritoires, l'adoption d'un enfant, tout récemment. Il a été possible de fournir un emploi à des personnes sans travail.

« A côté de ce rôle d'aide individuelle, la Maison des Spirites peut compter sur des conférenciers éminents qui traitent de toutes les branches du spiritisme ou même de questions



plus générales concernant le spiritualisme. Le public est ainsi au courant des sciences conjecturales, des méthodes de culture humaine, il peut se développer spirituellement par des séances de méditation et même psychiquement par des cours de médiumnité.

« Un grand effort de propagande a été fait par des tracts, des affiches, des articles dans les journaux, etc. etc... »

« A l'action parlée des conférenciers, se joignent les démonstrations des médiums, si utiles également pour l'effort que nous accomplissons. »

« Enfin, le côté expérimental et scientifique ne fut pas laissé de côté. La S.A.M.S. a étudié particulièrement la question de l'au-delà, examinant les théories qui ont été émises à ce sujet par toutes les philosophies et les religions : Livre des morts égyptien, tibétain, mystères de Grèce et de Rome, triades bardiques, visions de Swedenborg, récits de rescapés, perceptions pendant le dédoublement, déclarations de clairvoyants, enfin, messages médiumniques. Nous avons comparé tous ces renseignements, car s'ils concordent, c'est qu'ils sont vrais. Nous avons questionné des médiums, observé attentivement des séances de voyance. »

« Une vue d'ensemble de l'au-delà et de la survie a pu être ainsi élaborée, la doctrine a été précisée par les dernières découvertes au sujet de la nature du temps, de l'espace, de la matière, des subdivisions de l'Autre Monde, de la constitution occulte de l'homme, de la vie des esprits, de la réincarnation. Une étude particulière fut faite des dessins et sculptures médiumniques : des photographies des tableaux de Josiane Ruchot et Augustin Lesage, des sculptures de Bartelletty-Daillion sont disposées dans un album et permettent de noter l'évolution de leur œuvre, la technique utilisée, la nature de l'inspiration venant des désincarnés. Ces artistes indiquèrent le sens symbolique de leur production. »

« Pour permettre à tous de se rendre compte du travail passé de la Maison des Spirites, les archives ont été développées, une collection de La Revue Spirite a été placée à la disposition des personnes désireuses de se documenter. Des livres sur le spiritisme ont été achetés pour renseigner ceux qui désirent des détails particuliers. »

« Nous avons d'autres projets, notamment le développement de la section scientifique pour laquelle une élite de chercheurs doit travailler dans le silence et avec objectivité ». »

A ce très éloquent rapport moral, M. Jean Nimère a ajouté ses vœux pour le développement de la Maison des Spirites. Il a été longuement applaudi et le Président, M. Pierre de Varga, a été heureux de lui exprimer les félicitations très vives de l'Assemblée Générale et les siennes. Il a aussi rendu hommage à l'activité de M. Jean Nimère, jeune secrétaire général à l'esprit attentif à tous les problèmes et dont la formation à la fois pédagogique et scientifique le désigne particulièrement pour le rôle qu'il veut bien remplir et par lequel il apporte une contribution précieuse à l'œuvre du fondateur de la Maison des Spirites, M. Jean Meyer.

Souhaitons qu'à la prochaine Assemblée Générale, en 1955, un travail plus important aura été réalisé, et que le nombre des amis sera plus grand encore pour notre commune joie.

SULYAC.

---

L'homme est l'instrument de sa perfection. Il porte en lui-même toutes les forces nécessaires, il ne lui reste qu'à les développer.

Jean REYNAUD.



## Ceux qui nous précèdent...

### M. le Conseiller Charles Bénézech

UN vieil ami de « La Revue Spirite », un grand, un sincère et éminent spirite vient, en la personne de M. le Conseiller Charles Bénézech, de nous quitter après une longue vie honorablement remplie et toute pénétrée du noble idéal dont son vénéré père, le Pasteur Alfred Bénézech, fut le courageux défenseur, l'admirable propagateur (1).

Né le 9 mars 1874, à Vaux-sur-Mer (Charente-Maritime), M. le Conseiller Charles Bénézech est décédé le 10 juin 1954, à Alger. Docteur en droit, il fut, très jeune, attaché au Cabinet du Ministre des Colonies (1899), Conseiller auditeur à la Cour d'Appel de Pondichéry (1900), il devait gravir tous les échelons de la carrière. Après avoir été simple Juge de Paix dans diverses résidences d'Algérie, il devint Juge au Tribunal Civil d'Alger (1926), puis Vice-Président du Tribunal Civil d'Oran (1932) et, enfin, Conseiller à la Cour d'Appel d'Alger, de 1937 à 1939 où un décret ministériel lui accordait bientôt l'honorariat, ce fut là une juste récompense au terme d'une carrière toute de probité et de compréhension à l'égard des faiblesses humaines dont le pitoyable cortège attrista maintes fois sa conscience de juge.

Auteur d'un ouvrage édité en 1947 et qui fait autorité : *La Vie Terrienne, La Vie d'Outre-Tombe*, — affectueusement dédié à son père et à sa mère — M. le Conseiller Charles Bénézech sut mettre en ces pages tous les éléments de sa conviction spirite, toute la flamme ardente et généreuse qui l'animait. Il est parti avec la satisfaction que cette œuvre écrite complétait celle vécue de toute sa vie, en aidant les humains à se dégager de leur fange, de leur ignorance, de leur misère morale, à les inciter à élever leurs regards vers d'autres réalités que celles souvent trop basses du quotidien et à leur ouvrir une trouée ensoleillée de paix et d'espérance vers les au-delà de l'existence.

A l'heure ultime de la libération, il a dû se souvenir de ce message que devait lui donner quelque temps après sa mort son père, le Pasteur Alfred Bénézech et qu'il était digne de recueillir :

« Crois-en ma parole, Charles, en mes affirmations pressantes et continue de vivre une vie saine et de devoir. La sublime joie t'attend, une joie totale du corps et de l'âme, de l'âme et de l'esprit, une joie telle que rien ici-bas ne peut en donner une idée.

« Vis en cette espérance, c'est la réalité. Plains ceux qui « vivent leur vie » malgré tout, et fais fi de leurs railleries et de leur scepticisme... ».

Il a vécu, il a cru, il a servi et lorsque l'épreuve s'est abattue sur lui, lorsque, surtout son grand fils lui fut enlevé par la mort dans la plénitude de ses moyens, n'ayant guère plus de quarante ans, ses convictions spirites furent son recours et sa force.

S'il laisse ses petits-enfants et leur maman dans l'affliction, M. le Conseiller Charles Bénézech a aussi des amis — convaincus cependant, comme nous, des réalités d'Au-delà — qui pleurent son départ.

Qu'ils ne s'attristent point les uns et les autres, mais qu'ils soient fiers d'avoir eu à aimer ici-bas un être si exceptionnel dont les qualités d'âme et de cœur lui font mériter aujourd'hui de retrouver dans la paix spirituelle ceux qu'il n'oublia jamais — son père et sa mère — qui furent pour lui un soutien et un exemple.

Hubert FORESTIER.

(1) M. le Pasteur Alfred Bénézech, qui fut un grand ami de Léon Denis et de Jean Meyer, collabora longtemps à « La Revue Spirite ». Il est décédé à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 21 Juin 1926, à l'âge de quatre-vingt-six ans. — (N.D.L.R.).



## CONFÉRENCES

**N**OUS voici au terme d'une saison qui fut aussi brillante par la qualité que par le nombre des Conférences que des orateurs éminents donnèrent à la Maison des Spirités, d'octobre à juin écoulés.

Nos lecteurs liront ainsi les comptes rendus que le secrétariat général de la Maison des Spirités nous transmet sur les dernières manifestations du dimanche et la visite à l'atelier du célèbre sculpteur-médium Bartelletty-Daillion.

Ajoutons que ces conférences furent suivies de démonstrations de clairvoyance, dont certaines apparurent comme particulièrement saisissantes de vérité tellement étroite la liaison du médium avec les êtres de l'Au-delà. Ce sont Mmes Beau, France-Marquer, Lydia, Mauranges et Mlle Laplace qui permirent ces manifestations alors que, technicienne de la tache d'encre, Mme Luce Vidi a apporté aussi sa contribution selon un mode de voyance qui détermine souvent l'action de l'invisible.

◆ Le dimanche 2 mai 1954, à 15 heures, faisant suite à sa magnifique conférence du 19 avril 1953 sur Paganini, le célèbre avocat et écrivain, M<sup>e</sup> Théodore Valensi, fit une de ses admirables conférences sur son livre : *Le Romantisme et Schumann*.

Présenté par M. Fernand Delanoue, notre ami et collaborateur depuis 25 ans, M<sup>e</sup> Théodore Valensi exposa la vie extraordinaire du grand musicien avec le talent poétique et le grand charme personnel que nous lui connaissons.

Il insista sur certains phénomènes qui marquent la prédestination, car il est le romancier des prédestinés.

« Robert Schumann, nous dit-il, qui se rend sur la tombe de Beethoven pour lui porter son hommage respectueux y trouve une plume qu'il emporte en souvenir. Il questionne mentalement l'esprit du Maître qui l'a précédé dans cette vie terrestre et le Maître lui répond : « Cette plume est le flambeau que tu dois transmettre aux générations futures parce que tu en es digne ».

Plus tard, Robert Schumann sera souvent en communication avec ses amis prestigieux : Schubert, Mendelssohn, Beethoven, Chopin, Bach, tous désincarnés avant lui, tous l'encourageant dans ses luttes, le soutenant dans ses épreuves, l'inspirant dans son art.

Et voici que son génie exige le lourd tribut payé également par les maîtres qui l'ont précédé. Surmené, embrasé d'un feu ardent de création artistique, ses dernières années l'obligent à un séjour dans une maison de repos.

Pourtant, son talent se surpasse en cette période finale. Le 17 février 1854, sous la dictée médiumnique de Schubert et de Mendelssohn, il écrit successivement en quelques heures cinq admirables et importantes œuvres musicales, dans l'enthousiasme, d'une seule traite, sans aucune correction, sans la moindre hésitation, ce qui est bien la forme sublime que nous connaissons de ces phénomènes propres aux génies.

Après une intervention de M. Fernand Delanoue, qui montre l'admirable ressource de la question mentale que nous pouvons poser à nos maîtres et à nos amis disparus en élevant notre pensée et notre cœur vers eux, Mme Luce Vidi procède à de nombreuses expériences de clairvoyance par sa méthode, qu'elle a créée : *les Taches d'Encre*. Elle interprète avec succès ses images, projections de notre psychisme profond et parfois réponse que l'invisible apporte pour calmer nos angoisses.

Ces expériences successives apportent comme un jaillissement subit des réalités du moment et de leurs prolongements dans l'avenir. Résultats de projets en cours, éventualités proches du destin, conseils toujours adaptés aux préoccupations, lueur d'espérance précieuse que les taches d'encre réalisent sous la brillante et sensible interprétation de Mme Luce Vidi.

◆ La Société des Amis de la Maison des Spirités a organisé pour ses membres, sur l'initiative de son Secrétaire général, M. Jean Nimère, une visite à l'atelier du remarquable sculpteur-médium Bartelletty-Daillion, le samedi 8 mai, à 15 hrs. Les personnes présentes furent émerveillées par la richesse d'inspiration et l'habileté manuelle de l'artiste. Il utilise toutes les pierres (grès, marbre, cristal de roche...), sent leurs réactions comme si elles étaient animées, traite tous les sujets (hommes, animaux, thèmes cosmiques). On remarqua une



énorme tortue dont chaque écaille porte la représentation d'une fable de La Fontaine. L'attention fut particulièrement attirée par une tête douloureuse de Michel-Ange, taillée d'après une apparition en songe au cours de laquelle il déclara : « *A toute conquête sur la matière, pour être profitable, il faut ajouter une victoire sur l'esprit. Vous assassinez les morts!* » Les visiteurs admirèrent aussi un ensemble de tableaux symboliques et des sculptures réalisées par le prodigieux artiste, sous l'influence de la Préhistoire, de l'Égypte, de la Grèce, de l'Inde.

Les Membres de la S.A.M.S., qui eurent la faveur de passer un tel moment dans l'atmosphère exceptionnelle de M. Bartelletty-Daillion en conserveront un impérissable souvenir.

◆ Le dimanche 9 mai, à 15 hrs, M. Marchon fit une conférence qui fut très attentivement écoutée et longuement applaudie, sur « *Jeanne d'Arc et le signe du Scorpion* ». Le conférencier, qui compte parmi les astrologues les plus précis, les plus clairs et les plus profonds de l'époque actuelle, nous donna, dans le cadre d'une vie extraordinaire entre toutes, celle de Jeanne d'Arc (qui, si elle est très proche du cœur de tous les Français, l'est encore plus particulièrement de celui des spirites, du fait de ses contacts permanents avec l'Au-delà), une leçon d'astrologie extrêmement lumineuse que tout le monde put comprendre. La science astrologique est une science ardue, elle demande des années d'études, et rares sont les astrologues qui, tel M. Marchon, savent la présenter avec simplicité, de façon à ce que tout un auditoire, qui ne se consacre pas particulièrement à l'étude des astres, puisse en comprendre le mécanisme délicat. Les exemples qu'il nous donna, tirés du caractère et de la vie de Jeanne d'Arc, purent ainsi être compris de tous. Et certains fervents de l'astrologie qui se trouvaient dans la salle, se réjouirent de voir la Pucelle mise à contribution pour la compréhension de l'antique et traditionnelle « Roue de la Loi » (Zodiaque) qui gouverne aussi bien les hommes que les anges. Elle qui eut commerce aussi bien avec les uns qu'avec les autres.

Cette remarquable conférence a été complétée d'un poème : *Jeanne d'Arc*, de notre amie Mme Suzanne Misset-Hopès, que déclama avec autant de talent que de sensibilité, notre jeune ami Philippe Béharn, du Théâtre du Palais de Chaillot.

◆ Ce fut une fois encore notre directeur Hubert Forestier, qui dirige également, comme on le sait, la Maison des Spirites, qui occupa le dimanche 16 mai, à 15 hrs, la tribune. Sa conférence avait pour titre : *Aux Ecoutes du Monde Invisible*.

Ce titre est assez éloquent pour comprendre qu'il permit à M. Hubert Forestier un développement où les données positives et les aspects philosophiques du spiritisme furent présentés avec autant de chaleur que de solidité. De plus, la présence, parmi le nombre imposant d'auditeurs qui se pressaient dans les vastes salles de notre centre parisien, des personnes mêmes, acteurs ou témoins de faits de survie et de manifestations au-delà de la période de la mort, rapportés par le conférencier, ajouta à l'intérêt de ces rapports aussi émouvants que démonstratifs de l'action des décédés.

La partie philosophique de l'exposé de M. Hubert Forestier eut, en outre, non seulement ce caractère de logique qui ressort de la doctrine d'Allan Kardec, mais également, ce côté sentimental où notre pauvre cœur humain trouve tant de résonance, tant de réconfort aussi.

La partie expérimentale de cette matinée de bon travail fut assurée par notre excellent ami David Bedbrook, le clairvoyant et clairaudiant britannique bien connu de nos auditeurs et, même du public parisien. Avec la participation spirituelle de son frère Ducan, précédemment décédé, il voit, reçoit, perçoit en fidèle instrument de l'Au-delà, avec aisance, mais parfois aussi, d'une façon très impressionnante. Il fut, ce jour-là encore, à la hauteur de la notoriété dont il bénéficie si justement, en donnant à de nombreux auditeurs les messages, empreints d'affection et de sages conseils, de ceux des leurs passés de l'autre côté du voile et qui purent, grâce à lui, se communiquer. Que notre ami en soit chaudement félicité et remercié.

◆ Le dimanche 23 mai, à 15 hrs, M. Henri Durville fit une conférence sur : « *La vie Aventureuse de Cagliostro : la Maçonnerie Égyptienne. Le procès de Cagliostro devant le Saint-Office* ». Cagliostro (1743-1795) se prétendit alchimiste, devin, thaumaturge. Il s'inspira des « Clavicules de Salomon » et du « Livre d'Enoch ». Il se livra à des opérations magiques de clairvoyance et d'évocation en utilisant, comme médiums, des enfants, ses « Pupilles » et « Colombes ». Il rédigea un rituel et s'intitula « Grand Cophte » de la Maçonnerie Égyptienne. « Elle permet, affirmait-il, d'accéder à la vision béatifique, d'évoquer les esprits supérieurs et d'opérer en soi une régénération physique et morale ». Il fut arrêté à Rome, jugé par l'Église et condamné à la détention perpétuelle.



Il fut en réalité un menteur, un orgueilleux, un faux initié. M. Henri Durville a reconstitué des scènes de la vie de cet aventurier au moyen de documents authentiques. Il nous en lit les dialogues avec talent et nous fait ainsi assister à la visite de trois vénérables, à l'initiation d'un capucin, aux interrogatoires, au procès et à la réclusion de Cagliostro.

Histoire douloureuse, très objectivement rapportée par l'éminent conférencier, qui développa les divers épisodes de cette vie singulière avec une telle chaleur évocatrice que ses auditeurs, très nombreux comme de coutume et fortement intéressés, paraissaient transportés en plein XVIII<sup>e</sup> siècle et dans un tout autre cadre que celui de notre grand centre parisien.

◆ Le dimanche 31 mai, à 15 hrs, M. Constant Desquier, qui s'occupe du mouvement du Swami Yogananda en France, nous présenta une esquisse de la vie de ce dernier et de son enseignement sur le Kriya-Yoga.

Yogananda, qui quitta ce monde le 7 mars 1952, eut une vie toute consacrée à l'Eveil du Divin et tissée d'événements merveilleux et étranges. Il fut le disciple d'un très grand Maître spirituel, Shri Yukteswar, parti, lui aussi, de l'autre côté du voile, en 1936. La tâche particulière de Yogananda fut de s'efforcer de créer l'unité spirituelle entre l'Orient et l'Occident, et, dans ce but, il quitta sa patrie bien-aimée, l'Inde, pour se plonger dans l'étrange matérialisme et machinisme américain. Ce fut donc en Amérique qu'il lança son mouvement, The Self Realisation Fellowship (*l'Association pour la réalisation du Soi Spirituel*) qui rayonne à l'heure actuelle sur presque tous les pays du monde. La base de l'enseignement repose sur le Kriya-Yoga — ou Union au Divin par la Force Créatrice — dont la technique a été donnée au monde jadis par Shri Krishna, mais qui était tombé dans l'oubli depuis.

Au cours de cette conférence, on entendit par disques la voix de Yogananda. Le public apprécia cette conférence soigneusement présentée par M. Constant Desquier qui se consacre avec amour à l'enseignement de ce Yogi moderne que fut Yogananda.

◆ Le 13 juin, à 15 hrs, eut lieu la clôture des grandes manifestations pour la saison 1953-1954, qui marquent les matinées du dimanche. Ceux qui eurent la chance d'être présents ce jour-là à la Maison des Spirités, en garderont certainement le souvenir le plus vif.

Devant une salle à nouveau comble d'un public qui ne ménagea point ses applaudissements, Mme Suzanne Misset-Hopès fit une conférence remarquable sur le thème : *George Sand, Prêtresse de la nature*. Ce fut, en effet, la nature et les humbles, ses paysans berrichons surtout — au milieu desquels se situe sa chère demeure de Nohant — qu'elle sut célébrer avec autant de bonté que de sensibilité. Par cette communion avec la création majestueuse de Dieu et ces humbles, elle atteignit cette haute figure de l'amour qui est celui de l'humanité et cet idéal spiritualiste qui devait, très tôt, la rapprocher de la riche pensée d'Allan Kardec.

Si George Sand ne fut pas toujours comprise dans les expériences où son cœur, sa générosité furent les inspirateurs de ses actes, nous nous devons, pour notre part, de louer en elle celle qui, dès l'âge de onze ans, avait une foi totale dans la survie de l'âme et dans ses vies successives. Elle était si certaine de retrouver un jour ses chers disparus, que son œuvre de romancière demeure éclairée par ses conceptions personnelles sur ces transcendantes questions.

Des lettres inédites de George Sand et d'Alfred de Musset, dignes de figurer à la suite de la belle conférence de notre amie Mme Misset-Hopès, furent lues par Mlle Andrée Launay et Philippe Béharn, du Théâtre du Palais de Chaillot. Ils furent aussi très applaudis, tellement ils donnèrent à ces pages leur vrai sens très pur et très émouvant. Dans l'intervalle de la lecture de chacune de ces lettres, Mme Marguerite Vandier — qui avait bien voulu, elle aussi, prêter son gracieux concours à cette brillante matinée — interpréta avec talent : *Prélude*, puis *Nocturne*, et enfin, *la Valse de l'Adieu*, de Chopin.

Ajoutons que si Hubert Forestier présidait, ce fut une joie véritable pour tous les auditeurs, de retrouver ou de connaître et ainsi d'approcher, Mme Aurore Sand, petite-fille du célèbre écrivain qui, malgré la fatigue que lui causent les manifestations, fort nombreuses, qui entourent cette année le cent-cinquantième de la naissance de son illustre aïeule, avait tenu par sa présence, à marquer toute sa gratitude à son amie Mme Suzanne Misset-Hopès et à la Maison des Spirités, à la tribune de laquelle — rappelons-le — il y a une vingtaine d'années, elle vint, elle aussi, affirmer ses convictions en la survie et en l'évolution de l'âme humaine.

— Que Mme Aurore Sand sache bien que son contentement du vrai et profond succès de cette matinée est aussi le nôtre et qu'elle accepte l'expression de notre gratitude pour l'honneur que nous avons eu à l'avoir une fois de plus parmi nous.



♦ Au cours d'une soirée exceptionnelle, organisée hors programme, pour la défense de la radiesthésie le vendredi 25 juin, à 21 hrs, M. Jean Auscher prouva par des documents sa réalité. Il présenta au public des agrandissements de tracés au scripto-pendule et de radiographies. Les photocopies des originaux étaient à la disposition d'une commission de vérification composée de M. Benetaud, Commissaire principal de la Marine, de M. de Varga, docteur en droit, de M. Pirabeau, Ingénieur civil, et d'un médecin. M. Auscher indiqua sa méthode et décrivit de nombreuses détections, en particulier à distance ou dans le passé. Leur exactitude surprenante exclut toute coïncidence. L'orateur estime qu'un contrôle médical doit suivre tout prédiagnostic radiesthésique, il déplore le parti-pris de certains savants et ajoute que nul ne peut expliquer le mécanisme de la radiesthésie.

Les auditeurs posèrent, à la fin, des questions auxquelles M. Auscher répondit aimablement. M. René Chimier, Secrétaire général de la Maison des Spirités, le remercia et fit observer qu'il y eut aussi, hélas, des détracteurs des faits spirités, mais que des hommes de science comme William Crookes ont reconnu leur authenticité.

Soulignons que, dans sa présentation du conférencier, René Chimier indiqua que Jean Auscher n'est pas seulement un portraitiste et un illustrateur dont le talent a été consacré par un 1<sup>er</sup> Grand Prix de l'Ecole Nationale des Arts décoratifs.

Il a reçu la Légion d'Honneur au titre « Invention » par la Marine de guerre, alors qu'il n'est ni marin, ni ingénieur ; c'est dire l'importance de ses découvertes et de ses travaux et combien ceux-ci devaient le prédestiner aux travaux qui nous intéressent aujourd'hui.

En effet, après avoir acquis de nombreux brevets tant français qu'étrangers concernant la sécurité de la navigation maritime et même automobile, Jean Auscher devait réaliser un appareil destiné à démontrer l'existence d'une force émanant du cerveau et influençant les corps matériels. Sur cet appareil nous reviendrons quelque jour.

Radiesthésiste depuis 1932, créateur de la Radiesthésie graphique permettant des précisions jamais atteintes et des contrôles rigoureux à l'aide de son scripto-pendule, Jean Auscher a bien voulu venir à notre tribune démontrer l'évidence de la Radiesthésie, selon ses propres et rigoureuses observations.

C'est là répondre aux affirmations de MM. Jean Rostand et de Broglie, qui, à l'occasion du récent Congrès de la Radiesthésie, ont cru devoir prendre position dans le sens de la négation, dans une interview accordée à « Paris-Presse l'Intransigeant », le 26 mai 1954.

Nous souhaitons que ces éminentes personnalités puissent, à la lumière des faits présentés et qui leur seront vraisemblablement rapportés, reconsidérer leur position première.

---

## BIBLIOGRAPHIE (1)

---

LE ROMANTISME ET SCHUMANN, par Théodore Valensi. *Editions Dervyl*, Nice.  
— Un vol. orné d'un portrait hors texte de l'auteur. Prix : 500 fr.

Une indéniable parenté d'idéal existe entre le Spiritualisme moderne, dépassant les dogmes périmés, et le Romantisme, cette réaction de l'esprit et du cœur, qui refusait de se plier aux étroites et tyranniques limitations d'un conformisme classique uniquement dicté par la raison.

Aussi, est-ce avec infiniment de compréhension que nous accueillons l'ouvrage que M<sup>e</sup> Théodore Valensi, l'éminent avocat et si fin lettré, consacre à ce héros de l'art musical romantique que fut Robert Schumann. En notre époque inféodée à un réalisme sans grandeur, privé de tout pouvoir de créativité ennoblissante, il est précieux de côtoyer le souvenir de ces sublimes intuitifs qui, avec les seuls matériaux du rêve, bâtirent des œuvres d'art impérissables formant autant de ponts lancés entre la terre et le ciel.

La lecture de ce livre qui constitue un véritable pèlerinage effectué tout au long de la

---

(1) Les *Editions Jean Meyer*, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « La Revue Spirite » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.



vie tragique et glorieuse de l'illustre compositeur, vous plonge dans un pathétique enchantement. Enchâssant un pur souci d'exactitude dans un style mélodieux ponctué de suaves résonances romantiques, M<sup>e</sup> Théodore Valensi nous décrit d'étape en étape, l'ascension géniale de Schumann qui se réalisa à travers une suite ininterrompue de luttes accablantes. Lutte pour une virtuosité éphémère, lutte pour la conquête de son âme-sœur, et incomparable épouse Clara Wieck, lutte contre la démence qui devait finalement vaincre, hélas ! un organisme sensibilisé à l'extrême et brûlé par le feu du génie.

Quoique ne doutant pas des réalités de la vie posthume, Schumann, dans ses derniers temps, se pencha sur les sciences occultes. Il fit, comme nombre de romantiques, l'expérience des Tables parlantes et en retira de puissantes consolations, un grand apaisement, nous dit l'auteur, à sa « désolance ». Il vit clair sur l'au-delà et, confiant en Dieu, il n'eut plus qu'à attendre pour mourir.

Nous recommandons vivement la lecture de ce bel ouvrage qui fait mieux encore aimer Schumann et apprécier les nobles conceptions spiritualistes qui lui permirent de porter si haut le flambeau du Romantisme.

**L'ENFER D'UNE AME**, par Florence Marryat. Traduit de l'Anglais par Odette Robert. *Editions La Belle Cordière*, Lyon. — Un vol. Prix : 135 fr.

Cette œuvre est un excellent instrument de propagande que nous voudrions voir largement diffusé par tous les spirites.

On ne peut se résoudre, en tout cas, à qualifier de roman cet ouvrage déjà fort connu de Florence Marryat, l'auteur de *Il n'y a pas de Mort*, constituant une remarquable documentation réunie en Angleterre sur des faits prouvant la survivance de l'Âme.

Nous pensons qu'il s'agit encore dans ce livre d'un cas authentique que l'auteur a jugé de présenter sous une forme « romancée » de manière à ce que l'importante notion spiritualiste qui s'en dégage soit mise à la portée des lecteurs les moins avertis.

Au cours de sa carrière, si riche en contacts extraordinaires avec l'au-delà, Florence Marryat a dû rencontrer l'âme de son héros, ce père de famille qui, pour avoir cultivé l'égoïsme le plus cruel, se rendit odieux à son entourage. Frappé brutalement par la mort, c'est alors pour cet être, soumis aux implacables mais justes conditions de la vie posthume, le supplice de la vision de ses fautes et des ravages accomplis par la dureté de son cœur. Il va désormais connaître le remords, la solitude morale et le brûlant besoin de réparation qui vont constituer pour lui le douloureux état d'âme que symbolise l'idée de l'Enfer.

Passé de l'autre côté du voile, l'homme est uniquement puni *par ses fautes*. Telle est la morale de ce livre qui répond, à travers un récit captivant, à l'une des plus graves questions que pose l'Après-Mort !

**LA VIE DANS LA MATIÈRE ET DANS LE COSMOS**, par Robert Tocquet. *Omnium Littéraire*, Paris. — Un vol. Prix : 390 frs.

L'origine et la nature de la Vie posent toujours deux problèmes sur lesquels de nombreux savants se penchent avec passion en vue de parvenir à leur élucidation.

Robert Tocquet, chimiste et métapsychiste éminent, fait partie de ces chercheurs et son ouvrage — préfacé par le Professeur Henri Desoille, de la Faculté de Médecine de Paris — s'emploie à nous informer des pas importants qui ont été réalisés dans ce domaine. C'est ainsi que grâce à un exposé très clair d'expériences, d'observations et de faits, il amène le lecteur à concevoir facilement cette vérité primordiale enfin acceptée par la Science moderne, et qui révèle que la matière brute, apparemment inerte, est le siège d'une intense activité interne. *La Vie existe dans l'inanimé*.

Constatacion d'une importance incommensurable attestant l'universalité de la Vie et venant combler le fossé que l'on croyait irrémédiablement creusé entre les différents règnes de la Nature et les différents mondes qui peuplent le Cosmos. Quoique ne s'en tenant qu'aux faits strictement vérifiés par la Science, l'auteur adhère à l'idée que des possibilités de vie *restent immenses* dans l'univers. Aussi, est-ce par une admirable page de Flammarion sur la Pluralité des Mondes habités qu'il a tenu à terminer son étude qui met à la portée de tous de précieuses connaissances sur l'Unité de la Vie.



LE MONDE QUI MEURT, par Jean de Boissoudy. *Omnium Littéraire*, Paris. —  
Un vol. Prix : 300 frs.

Une manière de penser peu courante a présidé à la composition de ce livre de « mince apparence » dont le titre ne laisse pas percevoir l'ampleur du problème qui s'y trouve appréhendé. Car, dans le « Monde qui meurt » il n'est pas seulement question de notre globe terrestre, mais également du monde des atomes, du monde sidéral, du monde de la matière et de l'esprit, de notre monde intérieur de l'âme chez lesquels l'auteur décèle des *signes d'usure et de déclin* qu'il convient d'examiner avec gravité afin de discerner s'ils constituent la marque d'un acheminement de la matière vers une dégénérescence mortelle ou le signe avant-coureur d'un progrès à l'actif de l'esprit.

Les phénomènes mystérieux, constatés par la Science, et qu'il est convenu d'appeler « d'expansion de l'univers » et de « résorption de la matière » semblent avoir fortement impressionné la pensée de Jean de Boissoudy et donnent lieu, par conséquent, dans son ouvrage à des considérations qu'il faut se garder de sous-estimer car elles ouvrent sur le processus de l'Evolution cosmique et humaine des horizons nouveaux, tout au moins supplémentaires, et propices à une compréhension de plus en plus exacte du rôle « révolutionnaire », mais spirituellement bénéfique de la Mort dans l'économie universelle.

Un livre qui, de prime abord, pourrait paraître entaché de pessimisme en raison de la place qu'il accorde largement à l'exposé d'une dure vérité fondamentale qui renverse beaucoup de conceptions dogmatiques ou sentimentales, mais un livre qui n'en est pas moins, dans son essence et dans sa conclusion, un magnifique hommage à la Vie éternelle, à cette flamme qui ne semble s'éteindre là que pour se rallumer plus vivace ailleurs, selon les impénétrables desseins de Dieu !

---

## Souscription Permanente pour la Propagande et " La Revue Spirite "

---

**D**ANS notre cahier de janvier-février dernier, page 39, nous disions que le relevé des dons reçus « Pour la Renaissance de la Maison des Spirites », que nous publions à cet endroit, était le dernier et nous ajoutions :

*« Les comptes vont, en effet, être arrêtés dès que possible par le « Comité d'Aménagement de la Maison des Spirites », constitué, nos lecteurs s'en souviennent, en juillet 1952 (1) et toutes précisions comptables seront données, ici-même, comme promis, sur l'utilisation des fonds recueillis ».*

*« Désormais, donc, tous les versements qui seront faits en vue de venir en aide à la Maison des Spirites seront aussitôt virés au compte de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » qui est maintenant tout à fait en mesure de remplir sa mission de soutien et même de gestion de la Maison des Spirites. Ce à quoi elle s'applique du reste, par son Conseil d'Administration avec infiniment de soin ».*

Conformément à cette déclaration, nous avons l'avantage de publier ci-après le procès-verbal établi par les membres du dit « Comité d'Aménagement de la Maison des Spirites », au cours de leur réunion du 22 mai 1954 et qui, en faisant état du montant des sommes reçues directement ou par notre entremise, en précise l'utilisation :

*« Au terme du mandat confié au « Comité d'Aménagement de la Maison des Spirites », en avril 1952, les membres de ce Comité ont l'honneur de rendre compte des fonds recueillis et de leur utilisation :*

---

(1) Nous avons commis une erreur. C'est en Avril 1952, comme il est dit au procès-verbal, que ce Comité a été créé. — (N.D.L.R.).



— Dons reçus des souscripteurs, du 1 <sup>er</sup> avril 1952 au 31 décembre 1953 .....		1.521.727 frs
— Achats de mobilier — Ameublement .....	295.198	
— Location de mobilier .....	34.408	
— Dépenses d'entretien .....	41.213	
— Travaux de remise en état (menuiserie — peinture — électricité) .....	897.222	
— Achat d'appareils de sonorisation (micro — haut-parleur) .....	70.347	
— Travaux d'imprimerie .....	60.615	
— Honoraires d'architecte .....	67.324	
— Divers (affranchissements, expéditions, transports) ....	48.750	
	Total .....	1.515.077
	Solde en caisse .....	6.650
		1.521.727
		1.521.727 frs

Le solde en caisse : 6.650 frs et les pièces justificatives des dépenses sont remises ce jour à M. le Trésorier de la Société des Amis de la Maison des Spirites.

Paris, le 22 mai 1954,

signé : E. Fougerat, Maurice Guyot, Maurice Pardon,  
Emile Girard, E. Provost-Duhamel.

Nous remercions tout particulièrement les membres du « Comité d'Aménagement de la Maison des Spirites », qui ont bien voulu, au cours de cette période de deux années, veiller à la remise en état, intérieure et extérieure, de l'immeuble constituant la Maison des Spirites, ordonner et contrôler les dépenses.

Nous exprimons également — et à nouveau — notre gratitude profonde à tous les donateurs, à tous nos amis qui ont permis, en si peu de temps, cet effort magnifique par leur appui matériel et moral. Nous leur rappelons que les pièces comptables sont à leur disposition à notre siège : 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>), entre les mains de M. Emile Fougerat, trésorier de la Société des Amis de la Maison des Spirites qui, depuis plusieurs dizaines d'années déjà, se dévoue avec un noble désintéressement à l'œuvre de la Maison des Spirites.

R. S.

Ces précisions données, nous disons également un grand merci à ceux de nos souscripteurs dont les noms suivent qui, par leur contribution, prennent leur part de notre action propagandiste :

Mmes : R. à Grasse, 1.000 frs (41<sup>e</sup> vers.) ; S. Paris, « à l'occasion de Pâques », 500 frs ; Mathurin, Lançon, 200 frs ; Anonyme, 100 frs (29<sup>e</sup> vers.) ; Plichon, Crève-cœur-le-Grand, 100 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, Nantes, « pour illustrer la Revue », 2.000 frs (9<sup>e</sup> vers.) ; Mme Morin, Luçon, « Vers l'Idéal, propagande et mission de soutien de La Revue Spirite », 2.000 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Mouchon, Casablanca, 1.000 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, Avignon, 200 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Roussanne, Clermont-Ferrand, 300 frs ; Une Jurassienne, 1.000 frs (22<sup>e</sup> vers.) ; Fournier « En souvenir d'Augustin Lesage, pour aider « La Revue Spirite », 1.000 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 frs (39<sup>e</sup> vers.) ; Amis Clermont-Ferrand, « pour aider la Revue Spirite et l'action propagandiste », 5.000 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Martin, Saignon, 875 frs (3<sup>e</sup> vers.).

MM. : En souvenir de Maurice et Guy, 500 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; En sympathie, Mazamet, pour illustrer « La Revue Spirite », 5.000 frs ; Combet, Uzès, 250 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Klingenberg, Grevenmacher, 100 frs ; Lecomte-Desjardins, Angers, 1.000 frs (9<sup>e</sup> vers.) ; M. Fréville, St-Briac-sur-Mer, 625 frs (14<sup>e</sup> vers.).

Total : 23.750 frs (VINGT-TROIS MILLE SEPT CENT CINQUANTE francs).

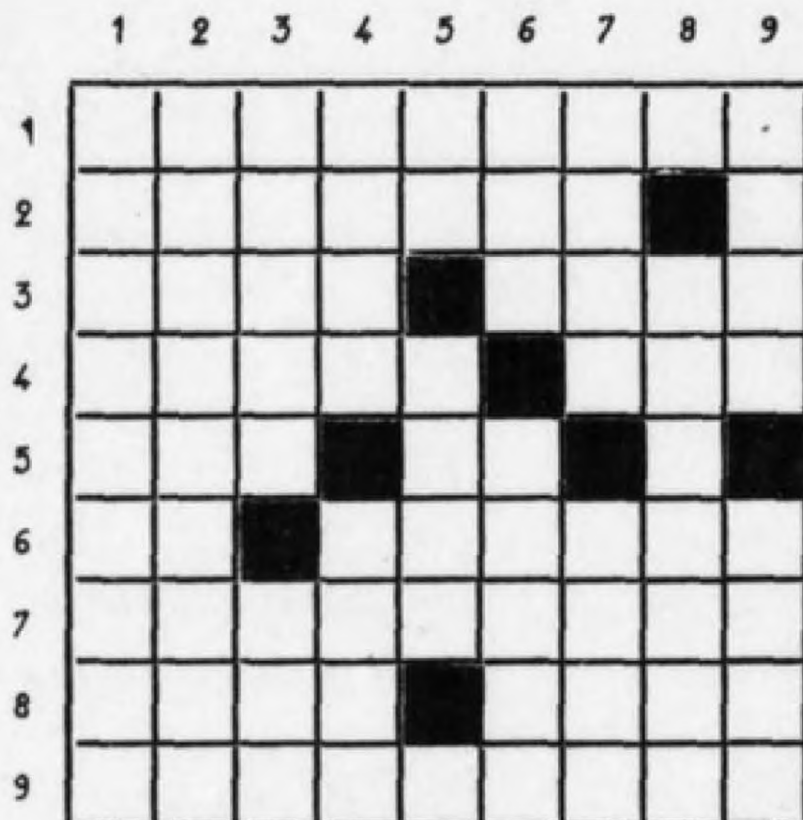


## MOTS CROISÉS - Solution du Problème N° 18

**Horizontalement.** — 1. Opportune. — 2. Bleu. Are. — 3. Lente. — 4. Incarcère. — 5. Gier. Ir. — 6. Et. Danger. — 7. Aubergine. — 8. N(or)D. Aure. — 9. Téguments.

**Verticalement.** — 1. Obligeant. — 2. Plénitude. — 3. Pence. — 4. Outardeau. — 5. Er. Arum. — 6. Ta. Congre. — 7. Urne. Gien. — 8. NE. Rien. — 9. Ferrets.

### PROBLEME N° 19



**Horizontalement.** — 1. La course aux chimères, oui, la doctrine spirite, non. — 2. Frappée par un éclat — 3. Production filiforme. Digne de confiance. — 4. Caractères anciens. Eteint. — 5. Genre voisin des vesces. En touche. — 6. Adverbe. Talus. — 7. En forçant. — 8. Fuir en désordre. Fête. — 9. Fait étalage de luxe.

**Verticalement.** — 1. Qui abat. — 2. Surprit. — 3. Mouvements de poils. En dehors. — 4. Fils de Ménéippe. Sans culture. — 5. Préposition. Canal. — 6. Planche. Décidé. — 7. Carte. Ruminant. — 8. Ah ! s'ils étaient tous efficaces !... — 9. Emplumé qui ne vole pas. Sous un sabot.

## FAITES AUSSI VOTRE EFFORT...

A chacun de nos lecteurs, de nos abonnés, nous disons : « Faites aussi votre effort, il soutiendra le nôtre dont vous connaissez la nécessité et la constance. Faites de la propagande à l'aide des brochures et des tracts que nous mettons gracieusement à votre disposition, faites de nouveaux abonnés à « La Revue Spirite ».

Il n'est pas tellement difficile, en effet, de nous aider, de procurer de nouveaux abonnés. Il en est parmi nos amis qui font assurer le service de notre périodique à quelqu'un qu'ils savent proche de nous ou dans la peine. Tout est satisfait avec discrétion et c'est un acte de bien de plus de réalisé.

Le montant d'un abonnement annuel est si peu élevé ! Bien vite, disons-nous : « Imiter cette excellente initiative. Vous aiderez à éclairer un inquiet ou une détresse et vous contribuerez au développement de « La Revue Spirite ».

N'attendez pas !

*Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.*

*« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.*

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



# Rappel de bons Livres :

**Paul REBOUX : Notre Sixième Sens.**

Un livre méthodique qui révèle un don que chacun de nous possède. De plus, il contient un pendule facile à expérimenter, offert gracieusement ..... 500 frs.

**Abel WATTELIER : Nouveaux Principes d'Astrologie.**

Dans ce livre, l'auteur présente avec des travaux clairs et précis des exemples d'application absolument nouveaux et pratiques ..... 585 frs.

**S. MISSET-HOPÈS : Préparons l'Ère Nouvelle.**

C'est là de vrais messages spirituels à l'humanité. Si les maux sont analysés, les remèdes sont offerts à qui veut aller de l'avant ..... 360 frs.

**J. MIRA : Vers plus de Lumière.**

Recueil de poésies spiritualistes d'une rare élévation et d'un précieux réconfort. C'est ainsi un véritable livre de chevet ..... 280 frs.

**Prof. Henri BRUN : La Foi Nouvelle.**

Livre d'un haut enseignement, que devraient posséder tous ceux qui ont charge d'âme, d'autant plus qu'il est l'œuvre d'un expérimentateur ..... 180 frs.

**Ch. BÉNÉZECH : Vie Terrienne, Vie d'Outre-Tombe.**

Livre complet, renfermant la preuve que le lecteur recherche, face au grand mystère de la vie et de la mort .. 360 frs.

**Marcelle De JOUVENEL : Au Diapason du Ciel.**

Une mère, qui a perdu son fils unique, le retrouve grâce aux messages qu'il lui donne de l'Au-Delà. Pages aussi bouleversantes que concluantes .... 335 frs.

**Marcelle De JOUVENEL : Quand les Sources Chantent.**

L'enfant bien-aimé vit au-delà des apparences et il se penche sans cesse vers sa maman pour la guider et l'instruire .. ..... 325 frs.

**Léon DENIS : Après la Mort.**

Manuel mis à la portée des intelligences et des cœurs, qui contient un résumé complet de l'enseignement des Esprits .... 450 frs.

**Georges GONZALÈS : La Prière Force.**

Ce livre contient le pouvoir de dynamiser la prière ; par lui, le lecteur comprendra les possibilités immenses qu'elle offre ..... 390 frs.

**Georges GONZALÈS : Le Corps et l'Esprit.**

C'est la révélation d'états, de mécanismes jusqu'ici inconnus qui appartiennent à la vie et qui démontrent la réalité de l'Esprit ..... 390 frs.

**A. NASCHITZ-ROUSSEAU : La Vie Continue de l'Âme.**

Ce livre sera pour son lecteur plus qu'un viatique, un moyen de véritable puissance spirituelle. En même temps, il instruit et il guide ..... 480 frs.

**C. De VARGA et H. JOHN : La Voyance.**

Comment la développer, comment l'utiliser, ses conséquences et ses bienfaits se trouvent consignés en ces pages d'un vif intérêt ..... 300 frs.

**Félix RÉMO : La Traversée de la Vie.**

« Nous sommes des Voyageurs en Marche », déclare l'auteur, et nous dit pourquoi en abordant les problèmes capitaux de l'existence ..... 380 frs.

**Simone SAINT-CLAIR : Le Flambeau Ardent.**

Une fois encore, c'est une mère qui est sauvée grâce aux preuves qui lui sont données de la survie de ces deux fils. Poignant ..... 385 frs.

**G. MÉLUSSON : Pourquoi je suis Spirite.**

L'auteur fait ici le récit de sa conversion. Il rapporte des faits captivants qui donnent à cet ouvrage l'attrait d'un roman ..... 300 frs.

*(Port en sus)*

aux Editions Jean MEYER (B. P. S.) à SOUAL (Tarn)

et 8, rue Copernic, PARIS — C. C. Postal Paris 609.59



Adhérez à

## la Société Française de Secours aux Animaux

Présidente : Mme Georges DAUDELOT  
33, rue de Sèvres — Boulogne (Seine)

Cotisations : 200-300-500 ou 1.000 frs

Son Journal : « NOUS LES BÊTES »

Abonnement Annuel : 300 frs

C.C.P. Paris 1287-27

**SAUVEZ VOS BÊTES**  
de la Fourrière et de la Vivisection  
en les munissant de ses Médailles

Adoptez ou faites adopter  
un pensionnaire de son refuge,  
vous accomplirez une œuvre humaine

Visitez ce refuge :

70, quai du Point-du-Jour  
— Boulogne (Seine) —

RECOMMANDEZ-VOUS DE

« LA REVUE SPIRITE »

## Pension de Famille

créée au pays d'Aude  
dans le Château de N.-D. de Lierre  
près de la Cité de Carcassonne



Vous y trouverez le confort  
dans un cadre de choix,  
une ambiance agréable et reposante  
— Cuisine soignée. — Régimes —

Écrire :

Mme DUPONT, Château N.-D. de Lierre,  
à Capendu (Aude)

Au Restaurant, à Paris  
Voulez-vous être accueillis  
en Amis ?

Allez au

## RESTAURANT DU SÉNAT

9, rue de Tournon — Paris-VI<sup>e</sup>

— Directrice : Mme Simone GRUZON —

Dans le quartier historique du Luxem-  
bourg, vous serez non seulement aimable-  
ment reçus, mais vous pourrez apprécier un  
excellent menu aux meilleures conditions.



(Métro : Odéon — Autobus : 58 et 84)

Voulez-vous des vins

dignes de votre table ?

adressez-vous à

## Georges Clauzure

Propriétaire-Récoltant

à Toulonne, par Langon (Gironde)

Il vous enverra gracieusement son tarif  
pour ses blancs d'une rare saveur :

*Haut Sauternes* (Château de Cöye)

*Grave Supérieur* (Clos La Gravère)

l'un et l'autre de la Grande Année

— 1949 —

(Mise en bouteille au château)



Un Jeu qui passionne adultes et enfants  
Un nouveau Jeu de société (2 à 6 joueurs)

# LE GRAND CIRQUE

inspiré du livre de

**PIERRE CLOSTERMANN**

Luxueusement présenté dans une boîte écri  
recouverte de papier velours bleu nuit avec carte lavable,

## C'EST UN JEU B. C. P.

Ce Jeu breveté S. G. D. G., à été créé et édité texte français-  
anglais par la Société de Jeux Techniques Aéronautiques

*Administration* : 17, rue Belhomme, PARIS (18<sup>e</sup>) - Mon. 87-57

.....

En vente dans les magasins de jeux et jouets

Pour avoir une **INSTALLATION**

QUI vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes  
\_\_\_\_\_ Robinetteries, etc... \_\_\_\_\_

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**  
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R. B. 48, Siphons  
" FLOC " pour éviers, Réservoirs de chasse.  
\_\_\_\_\_ Appareils à tirage. \_\_\_\_\_

*Pour tous renseignements, adressez-vous aux*

**Établissements RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert - **PARIS (XI<sup>e</sup>)** - Req. 29.30

*qui vous réserveront leur meilleur accueil*



Groupages  
Fer et Route  
transports  
— par lots —  
toutes directions

Dépôt de Triage des  
Services Routiers

**CAMIONNAGE URBAIN**



MARSEILLE

(B.-du-Rh.)

42, B<sup>d</sup> du Capitaine-Gèze

Ad. Tél. : CENROUMI

Tél. : National

38-18 - 38-19

PARIS

Correspondant

Tous les Transports

4, Rue Jules-Vallès  
(St-Ouen)

Tél. : CLignancourt

11-48 - 11-49

**IN-DIS-PEN-SA-BLE**

VOUS NE POUVEZ PAS  
VOUS PASSER DU

*four-cloche*  
**TITO-LANDI**

Le posséder c'est avoir chez soi un four de boulanger.

Il se place sur n'importe quel réchaud  
Il réussit sans aucune surveillance  
aussi bien la pâtisserie que les rôtis,  
poissons et légumes.

Il économise 60 % de combustible.

...et d'un seul coup d'œil, vous contrôlez  
la cuisson des aliments grâce à son  
" voyant "



Il ne coûte que **3.250<sup>F</sup>**

(Port et emballage en sus)

Catalogue franco sur demande

**TITO-LANDI** 38, B<sup>d</sup> Henri IV - PARIS



97<sup>e</sup> Année

Septembre-Octobre 1954

# La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES  
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et  
Progresser sans cesse, telle est la loi

Numéro spécial du Cent-Cinquantième d'Allan KARDEC

Administration : 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>)  
Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

LE NUMÉRO { France 150 fr.  
Etrang. 200 fr.







# Des Livres choisis pour vous :

## FI. MARRYAT : *L'Enfer d'une Ame.*

L'auteur, universellement connu, a écrit là un roman d'un brûlant intérêt, mais, à travers le récit captivant, il répond à l'une des plus graves questions que pose l'Après-Mort ..... 135 frs.

## Th. VALENSI : *Le Romantisme et Schumann.*

Spiritualisme et Romantisme ont des liens de parenté indéniables. Schumann fut l'expression des deux et, à travers sa vie d'un pathétique enchantement, il est intéressant de connaître ses expériences de « tables parlantes » et les consolations qu'il retira de l'« Au-Delà » .... 500 frs.

## C. FLAMMARION : *La Mort et son Mystère.*

Ce sont là trois volumes qui démontrent que la survivance est prouvée par des observations positives et irrécusables ! La mort n'existe pas, l'âme survit au corps.  
Tome I — *Avant la Mort* .... 350 frs  
« II — *Autour de la Mort* .. 350 frs  
« III — *Après la Mort* .... 350 frs

## ARIÈS : *L'Evangile de Vérité.*

Ce livre d'*avant-garde* est l'œuvre d'un prêtre qui, libéré des dogmes, s'était donné pour tâche de retrouver dans l'Evangile le véritable message de Jésus et de montrer la voie qui verra s'opérer la fusion de l'Amour et de la Science, mise au service de l'Esprit ..... 300 frs.

## C. de VESME : *Histoire du Spiritualisme Expérimental.*

C'est un classique de la Métapsychique et du spiritualisme expérimental, qui rapporte les phénomènes observés à travers les âges, dans un style plein d'attrait.  
Unique (à peu près épuisé) .. 1.800 frs.

## M. CLARK : *Avant, pendant et par-delà la Vie Terrienne.*

Initié aux plus hauts enseignements, l'auteur consigne ici les résultats extraordinaires obtenus par voie médiumnique pendant de longues années .... 380 frs.

## R. MONTANDON : *Du Sort des Trépassés.*

Des faits qui démontrent que les morts vivent et se manifestent ; que le spiritisme a conduit ou ramené à la certitude spirituelle des milliers d'individus accablés par les épreuves ..... 300 frs.

## F. LEQUENNE : *Le Drame Cathare ou l'Hérésie nécessaire.*

Ce livre informé ne ressemble à aucun autre. L'hérésie cathare, celle des Albigeois doivent être connues de tous les spirites. Ces hommes, ces martyrs convaincus des vies successives, voulaient retrouver les vérités de Dieu, en partie cachées par l'Eglise ..... 600 frs.

## E. FOX : *Le Sermon sur la Montagne.*

A travers le message de Jésus, ce livre révèle la clé du succès dans la vie. Il permet de refaçonner notre existence pour un avenir humain pleinement heureux ..... 480 frs.

## J. HERBERT : *Valeur pratique du Mythe hindou.*

Par les textes fabuleux hindous, l'auteur œuvre à la réhabilitation de ce moyen de familiarisation de l'homme avec les secrets de la Création et de l'Evolution humaine ..... 100 frs.

## Hector DURVILLE : *Thérapeutique Magnétique.*

Cet imposant ouvrage représente une véritable encyclopédie de l'action curative du Magnétisme face à toutes les affections qu'il a le pouvoir de soulager ou de guérir ..... 1.800 frs.

## Allan KARDEC : *L'Obsession.*

Ce livre curieux contient le remède le plus efficace contre ces maladies morales que sont les diverses formes de l'obsession ..... 480 frs.

## C. et G. TIRET : *Psychanalyse et Médiurnité.*

Lumière sur les mystères de l'âme et sur sa survie. Contribution à l'établissement d'une nouvelle psychologie d'après le spiritualisme expérimental .. 480 frs.

## L. DENIS : *Le Problème de l'Etre et de la Destinée.*

Un des meilleurs ouvrages techniques sur le spiritisme contemporain. Il base sur des faits probants, une argumentation serrée à l'aide d'un style aussi émouvant que précis ..... 580 frs.

## Amis de Champfleury : *Révélations.*

De l'invisible où il vient de s'éveiller, après un cruel accident, un jeune homme apporte la consolation à ses parents et leur révèle ce qu'est sa tâche dans l'« Au-Delà ». Livre merveilleux de certitude consolante et de précieuse documentation .. 850 frs.

(Port en sus 20 % environ)

aux Editions Jean MEYER (B. P. S.) à SOUAL (Tarn)

et 8, rue Copernic, PARIS — C. G. Postal Paris 609.59



Les Prochaines Matinées du Dimanche à la « Maison des Spirites »  
— le Centre Spiritualiste de France —

*Dimanche 10 Octobre (15 h.) :*

Jean NIMÈRE :

**La Description de l' Au-Delà  
par Swedenborg**

Captivantes révélations  
du philosophe suédois

*Dimanche 17 Octobre (15 h.) :*

Ct F. LE BRETON :

**Le Mystère  
des Soucoupes Volantes**

L'éminent chercheur  
apporte ici du nouveau

*Dimanche 24 Octobre (15 h.) :*

Docteur Philippe ENCAUSSE :

**L'Esotérisme de Papus**

Un aspect de la science de Papus  
révélé par son fils

*Dimanche 31 Octobre (15 h.) :*

Henri DURVILLE :

**La Thérapeutique  
Magnétique**

Un remarquable exposé  
par l'éminent expérimentateur

*Dimanche 7 Novembre (15 h.) :*

Jacques de MARQUETTE :

**L'Âme et son Destin d'après  
le Bouddhisme du Nord**

Un grand voyageur,  
une précieuse documentation

*Dimanche 14 Novembre (15 h.) :*

Mme S. MISSET-HOPÈS :

**Le Nouveau  
Visage de la Mort**

Sujet brûlant traité  
avec maîtrise et savoir

*Dimanche 21 Novembre (15 h.) :*

Emile MOREAU :

**L'Âme, son Evolution  
selon la Doctrine Spirite**

Un penseur, un chercheur  
nous apporte sa contribution

*Dimanche 28 Novembre (15 h.) :*

René CHIMIER :

**Le Spiritisme  
et la Religion**

Point de vue  
devant un grand problème

---

N'attendez pas : Retenez vos places pour chacune de ces matinées  
Consultez, à l'intérieur, la chronique « Maison des Spirites »  
Suivez les réunions du « Centre Spiritualiste de France », vous vous  
instruirez dans une atmosphère de bon accueil, où l'art et la pensée  
sont unis au spiritualisme, pour la documentation de chacun

---

**PENSION**  
de  
**FAMILLE**

En pays d'Aude, près de la Cité de  
Carcassonne, dans le Château de N. D. de Lierre

Cuisine Soignée

:-:

Régimes

**CADRE**  
et  
**CONFORT**

*Ecrire :*

M<sup>me</sup> **DUPONT**, Château N. D. de Lierre, à Capendu (Aude)

---



# La Revue Spirite

ADMINISTRATION  
8, RUE COPERNIC  
PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Fondée en 1858 par  
**ALLAN KARDEC**  
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR :  
JEAN MEYER  
1916-1931

Tout effet a une cause,  
Tout effet intelligent a une cause intelligente  
La puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.  
A. K.

## DEUX LIVRES, DEUX VOIES...

Nous avons aujourd'hui l'avantage et le sincère plaisir de publier, en tête de ce cahier, un article d'un grand intérêt, de notre excellent ami brésilien : Zeûs Wantuil, sur l'œuvre pédagogique et spirite du Maître Allan Kardec.

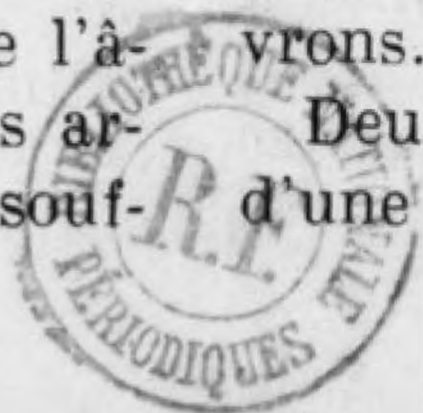
M. Zeûs Wantuil est un des militants très actifs de la Fédération Spirite Brésilienne en même temps que l'un des collaborateurs assidus et qualifiés de la très vivante revue mensuelle de cette importante association : « Reformador », fondée par Elias Da Silva, en 1883. Leur siège est à Rio-de-Janeiro.

En reproduisant cet article dans « La Revue Spirite », nous avons voulu donner à ce travail la place qu'il mérite, exprimer notre profonde gratitude à son auteur, et associer le Brésil spirite à l'hommage que nous rendons en ces pages à notre vénéré fondateur, à l'occasion du cent cinquantième de sa naissance, survenue comme l'on sait, à Lyon, le 3 octobre 1804, alors qu'il devait décéder à Paris, le 31 mars 1869.

Le Brésil est, en effet, le premier pays du monde véritablement agissant, parmi ceux qui s'honorent de posséder sur leur territoire un mouvement spirite organisé. Si on ne compte plus la multitude des adhérents appartenant du reste à divers groupements, tous unis sous l'égide d'Allan Kardec, il est tout aussi difficile de dénombrer les œuvres sociales et bienfaisantes créées par les spirites pour le bien des âmes et des corps. Nous les en félicitons une fois de plus, très chaleureusement, très fraternellement, en souhaitant de tout cœur que la France spirite puisse, dans un proche avenir et dans l'union, se pénétrer de leur exemple réalisateur et suivre, même modestement, leurs traces généreuses.

Hubert FORESTIER.

**L**ES livres, œuvres de pensée, reflètent généralement, comme un miroir, la vie intime et profonde de l'auteur. Ils matérialisent nos désirs, nos ambitions, notre souffrance et notre joie, notre amour et notre haine. Ils tracent, souvent pour toujours, la voie que nous suivrons. Deux œuvres, signes lumineux d'une existence féconde, rendront





immortels, au siècle passé, deux noms appartenant au même homme, deux idéals naîtront, croîtront et fructifieront : *Hippolyte Léon Denizard Rivail* et *Allan Kardec*, deux noms animés du même Esprit. Avec le premier se révèle un éducateur pédagogue français éminent, avec le second s'affirme un instructeur du Monde.

Nous tâcherons d'analyser ces deux livres qui dégagent des voies parallèles dans la vie du grand missionnaire.

D'après la *Biographie d'Allan Kardec*, de Henri Sausse (1), Léon Denizard Rivail commença ses premières études à Lyon, sa ville natale. Il devait les compléter en Suisse, à Yverdun, au fameux Institut d'Education Pestalozzi, installé dans le château Loekringen. Il entra à cette institution alors qu'il avait seulement une douzaine d'années.

L'Institut d'Yverdun, fondé en 1805, Bethléem de la Nativité scolaire, visité tous les ans par un grand nombre d'étrangers, était considéré comme l'Ecole modèle d'Europe. Rois mages et bons pasteurs viendront admirer et louer le verbe incarné dans l'œuvre du Prophète.

Le savant Humboldt, le tsar, le roi de Prusse, autant d'éminentes personnalités qui visitèrent l'Institut. Napoléon, Goethe, Kant, Mme de Staël, Louise de Prusse, Léopold et la future impératrice du Brésil, Léopoldine d'Autriche, louèrent le créateur de cette œuvre révolutionnaire. Le grand penseur alle-

mand Jean Fichte affirma : « *J'attends le salut de l'Allemagne de l'Institut Pestalozzi* » (2).

De France, de Russie, d'Italie, d'Allemagne, d'Amérique, accoururent à Yverdun des maîtres distingués, des élèves intelligents et appliqués. Ces derniers devinrent des professeurs et des auxiliaires inspirés de l'œuvre Pestalozzienne, après avoir reçu la bonne nouvelle, la leçon du Maître, subordonnées à cette maxime régulatrice : « *Savoir et bonté sous la régence du bon sens* ». Une moyenne de 150 à 200 élèves, dont la moitié étrangers, anglais spécialement, apprirent avec Pestalozzi que « *l'amour est l'éternel fondement de l'éducation* ».

Le petit Rivail, auquel la destinée réservait une sublime mission, se révéla très tôt parmi les meilleurs élèves de l'insigne pédagogue suisse, déjà courbé sous le poids de ses 70 ans, des luttes, des réalisations et des déceptions qu'il eut à affronter.

Doué d'une intelligence précoce et de rares facultés d'observation, incliné vers la solution des importants problèmes de l'enseignement, de l'étude des sciences et de la philosophie, le jeune Rivail suscita la sympathie confiante et méritée du vieux professeur au point de devenir avec les années son disciple le plus qualifié et aussi le plus fervent.

Ce « bon sens » reconnu et évoqué, le 2 avril 1869, sur la tombe d'Allan Kardec par Camille Flammarion, fut cultivé et affermi par les leçons et les exemples reçus à l'Institut d'Yverdun. C'est là aussi

(1) 4<sup>e</sup> Edition, page 20. En vente aux Editions Jean Meyer, Soual (Tarn). — Prix franco : 410 frs.

(2) Discours à la nation allemande (1808).



que se précisèrent les idées qui, plus tard, placèrent Léon Denizard Rivail parmi les hommes de progrès et de libre-pensée.

A 14 ans, il apportait déjà à la société de son temps une belle contribution en donnant des cours à ses camarades moins précoces, pendant ses moments de loisir. Ainsi il répandit très tôt la leçon de fraternité enseignée et appliquée par son maître.

Parmi les disciples illustres qui adoptèrent les nouvelles méthodes d'éducation et les propagèrent à travers le monde, figurent, en plus de Léon Denizard Rivail, créant à Paris le premier Institut dans le genre de celui d'Yverdun, l'insigne géographe Ritter, le grand pédagogue Frœbel, le spirituel Père Girard, le docte Carpentier, le génial instructeur Herbart Naef, de Philadelphie, Jullien, l'auteur du monumental livre sur Pestalozzi, Mageli, le créateur des orphéons de chant populaire, Mayo qui publia en Angleterre une Méthode Pestalozzienne de leçons de choses, Romer qui écrivit une Histoire de Pédagogie, Robert Owen qui inaugura le coopératisme en Angleterre, Barraud et beaucoup d'autres. Ce fut avec justice et vérité qu'on grava sur la pierre tombale de Pestalozzi cette épitaphe : « *Il a été en Yverdun, l'éducateur de l'Humanité* ». Un des biographes du professeur suisse fit ce commentaire : « *l'éducation et par elle la régénération du peuple, fut la pensée du Descartes de la pédagogie, ce fut la passion la plus ardente de son esprit* ». Dans son entendement c'était le remède le plus efficace pour barrer la voie à l'état de misère du monde due à sa

nudité morale et intellectuelle.

Léon Denizard Rivail sut de bonne heure comprendre ces profondes leçons, qu'il appliqua durant toute sa vie. Aussi a-t-il pu dire à la fin de son fructueux passage sur la Terre, en s'adressant aux hommes en général, aux spirites en particulier :

« *La question sociale n'a donc pas son point de départ dans la forme de telle ou telle institution ; elle est toute entière dans l'amélioration morale des individus et des masses. Là est le principe, la véritable clef du bonheur de l'humanité parce qu'alors les hommes ne penseront plus à se nuire les uns aux autres. Il ne suffit pas de mettre un vernis sur la corruption, c'est la corruption qu'il faut extirper.*

*Le principe de l'amélioration est dans la nature des croyances, parce que les croyances sont le mobile des actions et elles modifient les sentiments. Il est aussi dans les idées inculquées dès l'enfance et identifiées avec l'esprit, et dans les idées que le développement ultérieur de l'intelligence et de la raison peuvent fortifier et non détruire. C'est par l'éducation, plus encore que par l'instruction, qu'on transformera l'Humanité » (3).*

Cherchant à suivre les traces de son maître, dont la méthode permettait au peuple et aux jeunes en général une éducation à la fois rationnelle et pratique, Léon Denizard Rivail se mit à l'œuvre. En 1824, l'imprimerie Pillet Ainé, rue Christine n° 5, à Paris, publia son premier livre : « *Cours Pratique et Théorique d'Arithmétique d'après la méthode de Pestalozzi*, par H. L.D. Rivail, disciple de Pestalozzi. Ce fut en 1824 que la première œuvre de L.D. Rivail sortit des presses et non en 1829 comme l'indique

(3) Œuvres Posthumes, 1<sup>re</sup> Edition, pages 439-440. Un vol. Aux Editions Jean Meyer, Soual (Tarn). — Franco : 760 frs.



la *Biographie d'Allan Kardec* publiée dans « *La Revue Spirite* » de mai 1869 (pages 129 à 135). Henri Sausse a reproduit la même erreur.

Le fondateur du spiritisme, âgé

propre génie. Œuvre pédagogique remarquable, la première parmi toutes celles qu'il écrivit durant sa vie laborieuse.

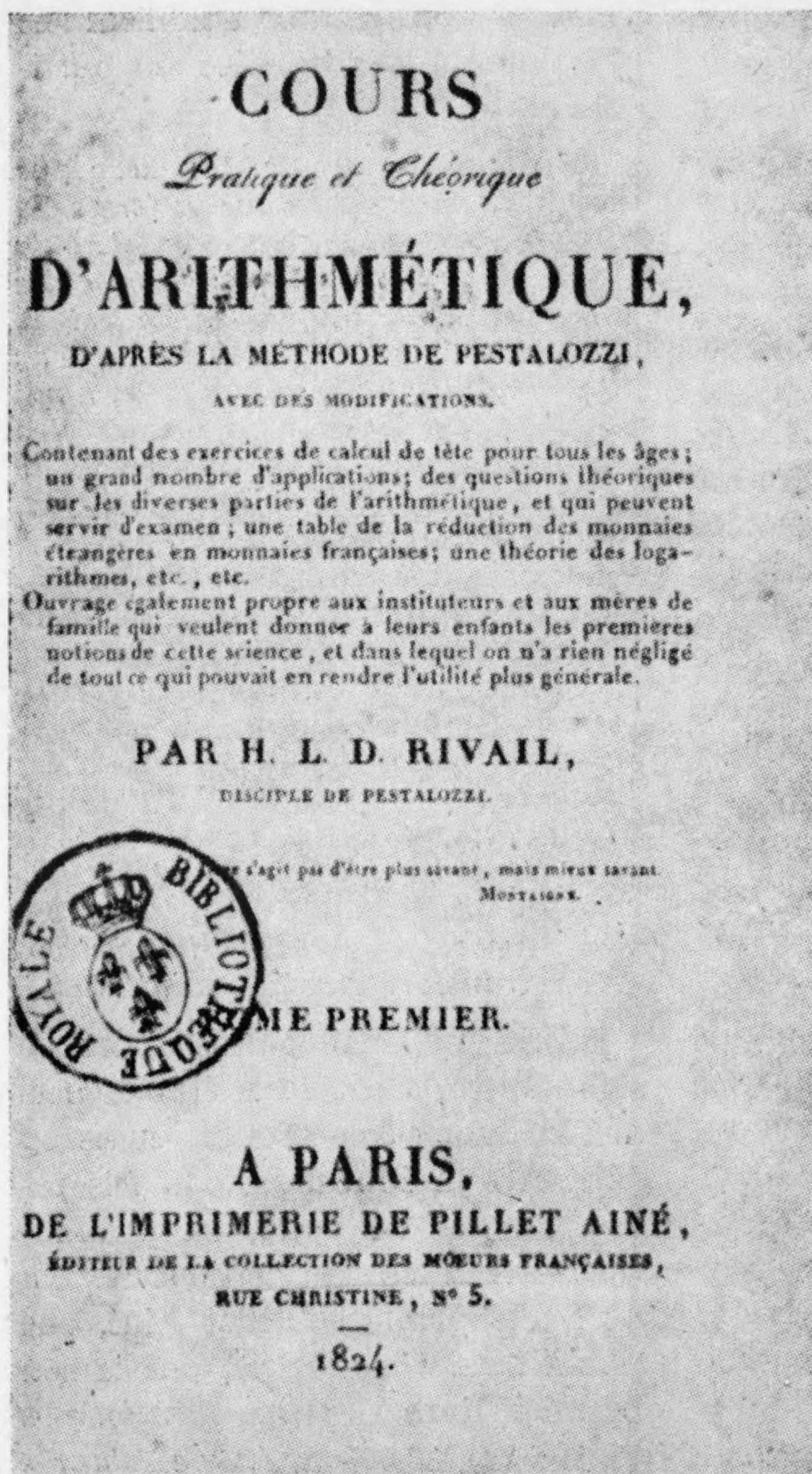
Comme nous pouvons nous rendre compte par le cliché ci-contre, le livre était recommandé aux éducateurs et aux mères de famille qui désirent donner à leurs fils les premières notions d'arithmétique.

C'est dans la famille et surtout chez les mères que le créateur de l'École moderne plaçait le centre véritable de l'éducation de l'enfance. Les mères sont les premières éducatrices de leurs fils, elles ont à charge la première instruction.

Aussi L. D. Rivail suivait les directives de Pestalozzi, s'inspirant des paroles de Jean-Jacques Rousseau : « *La première éducation est celle qui importe le plus et elle appartient incontestablement aux épouses* ».

Avec ce précieux livre, L. D. Rivail commença en France sa grande mission humanitaire, se révélant comme la meilleure autorité de la méthode pestalozzienne.

Son cours d'arithmétique eut jusqu'en 1876 de successives rééditions, ainsi que les innombrables œuvres d'éducation publiées postérieure-



Couverture du premier ouvrage pédagogique d'Allan Kardec (1824)

à peine de 20 ans, puisqu'il est né le 3 octobre 1804, écrivit pour le bien de ses semblables un important et très utile livre, fruit de son



ment, dont beaucoup furent adoptées par l'Université de France.

\*  
\*\*

L'Institut d'Yverdun fonctionna pendant 20 ans, son influence se prolongea longtemps encore. En 1825, après une série d'incompréhension et de luttes au sein même de l'Institut, Pestalozzi vit se fermer, non sans une amère tristesse, la cellule de lumière qu'il avait fondée, les fonds ne suffisant plus pour son entretien. Tant d'ignorance et d'ingratitude pesèrent dans le cœur de l'infatigable travailleur. Deux ans après, ses yeux se fermèrent au monde.

Léon Denizard Rivail quitta la Suisse et s'installa dans la capitale française. Sa connaissance de la langue allemande, lui permit de traduire des livres pour le pays voisin, de préférence les œuvres de Fénelon. Il se voua ensuite à l'éducation et ses œuvres eurent tant de succès que bientôt il devint une célébrité populaire. Il établit, rue de Sèvres n° 35, un Institut Technique, copie de celui d'Yverdun, et fut très heureusement secondé dans sa tâche par son épouse née Amélie Boudet. Cette fondation fonctionna jusqu'en 1835. Elle ouvrit des horizons nouveaux à l'intelligence d'une poignée d'élèves, ils y trouvèrent l'eau lustrale qu'ils cherchaient.

En même temps qu'il enseignait, L. D. Rivail écrivait de multiples pages sur des questions de pédagogie et d'éducation. Il fit publier en 1828 un « *Plan proposé pour l'amélioration de l'Instruction Publique*, œuvre apportant une solution particulièrement précieuse du pro-

blème si dédaigné alors de l'enseignement donné au peuple. En 1831, c'est la divulgation d'un mémoire relatif à la thèse : « *Quel est le système d'études le plus en harmonie avec les besoins de l'époque* ». Ce travail remporta le premier prix au concours de l'Académie Royale de la ville d'Arras. A cette même époque, parut sa « *Grammaire française classique* » qui, selon la déclaration du Dr Canuto Abreu, l'un des fervents admirateurs brésiliens du Maître, « révéla en Léon Denizard Rivail ses solides connaissances des langues latine, grecque, gaelloise et néo-romaine, lui faisant une réputation de professeur émérite ».

L'année 1835 fut pour l'infatigable professeur une année funeste. L'Institut qu'il dirigeait avec talent et un cœur d'apôtre dut fermer ses portes. La somme d'argent qui resta de cette liquidation fut confiée à un de leurs amis intimes, négociant, qui fit de mauvaises affaires et dont la faillite ne laissa rien aux créanciers.

L. D. Rivail fit une fois de plus preuve de volonté et d'énergie. Il assumait la comptabilité de trois maisons commerciales, sacrifia ses nuits à la confection de nouveaux travaux pédagogiques, à la traduction d'œuvres anglaises et allemandes et à la préparation de tous les cours de Levy-Alvarès du faubourg St-Germain. Son activité ne s'arrêta pas là. Il organisa en sa propre demeure des cours gratuits de chimie, de physique, d'astronomie et d'anatomie comparée. Cela dura de 1835 à 1840.

Auguste Cochin, de l'Académie Française, avait raison, lorsqu'il déclarait dans son livre « *Pestalozzi*



— *Sa vie — Ses méthodes d'instruction et d'éducation* » (1880) :

« Pour tout homme qui pense, qui aime l'humanité, qui croit en sa réforme, en ses progrès, qui a foi en Dieu et en ses desseins souverainement bons, l'éducation fut toujours et est plus que jamais la grande question, la suprême espérance, le salut de la postérité ».

L. D. Rivail fut, très tôt, convaincu de cette vérité et, comme Pestalozzi, il orienta sa vie sur le thème : « *Tout pour les autres, rien pour soi-même* ».

Durant son existence, il se donna pour tâche d'éduquer, d'éduquer toujours, avec comme objectif la construction d'un monde meilleur. Homme de ressource, il compose une ingénieuse méthode de calcul et un tableau mnémonique de l'Histoire de France.

« Pour ce dévoué savant, soulignait E. Muller, le travail paraissait l'élément même de la vie ».

Entre autres œuvres furent publiées en 1846 : « *Manuel des examens pour les brevets de capacité* » qui renferme des solutions rationnelles de questions et de problèmes d'arithmétique et de géométrie — en 1848 « *Catéchisme grammatical de la langue française* » — en 1849, il résume les cours qu'il professait au Lycée Polymatique dans cet ouvrage : « *Programme des cours usuels de chimie, physique, astronomie, physiologie* » et, bientôt après : « *Dictées normales des examens de l'Hôtel de Ville et de la Sorbonne* » accompagnées de « *Dictées spéciales sur les difficultés orthographiques* ».

La vie de Léon Denizard Rivail fut donc féconde pour la collectivité au cours de sa carrière pédagogi-

que. Ainsi, avant que le spiritisme ne le rende populaire et l'immortalise sous le pseudonyme d'Allan Kardec, il s'était déjà rendu célèbre près du peuple français comme un maître de la pédagogie moderne.

Sa vie entière est guidée par trois vertus : « *Travail — Solidarité — Tolérance* », somme cardinale de la brillante triade : *Rousseau — Pestalozzi — Rivail*.

Survinrent les insolites manifestations de Hydesville (état de New-York) dans la demeure de la famille Fox. L'intérêt suscité gagna rapidement toute l'Europe : Allemagne, France, Angleterre, Espagne, Italie, Turquie, etc. Les journaux commentaient à qui mieux mieux ces étonnants phénomènes qui bouleversaient les lois classiques de la physique. On causait dans tous les pays des tables fantastiques, parlantes et tournantes pour les Français ; *moving-table* pour les Anglais ; *tischrücken* pour les Allemands.

Le périodique « *L'Illustration* » (14 mai 1853) dans l'intéressante chronique du fameux critique Jules Janin disait : « *Toute l'Europe, que dis-je l'Europe, en ce moment le monde entier a l'esprit tourné vers une expérience qui consiste à faire mouvoir une table...* ». Le même hebdomadaire du 26 novembre de la même année ne cachait pas l'engouement qui atteignait toutes les classes sociales : « *Paris s'occupe en ce moment de deux choses : la guerre d'Orient et les tables parlantes* ».

Le mois suivant, le 24 décembre, encore « *L'Illustration* » insérait également la note suivante, bien typique de l'époque : « *Après qu'un ecclésiastique, correspondant de «L'U-*



nivers » découvrit Satan en personne, dans un guéridon, les tables parlantes furent l'objet d'une renommée sinistre, ce qui leur valut d'être mises formellement à l'index par deux prélats, les évêques d'Orléans et de Viviers » (4).

L.D. Rivail qui connaissait bien le magnétisme qu'il étudia dès 1823, croyait que tous ces faits mystérieux étaient la conséquence d'une action du fluide magnétique ou électrique. C'est ce qu'il confessa plus tard dans son « *Qu'est-ce que le spiritisme ?* ».

Mais le magnétiseur Fortier avec lequel Léon Denizard Rivail était lié lui apprit l'étrange événement des tables parlantes. Le pédagogue, dans sa logique austère, possesseur de ce sens de la mesure qui l'écartait de tout enthousiasme déraisonné et de négation « *a priori* » écouta tout ce que son ami lui racontait et répondit en homme de science : « *Ceci est une autre question : j'y croirai quand je le verrai, et quand on m'aura prouvé qu'une table a un cerveau pour penser, des nerfs pour sentir et qu'elle peut devenir somnambule ; jusque là, permettez-moi de n'y voir qu'un conte à dormir debout* ». Mais les faits postérieurement observés devaient vaincre le sceptique. En 1855, opérant avec différents médiums, le perspicace et clairvoyant professeur sentit que quelque chose de grand ressortait de ces manifestations. Il écrivait plus tard : « *J'entrevois dans ces apparentes futilités, dans ce passe-temps, quelque chose de*

*sérieux, comme la révélation d'une nouvelle loi, que je pris à ma charge d'étudier à fond* ». (Œuvres Posthumes, 10<sup>e</sup> édit., page 239).

Un homme extraordinaire fut destiné à préparer l'avenir et la puissance du spiritisme consolateur. Léon Denizard Rivail fut cet homme qui concluait que les esprits de ceux qui avaient quitté ce monde étaient réellement la cause *intelligente* des effets *intelligents*. Il en déduisit les lois qui régissent ces phénomènes, en extrayant d'admirables conséquences philosophiques et toute une doctrine d'espérance et de consolation. La troisième révélation arrivait à l'heure H. Le dix-neuvième siècle vivait la philosophie du désespoir, le néant était la suprême délivrance que tous attendaient. Le criticisme, le positivisme, le matérialisme et le pessimisme réduisaient la vie à une simple agrégation de matière. Tous ces systèmes de philosophie négativiste ajoutaient à la décadence de la foi chrétienne chez les croyants et fomentaient la réaction des esprits indépendants, intéressés à l'œuvre de la civilisation et avides de connaissance et de vérité.

En 1856, le 30 avril, chez M. Roustan, par l'intermédiaire de la médiumnité de Mlle Japhet, Léon Denizard Rivail eut connaissance de sa mission. Elle devait lui être confirmée par l'entremise de divers médiums. Il se mit donc à l'œuvre. Il prépara une série de questions sur des problèmes divers, auxquelles les Esprits, en de nombreuses séances, toujours par différents médiums, répondaient avec précision, profondeur et logique. Quand il vit que ces réponses constituaient un

(4) De telles mesures, comme il fallait s'y attendre, allèrent à l'encontre du but. Elles eurent pour conséquence d'accroître plutôt que d'empêcher la pratique des tables. — (N.D.L.R.).



tout et prenaient les proportions d'une doctrine, il eut l'idée de publier les enseignements reçus, pour l'instruction de tout le monde. Le travail était ardu de compiler, com-

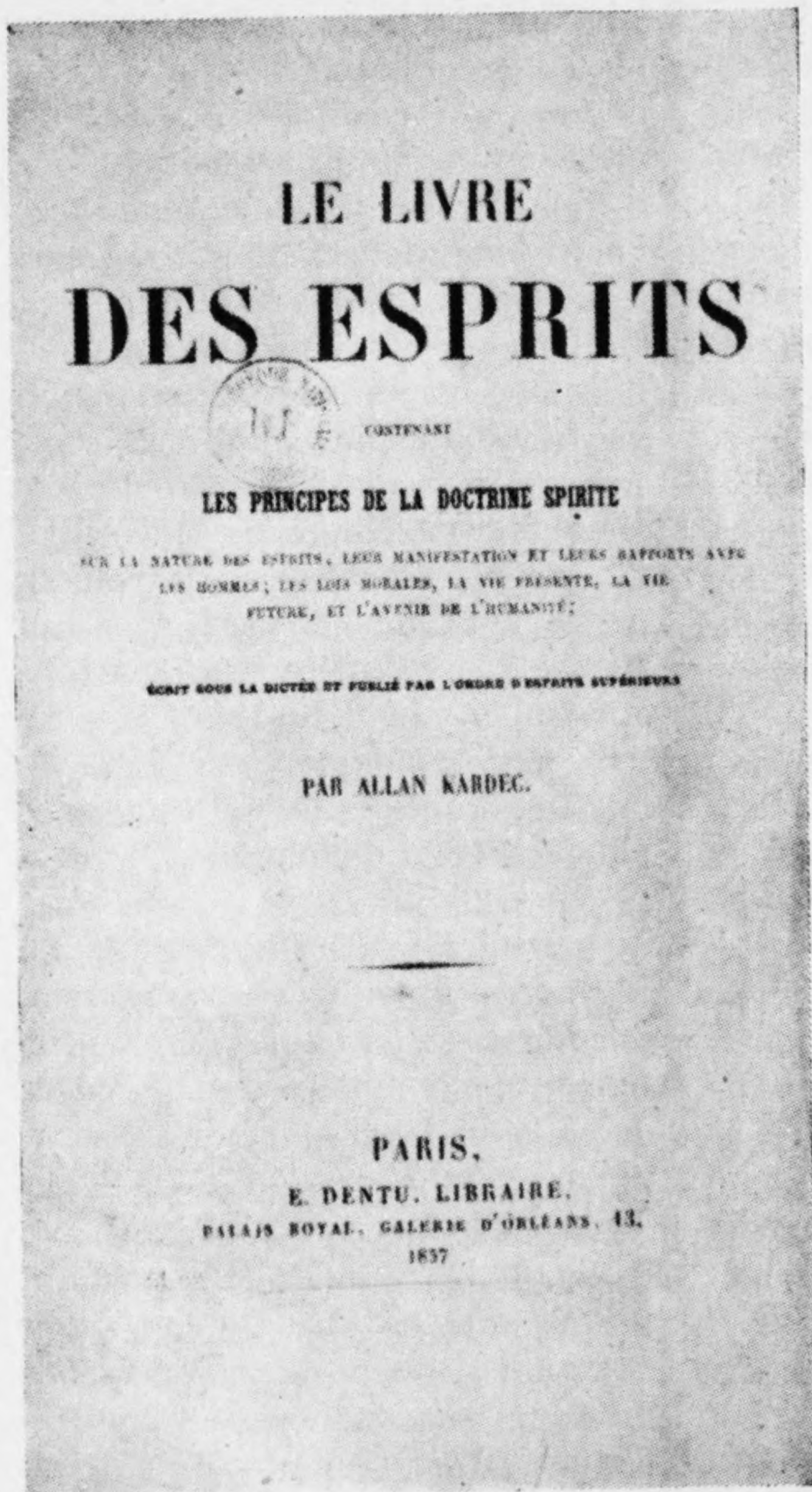
Il disait : « *C'est de la comparaison et de la fusion de toutes ces réponses, coordonnées, classées et maintes fois remaniées dans le silence de la méditation, que je formai la première édition du « Livre des Esprits » qui parut le 18 avril 1857* ».

Sous format d'un grand in-4° en deux colonnes, une pour les demandes, l'autre en regard pour les réponses, le livre sortit des presses de la librairie E. Dentu-Palais Royal. Galerie d'Orléans 13, à Paris. Il fut signé *Allan Kardec*, nom que selon son guide, il portait au temps des Druides.

Cette première œuvre remporta un grand succès. L'ouvrage fut réédité en 1858, trois éditions se succédèrent en moins d'un an, une nouvelle édition en avril 1860, publiée par les éditeurs Didier et Cie, et puis en février 1861.

G. du Chalard, dans un bel article publié dans le « Courrier de Paris », du 11 juin 1857, disait entre autres choses : « *Le Livre des Esprits de M. Allan Kardec est une page neuve du grand livre de l'infini, et nous sommes convaincus que cette page sera signée...* (Voir « Revue Spirite » 1858, pages 33 et 34). « *Qui que ce soit qui lise*

*ce livre, le méditant comme je l'ai fait, y trouvera d'inépuisables trésors de consolation, puisqu'il embrasse toutes les phases de l'exis-*



Couverture du premier ouvrage spirite  
d'Allan Kardec (1857)

parer, coordonner les communications reçues de tous côtés. Seul, L. D. Rivail était à la hauteur de ce travail.



tence » écrivait à Allan Kardec, le 25 avril 1857, un capitaine réformé de la ville de Bordeaux. (Voir « Revue Spirite » page 35).

Un humble enfant de Lyon, exprimait aussi au fondateur du spiritisme sa reconnaissance pour la publication du « *Livre des Esprits* » et le bonheur que cette œuvre lui apportait.

Que contient ce lumineux livre ? Il renferme, comme l'indique son sous-titre, *les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs relations avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'Humanité*. C'est une œuvre de philosophie, non de cette philosophie qui s'élève aux hauteurs abstraites, mais de cette philosophie accessible aux intelligences humbles et modestes.

L'abbé Lecanu dans son « *Histoire de Satan* » appréciait ainsi la portée morale de cette œuvre : « *Si l'on observe les maximes du « Livre des Esprits » d'Allan Kardec, c'est suffisant pour être un saint sur la terre.* (Voir de Léon Denis « *Christianisme et Spiritisme* », 5<sup>e</sup> édit., page 298).

« *Le Livre des Esprits* » fut un phare qui devait percer les ténèbres qui pesaient sur l'Humanité, éclairant

une multitude de gens assoiffés de Lumière et de Vérité. Il fut le préambule qui déterminait la publication d'une série d'autres œuvres, également extraordinaires, parmi lesquelles : « *Qu'est-ce que le Spiritisme* » (1859) — « *Le Livre des Médioms* » (1861) — « *L'Évangile selon le Spiritisme* » (1864) — « *Le Ciel et l'Enfer* » (1865) — « *La Genèse* » (1868). Sans oublier la « *Revue Spirite* » qu'il fonda et dirigea pendant onze ans, et les « *Œuvres Posthumes* » (1890) qui, publiées après sa libération terrestre, contiennent tant de pages précieuses.

Désintéressé, travaillant sans relâche, sacrifiant sa santé, son repos, où Allan Kardec puisa-t-il les forces pour mettre sur pied une telle œuvre, véritablement gigantesque ? Certainement, il répondrait comme Pestalozzi « *Ce fut l'amour qui rendit possible mon œuvre* ».

Léon Denizard Rivail avec son « *Cours pratique et théorique d'Arithmétique* » et Allan Kardec avec son « *Livre des Esprits* » immortalisent le grand Esprit qui sur cette terre se rangea dans l'avant-garde des pionniers surhumains.

Zeùs WANTUIL.

(Version libre de Louis Fourcade).

---

Nous pensons que lorsque l'individu aura compris que son avenir est illimité, cette notion aura une profonde et bienfaisante influence sur sa vie terrestre et la façon qu'il aura de la conduire.

OLIVER LODGE.



# Théorie des Manifestations Physiques (1)

## II

Dans la première partie de cette remarquable étude, publiée dans notre précédent cahier, Allan Kardec a donné, sur les manifestations physiques, des explications fondées sur l'observation et la déduction logique des faits : il a conclu d'après ce qu'il a vu lui-même.

Parvenu à ce point, on peut se demander comment s'opèrent, dans la matière éthérée, les modifications qui vont la rendre perceptible et tangible.

Allan Kardec va d'abord — selon sa coutume — laisser parler les Esprits qu'il a interrogés à ce sujet ; il complètera leurs réponses de ses propres remarques, assurant en outre, que ces réponses sont en parfaite concordance avec celles antérieurement enregistrées par ses soins.

**Q**UESTION. 1. - *Comment un Esprit peut-il apparaître avec la solidité d'un corps vivant ?* — RÉPONSE. - Il combine une partie du fluide universel avec le fluide que dégage le médium propre à cet effet. Ce fluide revêt à sa volonté la forme qu'il désire, mais généralement cette forme est impalpable.

2. - *Quelle est la nature de ce fluide ?* — R. - Fluide, c'est tout dire.

3. - *Ce fluide est-il matériel ?* — R. - Semi-matériel.

4. - *Est-ce ce fluide qui compose le périsprit ?* — R. - Oui, c'est la liaison de l'Esprit à la matière.

5. - *Ce fluide est-il celui qui donne la vie, le principe vital ?* — R. - Toujours lui ; j'ai dit liaison.

6. - *Ce fluide est-il une émanation de la Divinité ?* — R. - Non.

7. - *Est-ce une création de la Divinité ?* — R. - Oui, tout est créé, excepté Dieu lui-même.

8. - *Le fluide universel a-t-il quelque rapport avec le fluide électrique dont nous connaissons les*

*effets ?* — R. - Oui, c'est son élément.

9. - *La substance éthérée qui se trouve entre les planètes est-elle le fluide universel dont il est question ?* — R. - Il entoure les mondes : sans le principe vital, nul ne vivrait. Si un homme s'élevait au delà de l'enveloppe fluidique qui environne les globes, il périrait, car le principe vital se retirerait de lui pour rejoindre la masse. Ce fluide vous anime, c'est lui que vous respirez.

10. - *Ce fluide est-il le même dans tous les globes ?* — R. - C'est le même principe, mais plus ou moins éthéré, selon la nature des globes ; le vôtre est un des plus matériels.

11. - *Puisque c'est ce fluide qui compose le périsprit, il paraît y être dans une sorte d'état de condensation qui le rapproche jusqu'à un certain point de la matière ?* — R. - Oui, jusqu'à un certain point, car il n'en a pas les propriétés ; il est plus ou moins condensé, selon les mondes.

(1) Extrait de « La Revue Spirite », de Juin 1858.



12. - *Sont-ce les esprits solidifiés qui enlèvent une table?* — R. - Cette question n'amènera pas encore ce que vous désirez. Lorsqu'une table se meut sous vos mains, l'Esprit que votre Esprit évoque va puiser dans le fluide universel de

préparée à leur gré (au gré des Esprits frappeurs), l'Esprit l'attire et la meut sous l'influence de son propre fluide dégagé par sa volonté. Lorsque la masse qu'il veut soulever ou mouvoir est trop pesante pour lui, il appelle à son aide des



quoi animer cette table d'une vie factice. Les Esprits qui produisent ces sortes d'effets sont toujours des Esprits inférieurs qui ne sont pas entièrement dégagés de leur fluide ou pèrisprit. La table étant ainsi

Esprits qui se trouvent dans les mêmes conditions que lui. Je crois m'être expliqué assez clairement pour me faire comprendre.

13. - *Les Esprits qu'il appelle à son aide lui sont-ils inférieurs?* —



R. - Egaux, presque toujours ; souvent ils viennent d'eux-mêmes.

14. - *Nous comprenons que les Esprits supérieurs ne s'occupent pas de choses qui sont au-dessous d'eux, mais nous demandons si, en raison de ce qu'ils sont dématérialisés, ils auraient la puissance de le faire s'ils en avaient la volonté?* — R. - Ils ont la force morale comme les autres ont la force physique ; quand ils ont besoin de cette force, ils se servent de ceux qui la possèdent. Ne vous a-t-on pas dit qu'ils se servent des Esprits inférieurs comme vous le faites de portefaix ?

15. - *D'où vient la puissance spéciale de M. Home ? (2).* — R. - De son organisation.

16. - *Qu'a-t-elle de particulier?* — R. - Cette question n'est pas précise.

17. - *Nous demandons s'il s'agit de son organisation physique ou morale?* — R. - J'ai dit organisation.

18. - *Parmi les personnes présentes, en est-il qui puissent avoir la même faculté que M. Home?* — R. - Elles l'ont à quelque degré. N'est-il pas un de vous qui ait fait mouvoir une table ?

19. - *Lorsqu'une personne fait mouvoir un objet, est-ce toujours par le concours d'un Esprit étranger, ou bien l'action peut-elle provenir du médium seul?* — R. - Quelquefois l'Esprit du médium peut agir seul, mais le plus souvent c'est avec l'aide des Esprits évoqués ; cela est facile à reconnaître.

20. - *Comment cela se fait-il que les Esprits apparaissent avec les vêtements qu'ils avaient sur la terre?* — R. - Ils n'en ont souvent que l'apparence. D'ailleurs, que de phénomènes n'avez-vous pas parmi vous sans solution ! Comment se fait-il que le vent, qui est impalpable, renverse et brise l'arbre composé de matière solide ?

21. - *Qu'entendez-vous en disant que ces vêtements ne sont qu'une apparence?* — R. - Au toucher on ne sent rien.

22. - *Si nous avons bien compris ce que vous nous avez dit, le principe vital réside dans le fluide universel ; l'Esprit puise dans ce fluide l'enveloppe semi-matérielle qui constitue son périsprit, et c'est par le moyen de ce fluide qu'il agit sur la matière inerte. Est-ce bien cela?*

— R. - Oui ; c'est-à-dire qu'il anime la matière d'une espèce de vie factice ; la matière s'anime de la vie animale. La table qui se meut sous vos mains vit et souffre comme l'animal ; elle obéit d'elle-même à l'être intelligent. Ce n'est pas lui qui la dirige comme l'homme fait d'un fardeau ; lorsque la table s'enlève, ce n'est pas l'Esprit qui la soulève, c'est la table animée qui obéit à l'Esprit intelligent.

23. - *Puisque le fluide universel est la source de la vie, est-il en même temps la source de l'intelligence?* — R. - Non ; le fluide n'anime que la matière.

Cette théorie des manifestations physiques offre plusieurs points de contact avec celle que nous avons donnée, mais elle en diffère aussi sous certains rapports. De l'une et de l'autre il ressort ce point capital

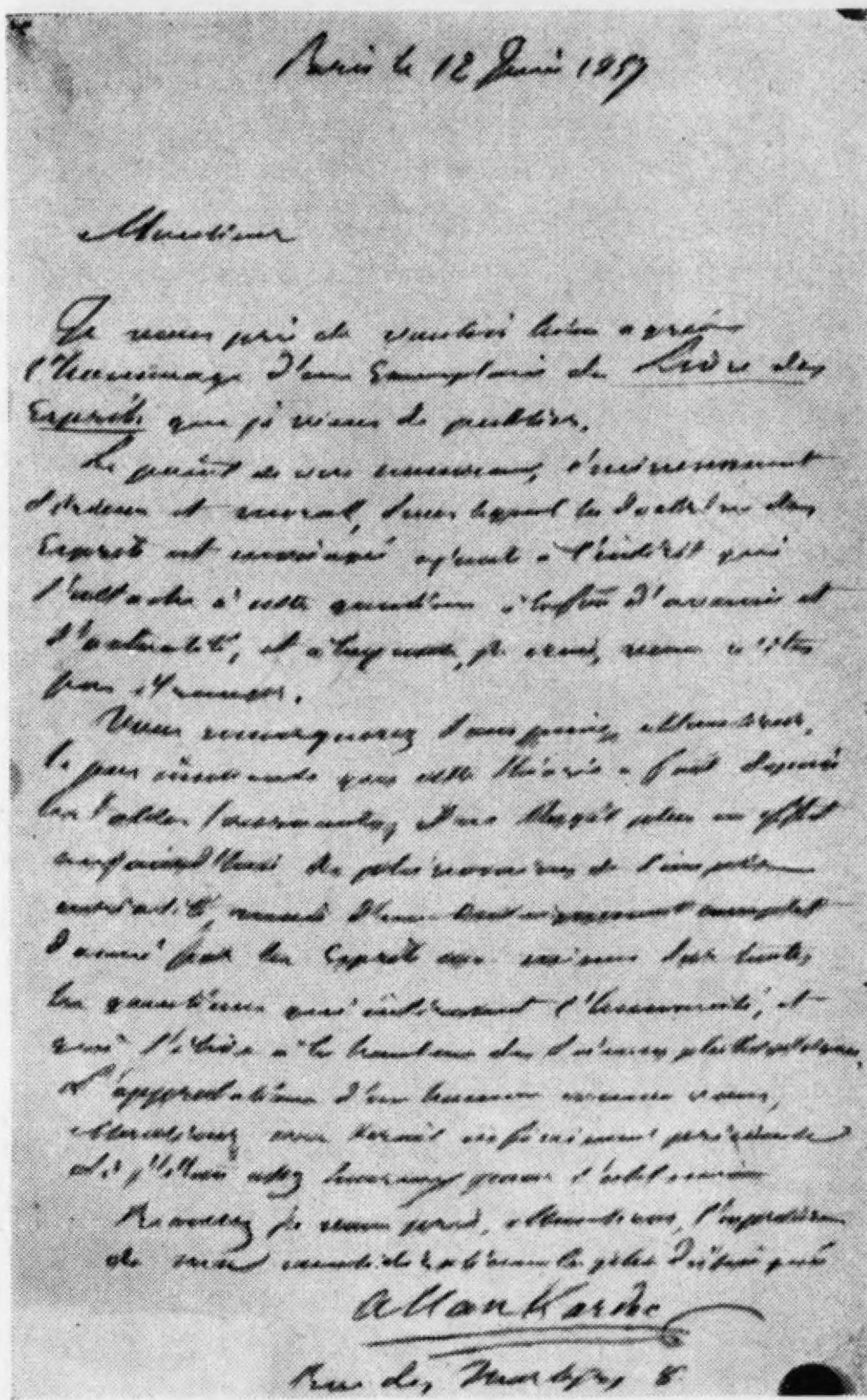
(2) Daniel-Dunlas Home (1833-1886) fut un médium remarquable du siècle dernier. Il permit des observations uniques et incontestables. — (N.D.L.R.).



que le fluide universel, dans lequel réside le principe de la vie, est

l'agent principal de ces manifestations, et que cet agent reçoit son impulsion de l'Esprit, que celui-ci soit incarné ou errant. Ce fluide condensé constitue le périsprit ou enveloppe semi-matérielle de l'esprit. Dans l'état d'incarnation, ce périsprit est uni à la matière du corps ; dans l'état d'erraticité, il est libre. Or, deux questions se présentent ici : celle de l'apparition des Esprits, et celle du mouvement imprimé aux corps solides.

A l'égard de la première, nous dirons que, dans l'état normal, la matière éthérée du périsprit échappe à la perception de nos organes ; l'âme seule peut la voir, soit en rêve, soit en somnambulisme, soit même dans le demi-sommeil, en un mot toutes les fois qu'il y a suspension totale ou partielle de l'activité des sens. Quand l'Esprit est incarné, la substance du



Lettre autographe d'Allan Kardec à Théophile Gautier (3)

(3) Voici ce qu'écrivait le Maître, dans cette lettre, à Théophile Gautier (1811-1872), le célèbre écrivain qui devait, en effet, partager nos idées et devenir réincarnationniste convaincu :

Paris le 12 Juin 1857.

Monsieur,

Je vous prie de vouloir bien agréer l'hommage d'un exemplaire du *Livre des Esprits* que je viens de publier.

Le point de vue nouveau, éminemment sérieux et moral, sous lequel la doctrine des Esprits est envisagée ajoutée à l'intérêt qui s'attache à cette question à la fois d'avenir et d'actualité et à laquelle, je crois, vous n'êtes pas étranger.

Vous remarquerez sans peine, Monsieur, le pas immense que cette théorie a fait depuis les tables tournantes, il ne s'agit plus en effet aujourd'hui de phénomènes de simple curiosité, mais d'un enseignement complet donné par les Esprits eux-mêmes sur toutes les questions qui intéressent l'humanité, et qui l'élève à la hauteur des sciences philosophiques.

L'approbation d'un homme comme vous, Monsieur, me serait infiniment précieuse si j'étais assez heureux pour l'obtenir.

Recevez, je vous prie, Monsieur, l'expression de ma considération la plus distinguée.

signé : Allan Kardec,  
rue des Martyrs, 8.



périsprit est plus ou moins intimement liée à la matière du corps, plus ou moins adhérente, si l'on peut s'exprimer ainsi. Chez certaines personnes, il y a en quelque sorte émanation de ce fluide par suite de leur organisation, et c'est là, à proprement parler, ce qui constitue les médiums à influences physiques. Ce fluide émané du corps se combine, selon des lois qui nous sont inconnues, avec celui qui forme l'enveloppe semi-matérielle d'un Esprit étranger. Il en résulte une modification, une sorte de réaction moléculaire qui en change momentanément les propriétés, au point de le rendre visible, et dans quelques cas tangible. Cet effet peut se produire avec ou sans le concours de la volonté du médium ; c'est ce qui distingue les médiums naturels des médiums facultatifs. L'émission du fluide peut être plus ou moins abondante : de là les médiums plus ou moins puissants ; elle n'est point permanente, ce qui explique l'intermittence de la puissance. Si l'on tient compte enfin du degré d'affinité qui peut exister entre le fluide du médium et celui de tel ou tel Esprit, on concevra que son action peut s'exercer sur les uns et non sur les autres.

Ce que nous venons de dire s'applique évidemment aussi à la puissance médianimique concernant le mouvement des corps solides ; reste à savoir comment s'opère ce mouvement. Selon les réponses que nous avons rapportées ci-dessus, la question se présente sous un jour tout nouveau ; ainsi, quand un objet est mis en mouvement, enlevé ou lancé en l'air, ce ne serait point l'Esprit qui le saisit, le pousse ou le soulève,

comme nous le ferions avec la main ; il le sature, pour ainsi dire, de son fluide par sa combinaison avec celui du médium, et l'objet, ainsi momentanément vivifié, agit comme le ferait un être vivant, avec cette différence que, n'ayant pas de volonté propre, il suit l'impulsion de la volonté de l'Esprit, et cette volonté peut être celle de l'Esprit du médium, tout aussi bien que celle d'un Esprit étranger, et quelquefois de tous les deux, agissant de concert, selon qu'ils sont ou non sympathiques. La sympathie ou l'antipathie qui peut exister entre le médium et les Esprits qui s'occupent de ces effets matériels explique pourquoi tous ne sont pas aptes à les provoquer.

Puisque le fluide vital, poussé en quelque sorte par l'Esprit, donne une vie factice et momentanée aux corps inertes, que le périsprit n'est autre chose que ce même fluide vital, il s'ensuit que lorsque l'Esprit est incarné, c'est lui qui donne la vie au corps, au moyen de son périsprit ; il y reste uni tant que l'organisation le permet ; quand il se retire, le corps meurt. Maintenant, si au lieu d'une table, on taille le bois en statue, et qu'on agisse sur cette statue comme sur une table, on aura une statue qui se remuera, qui frappera, qui répondra par ses mouvements et ses coups ; on aura, en un mot, une statue momentanément animée d'une vie artificielle. Quelle lumière cette théorie ne jette-t-elle pas sur une foule de phénomènes jusqu'alors inexplicables ! que d'allégories et d'effets mystérieux n'explique-t-elle pas ! C'est toute une philosophie.

ALLAN KARDEC.



# De la Douleur

« A tous ceux qui demandent : Pourquoi la douleur ? Je réponds : Pourquoi polir la pierre, sculpter le marbre, fondre le vitrail, marteler le fer ?

C'est afin de bâtir et d'orner le temple magnifique, plein de rayons, de vibrations, d'hymnes, de parfums où tous les arts se combinent pour exprimer le divin, préparer l'apothéose de la pensée consciente, célébrer la libération de l'esprit ! »

Léon DENIS

(Le Problème de l'Etre et de la Destinée)

DANS la sérénité de la nuit languedocienne, nuit d'été majestueuse et paisible, aux abords de cette Montagne Noire, terme des rudes Cévennes, riche encore de ses forêts solennelles et profondes, où il me fut donné au cours des ans passés de me recueillir sous ses voûtes séculaires, de me retremper au sein de leur auguste paix, de leur puissance vitale, trois heures lentement s'égrènent à un lointain clocher, animant pour un instant l'absolu silence ; trois heures précédant de peu l'éblouissement de l'aurore toute proche.

Penché sur mon feuillet, j'éprouve dans ce calme divin, que pas un vol d'insecte, pas un bruissement de feuille ne troublent les chères présences invisibles. Je perçois les raps familiers (1) qui, légers et comme autant de souffles purs, viennent me manifester une tendre sollicitude, me confirmer aussi que l'heure exceptionnelle qu'il m'est donné de vivre en ce matin qui va

(1) Le mot anglais « raps » désigne un bruit : coup, choc, grattement ou craquement, perçus sur ou dans un meuble, sur ou dans un mur, en l'air même. Bruit dont la cause est inexplicable par les seules données des lois naturelles qui peut permettre, comme cela arrive à notre directeur, après tant d'autres observateurs, une véritable conversation avec l'auteur invisible de ces « raps ». — (N.D.L.R.).

naître, dans cette atmosphère privilégiée où ils ont voulu me conduire, est *leur heure*, celle par eux choisie pour tracer les lignes qui vont suivre, parler de l'humaine douleur, selon le vœu exprimé à Paris, à la « Maison des Spirités », par quelques lecteurs amis, et nous rapprocher ainsi de la compréhension des causes qui la déterminèrent, dès la naissance de ce monde terrestre où nous sommes venus, et souvent revenus, les uns et les autres, pour apprendre et comprendre, pour lutter, aimer et atteindre, au terme des millénaires, la notion suprême des origines et des buts.

\*  
\* \*

Le Bouddha a dit :

« Voici, ô moines, la vérité sainte sur la douleur : la naissance est douleur, la mort est douleur, l'union avec ce que l'on n'aime pas est douleur, la séparation avec ce que l'on aime est douleur, ne pas obtenir son désir est douleur ; en résumé, les cinq sortes d'objets de l'attachement sont douleur ».

Hélas ! La douleur, il est vrai, règne en maîtresse sur le monde. Tout ce qui vit souffre. Le *minéral*, le premier, souffre puisque sa force vitale s'épuise et, qu'à l'image du corps humain, il contracte des maladies.



La *plante* souffre : des pierres qui blessent ses délicates radicelles, du froid, de la chaleur, de l'excès ou du manque d'eau, des attaques des insectes, de la dent des animaux, des atteintes de l'homme. Car les plantes — ainsi que les travaux de Jagadish Chandra Bose l'ont démontré — ont une sensibilité beaucoup plus grande qu'on ne le suppose.

L'*animal* souffre et, plus il s'élève dans sa série des espèces, plus sa capacité de souffrir se développe et, déjà, l'animal connaît, en plus de la souffrance physique, lorsqu'il a atteint un certain développement, la souffrance morale !

L'*homme* voit, chez lui, s'épanouir toutes les souffrances au fur et à mesure que ses désirs augmentent, que ses besoins s'accroissent, que ses facultés s'enrichissent, que son évolution, que sa sensibilité s'affirment.

*Pourquoi la douleur règne-t-elle en maîtresse sur tout ce qui existe ?*

*Parce que la douleur est la grande révélatrice et la grande éducatrice, elle est, nous dit Symbole (2), l'alphabet de la conscience et de la spiritualité.*

Sans la douleur il n'y aurait ni conscience, ni progrès. Ouvrons la Bible. Adam et Eve, créatures parfaites, sont dans le Paradis terrestre où se trouvent réunis toutes les plantes et tous les animaux de la terre, qui vivent dans ce lieu de délices, sans s'entredévorer, par conséquent dans un état spirituel

originel. Adam et Eve, les plantes, les animaux, ne sont pas en réalité des êtres vivants. Ce sont — usons d'un terme moderne — les « prototypes » de la Création qui ne sont encore que des conceptions de l'intelligence divine. Pour que ces conceptions idéales deviennent vivantes et prennent conscience d'elles-mêmes, il faut qu'elles soient projetées dans la matière ; d'où le mythe du serpent tentateur — la matière — et de l'arbre du bien et du mal, c'est-à-dire, de la Connaissance.

Or, pour connaître une chose, il faut la différencier de ce qui l'entoure. La lumière ne devient sensible que par son opposé : les ténèbres. Le son s'oppose au silence, le chaud au froid, la vitesse à l'inertie. Tout est double, et c'est cette dualité qui fait sortir l'être de son primitif néant.

Dès que — selon l'image biblique — l'homme a goûté au fruit défendu, Dieu, lui donne des vêtements de peau. C'est-à-dire un corps physique et le chasse du plan de la conception spirituelle pour le jeter dans le plan de la réalisation matérielle.

L'homme, être inconscient, est destiné à conquérir sa pureté à la suite d'une longue évolution qui éveillera lentement, progressivement sa conscience, lui révélera l'univers, développera tous ses pouvoirs et, finalement, fera de lui un dieu.

Quel sera le grand ressort qui poussera tous les êtres sur le chemin du progrès ? Cet aiguillon sera, pour toutes les créatures, sans exception, la souffrance.

Passons sur les vagues sensations

(2) Symbole est un Esprit éminent qui a dicté par le truchement d'un médium d'une exceptionnelle valeur, Madame Laval, un ouvrage — maintenant épuisé — *La Tombe Parle* — et qui a déclaré et démontré avoir été un des inspireurs de Victor Hugo. — (N.D.L.R.).



des minéraux, arrivons à la première cellule.

Cette première cellule, tout de suite, a connu la douleur, puisqu'elle a connu la faim, le besoin de se nourrir pour vivre ; puis, en se développant, en s'agrégeant à d'autres cellules pour constituer les primitives créatures rudimentaires, les cellules ont augmenté leurs possibilités de souffrances : à la faim se sont ajoutés les contacts pénibles, le chaud, le froid ; chaque douleur imposant à l'être encore rudimentaire des réflexes de défense. La faim fait chercher la nourriture. Quand l'effort est couronné de succès la faim calmée, l'être éprouve comme un sentiment de bien-être ; à la douleur éloignée succède la notion d'un plaisir.

*Chaque douleur engendre un effort pour y échapper et cet effort enrichit l'individu.*

Au fur et à mesure que la plante, que l'animal évoluent, l'action de la douleur devient plus complexe, les réflexes plus nombreux, l'instinct, puis l'intelligence se développent pour éviter, pour fuir ce qui est pénible et rechercher ce qui est agréable.

La plante éloigne ses racines des pierres qui les blessent. Elle se hausse, s'étend vers la lumière, lutte pour assurer son existence.

L'animal invente des ruses pour capturer sa proie, pour échapper à ses ennemis. Il se cherche un gîte dans les rochers, dans un creux d'arbre, invente le nid, le terrier, la maison du castor ; apprend à observer pour échapper aux dangers qui le menacent. Il enrichit sa mémoire, son intelligence. Son être moral naît avec l'amour des petits,

du compagnon et de la compagne, et, lorsqu'il a évité un danger, creusé un gîte, établi un nid, il éprouve dans sa rusticité le bonheur qui ne naît que de son opposition à la douleur, comme la lumière ne devient perceptible que par les ombres.

*L'homme, comme la plante, comme l'animal, s'est créé par la souffrance.*

Tout d'abord — aussi étonnant que cela soit — sans la souffrance il n'aurait pas vécu. Un être humain qui n'éprouverait aucune sensation physique serait incapable de préserver son existence corporelle.

Les sens humains sont constitués de telle sorte qu'ils ne peuvent supporter que certains ordres de vibrations. Dès que ces ordres de vibrations sont dépassés, la douleur avertit l'individu qu'il y a danger pour son organisme, tels l'excès de chaleur, de froid, la lumière trop vive, un son trop puissant, etc.

Les réactions douloureuses de son estomac lui ont appris à connaître les aliments salutaires, la quantité de nourriture qu'il doit absorber, etc. L'excès de fatigue, la nécessité du repos, les intempéries et leur cortège de maux lui ont enseigné l'obligation de s'en préserver.

Pour échapper aux souffrances de la faim, de la soif, de l'hiver, l'homme a inventé les armes, les pièges, la culture, la domestication des animaux, la hutte, le village, la cité afin de mieux se préserver des bêtes féroces, des tribus rivales.

L'association est née de la douleur, la famille est née de la douleur, les lois sont nées de la douleur. Toutes les sciences, tous les arts sont nés de la douleur.



Toutes les civilisations sont nées du désir de rendre la vie moins cruelle, plus douce, plus facile et, par l'extension de l'idée de plaisir, plus agréable, plus riche en sensations plaisantes, tant sur le plan matériel que sur le plan intellectuel.

Toutes les inventions, toutes les découvertes humaines sont issues de la douleur, de l'effort. Toutes les conquêtes, les principes supérieurs de l'individu sont également issus de la douleur.

Les religions primitives nous l'avons vu (3), sont nées de la crainte, de la peur de puissances mauvaises. Pour qu'elles ne soient point nuisibles et ne fassent pas souffrir l'homme, il faut que celui-ci les apaise par des présents et capte leurs bonnes grâces.

La conception de l'âme immortelle est née de la douleur. Celui qui meurt ne peut pas mourir tout entier, ce serait trop illogique. Mais l'âme étant immortelle quel est son sort ?

La vie est dure, l'injustice règne, le méchant est souvent impuni ici-bas. La mort va rétablir la justice. Les âmes qui ont fait souffrir doivent racheter à travers les vies successives. Celles qui ont été bonnes, justes, qui se sont efforcées d'acquérir, de se développer en qualités morales, en savoir voient s'alléger progressivement le déterminisme de la loi de causalité et s'éveiller leur conscience aux réalités divines.

La douleur introduit l'homme dans le monde spirituel, elle lui révèle l'Au-delà, la justice *post-mortem*, la loi d'évolution, l'évi-

dence de Dieu, l'efficacité de la prière.

Des religions exotériques naissent les philosophies, les plus hautes conceptions de l'esprit. L'homme veut savoir d'où il vient, où il va ; il s'évade des données primitives pour découvrir que l'universelle douleur naît de l'ignorance, de l'égoïsme, des désirs inférieurs qui donnent naissance aux passions.

Que, pour devenir véritablement l'expression du Divin il faut combattre l'ignorance en acquérant la connaissance, l'égoïsme en aimant son prochain, ainsi qu'il le devra quelque jour : *comme soi-même*, les passions en se détachant des choses vaines et périssables.

*Que la douleur engendre l'effort et que l'effort entraîne tous les êtres vers le progrès sur tous les plans.*

O Douleur ! tu es née avec la vie. Tu accompagnes tous les êtres sur la route de leur propre expérience. Tu as été, tu es et tu seras aussi longtemps que l'être s'égarera sur les chemins de la facilité et de l'erreur.

Tu es le mal, la faim, la soif, le feu dévorant, le froid glacial, le désir insatiable, les passions sinistres, la misère sans nom, l'injustice, la guerre, la maladie, la mort, les larmes, le désespoir...

Ombre formidable de tout ce qui est, sans toi la lumière n'existerait pas. C'est par toi que l'être inconscient devient conscient et que l'homme atteint sa plénitude morale et spirituelle. Car, sans le mal que saurait-il du bien ? Et, sans la peine, sans l'effort, sans la lutte, comment découvrirait-il le sens du bonheur ?

Par toi ô douleur, l'homme de-

(3) Voir notre article : *De la Prière*, dans « La Revue Spirite » de Septembre-Octobre 1950. — (H. F.).



vient un christ et, lorsque meurtri, blessé, crucifié à son tour il meurt, homme sur sa croix, c'est pour renaître dieu !

\*  
\*\*

La nuit scintillante d'étoiles, nuit qui, en cette heure de communion spirituelle, fut pour moi précieuse d'enseignement et de paix, s'estompe lentement sous la lumière tout d'abord adoucie, puis l'éclat grandissant du soleil levant.

Sur la terre des formes confuses, des formes baignées d'ombre se précisent. Les arbres, les haies, la prairie, les fleurs apparaissent vêtues de fraîches couleurs, tandis que les oiseaux célèbrent en un jaillissement d'harmonie la solennité du moment, chantent la vie immortelle, l'infinie bonté du Créateur.

Je m'associe pleinement à cet hymne matinal qui embrase toute la nature, évoquant les joies maintes fois goûtées par le maître Léon Denis, joies saintes qu'il a su si bien nous faire éprouver en ses écrits, devant le spectacle grandiose du jour naissant.

Avec lui répétons et, comme lui, tâchons de nous ressouvenir :

*« C'est ton âme, ô Terre ! qui s'éveille et fait effort pour sortir de sa gangue obscure, pour mêler son rayonnement et sa voix aux radiations et aux harmonies des mondes sidéraux. »*

*« C'est ton âme qui chante l'aube renaissante de son humanité ; car celle-ci s'éveille à son tour, elle sort de sa nuit matérielle, de l'abîme de ses origines. L'âme de l'humanité, qui est celle de la terre, se cherche, elle apprend à se connaître, à pénétrer sa raison d'être ; elle pressent ses grandes destinées ; elle veut les réaliser. »*

*« Poursuis ta course, Terre que j'aime ! Bien des fois, déjà, mon esprit a puisé dans tes éléments les formes nécessaires à son évolution. Pendant des siècles, ignorant et barbare, j'ai parcouru tes sentiers, tes forêts, vogué sur tes océans, ne sachant rien des choses essentielles, ni du but à atteindre » (4).*

Aujourd'hui, grâce au spiritualisme expérimental, la vérité s'est précisée à l'entendement humain.

Heureux celui qui étant passé par le creuset de la douleur et qui poursuivant le terrestre calvaire avec courage, avec confiance, sent son âme et son cœur s'éveiller aux réalités spirituelles !

Hubert FORESTIER.

(4) Léon Denis : *La Grande Enigme*, Dieu et l'Univers. Aux Editions Jean Meyer (B.P.S.) à Soual (Tarn). — Franco : 875 frs.

## ALLAN KARDEC

### (Titres, Diplômes et Récompenses)

LES spirites n'ont pas oublié que notre grand centre parisien : la Maison des Spirites, fondée par notre précédent directeur Jean Meyer en 1923, a été pillée sous l'occupation au cours de la guerre récente. Les tableaux extrêmement précieux — car ils étaient d'époque — de Madame Allan Kardec, du Maître ; ceux — plus récents — de Léon Chevreuil, de Jean Meyer ont disparu de même que les archives du spiritisme français que renfermait l'immeuble du 8, rue Copernic, à Paris. Ainsi les documents intéressant nos devanciers : militants,



chercheurs, écrivains, conférenciers, médiums célèbres, nous ont été soustraits à jamais; les souvenirs, lettres, notes, etc... provenant d'Allan Kardec auraient subi le même sort si notre directeur actuel Hubert Forestier, avant d'être mobilisé en 1940 et de vivre le destin de tant de français sous l'uniforme, n'était parvenu à regagner Paris, à enlever et à mettre en lieux sûrs — ayant déjà la douloureuse intuition, comme il le confia alors à quelques intimes : « *Que nous n'étions*



LÉON - DENIZARD RIVAIL

(Allan Kardec à 25 ans)

*plus chez nous!* » — la plus grande partie des reliques qui nous tiennent tant à cœur : reliquaire renfermant des cheveux du Maître, sa montre, des photographies, des lettres, des discours. Toutefois, un dossier contenant les titres : diplômes et récompenses obtenus par celui qui, avant de devenir Allan Kardec, était le professeur et docteur Léon-Denizard Rivail, ne put être emporté.



Nous nous trouvons donc dans l'impossibilité de donner à la biographie du Maître sa pleine valeur par suite de l'absence d'éléments indispensables, lorsque, par une chance que nous apprécions hautement, notre grand confrère Brésilien : « Reformador » — dont nous parlons d'autre part — vint nous tirer d'embaras en nous communiquant, selon son cahier de Mars 1953, le relevé des titres et distinctions auxquels parvint ou que sut obtenir, en récompense de son travail, celui qui devait devenir le codificateur du spiritisme philosophique et scientifique.

Voici ce relevé :

- 1° Diplôme de fondateur de la Société de Prévoyance des Directeurs de Collèges et des Internats de Paris (1829);
- 2° Diplôme de la Société pour l'Instruction Elémentaire (1847);
- 3° Diplôme de l'Institut de Langues, fondé en 1837;
- 4° Diplôme de la Société de Sciences Naturelles de France (1835);
- 5° Diplôme de la Société d'Education Nationale, constituée par les directeurs de Collèges et Internats de France;
- 6° Diplôme de la Société Grammaticale, fondée à Paris en 1807;
- 7° Diplôme de la Société d'Emulation et d'Agriculture du département de l'Ain (1828);
- 8° Diplôme de l'Institut Historique, fondé en 1833;
- 9° Diplôme de la Société Française de Statistiques Universelles, fondée à Paris en 1820;
- 10° Diplôme de la Société pour l'appui à l'Industrie Nationale, fondée par Jomard, membre de l'Institut;
- 11° Médaille d'Or, 1<sup>er</sup> Prix, conférés par la Société Royale d'Arras, en un concours sur « Education et Enseignement » (1831).

Bachelier en sciences et lettres à 18 ans, docteur en médecine à 24 ans, il fut, en outre, un remarquable linguiste. Il connaissait à fond l'allemand, l'anglais, le hollandais, s'exprimant avec facilité dans ces idiomes. Il possédait aussi de solides connaissances de latin, de grec et parlait correctement l'espagnol et l'italien.

Nous remercions tout particulièrement « Reformador » de son précieux concours. Grâce à lui, les nouveaux venus au spiritisme sauront mieux ce que fut, au cours de sa jeunesse laborieuse, notre fondateur.

LA REVUE SPIRITE.

---

... « Rien n'est caché, qui ne doive être découvert, rien n'est secret qui ne doive être connu et mis au jour.

EVANG. LUC (Chap. VIII - 17).



# ÉCHOS

*Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supranormal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.*

*À chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire ; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.*

LA RÉDACTION.

UN DISCIPLE D'ALLAN KARDEC : JEAN MEYER. — Ce cahier, plus particulièrement consacré au cent-cinquantième de la naissance d'Allan Kardec, nous donne l'occasion de parler à nouveau de l'un des disciples du Maître, très proche de nous toujours par le souvenir et par sa présence spirituelle : *Jean Meyer*.

Jean Meyer naquit à Riken (Suisse) le 8 juillet 1855, d'une modeste famille d'agriculteurs. Venu à dix-huit ans en France, il devait acquérir la nationalité française après s'être créé par son travail une situation de premier plan dans le commerce et, plus tard, dans l'exploitation viticole.

D'une intelligence aussi vive que précoce, il pressentit de bonne heure, avant même qu'il ait atteint sa pleine maturité, les vérités d'un ordre transcendant qui devaient, un jour, le conduire à s'intéresser aux problèmes qui ont pour but d'éclairer l'homme sur sa nature spirituelle et sur son devenir, mais il n'apporta son adhésion au spiritisme qu'après avoir lu, étudié longuement et patiemment expérimenté. Par une chance méritée, il fut, le moment venu, favorisé dans cette voie par des parrainages illustres, d'une exceptionnelle valeur, du côté spirite, par Léon Denis, Gabriel Delanne et Léon Chevreuil ; du côté métapsychique, par Charles Richet, Camille Flammarion, Gustave Geley et Emile Calmette. Les uns et les autres furent pour lui, de bonne heure, autant ses amis que ses guides.

C'est à la lumière de ses études et de ses observations qu'il construisit sa philosophie — hautement aidé par les ouvrages d'Allan Kardec et de Léon Denis — et qu'il trouva la réponse à la question qu'il s'était posée tant de fois depuis son enfance devant l'inquiétude, la souffrance humaine, et plus particulièrement durant la guerre de 1914-1918, alors que l'angoisse étreignait les cœurs et que la tristesse accablait les âmes. Ainsi, tout ce qui paraissait obscur, inexplicable, souvent même en contradiction avec la saine raison, le bon sens et la justice, apparut soudainement à Jean Meyer comme éclairé par un phare radieux, dressé dans la nuit du doute, et lui révélant enfin la route cherchée. Dès lors, avec une ardeur d'apôtre, il se voua à la diffusion du spiritisme moral, scientifique et social, tel qu'il est magistralement exposé dans les œuvres de son illustre fondateur Allan Kardec.

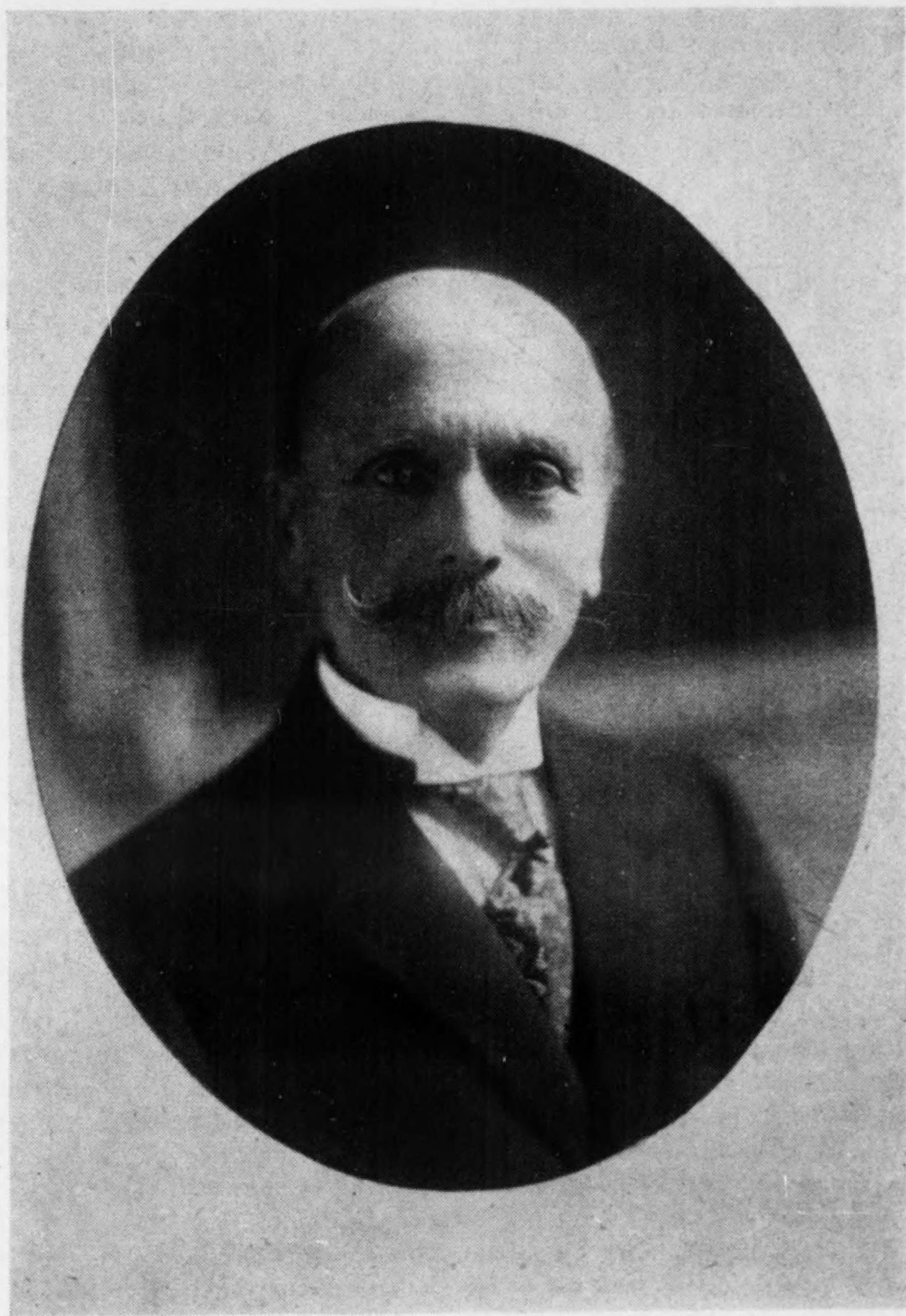
La publication de « La Revue Spirite » ayant été interrompue avec le n° d'août-septembre 1915, Jean Meyer intervint pour la faire reparaitre et, devenu propriétaire de cet organe, il en prit la direction dès 1916 et en fit paraître le premier numéro en janvier 1917. L'année suivante, en accord avec les deux maîtres spirites : Léon Denis et Gabriel Delanne, il créait l'*Union Spirite Française* — fédération nationale des spirites de la métropole et des pays associés — et il l'installait provisoirement à Paris, dans sa villa d'Auteuil.

Estimant à juste titre, que la science et la foi, leviers de l'intelligence humaine, doivent marcher de front, il fonda, la même année, également à Paris, avec le concours éclairé du Docteur Gustave Geley, un laboratoire pour l'examen scientifique des phénomènes de la médiumnité. C'est dans ce premier centre d'études que furent obtenues les remarquables photographies de matérialisations et d'ectoplasmes publiées dans le précieux ouvrage du Docteur Gustave Geley : *Ectoplasmie et Clairvoyance*.

En 1918, Jean Meyer se rendait acquéreur d'un bel hôtel particulier, au 89, avenue



Niel, où fut installé sans délai l'*Institut Métapsychique International*, auquel il donna ainsi naissance et qui devait être reconnu d'utilité publique par le gouvernement, le 23 avril 1919. Cette création bénéficia rapidement, de par l'autorité de ses travaux, d'une réputation mondiale. Nos lecteurs savent, par nos précédents échos (1) ce qu'il advient présentement de cette belle réalisation de l'homme au grand cœur que fut parmi nous Jean Meyer. Nous n'y revien-



JEAN MEYER  
(1925)

drons pas sinon pour nous attrister encore des mesures ainsi prises par son Comité qui, en privant l'I.M.I. de son immeuble par la vente intervenue en décembre dernier, limite considérablement ses possibilités de travail et d'action en nous faisant craindre, en outre, que les fonds ainsi obtenus par cette vente, s'amenuisant au cours des ans, il ne reste bientôt plus rien de la grande pensée et des espérances que Jean Meyer avait légitimement placées dans sa fondation scientifique.

(1) Voir « La Revue Spirite » Mars-Avril, p. 56, Mai-Juin p. 97 et Juillet-Août, p. 132.



En 1923, le directeur de « La Revue Spirite » achetait enfin l'immeuble de la rue Copernic, n° 8, à Paris (Maison des Spirites) siège de notre Centre Spiritualiste de France, où furent installées aussitôt la *Fédération Spirite Internationale* et l'*Union Spirite Française*. Elles sont maintenant, la première à Londres, la seconde dans le quartier Vaugirard, à Paris. L'administration, les services de « La Revue Spirite » et des *Editions Jean Meyer* (2) furent abrités à la même époque, dans cet immeuble où ils ne sont qu'en partie réinstallés présentement par suite de la guerre récente qui, en atteignant gravement — par le pillage de l'occupant — cette fondation, n'a pu lui permettre encore de recouvrer tous ses moyens.

En 1924, au Congrès de Liège, Jean Meyer fut désigné comme vice-président de la Fédération Spirite Internationale. Son élève et continuateur, notre directeur Hubert Forestier, qui devait refuser la présidence de cette association au cours du Congrès de Barcelone en 1934, lui succéda à ce poste de vice-président, à la Haye (Hollande) en septembre 1931.

En 1925, c'est dans la Maison des Spirites que se tint le Congrès Mondial de Paris, dont Jean Meyer fut l'organisateur et que présida le vénérable Léon Denis, ayant à ses côtés Arthur Conan Doyle, l'illustre écrivain britannique. Ce Congrès eut un plein succès et le plus grand retentissement.

Jean Meyer devait nous quitter le 13 avril 1931. Il s'éteignit dans sa Villa Valrose, à Béziers, après de longs mois de souffrances, patiemment, courageusement supportées. Son exemple et son message nous restent. Ce message, Hubert Forestier l'a rappelé dans des occasions solennelles. Résumons-le :

« *Le Spiritisme évolutionniste est la seule doctrine qui puisse être opposée scientifiquement aux partisans du néant. Elle offre une sanction morale, satisfait à la fois le cœur et la raison en réunissant dans une synthèse unique, la science, la philosophie et la religion.* »

« *Soyons les serviteurs zélés de cette noble doctrine, la science de demain viendra confirmer les principes qui la constituent : Existence et survivance de l'âme ; Communion des vivants et des morts ; Possibilités de communication entre les deux plans de vie.* »

« *Offrons aux hommes la consolation de la grande certitude qui nous anime* ».

Jean Meyer nous a humainement quittés en formulant de toute la force de son âme ardente et généreuse un autre souhait. S'adressant aux spirites, il leur dit :

« *Soyons unis par les liens étroits et impérissables de l'esprit. C'est par l'union, par la combinaison de nos efforts, que nous parviendrons à répandre sur le monde la parole de paix et d'amour* ».

A chacun, parmi nous et surtout parmi les militants spirites, de méditer sur cette ultime recommandation et d'agir, en mémoire de ce grand homme de bien et des maîtres qui l'ont devancé, selon sa conscience et son cœur. — (Sulyac).

#### LE VŒU DU GRAND PÉDAGOGUE SUISSE PESTALOZZI RÉALISÉ. —

Dans l'hommage que nous rendons plus particulièrement au cours de ce numéro, à Allan Kardec, le nom du célèbre pédagogue suisse est à nouveau rappelé et mis également à l'honneur ; aussi est-il intéressant de dire à cette place qu'il existe en Suisse un village Pestalozzi qui représente le type même de la communauté d'enfants souhaitée par le vieux Maître.

« *C'est — nous dit L. Vérel, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, dans l'hebdomadaire « L'École Publique » (15-12-52) — c'est à l'extrémité nord-est de la Suisse, dans l'Appenzell, à environ 10 kilomètres à vol d'oiseau des frontières allemande et autrichienne, que se situe le village international d'enfants Pestalozzi, sur un plateau dont l'altitude est voisine de 1000 mètres* », aux abords de la petite ville de Trogen, près de Saint-Gall.

« *Le village Pestalozzi est la réalisation concrète de l'idée généreuse d'un écrivain suisse, Robert Corti, que les destructions matérielles et surtout morales dues à la guerre ont douloureusement frappé.* »

« *Construisons un village pour les enfants malheureux* », suggérait Corti dès 1944, dans un article de la revue « *Dù* », et donnons-lui le nom de celui que sa charité victorieuse conduisit à se charger seul des plus pauvres enfants, Pestalozzi.

« *Ainsi, dans douze « maisons », vivent quelque 190 enfants de 5 à 15 ans — filles et garçons — appartenant à neuf nationalités différentes* ».

C'est là une grande communauté dans laquelle règne l'esprit de tolérance et de respects mutuels sous l'égide d'éducateurs qui, en tenant compte de la langue, des traditions cultu-

(2) Jean Meyer créa les Editions qui portent son nom pour permettre la publication et la propagation des livres spirites et métapsychiques. — (N.D.L.R.).



relles et des croyances religieuses des nations représentées, sont pénétrés de la méthode pestalozzienne.

Œuvre aussi généreuse que belle qui devrait être développée. — (Juin Selva).

LE DOCTEUR FERNAND MERY, AMI DES BETES. — Nous avons maintes fois entretenu nos lecteurs de l'œuvre et de l'action de cet ardent ami des bêtes, notamment à l'occasion de la parution de son excellent livre : *Ames des bêtes*. Aujourd'hui ce sont « Les Nouvelles Littéraires » (N° 1408) qui viennent de lui rendre un juste hommage par la plume de Gilbert Gaune, à travers des interviews d'un grand intérêt.

Ainsi le professeur Clément Bressou, directeur de l'école vétérinaire d'Alfort, déclare, parlant de celui qui fut son élève :

« J'ai constaté chez lui de rapides progrès dans la connaissance de la psychologie animale. Il a eu toujours ce désir profond de comprendre les bêtes... Son grand mérite c'est d'avoir amené le public à s'intéresser aux animaux d'une façon intelligente et réaliste, sans sacrifier à la sensiblerie ».

Il est intéressant de noter que le doctorat en médecine-vétérinaire qui ne fut institué qu'au cours de l'année 1924 permit aussitôt au Docteur Fernand Méry d'être le treizième en France à obtenir son diplôme, en soutenant, nous dit Gilbert Gaune, ce sujet de thèse audacieux : *De la psychologie animale à la psychiatrie vétérinaire*.

Originaire de Clermont-l'Hérault, près de Montpellier, où il est né en 1897, le Docteur Fernand Méry, eut, comme tous les grands réalisateurs, ses luttes, ses épreuves avant d'atteindre à la notoriété qui entoure son nom.

« C'est — nous apprend encore Gilbert Gaune — en s'installant à son compte, dans le quartier de Saint-Augustin, à Paris, que le Docteur Méry allait prendre conscience de sa véritable mission. Il s'aperçut que, s'il y avait encore beaucoup d'animaux malheureux, c'est parce que l'opinion était ignorante de leurs souffrances. Il était frappé en même temps, de la tendresse de ses clients pour les animaux familiers ».

Ceux qui, comme nous, suivent depuis longtemps le Docteur Fernand Méry, seront heureux d'apprendre que, en outre de ses captivantes causeries à la radio, il achève un nouveau livre : *Médecin des Bêtes*, dans lequel, s'il raconte sa vie, il sait sûrement émouvoir et servir une fois de plus la cause qui a suscité notre admiration pour lui et à laquelle les spiritistes se doivent d'être entièrement acquis. — (Hubert Forestier).

PROGRESSION DU SPIRITISME AUX ETATS-UNIS. — Notre amie, Mlle A.-M. Dupré, résidant à New-York, continue à nous faire parvenir régulièrement les journaux spiritualistes américains. « La Revue Spirite » lui adresse, à ce sujet, tous ses remerciements.

Dans « *Psychic Observer* » (n° 377), bi-mensuel édité à Chesterfield, nous avons été intéressé par une étude sur l'avenir du spiritisme aux Etats-Unis, dont nous extrayons les lignes suivantes :

« Une indication de la croissance du spiritisme organisé est fournie par l'augmentation du nombre des Eglises enregistrées (en Amérique un groupe spirite se qualifie d'église) qui tiennent des assemblées régulières.

Bien que le recensement ne soit pas encore terminé, il y a actuellement (25 mai 1954) 6.800 églises spiritualistes dans le pays, contre 5.200 il y a 18 mois.

Une comparaison intéressante, bien que sans grand rapport avec notre sujet, peut être faite sur le nombre des médiums. Quelques douzaines en Angleterre contre environ 3000 aux U.S.A. (Il faut cependant tenir compte de la différence de population).

A mon point de vue, il est significatif également de noter l'augmentation notable des campagnes publicitaires faites par les églises orthodoxes pour essayer de ramener leurs paroissiens au bercail. Ces campagnes portent l'accent sur le « fait » que la population perd l'esprit religieux. Ce qu'ils veulent dire réellement c'est que les gens ne fréquentent plus leurs églises. Aujourd'hui le croyant a besoin d'autre chose que de prières du bout des lèvres ».

Le spiritisme aux Etats-Unis est organisé en véritable religion. Des groupes de 150 membres ont un pasteur, se qualifiant toujours de révérend. Ces pasteurs, très fréquemment des femmes, ne sont autres que les médiums du groupe. Ordonnés régulièrement, par cooptation, officiant souvent en surplis ou en robes blanches flottantes, ils donnent l'impression de procé-



der à de véritables cérémonies religieuses. A ce sujet, les photographies présentées régulièrement par le mensuel « Chimes » à l'occasion d'une « ordination », d'un mariage ou d'un baptême, sont symptomatiques et souvent amusantes à regarder. — (Jean Barbier).

LE JUBILE PROFESSIONNEL DE M<sup>e</sup> FRANÇOIS WITTEMANS. — Nous avons appris avec une profonde satisfaction qu'à l'occasion de sa soixantième année d'inscription au Barreau d'Anvers, M<sup>e</sup> François Wittemans a été, dans son pays, l'objet de très touchantes manifestations de sympathie.

Le Conseil de l'Ordre des Avocats a organisé en son honneur une réception, tandis que le roi accordait à M<sup>e</sup> François Wittemans la Croix d'Officier de l'Ordre de Léopold II, voulant ainsi reconnaître les mérites éminents de l'ancien sénateur qui, « au surplus, dit « Le Matin d'Anvers », prit une si grande part aux campagnes menées en faveur d'un spiritualisme plus accentué dans la vie et les préoccupations des populations du pays ».

Pour notre part, nous saluons en M<sup>e</sup> François Wittemans, le Président du Conseil Spirituel Mondial de Bruxelles et, sachant le dévouement ardent qu'il apporte à sa noble cause, nous nous associons à tous ceux qui eurent à cœur de célébrer son jubilé professionnel pour lui exprimer, à notre tour, nos déférentes et profondes félicitations, avec nos vœux bien vifs pour l'heureuse continuité de sa tâche en faveur de l'union et de la compréhension entre les hommes, sous la bannière d'un haut et pur spiritualisme. — (R. S.).

LE CONGRES DE PARAPSYCHOLOGIE DE ST-PAUL-DE-VENTE. — A son propos et comme suite à notre compte rendu (voir R. S. juillet-août, page 127) nous avons retenu cette mise au point de l'éminent président de la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques et de l'Union Spirite Française, M. Lemoine, dans « La Tribune Psychique » (juillet-août-septembre). Il écrit en effet :

« L'erreur des congressistes de Vence semble avoir été de croire qu'avant eux les faits psychiques n'avaient point attiré l'attention des savants. Il suffit de rappeler les noms de Russel Wallace, président de la Société britannique d'anthropologie, de A. de Morgan, président de la Société mathématique de Londres, des physiciens William Crookes, Oliver Lodge, W. Barrett, tous trois membres de la Société Royale de Londres (Académie des Sciences d'Angleterre), de l'ingénieur C. Varley, lui aussi membre de cette Académie, des Français Ch. Richet, C. Flammarion et de bien d'autres pour constater que la science n'est pas restée indifférente aux faits psychiques.

Mais M. Piatier nous apprend que d'illustres savants actuels, comme Bohr et Eisenberg, se sont, eux aussi, intéressés à ces faits et à la connaissance paranormale. Voilà ce qui suffirait à faire apprécier le congrès de Saint-Paul-de-Vence, même s'il n'a retrouvé, dans ses séances, que ce qui est depuis longtemps connu ».

Oui, malgré nos déceptions antérieures, nous voulons faire confiance à ces personnalités de premier plan qui, réunies ce printemps dernier à St-Paul-de-Vence, se sont promis de se retrouver à certaines dates pour travailler objectivement à faire avancer la connaissance humaine dans la forêt à peu près vierge de la parapsychologie. — (Sulyac).

UN CHANOINE PROTESTANT SPIRITE. — Le chanoine Anson, Maître du Temple, qui vient de mourir à l'âge de 87 ans, ne faisait aucunement mystère du fait qu'il avait obtenu des preuves formelles de la survivance de l'âme au cours de séances médiumniques.

Anson fut l'un des signataires du rapport dont nous avons entretenu nos lecteurs (cf. *Revue Spirite* juillet-août 1948). Il ne cachait nullement sa sympathie pour la thèse spirite qu'il décrivait, dès 1936, comme : « l'explication scientifique de la croyance chrétienne en la survivance de l'âme ».

L'article de « Two Worlds », (n° 3463), qui lui est consacré, ajoute qu'il affirmait que beaucoup de membres de l'Eglise Anglicane étaient très favorables au mouvement spirite. — (Jean Barbier).

FRANCISCO XAVIER, L'ETONNANT MEDIUM BRESILIEN. — C'est avec une joie intense que nous lisons les œuvres de Candido Xavier. Sa dernière, *Ave Cristo*, est un roman de belle facture, aux scènes poignantes, se déroulant à Lyon, au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cela se passe entre chrétiens et non chrétiens. Nul doute, si cette dernière production mé-



diumnique se trouvait traduite en français, que beaucoup de ceux qui s'intéressent à l'histoire du christianisme primitif y trouveraient d'utiles références. Même ceux qui ont le temps de fouiller dans les archives des vieilles cités comme Lyon pourraient mettre en évidence jusqu'à quel point l'invisible peut aider à reconstituer des faits d'une époque dont il ne reste que des informations rares et fragmentaires.

Francisco Candido Xavier a écrit plus de cinquante œuvres. Le médium inégalable, homme de quarante ans maintenant, modeste fonctionnaire du Ministère de l'Agriculture, n'a jamais voulu percevoir un centime de droit d'auteur. C'est un vrai apôtre de la simplicité et du désintéressement. Il dort à peine 3 à 4 heures par nuit tant il est pris par son apostolat spirite.

Nous avons dit déjà que son roman : *Il y a deux mille ans*, de la facture de *Quo Vadis* et de *Fabiola*, avait été traduit en espagnol et en esperanto. Aujourd'hui, c'est en anglais qu'il va être diffusé dans le monde. Il faut dire aussi que son autre roman *Paul et Etienne*, non moins important par la trame des enseignements de ces premiers chrétiens, a été traduit par la Librairie Allan Kardec (Lake) de St-Paul-du-Brésil, en langue anglaise et répandu dans les îles britanniques. Et avec cela on continuera à dire que le spiritisme n'est pas porteur d'un nouvel humanisme ! — (Louis Fourcade).

LE BONHEUR D'APRES GEORGE SAND. — Ce sont « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1404) qui nous le disent :

« C'est encore dans une de ses lettres qu'on trouve ceci, qui résume tout le caractère de George Sand :

« La vie a du bon quand on a découvert une chose, c'est que le bonheur n'est pas dans ce qu'on reçoit mais dans ce qu'on donne.

« Elle ajoute, non sans humour :

« Cela simplifie énormément l'existence...

« Enfin, en 1847, elle affirme :

« Il n'y a qu'un défaut sans ressources, c'est la dureté de cœur ».

Le vrai bonheur est bien, ce nous semble, d'être heureux du bonheur des autres, ainsi que le pensait et l'appréciait la bonne dame de Nohant. — (Juin Selva).

LA FÊTE D'ETE A LA SOCIETE D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES DE LYON. — Elle a eu lieu le 4 juillet dernier, loin de la grande ville, à Monceau, et, malgré l'inclémence de la température elle obtint un plein succès. Ce fut pour tous une vraie journée de vacances.

A la fin du repas fraternel — qui fut aussi délicat qu'animé — une loterie de cent-soixante lots fut tirée au profit des Vieillards de la Fondation Bouvier, dont nous entretenons de temps à autre nos lecteurs. La coquette somme de vingt-neuf mille francs fut ainsi recueillie, augmentant d'autant les ressources de cette œuvre de bien.

Notre ami, le président J. Fantgauthier rappela, aux applaudissements de l'assistance, le travail des fondateurs de la S.E.P.S. ses vicissitudes et ses joies. Il forma des vœux pour un avenir que les travaux d'une année et les résultats de cette fête de famille ne peuvent faire présager que brillant.

Et, dans le rapport qu'elle a bien voulu nous adresser, Mme Paule Bertone, vice-présidente de la vieille et active Société lyonnaise, nous dit en conclusion :

« Cette journée fraternelle, où les travaux de l'année écoulée furent évoqués dans une concordance de vues complète, nous apporta à tous le sentiment que nous avons entre nous des liens impétissables et que nous aurions plus de courage pour aller de l'avant. Au cours de l'année, les échanges sont difficiles entre les sections. Nous nous voyons peu, si nous nous estimons beaucoup. Ces réunions nous forcent à faire le point. Des idées sont échangées. Des possibilités nouvelles naissent de ces accords. J'ai vu des amitiés solides se renforcer au cours de ces banquets. Ainsi le but est atteint ».

Heureux lyonnais qui peuvent enregistrer de tels résultats ! nous les en félicitons bien cordialement. — (Juin Selva).

LE SCEPTICISME DE COLETTE MIS A L'EPREUVE. — Colette, l'écrivain célèbre qui vient de mourir comblée d'honneurs et... d'expériences diverses, a eu, au moins un jour, l'occasion d'aborder le domaine supranormal.



Nous relevons pour nos lecteurs, extrait de son roman : *Sido*, la relation d'une séance de voyance qui nous paraît démonstrative de la survie ; que l'on en juge :

« Il y a dix ans je sonnais, amenée par un ami, à la porte de Mme B..., qui a, professionnellement commerce avec les « esprits ». Elle nomme ainsi ce qui demeure errant autour de nous, des défunts, particulièrement de ceux qui nous tinrent de près par le sang et par l'amour.

« N'attendez pas que je professe une foi quelconque, ni même que je fréquente de passion les privilégiés qui lisent couramment l'invisible. Il s'agit d'une curiosité, toujours la même, qui me conduit indifféremment à visiter tour à tour Mme B..., la « femme-à-la-bougie », le chien-qui-compte, un rosier à fruits comestibles, le Docteur qui ajoute du sang humain à mon sang humain, que sais-je encore ? Si cette curiosité me quitte, qu'on m'ensevelisse, je n'existe plus.

« Chez Mme B..., j'eus l'agréable nouveauté d'un appartement moderne, traversé de soleil. Sur la fenêtre chantaient des oiseaux en cage, dans la pièce voisine des enfants riaient.

« Une aimable et ronde femme à cheveux blancs m'affirma qu'elle n'avait besoin ni de clair-obscur, ni d'aucun maléfique décor. Elle ne réclama qu'un instant de méditation et une main serrée dans les siennes.

— Vous voulez me poser des questions ? me demanda-t-elle.

« Je m'avisai alors que j'étais sans avidité, sans passion pour un au-delà quelconque, sans souhaits immodérés, et je ne trouvai rien à dire, sinon le mot le plus banal :

— Alors vous voyez les morts ? Comment sont-ils ?

— Comme les vivants, répondit Mme B..., avec rondeur. Ainsi derrière vous...

« Derrière moi, c'était la fenêtre ensoleillée et la cage de serins verts.

— ...Derrière vous est assis l'« esprit » d'un homme âgé. Il porte une barbe non taillée, étalée, presque blanche. Les cheveux assez longs, gris, rejetés en arrière. Des sourcils... Oh ! par exemple, des sourcils... tout broussailleux... et là-dessous des yeux... Oh ! des yeux !... Petits, mais d'un éclat qui n'est pas soutenable... Voyez-vous qui ça peut être ?

— Oui. Très bien.

— En tout cas, c'est un esprit bien placé.

— ?...

— Bien placé dans le monde des esprits. Il s'occupe beaucoup de vous... Vous ne le croyez pas ?

— J'en doute un peu.

— Si. Il s'occupe beaucoup de vous à présent.

— Pourquoi à présent ?

— Parce que vous représentez ce qu'il aurait tant voulu être sur la terre. Vous êtes justement ce qu'il a souhaité d'être. Lui, il n'a pas pu.

— Je ne mentionnerai pas ici les autres « portraits » que me fit Mme B... Ils valaient tous, à mes yeux, par quelque détail dont la vigueur et le secret m'enchantèrent comme une sorcellerie anodine et inexplicable. D'un « esprit » où je fus bien obligée de reconnaître, trait pour trait, mon demi-frère, l'aîné, elle dit, apitoyée : « Je n'ai jamais vu un mort aussi triste ! ».

— Mais, lui dis-je vaguement jalouse, ne voyez-vous pas une femme âgée qui pourrait être ma mère ?

« Le bon regard de Mme B... errait autour de moi :

— Non, ma foi, répondit-elle enfin... Elle ajouta, vive, et comme pour me consoler :

— Peut-être qu'elle se repose ? Ça arrive. Vous êtes seule d'enfant ? (sic).

— J'ai encore un frère.

— Là!... s'exclama bonnement Mme B... Sans doute qu'elle est occupée avec lui...

Un esprit ne peut pas être partout à la fois, vous savez...

« Non, je ne le savais pas. J'appris dans la même visite que le commerce des défunts s'accommode de lumière terrestre, de familière gaité. « Ils sont comme les vivants », affirme, paisible dans sa foi, Mme B... Pourquoi non ? Comme les vivants, sauf qu'ils sont morts. Morts, et voilà tout. Aussi s'étonnait-elle de voir en mon frère aîné un mort « aussi triste ».

« Ainsi l'ai-je vu — ainsi le voyait-elle à travers mon perméable mystère, sans doute — très triste en vérité, et comme roué de coups par son pénible et dernier passage, encore soucieux et fourbu...

Quant à mon père... « vous êtes justement ce qu'il a souhaité d'être, et de son vivant il n'a pas pu ». Là, j'ai de quoi rêver, de quoi m'émouvoir... ».



Et Mme Colette apprend à son lecteur qu'à la mort de leur père, la bibliothèque devenant chambre à coucher, les livres quittèrent leurs rayons. A la grande surprise du frère aîné qui appela sa sœur, ils trouvèrent une série de tomes cartonnés, de deux à trois cents pages par volume sur beau papier vergé, pages blanches... une œuvre imaginaire..., le mirage d'une carrière d'écrivain.

« *Les titres, manuscrits, en lettres gothiques, sur étiquettes à filets noirs ne révélaient aucun auteur. Je cite de mémoire : Mes campagnes. Les enseignements de 70. La géodésie des géodésies, L'Algèbre élégante. Le Maréchal de Mac-Mahon vu par un de ses compagnons d'armes. Du village à la Chambre. Chansons de zouaves (vers). J'en oublie* ».

Bien sûr, malgré ces manifestations de ses morts, Colette devait rester Colette, et c'est bien le plus triste... — (Sulyac).

A PROPOS DE NOTRE « ECHO » : UN EXEMPLE A SUIVRE. — Dans notre précédent cahier, p. 131, nous avons tenu à rendre public le faire-part du décès de Mme Désiré Elbin et à nous associer à son mari en cette douloureuse circonstance.

Depuis, nous avons appris par un groupe de bons amis du ménage combien les deux époux sont méritants. En effet, ces amis nous écrivent :

« *M. Désiré Elbin est aveugle ; Mme Elbin était paralysée depuis plusieurs années déjà. Néanmoins, elle vaquait aux soins du ménage en se déplaçant grâce à une chaise montée sur roulettes. Son mari, malgré sa cécité — et, aussi une paralysie partielle des jambes — lui apportait, en utilisant le même moyen de locomotion (le mot n'est pas trop fort, car la bonne humeur n'était pas exclue du ménage, bien au contraire) toute l'aide nécessaire à la bonne marche et à l'entretien du foyer dont l'intérieur reluisait de propreté.*

« *Ayant conscience de sa prochaine désincarnation, Mme Elbin rédigea elle-même son faire-part et n'eut de cesse de recommander son mari à son entourage* ».

Ajoutons que notre vieil et bon ami Paul Coetsier, président d'honneur du Cercle d'Etudes Psychiques et Spiritualistes de Roubaix, prononça, au cimetière, lors des obsèques un émouvant discours dans lequel il rappela que Mme Désiré Elbin :

« *Connut la doctrine consolante d'Allan Kardec dès 1917 et qu'elle fréquenta le Groupe Paul Pillault, bien avant la création du groupe roubaisien.*

« *Ce fut pour elle et pour son compagnon, dit-il, la consolation et le soutien de chaque jour dans les souffrances qui les assaillirent.*

« *Malgré les difficultés de leur vie, malgré les infirmités, Hélène Elbin-Labens et son mari, non seulement ne se plaignaient jamais, mais encore, ils prenaient la peine de déridier et d'encourager ceux qui allaient chez eux chercher un réconfort* ».

Belles âmes, admirables et dignes qui nous sont, en effet, données en exemple ! Puissent-elles éclairer notre nuit du rayonnement de leur foi ! — (R. S.).

LE GOUVERNEMENT D'ISRAEL RECONNAIT LE SPIRITISME. — Nous avons déjà fait part à nos lecteurs de cet important événement (1). C'est une victoire de bon sens et de compréhension des gouvernants de la nouvelle Israël. Les journaux d'Israël relatent des séances spirites en première page, surtout à Jérusalem et à Tel-Aviv.

Le président du Mouvement spirite en Israël, Moshe Baharav est l'actuel gérant de « Israel Salt Works Co », qui vient de publier en hébreu antique l'œuvre spirite : *Au seuil de l'Ether*, d'Arthur Findlay.

Bon succès à notre grand mouvement en Israël ! — (Louis Fourcade).

UN PHÉNOMÈNE TRES RARE. — Nous sommes redevables du rapport de cette curieuse et valeureuse manifestation, à notre confrère ami brésilien « Reformador », — maintenant bien connu de nos lecteurs — qui, l'ayant inséré dans son numéro de juin 1954, a bien voulu nous autoriser à en faire état dans nos pages et, pour cela faire, nous a amicalement confié le précieux cliché qui illustre ce rapport. Nous remercions « Reformador » et nos amis A. Wantuil de Freitas, son directeur, et Zeûs Wantuil pour ce nouveau geste fraternel.

Voici ce rapport :

« *Notre cliché publié ici a la grandeur de la photographie qui nous a été envoyée. Cette*

(1) Voir « La Revue Spirite », Mai-Juin, p. 103.

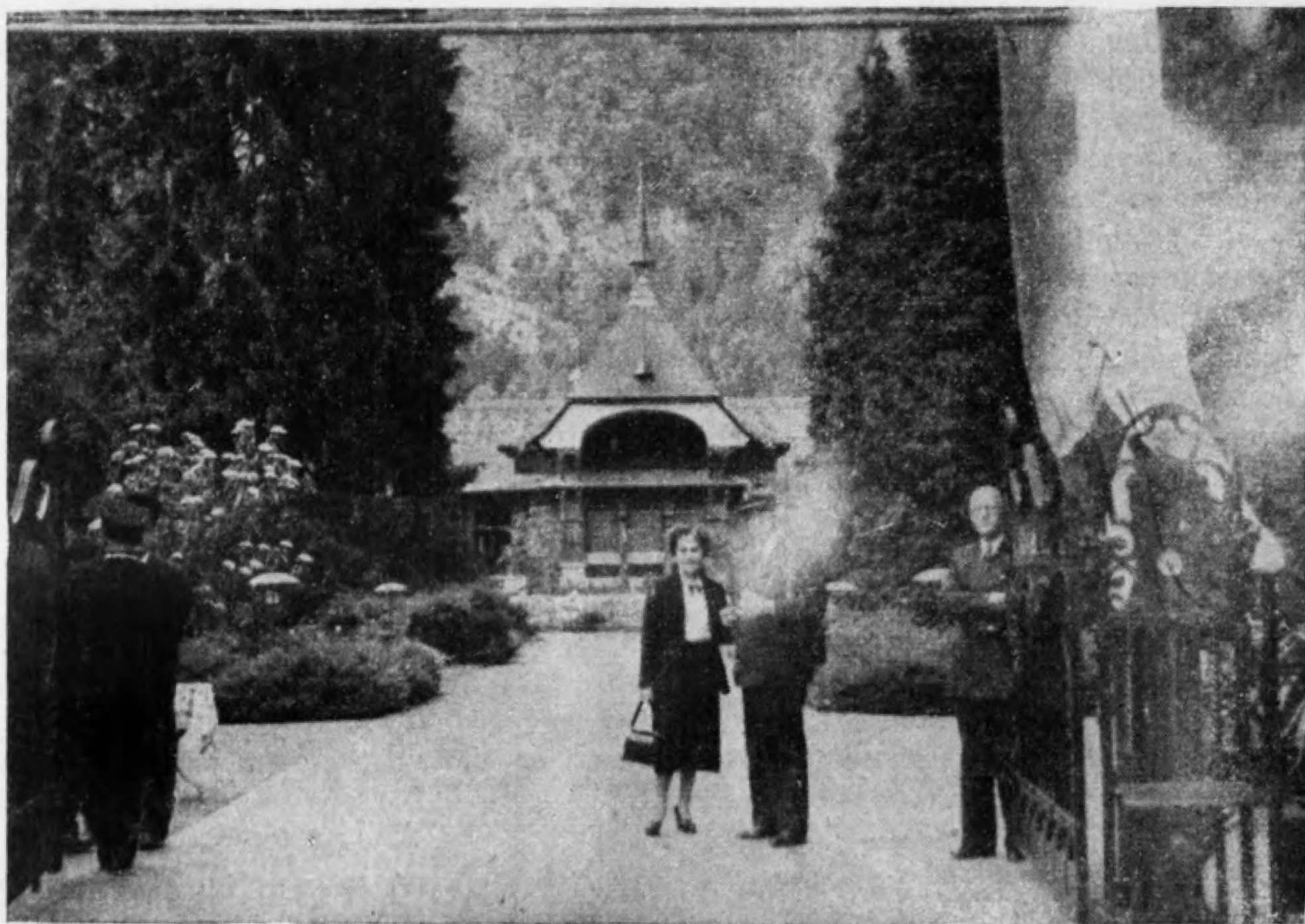


photographie présente un cas très original qui mérite d'être soumis aux défenseurs de l'école matérialiste.

« En voyageant à travers l'Europe avec sa famille, et photographiant tout ce qui leur plaisait, M. Joaquim Gomes da Silva, demeurant à Récife, Capitale de l'Etat de Pernambuco (Brésil), a demandé à sa fille, un certain jour, de le photographier avec sa femme devant le Casino d'Interlaken, en Suisse. Après avoir reçu la permission des gardiens du Casino, la photo a été prise, le 17 ou 18 mai 1953, entre 17 et 18 heures (heure suisse), alors qu'à Récife les horloges marquaient 13 et 14 heures.

« En arrivant au Portugal, M. Joaquim Gomes da Silva fit révéler le film photographique qui comptait 36 poses. Quelle ne fut pas sa stupeur en voyant apparaître sur la plaque photographique, en un portrait absolument net, la figure de son et de notre cher ami le Docteur Octave Coutinho, juge en retraite, résidant à Récife, où il se trouvait alors.

« Le Docteur Octave Coutinho, en voyant la photographie qui avait été adressée à sa fille, par M. Gomes da Silva qui ne pouvait que supposer, devant cette manifestation supra-normale, que son cher ami était désincarné, a reconnu non seulement sa propre figure, mais aussi ses vêtements, ses chaussures, sa cravate et son épingle à cravate.



« M. le Docteur Coutinho nous a déclaré que précisément pendant cette période, il pensait sans cesse à ses amis lointains et que, après le repas de midi, justement entre 13 et 14 heures, il a l'habitude de faire la sieste, et qu'il s'est endormi sur une chaise-longue placée sur la terrasse de sa maison, 303, rue Alfonso Pena, à Récife.

« La tache blanchâtre que l'on peut voir sur l'épaule gauche de M. Joaquim Gomes da Silva, aussi bien que l'espèce de rideau blanc, barrant d'une large épaisseur la partie droite du cliché, n'existent pas dans ce lieu. Elles font penser qu'il y a eu là une formation ectoplas-mique, qui n'a pas été visible aux yeux des personnes présentes.

« Comme l'ont déjà observé nos lecteurs, « Reformador » fait rarement état de tels cas qui arrivent cependant un peu partout, par dizaines ou, peut-être, par centaines chaque année. Et cela parce que, pour notre part, plusieurs de ces cas nous sont relatés soit par des personnes que nous ne connaissons pas suffisamment, soit parce qu'ils ne nous viennent pas accompagnés d'une description complète susceptible de ne point laisser de doute chez nos lecteurs quant à leur véracité, et quelques fois aussi parce que ce sont des phénomènes communs que l'on peut expliquer par l'une des mille théories engendrées par les adversaires du Spiritisme.

« Mais le cas que nous rapportons aujourd'hui est non seulement des plus rares, voire même unique dans les annales du Spiritisme, et que, de plus, il est arrivé chez des personnes que



nous connaissons très bien et dont l'honorabilité est au-dessus de tous soupçons : l'intègre juge Docteur Octave Coutinho et le grand industriel pernambucain M. Joaquim Gomes da Silva.

« Il y a des cas analogues, comme celui du jeune homme de Londres qui s'est présenté à Londres et a déjeuné avec ses amis lorsque son corps dormait à Boulogne-sur-Mer où il demeurerait, conformément au rapport que nous a laissé Allan Kardec dans la « Revue Spirite » de février 1859, (page 45) et dans les annales du Catholicisme nous avons des cas bien connus comme celui de Saint Antoine de Padoue et de bien d'autres.

« Nous ne croyons pas nécessaire d'expliquer comment s'est réalisé le phénomène d'un être humain vivant, plein de santé, se transportant en Esprit outre-mer à une très longue distance et se faisant photographier nettement, pendant que son corps dormait tranquillement dans sa maison.

« L'explication n'est pas nécessaire, car chaque spirite la connaît ; mais ce cas-là méritait d'être enregistré et nous l'offrons ici à nos lecteurs ».

« Reformador » a tenu dans son numéro de juillet dernier, à faire suivre ce remarquable rapport des commentaires suivants :

« Ce que nous avons déclaré sous le titre : Un Phénomène très rare, dans notre numéro de juin, paraîtra contradictoire à nos lecteurs et exige une explication. Nous disions que le cas est très rare, sinon unique dans les annales du Spiritisme, et un peu plus bas, nous affirmions qu'on a enregistré dans la bibliographie spirite d'innombrables cas analogues. On sait que dans cette bibliographie il existe un gros volume traduit en diverses langues, sous le titre : Fantômes de Vivants. Il contient de nombreux cas d'apparitions d'esprits de personnes incarnées.

« Il y eut, durant de nombreuses années, en Angleterre, un Centre Spirite dénommé The Circle of Crew, dans la petite ville de Crew et dont la spécialité était cette forme de photographies d'« extras » par le médium William Hope. Il y a une infinité de photographies d'esprits incarnés et désincarnés, obtenues par ce médium et bien prouvées par des documents. Elles furent reproduites par Sir Arthur Conan Doyle dans un livre qui fait autorité et en d'autres œuvres de personnes dignes de foi.

« La médiumnité de W. Hope, plus connu en Angleterre par le pseudonyme de Billy, fut beaucoup discutée en son temps dans les milieux métapsychiques d'Europe et des Etats-Unis. Les adversaires du spiritisme admettaient deux hypothèses pour expliquer les phénomènes : 1° la fraude ; 2° photographies de la pensée consciente et subconsciente des personnes présentes.

« Afin d'écarter l'hypothèse de la fraude, beaucoup d'expérimentateurs allaient à Crew avec leurs propres plaques marquées secrètement par le moyen des rayons X ; ils n'obtinrent pas moins des photographies d'« extras », soit de morts, soit de vivants absents.

« L'hypothèse la plus sérieuse fut celle de la photographie de la pensée : mais l'immense majorité admit en dehors de tout doute, qu'elle ne pouvait être valablement retenue. Les esprits-guides du Centre donnèrent les plus satisfaisantes explications et il fut parfaitement démontré que la photographie des esprits, invisibles à nos yeux, est aussi bien des désincarnés que des incarnés absents.

« Le nouveau cas que nous enregistrons en juin, vient confirmer, par conséquent, les nombreux autres obtenus antérieurement dans d'autres pays. Il est seulement extraordinaire et peut-être unique par l'ensemble des caractéristiques qui l'entourent, parmi lesquelles nous remarquerons :

- a) On ne pensait pas obtenir des photographies d'esprits incarnés ou désincarnés ;
- b) la photographie ne fut pas tirée dans l'atmosphère d'une société spirite ou métapsychique se consacrant à ce genre de travail ; elle ne fut pas prise dans l'obscurité ;
- c) il n'y eut aucune préparation de milieu, et il n'y eut pas non plus l'action délibérée d'un médium proprement dit ;
- d) l'esprit de l'incarné apparaît autant sinon plus visible que les corps humains des personnes qui se laissent photographier ;
- e) l'incarné survenu sur le portrait se trouvait dans un autre continent et donc : à longue distance ».

Nous pensons qu'il n'est nul besoin d'ajouter le moindre développement à ces pages raisonnables, pleines d'intérêt. — (Sulyac).



MME AMELIE BOUDET. — Sous ce titre, qui est le nom de jeune fille de Mme Allan Kardec, notre confrère brésilien « Reformador » nous fait fraternellement remarquer qu'une erreur — erreur de composition en effet — figure dans l'article consacré au Maître par notre directeur Hubert Forestier, dans notre cahier de mai-juin dernier, p. 83, lorsque, rendant hommage à cette admirable femme, il écrit :

« Elle avait 74 ans à la mort de son époux. Elle lui survécut jusqu'en 1883, où le 31 janvier, elle se libéra à son tour, à l'âge de 89 ans, sans héritiers directs, n'ayant pas eu d'enfants ».

En réalité, c'est le VINGT-ET-UN JANVIER mil huit cent quatre vingt trois, à 5 heures du matin, que Mme Allan Kardec s'éteignit humainement à Paris. — (R. S.).

JESSIE CURL CONDAMNEE. — Le journal « Two Worlds » (n° 3463), nous apprend que la réputée médium guérisseuse Jessie Curl, vient d'être condamnée à New-York pour exercice illégal de la médecine.

Le célèbre auteur Upton Sinclair lui a écrit immédiatement : « Je vous connais de réputation comme une sincère chrétienne possédant un don remarquable de guérison. Nous savons que Jésus guérissait, comme vous, par imposition des mains et commandait à ses disciples d'agir de même. Ils ont été arrêtés et persécutés dans ce temps-là, mais je suis surpris d'apprendre que de pareilles poursuites ont lieu à New-York ».

La France n'a donc pas le monopole des procès contre les guérisseurs, mais il semble qu'à New-York on trouve à leur origine l'Eglise orthodoxe et non pas, comme chez nous, l'Ordre des médecins, toujours heureux de grappiller quelques milliers de francs à titre de dommages et intérêts. — (Jean Barbier).

UNE NOUVELLE QUESTION POSEE AUX HOMMES DE SCIENCE MATERIALISTES. — Devant l'étonnant éveil des enfants et la manifestation plus bouleversante de certaines facultés, bien des questions viennent à l'esprit. Dans « Midi-Libre » (27-5-54), Fred Gérard ne cache pas sa perplexité :

« Je voudrais bien qu'un biologiste à la Jean Rostand m'expliquât ce qui se passe chez les gosses du demi-siècle, les gosses précoces, les gosses prodiges, les gosses phénomènes, musiciens, peintres, écrivains, etc...

« J'ai un ami, peintre de grand talent qui a pour fils un petit garçon âgé aujourd'hui de neuf ans. Sous son prénom de « Patrice » il expose dans une grande galerie parisienne une série de peintures et de pastels. Mais au lieu de dessiner comme son ancêtre le classique Toto (le classique et aussi le « pompier » Toto), des « bonshommes », des bateaux et des maisons à la cheminée fumante, il peint des couleurs juxtaposées, peintures abstraites du plus bel effet. Un critique éminent qualifie l'œuvre de cet enfant de « véritablement prodigieuse » et elle l'est vraiment. Lorsque son père, dans son atelier, me montrait ces pastels faits chaque jour par cet enfant aussi simplement qu'il eût croqué une pomme, j'en étais stupéfait. « Il faut montrer ça ! » a-t-on dit à ce père, qui ne craint pas la concurrence de son rejeton ; et il l'a montré.

« On aurait tort de rire et de se moquer de ces enfants phénoménaux. Il y a là quelque chose qui nous échappe à nous, humbles mortels. S'agit-il d'une réincarnation ? On l'a dit de Mozart, écrivant de savantes symphonies à l'âge des billes ; on l'a dit de Roberto Benzi, le chef d'orchestre prodige ; on l'a dit d'Arthur Rimbaud qui, à 18-20 ans, a écrit des poèmes inouïs... Oui, il y a là quelque chose de mystérieux que les biologistes devraient étudier.

« On estime que ces enfants prodigieusement doués se fanent vite. C'est possible. Ils n'en sont pas moins étonnants. Du train où cela va, les gens de vingt-cinq ans feront vite figure d'ancêtres. Et il ne faut pas désespérer de voir, un jour, un conseil des ministres dont le doyen aura quinze ans.

« Et, qui sait, les choses n'en iront peut-être pas plus mal ».

Blague à part, par cette question, Fred Gérard aura fait réfléchir sûrement de nombreux lecteurs. — (Juin Selva).



## EN BREF...

★★ Le 7<sup>me</sup> Congrès de la Société du Souvenir et des Etudes Cathares s'est tenu cette année dans la petite cité industrielle de Lavelanet (Ariège), du 25 au 28 juillet, presque à l'ombre des ruines prestigieuses de Montségur, l'un des lieux les plus émouvants et les plus grandioses où souffle l'esprit.

Comme toujours M. Déodat Roché y remplit un rôle éminent, entouré du respect et de la gratitude des congressistes venus de divers points de France et de l'étranger.

Quoique quelques-uns, parmi eux, marquent une sorte de dédain à l'égard du spiritisme, nous nous permettons de rappeler que, malgré tout, nous sommes proches, sinon frères, dans les buts poursuivis et les données palingénésiques et que, pour notre part, nous avons toujours suivi avec intérêt et sympathie leurs persévérants efforts. C'est dire que nous nous réjouissons du vrai succès de ce 7<sup>me</sup> Congrès. — (R. S.).

★★ La première édition du « Livre des Esprits », d'Allan Kardec, en langue portugaise, fut faite en janvier 1875. Un journal profane du Brésil « Novo Mundo » fit paraître alors un article discréditant Allan Kardec et son œuvre, ce qui lui valut une brillante réplique du D<sup>r</sup> Antonio de Silva Neto dans la « Revista Espirita » de l'époque. — (L. F.).

★★ Nous avons appris avec grand plaisir que notre ami M. Louis Joly, à Saïgon, vient d'être désigné par le président du Syndicat des Journalistes et Ecrivains, à Paris, comme délégué pour le Viet Nam, le Laos et le Cambodge, de cette association.

M. Louis Joly est susceptible, en outre, de participer à la création d'un groupe d'études spirites et psychiques. On peut lui écrire à nos bureaux de Soual (Tarn) qui transmettront. — (R. S.).

★★ La « Revista Internacional do Espiritismo » (n° 1), cite le cas du fantôme rouge qui apparaissait à Napoléon I<sup>er</sup>. La première apparition eut lieu en 1798, lorsque le petit corse n'avait que 29 ans. La fin de son empire, ses désastres et sa mort lui furent, paraît-il, prédits par le fantôme rouge. — (L. F.).

★★ Lors du dernier Congrès Spirite Pan-Américain, qui se tint fin 1953 dans l'île de Cuba, un fait significatif fut le don d'une somme de cinq mille pesos du gouvernement cubain aux organisateurs du Congrès.

Après la Turquie et le pays d'Israël, où le Spiritisme scientifique et philosophique est officiellement reconnu et même encouragé, ce geste du gouvernement cubain marque un tournant de l'histoire que nous sommes particulièrement heureux d'enregistrer. — (L. F.).

★★ Nous apprenons avec une vive satisfaction, par notre aimable confrère « La Presse » (n° 452) que Maurice Labro vient de réaliser un film qui fait rire et réfléchir : *Leguignon guérisseur*, avec Yves Deniaud. C'est une très heureuse et fort amusante riposte aux élucubrations prétentieuses du Docteur Yves Ciampi dans son film : *Le Guérisseur*, dont nous avons entretenu nos lecteurs dans notre numéro de mars-avril, page 60. — (S.).

★★ « Estudos Psiquicos » (n° 3), dans un bel article du D<sup>r</sup> Virgilo Sobrinho, parle d'Allan Kardec comme éducateur et journaliste. Nous y relevons ce témoignage du grand spirite et espérantiste Ismaël Gomes Braga, du Brésil, qui nous assure que : « là où il y a des disciples d'Allan Kardec dans le vaste territoire brésilien, s'édifient des mouvements pour remédier au défaut d'instruction et s'élèvent des œuvres d'assistance sociale, parfois curieusement soutenues par des membres d'autres écoles religieuses ou laïques ». — (L. F.).

★★ Dans « Selection du Readers Digest », de septembre, nous avons remarqué un article de Aldous Huxley : *Les Facultés Mystérieuses de notre Esprit*, dans lequel l'éminent écrivain tente de prouver que « quelque chose dans l'esprit humain ne relève pas des lois de la matière ». Il ne nous apprend rien encore néanmoins, ce qui ne nous empêche point d'applaudir à ses efforts que nous suivons très attentivement. — (J. S.).



★★ « Estudos Psiquicos » (5/54) reproduit de « Unificação », de St-Paul de Brésil, un article substantiel sur l'évolution du Professeur Charles Richet, en partant de son célèbre : *Traité de Métapsychique*, en passant par son roman réincarnationniste : *Au seuil du Mystère*, pour aboutir à son dernier ouvrage : *Au Secours*. Dans cet ouvrage, qui est un véritable chant du cygne, le Professeur Ch. Richet reconnaît la nécessité d'une religion scientifique qui naîtra des études sur la survivance.

Et l'auteur conclut en pensant que l'illustre savant débuta, dans ses recherches, presque anti-spirite et qu'il les acheva presque intégralement spirite.

Disons au moins, avec le Docteur Eugène Osty, qu'il était devenu spiritualiste. — (L. F.).

★★ Le trente-neuvième Congrès Espérantiste vient de se tenir aux Pays-Bas, à Haarlem, en août dernier. Le premier ministre, M. Willem Drees, nommé « Ministro-prezidanto », souhaita la bienvenue en esperanto aux deux mille délégués présents, représentant une trentaine de nations.

Belle et profitable manifestation pour le succès de laquelle nous avons formé les meilleurs vœux, étant de cœur avec tous ceux qui s'efforcent d'agir pour le bien de l'humanité et, à cet égard, les espérantistes sont dignes de nos encouragements. — (R. S.).

★★ Au Conseil Fédératif National de la Fédération Spirite Brésilienne (réunion du 3 avril 1954), Ismaël Gomes Braga donna des statistiques sur le progrès de la langue internationale Esperanto dans le monde entier. Il fit ressortir la position du Brésil, qui se place au premier rang en concluant que cela est dû en grande partie au travail des guides spirituels de cette terre de prédilection.

En outre, le conseiller Louis Monterfano remercia les spirites de « Palmelo » et les dirigeants de cette cité pour leur magnifique œuvre de spiritualisation. Nous avons parlé de cette ville spirite 100 % dans notre article *Signes des Temps*, R. S. mai-juin. — (L. F.).

★★ « Reformador » a rappelé dans son numéro de juin dernier, la mémoire et l'œuvre de Jean Meyer, mécène du Spiritisme en France. Nous relevons cependant une erreur ; le fondateur de la Maison des Spirites est désincarné, non pas comme il est dit à Paris, mais dans sa Villa Valrose, à Béziers ; le 13 avril 1931. — (L. F.).

## Maison des Spirites <sup>(1)</sup>

### Centre Spiritualiste de France

LES buts de cette fondation sont, nous le répétons : la diffusion de la philosophie qui découle du spiritualisme expérimental et la démonstration des faits paranormaux, depuis l'observation en public de la clairvoyance, jusqu'aux manifestations d'un ordre transcendant dont l'étude objective ne peut être entreprise et poursuivie que dans l'atmosphère scientifique.

(1) Maison des Spirites (Fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>). Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 30 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn). On peut retenir ses places à l'avance moyennant une modeste redevance.

Le directeur de la « Maison des Spirites », M. Hubert Forestier, reçoit sur rendez-vous ; le secrétaire général, M. René Chimier, est, le mercredi et le vendredi de 14 à 16 h., à la disposition des visiteurs.



C'est dire que les deux aspects de l'action de notre grand centre parisien va s'affirmer ainsi progressivement. Et cela avec le concours de collaborateurs qui veulent bien participer à ce bel effort pour lequel compétence et persévérance sont indispensables.

\*  
\*\*

Après la période de vacances — qui a été trop longue pour certains de nos amis qui, en grand nombre, nous l'ont écrit — période au cours de laquelle bien des visiteurs, bien des visages nouveaux ont été accueillis par le Secrétaire Général, M. René Chimier, les travaux ont repris ainsi que nous en donnions l'annonce dans notre numéro de Juillet-Août, dès le Dimanche 19 Septembre avec M. Robert Amblain qui traita dans une importante conférence, dont nous ne manquerons pas de rendre compte prochainement de : *L'Au-delà dans la Gnose Chrétienne*.

Voici le programme hebdomadaire des réunions, tel qu'il est déjà connu :

JEUDI (21 h.). —

1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> : *L'Astrologie au Service de l'Esprit* : M. Charles Vouga, Ex-Directeur du Centre d'Etudes Astrologiques de Californie ;

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> : *L'Astrologie au Service de la Vie* : M. Albert Marchon, Administrateur du Centre International d'Astrologie.

LUNDI (21 h.). —

1<sup>er</sup> : *Centre de Méditation Spirituelle* : Mme N. Kauffmann.

2<sup>e</sup> : *Action Spiritualiste de Vulgarisation* : Mme S. Misset-Hopès.

3<sup>e</sup> : *Centre de Méditation Spirituelle* : Mme N. Kauffmann.

4<sup>e</sup> : *Cours d'Instruction Spirite* : Mme N. Kauffmann.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie Philosophique* : Mme N. Kauffmann.

» (21 h.). — *Causeries d'Enseignement Spiritualiste*, données, tour à tour par MM. Léon Benzembra, Henri Boitel, René Chimier, Maurice Gay et Jean Nimère.

Ces deux réunions du Samedi, comme celles du Dimanche en matinée, sont toujours suivies d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie par les médiums de notre Centre Spiritualiste de France.

Les prochaines grandes conférences seront :

DIMANCHE 3 OCTOBRE (15 h.). — M. Charles Vouga : *Judas et Jésus ou la Justice Inconnue*.

DIMANCHE 10 OCTOBRE (15 h.). — M. Jean Nimère : *La Description de l'Au-delà par Swedenborg*.

DIMANCHE 17 OCTOBRE (15 h.). — M. le Commandant F. Le Breton : *Le Mystère des Soucoupes Volantes*.

DIMANCHE 24 OCTOBRE (15 h.). — M. le Docteur Philippe Encausse : *L'Esotérisme de Papus*.

DIMANCHE 31 OCTOBRE (15 h.). — M. Henri Durville : *La Thérapeutique Magnétique. Ses origines. — Mesmer et la Conception du Fluide Universel*.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE (15 h.). — M. Jacques de Marquette : *L'Ame et son Destin d'après le Bouddhisme du Nord*.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE (15 h.). — Mme Suzanne Misset-Hopès : *Le Nouveau Visage de la Mort*.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE (15 h.). — M. Emile Moreau : *L'Ame. Son évolution selon la Doctrine Spirite*.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE (15 h.). — M. René Chimier : *Le Spiritisme et la Religion*.

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE (15 h.). — M. Maurice Gay : *Allan Kardec, Barde du Christ*.

\*  
\*\*



Dans l'impossibilité où nous sommes d'insérer le programme détaillé, jour après jour, pour les mois d'Octobre et Novembre, nous engageons nos lecteurs soit à consulter ce programme au Siège, 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>), soit à le demander à cette adresse, au Secrétariat Général, en joignant une enveloppe affranchie.

\*  
\*\*

Nous rappelons que, en dehors des réunions et des conférences, les spirites et sympathisants disposent, à la *Maison des Spirites*, d'une salle de lecture où ils peuvent travailler et s'entretenir entre eux.

Une bibliothèque de prêt est également à la disposition des abonnés à « La Revue Spirite », pour permettre la lecture, sur place ou chez soi, des ouvrages classiques ou modernes.

Ils peuvent bénéficier de consultations juridiques gratuites, sur présentation de leur carte d'abonné et en se faisant inscrire à l'avance au Secrétariat général.

## Ceux qui nous précèdent...

### M. Charles CREPELLIÈRE

**M.** CHARLES CREPELLIÈRE, qui vient de quitter notre monde le 11 juillet dernier, à l'âge de 72 ans, à la suite d'un accident survenu à Strasbourg où il se trouvait en déplacement pour son travail, n'était pas seulement un brave et honnête homme, un ouvrier qualifié dans la tâche qu'il assumait chaque jour allègrement comme un jeune, avec autant de capacité que de bonne humeur ; il était aussi, de longue date, attaché à nos convictions et, avec ses enfants, qui constituent une belle et nombreuse famille, il aidait généreusement de ses ressources son épouse dans la pieuse mission qu'elle s'est attribuée il y a des années et à laquelle elle se voue avec autant de fidélité que de piété : celle d'entourer de ses soins et d'entretenir au Cimetière du Père-Lachaise, à Paris, les tombes respectées du Maître Allan Kardec et de son disciple Gabriel Delanne, ainsi que nous l'avons appris à nos lecteurs il y a de nombreux mois déjà, de même que nous avons annoncé la création récente d'un *Comité du Souvenir*, dans le but, précisément d'alléger la charge de cette excellente famille et de donner aux spirites la satisfaction de s'associer à elle (1).

A nos amis lecteurs, nous demandons de s'unir à nous pour exprimer à l'âme immortelle de M. Charles Crepellière notre gratitude profonde pour l'aide ainsi apportée à son admirable compagne et, en l'assurant de notre fraternelle pensée, nous exprimons à Mme Crepellière, à ses enfants et petits-enfants, nos sentiments de très affectueuse sympathie, comprenant que, malgré leurs certitudes en la survie, le cœur de chacun d'eux demeure encore lourd d'humaine tristesse. Cependant, demain comme hier, ils le savent autant que nous, le bien-aimé « Papa Crepellière » continuera à les entourer de son impérissable protection et à les guider de toute sa tendresse.

LA REVUE SPIRITE.

(1) Voir R. S. Mai-Juin 1953, page 89 et Mai-Juin 1954, page 104.



BIBLIOGRAPHIE <sup>(1)</sup>

TRIOMPHE DE L'ABSURDE, par Philippe Pagnat. *Editions Jean Meyer* (B.P.S.), à Soual (Tarn) et 8, rue Copernic, Paris. — Un vol. Prix : 450 frs.

La divine Raison, par trop bousculée par la Science moderne, attendait un défenseur. Elle vient de le trouver en Ph. Pagnat, l'éminent psychiste et spiritualiste dont la plume fait depuis longtemps autorité dans les organes consacrés au service de l'Esprit, et l'utilité de l'ouvrage qu'il nous offre aujourd'hui n'échappera pas aux lecteurs qui savent penser en profondeur.

En notre époque cruciale où l'homme a tellement besoin de voir clair en lui-même afin d'y découvrir une base solide devant les extraordinaires sollicitations du Progrès et les transformations, à une échelle imprévisible, que lui promet l'avenir, trop de systèmes scientifiques et philosophiques modernes s'emploient à brouiller le champ de sa vision intérieure et de son entendement naturel. La simplicité de certaines vérités fondamentales susceptibles de le guider dans sa recherche intime s'efface sous la complexité des définitions autoritaires et prématurées de la Science en ce qui concerne le problème de l'Être, de la Vie et de la Destinée humaine. On dirait que l'on tend à priver l'homme de cette fonction que Ph. Pagnat qualifie « *d'auguste et proprement humaine* », autrement dit de ce « Fil d'Ariane » que constitue la Raison.

« *Science n'est pas Connaissance, nous rappelle-t-il, et la hantise de la précision, corsant le besoin naturel de la certitude, fait perdre trop souvent de vue aux « scientifiques » le caractère foncier des choses dont ils discutent* ».

C'est donc en faisant jouer la Raison menacée par d'obscures spéculations que Ph. Pagnat a écrit son livre qui représente un monument de savoir à la fois théorique et expérimental en matière de recherche des Causes premières et en particulier de cette Energie Psychique à laquelle la Science officielle ne veut pas accorder l'attention qu'elle mérite et qui détient cependant le secret de tant de liaisons mystérieuses entre la Vie et l'Esprit !

Chaque page de cet ouvrage apporte un éclaircissement dans le domaine de choses que, peut-être par crainte de leur transcendance, on s'obstine à déclarer insondables. A cet effet, Ph. Pagnat précise, à juste titre, que l'Idée précède l'Action, ce qui revient à dire que l'Intuition contrôlée par la Raison, doit accompagner l'examen des faits si l'on veut remonter à leur cause. L'hypothèse d'aujourd'hui est la vérité de demain !

Nous recommandons vivement la lecture de ce livre de qualité prônant la nécessité d'un équilibre parfait dans la prospection du mystère de l'Être. Connaissance et Amour sont les deux voies parallèles et éternellement vraies dans lesquelles doit s'engager, muni des données essentielles de la science moderne, tout chercheur de bonne volonté.

LE MAÎTRE PHILIPPE DE LYON, par le Dr Philippe Encausse. *La Diffusion Scientifique*, Paris. — Un fort vol. Prix : 300 frs, orné de nombreuses photographies hors-texte.

Thaumaturge et *Homme de Dieu*. Ses prodiges, ses guérisons, ses enseignements, tels sont les sous-titres de cet ouvrage captivant qui apprend à mieux connaître et comprendre celui que l'on appela le *Maître Inconnu*.

Tant de calomnies ou de mauvaises interprétations ayant sévi autour de cette mystérieuse figure, on doit féliciter Philippe Encausse d'avoir définitivement chassé tous ces voiles issus de l'ignorance humaine et exposé, en étayant son travail sur des documents inédits, la vie, le rôle, l'apostolat de cet être extraordinaire qui, par la puissance de sa foi et son immense capacité d'amour, semait les miracles sous ses pas.

(1) Les *Editions Jean Meyer*, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « *La Revue Spirite* » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.



Alors que l'attention publique se porte actuellement si ardemment sur le problème des Guérisseurs, ce livre consacré à un si fameux thaumaturge, apparaît de parfaite opportunité. Toutefois, le lecteur s'aperçoit vite que cet ouvrage lui apporte, en sujets d'édification, bien plus qu'il n'en attendait. Car, Philippe de Lyon fut autre chose qu'un simple guérisseur, ce fut un véritable Maître dans toute l'acception du terme, c'est-à-dire celui qui est, selon Papus : « chargé d'évoluer les facultés spirituelles de l'humanité, qui fait appel à des forces que bien peu comprennent et dont la puissance est extraordinaire ».

Sous l'enveloppe d'une personnalité en apparence médiocre, sous l'aspect banal de quelqu'un semblable à l'un de nous, Philippe de Lyon a vécu et œuvré ici-bas dans la complète imitation du Christ en plaçant au-dessus de tout l'amour du prochain. Là se trouve le secret des faits prodigieux qui jalonnèrent sa vie et que son filleul Philippe Encausse, relate avec une scrupuleuse véracité.

Il n'est pas non plus sans intérêt pour le lecteur de voir évoluer dans l'ambiance exceptionnelle de cet *Homme de Dieu*, des êtres éminents comme Papus, Sédir et Marc Haven qui furent les disciples immédiats et fervents de Philippe.

En outre de ses qualités documentaires, ce livre possède le pouvoir de communiquer une indicible impression de sécurité spirituelle en ce sens qu'il démontre, à travers l'exposé de la vie de Philippe de Lyon, que Dieu ne demeure jamais sans témoins sur la terre !

**CENT CAS DE GUÉRISONS MIRACULEUSES**, par Pierre Neuville. *Agence Parisienne de Distribution*, Paris. — Un vol. Prix : 400 frs.

Convaincu, en tant que journaliste, de l'importance et de l'efficacité de l'information directe et massive en matière de propagation d'une idée nouvelle, Pierre Neuville, qui s'est constitué à sa manière avocat du Droit de Guérir, vient d'offrir à la Cause qu'il défend si courageusement un nouvel élément de triomphe.

Moissonnant le « fait » avec une scrupuleuse objectivité, c'est une gerbe de cas de guérisons miraculeuses obtenues en marge de la Médecine officielle qu'il apporte dans son tout récent ouvrage dont le succès ne manquera pas d'égaliser celui qu'ont remporté ses deux livres précédents, *Les Meilleurs Guérisseurs de France* et *Sur les Chemins de la Guérison*.

Pierre Neuville place ses lecteurs dans le vif de la question en les mettant au courant de toutes les possibilités curatives du fluide vital et, par conséquent, de l'utilité de l'action des êtres doués qui possèdent la capacité de le transmettre.

Cent cas de guérisons portant sur les affections les plus diverses et la plupart reconnues incurables par la médecine. Cent cas susceptibles d'intéresser les médecins autant que les malades et de les persuader, par le témoignage éclatant qu'ils constituent, de la nécessité d'instaurer la liberté dans l'Art de guérir.

Ajoutons que des informations précises concernant les Guérisseurs et les Associations groupant les Malades et les praticiens acquis à la Médecine libre, sont consignées dans ce livre d'excellente actualité.

**REVIENDRA-T-IL ?** par Victor Simon. — Un vol. illustré de 7 photos hors-texte. Prix : 400 frs.

Les Messagers du Monde invisible sont généralement comblés de dons multiples. C'est ce qui se vérifie encore aujourd'hui chez Victor Simon, le médium-peintre bien connu dont l'œuvre picturale constitue un monument symbolique doté d'un langage sybillin qui sera certainement déchiffré lorsque l'Humanité pourra en comprendre le sens universel, celui qui devra marquer la future Religion de l'Esprit.

Désormais, c'est la plume de l'écrivain qui vient se joindre aux magiques pinceaux que manie Victor Simon. « *Un ouvrage imposé, dicté par l'au-delà* », nous dit-il, en se déclarant dépourvu de capacités adéquates, est né de cette nouvelle faculté d'inspiration.

Trouvant sa base dans une autobiographie de l'auteur, ce livre se déroule en des pages émaillées de poèmes et riches d'enseignements spiritualistes.

Son titre, qui pourrait sembler quelque peu inadapté, s'explique, car cette œuvre est nettement illuminée par le haut idéal christique que Jésus est venu implanter ici-bas et qu'il importe de vivifier en notre époque cruciale, car, *le Maître reviendra-t-il ?*...

Orné des reproductions de sept toiles de l'auteur, ce livre témoigne d'un bout à l'autre en faveur de la Vérité Spirite.

Suzanne MISSET-HOPÈS.



LES HOMMES VUS PAR LES CHIENS, par Madeleine Héguilus. — Un ouvrage illustré par Mad. Jomat-Chazal. Prix : 200 frs.

Faire parler les bêtes, même lorsqu'il s'agit de l'ami le plus bon, le plus fidèle de l'homme : *le chien*, c'est réaliser une véritable et difficile prouesse. Mme Madeleine Héguilus vient d'accomplir ce tour de force avec autant de cœur que de talent.

Son ouvrage est un recueil de contes très simples, drôlatiques au possible, dont la lecture nous a enchantés et qui, en amusant ses lecteurs, suscitera en eux bien des réflexions. En effet, nos héros, que ce soit : *Tom*, le terre-neuve, *Diane*, la chienne de chasse, *Dyck*, l'épagneul, *Cuik*, le bouledogue, *Athos*, le danois, *Bertie*, le lévrier — nous ne saurions les citer tous — révèlent, à travers une individualité très marquée, des qualités d'observation profondes, une facilité d'analyse très subtile. Mais s'ils étudient et, parfois, jugent maîtres et gens, s'ils se confient, entre eux, les qualités et les défauts des humains que nous sommes, ils manifestent le désir profond d'en tirer profit pour eux-mêmes, pour leur vie présente et... celles à venir. Car, ô merveille, les chiens que nous apprend à connaître Mme Madeleine Héguilus sont, sinon spirites, du moins « survitalistes » et « réincarnationnistes » ! Le lévrier Bertie — l'intellectuel du groupe — confie en effet à ses congénères, à ce propos, sa conviction que *Tom*, le terre-neuve, développe aussitôt, démontrant *l'évolution des chiens passant dans la race humaine, les résolutions prises au seuil des renaissances, afin d'éviter les erreurs qui rendent les hommes malheureux !*

Belle leçon, plaisante et gentille, pour laquelle nous félicitons vivement Mme Madeleine Héguilus, souhaitant que sa généreuse contribution en faveur de la cause de « nos petits frères », soit largement connue et diffusée pour le bien de tous car, qui comprend l'animal est proche de voir son cœur — s'il ne l'est déjà — s'éveiller au principe de solidarité humaine, si nécessaire, à cette heure, au salut du monde.

Hubert FORESTIER.

---

## Souscription Permanente pour la Propagande et " La Revue Spirite "

---

**E**N ces mois qui viennent, nous pensons et souhaitons pouvoir intensifier notre action de propagande par les conférences, grâce aux amis qui veulent bien s'associer à nous dans cette voie.

Merci donc à ceux de nos lecteurs qui nous secondent de leur participation matérielle.

Mmes. : Auvray, Le Châtelet, 150 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 200 frs (30<sup>e</sup> vers.) ; Poli, Portiragnes, 660 frs (9<sup>e</sup> vers.) ; Dupré, New-York, 176 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; G. P., 500 frs (18<sup>e</sup> vers.) ; Ségui, Libourne, 365 frs ; Mathurin, Lançon, 300 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Amie de Moissac, 3.050 frs (7<sup>e</sup> vers.) ; Pour aider à la diffusion de la pensée d'Allan Kardec, par sa revue, 688 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Gaudio, Talence, 470 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; R., Grasse, 500 frs (42<sup>e</sup> vers.).

MM. : R. Berdoulet, Viella, 200 frs (13<sup>e</sup> vers.).

Total : 7.209 frs (SEPT MILLE DEUX CENT NEUF francs).

---

La vie, c'est la vallée où se façonnent les âmes.

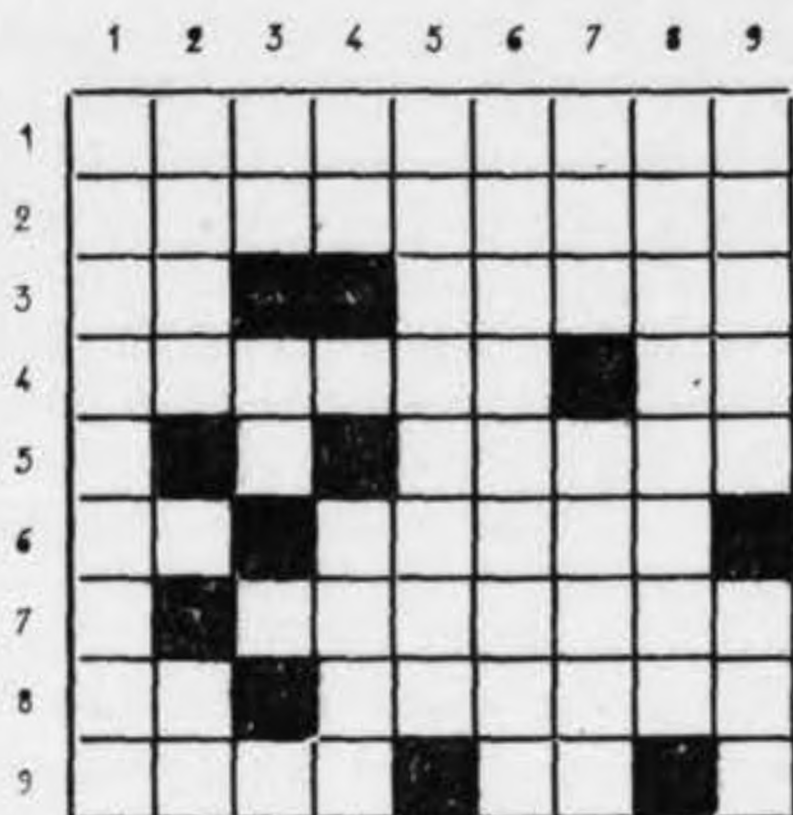
KEATS.



## MOTS CROISES - Solution du Problème N° 19

**Horizontalement.** — 1. Décevante. — 2. Eblouie. — 3. Poil. Sûre. — 4. Runes. Feu. — 5. Ers. UC. — 6. Si. Berges. — 7. Sforzando. — 8. Ifru. Noël. — 9. Fastueuse.  
**Verticalement.** — 1. Dépressif. — 2. Ebouiffa. — 3. Clins. ORS. — 4. Eole. Brut. — 5. Vu. Suez. — 6. Ais. Crâne. — 7. Neuf. Gnou. — 8. Remèdes. — 9. Emeu. Sole.

### PROBLEME N° 20



**Horizontalement.** — 1. La Loi, a dit Allan Kardec. — 2. Lance. — 3. Répété, figure le rire. Voile. — 4. Tueur sournois. Lettres d'Hervé. — 5. Seigneurie. — 6. Interjection. Me rendis compte. — 7. Plomb d'anciens. — 8. Sur le bout du doigt. Langue indo-européenne. — 9. Enduit. Voyelles.

**Verticalement.** — 1. Pour raccourcir. — 2. Grossit l'Orange. Conjonction. — 3. En épelant : déplacé. Symbole chimique. — 4. Pronom. Pour le bien-être de Bébé. — 5. Dans le train, dit John (trois mots). — 6. C'est un refus. — 7. Terre. Représentation. — 8. Dans le titre d'un spécialiste. — 9. Inédite. Orientation.

## Souvenir du 150<sup>e</sup> Anniversaire

**C**E cahier de « La Revue Spirite », constitue par ses articles, ses illustrations et son nombre de pages sensiblement augmenté, un numéro spécial qui doit représenter pour tous les adeptes du spiritisme, un véritable et très complet souvenir du 150<sup>e</sup> anniversaire de la venue en ce monde de notre vénéré fondateur.

Nous demandons instamment à nos lecteurs, pour nous aider à faire mieux connaître, partout et dans tous les milieux, l'homme et l'apôtre que fut Allan Kardec, de se charger chacun de la diffusion d'un ou de plusieurs exemplaires que nous pourrions envoyer avec discrétion, franco, aux adresses qui nous seront communiquées, contre frs : 150 (pour la France et les pays associés) et frs : 200 (pour l'étranger), versés au compte courant postal des « Editions Jean Meyer », Paris, n° 609-59, ou par chèque bancaire. Cette participation nous sera, en outre, de la part de leurs aimables auteurs, un témoignage de leur satisfaction que nous saurons apprécier.

★★

Nous ajouterons que dans notre désir de marquer davantage encore cette année du Cent-cinquantième, nous avons édité un portrait du Maître Allan Kardec, en tirage spécial, reproduit d'après l'unique photographie originale qui orne le reliquaire que nous possédons.

Ce portrait, d'une présentation soignée, d'un format 12 1/2 sur 9, peut être commodément encadré. Son prix est de :

Par un exemplaire :	25 frs	} franco par poste
» cinq » :	110 frs	
» dix » :	200 frs	

Ce tirage spécial porte au dos, avec la mention des nom, dates de la naissance et du décès du Maître, sa célèbre affirmation : « Naitre, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la loi ».

*Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.*

*« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.*

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



Vient de paraître

---

---

**Docteur Philippe ENCAUSSE**

Lauréat de l'Académie Nationale de Médecine

## **Le Maître PHILIPPE, de Lyon**

Thaumaturge et " Homme de Dieu "

**Ses Prodiges - Ses Guérisons - Ses Enseignements**

**Un livre captivant sur un homme remarquable, grand par le cœur et par sa science spirituelle.**

Un fort vol. (avec photos et hors-textes)... 300 frs

=====*Franco recommandé*..... 360 frs

**Frédéric LE BRETON**

### **Vers le Secret de la Vie**

Une tentative de liaison extrêmement captivante du Spirituel et de l'humain. Les résultats d'un effort précurseur sur les composantes énergétiques de la vie et ses ressources infinies.

La révélation de données d'un puissant intérêt scientifique et philosophique

Un vol. .... 500 frs.

(*Franco recommandé* : 560 frs)

**Philippe PAGNAT**

### **Triomphe de l'Absurde**

Un acte de courage et de sincérité. Un guide sûr dans la prospection du Mystère de l'Etre pour le chercheur impatient de pénétrer dans les voies de la connaissance à l'aide de la divine raison. Une lumière en notre époque cruciale.

Un vol. .... 450 frs.

(*Franco recommandé* : 510 frs)

**D. T. SUZUKI**

## **Essais sur le Bouddhisme Zen**

Série Bouddhisme « SPIRITUALITÉS VIVANTES »

Un enseignement purificateur et libérateur de la vie, donné par le Maître bouddhiste dans une langue occidentale.

Un fort volume..... 1.200 frs

=====*Franco recommandé*..... 1.325 frs

---

---

**Aux Editions Jean MEYER (B. P. S.) à Soual (Tarn) et 8, rue Copernic, PARIS (16<sup>e</sup>) - C. C. Postal PARIS 609-59**



Gaston LUCE

# Une Colombe s'envole

Une forme chérie descend au tombeau, une colombe s'envole vers d'autres cioux. La mort n'est qu'une apparence, la vie continue, mais il y a la douleur de la séparation dont rien ne peut distraire, hormis l'espérance.

Celui qui doute trouvera dans ces pages des motifs d'espérer; celui qui nie y perdra peut-être de son assurance; celui qui croit y verra la confirmation de sa foi.

Un volume..... 300 frs  
=====  
*Franco recommandé*... 360 frs

---

**Rappel :**

## Ouvrages d'Allan Kardec

### Le Livre des Esprits.

Un fort vol. in-16..... 750 fr.

### Le Livre des Médioms.

Un fort vol. in-16..... 750 fr.

### L'Évangile selon le Spiritisme.

Un fort vol. in-16..... 675 fr.

### Le Ciel et l'Enfer ou la Justice Divine selon le Spiritisme.

Un fort vol. in-16..... 675 fr.

### La Genèse, les Miracles et les Prédications.

Un fort vol. in-16..... 675 fr.

### Œuvres Posthumes.

Un fort vol. in-16..... 675 fr.

### Qu'est-ce que le Spiritisme.

Un vol. in-16..... 300 fr.

### Le Spiritisme à sa plus simple expression.

Une broch. in-16..... 40 fr.

(Port en sus)

---



Pour avoir une **INSTALLATION**

QUI vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## **M. RATEAU**

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes  
\_\_\_\_\_ Robinetteries, etc... \_\_\_\_\_

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**  
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R. B. 48, Siphons  
" FLOC " pour éviers, Réservoirs de chasse,  
\_\_\_\_\_ Appareils à tirage. \_\_\_\_\_

*Pour tous renseignements, adressez-vous aux*

**Établissements RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (XI<sup>e</sup>)** — Roq. 29.30

*qui vous réserveront leur meilleur accueil*

## **« TITO-LANDI »**

*La Maison de Réputation Mondiale*

Eclairage et Chauffage Portatifs

SANS POMPE NI PRESSION

(Alcool — Essence)



**Four-Cloche " TITO-LANDI "**

s'adapte sur tous les foyers — cuit tout sans surveillance

**FILTRE A EAU** se fixant sur tous robinets

*Catalogue " S " franco sur demande en écrivant aux*

**Établissements " Tito-Landi "**

**38, Bd Henri-IV**

Tél. : TUR. 63-54

**PARIS-4<sup>e</sup>**



---

---

**Une Réputation Mondiale :**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

---

---

**Remise de 10 % sur Bicyclettes et 5 % sur Cyclomoteurs  
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

---

---

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Tél. : PAS. 50.55

---

---



97<sup>e</sup> Année

Novembre-Décembre 1954

# La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES  
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaitre encore et  
Progresser sans cesse, telle est la loi

Administration : 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>)  
Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

LE NUMÉRO

France 100 fr.  
Étrang. 150 fr.



# LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Administration : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>). — T. : Passy 60-93

Adresser la correspondance au Secrétariat : à SOUAL (Tarn). — T. : Soual 9

## Sommaire Novembre-Décembre 1954

Allan KARDEC .....	Etude sur les Médiums
Jean BARBIER.....	Harry Edwards, médium guérisseur
René CHIMIER .....	Commémoration des Morts
LA REVUE SPIRITE...	Une Manifestation du Spiritisme International en Hollande : Le Congrès Spirite d'Amsterdam
L. PÉJOINE .....	Les Morts vont vite

Échos de France et du Monde - Maison des Spirites

Mme GEORGES, Gabrielle GONZALÈS - Conférences - Bibliographie - Mots Croisés  
Table Générale des Matières du LXXXVII<sup>e</sup> Volume

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, *La Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

*La Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme, des sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

*La Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses ; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

### Tarifs d'abonnements :

Abonnements simples :	France et Union Française .....	500 fr. par an.
	Etranger .....	850 fr. —
Abonnements de Soutien :	France et Union Française, à partir de ..	750 fr. —
	Etranger, à partir de .....	1.200 fr. —

Le numéro, France : 100 fr. — Etranger : 150 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à PARIS (XVI<sup>e</sup>)



*Noël et Premier de l'An :*

---

## Une nouveauté Sensationnelle **LE GRAND CIRQUE**

BREVETÉ S. G. D. G.

*Inspiré du livre de Pierre CLOSTERMANN, Pilote aviateur,  
premier chasseur de France, Grand Prix littéraire de l'Aéro-Club  
de France*

Luxeusement présenté dans une boîte écrin de 58 x 35 c/m — recouverte en papier velours bleu nuit — étiquette nuage, dédicace de Pierre CLOSTERMANN, avec 54 pièces en matière plastique et 70 cartes. — Ce jeu qui passionne adultes et enfants est exposé à la Maison des Spirités. — Les « Editions Jean Meyer » à Soual (Tarn) peuvent vous l'adresser *franco* :

Modèle simple : 3.000 frs. — Modèle de luxe : 4.000 frs

---

**Un beau livre pour vos cadeaux**

**KERMARIO**

## **OMBRES ET CLARTÉS**

*Préface de Camille FLAMMARION*

Ce magnifique volume de poésies, véritable œuvre d'art au service de la survie, est un ouvrage captivant du plus haut intérêt et de la plus noble élévation.

Cet ouvrage, dont il ne reste que très peu d'exemplaires, est un réel chef-d'œuvre artistique et son prix est absolument dérisoire, comparé à la valeur et à la qualité. C'est donc une véritable occasion de bibliophile.

Un volume orné de 26 eaux-fortes d'Omer Bouchery, tirage numéroté : 2.600 frs (*franco*).

— aux « Editions Jean Meyer » à Paris et Soual —

---

RELIEZ ARTISTIQUEMENT  
ET COMMODEMENT

*deux années de*

« LA REVUE SPIRITE »

avec le **Relieur Mobile CLIO**

A dos souple et solide portant en lettres dorées le titre de notre périodique, ce relieur très pratique peut être feuilleté comme un livre.

Prix net par relieur, pour la France et les pays associés, franco de port et d'emballage, recommandé : 375 frs.

A notre siège de Paris : 350 frs.

## **Pension de Famille**

créée au pays d'Aude

dans le Château de N.-D. de Lierre

---

Ambiance agréable, reposante,  
dans un cadre de choix.

Confort

Cuisine soignée — Régimes

---

*Ecrire :*

Mme DUPONT, Château N.-D. de Lierre  
à Capendu (Aude)

---



# *Instruisez-vous...*

dans une atmosphère de bon accueil en suivant les  
matinées du Dimanche à la **"Maison des Spirités"**

## **— le Centre Spiritualiste de France —**

*Dimanche 5 Décembre (15 h.):*

Maurice Gay :

### **Allan Kardec, Barde du Christ**

Une physionomie peu connue  
de l'homme de science et du  
penseur



*Dimanche 12 Décembre (15 h.):*

Mlle Marguerite GILLOT :

### **Les Rêves**

Un grand problème  
qu'éclaire une observatrice savante  
du mystère



*Dimanche 19 Décembre (15 h.):*

Charles VOUGA :

### **Les Courants historiques et l'Expérience du Prophète Daniel**

Le voile est soulevé  
sur un passé plein d'enseignement



*Dimanche 9 Janvier (15 h.):*

Mme J.-B. SAUVAN :

### **Rencontres avec Dieu**

Démonstrations  
de l'Immanence Divine

*Dimanche 16 Janvier (15 h.):*

F. LACHAMBRE :

### **La Clairvoyance et les Moyens de l'acquérir**

Une voie vers la Connaissance  
d'une faculté recherchée



*Dimanche 23 Janvier (15 h.):*

Noël PIERREFEU :

### **Rencontres avec Dieu dans le monde moderne**

La réalité divine  
devant les découvertes scientifiques



*Dimanche 30 Janvier (15 h.):*

Albert MARCHON :

### **La Stigmatisée Thérèse Neumann telle que je l'ai vue**

Un témoignage direct sur l'un  
des cas les plus troublants  
de notre temps



*Dimanche 6 Février (15 h.):*

Mme MILLY-VANEZ :

### **Le Développement des Facultés de l'Être Humain d'après le yoga**

Résultats  
d'une expérience remarquable  
vécue aux Indes

— *Soyez prudents : retenez vos places à l'avance !* —

*Consultez, à l'intérieur, la chronique "Maison des Spirités"*



# La Revue Spirite

ADMINISTRATION  
8, RUE COPERNIC  
PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Fondée en 1858 par  
**ALLAN KARDEC**  
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR :  
JEAN MEYER  
1916-1931

Rédaction et Secrétariat à SOUAL (Tarn)

Tout effet a une cause,  
Tout effet intelligent a une cause intelligente  
La Puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.  
A. K.

## ÉTUDE SUR LES MÉDIUMS

*Nous poursuivons la publication d'études écrites par Allan Kardec dans les premiers numéros de « La Revue Spirite », afin non seulement de marquer, en cette année, 1954, le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, mais surtout, de rappeler ou de faire connaître à nos lecteurs des instructions ou des directives du Maître Spirite qui conservent aujourd'hui leur pleine valeur.*

*L'article que nous avons l'avantage de reproduire ci-dessous est extrait de « La Revue Spirite » de mars 1859.*

(N.D.L.R.)

**L**ES médiums étant les interprètes des communications spirites, leur rôle est extrêmement important, et l'on ne saurait donner trop d'attention à l'étude de toutes les causes qui peuvent les influencer, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour ceux qui, n'étant pas médiums, se servent de leur intermédiaire, afin de pouvoir juger le degré de confiance que méritent les communications qu'ils peuvent recevoir.

Tout le monde, nous l'avons dit, est plus ou moins médium ; mais on est convenu de donner ce nom à ceux chez qui les manifestations sont patentes, et pour ainsi dire facultatives. Or, parmi ces derniers, il y a des aptitudes très diverses, on peut dire que chacun a sa spécialité. Au premier aspect, se dessinent deux catégories assez nettement tranchées : *les médiums à influences physiques, et ceux à communications intelligentes*. Ces derniers présentent de nombreuses va-

**IMPORTANT :** Ce numéro est le dernier de votre abonnement pour l'année 1954. Adressez-nous bien vite votre réabonnement pour 1955. Vous soutiendrez "La Revue Spirite" d'Allan Kardec qui est **MERCI !**  
"votre Revue" et vous faciliterez notre travail.





riétés dont les principales sont : les écrivains ou psychographes, les dessinateurs, les parlants, les auditifs et les voyants. Les médiums poètes, musiciens et polyglottes, sont des variétés des écrivains et des parlants. Nous ne reviendrons pas sur les définitions que nous avons données de ces différents genres (1), nous ne voulions qu'en rappeler succinctement l'ensemble pour plus de clarté.

De tous les genres de médiums, le plus commun est celui des écrivains ; c'est celui qu'il est le plus facile d'acquérir par l'exercice ; aussi est-ce de ce côté, et avec raison, que sont généralement dirigés les désirs et les efforts des aspirants. Ils présentent eux-mêmes deux variétés que l'on retrouve également dans plusieurs autres catégories : *les écrivains mécaniques* et *les écrivains intuitifs*. Dans les premiers, l'impulsion de la main est indépendante de la volonté ; elle se meut d'elle-même sans que le médium ait aucune conscience de ce qu'il écrit, sa pensée pouvant être attentive à toute autre chose. Chez le médium intuitif, l'Esprit agit sur le cerveau ; sa pensée traverse pour ainsi dire la pensée du médium, sans qu'il y ait confusion. Il en résulte chez celui-ci la conscience de ce qu'il écrit, souvent même une conscience anticipée, car l'intuition devance quelquefois le mouvement de la main, et pourtant la pensée exprimée n'est pas celle du médium. Une comparaison bien simple nous fait comprendre ce phénomène. Lorsque nous voulons converser avec quelqu'un dont nous ne

savons pas la langue, nous nous servons d'un truchement ; le truchement a conscience de la pensée des interlocuteurs, il doit la comprendre pour l'exprimer, et pourtant cette pensée n'est pas la sienne. Eh bien, le rôle du médium intuitif est celui d'un truchement entre l'Esprit et nous. L'expérience nous a appris que les médiums mécaniques et les médiums intuitifs sont également bons, également aptes à recevoir et à transmettre d'excellentes communications. Comme moyen de conviction, les premiers valent mieux sans doute, mais quand la conviction est acquise, il n'y a pas de préférence utile ; l'attention doit se porter tout entière sur la nature des communications, c'est-à-dire sur l'aptitude du médium à recevoir celles des bons ou des mauvais Esprits, et sous ce rapport on dit qu'il est bien ou mal assisté ; toute la question est là, et cette question est capitale, car elle seule peut déterminer le degré de confiance qu'il mérite ; c'est un résultat d'étude et d'observation sur lequel nous reviendrons dans un prochain article sur les écueils des médiums.

La difficulté, avec un médium intuitif, consiste à distinguer les pensées qui lui sont propres de celles qui lui sont suggérées. Cette difficulté existe pour lui-même ; la pensée suggérée lui semble si naturelle, qu'il la prend souvent pour la sienne, et qu'il doute de sa faculté. Le moyen de le convaincre, lui et les autres, est un exercice fréquent. Alors, dans le nombre des évocations auxquelles il concourra, il se présentera mille circonstances, une foule de communications intimes, de particularités dont il ne pouvait avoir aucune connaissance préala-

(1) Voir *Le Livre des Médiums*, aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn) - franco recom. 840 frs.





ALLAN KARDEC (1)

(1) C'est là la reproduction d'un portrait original d'Allan Kardec dessiné et lithographié en 1867, par M. Bertrand, artiste peintre et qui était, à cette époque, un des bons mé-

diums écrivains de la Société Spirite de Paris, très estimé du fondateur de « La Revue Spirite ». — (N.D.L.R.).



ble, et qui constateront d'une manière irrécusable l'entière indépendance de son propre Esprit.

Les différentes variétés de médiums reposent sur des aptitudes spéciales, et jusqu'à présent on ne sait trop quel en est le principe. Au premier abord, et pour les personnes qui n'ont pas fait de cette science une étude suivie, il ne semble pas plus difficile à un médium d'écrire des vers que de la prose ; s'il est mécanique surtout, l'Esprit, dira-t-on, peut tout aussi bien le faire écrire dans une langue étrangère, le faire dessiner ou lui dicter de la musique. Il n'en est rien pourtant. Bien que l'on voie à chaque instant des dessins, des vers, de la musique, faits par des médiums qui, dans leur état normal, ne sont ni dessinateurs, ni poètes, ni musiciens, tous ne sont pas aptes à produire ces choses. Malgré leur ignorance, il y a en eux une faculté intuitive, une flexibilité qui en fait des instruments plus dociles. C'est ce qu'a très bien exprimé Bernard Palissy quand on lui a demandé pourquoi il avait choisi, pour faire ses admirables dessins, M. Victorien Sardou (2), qui ne sait pas dessiner ; « *c'est parce que, a-t-il dit, je le trouve plus souple* ». Il en est de même des autres aptitudes ; et chose bizarre, nous avons vu des Esprits se refuser à dicter des vers à des médiums qui connaissaient la poésie, et en donner de charmants à des personnes qui n'en savaient pas les premières règles ; ce qui prouve une fois de plus que les Esprits ont leur libre arbitre, et que

c'est en vain que nous voudrions les soumettre à nos caprices.

Il résulte des observations précédentes qu'un médium doit suivre l'impulsion qui lui est donnée selon son aptitude ; qu'il doit tâcher de perfectionner cette aptitude par l'exercice, mais qu'il chercherait inutilement à acquérir celle qui lui manque, ou tout au moins que ce serait au préjudice de celle qu'il possède. « *Ne forçons point notre talent, nous ne ferions rien avec grâce* » a dit La Fontaine ; nous pouvons ajouter : *nous ne ferions rien de bon !* Lorsqu'un médium possède une faculté précieuse avec laquelle il peut se rendre vraiment utile, qu'il s'en contente, et ne cherche pas une vaine satisfaction d'amour-propre dans une variété qui serait l'affaiblissement de la faculté primordiale ; si celle-ci doit être transformée, ce qui arrive souvent, ou s'il doit en acquérir une nouvelle, cela aura lieu spontanément et non par un effet de sa volonté.

La faculté de produire des effets physiques forme une catégorie bien tranchée qui s'allie rarement avec les communications intelligentes, surtout avec celles d'une haute portée. On sait que les effets physiques sont dévolus aux Esprits de bas étage, comme chez nous les tours de force aux saltimbanques ; or, les Esprits frappeurs appartiennent à cette classe inférieure ; ils agissent le plus souvent pour leur propre compte, pour s'amuser ou vexer, mais quelquefois aussi par l'ordre d'Esprits élevés qui s'en servent, comme nous nous servons de manœuvres ; il serait absurde de croire que des Esprits supérieurs vinssent s'amuser à faire tourner ou frapper des tables. Ils se servent de ces

(2) Il s'agit de dessins médiumniques que fit à l'époque d'Allan Kardec, l'auteur célèbre, Victorien Sardou, sous l'action de l'Esprit de Bernard Palissy. — (N.D.L.R.).



moyens, disons-nous, par des intermédiaires, soit dans le but de convaincre, soit pour communiquer avec nous quand nous n'en avons pas d'autres ; mais ils les abandonnent du moment qu'ils peuvent agir par un moyen plus rapide, plus commode et plus direct, comme nous avons abandonné le télégraphe aérien, dès que nous avons eu le télégraphe électrique.

Les effets physiques ne sont point à dédaigner, parce que, pour beaucoup de gens, c'est un moyen de conviction ; ils offrent d'ailleurs un précieux sujet d'étude sur les forces occultes ; mais il est remarquable que les Esprits les refusent en général à ceux qui n'en n'ont pas besoin, ou que tout au moins ils leur conseillent de ne pas s'en occuper d'une manière spéciale. Voici ce qu'écrivait à ce sujet un guide de la *Société parisienne des Etudes Spirites* :

« On s'est moqué des tables tournantes, on ne se moquera jamais de la philosophie, de la sagesse et de la charité qui brillent dans les communications sérieuses. Ce fut le vestibule de la science ; c'est là qu'en entrant on doit laisser ses préjugés, comme on laisse son manteau. Je ne puis trop vous engager à faire de vos réunions un centre sérieux : qu'ailleurs on fasse des démonstrations physiques, qu'ailleurs on voie, qu'ailleurs on entende, que chez vous on comprenne et qu'on aime. Que pensez-vous être aux yeux des Esprits supérieurs quand vous

avez fait tourner une table ? Des ignorants. Le savant passe-t-il son temps à repasser l'a b c de la science ? Tandis qu'en vous voyant rechercher les communications intelligentes et instructives, on vous considère comme des hommes sérieux en quête de la vérité. »

Il est impossible de résumer d'une manière plus logique et plus précise le caractère des deux genres de manifestations. Celui qui a des communications élevées le doit à l'assistance des bons Esprits : c'est une marque de leur sympathie pour lui ; y renoncer pour rechercher les effets matériels c'est quitter une société choisie pour une plus infime ; vouloir allier les deux choses, c'est appeler autour de soi des êtres antipathiques, et dans ce conflit il est probable que les bons s'en iront et que les mauvais resteront.

Loin de nous de mépriser les médiums à influences physiques ; ils ont leur raison d'être, leur but providentiel ; ils rendent d'incontestables services à la science spirite ; mais lorsqu'un médium possède une faculté qui peut le mettre en rapport avec des êtres supérieurs, nous ne comprenons pas qu'il l'abandonne, ou même qu'il en désire d'autres, autrement que par ignorance, car souvent l'ambition de vouloir être tout, fait que l'on finit par n'être rien.

Allan KARDEC.

---

L'amitié est le plus parfait sentiment de l'homme, parce qu'il est le plus libre, le plus pur et le plus profond.

LACORDAIRE.



**Une grande figure bienfaitante :**

# HARRY EDWARDS

## Médium guérisseur

**H**ARRY Edwards naquit en 1893, de parents londoniens. Il fit ses classes à l'école de Noel Park, une typique école libre anglaise.

Dès son jeune âge, il manifesta un grand intérêt pour la chose publique ; à 15 ans, il dirigeait une des premières troupes de boy-scouts. Plus tard, il s'intéressa à la politique et s'inscrivit au parti libéral dont il devint, à 18 ans, un des secrétaires.

Pendant la première guerre mondiale, il se dévoua tout d'abord au profit du Fonds de Secours Belge et du Fonds de Secours National « Prince de Galles », puis il s'engagea en novembre 1914 au régiment du « Royal Sussex ». Il accomplit du service aux Indes, pendant lequel il prit un intérêt actif au bien-être des militaires et fut le fondateur et l'éditeur d'un journal régimentaire, le « Royal Sussex Herald ».

Nommé officier sur le champ de bataille à Bagdad en 1918, il fut promu capitaine en 1920 et occupa le poste de Directeur du Travail pour la Perse du Nord-Ouest.

Après sa démobilisation il fonda une affaire d'imprimerie et papeterie et continua à travailler dans le social et le politique. Il fut fondateur-dirigeant d'associations d'anciens militaires et de filiales de l'union pour la Société des Nations.

Il se présenta aux élections légis-

latives dans la circonscription de Camberwell-Nord en 1929 et dans celle de Camberwell-Nord-Ouest en 1936 et à quatre reprises aux élections municipales du County Council de Londres. Fort heureusement pour les êtres souffrants il ne fut jamais élu.

Il commença à s'intéresser au spiritisme en 1936 et s'aperçut rapidement qu'il possédait des pouvoirs de médiumnalité guérissante, clairvoyante et à incorporation.

Pour aider au développement des médiums il fonda la « Société de Recherches Psychiques » de Balham où fut éduqué le célèbre médium Jack Weber, désincarné en 1940.

Harry Edwards mena de front ses affaires commerciales et son activité de médium guérisseur jusqu'en 1946. A cette époque il réalisa qu'il ne pourrait, sans danger pour sa santé, continuer dans cette voie et qu'il devait opter entre son imprimerie et sa mission. Il céda alors la direction de son affaire à son frère et se consacra entièrement au soulagement des souffrances humaines.

Alors commença une véritable épopée qui dure encore et dont on peut lire les faits saillants dans la revue spiritualiste : « The Healer », qu'il a fondée.

Edwards, de son propre aveu, traite en moyenne 400 patients par jour, atteints des maladies les plus diverses mais il réussit plus spé-



cialement dans les cas de tuberculose, arthritisme, sclérose généralisée, paralysie, cancers, diabète. Sur la totalité de ses malades il obtient des améliorations dans 80 à 90 % des cas et, sur ce dernier pourcentage, 30 à 40 % sont complètement guéris.

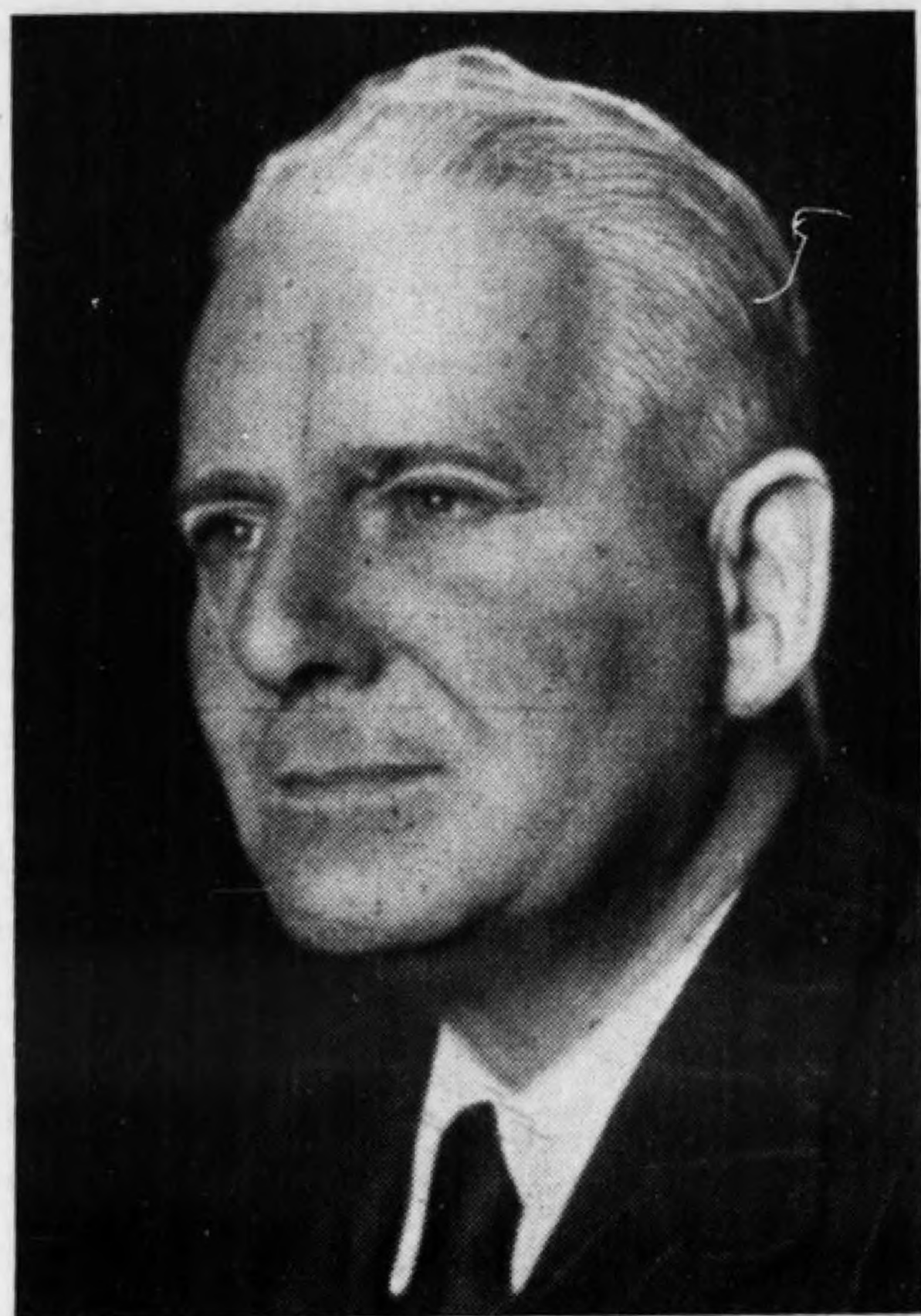
Il serait fastidieux de citer des cas détaillés de guérisons, ils sont tellement nombreux ! Combien d'enfants infirmes par suite de paralysie infantile, combien de malheureux, torturés par l'arthritisme ou la sclérose, combien de cancéreux, tous considérés comme incurables par la médecine officielle, lui doivent de vivre actuellement une vie normale.

Des tumeurs disparaissent instantanément sous ses doigts, des malformations osseuses se remettent en place, la surdité disparaît, la vue est améliorée, les cancers s'évanouissent sous les radiations spirituelles dont il n'est, ainsi qu'il l'affirme humblement, que le canal.

Jusqu'en septembre 1945 il donna uniquement des soins dans le privé. A cette date il eut l'occasion de faire une conférence sur la médiumnité guérissante dans un groupe londonien et, ce soir-là, l'idée suivante fut imposée à son esprit : « *Soigne maintenant, les malades sont là, les guides également. Pourquoi ne pourrais-tu pas soigner immédiatement ?* ».

Se soumettant à cet influx il soigna en public une douzaine de personnes et ce fut le commencement de cette série de séances publiques de soins dont le point culminant fut atteint, jusqu'à présent, par cette fameuse séance tenue à Manchester, le 26 novembre 1948, au cours de laquelle, devant plus de 6.000 personnes, il soigna principalement des

enfants infirmes par suite de paralysie infantile et des adultes souffrant plus particulièrement de sclérose généralisée. Pendant deux heures, sous le feu des cameras enregistrant un film de cette séance mémorable, ce fut un défilé ininterrompu sur la plateforme. Et des pauvres malheureux, infirmes de-



HARRY EDWARDS

puis plusieurs années, abandonnés par les médecins, voyaient leur infirmité disparaître en un temps très court, quelques secondes d'imposition des mains suffisant, le plus souvent.

La place nous manque ici pour donner les détails circonstanciés rapportés dans le numéro de « *Psychic News* » du 4 décembre 1948. Mais un fait mérite d'être rapporté sans commentaires. Edwards demanda s'il y avait un médecin dans la salle pour l'assister et le con-



trôler. Pas de réponse ! Puis il demanda alors un journaliste. Bien que ceux-ci fussent nombreux dans l'immense vaisseau, aucun ne se présenta et finalement le médium dut se rabattre sur une infirmière diplômée qui consentit à examiner les patients avant et après les soins donnés par le guérisseur.

Harry Edwards a écrit un livre sur les soins psychiques dont nous extrayons les renseignements qui suivent et qui sont du plus haut intérêt.

Tout d'abord cette définition : « *Les soins psychiques ou spirituels consistent dans la guérison des maladies ou autres troubles corporels par l'emploi de forces spirituelles avec un instrument humain appelé guérisseur ou médium guérisseur* ».

Il est évident que, pour obtenir l'usage intelligent des forces spirituelles guérissantes, il faut une intelligence capable de les diriger et celle-ci ne saurait être humaine, les incarnés ne possédant pas la somme de connaissances suffisante. Ces forces faisant partie du monde spirituel, l'intelligence directrice doit également être spirituelle et posséder les connaissances permettant de les contrôler et de les administrer. Une telle intelligence est appelée « *guide spirituel guérisseur* ». Celui-ci doit avoir acquis cette science et il doit connaître la qualité et la force des radiations nécessaires pour guérir en même temps qu'il doit savoir les appliquer et les combiner avec les forces physiques qui conditionnent notre état de santé.

Le processus, écrit Edwards, est le suivant :

a) *Le médium guérisseur prend conscience de la maladie du patient.*

b) *Il se met en accord de vibrations avec le guide pour lui transmettre cette information.*

c) *Son corps est alors utilisé par le guide pour convoier la force guérissante de manière à apporter le changement souhaité dans l'état corporel du patient.*

La faculté de guérir est une fonction naturelle et n'a rien de mystique. Edwards prévoit le moment où cette faculté sera comme une seconde nature pour la majorité des humains. La connaissance de la médecine est loin d'être nécessaire. Elle peut même entraver le travail si le cerveau du médium est influencé par des idées incorrectes sur la nature de la maladie qui peuvent alors annihiler les efforts du guide lequel ne pourra pas utiliser à sa guise l'instrument humain par suite de la création de cette obstruction mentale involontaire.

Toutefois une certaine connaissance de l'anatomie peut rendre des services en aidant les forces à s'appliquer à l'endroit exact du siège de la cause de la maladie.

La formation du diagnostic varie suivant les médiums, les uns reçoivent dans leur conscient une image de la partie malade ; d'autres voient, au siège du mal, des radiations lumineuses ; d'autres reçoivent, par télépathie, la pensée du guide indiquant la partie affectée et le genre de maladie.

Cependant l'émission d'un diagnostic n'est pas toujours nécessaire, certains médiums se bornant à tenir les mains du patient pour permettre aux radiations bénéfiques de tracer leur voie vers la partie malade.

D'après l'opinion d'Harry Edwards, presque toutes les défor-



mations organiques sont justiciables du traitement psychique, même celles pour lesquelles un résultat paraît, au médium, le plus improbable. « *Ce qui prouve, dit-il, que l'instrument humain ne doit jamais, dans son esprit, assigner des limites à la puissance de nos amis de l'au-delà* ».

Plus le guérisseur perfectionne sa faculté d'accorder ses vibrations avec celles des guides et plus augmente sa confiance en eux, plus il voit les guérisons totales et rapides se manifester. Les « Miracles » du Nouveau Testament deviennent ainsi monnaie courante.

Quelquefois, dans des cas de maladies diverses pour un même patient, Edwards a réalisé qu'il s'était produit un changement de guide en cours d'application des forces ce qui prouve que les guides peuvent se spécialiser pour des affections particulières tout comme les docteurs terrestres.

Il est intéressant de noter son affirmation que les soins ne fatiguent généralement pas les médiums. La plupart prétendent, au contraire, qu'après une séance de deux heures ou plus ils se sentent mieux à leur aise qu'au début. Mais il faut, pour cela, que le médium soit un instrument absolument passif et ne tente pas de donner de lui-même comme dans le cas de soins magnétiques.

Une forme de soins que pratique régulièrement Harry Edwards est celle des soins à distance. Il prétend même obtenir de meilleurs résultats de cette manière qui laisse les guides agir à leur gré sans crainte d'interférence humaine. Il intervient, dans ces cas, aussi tard que possible dans la nuit, espérant

que les malades sont alors couchés et endormis.

« *Cette forme de soins prouve, dit-il, que la foi n'est pas absolument nécessaire de la part du malade, l'intervention du médium pouvant se produire, et se produisant très souvent, à la demande d'un tiers, alors que le patient est complètement ignorant de cette intervention* ».

Nous dirons, à titre de remarque personnelle, que c'est alors la foi du tiers qui est en jeu et nous n'en voulons comme preuve que la guérison, à distance, du serviteur du centurion que celui-ci demanda à Jésus dans les termes rapportés dans l'Evangile de Saint Matthieu. Cette réflexion a la même valeur pour les très jeunes enfants et les nouveaux-nés.

Mais quels sont donc les auteurs principaux des guérisons dont Harry Edwards est l'instrument ?

D'après des communications de clairvoyants il sait que le principal de ses guides est un anglais, Lord Lister, qui fut un célèbre médecin et un grand chercheur. Puis vient Pasteur qui s'applique surtout aux cas de cancers et de désordres mentaux et qui étudie maintenant, paraît-il, les maladies concernant les bases nerviques, la colonne vertébrale et le cerveau. Plus rarement intervient Mechnikow et ils sont tous assistés par des infirmières et un prêtre catholique. Quelle plus belle démonstration de la fraternité humaine internationale que l'union de ces intelligences et de ces bonnes volontés pour le soulagement des humains !

Les médiums guérisseurs, se heurtent à l'incompréhension et à la mauvaise volonté des médecins.



Edwards cite le cas, guéri par son intermédiaire, d'un cancer du rectum. Le médecin traitant n'avait donné que quinze jours de vie à la malade et lui faisait sept piqûres de morphine par jour. C'est à ce stade que le médium intervint et que, dans la nuit qui suivit son intervention, une décharge rectale d'un type tout à fait anormal se produisit. A partir de ce moment toute douleur cessa ; trois jours après la malade pouvait s'asseoir et, au jour prévu pour sa mort, elle était debout et se livrait à ses occupations de maîtresse de maison.

Edwards demanda au médecin traitant de vouloir bien coopérer à la constatation de ce cas remarquable. Il n'en obtint que la réponse suivante : « *Etant donné que la malade est guérie cela ne pouvait pas être un cancer, c'est une erreur de diagnostic* ». Et pourtant il existait des radios qui prouvaient surabondamment la justesse du diagnostic de cancer !

Cependant, si le corps médical voulait travailler de concert avec les médiums, en apportant l'appoint de ses connaissances, il comprendrait que la combinaison des deux forces, spirituelle et terrestre, contrebalancerait aisément les maux de l'humanité.

Mais la loi humaine est contre les médiums guérisseurs, en Angleterre plus encore que partout ailleurs. La loi dite « Cancer Act » promulguée en 1938, interdit à un médium guérisseur d'imposer les mains à un

cancéreux et, mieux encore, elle interdit à un malade qui est guéri d'une manière contraire à l'orthodoxie médicale de relater les circonstances de sa guérison. Inutile de dire que cette loi est violée journellement dans tout l'Empire britannique. Aussi, comme le disait un membre de la Chambre des Communes : « *Si Jésus était en Angleterre il irait rapidement en prison, car lui aussi guérissait les malades par imposition des mains* ».

Hélas ! ainsi que le signale Edwards lui-même, certains cas sont rebelles à tous les soins et un médium guérisseur n'est jamais certain, d'une manière absolue d'obtenir une guérison. C'est ainsi qu'Harry Edwards a vu mourir de méningite, après une courte maladie, son très cher ami Jack Weber qui partit à 33 ans sans que l'intervention si cordialement fraternelle du médium ait pu empêcher l'issue fatale.

Quelles que puissent être les raisons de ces insuccès, il est probable que ceux-ci ne sont que les conséquences de la Loi de Karma et que nous devons alors nous incliner humblement devant la Volonté Divine.

Souhaitons de tout cœur qu'Harry Edwards puisse continuer longtemps encore sa mission de soulagement de nos frères souffrants et que son exemple suscite, dans le monde entier, la vocation de nombreux guérisseurs.

Jean BARBIER.

---

C'est une maladie naturelle à l'homme, de croire qu'il possède la vérité directement, et de là vient qu'il est toujours disposé à nier ce qui lui est incompréhensible.

PASCAL.



# Commémoration des Morts <sup>(1)</sup>

**P**REMIER Novembre... la nature reprend son deuil et la cendre des générations évanouies semble s'animer à l'appel des regrets et des douleurs présentes.

Dans la nuit profonde où se sont enfoncés pour ne plus reparaître, ceux dont nous évoquons l'image, une éclaircie s'est faite comme une aurore mystérieuse... Puis, le crépuscule venu, nous nous sommes demandé, comme nous nous l'étions demandé déjà, si la mort est une fin ou si elle est une initiation, si l'immortalité est un rêve ou une réalité, si de nos labeurs, de nos souffrances, de nos enthousiasmes et de nos espoirs, il ne reste rien ou s'il subsiste un amas de matière informe bientôt remise en œuvre par les forces inconscientes de la nature.

Quoi que nous fassions, quoi que nous disions, nous portons toujours en nous, le tourment de cette incertitude.

En commémorant aujourd'hui la fête des Morts, nous nous retrempons à la source des fortes pensées et des hautes aspirations.

Le cimetière, vallée de larmes, champ de repos éternel pour beaucoup, ne doit être pour nous, spirites, que la halte où s'arrêtent un instant, les combattants de la vie avant de franchir une nouvelle étape, l'asile mystérieux où l'on prie parce qu'on espère, car nous voyons la vie où les sceptiques ne voient que le néant et la lumière où les désespérés ne découvrent que ténèbres. La doctrine des vies successi-

ves n'est pas pour nous, une hypothèse, mais une certitude absolue et définitive. Nos Morts existent dans l'autre monde, ils sont près de nous et nous en sommes aimés.

Ces faits nous ont été prouvés par les phénomènes psychiques, par la science, par la philosophie et les témoignages historiques des temps passés. Les grandes vérités du spiritisme nous ont été révélées par la conscience, la raison, les intuitions de l'âme, l'élévation de l'esprit, la divinité dans l'humanité. L'homme est le couronnement de l'œuvre de l'évolution, il est fait à l'image de Dieu, mais il ne peut atteindre le sommet de l'échelle organique terrestre qu'en passant par des épreuves successives, qu'en souffrant et en combattant.

Nous savons que nous sommes immortels, qu'en dépouillant cette enveloppe terrestre, l'esprit emporte avec lui son identité, qu'il ne peut se soustraire à sa conscience.

Nous savons que la cause et l'effet sont des anneaux d'une chaîne sans fin de l'existence, que dans l'au-delà il y a des cieux brillants de splendeur, comme il y a des sphères d'obscurité morale.

Le spiritisme n'est pas seulement une science et une philosophie, *le*

(1) Extrait de l'allocution prononcée au cours de la soirée du samedi 6 novembre, à 21 h., à la Maison des Spirites, par son Secrétaire Général, M. René Châmier, que nous félicitons bien amicalement.

Séance émouvante par l'ambiance qui régnait et qui fut rehaussée par le concours d'artistes éminents des grands théâtres parisiens, amis de notre œuvre, auxquels nous sommes heureux d'exprimer notre vive gratitude. (Voir notre compte rendu dans la chronique « Echos »). N.D.L.R.



*spiritisme est une révélation, une lumière, et cette lumière a existé de tout temps.* Voilée par les ténèbres de l'ignorance et de la superstition, le monde n'en a reçu que très tard ses rayons. Son histoire est celle de toutes les vérités éternelles.

Les faits spirites observés dans l'antiquité s'étaient multipliés sans que le monde, à leur apparition, ait vu s'allumer d'autres lueurs que celles des bûchers. Il faut arriver aux temps modernes *à la liberté de penser, de discuter*, pour que les phénomènes puissent être minutieusement étudiés, pour que *la doctrine réincarnationniste qui a été celle de toutes les grandes civilisations qui ont précédé la nôtre, de toutes les grandes religions qui ont précédé le Christianisme et du Christianisme lui-même dans les premiers siècles de son existence*, ne reste plus voilée, pour que cette vérité si longtemps étouffée, renaisse à la lumière.

De tous côtés, des découvertes ont été réalisées, des preuves établies et tous ces faits, toutes ces manifestations nous apportent la solution du grand problème qui a été agité à travers les siècles par les sages et les philosophes, le problème de notre nature intime et le secret de notre destinée.

Jusqu'ici, l'immortalité n'était qu'une espérance, une intuition vague, confuse ; la voilà passée à l'état de fait acquis et il en est de même de la communication entre les vivants et les morts qui en est la conséquence logique.

Le doute n'est plus possible, la mort n'est qu'une apparence, une transformation nécessaire. Rien ne périt, la vie change simplement de forme.

Nous ne pouvons comprendre comment il peut encore se trouver des personnes et précisément des personnes portées par leurs habitudes intellectuelles, à n'accepter comme vrai que les faits prouvés par l'expérience pour nier l'évidence même ou pour attribuer les phénomènes spirites à une cause autre que l'intervention pourtant certaine des Invisibles.

Nous trouvons également dans l'étude de ces faits et dans la philosophie du Spiritisme, la confirmation de cette grande loi de l'évolution de l'être à travers ses existences successives, *à travers ses vies renaissantes*, qui explique la supériorité, les aptitudes qui se manifestent dès le berceau, qui nous donne l'explication des différences de caractère et de tout ce qui constitue l'individualité humaine. *Ainsi tant d'anomalies s'expliquent, tant de mystères s'éclaircissent, tant de ténèbres se dissipent.*

Cet enseignement nous dit qu'il n'y a pas plus d'êtres déshérités que d'êtres favorisés, que tous ont la même origine, la même destinée, que *tous partent de l'infiniment petit pour s'élever par degrés innombrables vers la perfection, dans la plénitude du savoir, de la raison, de la sagesse.*

NOUS NE POUVONS DONC ADMETTRE que l'homme aille après sa mort, se tordre de douleur dans un enfer éternel, séjourner dans un purgatoire, autre lieu de souffrances, ou qu'il puisse entrer de plain-pied dans un paradis qu'il fera retentir pendant l'éternité des louanges d'un Dieu qui, comme complément de bonheur, lui donnera à contempler l'horrible spectacle des douleurs de ces damnés parmi lesquels



pourront se trouver un père, une mère, un frère, un enfant, des amis.

NOUS NE POUVONS ADMETTRE que l'avenir éternel d'un inconscient enfant mort sans le baptême, soit brisé, ce qui d'après nos calculs, représenterait au cours d'un siècle seulement, trois milliards d'âmes privées du bonheur des élus ; ce qui serait tout simplement abominable.

NOUS NE POUVONS ADMETTRE que Dieu qui créa l'homme imparfait, le punisse de cette imperfection.

NOUS N'ADMETTONS PAS ces dogmes, parce qu'ils choquent la raison, blessent la justice, offensent le Créateur et sont en contradiction formelle avec les enseignements de Celui qui a dit : *Que le père céleste ne veuille pas qu'un seul de ses enfants périsse !* ».

Répétons-le hautement, pour nous spirites, le tombeau n'est pas une lourde porte qui se referme à jamais sur l'existence brisée, mais une porte légère qui, suivant l'expression du poète, mène à des soleils meilleurs.

Ainsi donc, vous qui avez perdu pour un temps, des êtres aimés : *Mère qui pleures ton enfant, enfant qui as vu disparaître tes parents, époux que la mort a séparés, vous dont le cœur saigne, séchez vos larmes et souriez aux chers disparus qui vous donnent par leur présence invisible mais réelle, par leur parole, la consolante certitude d'une vie d'outre-tombe, où ils continuent à vous aimer et où vous aurez un jour la joie de les revoir. Quand embarqués pour le grand voyage, vous arriverez au port, ils vous attendront sur le rivage.*

Certes, le spirite qui a vu mourir un des siens, qui a assisté à une agonie plus ou moins longue, plus

ou moins douloureuse d'un être cher, ne peut non plus que quiconque, échapper aux lois bien naturelles de la sensibilité. A son tour il doit payer son tribut au déchirement et à la douleur, mais cette impression s'estompe sous l'influence de la Raison illuminée par le flambeau de la Foi et de l'Espérance.

Le spirite sait que cette âme qui reprend sa liberté ; *qui renaît en quelque sorte, à la vie réelle, à la vie immatérielle, naît au bonheur qu'elle a mérité.* Il se sent pris d'un sentiment d'affectueuse solidarité pour elle, il se sent heureux du bonheur de cette âme bien aimée et ses larmes ne seront plus amères et brûlantes, elles seront douces et reposantes.

Ainsi, le Spiritisme est bien la suprême consolation, l'espérance certaine de ceux qui souffrent, *la solution du problème de la véritable justice aux yeux de tous les véritables penseurs ;* la doctrine spirite contient en elle tous les éléments capables de convaincre la raison, d'enrichir la philosophie, de s'attirer l'affection du plus humble disciple et d'imposer le respect du plus fier génie. Elle fait appel *au cœur de la jeune maman* pleurant sur le cercueil de l'enfant que la mort lui a ravi, *au matérialiste* qui, malgré lui et quoi qu'il dise, espère en l'immortalité, *au philosophe* qui sonde les cieux dans leur immensité, *au croyant sincère et convaincu* qui élève son esprit et met sa confiance dans le sein de l'infini.

Puisse chacun de nous être convaincu que notre vie se continue plus intense, plus réelle, plus puissante, après la perte de ce vêtement de chair périssable cause de tant de maux, de tant de défaillances mais



aussi instrument de rachat, de perfectionnement et d'évolution.

Puisse cette certitude nous aider à nous dégager toujours plus de la matière, à nous rendre de plus en

plus indépendants de son emprise et, connaissant mieux notre commune destinée, à nous rapprocher et à nous aimer davantage !

René CHIMIER.

---

## Une manifestation du Spiritisme international en Hollande : LE CONGRÈS SPIRITE D'AMSTERDAM

---

**I**L existe — nos lecteurs et nos amis de longue date le savent — une Fédération Spirite Internationale dont, présentement, le siège est à Londres et qui groupe les associations et les fédérations spirites nationales des divers pays adhérents.

La F.S.I. suscite chaque trois ans la réunion d'un Congrès dans l'une des villes proposées par les nations invitantes. Cette année Amsterdam, aux Pays-Bas, avait été choisie ; les sociétés : *Spirituel Kerkgenootschap* et *Harmonia* voulurent bien accepter à la fois l'honneur et la charge d'une telle organisation. Leur réussite fut si complète que les congressistes unanimes ne leur ménagèrent point des éloges méritées.

La *Société des Amis de la Maison des Spirites*, adhérente à la F.S.I. était représentée par Mlle Abeille-Marie Guichard, toujours zélée et dévouée lorsqu'il s'agit de servir la cause du spiritualisme philosophique et expérimental. C'est dire qu'elle sut, durant cette semaine du 11 au 18 septembre, remplir son mandat avec autant d'intelligence que d'à propos. Nous l'en félicitons très vivement.

Nous ajouterons qu'au cours de

ces assises internationales, où se retrouvaient vingt-deux nations, la *Société des Amis de la Maison des spirites* a eu le privilège de bénéficier également du patronage d'une figure éminente et respectée : Madame Simone Saint-Clair. Ecrivain en renom, auteur notamment, du *Flambeau Ardent*, ouvrage qui, couronné par l'Académie Française, résume son calvaire de mère et sa résurrection, grâce à l'intervention de l'au-delà, Mme Simone Saint-Clair compte parmi nos martyrs de la guerre récente : elle a enrichi de sa souffrance le Livre d'Or de la Résistance française. Déportée au camp de concentration de Ravensbrück, elle devait subir une autre douleur celle de perdre ses deux fils, l'un en Allemagne, dans la 2<sup>e</sup> D. B., l'autre en Indochine. Son activité courageuse au service de la France libre l'ayant mise en liaison avec des amis spirites anglais, il lui fut donné de recevoir et de puiser dans les manifestations d'outre-tombe de ses deux enfants la force de vivre et de poursuivre sa tâche. A cette tâche humaine elle se donne aujourd'hui sans compter, s'occupant plus des autres que d'elle-même.



Ce fut Mme Simone Saint-Clair qui voulut bien soumettre au Congrès notre proposition, prise en accord avec l'*Union Spirite Française*, et qui fut retenue aux applaudissements de l'Assemblée, de voir se tenir en 1957 à notre siège de Paris, à la Maison des Spirites, la prochaine réunion triennale de la Fédération Spirite Internationale. Nous l'en remercions profondément, de même

entre toutes, de l'humanité en répandant l'idéal de survie et d'immortalité qui éclaire sa vie généreuse.

\*  
\* \*

Nous ne saurions faute de place, faire état de tous les documents, rapports, conférences qui furent soumis au Congrès d'Amsterdam, nous ne retiendrons donc que le tex-



A Amsterdam : Délégués et Congressistes devant le Musée Tropical  
Siège du Congrès

que nous lui sommes reconnaissants pour la sympathie qu'elle a bien voulu et veut bien manifester à notre grand centre parisien. Elle sait que, modestement, mais à son exemple, ceux qui œuvrent sous le toit de la fondation Jean Meyer n'aspirent qu'à servir la cause, noble

te de l'adresse présidentielle de M. André Dumas, Président sortant de la F.S.I., — qui ne voulut point être réélu malgré de pressantes interventions — avec lequel texte nous sommes pleinement d'accord; aussi souhaitons-nous sa diffusion la plus large en France et dans tous les



pays qui participent à l'effort de la Fédération Spirite Internationale (1).

### ADRESSE PRESIDENTIELLE

*Chers Amis,*

**E**n déclarant ouvert ce Congrès de la Fédération Spirite Internationale, le troisième depuis la deuxième guerre mondiale, je dois rappeler que cet honneur aurait dû normalement revenir au président élu au Congrès de Stockholm, Percy J. Hitchcock, qui nous a quittés durant l'été de 1953 pour entrer dans le monde spirituel.

Percy J. Hitchcock, qui avait été un collaborateur de Sir Arthur Conan Doyle, était un valeureux propagandiste du Spiritisme; il alliait à une robuste conviction un caractère qu'il avait su maintenir jeune et jovial. Que nos pensées fraternelles aillent à lui aujourd'hui comme à un bon compagnon d'armes, dévoué à la cause que nous servons.

L'œuvre à laquelle nous nous consacrons est grande et belle, car d'une connaissance plus approfondie de l'âme humaine, de ses origines et de ses destinées, doit résulter pour l'Humanité une conscience plus haute de sa dignité, de ses devoirs et de sa mission.

Mais servir la cause du Spiritualisme moderne n'est pas une tâche facile: car si le Spiritualisme peut contribuer au développement moral de l'Humanité, il a besoin lui-même des qualités morales de ses adeptes. Pour rayonner pleinement et faire

*œuvre constructive, le Spiritualisme international doit s'efforcer d'éliminer de ses rangs les préoccupations d'intérêt ou d'orgueil personnels, les préjugés et les égoïsmes nationaux et pratiquer l'idéal de franche collaboration entre les hommes de tous les pays qui est le plus noble but que puisse s'assigner une organisation.*

D'autre part, les forces qui s'opposent au développement mondial du Spiritualisme ne sont pas seulement extérieures; elles ne proviennent pas exclusivement des adversaires de nos idées; elles sont aussi et surtout internes, elles résident dans la non-homogénéité de nos conceptions, dans la pression des anciennes traditions intellectuelles et morales sur nos idéologies et nos modes d'activité.

Nous devons nous rendre compte que nous avons une tâche immense et extrêmement difficile à accomplir: celle de l'unification du Spiritualisme moderne. Contrairement à toutes les doctrines philosophiques ou religieuses, le Spiritualisme revêt son originalité et son extrême importance historique et humaine, du fait de ses bases scientifiques.

Or le caractère scientifique de notre affirmation de la survivance spirituelle n'est pas encore suffisamment souligné, de sorte que nos idées, nos conclusions n'ont pas encore acquis la puissance qui leur permettrait d'exercer une influence décisive sur la conduite des affaires humaines, sur la gestion de notre commune patrie planétaire.

(1) Le Comité Exécutif de la F.S.I. est maintenant constitué comme suit: *Président*: Len LLOYD (Afrique du Sud). *Vice-Président*: David BEDBROOK (Angleterre). *Secrétaire général*: Rolf CARLSON (Suède). *Trésorier*: Ralph ROSSITER (Angleterre). *Conseillers*: Mrs M. O. HIBBS (Angleterre), MM. A. BIQUET (Belgique), H. DAWSON (Angleterre), M. SMITH (E.U.A.) et K.H.S. SPEE (Hollande).



Dans tous les secteurs de la connaissance humaine : astronomie, physique, biologie, des progrès considérables ont été accomplis durant les récentes années. Confrontez un astronome australien avec un astronome finlandais, un physicien atomiste américain avec un spécialiste japonais de la même science, un biologiste suédois avec un biologiste français, un chimiste hollandais avec un chimiste chinois, vous les trouverez d'accord avec les mêmes faits, sur les mêmes lois et sur les mêmes conclusions fondamentales. Une unification perpétuelle s'accomplit dans la science, par suite d'un échange permanent d'informations, mais surtout, en vertu d'une discipline commune qui est de se soumettre aux faits démontrés.

Les différences de nationalité ou de religion des savants n'empêchent pas cette discipline et cette unification, et c'est pourquoi la science est aujourd'hui en mesure de nous offrir une grandiose vision de l'évolution de l'Univers et de la Vie, qui dépasse en profondeur et en valeur spirituelle les plus hautes spéculations métaphysiques des philosophes antiques.

Or, il n'en est pas exactement de même pour le Spiritualisme moderne, parce que la question de la survivance humaine et de l'Au-Delà a été pendant des siècles le monopole des religions, et qu'il est difficile pour beaucoup d'aborder ces problèmes d'une manière absolument libre et indépendante, dans un esprit scientifique. Certains croyants de diverses origines qui viennent à nous, considèrent les communications avec le monde spirituel comme une sorte de supplément à leur croyance traditionnelle; ils mêlent

volontiers les articles de foi de leur religion aux conclusions des recherches psychiques; ils ont souvent quelques difficultés à comprendre l'état d'esprit des chercheurs qui n'ont d'autre foi que l'amour de la vérité, d'autre tradition que le fruit des travaux et des découvertes des chercheurs qui les ont précédés, et qui portent leurs investigations dans le domaine spirituel comme d'autres les poursuivent dans les profondeurs des océans ou des espaces interstellaires, ou dans les mystères de l'atome ou de l'électron.

Il est cependant certain que c'est de cette attitude résolue à déchiffrer le mystère universel et humain, bien plus que de l'attachement à des dogmes, à des écrits ou à des rites ne correspondant plus à l'ampleur des exigences de la pensée moderne, que surgira un nouveau spirituel dans le monde.

Aussi, nous devons saluer comme un événement historique de très grande importance la création au cours de l'année dernière, dans ce beau pays de Hollande, à l'Université d'Utrecht, de la première chaire de parapsychologie en Europe, dont le titulaire est le Docteur Tenaëff, un vétérinaire des recherches psychiques. De plus, l'Université d'Utrecht a été le siège d'un Colloque international qui a réuni des savants de tous pays décidés à mettre leurs méthodes au service de l'investigation pour une plus profonde connaissance de l'Être humain.

Certes, le chemin de la recherche scientifique est rude et pénible, dans le domaine psychique plus que dans tout autre. A le suivre, on ne trouve pas immédiatement ce qu'on cherche. En cela, il est sem-



*blable à tous les sentiers qui conduisent aux hautes cimes : on ne rencontre au début que difficultés et fatigues, et rien n'apparaît tout d'abord des magnifiques panoramas que l'on découvre lorsque les sommets sont atteints.*

*D'extraordinaires conquêtes intellectuelles et morales, de vastes possibilités de réalisations spirituelles, sociales et pacifiques nous sont promises par les développements de la Science moderne. Sachons accepter ses disciplines et ses méthodes, comme les alpinistes acceptent la rudesse des sentiers au cours de l'as-*

*cension : la récompense est sur les cimes !*

\*  
\*\*

Notre vœu est que le prochain Congrès de Paris, en 1957, pour lequel les spirites de France auront à travailler beaucoup, ait le succès du Congrès d'Amsterdam et qu'il se déroule dans l'atmosphère de compréhension et d'union fraternelle que les Délégués des Nations représentées et les Congressistes, apprécièrent si véritablement en Hollande.

LA REVUE SPIRITE.

---

## LES MORTS VONT VITE !

---

**C**ET axiome populaire est la constatation d'un fait. Nous sommes, en effet, frappés de la rapidité avec laquelle les morts, même lorsqu'il s'agit de nos proches, sont vite oubliés. Au désespoir des premiers jours, qui cependant était profond et sincère, succède, petit à petit, d'abord un chagrin atténué puis, avouons-le, avec le temps, une certaine indifférence qui nous étonne nous-mêmes.

Ceci est heureux ! Sans cette atténuation de notre chagrin, la vie serait impossible ; mais comment se peut-il qu'à une affection ou un amour sans réserve puisse ainsi succéder l'indifférence ?

Je me suis souvent posé ce problème et je crois pouvoir en déduire qu'il existe en chacun de nous une certitude du revoir, inconsciente souvent, mais qui nous fait accepter

avec résignation la séparation momentanée imposée. Et cette résignation, cette certitude même, ne sont point le seul apanage de ceux qui croient en la survie de l'âme, qu'ils appartiennent à une religion ou à une philosophie quelconque.

En effet, même celui qui fait profession de ne croire à rien, garde pour ses morts un certain culte qui serait sans raison s'il avait vraiment la conviction intime d'une disparition totale et définitive. Et ceci se retrouve dans tous les temps et dans tous les milieux.

Pourquoi, alors, la science officielle reproche-t-elle au spiritisme d'affirmer et de vouloir prouver l'immortalité de l'âme, sous prétexte que celle-ci n'a jamais pu être détectée par le scalpel des chirurgiens ? Pourquoi ces savants, qui ne veulent admettre la vie que comme un accident passager, en-



turent-ils la mort de l'un de leurs proches d'un appareil funéraire en contradiction avec leurs propres affirmations ?

Pourquoi ? C'est parce que subsiste en eux, comme en chacun de nous d'ailleurs, le souvenir latent des existences passées et des retrouvailles périodiques, en l'au-delà, de ceux qui partagèrent nos vies successives.

Certes, nous n'en avons pas le souvenir durant nos incarnations terrestres ; de même, qu'à de rares exceptions près, celui du processus de nos existences antérieures nous est, momentanément, dissimulé.

Et cela est un bien ; tout d'abord parce que cette obnubilation nous permet d'étendre notre affection à d'autres êtres au lieu de la cantonner sur un unique amour ; ensuite parce qu'elle nous permet encore de prendre et reprendre goût à la vie sans être obsédés par le souvenir d'êtres trop chèrement et trop exclusivement aimés.

*Et c'est pourquoi les morts vont vite !* Pourquoi à un chagrin, qui, s'il était permanent, paralyserait toutes nos actions, succède, lente-

ment mais sûrement, un calme et un désir de vivre générateurs de travail, d'évolution et du besoin de reporter nos affections sur d'autres êtres.

L'oubli est un bienfait des dieux ! Et ceux qui se servent de cet oubli de nos vies antérieures pour infirmer notre doctrine réincarnationniste, devraient comprendre que, sans lui, tout retour ici-bas serait générateur de haines et de vengeances rendant toute vie sociale impossible. Que, de même, il nous serait impossible de continuer à vivre avec l'obsession constante de la mort d'un être adoré.

Donc, que ce soit lors d'une réincarnation, ou postérieurement à un deuil cruel, la vie reprend ses droits. Elle nous contraint à nous pencher sur le présent au lieu de nous enfermer dans un souvenir stérile.

Et tout est bien ainsi ! Car si nos morts vont vite nous les retrouverons quand même, un jour, et continuerons avec eux la longue chaîne évolutive qui doit nous conduire à la perfection.

L. PÉJOINE.

---

Un présomptueux scepticisme qui rejette les faits sans examiner s'ils sont réels est, à quelques égards, plus blâmable qu'une crédulité irraisonnée.

HUMBOLDT.

Ce n'est pas faire preuve de sagesse que de refuser à examiner des phénomènes parce que nous croyons être sûrs de leur impossibilité. — Comme si notre connaissance de l'Univers était complète !

Comte DE ROCHAS D'AIGLUN.



# ÉCHOS

UN DÉCÉDÉ QUI TENAIT A ÊTRE OBEI. — Nous avons reçu, par l'entremise de notre bon ami Gaston Luce — qui connaît bien la narratrice —, la relation du fait que voici :

« En avril 1916, résidant en Bretagne, mon mari, malade depuis quelques années, était dans un état de consommation tel, que l'on pouvait prévoir un dénouement fatal dans peu de temps. Nos propriétaires, ennuyés qu'un décès pût survenir dans leur maison, nous donnèrent congé. Mon mari, indigné, car il avait toujours été très bon pour eux, me fit promettre qu'après sa mort je ferais enlever tous les rosiers et plants dont nous avions orné le jardin qui faisait l'admiration des passants.

« Le 20 mai suivant, il décédait. Quelques mois plus tard je me retirais aux environs de la ville et ne crus pas devoir faire arracher ces plants, jugeant que c'était bien inutile.

« Or, près d'un an après, je vis arriver, un matin, mon ancienne propriétaire qui avait fait plus de trois kilomètres sans souci de ses jeunes enfants qu'elle n'abandonnait jamais.

« Elle avait un visage bouleversé et je craignis qu'elle ne vînt m'annoncer la mort de son mari qui était au front. Je voulus la faire entrer à la maison mais elle refusa, me disant qu'elle n'avait que quelques mots à dire et désirait retourner chez elle tout de suite.

— « Voilà! dit-elle, j'ai vu votre mari cette nuit; il est venu et avait l'air en colère; il m'a demandé une bêche? »

— « Comment, une bêche? »

— « Donnez-moi une bêche », dit-il.

— « Je lui obéis et fus chercher une bêche au hangard. Alors, il se mit à arracher tous les rosiers, les jeta en disant : « Voilà, je suis content; j'ai fait ce qu'elle n'a pas voulu faire », et il disparut.

« J'ai été poussée, Madame, à venir sans plus attendre vous demander de tout faire enlever. Je suis sûre que c'est sa volonté ».

« Devant son émotion, je lui dis : — « Ne vous troublez pas ainsi, après tout, c'est un rêve ». — « Un rêve! non, je l'ai vu comme je vous vois. Jamais je n'oublierai. Aussi faites enlever ces plants le plus vite possible ».

« En effet, je fis arracher ces plants; le jardinier en disposa comme il voulut.

« Plus tard, je revis cette femme qui était aussi émue que la première fois; deux mois après, la maison était mise en vente et ils quittaient le pays ».

Mme C..., à Tours.

Nombreux sont les faits qui témoignent de l'action des décédés. Celui-ci est du nombre et nous remercions notre correspondante d'avoir tenu à ce qu'il soit consigné en nos pages. — (Juin Selva).

UNE EXPOSITION, A PARIS, DE MME EUGENIE LANG. — Du 15 octobre au 8 novembre s'est tenue à Paris, à la Galerie Etlin, une exposition des œuvres de Mme Eugénie Lang, médaille d'argent du Salon des Artistes Français, premier grand prix de Monaco, le talentueux artiste-peintre, auteur de tant d'œuvres remarquables et appréciées, que ce soit dans la réalisation du portrait ou dans la reproduction de la nature. A cette occasion, Mme Eugénie Lang fut, ainsi qu'elle le mérite, très entourée, notamment le soir du vernissage, le vendredi 15 octobre où plus de deux mille personnes s'empressèrent de venir admirer les tableaux si riches de coloris, les compositions empreintes de mysticisme, de l'auteur — nos lecteurs ne sauraient l'oublier — de cette très belle expression du Maître Allan Kardec, reproduite dans notre numéro de mai-juin écoulé et que par une double attention délicate et généreuse elle tint à nous offrir.

Au vernissage, qui fut agrémenté par un concert, des chants, des déclamations de poèmes donnés par des artistes de talent, se rencontrèrent Mme et M. Pierre de Varga, Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, et le Secrétaire général de cette association, M. Jean Nimère, Mlle Camille Chaise, qui fut la secrétaire du Maître Léon Denis durant



la guerre de 1914-1918, M. René Chimier, Secrétaire général de la Maison des Spirités, représentant notre directeur M. Hubert Forestier, malencontreusement souffrant, etc., etc...

« La Revue Spirite » est heureuse du très grand succès de cette brillante manifestation artistique, bien digne de celle que nous saluons avec respect et admiration, comme notre grande amie. — (R. S.).

**LE SPIRITISME ATTAQUÉ AU PORTUGAL.** — Après l'autodafé de Sainte-Claire-de-Florès-du-Sud, en Argentine, dont nous avons rapporté la pénible et surprenante nouvelle à nos lecteurs dans notre cahier de mai-juin dernier (pp. 93 à 95) sous le titre : *Signes des Temps*, nous avons appris avec autant de stupeur attristée que c'est maintenant la Fédération Spirite Portugaise, à Lisbonne, qui a été dissoute par les autorités gouvernementales de ce pays, comme illégale après vingt-six années d'existence !

Cette nouvelle qui a jeté la consternation parmi les délégations du Congrès Spirite International d'Amsterdam, aussi surprenante soit-elle en plein XX<sup>e</sup> siècle, démontre que les forces d'obscurité — dont il n'est pas difficile de connaître les sources — sont encore agissantes contre la raison et la liberté de conscience. Mais là encore cette oppression ne durera qu'un temps, la vérité est en marche et rien n'arrêtera son essor. — (Louis Fourcade).

**A PROPOS DU 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE D'ALLAN KARDEC.** — « La Tribune Psychique », bulletin de la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques, fondée à Paris il y a bientôt soixante ans par Gabriel Delanne et que préside paternellement l'éminent et savant mathématicien M. Lemoine, a reproduit en partie dans son numéro d'Octobre-Novembre-Décembre, l'article que notre directeur Hubert Forestier a consacré ici-même, en Mai-Juin dernier, au fondateur du Spiritisme.

Parmi les pays qui, en dehors de la France, tinrent également à rendre un hommage particulièrement solennel au Maître Allan Kardec, le Brésil occupe la première place. C'est ainsi que notre grand confrère « Reformador », — déjà présenté à nos lecteurs —, organe de la Fédération Spirite Brésilienne à Rio-de-Janeiro, a consacré son numéro du 3 Octobre spécialement à la mémoire et à l'œuvre du Maître à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Nous avons relevé des articles de Indalicio Mendes, Ismaël Gomes Braga, Vinicius, Sylvio Brito Soares, Leopoldo Cirne, Zêus Wantuil et de Hubert Forestier, unanimes dans le sentiment de gratitude qu'ils expriment ainsi à l'auteur vénéré du « Livre des Esprits » et du « Livre des Médioms ».

Dans son article intitulé : *Allan Kardec, Apôtre des Temps Modernes*, — que par un soin délicat, nos amis de « Reformador » ont illustré de la reproduction photographique de la couverture de la première année de « La Revue Spirite » (1858) et du portrait de notre directeur —, celui-ci affirme avec raison que :

« *La doctrine d'Allan Kardec, en instruisant l'homme sur lui-même, aide à son évolution ; elle lui démontre ses responsabilités, ses devoirs en même temps que les joies auxquelles il peut prétendre en suivant l'inspiration de son cœur et de sa conscience.* »

« *Ainsi, ajoute Hubert Forestier, découle du spiritualisme expérimental une pure et haute morale capable d'aider au relèvement des individus et des peuples.* »

C'est là un message d'espérance qui tend à rendre l'humanité meilleure et plus digne d'elle-même. Aidons donc à sa diffusion la plus large selon le souhait de nos amis brésiliens qui est aussi le nôtre. — (R. S.).

**LA TRAGÉDIE D'ORLEANSVILLE ET NOS AMIS... LES BÊTES.** — Dans son émouvant reportage, paru dans « La Dépêche du Midi » (n<sup>o</sup> 2113 et suivants), l'envoyé spécial du grand quotidien toulousain René Mauriès, confie à ses lecteurs qu'il a appris en quatre jours, à se fier pleinement à l'instinct animal : « *celui-là même que la civilisation, au cours des âges, nous a fait perdre.* » Et il rapporte :

« *Je ne saurais évidemment vous énumérer les exemples que je possède au sujet de cette sûreté instinctive des bêtes dans la prescience d'un malheur naturel. Ecoutez toutefois ce témoignage absolument authentique.* »

« *Le secrétaire arabe de la commune mixte d'Orléansville doit sa vie et celle des siens, son épouse et ses six enfants, à une dizaine de pigeons. Il avait enfermé ceux-ci dans une cage placée derrière son logement.* »

« *Dans la nuit de mercredi à jeudi, à une heure du matin, c'est-à-dire cinq minutes à*



peine avant la catastrophe, il entendit soudain un vacarme inaccoutumé. Ses pigeons s'agitaient vivement, battaient des ailes et poussaient des cris intraduisibles en langage pigeon.

« Il se leva, pensant qu'un malfaiteur ou un animal nocturne en voulait à ses oiseaux. Son arrivée n'apaisa pas l'énervement de la volière, mais bientôt, il perçut un grondement souterrain qui allait crescendo et, sentant le sol osciller sous lui, il se précipita dans son appartement, tirant de leur sommeil et de leurs lits sa femme et ses six enfants.

« L'immeuble s'effondrait quinze secondes plus tard.

« A la ferme Costa, où notamment toutes les étables et les écuries se sont effondrées, on vous montre volontiers une vache et son jeune veau errant dans la prairie. Cette bête, sentant venir le cataclysme et beuglant désespérément, appela auprès d'elle sa progéniture. Puis, son instinct maternel décuplant ses forces, elle tira tant et si bien sur sa longe qu'elle la brisa et s'enfuit à l'extérieur avec son veau, échappant ainsi à une mort absolument certaine.

« Que dire de l'avertissement lancé dès le mercredi soir par le petit chien noir de M. Cotret? Cette bête réputée pour son calme et sa douceur se mit soudain, comme la nuit tombait, à hurler étrangement à la mort. Nul ne parvint à la faire taire. Et les coups eux-mêmes n'empêchèrent pas le toutou de lancer son cri d'alarme. Il fallut que M. Cotret prit l'animal dans sa chambre pour l'apaiser.

« Peu après, toute la ferme du colon s'effondrait, ensevelissant son propriétaire. Quant au petit chien noir, on n'a pas encore retrouvé son cadavre.

« Je n'irai pas plus avant dans cette énumération, mais il était nécessaire de révéler l'intensité d'une intuition naturelle qui dépasse largement notre égoïste instinct de conservation ».

Et dire que trop d'hommes encore contestent les possibilités évolutives de nos frères dits « inférieurs » ! — (Sulyac).

PHENOMENES DE HANTISE EN BOURGOGNE. — Dans un village au nom charmant : Val-Suzon, en Côte-d'Or, des petits coups sourds qui devaient par la suite devenir plus vigoureux et même atteindre une certaine violence, se firent entendre dans une mince cloison de briques, le 18 juillet dernier, à 21 h. 30 et les jours qui suivirent chez un certain M. Mamet, ancien légionnaire à l'esprit positif.

Comme il fallait s'y attendre, les journalistes en mal de copie se saisirent du fait. Quelle aubaine ! Mais nos touche-à-tout improvisés devaient provoquer des réponses à leurs articles. C'est ainsi que le reporter de « Semaine du Monde » ayant cru devoir user du ton ironique dans sa relation des manifestations du Val-Suzon, reçut une mise au point que l'excellent hebdomadaire parisien devait insérer dans son n° 94, de la part d'un M. Maurice B. qui nous semble très informé de nos questions. Qu'on en juge par ces extraits :

« Etudiant ces choses depuis vingt années tout en conservant les deux pieds sur la terre et connaissant les ressources des farceurs ou charlatans, j'ai dû, par la force même de ces choses, me rendre à cette évidence : l'Esprit survit à la mort et peut, dans certains cas, presque toujours par le truchement d'un médium, se manifester de différentes façons et notamment par des bruits dits « raps », spontanément ou à la demande des expérimentateurs...

« Quant aux affirmations de l'occultiste consulté à cette occasion, elles sont certainement involontairement déformées par l'auteur de l'article car quiconque a longuement approfondi ces problèmes sait que les entités qui se communiquent par des raps, quand toute possibilité de fraude est écartée, sont des intelligences humaines dont certaines, très peu développées, peuvent encore craindre le gendarme, mais dont la plupart savent n'avoir rien à en redouter et se communiquent à leur gré quand elles disposent de certains moyens ».

Félicitations à M. Maurice B. dont l'intervention devait susciter bientôt après, dans la Tribune des Lecteurs de « Semaine du Monde », de la part de plusieurs lecteurs, des rapports de faits excellents bien démonstratifs de l'existence et de l'action des fantômes en même temps que de la vérité de la survie de l'âme. — (Juin Selva).

BORDEAUX - LYON - MARSEILLE. — Il ne s'agit point là d'une nouvelle performance sur rail de la S.N.C.F., d'un concours entre trois de nos grandes villes de France, mais de l'activité que déploient en chacune d'elles des personnalités de premier plan, soit pour aider la recherche dans le domaine de la pénétration du psychisme humain et des possibilités extra-humaines, soit pour préciser et répandre les données déjà acquises.

A Bordeaux, les membres de l'Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques, ont accueilli avec le plus vif contentement le message de rentrée de leur président-fondateur M.



René Pérot, Ingénieur A. et M. qui a invité chacun au travail. Les activités de cette très vivante société se déploient, nous est-il rappelé, en deux directions : *les études au sein des sections et les travaux de laboratoires d'une part ; la diffusion, la vulgarisation à l'extérieur, des résultats obtenus et des connaissances acquises d'autre part.* Le bulletin de l'A.B.E.M. : « *Études Métapsychiques* », toujours intéressant, contient dans son fascicule d'octobre le programme qui sera suivi au cours des prochains mois. Nous avons lu, également, une lettre ouverte de M. René Pérot, dont nous apprécions l'objectivité patiente dans la voie hérissée d'embûches de la recherche, à Jean Rostand. C'est là une offre sincère de collaboration dans le domaine métapsychique. Quel accueil le savant matérialiste daignera-t-il lui réserver ?

« *Lyon S.E.P.S.* », bulletin de la Société d'Études Psychiques et Spiritiques de Lyon, que préside notre ami M. J. Fantgauthier, contient le programme de cette déjà vieille association pour le trimestre en cours. Il nous a intéressé également par les comptes rendus de réunions, de travaux et de conférences qu'il renferme des auteurs et conférenciers lyonnais, méritants et bien dignes d'être encouragés.

L'horaire des réunions est le suivant :

*Cours Allan Kardec : Notions de Spiritisme.* — Le 1<sup>er</sup> Jeudi de chaque mois, à 20 h. — *Entrée libre.*

*Études Psychiques et Spiritiques.* — Les autres Jeudis, à 20 h. — *Réservées aux Sociétaires.*  
*Spiritisme et Clairvoyance.* — Chaque Mardi, à 14 h. 30. — *Réservés aux Sociétaires.*  
*Spiritisme Doctrinal et Expérimental. Foyer Spirite.* — Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Dimanche, à 15 h. — *Entrée libre.*

*Réconfort. Entretiens Spiritualistes.* — Tous les Samedis, à 15 h. — *Entrée libre.*

*Bibliothèque réservée aux Sociétaires.* — Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Dimanche, à 14 h. — Chaque Jeudi, à 20 h.

A Marseille, selon le souhait que nous exprimions ici même, en Juillet-Août derniers, la vaillante propagandiste qu'est notre amie, Mme Andrée Naschitz-Rousseau, a repris, sous l'égide de son Groupe d'Études Spiritualistes, ses conférences, suivies par un public nombreux et attentif, témoignant de sa parfaite connaissance des sujets qu'elle expose avec autant de simplicité que de talent. Nos encouragements les plus vifs vont vers elle et vers ceux qui s'appliquent avec dévouement à soutenir son effort. — (R. S.).

MARQUIS, CHIEN D'AVEUGLE. — L'hebdomadaire parisien « *Aux Ecoutes* » (n° 1575) relate ainsi une bouleversante prouesse de l'un de nos amis à quatre pattes :

« *Tout le quartier de la Murette connaît Marquis, l'un des rares chiens à croix-rouge que l'on puisse voir à Paris, et tous nos lecteurs connaissent l'infirmière militaire devenue aveugle dont il est le guide, Mlle Marie Richard, puisqu'à notre appel ils lui ont généreusement porté secours lors du vol odieux dont elle fut, naguère, la victime.*

« *Déjà titulaire de trois médailles pour sauvetage de guerre, Marquis attend sa quatrième : le 7 juin dernier, Marquis longeait le trottoir de la place de Passy, conduisant, comme à l'ordinaire, sa maîtresse. Soudain il s'arrête et brusquement tire sur sa laisse. Habituee à ses façons, Mlle Richard lui donne la liberté. C'est qu'un camion arrive à grande vitesse tandis qu'une petite fille étourdie s'est engagée sur la chaussée. Marquis s'élançe, pousse l'enfant en arrière avec force, l'immobilise en lui posant les pattes sur les épaules puis, regardant à droite et à gauche si la voie est libre, la laisse aller, après lui avoir léché les mains. Ceci fait, il revient à sa maîtresse, immobilisée sur le trottoir.*

« *Les passants, littéralement stupéfiés, vinrent raconter à l'aveugle, ravie, la nouvelle prouesse de son chien* ».

Quelle leçon ce geste comporte ! — (Juin Selva).

QU'EST-CE QUE L'ESPERANTO ? — Voici la réponse à cette question que nous posent quelques-uns de nos lecteurs, telle que nous la trouvons fort à propos dans « *Le Petit Echo de la Mode* » (N° 32) :

« *L'esperanto, qui date de 1887, est un langage conventionnel destiné à faciliter les relations internationales. Il tient en seize règles et sa grammaire, très simple, se borne à fixer la dérivation et la flexion des mots, lesquels sont empruntés aux principaux idiomes d'Europe. Son nom, qui signifie : celui qui espère, a été d'abord le pseudonyme de son fondateur, le Dr Zamenhof, mort en 1917.*

« *Le vocable qui le désigne, comme vous le voyez, implique une grande espérance, celle*



d'un meilleur accord entre les hommes que peut faciliter la connaissance d'une langue qui leur serait commune. Si nous n'avons pas le courage de l'apprendre, l'esperanto mérite donc, tout au moins, notre sympathie ».

Ajoutons que Mme Wanda Zamenhof est décédée durant le 39<sup>e</sup> Congrès Universel d'Esperanto qui s'est tenu à Haarlem (Hollande) du 31 Juillet au 6 août dernier. — (Sulyac).

LE DOCTEUR ALBERT SCHWEITZER ET LE DANGER DE LA BOMBE H. — D'après divers correspondants de presse, le docteur Albert Schweitzer a été interviewé sur le danger de la bombe H par le journal travailliste anglais « Daily Herald », qui tenait plus particulièrement à recueillir son opinion sur les récentes expériences thermonucléaires.

Dans une lettre à ce journal le Docteur Albert Schweitzer écrit que :

« Le problème des effets de l'explosion de la bombe H est « terriblement troublant », mais ne pense pas qu'une « conférence de savants » pourrait utilement en discuter. « Il y a déjà, affirme-t-il, trop de conférences qui prennent trop de décisions ». « Mais le monde, estime le docteur Schweitzer, devrait écouter les avertissements individuels des savants qui comprennent ce terrible problème. Les savants qui réalisent l'ampleur des dangers doivent parler au monde, le plus grand nombre possible d'entre eux doivent dire la vérité à l'humanité. Si tous élevaient la voix, si chacun se sentait obligé de proclamer la terrible vérité, ils seraient écoutés, car l'humanité comprendrait que les événements sont graves ».

« Les savants, conclut le docteur Albert Schweitzer, doivent élever la voix. Eux seuls ont l'autorité nécessaire pour montrer que nous ne pouvons porter plus longtemps la responsabilité de ces expériences, eux seuls peuvent le dire. Vous connaissez maintenant mon opinion. Je vous la communique l'angoisse au cœur ».

Puisse cet appel de l'une des plus hautes consciences parmi les hommes, être écouté. Il en est encore temps. — (Juin Selva).

DISTINCTIONS. — Il nous est particulièrement agréable de relever parmi les récentes nominations dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, les noms de deux éminentes personnalités qui, au nombre de nos amis et à des titres divers, ont bien mérité cette distinction.

Mme Yvonne Aboucaya, de Tlemcen, épouse de M. le Bâtonnier Gaston Aboucaya, qui vient d'être promue Chevalier. Jamais en repos lorsqu'il s'agit d'apporter assistance à la détresse humaine, Mme Yvonne Aboucaya s'est intéressée de bonne heure aux questions sociales. Si elle fut, en 1914-1918, infirmière de la Croix-Rouge, si elle prit sa part dans l'action de la Résistance nord-africaine durant les cruelles années de la dernière guerre, retenons qu'elle est co-fondatrice de l'Œuvre des Soupes Populaires, de la Société des Aveugles, du Soutien de l'Enfance malheureuse, du Sou des Ecoles Laïques, de la Colonie de vacances de Beni-Saf ; autant d'œuvres où sa bonté bien connue a eu et a encore la possibilité de se dépenser sans compter. Si nous ajoutons que Mme Yvonne Aboucaya s'applique, en outre, à la diffusion, à Tlemcen, de la pensée et des chefs-d'œuvres de la littérature française, qu'elle est la fondatrice en Oranie, et la présidente dans sa ville, de l'Alliance Française, dont elle a créé la bibliothèque de prêts, en même temps qu'elle est membre du Conseil d'Administration de la Bibliothèque Municipale et qu'elle a été, de nombreuses années durant, vice-présidente de l'Association « Arts et Sciences », que conférences, articles furent et demeurent ses moyens d'expression habituels, on comprendra que tant de dévouement au bien public justifie cette récompense.

De son côté M. Duranton de Magny, qui a réalisé cette prouesse d'unir cent quarante-cinq Sociétés Protectrices des Animaux dans leur action pour la défense de nos frères dits à tort *inférieurs*, a été promu Commandeur. Du point de vue spiritualiste qui est le nôtre et selon lequel nous devons nous pencher aussi bien vers l'humain que vers l'animal, souvent égaux dans la souffrance et l'incompréhension, nous nous réjouissons que soit honoré en M. Duranton de Magny, le défenseur d'une cause aussi noble qu'ingrate, à laquelle, pour notre part, nous avons de longue date apporté notre adhésion. — (H. F.).

A PROPOS D'UN NOUVEAU TIMBRE-POSTE AMERICAIN. — Nous lisons dans « Psychic Observer » (N<sup>o</sup> 378) l'annonce de l'émission récente d'un nouveau timbre-poste américain. Celui-ci, qui représente la statue de la Liberté de Bartholdi, porte en exergue, derrière la tête du sujet, l'indication : « In God we trust » (*En Dieu nous avons foi*).



Ce timbre, d'une valeur de 8 cents, est destiné à la poste aérienne et a donné lieu à la déclaration suivante du Directeur Général des Postes : « 8 cents est maintenant le tarif des lettres à destination de l'étranger et nous estimons que 200 millions de ces timbres, que nous pouvons qualifier d'ambassadeur postal, circuleront à l'étranger annuellement ».

Il est à noter que le dessin a été proposé par l'évêque Robert Raleigh de l'ancien rite chaldéen (??) accepté par la Direction Générale des Postes et émis sur l'ordre du Président des E.-U. L'affirmation de la croyance en Dieu de toute une nation, ainsi proclamée à la face du monde entier, explique peut-être bien des choses sur le plan des événements actuels. Rappelons-nous que nous avons autrefois le « *Gesta Dei per Francos* ». — (Jean Barbier).

PIERRE LOTI ET LES PHENOMENES DE HANTISE. — L'écho publié sous ce titre dans notre cahier de Novembre-Décembre 1953 (page 205), nous a valu de l'un de nos fidèles abonnés d'Oran, l'intéressante lettre que voici :

« A la suite de la lecture de l'écho relatif à « *Pierre Loti et les Phénomènes de Hantise* », j'ai pensé que les lecteurs de notre revue prendraient connaissance, peut-être avec intérêt, des lignes suivantes que je relève dans l'admirable livre : Loti (1) que Claude Farrère écrivit en 1929 sur son ami — et son Maître — au sujet, précisément, de cette Mosquée. Mais je ne puis résister au plaisir d'y ajouter ce qu'il écrit plus loin, au sujet d'un phénomène spirite dont Loti fut témoin, bien « qu'incroyant ; persuadé du néant final ; et respectueux de toutes les religions, mais athée ; athée résolument — et désespéré de l'être —, désespéré à la limite de tous les désespoirs » (pp. 188-189).

« ...je lui demande quelle est la plus belle mosquée qu'il ait jamais vue. Il me répond, très simplement : Je crois que c'est la mienne. Je l'ai faite des faïences d'une mosquée de Damas qu'on démolissait, et dont j'ai acheté tous les débris pour quinze mille francs, pas un sou de plus. D'honnêtes contrebandiers m'ont apporté mes faïences jusqu'à Rochefort, pour une rémunération grotesque. J'ai doublé la somme convenue, et c'était encore dix fois trop bon marché » (p. 78).

« ...Plus tard : — Nous parlions l'autre jour de ma mosquée. ...J'ai dû la construire au deuxième étage d'une maison de Rochefort que j'ai achetée tout exprès. ...Mais cette maison de Rochefort est orientée nord-sud, en sorte que je n'ai pu placer mon « mihrab » exactement face à la Mecque. ...Et vous savez que je ne crois pas en Dieu. Mais cette faute rituelle me gêne tout de même pour faire mes prières » (p. 79).

Poursuivons :

« 29 Octobre. — Encore déjeuné avec Loti, tête à tête comme de règle... Aujourd'hui, la question des « Au-delà » surgit. Loti ne croit pas délibérément aux fantômes. Mais il en a vu un, ou plutôt le reflet d'un. C'était en Roumanie, dans le palais royal de Bucarest. Il paraît qu'en ce lieu une forme blanche se montre à peu près tous les soirs, et traverse divers appartements, dont l'une des salles à manger, laquelle est toute de marbre noir. On avait prévenu Loti d'avance, parce que leurs Majestés, le Roi et la Reine, sans parler des Princes et des Princesses, n'aiment pas qu'on bavarde à propos de cet hôte formidable qui échappe aux factionnaires et aux halberdiers, et se promène supra-royalement d'une extrémité du *konak* à l'autre... Bref, on avait conjuré Loti de ne pas ciller, si le fantôme apparaissait devant lui, fût-ce entre la caille et la salade. C'est exactement ce qui est arrivé. Au beau milieu d'une conversation qui ne pouvait manquer d'être la plus intéressante du monde, un silence de mort intervint. Alors Loti, surpris, leva les yeux et vit distinctement, reflété sur le marbre de la salle circulaire, quelque chose de blanc qui passait derrière lui. Tout le monde regardait comme lui-même. Mais tout le monde se tut, comme il se taisait. Et le fantôme s'en alla, au travers des murailles. Il y eut un soupir général, et la reine Carmen Sylva fut la première à renouer le fil de la causerie, d'une voix quelque peu altérée.

« Sérieusement questionné, Loti m'affirme qu'il a vu, vu de ses yeux, ce qui s'appelle vu » (pp. 45-46-47).

Nous remercions vivement notre ami oranais d'avoir bien voulu ajouter ainsi à notre documentation sur Pierre Loti. — (Juin Selva).

(1) Ouvrage publié aux « Editions Excelsior » à Paris.



LA COMMEMORATION DES MORTS A LA MAISON DES SPIRITES. — Nous avons l'avantage de reproduire plus haut un extrait de l'exposé fait par M. René Chimier à la Maison des Spirites — dont il est, comme on le sait, Secrétaire général — au cours de la très belle soirée organisée le samedi 6 novembre écoulé, à 21 heures, pour commémorer le souvenir des morts.

Par la lecture de ces pages, chacun aura une idée de cette nouvelle et éloquente affirmation de nos certitudes. Ajoutons qu'une partie artistique permit aux auditeurs extrêmement nombreux, d'apprécier et d'applaudir des œuvres de grande valeur. Tout d'abord un poème à deux voix de notre excellent ami M. Maurice Bony : *Le Rêveur et son Rêve*, que surent déclamer avec autant de talent que de vérité Mme Adrienne Roth et M. Philippe Béharn, du Théâtre du Palais de Chaillot, mettant en valeur la convaincante pensée de l'auteur et l'hommage par lui rendu à nos Maîtres Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne. Puis, Philippe Béharn a profondément remué les cœurs en disant l'émouvant poème : *Les Yeux*, de Sully-Prudhomme, évocateur des visages aimés et à jamais immortels.

Mlle Germaine Novès, accompagnée d'une façon parfaite par M. Michel Sindriz, conquit à son tour l'auditoire par la qualité de sa voix et le charme avec lequel elle a interprété trois morceaux particulièrement choisis : *Novembre*, de Trémisot, *Berceaux* et *Au Cimetière*, de Fauré.

Nos chaleureuses félicitations vont à Mme Adrienne Roth, à Mlle Germaine Novès, à Philippe Béharn qui ont donné tant d'eux-mêmes en cette soirée où leurs dons artistiques remarquables, le recueillement profond et sincère qui régnait, permirent au plus grand nombre des auditeurs présents de communier avec leurs chers Invisibles et de recevoir même, par l'entremise de Mlle Jeanne Laplace et de Mme Beau, des témoignages de leur présence. — (Sulyac).

## EN BREF...

★★ Nos lecteurs apprendront avec une vive satisfaction que l'important quotidien « La Dépêche du Midi », à Toulouse, qui compte un million de lecteurs et rayonne sur tout le Languedoc, a publié en Septembre et Octobre derniers plusieurs articles, dans son édition magazine du Dimanche, de notre ami Henri Sulyac.

De nombreux lecteurs, parmi lesquels des médecins et des ingénieurs, ont exprimé aussi bien à l'auteur qu'à la direction de « La Dépêche du Midi » leurs félicitations et leurs encouragements. Nous nous permettrons du reste de reproduire dans notre numéro de Janvier-Février prochain l'un de ces articles de notre collaborateur, intitulé : *Renaissions-nous ? — Les « cas » mystérieux de Précocité Musicale*. Les lecteurs de « La Revue Spirite » se rendront ainsi compte de l'importance de l'action engagée par Henri Sulyac au bénéfice de nos idées, grâce à la bienveillance intelligente de l'un de nos plus grands régionaux français. — (J. S.).

★★ Les spirites de Colombie ont décidé d'orienter leur mouvement et leurs recherches dans la voie pédagogique et scientifique. La devise d'Allan Kardec : *Le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas*, inspirera donc désormais leur ligne de conduite. — (L. F.).

★★ « L'Express » (n° 73), sous le titre : *Ce qui dépasse l'entendement*, nous rappelle que Gabriel Marcel, de l'Institut :

« ...prête son prestige de philosophe aux communications médiumniques et spirites ».

Et, parlant du récent ouvrage de Robert Amadou : *La Parapsychologie* avec lequel nous ne saurions être pleinement d'accord, le chroniqueur conclut judicieusement, parlant des faits et des pouvoirs paranormaux, en affirmant que : *l'homme qui se tourne du côté d'où vient le mystère doit s'employer à le faire reculer et non à favoriser un nouvel envahissement du monde par l'obscurité et la superstition*. — (S.).

★★ Un Institut Mexicain de Parapsychologie vient d'être créé en vue d'étudier le problème du destin de l'homme et de sa survivance à travers les phénomènes transcendants et médiumniques. — (L. F.).

★★ Nous avons relevé dans la « Bibliographie de la France » cette mention : « 3 Octobre 1804. Naissance de Léon Rivail, fondateur de l'Ecole Spirite française, sous le nom d'Allan Kardec ».



Félicitations au « Comité International pour la célébration des anniversaires » qui n'a pas omis le Maître spirite, parmi les célébrités dont il rappelle ainsi la naissance ou la mort, telles : Antoine Bourdelle, Auguste Bartholdi, Jacques Copeau, Anatole France, Arthur Rimbaud, Sarah Bernhardt, Edouard Branly, Paul Delmet, etc... — (J. S.).

★★ « Voz Informativa », de Mexico, nous apprend la désincarnation de Mme Gomez Mayorga, Spirite bien connue dans toute l'Amérique et admirable propagandiste de nos idées.

Elle fut professeur à l'Ecole Normale, inspectrice technique des Ecoles Primaires et a collaboré à de nombreuses revues et périodiques pédagogiques et littéraires. Parmi ses ouvrages, pénétrés de nos convictions, nous citerons : *Le Monde meilleur*, *Le Divin Mendiant*, *Rose de Cent Pétales* et *Profite de tes jours*. — (L. F.).

★★ L'Inde a célébré le 85<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi. Sur les lieux mêmes où son corps fut incinéré des tisseuses ont travaillé sans relâche, en se relayant. Elles ne se sont arrêtées qu'après quatre-vingt six heures de travail, soit une heure par année écoulée depuis la naissance du Mahatma, plus une comptant pour l'année prochaine. — (S.).

★★ Nous ne sommes pas autorisés à faire connaître les noms et adresses de nos abonnés — sauf agrément de leur part — à nos correspondants ; toutefois, nous insérons dans cette chronique les appels qui peuvent nous être adressés de telle ou telle région, en vue d'entrer en rapport avec des sympathisants. C'est ainsi qu'une demande nous parvient d'Annonay (Ardèche). On peut nous écrire à nos bureaux de Soual (Tarn) qui transmettront. — (R. S.).

★★ Notre confrère « Initiation et Science » (n<sup>o</sup> 30) a fait part à ses lecteurs du décès de Louis Turenne, l'un des savants qui a honoré la France par ses courageux travaux dans le domaine de la radiesthésie. Sa contribution à la médecine est véritablement capitale. Il est décédé à Nice le 30 Juin 1954, à l'âge de 83 ans.

Une autre figure de chercheur vient de s'effacer de notre plan, celle de M. C. Poinsot. Ecrivain et romancier apprécié, auteur, en outre, d'une *Encyclopédie des Sciences Occultes*, qui connut en son temps un grand succès de librairie, M. C. Poinsot eut le courage en 1927 de rapporter avec objectivité dans « Le Petit Journal », quotidien fort répandu à l'époque, les comptes rendus du Congrès Psychique International, réuni en Sorbonne.

Enfin, ajoutons à son honneur encore, qu'aux côtés de Georges Muchery, il défendit pendant une douzaine d'années, dans « Le Chariot » la cause du spiritualisme avec autant de courage que de talent. — (S.).

★★ Nous avons inséré avec grand plaisir dans notre numéro de Juillet-Août (4<sup>e</sup> page verte), l'appel de la *Société Française de Secours aux Animaux*, 33, rue de Sèvres, à Boulogne (Seine) que Mme Georges Dandelot anime magnifiquement, n'épargnant rien pour nos jeunes frères trop souvent incompris et, ce qui est plus grave, délaissés.

Dans le n<sup>o</sup> 44-45 de l'organe officiel de ce groupement, intitulé : « Nous les Bêtes », nous lisons avec plaisir le très captivant article de notre ami F. Grisot : *Les Animaux et les Fluides*, précédemment paru dans « La Revue Spirite » de janvier-février derniers. Cette reproduction est précédée d'une très aimable présentation dont nous remercions vivement la direction. En échange, — et surtout parce que la cause de l'animal en vaut la peine — nous demandons aux amis de notre vieux périodique de s'abonner sans tarder à « Nous les Bêtes » et d'aider Mme Georges Dandelot dans son véritable apostolat. — (H. F.).

★★ Un nouveau bon point à la direction du poste : Toulouse-Pyrénées qui, le 2 Novembre, à 18 h. 30 a diffusé de Mme Géraldine *Une Visite au Professeur Denis Saurat*, auteur d'importants ouvrages, dont nous avons rendu compte en nos pages, sur William Blake et Victor Hugo.

Au cours de cette émission, la position philosophique de l'auteur illustre des *Misérables* a été rappelée, tout autant que les célèbres séances de table qui débutèrent à Jersey à l'arrivée près du grand proscrit et de sa famille, de Mme de Girardin, le 6 Septembre 1853. Ce fut avec un grand respect de la vérité historique et d'une façon favorable à nos convictions spirites. — (S.).



# Maison des Spirites <sup>(1)</sup>

## Centre Spiritualiste de France

**A**VEC une belle unanimité les collaborateurs de notre grand centre parisien s'emploient, chacun selon sa tâche et sa compétence, à enrichir l'effort qui se poursuit quotidiennement sous le toit de Jean Meyer d'après un programme établi avec soin. A leurs côtés, nos médiums s'appliquent — ce qui nécessite autant de sensibilité que de cœur — à être le truchement approprié des êtres qui, de l'Au-delà, apportent aux leurs consolation et encouragements, tout en démontrant par des faits, tel le rappel d'événements qui marquèrent leur passage terrestre, non seulement leur survivance, mais la persistance de l'intégralité de leur mémoire, de la plénitude de leur « moi ».

Rappelons que, dans le domaine de l'Astrologie, science antique et précieuse, MM. Charles Vouga et Albert Marchon apportent un enseignement de grande classe. Mme Suzanne Misset-Hopès prodigue dans son action spiritualiste de vulgarisation un enseignement issu d'échanges avec ses auditeurs, qui a autant d'attrait que de valeur profonde. Mme Nelly Kauffmann, si elle anime avec une belle flamme intérieure le Centre de Méditation Spirituelle, précise dans son Cours d'Instruction Spirite la place du spiritisme dans la tradition sacrée ce qui, en cette période terminale du 150<sup>e</sup> anniversaire d'Allan Kardec, situe les mérites et l'importance de l'œuvre que nous a léguée le Maître. M. Maurice Gay, jeune et dynamique propagandiste, développe dans son Cours d'initiation pratique du Spiritisme, les leçons qui permettent à ses auditeurs de retenir un enseignement essentiel.

Enfin, que dire des causeries faites chaque samedi après-midi et chaque samedi soir par Mme Nelly Kauffmann, MM. Léon Benzembra, Henri Boitel, Maurice Gay, Jean Nimère et le Secrétaire Général de la Maison des Spirites M. René Chimier ? Elles sont suivies attentivement par un public fidèle qui puise dans chacune d'elles des données aux larges perspectives sur la connaissance de l'être, les possibilités extra-humaines de l'âme et les manifestations paranormales. C'est dire leur grand intérêt.

Nous rappelons que, dans l'impossibilité où nous sommes de donner ici le détail, au jour le jour, des réunions et cours, nos visiteurs peuvent se procurer le programme des travaux au siège même ou en écrivant et en joignant une enveloppe affranchie au Secrétariat Général de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>). A titre indicatif voici, toutefois, l'hebdomadaire régulier que chacun de nos lecteurs peut retenir :

(1) Maison des Spirites (Fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>). Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 30 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn). On peut retenir ses places à l'avance moyennant une modeste redevance.

Le directeur de la « Maison des Spirites », M. Hubert Forestier, reçoit sur rendez-vous ; le secrétaire général, M. René Chimier, est, le mercredi et le vendredi de 14 à 16 h., à la disposition des visiteurs.



LUNDI (21 h.) :

1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>. — *L'Astrologie au service de l'Esprit* : M. Charles Vouga, Ex-Directeur du Centre d'Etudes Astrologiques de Californie.

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. — *L'Astrologie au Service de la Vie* : M. Albert Marchon, Administrateur du Centre International d'Astrologie.

MARDI (21 h.) :

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. — *Cours d'Initiation Pratique au Spiritisme* : M. Maurice Gay.

JEUDI (21 h.) :

1<sup>er</sup>. — *Centre de Méditation Spirituelle* : Mme N. Kauffmann.

2<sup>e</sup>. — *Action Spiritualiste de Vulgarisation* : Mme S. Misset-Hopès.

3<sup>e</sup>. — *Centre de Méditation Spirituelle* : Mme N. Kauffmann.

4<sup>e</sup>. — *Cours d'Instruction Spirite* : Mme N. Kauffmann.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie Philosophique* : Mme N. Kauffmann.

» (21 h.). — *Causeries d'Enseignement Spiritualiste*, données tour à tour, comme dit ci-dessus, par MM. Léon Benzembra, Henri Boitel, René Chimier, Maurice Gay et Jean Nimère.

Ces deux réunions du Samedi, comme celles du Dimanche, en matinée, sont régulièrement suivies d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie, par nos médiums.

\*  
\*\*

Les prochaines grandes conférences du Dimanche, seront données aux dates ci-après :

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE (15 h.). — M. Maurice Gay : *Allan Kardec, Barde du Christ*.

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE (15 h.). — Mlle Marguerite Gillot : *Les Rêves*.

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE (15 h.). — M. Charles Vouga : *Les Courants Historiques et l'Expérience Unique du Prophète Daniel*.

DIMANCHES 26 DÉCEMBRE ET 2 JANVIER. — Pas de Conférence.

DIMANCHE 9 JANVIER (15 h.). — Mme J.-B. Sauvan : *Rencontres avec Dieu*.

DIMANCHE 16 JANVIER (15 h.). — M. F. Lachambre : *La Clairvoyance et les Moyens de l'acquérir*.

DIMANCHE 23 JANVIER (15 h.). — M. Noël Pierrefeu : *Rencontres avec Dieu dans le Monde Moderne*.

DIMANCHE 30 JANVIER (15 h.). — M. Albert Marchon : *La Stigmatisée Thérèse Neumann, telle que je l'ai vue*.

DIMANCHE 6 FÉVRIER (15 h.). — Mme Milly Vanez : *Le Développement des Facultés de l'Etre Humain d'après les méthodes du Yoga*.

\*  
\*\*

Salle d'accueil où les spirites de Paris et de province peuvent se rencontrer librement, bibliothèque de prêt d'ouvrages sur les questions spirites et supranormales, consultations juridiques gratuites, Service d'Entr'aide, sont autant d'aspects qui, en dehors des réunions, cours et conférences, expriment l'œuvre de la Maison des Spirites, Centre Spiritualiste de France.



## Ceux qui nous précèdent...

### Madame Georges, Gabrielle GONZALÈS

**N**OTRE ami Georges Gonzalès, Secrétaire général de l'*Union Spirite Française*, expérimentateur averti et auteur de nombreux et importants ouvrages qui font autorité dans le domaine qui nous est habituel, a eu, humainement, la douleur de perdre, à l'âge de soixante-sept ans, le 10 Octobre écoulé, sa compagne, Madame Georges, Gabrielle Gonzalès. Fin d'autant plus cruelle qu'elle fut inattendue, brutale. Elle a mis un terme, en ce monde, à des années d'union heureuse, au cours desquelles une mutuelle et étroite compréhension enrichit l'esprit et le cœur des deux époux à travers les joies et les peines qui marquèrent le chemin de leur vie.

Partageant les convictions spirites de son mari, Madame Georges, Gabrielle Gonzalès le soutint et le seconda aussi bien dans ses travaux que dans son action propagandiste. Qu'elle en soit remerciée et félicitée à l'heure où elle recueille dans la paix spirituelle la récompense méritée.

Nous nous unissons aux nombreux amis que compte M. Georges Gonzalès pour l'assurer à nouveau de notre fraternelle et affectueuse sympathie, sachant combien les convictions qui l'animent, et qui sont les nôtres, adoucissent en lui, à cette heure, l'épreuve de la séparation.

Hubert FORESTIER.

## Pour aider ceux qui nous précèdent...

**P**LUS que quiconque, les spirites se doivent à eux-mêmes, aux leurs, devant la foule des ignorants et des conformistes, d'exprimer simplement, dignement, leurs convictions survitalistes. En quelle occasion plus favorable le feraient-ils mieux qu'aux heures cruelles de l'existence que vient assombrir la mort ?

Nous avons fait part à nos lecteurs, dès notre numéro de Janvier-Février dernier, d'un vœu du Conseil d'Administration de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, formulé en union avec nous, vœu présenté par M. René Chimier, Secrétaire Général de la Maison des Spirites et bénéficiant de l'appui total de M. Hubert Forestier et de Mme Suzanne Misset-Hopès, selon lequel un délégué de notre centre parisien pourrait être à la disposition des familles pour prendre part et même, selon les cas, présider les obsèques de ceux parmi les spirites ou les spiritualistes qui en auraient manifesté le désir avant leur fin humaine et qui voudraient, ainsi, que soient exprimés librement, à leur domicile et devant leur tombe ouverte, avec toute la piété, toute l'élévation indispensables à la communion avec leur âme libérée et ceux venant les accueillir au seuil de l'Au-delà, leurs convictions et leur attachement à des principes et à une cause qui inspirèrent ici-bas leurs pensées et leurs actes.

Dès à présent, le Secrétariat général de la Maison des Spirites — qui donnera tous renseignements contre une enveloppe affranchie jointe à toute demande — est, dans cet esprit, en mesure d'apporter, en liaison étroite avec notre directeur, son concours à ceux qui peuvent faire appel à lui.

Nous sommes heureux d'ajouter que depuis que cette idée des Obsèques Spiritualistes a été émise par notre voix et à la Maison des Spirites, elle a suscité un intérêt considérable dans nos milieux. Quelques amis s'en sont fait les propagateurs, nous ne pouvons que les en féliciter, même lorsque quelques-uns, parmi eux, se sont attribué la paternité de l'idée (1).

(1) Rappelons que cette pratique des Obsèques Spiritualistes a été reprise aux spirites lyonnais qui l'appliquèrent, à l'exemple des parisiens, du vivant même d'Allan Kardec, comme devaient la faire leur, également, les spirites du Nord et, il y a près de vingt-cinq ans, notre directeur Hubert Forestier qui a, en maintes occasions, publiquement apporté la parole de consolation et de paix à des amis libérés, à l'heure ultime de la séparation et à leurs familles. — (N.D.L.R.).



Ce qui nous importe surtout, c'est que cette idée fasse son chemin ; sa réalisation nous permettra de donner à la mort sa véritable physionomie, à la hauteur de nos convictions spiritualistes, de notre certitude en la vie immortelle de l'âme, à travers les vies successives.

*Mors Janua Vitae !* — la Mort est la porte de la Vie — a proclamé l'illustre astronome spiritualiste Camille Flammarion. Plus que quiconque — nous y insistons — les spirites se doivent, par leurs actes, d'enseigner cette vérité aux autres, le moment en est maintenant venu.

LA REVUE SPIRITE.

## CONFÉRENCES

DÈS Septembre les conférences du Dimanche reprirent leur rythme hebdomadaire à la Maison des Spirites ; depuis, elles se poursuivent et se poursuivront régulièrement jusqu'au terme de la saison, présentant pour les auditeurs, grâce à la valeur des conférenciers, l'attrait et l'importance des sujets traités, un intérêt constant, que des démonstrations de psychométrie et de clairvoyance complètent généralement.

En province, notre mouvement tend aussi à s'affirmer.

A l'action de notre directeur, à celle de notre vaillante amie Mme S. Misset-Hopès, vient s'adjoindre celle de l'un de nos jeunes, Maurice Gay, qui, hier, fondateur de la *Fédération des Jeunesses Spiritualistes de France*, anime aujourd'hui le *Comité de la Relève*. M. Maurice Gay, qui est également délégué général de « La Revue Spirite » et de notre « Centre Spiritualiste de France » (Maison des Spirites) et chargé à ce titre de la désignation des délégués régionaux et de l'organisation de notre action provinciale, a parlé ou parlera ces temps-ci à Annecy (27 novembre), à Genève (29 novembre), à Lausanne (30 novembre), à Thionville (1<sup>er</sup> décembre), à Hayange (2 décembre), à Metz (3 décembre), enfin, au terme de ce mois de décembre, il se rendra à Tours, au *Chaînon d'Etudes Métapsychiques*, que préside notre ami Bernard Genty.

Nous demandons à nos amis, à nos lecteurs, de faciliter de leur mieux la tâche à laquelle se dévoue ainsi bénévolement, Maurice Gay dans la mesure où son travail quotidien le lui permet.

Voici les comptes rendus des conférences données en septembre-octobre à la Maison des Spirites :

— Au jour de la réouverture, le dimanche 19 septembre, à 15 heures, M. Robert Ambelain, dont on connaît les persévérants travaux, parla de : *L'Au-delà dans la Gnose Chrétienne*. La Gnose fut un vaste mouvement de philosophie qui utilisa les données des autres religions pour compléter le Christianisme. Le conférencier exposa les conceptions de l'autre monde chez les peuples avant la venue du Christ : les Egyptiens, les Chaldéens, les Sémites, les Grecs, les Latins considéraient souvent l'Au-delà comme un morne séjour. Il faut interpréter les descriptions symboliques des auteurs anciens. M. Robert Ambelain traita ensuite de la survie selon Plutarque, Platon, Manès, le Livre des morts thibétain, le Talmud, le Zohar, Pistis Sophia et montra, au moyen de citations bien choisies, des concordances surprenantes au sujet de l'existence de rites de passage, d'obstacles, de tentations, de jugements, de purifications par le feu que subit l'homme après la mort. Les Gnostiques croyaient à la réincarnation sur terre ou sur d'autres plans.

Ce fut là un exposé historique extrêmement complet et présenté avec autant de conviction que de talent par l'éminent conférencier que nous aurons la chance d'entendre à nouveau à notre tribune.

— Le dimanche 26 septembre à 15 heures, M. Serge Pineau fit une conférence : *A la Recherche du Druidisme*, d'une tenue littéraire aussi remarquable que le fond du sujet qui fut traité d'une façon très objective, sans vaine recherche sentimentale, mais se basant sur tous les faits historiques et scientifiques que nous pouvons posséder actuellement. Il nous montra comment le Celtisme fait partie intégrante de notre race, est l'expression de notre



propre ancestralité, choses qui ont été dites avec tant de force par Allan Kardec et Léon Denis, à qui le conférencier sut rendre un chaleureux hommage. Combien il est émouvant pour nous, spirites, de nous rappeler que les Druides se proclamaient *Les Fils du Dieu de la Mort*, cette dernière étant considérée comme un tremplin d'où s'élançait la vie. Ne craignant point la mort, puisque issus d'elle, nos ancêtres vivaient en effet comme des immortels, libres de crainte. Le monde antique voyait en ceci le fait d'une race rendue en quelque sorte invulnérable par la solidité de sa foi. Lucain dit d'eux : « *La plus grande crainte, la crainte de la mort ne les tourmente pas. De là ces cœurs si hardis à courir au-devant du fer, ces âmes si disposées à mourir dans cette idée qu'il n'y a pas à épargner une vie qui va renaître* ».

M. Serge Pineau nous esquissa l'initiation druidique, telle qu'on peut la retrouver en partie dans l'étude du Mabinogion ou Livre des Disciples, dont l'ensemble correspond aux initiations provenant des autres centres initiatiques, et dont le but est identique : *faire naître en nous l'homme nouveau, celui qui vivra consciemment l'Eternité Divine*. Le Druide comme le Yogiem, se sert des forces grondantes de la Terre et de ses passions pour effectuer son envolée vers l'épanouissement suprême.

Beaucoup est à espérer pour l'avenir de ce jeune conférencier qui a su se pencher avec autant de sérieux que de respect sur ce problème druidique si plein de mystère et si captivant pour ceux qui recherchent la solution du problème de la vie et de la mort.

◆ Le dimanche 3 octobre, à 15 heures, sous le titre : *Judas et Jésus ou la Justice Inconnue*, notre excellent ami M. Charles Vouga exposa avec son habituelle maîtrise les profonds enseignements qui se dégagent du drame que fut la trahison de Jésus par Judas. Cet épisode fait ressortir la loi de réincarnation et la loi du Karma ou loi de justice, d'équilibre, jeu inexorable et automatique de compensation. Jésus savait que Judas le livrerait mais, résigné et obéissant, ne fit rien pour empêcher la réalisation de l'événement. Il existe donc un ordre dans l'Univers, un déterminisme, une stratégie supérieure de l'intelligence divine, une fatalité n'excluant pas la responsabilité individuelle. La vie de chaque homme se déroule comme un film, elle peut être prévue grâce au thème astrologique, elle est l'exécution méticuleuse d'un contrat. Il était écrit que les contrats de Jésus et de Judas auraient une partie commune. Nous remercions très vivement M. Charles Vouga pour sa conférence pleine de logique et d'inédit ; elle fut très appréciée.

◆ Un de nos jeunes, M. Jean Nimère, Secrétaire général de la Société des Amis de la Maison des Spirites, a donné en notre Maison, le dimanche 10 octobre, à 15 heures, sous la présidence de notre directeur, une conférence particulièrement bien construite et soigneusement présentée sur : *La Description de l'au-delà par Swedenborg*.

Si la tâche était difficile, M. Jean Nimère fut à la hauteur au point que durant une heure et demie, l'intérêt de ses auditeurs ne se ralentit pas un instant.

Les philosophes se contredisent, leur méthode n'est donc pas sûre. Les savants étudient le monde matériel en l'observant avec des instruments précis ; pour connaître le monde spirituel, il est de même nécessaire de le percevoir avec des sens spéciaux. Swedenborg (1688-1772) eut ce privilège : pendant 27 années consécutives, après avoir été un des plus grands savants de son époque, il explora, en pleine conscience, l'univers invisible et parla à ses habitants. Il développa cette faculté par une suspension respiratoire qui ressemble au yoga. L'orateur cita un phénomène d'ectoplasmie et de nombreux cas contrôlés de perception supra-normale chez Swedenborg prouvant la réalité de ses pouvoirs. Les ouvrages de ce voyant contiennent des idées profondes et originales. Jean Nimère exposa les révélations de Swedenborg sur les esprits (apparence humaine, langage, formes-pensées) et sur leur domaine (temps, espace, chaleur, lumière, décor). Il montra, par des citations d'Allan Kardec, combien ces théories sont voisines du spiritisme. Il donna une vue d'ensemble de la doctrine de Swedenborg en commentant des schémas et des dessins en couleurs couvrant les deux faces d'un tableau noir et établis d'après le livre fondamental : *Du Ciel et de ses Merveilles et de l'Enfer*. Il présenta aussi au public deux timbres-poste émis par la Suède en 1938 et représentant celui que Balzac appelait « le Bouddha du Nord » et dont William James disait qu'« *il faudrait pouvoir lui consacrer sa vie* ».

Il ne nous est pas possible, dans ce trop simple compte rendu, de donner la substance de cette très vivante et très instructive conférence de M. Jean Nimère, des pages n'y suffi-



raient pas. Félicitons-le donc chaleureusement pour le travail auquel il s'est soumis et qui fut si sincèrement apprécié par ceux, heureusement très nombreux, qui eurent la chance de l'entendre en cette matinée d'octobre.

◆ M. le Commandant Frédéric Le Breton, savant chercheur et auteur du capital ouvrage : *Vers le secret de la Vie*, que nous analysons par ailleurs, fit le dimanche 17 octobre, à 15 heures, une conférence intitulée : *Le Mystère des Soucoupes Volantes* ». Le sujet étant d'actualité, le public fut si nombreux que l'éminent orateur accepta de parler à nouveau le samedi 23, en soirée.

Il commença par citer des observations précises de techniciens de l'armée américaine : des disques et des cigares volants furent poursuivis par des aviateurs, détectés au radar et parfois même filmés. Leurs caractéristiques sont telles qu'aucun homme ne pourrait y vivre, qu'aucune nation ne pourrait les construire. L'énergie motrice de ces engins n'est probablement pas électrique ou magnétique mais gravitique ou cosmique. La durée d'un voyage inter-sidéral peut sembler brève au pilote. Pour le faire comprendre, M. le Commandant Le Breton rappelle la théorie du Dr Alexis Carrel sur le temps physiologique et montre que l'impression de temps dépend de la vitesse de déplacement et de l'intervalle entre deux battements de cœur. Ces appareils n'ont peut-être pas de poids, dans ce cas, les accélérations ne seraient pas gênantes. Le savant conférencier cite l'allègement d'une table tournante posée sur une balance. On trouve mention d'aéronefs dans des livres de l'antiquité comme le Ramayana. Il est possible que les soucoupes volantes viennent d'autres planètes de notre galaxie car la terre n'a évidemment pas le monopole de la vie. Il est à souhaiter que nos visiteurs nous apportent la vérité et nous aident dans notre évolution.

Un auditoire de la plus flatteuse qualité sut apprécier la valeur documentaire, à la fois scientifique et occulte de cet exposé aussi captivant que brillant qui fut pour notre ami M. le Commandant Frédéric Le Breton un grand et mérité succès dont, à notre tour, nous le félicitons à nouveau, le remerciant, en outre, pour le concours précieux qu'il apporte ainsi à notre œuvre de Paris.

◆ Le dimanche 24 octobre, à 15 heures, M. le Docteur Philippe Encausse, directeur de l'excellente revue : « Initiation », exposa : *L'Esotérisme de Papus*. Né en 1865, Papus quitta ce monde à Paris le 25 octobre 1916. Avec émotion, le Dr Philippe Encausse remercia la direction de la Maison des Spiritistes de lui avoir demandé une conférence sur Papus, son père, la veille même de l'anniversaire de sa mort.

D'abord matérialiste, Papus eut une révélation, que devait éclairer le raisonnement. Méditant sur la transformation des sels minéraux en cellules végétales puis animales, il comprit que « toute évolution demandait le sacrifice d'une et plus souvent de deux forces supérieures ». Il mit en garde contre les dangers de la magie noire. L'homme doit prier et accomplir la volonté divine. Papus qui fut très lié d'amitié avec Léon Denis, affirma la réalité du spiritisme. Il avait une conception ternaire de l'homme (*corps physique, corps astral, Esprit*) et de l'Univers (*monde physique, monde astral, monde divin*). Les morts sont dans un autre plan que nous ; pour faire comprendre ses théories, Papus imaginait de séduisantes comparaisons. Il utilisa toutes sortes de médecines, ses dons de divination étaient extraordinaires. Il admira profondément le Maître Philippe. Papus devint un mystique chrétien, il avait une qualité qui était le secret de son action : *l'amour*.

Le Dr Philippe Encausse agrémenta ses explications en lisant des lettres qu'il avait reçues, des extraits des œuvres de Papus et de belles sentences du Maître Philippe. Le public fut enchanté par cette conférence si vivante, donnée par notre grand ami avec infiniment de cœur. Il sait que, sous le toit de la fondation Jean Meyer, nous sommes nombreux à entretenir le souvenir de son admirable père, savant et spiritualiste illustre, aussi généreux que compatissant.

◆ Ce fut une exceptionnelle soirée que celle du samedi 30 octobre, à 21 heures, au cours de laquelle eut lieu la présentation d'une prodigieuse suite de dessins inspirés. L'auteur M. Lucas nous exposa les phases et les épreuves par lesquelles il passa avant d'arriver à ce résultat. Le destin lui fit employer une technique nouvelle qui lui permit de nous présenter de la clarté dans du blanc, ce qui apparaissait comme une impossibilité. L'artiste précisa qu'il doit faire abstraction de sa personnalité consciente pour laisser s'exprimer l'instinct



fondamental souvent enfoui sous le poids des connaissances humaines. Le public, transporté d'enthousiasme, admira les dessins illuminés qui semblaient, dans l'obscurité de la salle, être des portions irradiantes de l'Au-delà lui-même. Les titres étaient évocateurs : *L'appel du divin*, *Affinités cosmiques*, *Temples initiatiques*, *Attractions sidérales*... Ces documents nous semblent constituer le début d'un enseignement progressif qui unirait science et religion et qui nous fait entrevoir pour la première fois l'univers d'ondes, de fluides et de vibrations où tout paraît harmonie et amour.

Nous sommes heureux d'avoir eu la primeur de cette production pleine d'avenir et d'avoir passé cette soirée inoubliable et en félicitant M. Lucas de nous avoir permis cette présentation de son œuvre médiumnique aussi étonnante que belle, à notre centre parisien — en attendant une exposition plus complète et une manifestation digne d'une telle production — nous exprimons également notre gratitude très vive au Secrétaire général de la Société des Amis, M. Jean Nimère, qui dans l'étude et la présentation de l'œuvre de M. Lucas, — dont il constitue un album photographique d'une rare valeur — a apporté autant d'objectivité que de soins.

◆ Le dimanche 31 octobre, à 15 heures, M. Henri Durville parla devant un auditoire remarquablement intéressé, de : *La Thérapeutique Magnétique*, il retraça particulièrement la vie de son créateur, Mesmer. Les Egyptiens utilisaient le fluide magnétique seulement à des fins mystiques. La doctrine selon laquelle l'homme est à l'image de l'univers vient des Chaldéo-Babyloniens. A Vienne, Mesmer (1734-1815) étudia la baguette divinatoire, soutint une thèse de médecine sur l'influence des planètes sur le corps humain. Un jour il magnétisa l'eau d'un bassin. Le jeune Mozart s'intéressa à l'accélération de la pousse des plantes par Mesmer. Ce dernier arrive à Paris, installe son fameux baquet magnétique, fonde la *Société d'Harmonie*, puis, découragé, se retire en Souabe.

L'éminent conférencier évoqua plusieurs scènes de la vie de ce précurseur, reconstituées avec des documents d'époque : deux séances orageuses au sujet du magnétisme animal, l'une à l'Académie des Sciences, l'autre à l'Académie de Médecine, des expériences montrant que le fluide magnétique peut traverser un mur ou se réfléchir sur un miroir, des conversations au cours desquelles Mesmer envisage l'organisation de centres de traitement en province, la divulgation de ses secrets, la transmission de son pouvoir à Puységur.

Puissant et captivant exposé bien dans la façon du Maître Henri Durville ; fils de l'inoubliable précurseur Hector Durville, donc particulièrement qualifié pour nous parler comme il le fit avec autant de science que de talent.

## BIBLIOGRAPHIE <sup>(1)</sup>

VERS LE SECRET DE LA VIE, par Frédéric Le Breton. *Editions Jean Meyer*, Paris et Soual. — Un vol. Prix : 500 frs.

Capitaine de Frégate, Frédéric Le Breton a dû, bien des fois, « faire le point » face à l'infini du grand large marin. Aussi, est-ce avec une magistrale compétence qu'il vient d'accomplir le même geste devant le mystérieux océan qu'est la Vie!

Ayant longtemps scruté les horizons du monde visible, il s'emploie aujourd'hui à en scruter un autre, celui auquel s'attache depuis des millénaires la pensée humaine et derrière lequel se dissimule dans une transcendante proximité, le monde de l'Esprit.

L'Humanité, l'auteur nous l'affirme, vogue vers une Ere nouvelle, et il s'agit de savoir où nous en sommes dans ce voyage contrecarré par tant d'éléments d'ignorance religieuse, d'aberrations matérialistes et d'inconséquences scientifiques. Quels sont actuellement nos véritables moyens, nos possibilités pour réaliser ce qu'attend de nous l'Evolution ?

(1) Les *Editions Jean Meyer*, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « La Revue Spirite » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.



Après avoir montré les bornes de la connaissance humaine présente, Fr. Le Breton fait état des prodigieuses sources de savoir que le domaine de l'Énergie sous ses multiples aspects offre désormais à la science moderne et qui lui permettront, en adoptant l'esprit de synthèse, de trouver les secrets de la Vie et, à travers elle, les chemins « qui conduisent à l'Âme et à Dieu ».

Cet auteur nous démontre, à l'aide des données les plus précises, que la notion de continuité de la vie consciente, autrement dit la Survie, s'avère tributaire de la connaissance nouvelle des *liaisons énergétiques* qui existent, et à des niveaux différents, entre le monde matériel et le monde spirituel.

Construit avec une rigueur scientifique constamment adoucie, éclairée par des déductions, des définitions confirmant des vérités cosmiques et spirituelles essentielles, cet ouvrage fait œuvre d'initiateur vis-à-vis du lecteur désireux de savoir par quelles voies la Science doit s'engager pour répondre favorablement, dans un proche avenir, aux plus anciennes et indestructibles aspirations humaines.

Supérieurement d'avant-garde en de nombreux domaines, il contient, en particulier, sur le moyen d'extériorisation de la sensibilité qu'est la Radiesthésie, des notions ésotériques d'un extrême intérêt qui posent, en quelque sorte, les bases de la future Médecine, celle qui se préoccupera des causes psychiques et ambiantes de la maladie et non uniquement de ses effets immédiats.

*Aide-toi, le ciel t'aidera.* Partant de cette injonction qui prend une si claire signification en notre temps, Fr. Le Breton en appelle, de toute évidence, à la Science pour le triomphe de l'Esprit et fait comprendre combien elle peut bellement « faire la route vers les Cîmes » et apporter à l'humanité les certitudes qu'elle réclame devant le mystère de la Vie, de son origine et de sa destinée.

Un livre générateur d'idées à la fois audacieuses et équilibrantes et que tous les spirites doivent lire, ne serait-ce que pour y rencontrer cet acte de foi : « *Spirites, mes doux amis, ayez confiance. Nous qui savons que l'être cher nous a parlé à l'heure où nous devons l'entendre... et qui voudrions tant livrer la connaissance de nos consolations à ceux que le désespoir déchire... ayons confiance, nous ne serons pas seuls un jour... à savoir!* »

**TA PENSÉE EST TOUTE-PUISSANTE! Apprends à t'en servir,** par Paul Rigel.  
Editions Jean Meyer, Paris et Soual. — Un vol. Prix : 250 frs.

Lors de sa publication, nous avons dit dans cette rubrique, tout le bien que nous pensions de ce livre dont nous saluons aujourd'hui la réédition largement méritée.

En effet, dans les ouvrages, de plus en plus nombreux, qui mettent en valeur la puissance de la Pensée et qui incitent à son utilisation consciente pour transformer une existence ou pour réussir dans la vie, celui de P. Rigel occupe une place de choix par ses qualités de clarté, de précision, par la judicieuse ordonnance des instructions fournies en des chapitres courts mais distillant progressivement le suc de ce qu'il faut savoir en cette matière d'un intérêt capital.

La période cruciale que nous traversons exige de chaque individu une adaptation à de nouvelles conditions de vie et de compréhension de la Vie. La Pensée — ce don divin — est l'agent qui s'avère capable d'aider le plus efficacement celui qui sait distinguer son pouvoir et l'employer intelligemment.

S'en tenant étroitement aux lois fondamentales professées par la Sagesse antique, aux méthodes de connaissance et de maîtrise de soi longuement éprouvées, Paul Rigel a édifié son œuvre de manière à ce qu'elle se présente sous l'aspect d'un traité condensé mais essentiellement pratique d'une Culture humaine régie par la *Pensée créatrice*.

L'injonction contenue dans le sous-titre de ce livre n'est donc pas vaine : il apprend vraiment à se servir de la puissance de la Pensée et cela par les voies les plus sûres au bout desquelles la réussite, de quelque ordre qu'elle soit dans l'activité humaine, apparaît toujours possible pour l'expérimentateur persévérant.

En notre époque de prodiges mécaniques tendant trop souvent à détruire, c'est un prodigieux instrument personnel de réalisation constructive dans tous les domaines de la vie matérielle et spirituelle que cet ouvrage dévoile et offre à ceux qui voudront en prendre conscience au seuil d'une ère qui appelle l'humanité à gravir un important degré dans l'échelle de l'Évolution.



**TUBERCULEUX ! ON NE VEUT PAS VOUS GUÉRIR**, par Paul Reboux. *Editions du Scorpion*, Paris. — Une plaquette. Prix : 150 frs.

« J'accuse ! » a dit Zola pour sauver l'honneur d'un homme injustement condamné. Paul Reboux, usant généreusement de sa notoriété, en fait autant pour essayer de sauver la vie d'innombrables êtres voués à périr d'une terrible maladie à laquelle la Médecine officielle se refuse à appliquer un remède efficace qui évite les traitements interminables et les opérations chirurgicales.

Il s'agit du vaccin Friedmann, vaccin issu de la tortue marine, inoffensif, préventif et d'une puissance curative éprouvée. Remède que tous les pays du monde ont adopté avec succès, mais dont l'emploi ne se trouve pas autorisé en France !

Certes, divers ouvrages ont déjà parlé favorablement de ce vaccin, mais aucun n'informe l'opinion publique de l'odieux ostracisme dont il est l'objet autant que ce petit livre hardi, jailli tout droit du cœur révolté de l'éminent écrivain Paul Reboux, qui se permet d'accuser parce qu'il a vu, parce qu'il sait et peut ainsi mesurer l'étendue du préjudice causé à la Santé publique.

Une documentation complète concernant les effets curatifs et l'emploi de ce remède « illégal » s'insère dans cette publication toute de pitié et de justice à laquelle nous souhaitons d'atteindre le but humanitaire que son courageux auteur lui assigne.

**LE RAYONNEMENT « OMÉGA »**. — Un vol. Prix : 650 frs. — L' « OMÉGAMÈTRE ». Un vol. Prix : 350 frs, par René Lalande.

A la curiosité des chercheurs que captive la mystérieuse force de l'Atome, ces deux ouvrages, qui s'enchaînent techniquement, s'adressent particulièrement.

En vue de recouvrer la santé et de découvrir dans ce but une méthode curative autre que celles que lui préconisait la Médecine conformiste, René Lalande, se muant d'ingénieur en physicien, en biologiste et physiologiste, s'est donné pour tâche de connaître à fond l'origine, la nature et les propriétés bénéfiques de l'énergie atomique, de cette force rayonnante qu'il a baptisée du nom symbolique d' « Oméga » et qui, loin d'être « extérieure » à la matière, en constitue réellement le substratum.

Nous entraînant à sa suite dans un domaine d'avant-garde de la physique, René Lalande nous fait bénéficier, à travers ses deux remarquables ouvrages, des curieuses connaissances qu'il a acquises en étudiant cette énergie qu'il déclare être parvenu à capter expérimentalement, à maîtriser, à diriger et à utiliser de façon rationnelle et efficace en matière de santé.

C'est dire l'extrême intérêt de ses recherches qui, partant du dernier terme des connaissances scientifiques actuelles, l'amènent à expliquer de manière irréfutable, le mystère des choses divines qui se cachent dans la matière.

Trop longtemps le Corps et l'Esprit ont été considérés comme deux antagonistes, l'heure a sonné d'une explication de laquelle surgira la compréhension, devenue nécessaire, d'innombrables « miracles » qui hantèrent le passé et dont le présent s'étonne encore.

Science et philosophie se côtoient sans cesse dans ces deux études et si, d'une part, René Lalande se présente en savant d'avant-garde tentant d'arracher une nouvelle et bouleversante thérapeutique à l'énergie atomique, il apparaît d'autre part, en raison de certaines de ses révélations, comme l'artisan d'une future spiritualité illuminée par l'expérience scientifique. C'est pourquoi il peut se permettre de parodier un aphorisme périmé proscrivant la recherche expérimentale de Dieu en écrivant ces paroles audacieuses : « *On vit mieux en Dieu parce qu'on le démontre* ».

**LA PAIX DANS LA TEMPÊTE**, par Marc Rohrbach. *Editions « Amour et Vie »*, Bagnolet (Seine). — Un vol. Prix : 350 frs.

Nous saluons avec joie la nouvelle édition, remaniée dans sa forme générale, de ce livre de l'éminent spiritualiste Marc Rohrbach, sachant la somme de bienfaits qui peut découler de la « Pensée Créatrice » dont ce livre présente magistralement la technique.

Cette notion, mise en lumière, constitue, en effet, une des révélations les plus fécondes de l'époque, en ce sens qu'elle communique à l'homme la connaissance d'un pouvoir inné lui permettant d'accomplir en lui et autour de lui d'extraordinaires transformations d'ordre maté-



riel, moral ou spirituel. Il sait, dès lors, qu'il peut influencer bénéfiquement sur son comportement, sa santé, son destin et collaborer consciemment, s'il le désire, à la construction d'un monde nouveau où pourra être enfin vécu l'idéal de fraternité universelle.

La Pensée est à l'origine de tout mouvement, de toute action, de toute création. Pour agir il faut penser, pour *bien agir* il faut *bien penser*. La pensée créatrice alliée à une profonde connaissance de soi permet à tout homme de bonne volonté de se construire une *vie intérieure* et d'y créer la Paix au sein même de la Tempête déchaînée par les passions coupables dont se nourrit le monde actuel qui meurt de ses propres excès.

On ne peut donc nier l'opportunité de la réédition d'un tel ouvrage qui, joignant la plus haute spiritualité au plus noble réalisme, se présente comme un guide sûr dans la conquête de la Paix intérieure tant désirable en nos temps de turbulence apocalyptique.

**LE TAROT, *Origine mystique des Arcanes et Primauté des Nombres*, par Andrée Petibon. *Le Cercle du Livre*. — Un vol. Prix : 450 frs.**

Relier l'ancien au nouveau sur la base de vérités éternelles, tel semble être le mot d'ordre d'En-Haut donné à ceux qui, par la plume ou par la parole, sont capables de déchiffrer et d'interpréter, à la mesure de l'actuel degré de l'esprit humain, l'immense grimoire du Symbolisme traditionnel qui, sous des formes multiples, dissimule des choses divines dont notre époque, en proie aux troubles des « derniers temps » d'un âge planétaire, réclame le dévoilement salutaire.

Cet ouvrage en fait foi par l'exposé si richement documenté qu'il présente du Tarot qui, nous dit l'auteur, « reflète le cycle des demeures ou des états de celui qui prie ou contemple sous l'angle du Cosmos ».

L'étude approfondie des Arcanes du Tarot, solidaire de la science des Nombres, fait en effet accomplir à l'aspirant sérieux un voyage initiatique qui peut l'amener au plus haut sommet du savoir hermétique et à la libération spirituelle.

Ce livre qui trace l'historique, l'iconographie, l'étymologie et le rôle mystique des Tarots, remet en valeur un moyen de connaissance qui tombait dans l'oubli. C'est une clé ancienne qu'il offre à la conscience religieuse du monde chrétien afin de l'aider à ouvrir à l'âge nouveau qui s'annonce, les véritables portes du sacré.

**LES FRUITS QUI GUÉRISSENT. *Editions « Amour et Vie »*, Paris. — Une brochure. Prix : 200 frs.**

Si l'on admet la valeur alimentaire des fruits, si l'on a découvert en eux une source de louable gourmandise, on ignore ou on néglige encore trop leur valeur curative.

A l'instar des plantes, les fruits possèdent des vertus médicinales d'une incontestable efficacité. Non seulement les fruits nourrissent, mais ils guérissent.

C'est la révélation de cet aspect providentiel des Fruits que nous apporte cette brochure qu'on ne peut lire sans se sentir envahi par le respect pour ces aliments naturels qui constituent en même temps des remèdes. Une excellente technique de la cure fruitarienne s'y trouve contenue et l'on y apprend à connaître les propriétés secrètes et curatives des fruits auxquels celui qui souffre peut demander ce miracle : le retour à la santé par la judicieuse consommation de leur chair savoureuse pétrie de soleil et de tous les effluves de l'Amour divin !

Suzanne MISSET-HOPÈS.

**TAM-TAM TROUBADOUR, par Joseph Gallois. — Une plaquette de poèmes. Prix : 150 frs.**

Un peu de tout ce que peuvent inspirer de profond la Vie, l'Amour et la Mort chante et résonne dans ce charmant recueil de poèmes courts de forme, mais riches de substance poétique et de sentiment humanitaire.

Tam-Tam émouvant d'un moderne troubadour qui frappe sur son propre cœur pour appeler ses semblables à la pitié, à la bonté, à la justice, pour les éveiller délicatement à de transcendantes réalités.



Nos félicitations à l'auteur de cette œuvre poétique à la fois originale et distinguée et dont les vers habilement cadencés sont porteurs d'images qui restent dans la mémoire.

DE L'HAÏKAÏ AU TANKA, par Marcel Brun. — Une plaquette de poèmes éditée sous le patronage du *Syndicat des Journalistes et Ecrivains*. Prix : 200 frs.

L'étrangeté du titre de cette plaquette poétique nous oblige à préciser, à l'intention des lecteurs qui pourraient l'ignorer, que les haïkaï et les tankas sont, dans la poésie japonaise, de courts morceaux soumis à des règles strictes.

Leur forme lapidaire rend-elle leur composition plus facile ? A l'instar de Louis Chazal — Président du Syndicat des Journalistes et Ecrivains et auteur de la belle et savante préface de ce livre — nous répondrons qu'il n'en est rien et ceci nous permet d'admirer sans réserves le talent de Marcel Brun, sa virtuosité dans la création de poèmes miniatures.

Dans ce genre exquis tout procède d'une sensibilité raffinée, de cette vision rapide de l'âme des êtres et des choses dont tout véritable artiste est doté. Une intense émotion, qui se communiquera plus tard au lecteur, préside toujours à la construction, quasi instantanée, de ces petits tableaux qui contiennent à la fois l'image, l'ambiance et le cadre.

Certes, Marcel Brun ne s'est pas rendu esclave de l'imitation et c'est en « occidental » qu'il compose ses Haïkaï et ses Tankas afin de nous rendre plus intelligible et plus familière la beauté de ses inspirations.

Soyons-lui reconnaissants de l'émoi que nous procure la lecture de ses poèmes dont certains nous font songer à ces célèbres quatrains persans, les Robaiyat où Omar Khayyam déposa les perles de son génie alimenté aux sources mêmes de la Sagesse et de l'Amour.

Mieux que nous ne pourrions le faire, Marcel Brun, ciseleur du verbe poétique, a défini la ravissante facture de son œuvre en composant ce Tanka : « *Musique, peinture et même — tout ce dont notre âme rêva — se trouve là — dans le poème* ».

Hubert FORESTIER.

## Souscription Permanente pour la Propagande et " La Revue Spirite "

**M**ODESTES ou importantes, les contributions de nos donateurs participent toutes à notre action. Nous remercions donc ceux qui, en nous comprenant, ont la persévérance de nous aider. Nous sommes heureux d'enregistrer leurs noms et leur geste :

Mmes : Anonyme, 200 frs (31<sup>e</sup> vers.) ; Hugot-Provost, Carvin, 500 frs (18<sup>e</sup> vers.) ; Poli, Portiragnes, 220 frs (10<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, 105 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; S. Garros, Los Angelès, 90 frs ; P. Pailler, Versailles, 40 frs (11<sup>e</sup> vers.) ; Mag. Hitchens, Genève, 1.000 frs (5<sup>e</sup> vers.) ; Morin, « Mission de soutien », Luçon, 1.000 frs (8<sup>e</sup> vers.) ; R., Gasse, 1.000 frs (43<sup>e</sup> vers.) ; Mathurin, Lançon, 300 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; une Jurassienne, 1.040 frs (23<sup>e</sup> vers.) ; Martinent, Roqua, 340 frs (3<sup>e</sup> vers.).

MM. : Amis, St-Caprais, 1.000 frs (34<sup>e</sup> vers.) ; P. Surel, Beaujeu, 120 frs (15<sup>e</sup> vers.) ; Dr Pérès, Blida, 260 frs (6<sup>e</sup> vers.).

Total : 7.215 frs (SEPT MILLE DEUX CENT QUINZE francs).

Que nos lecteurs n'oublient pas que nous sommes à même de leur envoyer gracieusement, à eux-mêmes pour faciliter leur action personnelle ou aux adresses qu'ils peuvent nous faire connaître, des brochures, des tracts, des spécimens de notre revue qui permettront par leur diffusion et leur lecture, l'éveil en bien des âmes des notions de survie et d'immortalité que la doctrine spirite enseigne en démontre.

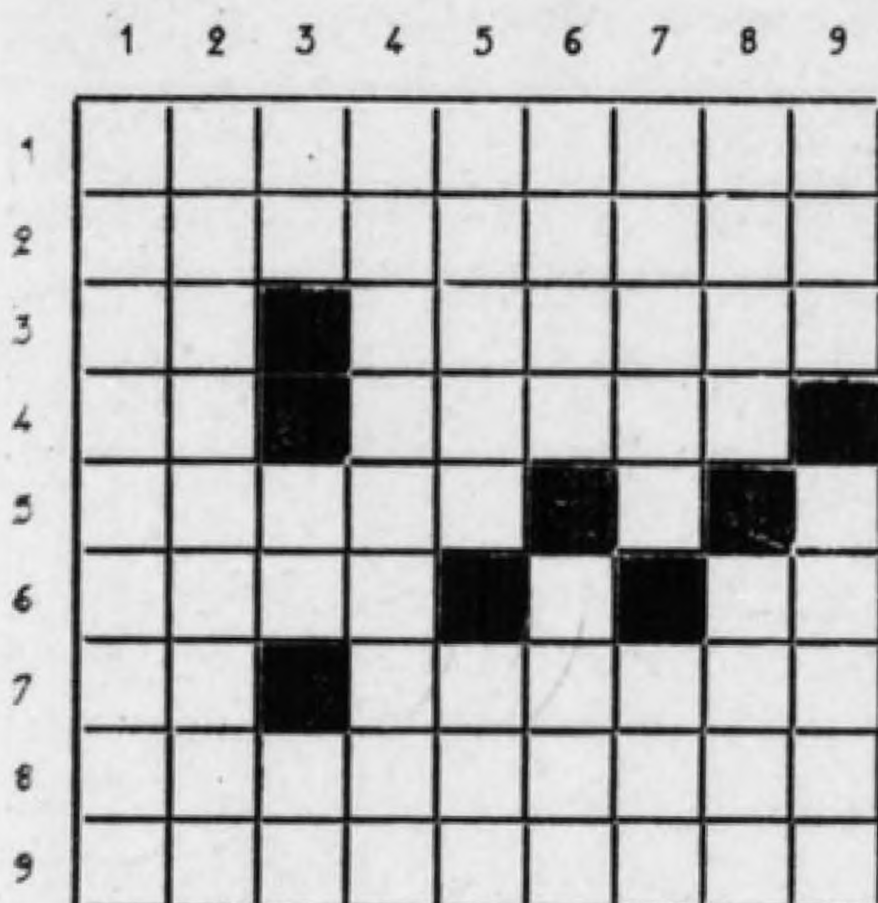


## MOTS CROISÉS - Solution du Problème N° 20

**Horizontalement.** — 1. Evolution. — 2. Catapulte. — 3. Ha. Tréou. — 4. Alcool. RV. — 5. Duché. — 6. Ah. Tâtai. — 7. Saturne. — 8. Dé. Letton. — 9. Stuc. UE.

**Verticalement.** — 1. Echafauds. — 2. Vaal. Et. — 3. OT. CE. — 4. La. Talc. — 5. Up to date. — 6. Turlututu. — Ile. Carte. — 8. Oto-rhino. — 9. Neuve. ENE.

### PROBLEME N° 21



**Horizontalement.** — 1. Le corps n'est que cela, nous apprend le Spiritisme. — 2. Plant. — 3. Pronom. Nuit aux bonnes choses. — 4. Le premier. Reniés par Théodose le Grand. — 5. Conduits. — 6. Chant de guerre antique. Indique duplication. — 7. D'un auxiliaire. Agent. — 8. Instrument. — 9. En l'homme habile.

**Verticalement.** — 1. En veut à votre argent. — 2. D'une mauvaise odeur. — 3. Préposition. — Pour affirmer ou nier. En traits. — 4. Chassent le doute. — 5. Délayage. Orientation. — 6. Géant. Ignorance. — 7. Enveloppes. Titre chez Albion. — 8. Se tire du pin et du sapin. Cercle retourné. — 9. Direction. Suivie.

## DEVONS-NOUS HÉSITER ?

**N**ous posons cette question à nos lecteurs, à nos amis qui nous suivent, certains depuis de longues années. Devons-nous hésiter à accroître l'importance de « La Revue Spirite » du Maître Allan Kardec, en augmentant son nombre de pages, en illustrant par des clichés de valeur, chacun de ses numéros ?

Pour notre part, nous répondrons **NON**, nous ne devons pas hésiter à faire mieux toujours et davantage encore. Si bien que ce numéro comporte comme le précédent quarante pages, en outre des clichés qu'il contient et qui ajoutent à son intérêt.

A ceux qui nous suivent de répondre à cet effort en propageant partout, largement, leur « Revue Spirite », en nous procurant de nouveaux abonnés, en souscrivant et en faisant souscrire des abonnements de soutien. Ainsi nous pourrions poursuivre allègrement notre route, sans trop de soucis.

La plupart des hommes de génie qui ont enrichi la science se sont vu traiter de charlatans, d'imposteurs, ont été persécutés et quelquefois mis à mort.

Ch. LAFONTAINE.

Une bonne expérience est plus précieuse que l'ingéniosité d'un cerveau, fût-ce celui de Newton.

SIR HUMPHREY DAVY.



---

---

# Acquittez votre Abonnement pour 1955

---

Épargnez-nous les frais d'une réclamation ...

et si possible

Souscrivez un abonnement de soutien,  
ajoutez votre obole pour la propagande.

**M E R C I !**

---

soit par chèque bancaire, mandat-poste, chèque ou virement postal  
au compte n° 609-59, Paris à l'ordre de :

« Éditions Jean Meyer » 8, rue Copernic 8, - PARIS (16<sup>e</sup>)

Si vous ne pouvez renouveler votre abonnement  
pour l'année nouvelle, dites-nous la ou les raisons  
~~~~~ avant le 15 Décembre ~~~~~

## TARIF DES ABONNEMENTS POUR JANVIER A DÉCEMBRE 1955 :

|                   |        |           |  |                   |          |             |
|-------------------|--------|-----------|--|-------------------|----------|-------------|
| Abonnement simple | France | : 500 frs |  | Abonnement simple | Etranger | : 850 frs   |
| « de soutien      | «      | : 750 trs |  | » de soutien      | »        | : 1.200 frs |

---

Dans toute lettre nécessitant une réponse, prière  
de joindre les timbres correspondants ou un  
~~~~~ coupon international ~~~~~

---

*Supplément à " LA REVUE SPIRITE " (Nov.-Déc. 1954)*

---

---

Voir au verso ➡→



---

---

**POUR NOËL & 1<sup>er</sup> DE L'AN :**

---

**des Vins uniques de la grande année**

**1949**

**Haut Sauternes** (Château de Cöye)

**Grave Supérieur** (Clos La Gravère)

*(Mise en bouteille au Château)*

peuvent vous être expédiés **franco** votre gare à des prix exceptionnels,  
en caisses de 12 et 25 bouteilles

*par*

**Georges Clazure, Propriétaire-Récoltant**

à TOULENNE, par LANGON (Gironde)

*Demandez le tarif et approvisionnez-vous sans attendre*

*Vous comblerez vos invités !*

---

---

*Amis Lecteurs :*

**Aidez ceux qui nous aident !**

Réservez vos commandes à ceux  
qui font de la publicité dans nos  
~~~~~ pages ~~~~~

Recommandez-vous de "La Revue Spirite"

---

---



## Table générale des matières du LXXXXVII<sup>e</sup> Volume

### ANNÉE 1954

JANVIER-FÉVRIER. — Sur un cas de photographie supranormale, par Georges Clauzure, p. 1. — Nouveau Rodin : Aldo Bartelletty-Daillion, par N. Kauffmann, p. 6. — Les animaux et les Fluides, par F. Grisot, p. 12. — Fakirs indous, par A. Deydier, p. 16. — Echos, p. 18. — Maison des Spirités, p. 28. — M. Louis Lecomte, Mme Couret, p. 30. — Conférences, p. 32. — Bibliographie, p. 35. — Mots croisés, p. 40.

MARS-AVRIL. — Radiesthésie et Médecine, par Paul Reboux, p. 41. — Spiritualisme et Biologie, par le D<sup>r</sup> Maurice Delarrey, p. 45. — Autour d'un Autodafé, par S. Misset-Hopès, p. 49. — Présence de Victor Hugo, par Gaston Luce, p. 53. — Echos, p. 55. — Maison des Spirités, p. 63. — M. Augustin Lesage, Mlle Pauline Sidrac, p. 64. — Conférences, p. 68. — Bibliographie, p. 73. — Mots croisés, p. 76.

MAI-JUIN. — Allan Kardec, par Hubert Forestier, p. 77. — La Peine de Mort et la Philosophie Spirite, par P. Yotopoulos, p. 85. — A propos des Phénomènes Psychiques, par G. Fournier, p. 87. — A Allan Kardec, par S. Misset-Hopès, p. 90. — Echos, p. 93. — Maison des Spirités, p. 104. — M. Paul Lecour, p. 107. — Conférences, p. 108. — Bibliographie, p. 111. — Mots Croisés, p. 112.

JUILLET-AOUT. — Théorie des Manifestations Physiques, par Allan Kardec (I), p. 113. — Floraison Apostolique, par S. Misset-Hopès, p. 117. — Plus Haut et Plus Loin, par Claude Noël, p. 121. — Qu'est-ce qu'un Médium Guérisseur, par Marcel Lhomme, p. 124. — Echos, p. 126. — Maison des Spirités, p. 136. — Société des Amis de la Maison des Spirités, par Sulyac, p. 138. — M. le Conseiller Charles Bénézech, p. 140. — Conférences, p. 141. — Bibliographie, p. 144. — Mots Croisés, p. 148.

SEPTEMBRE-OCTOBRE. — Deux Livres, Deux Voies, par Zeûs Wantuil, p. 149. — Théorie des Manifestations Physiques (II), par Allan Kardec, p. 158. — De la Douleur, par Hubert Forestier, p. 163. — Allan Kardec (Titres, diplômes et récompenses), par La Revue Spirite, p. 167. — Echos, p. 170. — Maison des Spirités, p. 182. — M. Charles Crépeillère, p. 184. — Bibliographie, p. 185. — Mots Croisés, p. 188.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE. — Etude sur les Médiums, par Allan Kardec, p. 189. — Harry Edwards, médium guérisseur, par Jean Barbier, p. 194. — Commémoration des Morts, par René Chimier, p. 199. — Une manifestation du Spiritisme International en Hollande : Le Congrès spirite d'Amsterdam, par La Revue Spirite, p. 202. — Les Morts vont vite, par L. Péjoine, p. 206. — Echos, p. 208. — Maison des Spirités, p. 216. — Mme Georges Gabrielle Gonzalès, p. 218. — Conférences, p. 219. — Bibliographie, p. 222. — Mots Croisés, p. 227. — Table générale des Matières du LXXXXVII<sup>e</sup> volume, p. 228.

---

*Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.*

*« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.*

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

---



# Etrennes utiles et agréables :

---

## Pour les Petits...

Grey OWL : **Ambassadeur des bêtes**

De la vie agitée des piroguiers à l'ermitage partagé avec les castors, ce livre fera vivre aux jeunes lecteurs les aventures vécues de l'auteur, Peau-Rouge authentique, observateur humain et bon : 550 frs

D. G. MUKERJI : **Contes Hindous.**

Des contes enchanteurs qui se déroulent parmi la faune et la flore des Indes merveilleuses et que l'auteur présente avec un vrai talent.

Un joli vol. avec 30 illustrations : 420 frs

Mad. HÉGUILUS : **Les Hommes vus par les Chiens.**

Les bêtes ici parlent et révèlent des dons pas ordinaires d'observateurs, il en résulte des récits drôles au possible, de la part des chiens qui nous offrent ainsi de belles leçons ..... 200 frs

SAINT-EXUPÉRY : **Le Petit Prince.**

Le célèbre aviateur et écrivain a donné là et illustré de sa main un conte qui constitue le meilleur enseignement de la vie.

Un vol. richement illustré en coul. 550 frs

Prof. Henri BRUN : **La Foi Nouvelle.**

Parents, membres de l'Enseignement qui avez charge d'âmes et qui voulez donner un idéal à vos enfants, ayez ce livre, il sera votre guide et votre ami : 180 frs

Lucien GUENAT : **Compère le Coq.**

Des aventures pleines d'attrait et de charme qui contiennent, pour le jeune lecteur, bien des motifs de réflexion. Instruire en amusant ..... 250 frs

## Pour les Grands...

Marg. GILLOT : **La Radiesthésie et ses Possibilités.**

Un traité complet de cette science qui s'impose chaque jour un peu plus, avec son histoire, et les modalités de sa pratique, enrichi de conseils simples et précieux de son auteur, éminent expérimentateur ..... 250 frs

S. LAGERLOF (prix Nobel) : **L'Anneau des Löwensköld.**

Traduit du suédois, ce roman est une légende merveilleuse qui donne une large place à nos questions tout en étant captivant au possible et remarquablement écrit ..... 335 frs

ADAMSKI : **Les soucoupes volantes ont atterri.**

Un témoin qui a vu, qui a parlé avec les étranges voyageurs de ces engins mystérieux, rapporte avec simplicité le résultat de ses observations. Elles sont impressionnantes de vérité ..... 700 frs

Pierre NEUVILLE : **Cent cas de guérisons miraculeuses.**

Convaincu des ressources que possèdent les guérisseurs dans la lutte contre la maladie, l'auteur traite de la question avec objectivité et présente des témoignages dont le médecin, autant que le malade, pourra tirer profit ..... 400 frs

Th. VALENSI : **Le Romantisme et Schumann.**

A travers sa vie d'un pathétique enchanement, Schumann retira de ses relations avec l'Au-Delà, par le truchement de la table, de véritables consolations. Le célèbre avocat parisien a écrit ici un prestigieux ouvrage ..... 500 frs

FI. MARRYAT : **L'Enfer d'une Ame.**

Ces pages sont d'un exceptionnel intérêt, tous ceux qui les possèdent nous le disent. Un roman, certes, et bon marché, quoique soigneusement présenté, mais grave et palpitant ..... 150 frs

(Port en sus 20 % environ)

aux Editions Jean MEYER (B. P. S.) à SOUAL (Tarn)  
et 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>) — C. G. Postal Paris 609.59

---

Faites des heureux en confiant vos commandes à notre Maison,  
de plus, vous aiderez l'œuvre Spirite. — Pensez-y !



Une nouvelle facilité accordée par la « Maison des Spirites »

## NOTRE SERVICE D'ACHATS

Beaucoup d'entre nous se plaignent, à juste titre, de la cherté de la vie, mais peu nombreux sont ceux qui savent que notre « **SERVICE D'ACHATS** » permet aujourd'hui d'y remédier, au moins dans la région parisienne.

« **LE CARNET D'ACHATS** » que nous mettons gratuitement à la disposition des membres de la S. A. M. S. et des abonnés de « La Revue Spirite », leur permettra de bénéficier sur tous leurs achats de **REMISES DE 5 à 30 %**.

Notre « **SERVICE D'ACHATS** » ne leur indique que des fournisseurs **RIGOREUSEMENT SÉLECTIONNÉS** chez lesquels ils pourront se rendre en **TOUTE CONFIANCE**.

Notre « **SERVICE D'ACHATS** » est à leur entière disposition pour leur donner **SANS AUCUN ENGAGEMENT** de leur part tous renseignements qu'ils pourront désirer.

*Pour toute demande de Carnets d'Achats, prière de joindre un timbre pour frais d'envoi en écrivant à M. le Secrétaire Général de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic - Paris (16<sup>e</sup>)*

Pour avoir une **INSTALLATION**

QUI vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes  
Robinetteries, etc...

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**  
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R. B. 48, Siphons  
" FLOC " pour éviers, Réservoirs de chasse,  
Appareils à tirage.

*Pour tous renseignements, adressez-vous aux*

**Établissements RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert - PARIS (XI<sup>e</sup>) - Roq. 29.30

*qui vous réserveront leur meilleur accueil*



---

---

**Une Réputation Mondiale :**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

---

---

Remise de 10 % sur Bicyclettes et 5 % sur Cyclomoteurs  
aux abonnés de « La Revue Spirite »

---

---

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Tél. : PAS. 50.55

---

---



Groupages  
Fer et Route  
transports  
— par lots —  
toutes directions

Dépôt de Triage des  
Services Routiers

CAMIONNAGE URBAIN



MARSEILLE

(B.-du-Rh.)

42, B<sup>d</sup> du Capitaine-Gèze

Ad. Tél. : GENROUMI

Tél. : NATIONAL

38-18 - 38-19

PARIS

Correspondant

Tous les Transports

4, Rue Jules-Vallés  
(St-Ouen)

Tél. : CLIGNANCOURT

11-48 - 11-49



1<sup>a</sup>  
table radiante  
**TITO-LANDI**

le seul calorifère portatif  
à double usage :  
chauffage et cuisine

Se règle comme le gaz  
Facile à transporter

Modèle Alcool à brûler  
Modèle Essence

**4.250<sup>F</sup>**

Port et emballage en sus  
Catalogue franco sur demande



**TITO-LANDI - 38, Bd. HENRI-IV  
PARIS-IV<sup>e</sup>**